This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,097,385

1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

JX
707
.A23

СОБРАНІЕ

ТРАКТАТОВЪ И КОНВЕНЦІИ,

ЗАКЛЮЧЕННЫХЪ

РОССІЕЮ СЪ ИНОСТРАННЫМИ ДЕРЖАВАМИ.

RECUEIL

DES

TRAITÉS ET CONVENTIONS

CONCLUS PAR

LA RUSSIE AVEC LES PUISSANCES ÉTRANGÈRES,

PUBLIÉ

D'ORDRE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

PAR

F. Martens.

Professeur à l'Université Impériale de St. Pétersbourg.

Tome II.

TRAITÉS AVEC L'AUTRICHE.

1772—1808.

ST. PÉTERSBOURG.
Chez A. Devrient.
1875.

СОБРАНІЕ
ТРАКТАТОВЪ и КОНВЕНЦІЙ,

ЗАКЛЮЧЕННЫХЪ

РОССІЕЮ СЪ ИНОСТРАННЫМИ ДЕРЖАВАМИ.

По порученію Министерства Иностранныхъ Дѣлъ

составилъ

Ф. Мартенсъ.

Профессоръ Императорскаго С.-Петербургскаго Университета.

Томъ II.

ТРАКТАТЫ СЪ АВСТРІЕЮ.

1772—1808 г.

С.-ПЕТЕРБУРГЪ.
Типографія Министерства Путей Сообщенія (А. Бенке), по Фонтанкѣ № 99.
1875.

Печатается съ Высочайшаго соизволенія.

PRÉFACE.

Nous avons eu occasion de développer dans le premier volume du présent ouvrage, les bases sur lesquelles il a été conçu. Nous avons exposé le plan de ce «Recueil des traités et conventions» et indiqué les principes, d'après lesquels nous avions l'intention de nous diriger.

Il ne nous reste en conséquence, en publiant ce second volume, qu'à présenter quelques observations qui s'y rapportent plus particulièrement

Dans ce volume sont reproduits tous les actes, sans exception, conclus entre la Russie et l'Autriche dans l'intervalle compris entre les années 1762 et 1808. Si nous ne nous trompons pas, plusieurs de ces actes, et surtout les articles secrets, ne sont pas jusqu'à présent exactement connus et paraissent pour la première fois. Pour rendre cette publication complète, nous avons même cru indispensable de consigner le volumineux acte de démarcation de 1797. (№ 52).

En ce qui concerne les traductions des traités imprimés, il faut remarquer que, dans le présent volume, presque tous les actes ont dû être traduits en russe, car il ne s'est trouvé dans les Archives du Ministère des Affaires Etrangères qu'un petit nombre de traductions déjà faites,

ПРЕДИСЛОВІЕ.

Въ первомъ томѣ настоящаго изданія мы имѣли случай изложить основанія, на которыхъ оно предпринято. Мы объяснили планъ этого «Собранія трактатовъ и конвенцій» и указали на тѣ начала, которыми мы намѣрены были руководствоваться.

Вслѣдствіе этого, при изданіи настоящаго втораго тома, мы ограничимся только нѣсколькими замѣчаніями, спеціально къ нему относящимися.

Въ предлагаемомъ томѣ напечатаны всѣ безъ исключенія акты, заключенные между Россіею и Австріею въ промежутокъ времени отъ 1762 года по 1808 годъ. Если мы не ошибаемся, то не всѣ изъ этихъ актовъ и въ особенности не всѣ секретныя статьи были по сіе время въ точности извѣстны, а потому и обнародуются здѣсь въ первый разъ. Въ виду полноты настоящаго изданія намъ казалось необходимымъ напечатать даже объемистый демаркаціонный актъ 1797 года (№ 52).

Относительно переводовъ напечатанныхъ договоровъ должно замѣтить, что для этого тома почти всѣ акты пришлось перевести на Русскій языкъ, ибо въ Архивахъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ нашлось только нѣсколько готовыхъ переводовъ, а въ Полномъ Собра-

et quatre seulement des Actes qui composent ce volume, ont été insérés dans la Collection des Lois.

Si, par conséquent, le plan de cette publication qui a mérité l'approbation unanime de toute la presse périodique tant en Russie qu'à l'étranger, n'a subi aucune modification et a été exactement suivi dans le présent volume, d'un autre côté, il y a entre le premier et le second une différence assez essentielle. Les introductions historiques qui précèdent les actes ci-dessous reproduits sont beaucoup plus detaillées que celles du tome premier.

En étudiant la correspondance diplomatique conservée dans nos Archives, nous avons trouvé tant de données curieuses et imparfaitement connues, que nous nous sommes crus moralement obligés d'en profiter pour mieux caractériser les rapports de la Russie avec l'Autriche et les traités internationaux conclus entre elles. Ainsi, l'habilité diplomatique de l'Impératrice Catherine II se trouve mise particulièrement en relief dans toutes les négociations relatives aux partages de la Pologne, et aux relations de la Russie et de l'Autriche avec la Turquie. (№ 30 et suivants.) Quant aux négociations qui ont précédé en 1781, le célèbre traité concernant une alliance défensive (№ 36), ont été exposés peut-être pour la première fois avec tous les détails nécessaires afin de faire comprendre par quels motifs l'alliance a été conclue sous la forme de lettres autographes, échangées entre l'Impératrice Catherine II et l'Empereur des Romains Joseph II. En outre, dans les négociations qui ont amené la conclusion du premier traité de commerce avec l'Autriche, l'Impératrice Catherine II

ніи Законовъ напечатаны всего только четыре акта изъ числа вошедшихъ въ настоящій томъ.

Если такимъ образомъ планъ этого изданія, удостоившійся лестнаго для насъ единодушнаго одобренія во всей Русской и заграничной періодической печати, не подвергся никакимъ измѣненіямъ и точно исполненъ въ настоящемъ томѣ, то, съ другой стороны, все-таки между двумя томами есть довольно значительная разница. Историческія введенія къ ниженапечатаннымъ актамъ значительно подробнѣе, чѣмъ въ первомъ томѣ.

Изучая дипломатическую переписку, хранящуюся въ нашихъ Архивахъ, мы нашли столько чрезвычайно любопытныхъ и неизвѣстныхъ вполнѣ данныхъ, что признали себя нравственно обязанными воспользоваться ими для лучшей характеристики отношеній Россіи къ Австріи и заключенныхъ между ними международныхъ трактатовъ. Такъ въ особенности дипломатическое искусство Императрицы Екатерины II совершенно рельефно выступаетъ во всѣхъ переговорахъ по поводу раздѣловъ Польши и объ отношеніяхъ Россіи и Австріи къ Турціи (№ 30 и слѣд.). Переговоры же, предшествовавшіе заключенію въ 1781 году знаменитаго договора объ оборонительномъ союзѣ (№ 36), едва ли не впервые изложены здѣсь съ надлежащею подробностью, чтобъ вполнѣ уяснить себѣ причину заключенія союза въ формѣ собственноручныхъ писемъ Императрицы и Римскаго императора Іосифа II. Кромѣ того, въ продолжительныхъ переговорахъ, предшествовавшихъ заключенію перваго коммерческаго съ Австріею трактата, Императрица Екате-

a été dans le cas d'énoncer ses vues éclairées sur la politique commerciale, que, d'après son opinion, la Russie doit suivre dans ses rapports de commerce avec tous les Etats étrangers. C'est pourquoi nous avons cru pouvoir exposer également plus en détail ces négociations qui ont eu pour résultat la conclusion du traité de commerce de 1785. (№ 41). Ces données ne seront peut-être pas trouvées dénuées d'intérêt même à l'époque actuelle.

Enfin, les principes élevés proclamés par l'Empereur Alexandre I à son avénement au trône, et destinés à préciser sa politique à l'égard de l'Autriche et des autres Puissances Européennes, ne sont pas moins remarquables. (№ 53 et suivants).

En exposant les relations diplomatiques de la Russie, nous avons eu pour but de groupper les nombreuses données provenant des riches sources que nous avions à notre disposition, de manière à présenter la caractéristique la plus complète des rapports de la Russie avec l'Autriche sous les règnes de l'Impératrice Catherine II, de l'Empereur Paul I et de l'Empereur Alexandre I. De plus, nous avons accordé une attention particulière aux circonstances de détail qui ne sont point connues dans la littérature historique, ou y paraissent sous un faux jour. Mais en tout cas, nous sommes loin d'avoir eu la prétention de présenter dans ces esquisses historiques rapidement ébauchées, un tableau complet des relations diplomatiques de la Russie avec l'Autriche pendant la période susmentionnée. Ce problème difficile attend pour être accompli, des explorateurs plus compétents.

рина II имѣла случай высказать свой просвѣщенный взглядъ на торговую политику, которой, по ея мнѣнію, должна слѣдовать Россія въ торговыхъ сношеніяхъ со всѣми иностранными народами. По этой причинѣ мы позволили себѣ съ большою подробностью изложить также эти переговоры, приведшіе къ заключенію коммерческаго трактата 1785 г. (№ 41). Быть можетъ, что приведенныя данныя не лишены дѣйствительнаго интереса даже въ настоящее время.

Наконецъ не менѣе замѣчательными представляются возвышенныя начала, провозглашенныя Императоромъ Александромъ I по восшествіи на престолъ и которыми должна была опредѣляться его политика въ отношеніи къ Австріи и другимъ европейскимъ державамъ. (№ 53 и слѣд.).

При изложеніи дипломатическихъ сношеній Россіи, мы поставили себѣ задачею группировать богатыя данныя и источники, бывшіе въ нашемъ распоряженіи, такимъ образомъ, чтобъ представить болѣе полную характеристику отношеній Россіи къ Австріи въ царствованіе Императрицы Екатерины II, Императоровъ Павла I и Александра I. При этомъ особенное вниманіе было обращено на такія обстоятельства, которыя не вполнѣ извѣстны въ исторической литературѣ, или же извѣстны, но въ извращенномъ видѣ. Но во всякомъ случаѣ далека была отъ насъ претензія представить въ этихъ историческихъ набросках полную картину дипломатическихъ сношеній Россіи съ Австріею въ вышеупомянутый промежутокъ времени. Эта трудная задача ждетъ своего исполненія отъ болѣе компетентныхъ изслѣдователей.

Quant à nous, nous considérerons nos travaux comme suffisamment récompensés si, dans les circonstances exposées par nous d'une manière objective, et qui ont précédé les traités conclus, les explorateurs futurs trouvent des matériaux pour écrire l'histoire de la diplomatie russe, et la placer comme elle le mérite à la hauteur de la position que la Russie occupe, déjà depuis longtemps, parmi les nations Européennes.

Dans l'accomplissement de la tâche que nous nous sommes imposée, nous avons toujours rencontré le concours le plus obligeant de la part de Mr. A. Th. Hamburger, du baron Th. A. Bühler et de Mr. K. K. Slobine, auxquels nous nous empressons d'exprimer ici notre plus vive gratitude. En outre, nous nous permettons de remercier également M. Arneth, Directeur des Archives d'Etat à Vienne, ainsi que toutes les personnes, auxquelles nous avons demandé des services ou des conseils.

Enfin, nous considérons comme le plus agréable devoir de réitérer en particulier l'expression de notre cordiale reconnaissance à Mr. le Baron A. H. Jomini, à la coopération directe et active duquel nous sommes redevables d'avoir pu, dans un laps de temps relativement court, après l'apparition de notre premier volume, livrer à la publicité un second volume d'une étendue beaucoup plus considérable et dont la rédaction a exigé beaucoup plus de travail.

F. M.

Что касается насъ, то мы сочтемъ трудъ нашъ совершенно вознагражденнымъ, если въ объективно изложенныхъ нами обстоятельствахъ, предшествовавшихъ заключеннымъ международнымъ договорамъ, будущіе изслѣдователи найдутъ матерьялъ для составленія исторіи Русской дипломатіи, достойной того высокого положенія, которое уже давно занимаетъ Россія въ средѣ европейскихъ народовъ.

Для исполненія же этой поставленной себѣ задачи мы постоянно встрѣчали самое обязательное содѣйствіе со стороны А. Ф. Гамбургера, а равно и Барона Ѳ. А. Бюлера и К. К. Злобина, которымъ мы спѣшимъ выразить здѣсь искреннѣйшую нашу благодарность. Кромѣ того, мы позволимъ себѣ поблагодарить Г. Арнета, Директора Вѣнскаго Государственнаго Архива, и вообще всѣхъ лицъ, къ услугамъ и совѣтамъ которыхъ мы обращались.

Наконецъ считаемъ пріятнѣйшимъ своимъ долгомъ повторить нашу душевную и особенную признательность Барону А. Г. Жомини, при непосредственномъ и дѣятельномъ соучастіи котораго оказалось возможнымъ въ сравнительно короткое время, послѣ изданія перваго тома, выпустить въ свѣтъ новый значительно объемистѣе перваго томъ, составленіе котораго требовало также гораздо больше труда.

Ф. М.

INDEX.*

PAGES.

№ 30.

1772, 19 février. Acte signé par l'Empereur Romain et par l'Impératrice-Reine et Veuve portant l'engagement d'observer l'égalité dans la part des terres polonaises, acquises par eux, et la promesse d'une assistance mutuelle à cet effet 1

№ 31.

1772, 25 juillet. Convention conclue à St.-Pétersbourg concernant le partage de la Pologne 21

№ 32.

1772, 22 août. Acte d'accession de l'Empereur des Romains à la convention conclue le 25 juillet de la même année 29

№ 33.

1773, 20 janvier. Acte signé par l'Empereur Romain et l'Impératrice-Reine et Veuve, par lequel ils s'engagent à maintenir saintement les stipulations contenues dans la convention du 25 juillet 1772 33

№ 34.

1776, 13 avril. Acte signé par l'Empereur des Romains et l'Impératrice-Reine, par lequel sont garantis la ratification et l'exécution des conventions conclues avec la Po-

* *Observation.* Pour ce qui est des traductions russes des actes imprimés, nous nous permettons de faire observer que nous n'avons trouvé faites que les traductions des actes indiqués par un astérisque (*). Tous les autres actes ont été traduits par nous-mêmes ou avec notre concours.

ОГЛАВЛЕНІЕ.*

СТРАН.

№ 30.

1772 г., февраля 19-го. Актъ, подписанный императоромъ римскимъ и вдовствующею императрицею-королевою, которымъ обѣщаютъ они сохранить равенство въ долѣ, ими изъ Польскихъ земель пріобрѣтаемой, и о взаимномъ по сему вспоможеніи 1

№ 31.

1772 г., іюля 25-го. Конвенція, заключенная въ С.-Петербургѣ, относительно раздѣла Польши 21

№ 32.

1772 г., августа 22-го. Актъ приступленія императора Римскаго къ конвенціи, заключенной 25-го іюля того же года . . 29

№ 33.

1773 г., января 20-го. Актъ за подписаніемъ императора Римскаго и вдовствующей императрицы-королевы, которымъ они обязуются сохранить свято содержащіяся въ конвенціи 25-го іюля 1772 г. постановленія 33

№ 34.

1776 г., апрѣля 13-го. Актъ за подписаніемъ императора Римскаго и императрицы-королевы, которымъ обезпечивается ратификація и исполненіе конвенцій отъ 9-го

* *Примѣчаніе.* Относительно Русскихъ переводовъ отпечатанныхъ актовъ считаемъ неизлишнимъ замѣтить, что мы нашли готовыми переводы только тѣхъ актовъ, которые означены звѣздочкою (*). Всѣ остальные акты переведены нами или подъ нашею редакціею.

PAGES.

logne, le 9 février 1776 et le 4 juillet 1775 concernant la délimitation des territoires . 40

1776, 9 février. Acte de convention entre Sa Majesté le Roi et la République de Pologne d'une part, et Sa Majesté l'Impératrice-Reine de Hongrie et de Bohême de l'autre part, pour fixer les limites des leurs Etats respectifs 45

*1775, 4 juillet. Acte des limites de la Russie-Blanche conclu à Holmecz entre la Russie et la Pologne. 52

№ 35.

1779, 13 mai. Acte de garantie donné par la Russie au traité et à la convention conclus le même jour à Teschen entre l'Autriche, la Prusse et les autres Etats allemands 61

Article séparé 75

A. Convention entre Sa Majesté l'Impératrice-Reine et Son Altesse Sérénissime l'Electur Palatin 76

B. Convention entre S. A. S. l'Electeur Palatin et S. A. S. l'Electeur de Saxe . . 80

C. Acte d'accession de S. A. S. Monsieur le Duc des Deux-Ponts à la convention entre S. M. l'Impératrice-Reine et S. A. S. l'Electeur Palatin 85

D. Acte d'accession de M. le Duc des Deux-Ponts à la convention entre la Maison Palatine et la Maison de Saxe 86

E. L'Acte séparé entre S. A. S. Electorale Palatine et M. le Duc des Deux-Ponts . . 88

F. Acte d'accession de S. M. l'Empereur 89

G. Acte par lequel S. M. le Roi de Prusse accepte l'accession au traité de paix de S. M. l'Empereur 90

H. Acte de garantie pour le traité de paix 91

I. Acte d'acceptation de la garantie par S. M. l'Impératrice-Reine 93

K. Note concernant l'alternative entre les deux Puissances Médiatrices 96

№ 36.

1781, 18 mai. Traité d'alliance défensive, conclu sous la forme de deux lettres auto-

СТРАН.

февраля 1776 г. и 4-го іюля 1775 г., заключенныхъ Польшею, относительно разграниченія земель 40

1776 г., февраля 9-го. Актъ конвенціи между его величествомъ королемъ и республикою Польскою съ одной стороны и ея величествомъ императрицею-королевою Венгріи и Богеміи съ другой стороны, относительно опредѣленія границъ ихъ обоюдныхъ владѣній. 45

*1775 г., іюля 4-го. Актъ разграниченія Бѣлорусскихъ земель, заключенный съ королемъ Польскимъ и Рѣчью Посполитою въ Холмичѣ. (Срав. П. С. З. № 14376). 52

№ 35.

1779 г., мая 13-го. Актъ гарантіи Россіею трактата и конвенцій, заключенныхъ того же числа въ Тешенѣ между Австріею, Пруссіею и другими Германскими государствами 61

Сепаратная статья 75

A. Конвенція между ея величествомъ императрицею-королевою и его высочествомъ курфирстомъ Пфальцскимъ . . . 76

B. Конвенція, заключенная между е. в. курфирстомъ Пфальцскимъ и е. в. курфирстомъ Саксонскимъ 80

C. Актъ приступленія е. в. герцога цвейбрюккенскаго къ конвенціи между е. в. императрицею-королевою и е. в. курфирстомъ Пфальцскимъ. 85

D. Актъ приступленія герцога Цвейбрюккенскаго къ конвенціи, заключенной между домомъ Пфальцскимъ и домомъ Саксонскимъ 86

E. Отдѣльный актъ между е. в. курфирстомъ Пфальцскимъ и герцогомъ Цвейбрюккенскимъ 88

F. Актъ приступленія его величества императора. 89

G. Актъ, которымъ е. в. король Прусскій принялъ приступленіе къ мирному трактату е. в. императора 90

H. Актъ гарантіи мирнаго трактата . 91

I. Актъ принятія гарантіи е. в. императрицею-королевою 93

K. Нота, касающаяся альтерната между двумя посредничествующими державами. 96

№ 36.

1781 г., мая 18-го. Трактатъ оборонительнаго союза, заключенный въ формѣ

PAGES.

graphes de l'Empereur Joseph II, échangées contre deux lettres identiques de l'Impératrice Catherine II du 12 avril 1781 96

№ 37.

*1781, 9 octobre. Acte signé par l'Empereur Romain et par lequel il accède aux principes adoptés par S. M. l'Impératrice de toutes les Russies, pour la garantie de la liberté de commerce et de navigation des Etats neutres 116

№ 38.

1781, 9 octobre. Acte signé par l'Empereur Romain concernant les efforts à faire en commun, pour qu'au rétablissement de la paix les principes ci-dessus mentionnés soient adoptés par les Puissances maritimes comme règles dans toutes les guerres futures 116

№ 39 et 40.

1781, 19 octobre. Deux documents par lesquels l'Impératrice de toutes les Russies prend acte de l'accession de l'Empereur Romain à la garantie de la liberté du commerce maritime et de la navigation des Etats neutres (Col. des Lois № 15261) 117
*№ 39 126
№ 40 129

№ 41.

*1785, 1 (12) novembre. Traité de commerce conclu entre l'Autriche et la Russie sous la forme de deux manifestes (Col. des Lois № 16284). 131
Déclaration 151
Manifeste de l'Impératrice Catherine II . 153
Manifeste de l'Empereur Joseph II . . . 169

№ 42.

1789, 20 mai. Acte sous forme d'une lettre de l'Empereur Joseph II, prolongeant pour huit ans la force obligatoire du traité de 1781. 185

№ 43.

*1792, 3 (14) juin. Traité d'alliance défensive, conclu à St.-Pétersbourg. 192

Article séparé et secret. 207
Article séparé 211

СТРАН.

двухъ собственноручныхъ писемъ императора Іосифа II, обмѣненныхъ на два точно такія же письма Императрицы Екатерины II отъ 12-го апрѣля 1781 г. . . . 96

№ 37.

*1781 г., октября 9-го. Актъ приступленія императора Римскаго, за его подписаніемъ, къ началамъ, принятымъ Е. В. Императрицею Всероссійскою, къ охраненію свободной торговли и кораблеплаванія державъ нейтральныхъ 116

№ 38.

1781 г., октября 9-го. Актъ, за подписаніемъ императора Римскаго, о приложеніи общаго старанія, дабы по замиреніи упоминаемыя выше начала приняты были морскими державами за правило во всѣхъ послѣдующихъ войнахъ 116

№ 39 и 40.

1781 г., октября 19-го. Два акта принятія Императрицею Всероссійскою приступленія императора Римскаго къ охраненію свободы морской торговли и кораблеплаванія державъ нейтральныхъ. (П. С. З. № 15261). 117
*№ 39 126
№ 40 129

№ 41.

*1785 г., ноября 1-го (12-го). Торговый трактатъ, заключенный въ формѣ двухъ манифестовъ, между Австріею и Россіею. (П. С. З. № 16284) 131
Декларація 151
Манифестъ Императрицы Екатерины II 153
Манифестъ императора Іосифа II . . . 169

№ 42.

1789 г., мая 20-го. Актъ, въ формѣ письма императора Іосифа II, продолжающій обязательную силу союзнаго трактата 1781 г. еще на восемь лѣтъ 185

№ 43.

*1792 г., іюня 3-го (14-го). Трактатъ оборонительнаго союза, заключенный въ С.-Петербургѣ 192
Статья отдѣльная и секретная 207
Статья отдѣльная 211

PAGES.

Article séparé. 212
Article secret 212

№ 44.

1794, 23 décembre. Acte d'accession de l'Empereur Romain à la convention conclue le 12 (23) janvier 1793 entre la Prusse et la Russie. 214
Acte d'acceptation de LL. EE. les Plénipotentiaires de S. M. l'Impératrice de l'Acte d'accession de S. M. l'Empereur. 236

№ 45.

1794, 23 décembre. Déclaration relative au partage de la Pologne. 214
Déclaration 238

№ 46.

1794, 23 décembre. Déclaration secrète concernant l'alliance entre la Russie et l'Autriche contre la Prusse. 214
Déclaration. 243

№ 47.

1795, 17 (28) septembre. Déclaration concernant une triple-alliance entre la Russie, l'Autriche et la Grande Bretagne. 248
Article séparé 259
Article séparé 260

№ 48.

1795, 13 (24) octobre. Convention conclue entre la Russie et la Prusse concernant le partage de la Pologne, avec la participation de l'Autriche 261

№ 49.

1796, 10 octobre. Décision arbitrale, rendue par l'Impératrice Catherine II, au sujet de la délimitation des provinces polonaises, entre l'Autriche et la Prusse 271

№ 50.

1796, 5 décembre. Acte provisoire concernant la délimitation de la woiéwodie de Cracovie 280
Déclaration des commissaires plénipotentiaires de S. M. l'Impératrice de toutes les Russies 287

СТРАН.

Статья отдѣльная 212
Статья секретная 212

№ 44.

1794 г., декабря 23-го. Актъ приступленія императора Римскаго къ конвенціи, заключенной 12-го (23-го) января 1793 г., между Пруссіею и Россіею 214
Актъ принятія ихъ превосх. уполномоченными Императрицы Всероссійской акта приступленія его вел. императора Римскаго 236

№ 45.

1794 г., декабря 23-го. Декларація относительно раздѣла Польши. 214
Декларація. 238

№ 46.

1794 г., декабря 23-го. Секретная декларація относительно союза между Россіею и Австріею противъ Пруссіи 214
Декларація. 243

№ 47.

1795 г., сентября 17-го (28-го). Декларація относительно тройнаго союза между Россіею, Австріею и Великобританіею 248
Отдѣльная статья 259
Отдѣльная статья 260

№ 48.

1795 г., октября 13-го (24-го). Конвенція относительно раздѣла Польши, заключенная между Россіею и Пруссіею, при участіи Австріи 261

№ 49.

1796 г., октября 10-го. Третейское рѣшеніе, постановленное именемъ Императрицы Екатерины II, по поводу разграниченія Польскихъ владѣній между Австріею и Пруссіею. 271

№ 50.

1796 г., декабря 5-го. Предварительный актъ о разграниченіи Краковскаго воеводства 280
Декларація уполномоченныхъ коммиссаровъ Е. В. Императрицы Всероссійской 287

PAGES.

№ 51.

*1797, 15 (26) janvier. Convention conclue à St.-Pétersbourg sur le partage définitif de la Pologne, avec annexe de l'acte d'abdication du Roi Stanislas-Auguste. 288

*Acte d'abdication de S. M. le Roi de Pologne 301

Act d'accession de S. M. l'Empereur des Romains à l'article séparé et secret de la Convention du 26 (15) janvier 1797 entre S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. Prussienne. 303

№ 52.

1797, 20 (31) janvier. Acte de la délimitation définitive du baillage de Cracovie, entre l'Autriche et la Prusse, avec annexe de l'Acte spécial de démarcation 288

Acte définitif. 305

Déclaration des Commissaires plénipotentiaires de S. M. l'Empereur de toutes les Russies 313

Spécification. 314

Première partie 315

Seconde partie. 325

Troisième partie 347

№ 53.

1802, 14 (26) décembre. Acte d'accession de la Russie à la convention conclue à la même date entre l'Autriche et la France . 358

Déclaration du 3 juin 1802 385

№ 54.

1804, 25 octobre. Déclaration d'alliance intime entre la Russie et l'Autriche contre la France, signée à St.-Pétersbourg 397

Déclaration 406

Article séparé 417

Article séparé et secret. 418

Déclaration additionnelle 419

№ 55.

1804, 14 décembre. Déclaration ultérieure concernant le paiement des subsides à l'Autriche. 397

Déclaration ultérieure par ordre et au Nom de S. M. l'Empereur et Roi. 420

СТРАН.

№ 51.

*1797 г., января 15-го (26-го). С.-Петербургская конвенція объ окончательномъ раздѣлѣ Польши, съ приложеніемъ акта отреченія отъ престола короля Станислава-Августа 288

* Актъ отреченія е. в. короля Польскаго отъ королевства своего 301

Актъ приступленія е. в. императора Римскаго къ отдѣльной и секретной статьѣ конвенціи отъ 26-го (15-го) января 1797 г., заключенной между Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и е. в. королемъ Прусскимъ 303

№ 52.

1797 г., января 20-го (31-го). Актъ окончательнаго разграниченія Краковскаго воеводства между Австріею и Пруссіею, съ приложеніемъ спеціальнаго демаркаціоннаго акта 288

Актъ окончательный 305

Декларація уполномоченныхъ коммиссаровъ Е. В. Императора Всероссійскаго . 313

Подробное обозначеніе 314

Часть первая 315

Часть вторая. 325

Часть третья. 347

№ 53.

1802 г., декабря 14-го (26-го). Актъ приступленія Россіи къ конвенціи, заключенной того же числа между Австріею и Франціею 358

Декларація отъ 3-го іюня 1802 г. . . . 385

№ 54.

1804 г., октября 25-го. Декларація, подписанная въ С.-Петербургѣ, о тѣсномъ союзѣ Россіи съ Австріею противъ Франціи 397

Декларація 406

Отдѣльная статья 417

Отдѣльная и секретная статья 418

Дополнительная декларація 419

№ 55.

1804 г., декабря 14-го. Дополнительная декларація относительно уплаты Австріи субсидныхъ денегъ 397

Послѣдующая декларація повелѣніемъ и именемъ е. в. императора и короля . . 420

PAGES.

№ 56.

1805, 28 juillet. Déclaration d'accession de l'Autriche au traité d'alliance conclu le 30 mars de la même année entre la Russie et l'Angleterre. 421
Déclaration préalable. 428
Déclaration remise par le Prince de Czartoryski à l'Ambassadeur d'Autriche le 28 Juillet 1805 430
Traité d'alliance entre la Russie et l'Angleterre. 433
Article séparé I 438
Article séparé II. 439
Article séparé III 439
Article séparé IV 440
Article séparé V. 441
Article séparé VI 442
Article séparé VII 444
Article séparé VIII. 445
Article séparé IX 446
Article séparé X. 447
Bases de pacification arrêtées entre le Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies et celui de S. M. le Roi de Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande 448
Article séparé XI 457
Article I séparé et secret 458
Article II séparé et secret 460
Article additionnel. 461
Article additionnel. 462
Déclaration du Plénipotentiaire de la Grande Bretagne 464
Déclaration remise à Lord Gower. . . . 467
Protocole de Conférence 469

№ 57.

1805, 18 (30) octobre. Déclaration concernant les comptes d'approvisionnement en vivres et fourrages des troupes russes sur le territoire autrichien 471

№ 58.

1805, 22 octobre (3 novembre). Acte d'accession de l'Autriche au traité, conclu le même jour à Potsdam, entre la Prusse et la Russie. 476
Déclaration 480
Ratification de la part de S. M. l'Empereur de Russie. 489
Acte d'accession de l'Autriche 490

СТРАН.

№ 56.

1805 г., іюля 28-го. Декларація о приступленіи Австріи къ союзному трактату, заключенному 30-го марта того же года между Россіею и Англіею 421
Предварительная декларація 428
Декларація, переданная княземъ Чарторыжскимъ Австрійскому посланнику 28-го іюля 1805 г. 430
Союзный трактатъ, заключенный между Россіею и Англіею 433
Отдѣльная статья I 438
Отдѣльная статья II 439
Отдѣльная статья III 439
Отдѣльная статья IV. 440
Отдѣльная статья V 441
Отдѣльная статья VI 442
Отдѣльная статья VII 444
Отдѣльная статья VIII 445
Отдѣльная статья IX. 446
Отдѣльная статья X 447
Основанія для заключенія мира, принятыя уполномоченнымъ Е. В. Императора Всероссійскаго и уполномоченнымъ е. в. короля соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи 448
Отдѣльная статья XI. 457
1-я отдѣльная и секретная статья . . . 458
2-я отдѣльная и секретная статья . . . 460
Дополнительная статья 461
Дополнительная статья 462
Декларація Англійскаго уполномоченнаго 464
Декларація, переданная лорду Гоуэру . 467
Протоколъ Конференціи 469

№ 57.

1805 г., октября 18-го (30-го). Декларація, относящаяся до денежныхъ счетовъ по поставкѣ провіанта и фуража Русскимъ войскамъ во время пребыванія на Австрійской территоріи 471

№ 58.

1805 г., октября 22-го (ноября 3-го). Актъ приступленія Австріи къ договорамъ, того же числа заключеннымъ въ Потсдамѣ, между Пруссіею и Россіею . . 476
Декларація. 480
Ратификація Е. В. Императора Всероссійскаго 489
Актъ приступленія Австріи 490

PAGES.

Convention entre S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse sur la marche à suivre d'un commun accord dans Leur relations actuelle avec la France 491

Déclaration additionnelle 493

Acte de ratification de la Déclaration additionnelle par S. M. l'Empereur de Russie 497

Acte d'accession de l'Autriche à la Déclaration additionnelle 497

№ 59.

1808, 8 (20) janvier. Convention relative au passage des troupes russes venant d'Italie à travers les possessions autrichiennes . . 498

№ 60.

1808, 8 (20) janvier. Convention de cartel pour l'extradition des déserteurs des armées russes sus-mentionnées 499

Convention № 59 510

Convention № 60 514

СТРАН.

Конвенція, заключенная Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ съ е. в. королемъ Прусскимъ относительно образа дѣйствій, по общему соглашенію, въ ихъ настоящихъ сношеніяхъ съ Франціею 491

Дополнительная декларація 493

Актъ ратификаціи Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ Дополнительной декларацiи 497

Актъ приступленія Австріи къ Дополнительной декларацiи 497

№ 59.

1808 г., января 8-го (20-го). Конвенція относительно прохода Русскихъ войскъ изъ Италіи чрезъ Австрійскія владѣнія . 498

№ 60.

1808 г., января 8-го (20-го). Конвенція картельная относительно выдачи дезертировъ изъ вышеупомянутыхъ Русскихъ войскъ 499

Конвенція № 59 510

Конвенція № 60 514

№ 30.

1772, 19 Février. Acte signé par l'Empereur Romain et par l'Impératrice Reine et Veuve portant l'engagement d'observer l'égalité dans la part des terres polonaises, acquises par eux, et la promesse d'une assistance mutuelle à cet effet.

L'Impératrice Catherine II annonça publiquement son avènement au trône par un manifeste daté du 28 juin 1762. Dans cet acte, l'Impératrice déclarait «à tous les enfants de la Patrie Russe» que: «la gloire de la Russie, élevée au plus haut rang par ses armes victorieuses, au prix d'une effusion considérable de son propre sang, avait été effectivement et complètement livrée en esclavage à ses plus mortels ennemis par la paix récemment conclue, tandis que l'ordre de choses intérieur constituant l'intégrité de la patrie avait été renversé.» (Coll. des Lois № 11582).

Une semblable constatation solennelle du désaccord de l'Impératrice, à peine montée sur le trône, avec la politique de son Prédécesseur Pierre III, devait naturellement éveiller à Vienne les espérances les plus audacieuses. L'Empereur Pierre III en concluant une alliance avec Frédéric II et en joignant les troupes russes aux siennes, avait sauvé la Prusse d'une ruine définitive. On comprend donc qu'aussitôt qu'on apprit à Vienne l'avènement de Catherine II, l'impératrice Marie Thérèse et le prince de Kaunitz se crurent assurés du rétablissement

№ 30.

1772 г., февраля 19-го. Актъ, подписанный императоромъ Римскимъ и вдовствующею Императрицею-Королевою, которымъ обѣщаютъ они сохранить равенство въ долѣ, имъ изъ Польскихъ земель пріобрѣтаемой, и о взаимномъ по сему вспоможеніи.

О вступленіи своемъ на престолъ Всероссійскій Императрица Екатерина II объявила всенародно манифестомъ отъ 28-го іюня 1762 г. Въ этомъ актѣ Императрица объявляетъ «всѣмъ прямымъ сынамъ Отечества Россійскаго» о томъ, что «слава Россійская, возведенная на высокую степень своимъ побѣдоноснымъ оружіемъ, чрезъ многое свое кровопролитіе, заключеніемъ новаго мира самимъ ея злодѣямъ отдана уже дѣйствительно въ совершенное порабощеніе, а между тѣмъ внутренніе порядки, составляющіе цѣлость всего Нашего Отечества, совсѣмъ испровержены» (П. С. З. № 11582).

Такое торжественное заявленіе о несогласіи вновь воцарившейся Императрицы съ политикою своего предмѣстника Петра III естественно должно было возбудить въ Вѣнѣ самыя смѣлыя надежды.

Императоръ Петръ III, заключивъ союзъ съ Фридрихомъ II и соединивъ Русскія войска съ Прусскими, спасъ Пруссію отъ окончательной гибели. Поэтому, понятно, когда въ Вѣнѣ получено было извѣстіе о воцареніи Екатерины II, императрица Марія-Терезія и князь Кауницъ были увѣрены, что прежнія союзническія отно-

des anciennes relations d'alliance entre l'Autriche et la Russie qui leur permettrait de dicter au roi de Prusse les conditions de la paix. L'ambassadeur d'Autriche à St. Pétersbourg, le comte de Mercy, contribua beaucoup par ses rapports en Cour, à confirmer le Cabinet de Vienne dans la conviction d'une reprise immediate des anciennes relations d'amitié, bien que les informations qu'il avait sous la main, ne fussent pas toutes en faveur de son opinion.

Par une lettre datée du 29 juillet 1762, Marie Thérèse félicite Catherine II à l'occasion de son avènement au trône et lui offre son amitié. «Dans mon opinion,» écrit l'impératrice-reine, «après la feue Impératrice Elisabeth Petrowna, de mémoire vénérée, ma bonne et estimable alliée, personne ne peut être plus digne du trône que Votre Majesté, ni plus apte à occuper une place dans mon coeur. Je désire ardemment avoir l'occasion de donner à Votre Majesté des preuves de ces sentiments et je souhaite beaucoup que Vous l'ayez pour agréable.»

Cependant le Cabinet de Vienne ne tarda pas à être complètement désabusé et déçu dans son espoir de ne voir dans la politique de l'Impératrice Catherine II rien de plus que la continuation de la politique d'Elisabeth Petrowna.

Les circonstances s'étaient essentiellement modifiées; les desseins que Catherine II s'était tracés et les moyens ainsi que les ressources à l'aide desquels elle pouvait les réaliser étaient tout autres que sous le règne d'Elisabeth Petrowna. En vue du «bouleversement de l'ordre intérieur» il fallait avant tout songer à rétablir la tranquillité et à restaurer les forces de l'Empire épuisées par six années de guerre. C'est pourquoi dès le 30 juin 1762 une note fut passée au comte de Mercy pour le prévenir de l'ordre donné au général Tschernitcheff de retourner immédiatement en Russie avec toute l'armée russe. Si le roi de Prusse y mettait opposition, l'armée russe devait se joindre à celle de l'Autriche. Du reste, l'Impératrice confirma son désir de continuer les relations amicales avec l'Autriche, tout en déclarant qu'elle était résolue à ne point rompre la paix conclue avec la Prusse, tout que celle-ci n'y donnerait point de motifs. En effet, les troupes russes furent retirées du territoire prussien et l'Impératrice constata par là son intention de ne point prendre une part active à la continuation de la guerre de Sept ans.

шенія Австріи къ Россіи будутъ возстановлены и имъ наконецъ удастся предписать Прусскому королю условія мира. Австрійскій посланникъ въ Петербургѣ графъ Мерси, донесеніями двору своему, не мало содѣйствовалъ утвержденію въ Вѣнѣ увѣренности въ немедленномъ возстановленіи прежнихъ дружескихъ отношеній, хотя нельзя сказать, чтобъ всѣ имѣвшіяся у него въ рукахъ свѣдѣнія были въ пользу его мнѣнія.

Письмомъ отъ 29-го іюля 1762 г. Марія-Терезія поздравляетъ Екатерину II со вступленіемъ на престолъ и предлагаетъ ей свою дружбу. «По моему мнѣнію», пишетъ императрица-королева, «никто не можетъ быть, послѣ покойной Императрицы Елисаветы Петровны блаженныя памяти, моей доброй и почтительной союзницы, достойнѣе престола и заступить мѣсто въ моемъ сердцѣ, какъ Ваше Величество. Я крайне хочу имѣть случай къ поданію Вашему Величеству доказательствъ въ этихъ моихъ чувствахъ и весьма желаю, чтобъ то Вамъ угодно было».

Однако, весьма скоро Вѣнскому кабинету пришлось совершенно разочароваться и отказаться отъ надежды видѣть въ политикѣ Императрицы Екатерины II ничего болѣе какъ продолженіе политики Елисаветы Петровны. Обстоятельства существенно измѣнились и задачи, поставленныя себѣ Екатериною II, и средства и способности къ ихъ исполненію были иныя, нежели въ царствованіе Елисаветы Петровны. Уже въ виду одного «испроверженія внутренняго порядка» необходимо было пещись прежде всего о возстановленіи спокойствія и истощенныхъ въ шестилѣтней войнѣ силъ Имперіи. Поэтому не позже какъ 30-го іюня 1762 года графу Мерси была вручена нота, въ которой объявляется ему о послѣдовавшемъ генералу Чернышеву повелѣніи немедленно возвратиться со всею арміею въ Россію. Если же Прусскій король сталъ бы тому препятствовать, то Русская армія должна соединиться съ Австрійскою. Вмѣстѣ съ тѣмъ подтверждается желаніе Императрицы продолжать прежнія дружескія отношенія къ Австріи, хотя она въ то же самое время заявляетъ о своемъ рѣшеніи не нарушить заключеннаго съ Пруссіею мира, пока послѣдняя сама не подастъ тому повода. И дѣйствительно, Русскія войска были выведены изъ Пруссіи, и Императрица такимъ образомъ явно свидѣтельствовала о своемъ намѣреніи не принимать активнаго участія въ продолжающейся Семилѣтней войнѣ.

Mais, on comprend aisément que la Cour de Vienne, plané au début dans l'incertitude quant à la conduite de la Russie, ait dû par la suite recourir à tous les moyens pour lier les destinées de la Russie à celles de l'Autriche. Dans une note du 29 juillet 1762 le prince de Kaunitz s'efforça de démontrer que la manière d'agir de l'Impératrice était entièrement en désaccord avec le Manifeste publié à son avènement au trône; et que la gloire des armes russes ne pouvait point être rétablie par le moyen d'une restitution à la Prusse des provinces conquises sur elle. En réponse à cette note, il fut déclaré au comte de Mercy, dans une conférence tenue le 30 juillet, que le Cabinet autrichien avait tort de voir une contradiction quelconque entre le Manifeste et la note du 30 juin. La Russie restituait la Prusse conquise, comme elle avait restitué la Finlande conquise sur la Suède, parceque l'Impératrice partait du principe: «qu'autant il est grand de faire de nouvelles conquêtes, autant il l'est aussi de conserver son propre pays.»

L'Autriche dut donc renoncer à son espoir de voir la Russie se ranger de nouveau de son côté dans la lutte commune contre la Prusse et, en conséquence, le Cabinet de Vienne commença à témoigner une méfiance croissante à l'égard de la politique et des vues de l'Impératrice de Russie. La proposition qu'elle fit de concourir en qualité de médiatrice, à la conclusion de la paix entre l'Autriche et la Prusse, fut accueillie à Vienne sous des conditions qui équivalaient à un refus. En même temps les débats au sujet du titre impérial se renouvelèrent avec le représentant de l'Autriche qui se plaignait de ce qu'on portait atteinte à la dignité de l'empereur romain et de l'inobservation de quelques uns de ses droits et priviléges, dans des questions de cérémonial.

Pour mettre fin une fois pour toutes aux objections provoquées par le titre impérial russe, l'Impératrice ordonna de communiquer au ministre d'Autriche et à tous les autres ministres accrédités à la Cour de Russie la déclaration du 21 novembre signé par Woronzoff et le prince A. Galitzyne, portant ce qui suit:

«Le titre impérial, que Pierre le Grand de «glorieuse Mémoire a pris, ou plutôt renouvellé «pour lui et pour Ses successeurs, apartient tant «aux Souverains, qu'à la Couronne et à la Mo«narchie de toutes les Russies depuis bien du «tems. Sa Majesté Impériale juge contraire à «la stabilité de ce principe, tout renouvellement

Но понятно, что Австрійскій дворъ, поставленный вначалѣ въ нѣкоторое недоумѣніе относительно поведенія Россіи, впослѣдствіи пускалъ въ ходъ всѣ средства, чтобъ связать судьбу Россіи съ судьбою Австріи.

Въ нотѣ отъ 29-го іюля 1762 г. князь Кауницъ силится доказать, что поведеніе Императрицы совершенно несогласно съ манифестомъ ея, обнародованнымъ при вступленіи на престолъ; что слава Россійскаго оружія никакъ не можетъ быть возстановлена путемъ возвращенія Пруссіи завоеванныхъ у нея провинцій. Въ отвѣтъ на это, на конференціи 20-го августа, графу Мерси было объявлено, что Австрійскій кабинетъ напрасно видитъ какое-то противорѣчіе между манифестомъ и нотою отъ 30-го іюня. Россія возвратила завоеванную ею Пруссію, подобно тому, какъ она возвратила Финляндію, завоеванную у Швеціи, ибо Императрица руководствуется тою мыслью, что «насколько славно дѣлать новыя завоеванія, настолько же славно сохранять свою страну».

Такимъ образомъ Австрія должна была отказаться отъ желанія видѣть Россію опять на своей сторонѣ въ общей борьбѣ противъ Пруссіи, и вслѣдъ затѣмъ Вѣнскій кабинетъ сталъ относиться съ возрастающею недовѣрчивостью къ политикѣ и стремленіямъ Русской Императрицы. Предложеніе ея содѣйствовать, въ качествѣ посредницы, заключенію между Австріею и Пруссіею мира было принято въ Вѣнѣ подъ условіемъ, равносильнымъ отказу. Въ то же время опять возобновляются споры объ императорскомъ титулѣ съ Австрійскимъ представителемъ въ Петербургѣ, жалующимся на униженіе достоинства Римскаго императора и неуваженіе нѣкоторыхъ церемоніальныхъ правъ его и преимуществъ.

Для того, чтобъ разъ на всегда положить конецъ всѣмъ пререканіямъ, вызываемымъ Русскимъ императорскимъ титуломъ, Императрица повелѣла сообщить Австрійскому и всѣмъ остальнымъ министрамъ, аккредитованнымъ при Русскомъ дворѣ, декларацію отъ 21-го ноября подписанную Воронцовымъ и кн. А. М. Голицынымъ, слѣдующаго содержанія:

«Императорскій титулъ, принятый или вѣр«нѣе возобновленный славной памяти Петромъ «Великимъ, какъ для него, такъ и для преемни«ковъ его, издавна принадлежитъ Государямъ, «Коронѣ и Монархіи Всероссійской. Ея Импе«раторское Величество признаетъ несовмѣст«нымъ съ твердостію этого принципа всякое во-

«du Reversal, qu'on avait donné successivement «à chaque Puissance, lorsqu'elle reconnut ce «titre. Conformément à ce sentiment, Sa Majesté «vient d'ordonner à son Ministère, de faire une «déclaration générale, que le titre impérial par «sa Nature même, étant une fois attaché à la «Couronne et à la Monarchie de Russie, et per«petué depuis longues années et successions, ni «Elle, ni Ses Successeurs à perpetuité ne pourront «plus renouveller les dits Reversaux, et encore «moins entretenir quelques correspondances avec «des puissances, qui refuseront de reconnaître le «titre impérial dans les personnes des Souverains de «toutes les Russies, ainsi que dans leur Couronne et «leur Monarchie; et pour que cette déclaration ter«mine une fois pour toutes, les difficultés dans une «matière, qui ne doit en avoir aucune, Sa Maje«sté en partant de la déclaration de l'Empereur «Pierre le Grand, déclare, que le titre impérial «n'apportera aucun changement au cérémonial «usité entre les Cours, lequel restera sur le «même pied».

Cependant malgré cette déclaration, les discussions au sujet du titre impérial se renouvelèrent par la suite et, cela même dans les moments où les relations entre l'Autriche et la Russie étaient les plus amicales. Mais en 1762, le représentant de l'Autriche dut se contenter de cette déclaration catégorique.

Après avoir rompu l'alliance avec l'Autriche et conclu la paix avec la Prusse l'Impératrice Catherine II définit avec une grande précision, dès le début de son règne, la marche politique qu'elle avait l'intention de suivre dans les rapports de la Russie avec les autres Puissances et qu'elle jugeait la plus conforme aux intérêts de la Russie: «Toute la politique,» disait autrefois l'Impératrice, «est fondée sur trois mots: circonstance, conjecture et conjoncture.»

Au commencement de son règne, les circonstances politiques se présentaient sous un tel aspect, que la plus étroite alliance avec la Prusse était non seulement d'accord avec les intérêts de la Russie, mais encore indispensable.

Durant la guerre de Sept ans, la Prusse avait démontré sa puissance vitale et le grand roi de Prusse avait étonné le monde par ses exploits militaires et son habilité diplomatique. Au contraire, l'Autriche avait révélé dans cette guerre les maladies chroniques qui minaient les forces vitales de son organisme gouvernemental et elle avait essuyé une série de revers sur le terrain

«зобновленіе реверсала, даннаго каждой изъ «державъ въ послѣдовательномъ порядкѣ при«знанія ими этого титула. Согласно съ этимъ «Ея Императорское Величество повелѣла своему «министерству сдѣлать общую декларацію, что «такъ какъ Императорскій титулъ, по самому «своему существу, разъ присвоенъ Русскому Пре«столу и Монархіи и утвержденъ многими го«дами и наслѣдствами, то ни она, ни ея преем«ники никогда не въ состояніи будутъ возобно«вить вышеупомянутые реверсалы, а тѣмъ ме«нѣе поддерживать какія бы то ни было сноше«нія съ тѣми державами, которыя откажутся «признать Императорскій титулъ за особами Го«сударей Всероссійскихъ, такъ же какъ за ихъ «Короною и Монархіею; а дабы эта декларація «покончила разъ на всегда затрудненія въ во«просѣ, въ которомъ ихъ не должно быть, Ея «Императорское Величество, въ виду деклараціи «Императора Петра Великаго, объявляетъ, что «Императорскій титулъ не внесетъ никакой пе«ремѣны въ церемоніалъ, принятый между Дво«рами, оставляя его на прежнихъ основаніяхъ».

Однако, не смотря на эту декларацію, споры о титулѣ все-таки возобновлялись впослѣдствіи, и притомъ въ то время, когда отношенія между Австріею и Россіею были самыя дружескія. Но въ 1762 г. представитель Австріи долженъ былъ удовольствоваться этою категорическою декларацією.

Уничтоживъ союзъ съ Австріею и заключивъ миръ съ Пруссіею, Императрица Екатерина II уже въ самомъ началѣ своего царствованія совершенно опредѣленно указала на тотъ путь, по которому она намѣрена слѣдовать въ сношеніяхъ Россіи съ другими державами, и на ту политику, которую она признала наиболѣе согласною съ интересами Россіи.

«Вся политика», сказала когда-то Императрица, «заключается въ трехъ словахъ: обстоятельство, предположеніе и случайность».

При самомъ началѣ царствованія Императрицы политическія обстоятельства сложились въ такомъ видѣ, что самый тѣсный союзъ съ Пруссіею не только былъ согласенъ съ интересами Россіи, но и необходимъ.

Въ Семилѣтней войнѣ Пруссія доказала жизненную свою силу, и великій Прусскій король заставилъ весь міръ удивляться его военнымъ подвигамъ и дипломатическому искусству. Напротивъ, Австрія обнаружила въ этой войнѣ хроническіе недуги, подтачивающіе жизненныя силы ея государственнаго организма, и она потерпѣла одну неудачу за другою на поприщѣ

militaire et diplomatique, bien que ses relations avec les autres Puissances fussent dirigées par le célèbre prince de Kaunitz.

Après une lutte acharnée de sept ans, le traité de paix conclu à Hubertsbourg avait donné une sanction définitive à l'annexion de la Silésie à la monarchie prussienne.

Quant aux autres grandes Puissances européennes, ni leur situation intérieure, ni leurs rapports internationaux, n'étaient de nature à convaincre Catherine II de la nécessité de rechercher leur amitié. En France, les symptômes d'une dissolution intérieure et de l'impuissance extérieure s'étaient manifestés avec évidence durant la guerre de Sept ans, et l'urgence de réorganiser l'Etat de fond en comble et de rechercher les moyens matériels pour satisfaire aux exigences les plus essentielles de l'administration, absorbaient toute l'attention du gouvernement français.

Pour ce qui concerne l'Angleterre, on doit remarquer qu'à cette époque le gouvernement anglais ne présentait pas assez de consistance et de fixité pour qu'une puissance alliée avec lui pût compter de sa part sur une assistance et un appui permanens. Si l'on se rappelle en outre la politique coloniale de l'Angleterre, qui avait finalement abouti à une insurrection ouverte de ses colonies contre l'exploitation de la métropole, on s'expliquera aisément la suite des rapports entre cette Puissance et la Russie.

Il est vrai que Catherine II éprouva toujours un respect particulier pour la nation anglaise; néanmoins ce sentiment n'amena point un rapprochement intime entre les deux pays.

Les autres Puissances européennes nous semblent pouvoir être rangées en deux catégories, dans leurs rapports avec la Russie: les unes, vu leur éloignement, ne pouvaient avoir avec elle de ces intérêts communs qui lient les nations; les autres avaient des intérêts en partie solidaires avec ceux de la Russie, mais grâce à leurs particularités historiques et à leur peu de puissance et d'influence politiques, ne pouvaient pas compter pour des facteurs effectifs sur le terrain des relations internationales. A la première catégorie appartenaient: l'Espagne et les Pays-Bas; à la seconde: la Suède et le Danemarck.

Dans cet état de choses, Catherine II avait à prévoir les „conjonctures", qui pouvaient se présenter, et à établir les „conjectures" qui semblaient offrir le plus d'éléments de probabilité et répondaient le mieux à la situation des rapports internationaux.

военномъ и дипломатическомъ, несмотря на то, что сношеніями Австріи къ другимъ державамъ завѣдывалъ знаменитый князь Кауницъ. Послѣ семилѣтней ожесточенной борьбы былъ заключенъ Губертбургскій мирный трактатъ, давшій окончательную санкцію включенію Силезіи въ составъ Прусской монархіи.

Что же касается другихъ великихъ европейскихъ державъ, то ни внутреннее ихъ состояніе, ни международныя ихъ отношенія не могли убѣдить Екатерину II въ необходимости искать ихъ дружбы. Во Франціи симптомы внутренняго разложенія и международнаго безсилія совершенно явственно обнаружились въ продолженіе Семилѣтней войны, а необходимость радикальнаго переустройства всего государства и исканіе матеріальныхъ средствъ для удовлетворенія насущныхъ потребностей государственнаго управленія поглощали все вниманіе Французскаго правительства. Относительно Англіи можно замѣтить, что тогдашнее Англійское правительство не представляло достаточной устойчивости и постоянства для того, чтобъ союзная съ нею держава была увѣрена въ постоянной съ ея стороны поддержкѣ и помощи. Если къ этому еще вспомнить о колоніальной политикѣ Англіи, приведшей наконецъ къ открытому возстанію колоній противъ эксплуатировавшей ихъ метрополіи, то послѣдующія отношенія этой державы къ Россіи будутъ совершенно понятны.

Правда, Екатерина II всегда питала особенное уваженіе къ Англійскому народу, но это все-таки не привело къ близкому соединенію Россіи съ Англіею. Остальныя европейскія державы намъ кажется возможнымъ раздѣлить по отношенію къ Россіи, на двѣ группы: однѣ по отдаленности своей отъ Россіи, не могли имѣть съ нею связующихъ народы общихъ интересовъ; другія же имѣли отчасти солидарные съ Россіею интересы, отчасти свои особенные, но благодаря историческимъ обстоятельствамъ и незначительности своего могущества и политическаго вліянія не могли быть самостоятельными факторами въ области международныхъ отношеній. Къ державамъ первой группы можно отнести Испанію и Нидерланды; ко второй—Швецію и Данію.

При такомъ положеніи политическихъ обстоятельствъ и международныхъ отношеній, Екатеринѣ II предстояло затѣмъ предвидѣть могущія явиться «конъюнктуры» и сдѣлать предположенія, имѣющія наибольше данныхъ въ пользу своей основательности и наиболѣе возможныя при такомъ состояніи международныхъ отношеній.

Parmi les éventualités que la perspicacité politique devait prévoir, en vue des intérêts de la Russie, il faut ranger celle de la mort du vieux roi de Pologne Auguste III, qui allait faire surgir la question de la succession au trône de Pologne. Il est évident que l'Impératrice Catherine II ne pouvait être indifférente à la question de savoir qui serait roi de Pologne après Auguste III. Si l'Impératrice se mêlait de cette affaire et prenait des mesures pour placer sur le trône de Pologne un prince qui ne fût pas hostile à la Russie, il pouvait facilement en résulter un conflit avec la Porte Ottomane qui, à cette époque se croyait appelée à défendre les droits et les libertés de la nation polonaise. Une guerre entre la Turquie et la Russie, à cause de la question de Pologne, semblait de plus en plus probable à mesure que grandissait auprès de la Porte l'influence des Puissances qui se trouvaient vis-à-vis dela Russie dans des relations d'hostilité.

Les considérations ci-dessus expliquent la politique de l'Impératrice Catherine II durant les premières dix années de son règne, ainsi que les relations de la Russie avec l'Autriche dans le même intervalle. Tandis que l'Autriche se montrait hostile au but poursuivi par l'Impératrice en Pologne, la Prusse au contraire y coopérait de toutes ses forces. Tandis que la Cour de Vienne recourait à tous les moyens pour pousser la Porte à déclarer la guerre à la Russie et se montrait même, par la suite, prête à se ranger ouvertement du côté de la Turquie, Frédéric le Grand s'efforçait au contraire de contenir les entraînements belliqueux de l'Autriche et ne négligeait rien pour prévenir la guerre entre la Russie et l'Autriche. A cet effet, le seul moyen, et le plus efficace, se trouva être le premier partage de la Pologne C'est ainsi que l'Impératrice fut amenée à consentir au voeu ardent de Frédéric II et à conclure avec lui l'alliance de 1764.

Il n'est pas douteux que la mise en oeuvre de ce changement radical dans le système des relations politiques de la Russie trouva un auxiliaire puissant dans le comte Panine qui dirigeait la partie diplomatique sous le contrôle de l'Impératrice. Le comte Panine était un partisan sincère du roi de Prusse, et le but élevé qu 'il avait tracé à son activité était de réunir dans une seule alliance ou „accord" tous les Etats du Nord de l'Europe, tels que: la Russie, la Prusse, l'Angleterre, le Danemarck, la Suède

Къ случайностямъ, предвидѣть которыя требовала политическая прозорливость и интересы Россіи, нужно было отнести смерть престарѣлаго Польскаго короля Августа III и открываемый этимъ событіемъ вопросъ о замѣщеніи Польскаго престола. Весьма понятно, что Императрица Екатерина II не могла относиться равнодушно къ вопросу: кто будетъ королемъ Польскимъ по смерти Августа III? Если же Императрица вмѣшается въ это дѣло и приметъ мѣры для возведенія на Польскій престолъ лица, невраждебнаго Россіи, то изъ-за Польскаго вопроса весьма легко могло бы возникнуть столкновеніе Россіи съ Оттоманскою имперіею, считавшею себя въ то время призванною защитницею правъ и вольностей Польскаго народа. Война съ Турціею, по поводу Польши, представлялась тѣмъ болѣе вѣроятною, чѣмъ болѣе возрастало вліяніе на Порту державъ, находящихся во враждебныхъ къ Россіи отношеніяхъ.

Вышеприведенными соображеніями объясняется политика Императрицы Екатерины II въ первыя десять лѣтъ ея царствованія и отношенія Россіи къ Австріи въ этотъ же промежутокъ времени. Если Австрія относилась враждебно къ преслѣдуемымъ Императрицею въ Польшѣ цѣлямъ, то, напротивъ, Пруссія содѣйствовала всѣми силами ихъ достиженію. Между тѣмъ какъ Вѣнскій дворъ пускалъ въ ходъ всѣ средства, чтобъ возбудить Порту къ объявленію войны Россіи, и впослѣдствіи сама даже была готова открыто стать на сторону Турокъ, то, напротивъ, Фридрихъ II, съ своей стороны, старался изо всѣхъ силъ пріудерживать воинственные порывы Австріи и не уставалъ въ изысканіи средствъ для предотвращенія войны между Россіею и Австріею. Единственнымъ и самымъ цѣлесообразнымъ средствомъ оказался первый раздѣлъ Польши. Такимъ образомъ Императрица согласилась исполнить пламенное желаніе Фридриха II, и въ 1764 г. она заключила съ нимъ союзный трактатъ.

Нѣтъ сомнѣнія, что приведенію въ дѣйствіе этой коренной перемѣны въ системѣ политическихъ отношеній Россіи значительно содѣйствовалъ графъ Н. И. Панинъ, завѣдывавшій, подъ личнымъ руководствомъ Императрицы, дипломатическою частью.

Графъ Панинъ былъ искренній приверженецъ Прусскаго короля и верховною задачею своей дѣятельности онъ поставилъ себѣ соединить въ одинъ союзъ или «акортъ» всѣ сѣверныя европейскія государства, какъ-то: Россію, Прус-

et la Pologne en opposition avec l'alliance des Etats du Midi. dont l'Autriche et la France étaient les principaux membres.

Ayant exposé ces considérations préliminaires, nous allons procéder à l'examen des négociations diplomatiques poursuivies entre l'Autriche et la Russie et qui aboutirent en 1772 à la première convention pour le partage de la Pologne.

La mort prévue du roi de Pologne Auguste III survint en 1763, plus tôt qu'on ne l'attendait. Désirant agir dans cette question d'accord avec l'Autriche, l'Impératrice Catherine II écrivit à Marie Thérèse, le 6 octobre 1763, une lettre autographe dans laquelle elle témoignait sa résolution de ne point mettre obstacle à ce que les Polonais se choisissent librement un roi, mais en exprimant en même temps le désir que leur choix tombât sur un Piast. L'Impératrice-reine lui répondit par une lettre du 9 novembre de la même année, qui ne put pas satisfaire Catherine II.

Elle insistait également sur la nécessité pour les Puissances voisines de la Pologne, de ne point enfreindre le droit des Polonais de choisir librement leurs rois. Mais si l'Impératrice de Russie préférait un Piast à tous les autres candidats, l'impératrice-reine donnait de son côté la préférence à l'électeur de Saxe, fils du défunt roi Auguste III. Dans le cas où celui-ci échouerait, Marie Thérèse était prête à s'unir à Catherine II pour élever au trône un Piast, mais à condition qu'on lui donnerait pleine assurance quant à toute arrière-pensée de partage de la Pologne dans le présent ou dans l'avenir.

Ces deux lettres ne forment qu'un épisode des négociations actives qui se poursuivaient à Vienne et à Pétersbourg. Mais on voit s'y produire avec évidence la divergence des points de vue et l'opposition des tendances qui séparaient l'Autriche de la Russie. Catherine II prit la ferme résolution de n'admettre sur le trône de Pologne qu'un personnage d'origine polonaise, et Frédéric II savait bien que ce personnage était Stanislas Poniatowsky. Quant au Cabinet de Vienne, il accorda sa protection à l'électeur de Saxe.

Au commencement de l'année 1764, il était déjà clair que les chances de succès se trouvaient en faveur du candidat de la Russie et de la Prusse; cependant les ministres russes témoignèrent encore au nouvel envoyé d'Autriche, prince Lobkowitz, dans une conférence tenue le

сію, Англію, Данію, Швецію и Польшу, въ противоположность южно-европейскому союзу, главными членами котораго были Австрія и Франція.

Сдѣлавъ эти предварительныя замѣчанія, мы обратимся теперь къ изложенію дипломатическихъ переговоровъ между Австріею и Россіею, приведшихъ къ заключенію въ 1772 г. первой конвенціи о раздѣлѣ Польши.

Предвидѣнная смерть Польскаго короля Августа наступила въ 1763 г., ранѣе, чѣмъ ожидали. Желая дѣйствовать въ этомъ вопросѣ заодно съ Австріею, Императрица Екатерина II написала 6-го октября 1763 г. къ Маріи-Терезіи собственноручное письмо, въ которомъ она заявляетъ о своемъ рѣшеніи не препятствовать свободному избранію Поляками себѣ короля, высказывая, однако, въ то же время свое желаніе, чтобъ выборъ палъ на Пяста. На это письмо императрица-королева отвѣтила письмомъ отъ 9-го ноября того же года, которымъ она не могла удовлетворить Екатерину II. Марія-Терезія также настаиваетъ на необходимости для сосѣднихъ Польшѣ державъ не нарушать права Поляковъ на свободное избраніе своихъ королей. Но если Русская Императрица предпочитала бы Пяста всѣмъ другимъ кандидатамъ, то, напротивъ, императрица-королева отдала бы предпочтеніе Саксонскому курфистру, сыну покойнаго короля Августа III. Въ случаѣ же неудачи послѣдняго, Марія-Терезія готова соединиться съ Екатериною II для возведенія на престолъ Пяста, лишь бы только она получила полную увѣренность въ отсутствіи всякой мысли о раздѣленіи Польши въ настоящее время или въ будущемъ.

Эти два письма составляютъ только маленькій эпизодъ въ переговорахъ, дѣятельно продолжавшихся въ Вѣнѣ и Петербургѣ. Но въ нихъ явно выступаетъ различіе во взглядахъ и противоположность стремленій, разъединяющихъ Австрію и Россію. Екатерина II твердо рѣшилась допустить на престолъ только лицо Польскаго происхожденія, и Фридрихъ II зналъ, что лицо это — Станиславъ Понятовскій. Вѣнскій же кабинетъ оказывалъ свое покровительство Саксонскому курфистру.

Въ началѣ 1764 г. уже видно было, что всѣ шансы успѣха на сторонѣ кандидата Россіи и Пруссіи, но еще на конференціи 18-го марта Русскіе министры объявили новому Австрійскому посланнику, князю Лобковичу, о желаніи Россіи дѣйствовать вмѣстѣ съ Австріею въ

18 mars, le désir de la Russie d'agir de concert avec l'Autriche dans la question polonaise. Mais si une faction polonaise quelconque, «à l'instigation de quelque Puissance étrangère" plaçait, par force, n'importe qui sur le trône, la Russie ne le tolérerait jamais. Le ministre d'Autriche ayant demandé si, dans le cas où l'un des princes de Saxe monterait sur le trône, le Cabinet de Russie avait l'intention de l'empêcher, il lui fut répondu que les princes de Saxe n'avaient pas la moindre chance de succès. En effet, deux mois après la fin du roi Auguste III, son fils l'électeur de Saxe mourut, au moment où un assez grand nombre de Polonais avaient embrassé son parti. Les autres membres de la maison de Saxe ne pouvaient guères compter sur le succès malgré les bonnes dispositions de Marie Thérèse.

En septembre 1764 Stanislas Poniatowsky fut élu à l'unanimité roi de Pologne.

Ayant ainsi subi un échec complet dans la question polonaise, Marie Thérèse et le prince de Kaunitz jugèrent plus conforme à leur dignité de ne plus prendre désormais aucune part active aux affaires de Pologne. Cependant c'était précisément sur ce pays qu'à dater de l'année 1763 se portait l'attention du monde entier, provoquée par l'ouverture de la question de succession au trône. A l'avènement de Poniatowsky, l'Impératrice Catherine et Frédéric II suivaient avec une vigilance assidue la marche des choses en Pologne: toutes les tentatives des Polonais pour modifier leur organisation politique se montrèrent irréalisables et la Russie prit sur elle la garantie de la constitution polonaise telle qu'elle était. La Pologne se désorganisa de plus en plus, grâce aux nombreuses confédérations et insurrections qui déchiraient le pays et aboutirent à lui faire perdre une partie considérable de son territoire. Les confédérés s'adressaient constamment au gouvernement turc pour lui demander secours et le représentant de la France à Constantinople appuyait ces demandes de toute son influence alors très puissante. Enfin en 1768 les confédérés polonais et l'ambassadeur de France auprès de la Porte atteignirent leur but; la Turquie déclara la guerre à la Russie.

Il n'est pas douteux que la guerre avec la Turquie éclatait trés mal à propos pour Catherine II, vu que la crise survenue en Pologne exigeait de grands sacrifices matériels de la part de la Russie et absorbait toute l'attention du gouvernement. Néanmoins, bien que cette

Польскомъ вопросѣ. Но если какая нибудь Польская факція «по внушенію какой либо иностранной державы» силою возведетъ кого-либо на престолъ, то Россія этого никогда не допуститъ. На вопросъ Австрійскаго посланника: намѣренъ ли Русскій кабинетъ препятствовать тому, чтобъ одинъ изъ Саксонскихъ принцевъ вступилъ на престолъ?—ему было отвѣчено, что Саксонскіе принцы не имѣютъ ни малѣйшихъ шансовъ на успѣхъ. Въ самомъ дѣлѣ, два мѣсяца послѣ кончины короля Августа III умеръ сынъ его, курфирстъ Саксонскій, имѣвшій довольно много сторонниковъ между Поляками. Остальные же члены Саксонскаго дома не могли разсчитывать на успѣхъ, несмотря на расположеніе къ нимъ Маріи-Терезіи.

Въ сентябрѣ 1764 г. Станиславъ Понятовскій единогласно былъ избранъ королемъ Польскимъ.

Потерпѣвъ такую полную неудачу въ Польскомъ вопросѣ, Марія-Терезія и князь Кауницъ признали съ тѣхъ поръ наиболѣе согласнымъ съ своимъ достоинствомъ не принимать болѣе никакого активнаго участія въ дѣлахъ Польши. Между тѣмъ, именно на Польшу было обращено вниманіе всего міра, начиная съ 1763 года, когда возникъ вопросъ о престолонаслѣдіи. По вступленіи на престолъ Понятовскаго, Императрица Екатерина и Фридрихъ II съ напряженнымъ вниманіемъ слѣдили за ходомъ дѣлъ въ Польшѣ. Всѣ попытки Поляковъ измѣнить свое государственное устройство оказались неосуществимыми, и Россія приняла на себя гарантію Польской конституціи въ такомъ видѣ, какъ она существовала. Польша все болѣе и болѣе растроивалась, благодаря возникновенію множества конфедерацій и бунтовъ, разорившихъ страну и приведшихъ народъ къ потерѣ значительной части своей государственной территоріи. Конфедераты постоянно обращались къ Турецкому правительству съ просьбами о помощи, и представитель Франціи въ Константинополѣ поддерживалъ эти домогательства своимъ сильнымъ вліяніемъ. Наконецъ въ 1768 г. Польскіе конфедераты и Французскій посланникъ при Портѣ достигли своей цѣли: Турція объявила войну Россіи.

Нѣтъ сомнѣнія, что война съ Турціею пришла совершенно некстати Екатеринѣ II, такъ какъ кризисъ, наступившій въ Польшѣ, требовалъ отъ Россіи много матеріальныхъ жертвъ и поглощалъ все вниманіе правительства. Однако, несмотря на неожиданность этой войны и

guerre fût imprévue et que la Russie y fût peu préparée, les Turcs y essuyèrent des échecs continuels, de sorte qu'en 1770, la Moldavie et la Valachie étaient conquises par les armes russes et que Catherine II était fondée à se croire en mesure de dicter à la Turquie les conditions de la paix.

Cette guerre détruisit la force d'inertie sous l'influence de laquelle se trouvait le Cabinet de Vienne, parcequ'elle touchait à des intérêts vitaux de la monarchie autrichienne. Les appréhensions de l'Autriche ne firent que s'accroître à mesure que les succès de l'armée russe devenaient plus éclatans et qu'elle pénétrait plus avant sur le territoire turc, et à la fin de l'année 1769 le Cabinet de Vienne se décida à concentrer de troupes eu Transylvanie et en Hongrie afin de pouvoir en cas d'extrêmité forcer la Russie par la voie des armes à conclure la paix.

En vue de ces dispositions du Cabinet de Vienne on comprend que ses relations avec celui de St. Pétersbourg, loin d'être amicales, devenaient de plus en plus hostiles. Au début de la guerre l'Autriche avait déclaré à la Russie sa détermination de conserver la neutralité jusqu'au moment où ses intérêts seraient directement atteints. Afin d'éclaircir avec plus de précision les intentions de la cour de Vienne le prince D. M. Galitzyne, ministre de Russie près de cette cour, adressa au prince Kaunitz en date du 11 mai 1769 les questions ci-dessous: 1-o. L'Autriche se considère-t-elle encore comme engagée par le traité d'alliance de 1746 et l'article secret signé en 1753 concernant l'Empire Ottoman? 2-o. Se propose-t-elle d'attaquer le roi de Prusse, dans le cas où la Prusse, en vertu de son alliance avec la Russie, réunisait ses troupes avec les nôtres contre la Porte? et enfin 3-o, si les confédérés polonais parviennent à déclarer vacant le trône de Pologne, le Cabinet de Vienne se propose-t-il d'intervenir dans cette affaire avec l'intention d'y appeler un des princes de la Maison de Saxe et de l'y maintenir à main armée?

Le 14 mai le prince Kaunitz communiqua ses réponses au prince Galitzyne sous la forme d'une «*Réponse verbale*» qu'il déclare lui-même être «*bien claire* et *bien nette.*»

Sur la première question il fit observer que le traité d'alliance de 1746 ayant été rompu de fait par la Russie en 1762, il en résultait naturellement la nullité des articles secrets y annexés ou de ceux stipulés en vertu

на неподготовленность Россіи, Турки постоянно терпѣли пораженія, такъ что въ 1770 году Молдавія и Валахія были завоеваны Русскими, и Екатерина II имѣла полное основаніе подумать о мирныхъ условіяхъ, которыя она желала предписать Портѣ.

Война эта нарушила силу инерціи, подъ вліяніемъ которой находился Вѣнскій кабинетъ, потому что ею были затронуты жизненные интересы Австрійской монархіи. Поэтому, чѣмъ болѣе блестящи были побѣды Русскихъ войскъ, чѣмъ глубже проникали они въ нѣдры Оттоманской имперіи, тѣмъ сильнѣе становились опасенія Австріи. Наконецъ въ концѣ 1769 года Вѣнское правительство рѣшило сосредоточить войска въ Трансильваніи и Венгріи, для того чтобъ въ крайнемъ случаѣ даже силою оружія заставить Россію заключить миръ.

При такомъ настроеніи Вѣнскаго кабинета понятно будетъ, почему сношенія его съ Петербургскимъ дворомъ не отличались дружелюбнымъ характеромъ, но, напротивъ, становились все болѣе и болѣе враждебными. Въ началѣ войны Австрія объявила Россіи о своемъ рѣшеніи остаться нейтральною до тѣхъ поръ, пока не будутъ непосредственно затронуты ея интересы. Съ цѣлью точнѣе уяснить себѣ намѣренія Вѣнскаго двора, Русскій посланникъ въ Вѣнѣ, князь Д. М. Голицынъ, обратился 11 мая 1769 г. къ князю Кауницу съ тремя вопросами: 1) Признаетъ ли Австрія еще для себя обязательными союзный трактатъ 1746 года и секретную статью, подписанную въ 1753 г. и относящуюся до Оттоманской имперіи? 2) Если Пруссія, въ силу заключеннаго съ Россіею союза, соединитъ свои войска съ Русскими противъ Порты, то намѣрена ли Австрія напасть на Прусскаго короля? Наконецъ въ 3) если Польскимъ конфедератамъ удастся объявить Польскій престолъ вакантнымъ, то намѣренъ ли Вѣнскій кабинетъ вступиться въ это дѣло съ цѣлью возвести на престолъ кого нибудь изъ Саксонскихъ принцевъ и защищать его вооруженною рукою?

Отвѣты свои князь Кауницъ сообщилъ князю Голицыну 14-го мая въ формѣ «Réponse verbale» и онъ самъ признаетъ ихъ «*совершенно ясными и опредѣленными*».

На первый вопросъ онъ замѣтилъ, что такъ какъ союзный трактатъ 1746 года фактически былъ нарушенъ Россіею въ 1762 г., то отсюда сама собою вытекаетъ недѣйствительность также всѣхъ секретныхъ статей, присоединенныхъ

de ce même traité, comme c'était le cas pour l'article secret de 1753. En conséquence l'impératrice Marie Thérèse ne reconnaissait plus comme obligatoires pour elle ni le traité d'alliance de 1746, ni l'article secret de 1753. Pour ces motifs dans l'état de choses actuel et vu l'existence d'un «traité de paix *perpétuel*» avec la Porte, l'Autriche ne pouvait qu'observer une stricte neutralité entre les belligérans. Quant à la seconde question elle eût préféré qu'elle ne fût pas posée, par la raison qu'il n'y avait que le cas de secours prêtés à son ennemi, qui pussent la porter aux mesures fesant l'objet des suppositions du gouvernement russe. Toutefois si les troupes prussiennes entraient en Pologne, l'Autriche se réservait le droit de suivre cet exemple. Enfin en réponse à la troisième question l'impératrice-reine confirma de nouveau sa détermination de ne point intervenir dans les affaires intérieures de la république polonaise.

Mais cette déclaration de l'Autriche d'observer la plus stricte neutralité fut bientôt démentie par des faits positifs. Le Cabinet de Vienne, avait graduellement changé de ton dans ses rapports avec celui de St. Pétersbourg et à l'indifférence qu'il manifestait au début avait succédé, une activité fébrile ayant pour but de contrecarrer les projets de l'Impératrice de Russie. Enfin, en 1771, ayant appris les conditions auxquelles le gouvernement russe consentait à conclure la paix avec la Porte, l'Autriche était sur le point de commencer les hostilités contre la Russie. Malgré les arguments convaincans que l'Impératrice Catherine faisait valoir pour démontrer la nécessité d'indemniser la Russie pour les sacrifices qu'elle avait portés et de rendre les Turcs une fois pour toutes inoffensifs à l'égard des populations chrétiennes de l'Europe, le Cabinet de Vienne persista inébranlablement dans son opinion que la Porte ne pouvait pas conclure la paix aux conditions proposées par la Russie. L'Autriche s'élevait particulièrement contre deux exigences de la Russie: 1-o la reconnaissance de l'indépendance de la Moldavie et de la Valachie ou leur maintien sous la domination de la Russie pendant 25 ans pour l'indemniser des pertes éprouvées, et 2-o la reconnaissance de l'indépendance des Tatares de Crimée. L'indépendance des Principautés Danubiennes et des Tatares de Crimée eut été en réalité leur entière dépendance de la Russie. En conséquence le Cabinet de Vienne

къ союзному договору 1746 г. или заключенныхъ на основаніи его, каковою представляется секретная статья 1753 г. Поэтому императрица Марія-Терезія не признаетъ для себя обязательными ни союзный трактатъ 1746 г., ни секретную статью 1753 г. На этомъ основаніи, при данномъ положеніи дѣлъ и при существованіи трактата «*вѣчнаго* мира» съ Портою, Австрія можетъ только соблюдать строжайшій нейтралитетъ между воюющими сторонами. Что касается второго вопроса, то императрицѣ-королевѣ было бы пріятнѣе, еслибъ онъ совсѣмъ не былъ поставленъ, въ виду того, что только помощь, оказанная непріятелю ея, могла бы вызвать на предполагаемыя Русскимъ правительствомъ мѣропріятія. Однако, если Прусскія войска вступятъ въ Польшу, то Австрія предоставляетъ себѣ право послѣдовать этому примѣру. Наконецъ, въ отвѣтъ на третій вопросъ императрица-королева вновь подтвердила свое рѣшеніе не вмѣшиваться во внутреннія дѣла Рѣчи Посполитой.

Но заявленіе Австріи сохранять строжайшій нейтралитетъ весьма скоро было опровергнуто положительными фактами. Вѣнскій кабинетъ въ сношеніяхъ съ Петербургскимъ дворомъ мало по малу перемѣнилъ тонъ, и на мѣсто выставленнаго вначалѣ равнодушія вступаетъ лихорадочная дѣятельность, направленная къ разрушенію плановъ Русской Императрицы.

Узнавъ, наконецъ, въ 1771 г. условія мира, на которыхъ Россія была согласна заключить миръ съ Турціею, Австрія была готова начать враждебныя дѣйствія противъ Россіи. Несмотря на всѣ убѣдительныя доказательства Екатерины II въ пользу необходимости вознаградить Россію за понесенныя ею жертвы и сдѣлать Турокъ разъ навсегда безвредными для христіанскихъ народовъ Европы, Вѣнскій кабинетъ оставался непоколебимымъ въ своемъ мнѣніи, что Порта не можетъ заключить мира на предложенныхъ Россіею условіяхъ. Въ особенности вооружилась Австрія, противъ двухъ требованій Россіи: во 1-хъ, признанія независимости Молдавіи и Валахіи, или же оставленія ихъ подъ властью Россіи на 25 лѣтъ для вознагражденія понесенныхъ убытковъ. и, во 2-хъ, признанія независимости Крымскихъ татаръ. Независимость Дунайскихъ Княжествъ и Крымскихъ татаръ была бы въ дѣйствительности ничто иное, какъ полнѣйшая зависимость тѣхъ и другихъ отъ Россіи. Поэтому, на предложеніе Екатерины II быть посредникомъ для заключенія мира между Россіею и Портою, Вѣн-

déclina l'invitation de Catherine II de se charger de la médiation pour la conclusion de la paix entre la Russie et la Porte parceque: 1-o, il ne prévoyait point de succès de cette médiation et 2-o que ses intérêts ne s'accordaient point avec ceux du Cabinet de St. Pétersbourg tant que celui-ci persistait dans le maintien de ses prétentions.

Comme l'Impératrice Catherine II ne jugeait pas possible de réduire notablement ses exigences, une rupture entre l'Autriche et la Russie paraissait inévitable. Il en serait nécessairement résulté une conflagration générale parceque la Prusse, en vertu de son alliance avec la Russie, aurait dû y reconnaître un casus foederis et déclarer la guerre à l'Autriche. La France, en raison de ses liens d'intimité avec l'Autriche ne serait pas restée simple spectatrice dans cette lutte générale entre les grandes Puissances de l'Europe.

En attendant, ni la Russie, ni l'Autriche ni la Prusse ne se souciaient de s'engager dans cette guerre. Catherine II avait sur les bras les affaires de Pologne et une guerre inachevée avec l'Empire Ottoman. L'Impératrice ne pouvait pas s'attendre à une issue favorable d'une lutte imminente avec l'Autriche sans une extrême et dangereuse tension des forces du pays. D'un autre côté Marie Thérèse absorbée durant la première moitié de son règne par des opérations de guerre désirait avec ardeur le maintien de la paix pour réposer les forces épuisées de ses peuples. Elle songeait avec terreur à la possibilité d'un conflit avec la Russie et se prononçait souvent dans ce sens vis-à-vis des représentants étrangers à Vienne. (*Raumer* Beiträge t. I., p. 109) et de son fils l'empereur Joseph II. Au mois de janvier 1771 Marie Thérèse lui écrivait entr'autres: «qu'elle ne désirait point commencer une guerre contre la Russie parceque les Turcs avaient attaqué les Russes, qui de tout temps avaient été en bons rapports avec nous». «Les Russes sont des chrétiens», ajoutait l'impératrice-reine «et les Turcs ont pris l'initiative d'une guerre injuste contre eux. Mes larmes confirment ce que ma main et mon coeur signent: *la paix*, et aucun avenir ne saurait me faire changer.» A la fin de l'année 1771, la guerre paraissant toujours imminente, Marie Thérèse dans sa lettre à Joseph II du 25 janvier 1772 affirme de nouveau son désir sincère de ne pas rompre la paix. C'est pourquoi elle exprime ses regrets au sujet d'une politique qui avait amené l'Autriche si près d'une rupture

скій кабинетъ отвѣтилъ отказомъ, потому что онъ, во 1-хъ, не предвидитъ успѣха въ посредничествѣ, и, во 2-хъ, интересы его не согласны съ интересами Петербургскаго двора, пока послѣдній останется при своихъ требованіяхъ.

И такъ какъ Императрица Екатерина II считала невозможнымъ значительно уступить въ своихъ требованіяхъ, то война между Австріею и Россіею казалась неизбѣжною. Война эта непремѣнно сдѣлалась бы общею, потому что Пруссія, на основаніи союзнаго трактата съ Россіею, обязана была бы признать casus foederis и объявить войну Австріи. Франція же, тѣсно соединенная съ Австріею, по всей вѣроятности также не осталась бы зрительницею въ общей борьбѣ между великими европейскими державами.

Между тѣмъ, на дѣлѣ ни Россія, ни Австрія, ни Пруссія не желали вступить между собою въ борьбу. У Екатерины II были на рукахъ дѣла Польскія и неоконченная война съ Оттоманскою имперіею. Безъ крайняго и опаснаго напряженія силъ своей страны Императрица не могла ожидать благопріятнаго исхода изъ угрожающей ей войны противъ Австріи. Съ другой стороны, Марія-Терезія, воевавъ въ продолженіе всей первой половины своего царствованія, ничего такъ пламенно не желала, какъ поддерживать миръ и возстановить истощенныя силы своего народа. Поэтому она съ ужасомъ думала о возможности войны съ Россіею и неоднократно высказывалась въ этомъ смыслѣ, какъ въ отношеніи представителей иностранныхъ державъ въ Вѣнѣ (см. *Raumer*, Beiträge, Bd, S. 109), такъ и въ отношеніи своего сына, императора Іосифа II. Въ январѣ 1771 г. Марія-Терезія, между прочимъ, писала ему, что «она не желаетъ начать войны противъ Россіи въ особенности потому, что Турки напали на Русскихъ, бывшихъ всегда съ нами въ хорошихъ отношеніяхъ.» «Русскіе», заключила императрица-королева, «христіане, и Турки начали противъ нихъ несправедливую войну. Слезы мои подкрѣпляютъ то, что подписываютъ моя рука и мое сердце, а именно *миръ*. Никакая будущность не заставитъ меня это измѣнить». Когда же въ концѣ 1771 года война все-таки казалась неминуемою, Марія-Терезія, въ письмѣ къ Іосифу отъ 25-го января 1772 г., вновь подтверждаетъ свое искреннее желаніе не нарушить мира. Поэтому она можетъ только со-

avec la Russie. «Le ton trop menaçant avec les Russes,» dit-elle, «notre conduite mystérieuse tant avec nos alliés que nos adversaires tout cela est provenu (de ce) qu'on a mis pour principe à (de) chercher à profiter de la guerre entre la Porte et la Russie pour étendre nos frontières et obtenir des avantages auxquels nous ne pensions pas avant la guerre. On voulait agir à la Prussienne et on voulait en même temps retenir les apparences d'honnêteté.» (*Arneth*. Maria Theresia und Joseph II. Ihre Correspondenz. Wien 1867. Bd. I. pp. 325, 326, 362).

Si l'on ajoute à cela que le célèbre prince de Kaunitz qui tenait entre ses mains les fils de la diplomatie autrichienne était personnellement partisan de l'alliance russe et aurait sans doute préféré une solution pacifique de ces complications, on se demande de quelle source pouvait émaner cette tendance belliqueuse de la politique autrichienne? Il est hors de doute qu'elle provenait de l'empereur Joseph II. Se trovant à la mort de son père en 1765, en mesure d'exercer une action directe sur les relations extérieures de l'Autriche, ce jeune souverain était tout pénétré de la pensée d'acquérir de la gloire militaire et d'étendre les possessions de la Maison des Habsbourg. Le conflit survenu avec la Russie lui paraissait le moyen le plus favorable pour d'atteindre son but et c'est pourquoi il consacra tous ses talents à persuader Marie Thérèse et le prince de Kaunitz de la nécessité «de mettre un terme à l'attitude hautaine de la Russie». Il réussit complètement à les convaincre. Ne prévoyant aucune autre issue Marie Thérèse, bien qu'avec un déplaisir extrême, finit par accéder au point de vue de son fils. Il était bien plus facile de persuader le prince de Kaunitz, et, au commencement de juillet 1771, le célèbre Thugut qui était alors internonce d'Autriche à Constantinople conclut avec la Porte une convention d'alliance secrète par laquelle l'Autriche s'engageait à restituer à la Turquie les frontières dont celle-ci avait la jouissance en vertu du traité de Belgrade, ou à prêter son concours à la conclusion de la paix sur des bases indiquées par les circonstances du moment.

Enfin, quant à l'allié de la Russie Frédéric le Grand il s'était également proposé pour but, à la fin de sa vie, d'appuyer de toutes ses forces la paix si nécessaire à son peuple. Il ne se las-

жалѣть о политикѣ, приведшей Австрію такъ близко къ разрыву съ Россіею. «Слишкомъ угрожающій тонъ», пишетъ императрица-королева, «принятый нами въ отношеніи къ Русскимъ, наше двусмысленное поведеніе какъ съ нашими союзниками, такъ и съ нашими врагами — все это привело къ тому, что принципомъ было поставлено: воспользоваться войною Порты съ Россіею для расширенія нашихъ границъ и пріобрѣтенія выгодъ, о которыхъ мы и не думали до войны. Хотѣли дѣйствовать на Прусскій манеръ и сохранять въ то же время внѣшній видъ добросовѣстности». (*Arneth*. Maria Theresia und Joseph II. Ihre Correspondenz etc. Wien, 1867, Bd. I, S. 325, 326, 362).

Если къ этому еще прибавить, что знаменитый князь Кауницъ, въ рукахъ котораго сосредоточивались нити Австрійской дипломатіи, лично всегда былъ сторонникомъ союза съ Россіею и, безъ сомнѣнія, предпочелъ бы мирное разрѣшеніе возникшихъ затрудненій, то представляется вопросъ: отъ кого же исходило это воинственное направленіе Австрійской политики?

Нѣтъ сомнѣнія, что отъ Іосифа II. Получивъ съ 1765 г., послѣ смерти своего отца, возможность непосредственно повліять на внѣшнія сношенія Австріи, молодой императоръ весь былъ проникнутъ мыслью о пріобрѣтеніи военной славы и увеличеніи территоріальныхъ владѣній Габсбургскаго дома. Возникшее столкновеніе съ Россіею казалось ему самымъ счастливымъ средствомъ для достиженія своихъ цѣлей, и потому онъ употребилъ всѣ свои дарованія для того, чтобъ убѣдить Марію-Терезію и князя Кауница въ необходимости «положить предѣлы высокомѣрію Россіи». И дѣйствительно Іосифу II это удалось вполнѣ. Не видя никакого другаго исхода Марія-Терезія, хотя съ крайней неохотою, наконецъ согласилась съ сыномъ. Убѣдить же князя Кауница было гораздо легче, и въ началѣ іюля 1771 г. знаменитый Тугутъ, бывшій тогда Австрійскимъ интервунціемъ въ Константинополѣ, заключилъ съ Портою секретную союзную конвенцію, по которой Австрія обязалась возвратить Турціи границы, которыми она владѣетъ на основаніи Бѣлградскаго трактата, или же содѣйствовать заключенію ею мира на условіяхъ, согласныхъ съ обстоятельствами и временемъ.

Наконецъ, что касается союзника Россіи Фридриха В., то онъ также поставилъ задачею конца своей жизни поддерживать всѣми силами миръ, крайне необходимый его народу. Онъ

sait pas de chercher des combinations en vue d'éviter une guerre entre l'Autriche et la Russie à laquelle il aurait dû, le cas échéant, prêter son appui. Appelé à jouer sans cesse le rôle de médiateur entre les Cours de St. Pétersbourg et de Vienne, il devait s'efforcer de trouver une combinaison propre à reconcilier immédiatement les deux parties et à écarter la possibilité d'une guerre.

Il finit par trouver cette combinaison qui consistait dans le partage de la Pologne.

Il n'y a pas lieu d'entrer ici dans l'examen détaillé des causes qui ont provoqué le premier partage de la Pologne et des diverses opinions énoncées par les historiens pour détrancher la question de savoir à qui appartient l'initiative de cet événement d'une si haute gravité.

Quant aux motifs qui ont inspiré la convention de 1772, tous les écrivains s'accordent à dire que le premier et le plus important résidait dans l'organisation politique de la Pologne qu'un diplomate anglais du siècle dernier avait qualifiée avec raison de «*monstrueuse*». (Recueil de la Société historique russe, t. XII, p. 421).

Au premier coup d'oeil, il parait difficile de décider cette question parceque les quelques personnes initiées à cette affaire dès le principe ne s'accordent pas dans leurs réponses à ce sujet. Frédéric II a declaré verbalement et par voie de la presse qu'il n'était pas l'auteur du projet primitif de partage. (*Beer*. Friedrich und van Swieten. Leipzig, 1874 p. 61 et *Beer*. Die erste Theilung Polens 1873 Bd. II, S. 354). L'Impératrice Catherine II au contraire affirmait positivement que le roi de Prusse était bien l'auteur de ce projet. (Journal de *Chrapovitsky*. Ed. Barsoukow 1874, page 237).

Bien que la majorité des historiens aient reconnu cette appréciation comme la mieux fondée, elle a été contestée dans ces derniers temps. Le célèbre historien Ranke dit, sans détour, qu'il est injuste de considérer Frédéric le Grand comme ayant proposé le premier d'augmenter les possessions territoriales des trois Puissances aux dépens de la Pologne. Cette pensée a éte, selon lui, suscitée par l'Autriche et adoptée à St. Pétersbourg, mais la Prusse a contribué à lui donner ces vastes proportions qui ont provoqué un bouleversement des relations internationales dans le Nord et l'Orient. (*Ranke*. Die deutschen Mächte und der Fürstenbund. Leipzig 1871. Vol. I, p. 14, 16).

не уставалъ строить комбинаціи для предотвращенія войны между Австріею и Россіею, въ которой онъ былъ бы вынужденъ стать на сторону послѣдней. Поэтому Фридриху II, бывшему постояннымъ посредникомъ между Петербургскимъ и Вѣнскимъ дворами, надлежало найти такую комбинацію, которая тотчасъ же примирила бы обѣ стороны и устраняла бы возможность войны.

Наконецъ эта комбинація была найдена и заключалась въ раздѣленіи Польши.

Здѣсь не мѣсто и нѣтъ надобности входить въ подробное разсмотрѣніе причинъ, вызвавшихъ первое раздѣленіе Польши, и тѣхъ различныхъ мнѣній, которыя были высказаны въ исторической литературѣ относительно вопроса: кому принадлежитъ починъ въ этомъ важномъ событіи?

Въ отношеніи причинъ, легшихъ въ основаніе конвенціи 1772 г, всѣ писатели согласны въ томъ, что первая и главная причина заключалась въ государственномъ устройствѣ самой Польши, которое одинъ Англійскій дипломатъ прошлаго столѣтія справедливо назвалъ «уродливымъ» (monstrous). (См. «Сборникъ Русскаго Историческаго Общества», т. XII, стр. 421).

Разрѣшеніе же вышеприведеннаго вопроса представляется съ перваго взгляда труднымъ потому, что тѣ немногія лица, которыя знали объ этомъ дѣлѣ съ самаго начала, совершенно не сходятся въ отвѣтахъ на этотъ вопросъ. Фридрихъ II устно и печатно заявлялъ, что не онъ авторъ первоначальнаго проекта раздѣлить Польшу. (См. напр. *Beer*. Friedrich II und van Swieten, Lpz. 1874, S. 61, и *Beer*. Die erste Theilung Polens. 1873, Bd. II, S. 354). Императрица Екатерина II, напротивъ, положительно утверждала, что авторъ этого проекта—Прусскій король (см. Дневникъ *Храповицкаго*, изд. Барсукова, 1874 г, стр. 237). Хотя послѣднее мнѣніе признается большинствомъ историковъ наиболѣе основательнымъ, однако оно въ новѣйшее время опять подвержено сомнѣнію. Знаменитый историкъ Ранке прямо говоритъ, что совершенно несправедливо считаютъ Фридриха В. первымъ предложившимъ увеличить территоріальныя владѣнія трехъ державъ на счетъ Польши. Мысль эта была вызвана Австріею и была принята въ Петербургѣ, но Пруссія содѣйствовала тому, что мысль эта разрослась въ такіе широкіе размѣры и произвела переворотъ въ международныхъ отношеніяхъ на Сѣверѣ и Востокѣ. (*Ranke*. Die deutschen Mächte und der Fürstenbund. Lpz. 1871, Bd. I, S. 14, 16).

Sans entrer dans l'examen critique de ces différentes appréciations, nous nous bornerons à mentionner les faits qui ont précédé le partage et à exposer les négociations diplomatiques entre l'Autriche et la Russie, qui ont abouti à la signature de l'acte du 19 février. Que la pensée de partager la Pologne entre les puissans Etats limitrophes n'était pas de date récente, c'est ce que prouve le projet mentionné ailleurs de l'empereur Maximilien II se rattachant à l'année 1575. (Voir T. I, Introduction, page XII). Dans la seconde moitié du siècle dernier, grâce aux interminables désordres en Pologne et à l'évidente incapacité matérielle et morale des Polonais de défendre l'indépendance et l'honneur de leur patrie, des projets de partage surgissaient sans cesse avec des variantes très diverses. La Porte proposa à l'Autriche de partager la Pologne en 1769. (*Hammer*. Geschichte des osm. Reiches, Bd. VIII, S. 373). Un mémoire très curieux fut présenté à l'empereur et à l'impératrice-reine par le prince de Kaunitz le 3 décembre 1768. Dans cette pièce remarquable, le prince de Kaunitz expose son projet assez original de faire restituer à l'Autriche la Silésie qui lui avait été arrachée par la Prusse. Pour atteindre ce but le chancelier autrichien espérait convaincre Frédéric II de l'avantage qu'il y aurait pour lui d'échanger la Silésie contre la Courlande et la partie polonaise de la Prusse. Un autre but pouvait encore être atteint par cette voie: celui de dégager la Pologne de l'action de la Russie. L'Autriche comme le déclare l'auteur du mémoire, ne doit pas tolérer que la Russie s'établisse dans son voisinage, vu qu'elle compte dans son sein un grand nombre de sujets orthodoxes pour lesquels cette proximité d'une grande Puissance corréligionnaire pourrait offrir des dangers. Malgré les argumens spécieux de l'éminent diplomate son projet ne fut pas accepté. (Voir. *Beer*. Die erste Theilung Polens. Vol. III, pag. 262).

Mais le Cabinet de Vienne ne s'en tint pas à l'examen de ces projets de partage; en 1770 il fit le premier pas décisif pour les mettre en pratique. Par ordre de leur gouvernement, les troupes autrichiennes occupérent les baillages de Zips et Sandek et s'emparèrent également des célèbres salines de Weliczka et Bokhnia. Une administration régulière fut organisée dans les provinces occupées et le chef fut investi du titre «d'administrateur de la province incorporée», (administrator provinciae incorporatae). Pour justifier sa conduite le gouvernement autri-

Не входя въ критическій разборъ этихъ различныхъ воззрѣній, мы ограничимся только приведеніемъ фактовъ, предшествовавшихъ раздѣлу, и изложимъ дипломатическіе переговоры между Австріею и Россіею, окончившіеся подписаніемъ акта 19 февраля.. Насколько мысль раздѣлить между сосѣдними могущественными государствами Польшу не нова, доказываетъ приведенное въ другомъ мѣстѣ предложеніе Германскаго императора Максимиліана II, относящееся къ 1575г. (см. т. I, Введеніе, стр. XII). Но во второй половинѣ прошлаго столѣтія, благодаря нескончаемымъ неурядицамъ въ Польшѣ и явной матеріальной и нравственной неспособности Поляковъ защищать независимость и честь своего отечества, проекты раздѣленія Польши постоянно возникали, и притомъ съ самыми разнообразными варіяціями. Порта предложила Австріи раздѣлить Польшу въ 1769 года. (Hammer. Geschichte des osm. Reiches, Bd. VIII, S. 373). Но весьма любопытенъ мемуаръ, представленный княземъ Кауницемъ императору и императрицѣ-королевѣ 3-го декабря 1768 г. Въ этомъ замѣчательномъ актѣ князь Кауницъ предлагаетъ свой довольно оригинальный планъ возвращенія Австріи отнятой у нея Пруссіею Силезіи. Для достиженія этой цѣли Австрійскій канцлеръ призналъ возможнымъ убѣдить Фридриха II въ выгодности для него обмѣна Силезіи на Курляндію и всю Польскую часть Пруссіи. Этимъ путемъ можно бы было достигнуть, по его мнѣнію, еще другой цѣли: освободить Польшу отъ вліянія Россіи. Австрія, объявляетъ авторъ мемуара, не должна допускать утвердиться Россіи въ своемъ сосѣдствѣ, имѣя въ составѣ своемъ множество лицъ православнаго исповѣданія, въ отношеніи къ которымъ подобное сосѣдство великой единовѣрной державы можетъ сдѣлаться опаснымъ. Несмотря на остроумные доводы маститаго дипломата, планъ его остался непринятымъ (см. *Beer*. Die erste Theilung Polens, Bd. III, S. 262). Однако Вѣнское правительство не только ограничивалось разсмотрѣніемъ проектовъ раздѣленія Польши, но въ половинѣ 1770 г. оно сдѣлало первый рѣшительный шагъ на пути къ осуществленію ихъ. По предписанію своего правительства, Австрійскія войска заняли Ципское и Зандекское староства, причемъ также захватили извѣстныя соляныя копи Велички и Бохніи. Въ занятыхъ областяхъ было установлено правильное управленіе и начальникъ получилъ титулъ «правитель присоединенной провинціи» (administrator provinciae incorporatae). Австрій-

chien déclara que ce pays avait de tout temps appartenu à la Hongrie, mais en réalité il avait été cédé par celle-ci à la Pologne en 1412.

D'après le témoignage de Frédéric le Grand lui-même, rien n'a contribué aussi directement que cette occupation autrichienne à décider définitivement le partage de la Pologne. (Oeuvres posthumes, t. V, p. 59). Depuis ce moment, le roi de Prusse pouvait espérer que ses ouvertures trouveraient un accueil plus favorable à St. Pétersbourg. Le Cabinet russe n'avait pas donné suite au projet de partage communiqué par lui au comte Panine en 1769 et connu sous le nom de projet Lynard. (*Beer*. Die erste Theilung Polens, Vol. II, p. 39). Mais quand au commencement de 1771 le roi de Prusse eut reçu la nouvelle de l'occupation autrichienne, il proposa à l'Impératrice, par l'organe de son ambassadeur à St. Pétersbourg, de se dédommager aux frais de la Pologne des pertes éprouvées dans la guerre de Turquie. Il aurait cherché lui-même des compensations pour les subsides servis à la Russie, dans cette fraction de la Pologne qui coupe sa monarchie en deux parts. Si l'on proposait à l'Autriche de réunir à ses domaines encore quelques villes polonaises frontières, elle renoncerait sans doute aux errements de sa politique belliqueuse et la paix avec la Porte aurait été assurée sur des bases avantageuses pour la Russie. Par cette voie les trois Puissances auraient fait des acquisitions territoriales sans s'exposer à des dangers sérieux et aurait prévenu le renouvellement d'une guerre désastreuse.

Ces calculs du roi de Prusse se trouvèrent on ne peut mieux fidèles à son plan fondé sur une profonde connaissance du monde au milieu duquel il vivait.

Les négociations entre la Russie et la Prusse relativement à cette affaire aboutirent promptement à un complet accord, mais jusque là les deux parties contractantes résolurent de n'en rien communiquer au Cabinet de Vienne. Néanmoins malgré le secret absolu et l'extrême prudence avec lesquels ces négociations se poursuivaient, le bruit en parvient à la connaissance de la Cour de Vienne et des autres gouvernements européens. S'étant convaincus que la Prusse et la Russie avaient effectivement l'intention d'agrandir leurs possessions aux dépens de la Pologne, le prince de Kaunitz et l'empereur Joseph II se montrèrent vivement préoccupés de l'idée que l'Autriche resterait en dehors et n'obtiendrait aucune acquisition.

ское правительство оправдывало свое поведеніе тѣмъ, что эта область всегда принадлежала Венгріи, но въ дѣйствительности она была уступлена Венгріею Польшѣ въ 1412 г.

По свидѣтельству самого Фридриха В., ничто такъ не содѣйствовало окончательному разрѣшенію вопроса о раздѣлѣ Польши, какъ это Австрійское занятіе (Oeuvres posthumes, t. V, p. 59). Съ этого момента Прусскій король могъ надѣяться, что ему удастся найти въ Петербургѣ болѣе благосклонный пріемъ своимъ предложеніямъ. Сообщенный имъ въ 1769 г. графу Панину проектъ раздѣла Польши, извѣстный подъ именемъ Линарскаго, оставленъ былъ безъ вниманія Петербургскимъ дворомъ (*Beer*. Die erste Theilung Polens. Bd. II, S. 39). Но когда Прусскій король получилъ извѣстіе объ Австрійскомъ захватѣ, то онъ въ началѣ 1771 г. поручилъ своему посланнику въ Петербургѣ предложить Императрицѣ вознаградить себя на счетъ Польши за понесенныя въ Турецкой войнѣ потери. Самъ же онъ также найдетъ себѣ вознагражденіе за платимыя имъ Россіи субсидіи въ той части Польши, которая раздѣляла его монархію на двѣ половины. Если же предложить Австріи присоединить къ себѣ еще нѣсколько Польскихъ пограничныхъ городовъ, то она навѣрно откажется отъ своей воинственной политики, и миръ съ Портою обезпеченъ на выгодныхъ для Россіи условіяхъ. Этимъ путемъ всѣ три державы сдѣлали бы территоріальныя пріобрѣтенія безъ всякой серьезной опасности и предупредили бы возникновеніе между ними раззорительной войны.

Разсчетъ Прусскаго короля оказался какъ нельзя болѣе вѣрнымъ и планъ его основаннымъ на глубокомъ знаніи окружающаго его міра.

Между Россіею и Пруссіею переговоры по этому дѣлу весьма скоро привели къ полному соглашенію; но до этого момента обѣ договаривающіяся стороны рѣшились не сообщать о нихъ ничего Вѣнскому кабинету. Однако, несмотря на чрезвычайную таинственность и осторожность, съ которою велись переговоры, все-таки слухи о нихъ доходили до Вѣны и другихъ европейскихъ правительствъ. Удостовѣрившись, что Пруссія и Россія дѣйствительно намѣреваются увеличить свои владѣнія на счетъ Польши, князь Кауницъ и императоръ Іосифъ II чрезвычайно были озабочены мыслью, что Австрія останется въ сторонѣ и ничего не пріобрѣтетъ.

Toutefois ce ne fut que vers la fin de l'année 1771 que l'envoyé russe à Vienne fut connaître au prince de Kaunitz, d'abord par des insinuations, puis par de franches explications, le plan déjà élaboré. Le prince Galitzyne commença par suggérer au prince de Kaunitz qu'il serait bon que, de son côté, la Cour de Vienne étendit son cordon de frontières de façon à y comprendre la ville de Cracovie, vu que, par ce moyen, «elle éloignerait de ses frontières les complications polonaises et les rapines des Confédérés». Le prince de Kaunitz fit observer que le Cabinet de Vienne ne pouvait en agir ainsi tant que la Russie ne lui aurait pas communiqué «le plan complet d'arrangement» au moyen duquel elle avait l'intention de rétablir la tranquillité en Pologne. A cette occasion le prince de Kaunitz déclara en outre: «que bien des gens pensent que le roi de Prusse attend, de la pacification entre la Russe et la Turquie, certaines acquisitions à son profit, et que, d'après l'opinion de ces mêmes personnes, une partie de la Pologne lui serait destinée.» (Dépêche du prince Galytzine du 26 septembre (7 octobre) 1771). Mais le prince Galytzine n'ayant encore reçu aucune instruction de sa Cour concernant le partage supposé, crut de son devoir de démentir vis-à-vis du prince de Kaunitz le fondement de ces bruits. C'est ce qu'il fit de la manière la plus catégorique dans une conférence du 13 octobre. Mais notre envoyé ne put s'empêcher de faire observer que l'occupation par l'Autriche de baillages polonais, avait plutôt le caractère d'un partage. A quoi le chancelier répliqua que l'Autriche n'avait fait que rétablir ses droits incontestables «vu que ces villes étaient constamment restées sous la jurisdiction de la Hongrie.»

Ce ne fut que dans la seconde moitié du mois de décembre 1771 que le prince Galytzine reçut de sa cour l'ordre de communiquer au Cabinet de Vienne l'arrangement convenu entre la Russie et la Prusse au sujet de la Pologne et de l'inviter à y accéder. Les dépêches du comte N. Panine, du 5 décembre 1771, contenant ces instructions à notre envoyé, sont d'une haute importance.

Dans la dépêche destinée à être communiquée au chancelier autrichien, le comte Panine commence par démontrer l'impossibilité pour la Russie de consentir à la conclusion de la paix avec la Porte, aux conditions proposées par l'Autriche. Ensuite, il passe aux affaires de Pologne. Le Cabinet de Vienne, — écrit le comte, — s'approprie des districts polonais et en même

Однако, не ранѣе конца 1771 г. Русскій посланникъ въ Вѣнѣ сперва намеками, а потомъ путемъ откровенныхъ объясненій сталъ знакомить князя Кауница съ выработаннымъ уже планомъ. Князь Голицынъ сперва «внушилъ» князю Кауницу, что не худо было бы, еслибъ Вѣнскій дворъ съ своей стороны включилъ въ кордонъ свой городъ Краковъ, ибо этимъ способомъ «онъ удалилъ бы отъ своихъ собственныхъ границъ Польскія замѣшательства и хищность конфедератовъ». Князь Кауницъ на это замѣтилъ, что Вѣнскій кабинетъ не можетъ этого сдѣлать до тѣхъ поръ, пока Россія не сообщитъ ему «цѣлаго примирительнаго плана», на основаніи котораго она намѣрена возстановить спокойствіе въ Польшѣ. При этомъ случаѣ князь Кауницъ также заявилъ, что «много есть людей, кои увѣрены, что король Прусскій отъ нашего (т. е. Россіи) примиренія съ Турками ожидаетъ для себя нѣкотораго пріобрѣтенія, и что по мнѣнію тѣхъ же людей назначена ему часть Польши» (Депеша князя Голицына отъ 26 сентября (7-го октября) 1771 г.). Но еще не получивъ никакихъ предписаній отъ своего двора относительно предполагаемаго раздѣла, князь Голицынъ считалъ себя обязаннымъ разувѣрить князя Кауница въ основательности подобныхъ слуховъ. Это онъ и сдѣлалъ самымъ категорическимъ образомъ на конференціи 13 октября. Но посланникъ не могъ не замѣтить, что занятіе Австріею Польскихъ староствъ скорѣе имѣетъ видъ раздѣла. На это канцлеръ возразилъ, что Австрія только осуществила свои несомнѣнныя права, «такъ какъ занятые ею города всегда находились подъ властью Венгріи».

Только во второй половинѣ декабря 1771 г. князь Голицынъ получилъ отъ своего правительства предписаніе сообщить Вѣнскому двору о состоявшемся между Россіею и Пруссіею соглашеніи относительно Польши и предложить ему присоединиться къ нимъ. Депеши графа Н. И. Панина отъ 5-го декабря 1771 г., содержащія эти предписанія и инструкціи посланнику, весьма важны.

Въ началѣ депеши, подлежащей сообщенію Австрійскому канцлеру, графъ Панинъ доказываетъ невозможность для Россіи согласиться на заключеніе мира съ Портою, на условіяхъ, предложенныхъ Австріею. Затѣмъ онъ переходитъ къ Польскимъ дѣламъ. Вѣнскій дворъ пишетъ графъ, захватываетъ Польскія области и въ то же время возстаетъ противъ всякой

temps il proteste contre toute idée de partage. Mais le prince de Kaunitz ne contestera sans doute pas qu'il n'existe aucun Etat qui n'ait certains «droits ouverts» à l'égard de ses voisins et qui n'ait en même temps le droit d'en profiter dans l'occasion. C'est ainsi que la Russie a, de même que la Prusse, des droits incontestables vis-à-vis de la Pologne, et actuellement les deux Puissances se sont entendus pour les réaliser. Si le Cabinet de Vienne, ajoute le comte Panine, juge à propos d'entrer en accord avec les Cabinets de St. Pétersbourg et de Berlin, pour exposer et faire valoir ses droits, la Russie est prête à commencer les négociations et à y engager également le roi de Prusse.

La seconde dépêche écrite en chiffres et destinée à servir d'instruction au prince Galytzine, est encore plus intéréssante. On y voit que la rupture avec l'Autriche était imminente. Au dire du comte Panine, le chancelier autrichien voulait «faire sentir à la Russie la perte de l'alliance autrichienne, par jalousie pour le système politique adopté par Sa Majesté Impériale». Le prince de Kaunitz a conclu avec la Porte un traité de subsides et «plongé dans l'ornière de ses perfidies pour mieux aveugler et tromper sa propre Cour il n'a compris ni les intérêts fondamentaux, ni la dignité d'une Puissance chrétienne». En conséquence, le gouvernement russe a dû adopter des mesures pour n'être pas pris au dépourvu. Des magazins ont été formés en Lithuanie et le corps d'armée de Pologne a été «considérablement renforcé». Enfin, il a été décidé avec le roi de Prusse, d'étendre l'alliance conclue avec lui «à tous les cas possibles de rupture». Mais la Russie désire autant que possible prévenir une rupture avec l'Autriche.

Voilà, d'après les paroles du comte Panine, pourquoi «la nouvelle tournure forcée des affaires est devenue, par ses conséquences naturelles, la cause du changement des intentions primitives de S. M. Impériale au sujet de la Pologne et de sa pacification»: L'Impératrice d'accord avec le roi de Prusse «résolut de faire retomber sur les Polonais les conséquences de leur propre ingratitude et de faire à leurs dépens des acquisitions convenables au profit, tant des frontières de son Empire, que de celles de son allié le roi de Prusse, *suivant en cela l'exemple de la Cour de Vienne*». Actuellement, il est indispensable «que le prince de Kaunitz soit amené à comprendre, comme de lui-même, que nous avons déjà tout décidé et que par

мысли о раздѣлѣ. Но едва ли князь Кауницъ не согласится съ тѣмъ, что нѣтъ государства, которое не имѣло бы извѣстныхъ еще неосуществленныхъ правъ въ отношеніи своихъ сосѣдей и вмѣстѣ съ тѣмъ право воспользоваться ими при случаѣ. Такъ Россія имѣетъ несомнѣнныя права въ отношеніи Польши, равно какъ и Пруссія, и теперь обѣ державы согласились осуществить ихъ. Если, продолжаетъ затѣмъ графъ Панинъ, Вѣнскій дворъ находитъ для себя удобнымъ вступить въ соглашеніе съ Петербургскимъ и Берлинскимъ, для сличенія и опредѣленія своихъ правъ, то Россія готова начать переговоры и убѣдить къ тому же короля Прусскаго.

Еще болѣе интересна вторая шифрованная депеша, назначенная служить инструкціею князю Голицыну. Изъ нея видно, что разрывъ съ Австріею былъ весьма близокъ. Австрійскій канцлеръ, по словамъ графа Панина, хотѣлъ «дать Россіи восчувствовать потерю Австрійскаго союза изъ ненависти къ принятой Ея Императорскимъ Величествомъ политической системѣ». Князь Кауницъ заключилъ съ Портою субсидный трактатъ и «въ коварномъ своемъ ковѣ къ вящему собственнаго своего двора ослѣпленію и уловленію» не уразумѣлъ «коренныхъ его интересовъ, ниже достоинство державы христіанской». Въ виду этого, Русское правительство уже стало принимать мѣры для того, чтобъ не быть застигнутымъ въ расплохъ. Въ Литвѣ были заготовлены магазины и Польскій корпусъ «знатно умноженъ». Наконецъ съ королемъ Прусскимъ было рѣшено распространить заключенный съ нимъ союзъ «на всѣ уже возможные случаи разрыва». Но Россія желаетъ по возможности предупредить окончательный разрывъ съ Австріею.

Вотъ почему, по словамъ графа Панина, «новый въ дѣлахъ вынужденной оборотъ сдѣлался натуральнымъ своимъ послѣдствіемъ причиною и отмѣны прежнихъ намѣреній въ разсужденіи Польши и усмиренія ея». Императрица, согласно съ королемъ Прусскимъ, «изволила рѣшиться обратить на Поляковъ собственную ихъ неблагодарность и сдѣлать на счетъ ихъ пристойныя пріобрѣтенія, какъ границамъ Имперіи своей, такъ и границамъ союзника своего, Короля Прусскаго, *слѣдуя въ томъ примѣру Вѣнскаго двора*». Теперь необходимо, «дабы князь Кауницъ какъ бы неумышленно понять могъ, что мы на все уже рѣшились, и что потому не лучше ли будетъ и для Вѣнскаго двора сдѣлать пріобрѣтеніе, и вмѣсто того,

conséquent il voudrait mieux pour la Cour de Vienne de faire également des acquisitions, et, plutôt que de s'exposer à une guerre incertaine et dangereuse, d'aggrandir sans plus tarder son territoire aux dépens de la Pologne, ce à quoi ni nous, ni le roi de Prusse ne ferons aucune opposition, si seulement elle en réfère à nous et au roi en temps opportun».

Enfin, le comte Panine préscrit encore une fois à notre envoyé de prévenir une rupture avec l'Autriche.

«Sa Majesté Impériale», dit-il en conclusion, «s'est tracé une fois pour toutes comme règle de conduite, d'un côté de s'armer hardiment et fermement contre tout ce qui pourrait tendre à nuire d'une manière quelconque aux intérêts, à la gloire, ou à la dignité de l'Empire, et d'un autre côté, d'épuiser tous les moyens convenables et utiles pour conserver l'amitié, la concorde et la paix avec les Puissances voisines.»

Le prince Galytzine s'acquitta des instructions dont il était muni et il réussit très facilement à atteindre le but qui lui avait été tracé. Ayant communiqué les propositions de son gouvernement au prince de Kaunitz, il ne put que recevoir l'impression que le prince avait immédiatement changé de système et que non seulement il ne songeait pas à continuer sa résistance à nos intentions, mais désirait au contraire s'entendre de bon gré avec la Russie et la Prusse. (Dépêche du prince Galytzine du 18/29 janvier 1772.)

Bien plus, l'idée d'acquisitions territoriales aux dépens de la Pologne plut tellement au prince de Kaunitz qu'il exprima très nettement au prince Galytzine le désir de l'appliquer également à un autre Etat avec lequel il avait conclu quelques mois auparavant un traité d'alliance, d'amitié et de garantie mutuelle des territoires respectifs. Dans un entretien avec l'envoyé russe, le chancelier autrichien lui fit observer entre autres: «qu'il y aurait moyen d'enlever encore du terrain à quelqu'autre qui en avait de reste, et qui serait obligé d'y donner les mains malgré lui, en trouvant là-dessus les trois Cours d'accord». Sur la remarque du prince Galytzine que cette observation ne pouvait s'appliquer qu'à la Turquie, le prince de Kaunitz ne jugea pas à-propos de faire ni objection, ni protestation.

En outre, à cette même conférence du 17 janvier 1772, le prince de Kaunitz remit à l'envoyé russe, pour être communiqué à son gouvernement un acte portant ce titre: «Exposé

чтобъ заводить оной въ неизвѣстную и опасную войну, увеличить безъ всякихъ дальностей часть свою насчетъ Польши, въ чемъ ни мы, ни Король Прусскій ему вѣрно препятствовать не будемъ, есть ли онъ только благовременно съ нами и съ нимъ снесется».

Наконецъ графъ Панинъ еще разъ вмѣняетъ посланнику въ обязанность предупредить разрывъ съ Австріею. «Ея Величество», заключаетъ онъ, «единожды изволила себѣ поставить за правило, какъ съ одной стороны бодрственно и твердо ополчаться противу всего того, что нѣкоторымъ образомъ къ поврежденію интересовъ, славы и достоинства Имперіи простираться можетъ, такъ съ другой истощевать всѣ пристойные и удобные способы къ сохраненію дружбы и согласія и тишины съ окрестными державами».

Согласно съ данными ему инструкціями дѣйствовалъ князь Д. М. Голицынъ, и ему весьма легко удалось достигнуть поставленной ему цѣли. Сообщивъ князю Кауницу предложеніе своего правительства, онъ не могъ не вынести впечатлѣнія, что князь тотчасъ совершенно измѣнилъ свою систему и не только не желаетъ продолжать свое противодѣйствіе нашимъ намѣреніямъ, но, напротивъ, желаетъ полюбовно соглашаться съ Россіею и Пруссію (депеша князя Голицына, отъ 18-го (29-го) января 1772 года).

Мало того: князю Кауницу до такой степени понравилась мысль о территоріальныхъ пріобрѣтеніяхъ на счетъ Польши, что онъ весьма недвусмысленно заявилъ князю Голицыну желаніе распространить ее и на государство, съ которымъ онъ заключилъ нѣсколько мѣсяцевъ тому назадъ трактатъ союза, дружбы и гарантіи взаимныхъ своихъ владѣній.

Въ разговорѣ съ Русскимъ посланникомъ Австрійскій канцлеръ, между прочимъ, замѣтилъ, что «было бы возможно отнять еще владѣнія у кого-нибудь другаго, имѣющаго ихъ лишнія и который, вопреки желанію своему, вынужденъ будетъ уступить въ виду согласія на этотъ счетъ трехъ дворовъ». На слова князя Голицына, что это замѣчаніе можетъ относится только до Турціи, князь Кауницъ не счелъ нужнымъ ни возразить, ни протестовать.

Затѣмъ на этой же конференціи 17-го января 1772 г. князь Кауницъ вручилъ Русскому посланнику для сообщенія своему правительству приготовленную имъ бумагу, подъ загла-

de ce que s'est passé dans une entrevue à laquelle m'a invité hier le 17/28 janvier le Prince de Kaunitz.» Dans cet acte curieux sous plusieurs rapports, le prince de Kaunitz déclare formellement le consentement de sa Cour à entrer en négociations avec la Russie et la Prusse, au sujet de la Pologne, sur la base des principes formulés dans la lettre du comte Panine du 5 décembre 1771. L'Autriche continue à ne désirer pas un partage quelconque de la Pologne, mais en vue de la décision contraire prise par ses voisins, elle ne peut pas rester indifférente à leur aggrandissement, ni à la destruction de l'équilibre politique qui garantissait jusqu'à présent sa sécurité. C'est pourquoi la Cour de Vienne est prête, et il ne reste qu'à fixer la part qui doit revenir à chacune des Puissances contractantes.

C'est ainsi qu'a été posé le principe de toutes les négociations diplomatiques entre la Russie et l'Autriche en vue de la Pologne. Ces négociations se sont poursuivies sans interruption jusqu'à la fin du dernier siècle, où des intérêts plus graves les reléguèrent au second plan.

Mais après la proposition faite par le comte Panine dans sa dépêche du 5 décembre 1771, on put voir jusqu'à quel point l'Impératrice Catherine II avait atteint le but qu'elle s'était proposé, c'est-à-dire de profiter de la question du partage de la Pologne suscitée par l'Autriche, afin de paralyser l'hostilité de la Cour de Vienne.

En octobre 1771, l'Autriche n'avait pu consentir à la paix entre la Russie et la Porte qu'aux conditions suivantes: 1-o l'annexion de la ville d'Azow et de ses environs; 2-o l'acquisition des deux Kabardies; 3-o la liberté du commerce et de la navigation sur la mer Noir et 4-o une indemnité pour les frais de la guerre. Quant à assumer la médiation pour la conclusion de la paix aux conditions proposées par Catherine II, c'est ce que Marie Thérèse et Joseph II avait jugé absolument impossible.

Mais dans «l'Exposé» communiqué par le prince de Kaunitz à l'envoyé russe dans la conférence du 16 janvier 1772, la Cour de Vienne déclare, qu'*actuellement* elle considère comme tout-à-fait justes les exigences de la Russie vis-à-vis de la Porte, parcequ'elle a reçu sur «les détails et circonstances», des «éclaircissements» qui lui avaient manqué jusqu'alors. C'est pourquoi le prince de Kaunitz était prêt à offrir à la Russie son concours pour atteindre son but. C'est dans

віемъ: «Отчетъ о томъ, что происходило на конференціи, къ которой меня пригласилъ вчера, 17-го (28-го) января, князь Кауницъ». Въ этомъ любопытномъ во многихъ отношеніяхъ актѣ, князь Кауницъ формально объявляетъ о согласіи своего двора вступить съ Россіею и Пруссіею въ переговоры относительно Польши, на основаніи началъ, изложенныхъ въ письмѣ графа Панина отъ 5 декабря 1771 г. Австрія продолжаетъ не желать какого либо раздѣленія Польши, но въ виду противнаго рѣшенія своихъ сосѣдей, она не можетъ отнестись равнодушно къ увеличенію ихъ и къ нарушенію политическаго равновѣсія, обезпечивавшаго до сихъ поръ ея безопасность. Поэтому Вѣнскій дворъ готовъ, и теперь остается только опредѣлить ту долю, которая должна получить каждая изъ договаривающихся державъ.

Такимъ образомъ было положено начало ко всѣмъ дипломатическимъ переговорамъ между Россіею и Австріею, имѣвшимъ своимъ предметомъ Польшу. Переговоры эти безпрерывно продолжались до конца прошлаго столѣтія, пока болѣе важные интересы не удалили ихъ на второй планъ.

Но насколько Императрица Екатерина II, удачно воспользовавшаяся возбужденнымъ самою Австріею вопросомъ о раздѣленіи Польши для того, чтобъ парализовать враждебность Вѣнскаго двора, достигла своей цѣли, немедленно обнаружилось послѣ предложенія, сдѣланнаго графомъ Панинымъ въ депешѣ отъ 5 декабря 1771 г.

Въ октябрѣ 1771 г. Вѣнскій дворъ могъ согласиться только на слѣдующія условія мира между Россіею и Портою: 1) присоединеніе города Азова съ окрестностями, 2) пріобрѣтеніе обѣихъ Кабардъ, 3) торговля и свободное судоходство по Черному морю и, наконецъ 4) денежное вознагражденіе за военныя издержки. Принимать же на себя посредничество для заключенія мира на условіяхъ, предложенныхъ Екатериною II, Марія-Терезія и Іосифъ II признали рѣшительно невозможнымъ.

Но въ «Exposé», сообщенномъ княземъ Кауницомъ Русскому посланнику на конференціи 17-го января 1772 г., Вѣнскій дворъ заявляетъ, что *теперь* онъ признаетъ совершенно справедливыми требованія Россіи относительно Порты, ибо получилъ необходимыя «объясненія» на счетъ «подробностей и обстоятельствъ», которыхъ у него по сіе время не было. Поэтому князь Кауницъ теперь готовъ содѣйствовать Россіи въ достиженіи своей цѣли. Такимъ же

le même ton et dans le même sens qu'est conçu la «Réponse de l'Empereur et de l'Impératrice-reine à la réponse personnelle de l'Impératrice de toutes les Russies» qui fut remise au prince Galytzine dans la même conférence.

En présence de l'accord qui s'était ainsi établi entre l'Autriche et la Russie au sujet de la Pologne, il était indispensable de consacrer par un acte formel les principes acceptées par les deux parties. Tel est le but de l'acte ci-dessous, échangé contre un acte semblable signé par l'Impératrice Catherine II.

Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Prusse ayant des Droits et Prétensions sur quelques Palatinats et Districts de la Pologne, ainsi que nous en avons de notre côté, pour obvier à tout ce qui pourroit naitre des difficultés à cet égard, et altérer l'amitié et la bonne harmonie qui subsiste heureusement entre nous, Nous nous promettons, Foi et Parole de Souverain, par le présent Acte, signé de notre main:

Que, quellesque puissent être l'étendue ou les bornes de nos Prétensions respectives, les acquisitions qui pourroient en résulter, devront être parfaitement égales; Que la portion de l'un ne pourra pas excéder la portion de l'autre; Et que, bien loin de mettre des obstacles aux mésures que chacun de nous pourroit juger devoir prendre pour réaliser ses Prétensions, nous nous entr' aiderons, au besoin, mutuellement et de bonne Foi, pour nous en faciliter le succès, Nous promettant en même tems le plus parfait secret sur le présent Engagement réciproque.

тономъ и содержаніемъ отличается врученный князю Голицыну, на этой конференціи, «Отвѣтъ Императора и Императрицы-Королевы на личный отвѣтъ Императрицы Всероссійской».

Въ виду установившагося такимъ путемъ между Австріею и Россіею соглашенія относительно Польши, необходимо было подкрѣпить принятыя обѣими сторонами основныя положенія формальнымъ актомъ. Таковымъ представляется нижеслѣдующій актъ, обмѣненный на подобный же актъ, подписанный Императрицею Екатериною II.

Имѣя въ виду, что Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Прусскій имѣютъ права и требованія на нѣкоторыя Польскія воеводства и области, равнымъ образомъ какъ и Мы имѣемъ таковыя же съ Нашей стороны и желая отклонить все, что могло бы повести къ затрудненіямъ въ этомъ отношеніи и нарушить дружбу и доброе согласіе, которое къ счастію сохраняется между нами, Мы обѣщаемъ честію и словомъ Государя, симъ настоящимъ Актомъ, подписаннымъ Нами:

Что каковы бы ни были объемъ и предѣлы нашихъ обоюдныхъ требованій, пріобрѣтенія, которыя могутъ изъ сего послѣдовать, должны быть совершенно равныя; что часть одного не должна превышать часть другаго и что будучи совершенно далеки отъ того, чтобы препятствовать тѣмъ мѣрамъ, которыя каждый изъ насъ почтетъ необходимымъ принять для осуществленія своихъ требованій, Мы будемъ, въ случаѣ нужды, чистосердечно оказывать другъ другу помощь въ достиженіи успѣха, обѣщая въ то же время сохранить строжайшую тайну въ отношеніи настоящаго взаимнаго соглашенія.

En Foi de quoi nous l'avons signé de notre main.

Fait à Vienne, le 19 Février 1772.
Ioseph Coreg:

Marie Therèse.

Въ увѣреніе чего Мы подписали сіе собственноручно.

Данъ въ Вѣнѣ 19 Февраля 1772 года.
Іосифъ Соправ[итель].

Марія Терезія.

№ 31.

1772, 25 juillet. Convention conclue à St. Pétersbourg concernant le partage de la Pologne.

Par l'acte du 19 février, le partage de la république polonaise avait été décidé en principe; il s'agissait désormais de déterminer avec plus de précision les acquisitions territoriales et de stipuler les mesures générales indispensables pour mettre à exécution les résolutions adoptées par les Puissances co-partageantes. La Prusse et la Russie furent promptement d'accord, et le 17 février 1772, elles signèrent un traité destiné à fixer leurs parts respectives.

Les négociations avec l'Autriche se prolongèrent jusqu'à la fin de juillet et elles aboutirent aux conclusions suivantes.

Le principe d'une parité complète fut posé comme base fondamentale des acquisitions territoriales. Toutefois, il fut bientôt constaté que ce principe était très diversement compris à Vienne et à St. Pétersbourg. Le comte Panine dressa un «Plan de concert» qu'il communiqua à la Cour de Vienne et dans lequel est indiquée la part dont l'Autriche pourrait se contenter. Bien plus, il développa même l'idée du prince de Kaunitz quant à un partage de la Turquie, en démontrant la possibilité pour l'Autriche d'acquérir la Serbie avec Belgrad, et la Bosnie.

Mais le chancelier autrichien n'admit pas cette dernière proposition: 1-o parceque on devait prévoir de nouveaux troubles et des guerres, et 2-o parceque la Cour de Vienne «maintenait sa résolution de ne faire aucun mal à la Porte tant que celle-ci n'y fournirait pas elle-même de motifs justes et fondés.» Quant à la partie de la Pologne qui devait être réunie à l'Autriche, le prince de Kaunitz déclara d'abord qu'il n'était pas en mesure de la préciser, vû son ignorance des conditions locales. (Dépêche au

№ 31.

1772 г., 25-го іюля. Конвенція, заключенная въ С.-Петербургѣ относительно раздѣла Польши.

Актомъ 19-го февраля раздѣлъ Рѣчи Посполитой былъ разрѣшенъ въ принципѣ, и теперь предстояло точнѣе опредѣлить территоріальныя пріобрѣтенія и условиться на счетъ общихъ мѣръ, необходимыхъ для приведенія въ исполненіе принятыхъ раздѣляющими Польшу державами рѣшеній. Соглашеніе между Пруссіею и Россіею состоялось весьма скоро, и уже 17 февраля 1772 г. было ими подписана конвенція, опредѣляющая ихъ доли.

Съ Австріею переговоры продолжались до конца іюля мѣсяца и заключались въ слѣдующемъ.

Основнымъ принципомъ для территоріальныхъ пріобрѣтеній на счетъ Польши было признано начало полнѣйшаго равенства. Однако, весьма скоро оказалось, что это начало понималось весьма различно въ Вѣнѣ и въ Петербургѣ. Графъ Панинъ составилъ *«планъ соглашенія»*, сообщенный имъ Вѣнскому двору, въ которомъ также указывается на долю, которою могла бы удовольствоваться Австрія. Мало того, онъ даже болѣе развилъ мысль князя Кауница относительно раздѣла Турціи, указывая на возможность для Австріи пріобрѣсти Сербію съ Бѣлградомъ и Боснію.

Но Австрійскій канцлеръ не принялъ этого послѣдняго предложенія, во 1-хъ, потому, что въ такомъ случаѣ возникли бы новыя замѣшательства и война, и, во 2-хъ, Вѣнскій дворъ, «все-еще остается при своемъ рѣшеніи не сдѣлать Портѣ никакого вреда, пока она сама не подастъ тому справедливаго и основательнаго повода». Что же касается той части Польскихъ владѣній, которая должна быть присоединена къ Австріи, то князь Кауницъ сперва объявилъ себя не въ состояніи точнѣе опредѣлить ее,

prince de Lobkowitz du 12 avril 1771). Mais bientôt cette ignorance des conditions géographiques fit place à une compréhension minutieuse de ses intérêts à l'égard des districts polonais limitrophes de l'Autriche et dont l'acquisition lui eut été très-avantageuse. Dans une dépêche au prince Lobkowitz du 5 juillet, le chancelier autrichien détermine en détails la partie de la Pologne réclamée par la Cour de Vienne. En réponse aux objections présentées par les Cours de St. Pétersbourg et de Berlin, le prince de Kaunitz s'efforça de démontrer qu'en cas d'acquisition par les Etats de territoires nouveaux, on ne devait pas se borner à en apprécier le produit, la fertilité ou l'étendue, mais qu'il fallait aussi prendre en considération «leur valeur politique». Sous ce point de vue, selon l'assertion du chancelier autrichien, la part attribuée à l'Autriche était certainement inférieure aux acquisitions faites par la Russie et par la Prusse.

L'Impératrice Catherine II et le comte Panine envisagèrent cette question de plus haut. Ils ne voulaient pas l'anéantissement complet de la république polonaise et c'est pourquoi une diminution excessive de son territoire leur parut peu conforme au but.

Dans une conférence du 15 mai, le comte Panine remit au prince Lobkowitz un mémoire dans lequel il expose en détails les vues du gouvernement russe sur les affaires de Pologne. Cette pièce établit les trois principes fondamentaux suivants: 1-o La Pologne doit rester à perpétuité, même après le partage, une Puissance intermédiaire interposée entre les Puissances co-partageantes et apte à empêcher une collision entre leurs intérêts; 2-o les acquisitions faites par l'une de ces Puissances devaient être en proportion avec celles de chacune des deux autres; 3-o en cas contraire, l'inégalité des acquisitions deviendrait une cause de dissentiments et de conflits ultérieurs. Enfin 4-o en vue de l'impossibilité matérielle de trouver des districts parfaitement égaux en fertilité, en étendue, en population et en valeur politique, les parties contractantes devaient s'accorder afin que s'il manquait à leur part l'une des qualités énumérées ci-dessus, ce défaut fut compensé par un accroissement correspondant des trois autres.

благодаря незнанію имъ мѣстныхъ условій (депеша къ князю Лобковичу отъ 12-го апрѣля 1772 года); но весьма скоро это незнаніе географическихъ условій уступило мѣсто тщательному пониманію своихъ интересовъ въ отношеніи пограничныхъ съ Австріею Польскихъ областей, пріобрѣтеніе которыхъ было бы весьма выгодно для нея. Въ депешѣ отъ 5-го іюля къ князю Лобковичу Австрійскій канцлеръ подробно опредѣляетъ часть Польши, требуемую Вѣнскимъ дворомъ. Въ отвѣтъ на сдѣланныя ему Петербургскимъ и Берлинскимъ дворами возраженія князь Кауницъ силится доказать, что въ случаяхъ пріобрѣтенія государствами новыхъ владѣній нельзя ограничиваться разсмотрѣніемъ только ихъ доходности, плодородія или величины, но необходимо обращать главное вниманіе на ихъ «политическое значеніе».

Съ этой же точки зрѣнія доля Австріи навѣрно, по утвержденію Австрійскаго канцлера, уступаетъ пріобрѣтеніямъ, сдѣланнымъ Россіею и Пруссіею.

Съ болѣе возвышенной точки зрѣнія разсматривали обсуждаемый вопросъ Императрица Екатерина II и графъ Н. И. Панинъ. Они не желали полнѣйшаго уничтоженія политической независимости Рѣчи Посполитой, и потому чрезмѣрное уменьшеніе ея территоріи имъ казалось нецѣлесообразнымъ.

На конференціи 15-го мая графъ Панинъ вручилъ князю Лобковичу мемуаръ, въ которомъ подробно излагаетъ взглядъ Русскаго правительства на Польскія дѣла. Въ этой бумагѣ выставляются слѣдующія четыре руководящія начала: 1) Польша и послѣ раздѣла должна оставаться на вѣчныя времена (à perpétuité) посредствующею между договаривающимися сторонами державою (une Puissance intermédiaire), которая была бы въ состояніи препятствовать коллизіи ихъ интересовъ. 2) Пріобрѣтеніе, сдѣланное одною державою должно быть соразмѣрно съ долею, которую получила каждая изъ двухъ остальныхъ. Въ противномъ случаѣ, въ 3-хъ, неравенство въ пріобрѣтеніяхъ будетъ причиною дальнѣйшихъ несогласій и столкновеній между тремя державами. Наконецъ, въ 4-хъ, въ виду фактической невозможности найти такія области, которыя были бы совершенно равнаго плодородія, одинаковой величины, равнаго количества народонаселенія и политическаго значенія, договаривающіяся стороны должны согласиться, что чего недостаетъ одной доли въ отношеніи одного изъ приведенныхъ качествъ необходимо вос-

En partant de ces principes fondamentaux, le comte Panine démontre avec évidence combien les prétentions de l'Autriche sont exagérées et peu fondées. C'est ainsi entre autres qu'il juge impossible de consentir à l'annexion à l'Autriche de Lwoff ou Lemberg, vu la grande importance de cette ville pour les Polonais.

La forme et la substance de la convention projetée ne donnèrent pas lieu à moins de contestations. Dans la conférence du 15 mai, le comte Panine remit également à l'envoyé autrichien, un projet de convention rédigé par lui et où les deux parties contractantes sont l'Autriche et la Russie. La Cour de Vienne était d'un avis différent tant sur la forme de cet acte que sur son contenu.

Le prince de Kaunitz était d'avis que comme la pensée du partage avait primitivement surgi et s'était développée dans les relations entre la Prusse et la Russie, qui, d'ailleurs avaient déjà conclu entre elles une convention, l'essence même de l'affaire exigeait que l'Autriche se bornât à y accéder en qualité de «Pars principalis contrahens». Une semblable forme eut été mieux d'accord avec la réalité des choses ainsi qu'avec les relations réciproques entre l'Autriche et la Russie.

Mais l'Impératrice Catherine II ne partageait pas cette opinion et l'Autriche céda sur ce point après avoir obtenu des concessions quant à l'étendue de sa part. En outre l'Autriche jugea nécessaire de rappeler les droits que l'empereur d'Allemagne possédait «de temps immémorial» à la primauté.

En ce qui concerne la teneur de la convention le prince de Kaunitz objecta seulement à l'article 4, en vertu duquel la Cour de Vienne, ayant reçu de la Russie communication des conditions de la paix avec la Porte, s'obligeait à prêter tout son concours «au succès désirable des négociations du congrès, conséquemment aux bons offices, auxquels l'Impératrice-reine s'était engagée envers les deux parties belligérantes».

D'après l'avis du prince de Kaunitz une semblable stipulation ne pouvait trouver place dans une convention ayant exclusivement pour but de déterminer les rapports des deux Puissances à l'égard de la Pologne et nullement au sujet de l'Empire Ottoman. C'est pourquoi il présenta un projet où cet article 4 se trouvait complètement éliminé. Dans le cas où la Cour de St. Pétersbourg jugerait impossible de con-

полнить путемъ соразмѣрнаго увеличенія ея на счетъ остальныхъ.

Исходя изъ этихъ руководящихъ началъ, гр. Панинъ убѣдительно доказываетъ неосновательность и несоразмѣрность Австрійскихъ требованій. Такъ онъ, между прочимъ, не счелъ возможнымъ согласиться на присоединеніе къ Австріи Львова или Лемберга, въ виду важнаго значенія этого города для Поляковъ.

Не менѣе спорнымъ представлялся вопросъ относительно формы и существа проектированной конвенціи. На конференціи 15 мая графъ Панинъ передалъ Австрійскому посланнику также проектъ конвенціи, имъ составленный, въ которой договаривающимися сторонами является Австрія и Россія. Вѣнскій дворъ былъ другаго мнѣнія какъ относительно формы, такъ и отчасти ея содержанія.

Князь Кауницъ былъ того мнѣнія, что такъ какъ мысль о раздѣлѣ первоначально возникла и выработалась въ сношеніяхъ между Пруссіею и Россіею, которыя къ тому-жъ уже заключили между собою конвенцію, то сущность дѣла требуетъ, чтобъ Австрія только приступила, въ качествѣ «Pars principalis contrahens», къ этой конвенціи. Подобная форма была бы болѣе согласна съ дѣйствительностью и взаимными отношеніями Австріи и Россіи.

Но Императрица Екатерина II не соглашалась съ этимъ мнѣніемъ, и Австрія уступила въ этомъ отношеніи, добившись уступки въ свою пользу въ вопросѣ о получаемой ею долѣ. Кромѣ того, Австрія признала нужнымъ напомнить о покрытомъ «незапамятною давностью» правѣ на первенство Германскаго императора.

Что касается самаго содержанія конвенціи, то князь Кауницъ въ особенности возражалъ только противъ 4-й статьи проекта, на основаніи которой Вѣнскій дворъ, которому были сообщены мирныя условія Россіи съ Портою, обязывается оказывать всякое свое содѣйствіе «къ желанному успѣху переговоровъ на конгрессѣ, на основаніи обѣщанныхъ имъ обѣимъ воюющимъ сторонамъ добрыхъ услугъ».

По мнѣнію князя Кауница, подобному постановленію нѣтъ мѣста въ конвенціи, имѣющей исключительнымъ предметомъ опредѣлить отношенія обѣихъ державъ къ Польшѣ, а не къ Оттоманской имперіи. Поэтому онъ предложилъ свой проектъ, въ которомъ эта четвертая статья совершенно выкинута. Если же Петербургскій дворъ призналъ бы невозможнымъ заключить конвенцію безъ 4 статьи, то князь Лобковичъ долженъ

clure la convention sans l'art. 4, le prince de Lobkowitz avait l'ordre d'y proposer une rédaction d'après laquelle l'Impératrice de toutes les Russies consentirait simplement à déférer au désir de l'impératrice-reine et à conclure la paix. Les mots que l'Impératrice de Russie consentait à ne plus insister sur l'indépendance de la Valachie et de la Moldavie, devaient être supprimés.

Mais, ni l'Impératrice, ni le comte Panine ne purent accepter ces propositions, et le projet de convention rédigé à St. Pétersbourg fut admis avec de très légères modifications dans les derniers mots de l'article 4.

Enfin, le succès final de cette affaire exigeait que les trois Puissances contractantes agissent en tout avec unanimité et se présentassent devant le monde entier comme unies par une alliance indissoluble et une complète solidarité d'intérêts. C'est pourquoi, en vue de l'extrême importance de cette entreprise, l'Autriche, la Prusse et la Russie se concertèrent pour déclarer, par un Manifeste conçu dans des termes identiques, les motifs qui les avaient poussées au partage de la Pologne.

Dans la conférence du 15 mai le comte Panine communiqua également à l'envoyé d'Autriche le projet de ce Manifeste, qui exposait en détail et avec beaucoup d'habilité les raisons qui avaient guidé les trois Puissances dans cette question. Mais la Cour de Vienne trouva ce Manifeste trop explicite et présenta un autre projet qui fut définitivement admis par toutes les parties contractantes.

Tel et le résumé succinct des négociations diplomatiques qui aboutirent à la signature de la convention du 25 juillet 1772.

Au nom de la Très Sainte Trinité.

L'esprit de faction, les troubles et la guerre intestine dont est agité depuis tant d'années le Royaume de Pologne, et l'anarchie qui chaque jour y acquiert de nouvelles forces, au point d'y anéantir toute autorité d'un gouvernement régulier, donnant de justes aprehensions de voir arriver la decomposition totale de l'Etat, troubler les rapports des interêts de tous Ses voisins; altérer la bonne harmonie qui subsiste entre eux,

былъ предложить такую ея редакцію, по смыслу которой Императрица Всероссійская согласилась только исполнить желаніе императрицы-королевы и заключить миръ. Слова же, что Русская Императрица согласилась болѣе не настаивать на независимости Валахіи и Молдавіи, подлежатъ выключенію.

Но ни Императрица, ни графъ Панинъ не могли принять этихъ предложеній, и проектъ конвенціи, составленный въ Петербургѣ, былъ принятъ съ самымъ незначительнымъ измѣненіемъ послѣднихъ словъ 4-й статьи.

Наконецъ успѣхъ дѣла требовалъ, чтобъ всѣ три договаривающіяся державы дѣйствовали во всемъ единодушно и являлись бы предъ Польшею и всѣмъ міромъ соединенными неразрывнымъ союзомъ и полною солидарностью интересовъ. Поэтому, въ виду важности затѣяннаго ими дѣла, Австрія, Пруссія и Россія согласились объявить манифестомъ, составленнымъ въ одинаковыхъ выраженіяхъ, о причинахъ, побудившихъ ихъ къ раздѣлу Польши.

На конференціи 15-го мая графъ Панинъ представилъ также Австрійскому посланнику проектъ этого манифеста, весьма подробно и остроумно излагающій мотивы, руководившіе три державы въ этомъ вопросѣ. Но Вѣнскій дворъ призналъ этотъ манифестъ слишкомъ подробнымъ и представилъ свой собственный проектъ, принятый затѣмъ всѣми договаривающимися сторонами.

Въ этомъ заключается краткій очеркъ дипломатическихъ переговоровъ, окончившихся подписаніемъ конвенціи отъ 25-го іюля 1772 г.

Во Имя Пресвятой Троицы.

Духъ партій, смуты и междоусобія, которыми въ теченіе уже многихъ лѣтъ волнуется Королевство Польское, и анархія, пріобрѣтающая тамъ съ каждымъ днемъ новыя силы, такъ что подрываетъ наконецъ всю власть законнаго правительства, возбуждаютъ справедливыя опасенія къ тому, что можетъ наступить совершенное распаденіе государства, что интересы сосѣдей Польши будутъ нарушены, нарушено будетъ доброе со-

et allumer une guerre générale, comme déjà effectivement de ces seuls troubles est provenue celle, que Sa Majesté Impériale de toutes les Russies soutient contre la Porte Ottomanne et en même tems les Puissances voisines de la République, ayant à sa charge des prétensions et des droits aussi anciens que legitimes, dont Elles n'ont jamais pû avoir raison, et qu'Elles risquent de perdre sans retour, si Elles ne prennent des moyens de les mettre à couvert, et de les faire valoir Elles-mêmes ensemble avec le retablissement de la tranquilité et du bon ordre dans l'intérieur de cette République, ainsi qu'en lui appréciant une existence politique plus conforme aux interêts de leur Voisinage.

Qu'à cette fin Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique d'Hongrie et de Bohême a choisi et nommé pour Son Plenipotentiaire le Prince Joseph de Lobkowitz, Duc de Sagan, Son Chambelan actuel, général de Cavalerie, Chevalier de l'Ordre Militaire et Son Ministre à la Cour de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, lequel après avoir communiqué Son Pleinpouvoir au Sieur Nikita Comte Panin, gouverneur de Son Altesse Impériale Monseigneur le grand Duc de Russie, Conseiller privé actuel de Sa Majesté Impériale, Senateur, Chambelan actuel, et Chevalier de ses Ordres, et au Prince Alexandre de Galizin, Son Vice Chancelier, Conseiller privé actuel, Chambelan actuel, et Chevalier des Ordres de St. Alexandre Newsky et de l'Aigle blanc de Pologne, pareillement munis du Pleinpouvoir de leur Cour, et après avoir conféré sur cet

гласіе, установившееся между ними, и возбуждена будетъ всеобщая война, какъ уже въ дѣйствительности этими смутами и возбуждена война, которую Ея Величество Императрица Всероссійская ведетъ съ Оттоманскою Портою. Въ то же время державы сосѣднія съ Польскою Республикою, имѣя по отношенію къ ней требованія и права столь же древнія, какъ и законныя, которыхъ удовлетворенія никогда не могли получить, рискуютъ потерять эти права безвозвратно, если онѣ не примутъ мѣръ къ ихъ обезопасенію и не приведутъ ихъ сами въ исполненіе, совокупно съ возстановленіемъ спокойствія и порядка во внутреннихъ дѣлахъ Республики, опредѣливъ ея политическое устройство, болѣе согласное съ интересами ея сосѣдей.

Съ этою цѣлію Ея Апостольское Величество Императрица-Королева Венгро-Богемская избрала и назначила своимъ уполномоченнымъ князя Іосифа Лобковича, герцога Саганскаго, своего дѣйствительнаго каммергера, генерала отъ кавалеріи, кавалера Военнаго Ордена и своего посланника при Дворѣ Ея Величества Императрицы Всероссійской, который сообщилъ свои полномочія графу Никитѣ Панину, воспитателю Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя, дѣйствительному тайному совѣтнику Ея Императорскаго Величества, каммергеру и кавалеру Императорскихъ орденовъ, а также князю Александру Голицыну, вице-канцлеру, дѣйствительному тайному совѣтнику, каммергеру и кавалеру орденовъ Св. Александра Невскаго и Польскаго Бѣлаго Орла, уполномоченнымъ такимъ же образомъ отъ ихъ Двора. Послѣ

état de la République de Pologne, et les moyens de mettre à couvert les droits et prétensions de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique pour Elle et pour Ses descendans, héritiers, et Successeurs, a arreté, conclû et signé les Articles suivans:

Article I.

Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique pour Elle et pour Ses Descendans, héritiers, et Successeur Se mettra en possession dans le tems et la manière convenue par l'Article suivant de tout le Païs designé par les limites tracées ci-après: La rive droite de la Vistule depuis la Silesie jusqu'au delà de Sendomir et du confluant de la San de là en tirant une ligne droite sur Francpol à Zamosk, et de là à Rubieszow, et jusques à la rivière du Bug, et en suivant au delà de cette rivière les vraies frontières de la Russie rouge (faisant en même tems celles de la Volhynie et de la Podolie) jusque dans les environs de Zparraz, de là en droite ligne sur le Niester, le long de la petite rivière, qui coupe une petite partie de la Podolie, nommée Podorze, jusqu'à son embouchure dans le Niester, et en suite les frontières accoutumées entre la Pokutie et la Moldavie.

Article II.

Sa Majesté Impériale Royale Apostolique fera occuper par des corps de Ses Trouppes les lieux et distrits que par l'Article précedent Elle Se propose de reunir à Ses Etats, et Elle fixe pour le terme de cette prise de possession les prémiers jours du mois de Septembre vieux Style

совѣщанія относительно указаннаго положенія Польской Республики, а также относительно средствъ къ обезпеченію правъ и требованій Ея Императорскаго и Апостольскаго Королевскаго Величества, за Нее, Ея потомковъ, наслѣдниковъ и преемниковъ, постановили, заключили и подписали слѣдующія статьи:

Статья I.

Ея Императорское Апостольское Величество Королева, какъ за себя, такъ и за своихъ потомковъ, наслѣдниковъ и преемниковъ, вступитъ во владѣніе въ то время и тѣмъ способомъ, которые опредѣлены въ слѣдующей статьѣ, страною въ нижеслѣдующихъ границахъ: между правымъ берегомъ Вислы отъ Силезіи до Сандомира и до впаденія рѣки Сана, отсюда проведя прямую линію на Фрамполь до Замостья, а отсюда на Грубешовъ и до рѣки Буга, слѣдуя затѣмъ отъ этой рѣки по настоящимъ границамъ Червонной Россіи, составляющимъ въ то же время границы Волыни и Подоліи до окрестностей Збаража; оттуда по прямой линіи на Днѣстръ, вдоль небольшой рѣчки, называемой Подгорче которая отдѣляетъ незначительную часть Подоліи до ея впаденія въ Днѣстръ, и наконецъ, слѣдуя принятымъ границамъ между Покутіею и Молдавіею.

Статья II.

Ея Императорское Апостольское Величество Королева повелитъ занять своимъ войскамъ мѣста и области, которыя по предъидущей статьѣ она предполагаетъ присоединить къ своимъ владѣніямъ, и срокомъ для этого вступленія во владѣніи она назначаетъ первыя

de l'Année courante, S'engageant à ne rien déclarer jusqu'alors de Ses vuës et desseins.

числа сентября мѣсяца стараго стиля текущаго года, обѣщая до того времени ничего не открывать изъ своихъ видовъ и намѣреній.

Article III.

Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique pour Elle et pour Ses descendans, héritiers et successeurs garantit formellement et de la manière la plus forte à Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies les Païs et distrits de la Pologne, dont en vertu du concert commun Sa dite Majesté Se mettra en possession, les quels consistent dans le reste de la Livonie Polonaise, de même que dans la partie du Palatinat de Polock, qui est en deçà de la Dwina, et pareillement dans le Palatinat de Witepsk, de sorte que la rivière de la Dwina fera la limite naturelle entre les deux Etats jusque près de la frontière particulière du Palatinat de Witepsk d'avec celui de Polock, et en suivant cette frontière jusqu'à la pointe, où les limites des trois Palatinats, savoir de Polock, de Witepsk et de Minsk se sont jointes, de la quelle pointe la limite sera prolongée par une ligne droite, jusques près de la source de la Rivière Drujec vers l'endroit nommé Ordwa, et de là en descendant cette rivière jusqu'à son embouchure dans le Dnieper, de sorte que tout le Palatinat de Mscislawl tant en deçà qu'au delà du Dnieper et les deux extrêmités du Palatinat de Minsk au dessus et au dessous de celui de Mscislawl en deçà de la nouvelle limite et du Dnieper appartiendront à l'Empire de toutes les Russies, et depuis l'embouchure de la rivière Drujec le Dnieper fera la limite entre les deux Etats,

Статья III.

Ея Апостольское Величество Императрица-Королева, за себя, за своихъ потомковъ, наслѣдниковъ и преемниковъ, гарантируетъ формально и самымъ положительнымъ образомъ за Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою тѣ земли и области Польши, во владѣніе которыми вступитъ Ея Величество въ силу общаго соглашенія и которыя состоятъ изъ остальной части Польской Литвы, а также изъ части Полоцкаго воеводства, находящейся по сю сторону Двины, и равнымъ образомъ изъ воеводства Витебскаго, такъ что рѣка Двина образуетъ естественную границу между двумя государствами почти до особенной границы между Витебскимъ и Полоцкимъ воеводствами, и слѣдуя по этой границѣ до пункта, гдѣ соединяются три воеводства: Полоцкое, Витебское и Минское; отъ этого пункта граница пойдетъ по прямой линіи до истока рѣки Дручи при мѣстечкѣ Орша, а оттуда слѣдуя по теченію этой рѣки до впаденія ея въ Днѣпръ, такъ что все Мстиславльское воеводство, какъ по сю, такъ и по ту сторону Днѣпра, и обѣ оконечности Минскаго воеводства выше и ниже Мстиславльскаго воеводства по сю сторону новой границы и Днѣпра будутъ принадлежать Россійской Имперіи; отъ впаденія же рѣки Дручи, Днѣпръ составитъ границу между обоими государствами, сохраняя за городомъ Кіевомъ и его округомъ тѣ границы, ко-

en conservant toute fois à la Ville de Kiow et à son district la limite, qu'ils ont actuellement de l'autre coté de ce fleuve.

Article IV.

Comme Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, qui soutient depuis plus de trois ans une guerre particulière contre l'Empire Ottoman pour la seule raison des affaires de Pologne a communiqué avec pleine Confiance à Sa Majesté l'Impératrice Reine d'Hongrie et de Bohême les Conditions definitives, aux quelles Elle consentirait à faire la Paix avec la Porte, et qu'au moyen de ce nouveau Plan Sa dite Majesté a bien voulû se prêter à ne plus exiger ni la conquête, ni même l'indépendance de la Vallachie et Moldavie, et à ne plus insister par conséquent sur celles de Ses prémières Conditions, qui s'opposaient le plus directement à l'interêt immédiat des Etats de la maison d'Autriche, Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique comformément à Ses Sentimens d'une amitié sincère pour Sa Majesté Impériale de toutes les Russies promet de continuer à S'employer sincèrement au succès désirable des Négociations du Congrès conséquemment aux bons offices, aux quels Elle s'est engagée envers les deux Parties belligérantes.

Article V.

Comme il sera nécessaire d'en venir à un arrangemment definitif avec la République de Pologne au sujet des acquisitions communes, ainsi que du rétablissement du bon Ordre et de la Paix dans l'intérieur de la Pologne, Sa Majesté

торыя они имѣютъ въ настоящее время по другому берегу этой рѣки.

Статья IV.

А какъ Ея Величество Императрица Всероссійская, продолжая уже болѣе трехъ лѣтъ особую войну съ Оттоманскою Имперіей единственно изъ-за дѣлъ Польскихъ, съ полнымъ довѣріемъ сообщила Ея Императорскому Величеству Королевѣ Венгерской и Богемской окончательныя условія, на основаніи которыхъ она была бы согласна заключить миръ съ Портою, и изъяснила, что при этихъ новыхъ предначертаніяхъ Ея Величеству угодно было согласиться не требовать ни завоеванія, ни независимости Валахіи и Молдавіи и потому не настаивать болѣе на тѣхъ первоначальныхъ Ея условіяхъ, которыя прямымъ образомъ противорѣчили непосредственнымъ интересамъ Австрійскаго дома, Ея Императорское Апостольское Величество Королева, побуждаемая чувствами искренней дружбы къ Ея Величеству Императрицѣ Всероссійской, обѣщаетъ впредь искренно содѣйствовать къ достиженію желаемаго успѣха въ переговорахъ на конгрессѣ, согласно дружескимъ услугамъ, къ которымъ она обязалась въ отношеніи обѣихъ воюющихъ сторонъ.

Статья V.

Такъ какъ необходимо будетъ придти къ окончательному устройству дѣла съ Польскою Республикою по предмету общихъ пріобрѣтеній, а равнымъ образомъ относительно возстановленія порядка и тишины въ Польшѣ, Ея Импе-

Impériale Royale Apostolique s'engage à donner à Son Ministre à la Cour de Varsovie les instructions les plus précises pour agir en tout d'un commun Accord et parfait concert avec le Ministre de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies résidant à la même Cour, et appuyer cette Négotiation par les démarches les plus propres à la faire réussir.

Article VI.

La présente convention sera ratifiée dans six semaines, ou plutôt s'il faire se peut.

En foi de quoi le soussigné Ministre de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique l'a signé de Sa main, et y a apposé le cachet de Ses Armes.

Fait à St Pétersbourg le 25 Juillet 1772.

(L. S.). Jozeph Prince de Lobkowitz.

раторское и Королевское Апостольское Величество обязывается дать своему посланнику при Варшавскомъ Дворѣ самыя точныя инструкціи дѣйствовать во всемъ согласно и единодушно съ посланникомъ Ея Величества Императрицы Всероссійской, находящимся при томъ же Дворѣ, и поддерживать эти переговоры самыми дѣйствительными мѣрами.

Статья VI.

Настоящая конвенція будетъ ратификована въ продолженіе шести недѣль или еще ранѣе, если представится къ тому возможность.

Въ увѣреніи чего уполномоченный Ея Императорскаго и Апостольскаго Королевскаго Величества подписалъ сіе собственноручно и приложилъ печать своего герба.

Учинено въ С.-Петербургѣ 25-го іюля 1772 года.

(М. П.). Князь Іосифъ Лобковичъ.

№ 32.

1772, 22 août. Acte d'accession de l'Empereur des Romains à la Convention conclue le 25 juillet de la même année.

L'empereur Joseph II prit une part constante et active aux négociations concernant la Pologne. Après la mort de son père, l'empereur François I, son influence sur la politique intérieure et extérieure de l'Autriche se manifesta de la manière la plus frappante. Marie Thérèse ne décidait aucune mesure importante sans avoir préalablement consulté l'opinion de son fils. Dans la question polonaise, elle différait complètement d'avis, tant avec Joseph II, qu'avec le prince de Kaunitz qu'elle tenait en haute estime. L'impératrice-reine réfusa longtemps de consentir au partage

№ 32.

1772 г. августа 22-го. Актъ приступленія Императора Римскаго къ конвенціи, заключенной 25-го іюля того же года.

Императоръ Іосифъ II принималъ постоянное и дѣятельное участіе въ переговорахъ относительно Польши. Послѣ смерти своего отца императора Франца I, вліяніе его на внѣшнюю и внутреннюю политику Австрійской монархіи проявляется самымъ осязательнымъ образомъ. Марія-Терезія не рѣшалась ни на какую важную мѣру, не испросивъ предварительно мнѣнія своего сына. Въ Польскомъ же вопросѣ она совершенно расходилась въ мнѣніи какъ съ своимъ сыномъ, такъ и съ почитаемымъ ею княземъ Кауницомъ. Императрица-королева долго

de la Pologne, entre autres motifs, parceque cette mesure devait avoir pour conséquence d'accroître les possessions territoriales de la Russie et surtout de la Prusse qu'elle détestait; mais en outre, parceque la Pologne était un Etat chrétien. (*Arneth*. Maria Theresia und Joseph II, t. I, pag. 341). Le projet du prince de Kaunitz de partager la Turquie — cette amie de l'Autriche — rencontrait beaucoup moins d'obstacles de la part de S. M. Apostolique. (*Beer*, Die erste Theilung Polens. Vol. II, pag. 162, 170, 340).

Toute autre était l'attitude de Joseph II à l'égard de cette question. Il partageait complètement l'avis du chancelier autrichien, que si les Puissances voisines fesaient des acquisitions territoriales, l'Autriche devait également avoir sa part. En cas contraire, elle devait s'opposer les armes à la main à tout aggrandissement de ses voisins. (V. la lettre de Joseph II à Marie Thérèse, du 19 janvier 1771, dans *Arneth*, Maria Theresia und Joseph II, Vol. I, pag. 327).

Mais, tout en s'accordant en principe avec le chancelier, Joseph II se séparait sensiblement de lui, quant à l'application. Il lui paraissait plus avantageux d'augmenter le territoire autrichien aux dépens de l'Empire Ottoman et d'étendre ses frontières vers le Sud plutôt qu'au Nord. C'est pourquoi l'annexion de la Valachie et de la Moldavie avec Belgrad, eut été aux yeux de l'empereur romain incomparablement plus profitable aux intérêts de l'Autriche.

Cependant la réalisation de ce plan était impossible sans la coopération sincère de la Russie. Or, en 1772, les relations entre la Russie et l'Autriche ne répondaient pas encore à cette condition indispensable de succès. En outre il y avait tout lieu de croire que Frédéric le Grand ne se serait pas montré indifférent à ces aspirations de l'Autriche.

D'après ces considérations Joseph II jugea plus raisonnable d'accepter les propositions de la Prusse et de la Russie, concernant la Pologne, et il n'est pas douteux que c'est grâce à son influence que l'impératrice-reine renonça à sa résistance et donna son consentement à la conclusion de la convention du 25 juillet.

Dans de telles conjonctures on comprend aisément pourquoi l'empereur des Romains ne fit aucune difficulté pour déférer aux voeux de Catherine II et accéder à la convention qui venait d'être conclue.

не хотѣла согласиться на раздѣлъ Польши, между прочимъ, потому, что вслѣдствіе этого увеличатся территоріальныя владѣнія Россіи, а въ особенности ненавистной ей Пруссіи и, сверхъ того, Польша — государство христіанское. (*Arneth*. Maria Theresia und Joseph II, Bd. I, S. 341). Проекты князя Кауница раздѣлить дружескую Австріи Турцію и выгнать Турокъ изъ Европы гораздо меньше встрѣчали сопротивленія со стороны Ея Апостольскаго Величества. (*Beer*. Die erste Theilung Polens, Bd. II, S. 162, 170, 340).

Иначе относился къ возбужденному вопросу Іосифъ II. Онъ совершенно соглашался съ мнѣніемъ Австрійскаго канцлера, что если сосѣднія державы дѣлаютъ территоріальныя пріобрѣтенія, то Австрія должна также получить свою долю. Въ противномъ же случаѣ Австрія должна сопротивляться съ оружіемъ въ рукахъ всякому увеличенію своихъ сосѣдей (см. письмо Іосифа II къ Маріи-Терезіи отъ 19-го января 1771 г. у *Arneth'a*. Maria Theresia u. Joseph II, Bd. I, S. 327).

Но, соглашаясь въ принципѣ съ канцлеромъ, Іосифъ II значительно расходился съ нимъ въ приложеніи его къ дѣлу. Іосифу II казалось наиболѣе выгоднымъ увеличить Австрійскую территорію на счетъ Оттоманской имперіи и расширить границы не столько къ сѣверу, сколько къ югу. Поэтому присоединеніе Валахіи и Молдавіи, вмѣстѣ съ пріобрѣтеніемъ Бѣлграда, было въ глазахъ Римскаго императора несравненно болѣе выгодно для Австріи.

Однако, осуществленіе этого плана безъ искренняго содѣйствія Россіи было невозможно. Между тѣмъ въ 1772 г. отношенія Россіи къ Австріи еще не удовлетворяли этому необходимому условію его успѣха. Кромѣ того, было основаніе думать, что Фридрихъ В. также не отнесется равнодушно къ Австрійскимъ стремленіямъ.

На этомъ основаніи Іосифъ II счелъ также болѣе благоразумнымъ принять предложенія Пруссіи и Россіи относительно Польши, и нѣтъ сомнѣнія, что, благодаря его вліянію, императрица-королева отказалась отъ своего сопротивленія и дала свое согласіе на заключеніе конвенціи 25-го іюля.

При такихъ обстоятельствахъ понятно будетъ, почему Римскій императоръ нисколько не затруднялся исполнить желаніе Екатерины II и приступить къ заключенной конвенціи.

Joseph Second par la Grace de Dieu Empereur des Romains, toujours Auguste, Roi d'Allemagne et de Jerusalem, Corregent et Heritier des Royaumes d'Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie et d'Esclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne et de Lorraine, Grand Duc de Toscane, Grand Prince de Transylvanie, Duc de Milan, de Bar etc., Comte d'Habsbourg, de Flandres et de Tyrol etc. etc.

Comme en consequence d'un acte echangé entre Nous conjointement avec Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique d'Hongrie et de Bohême, Madame Notre Mère, Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, et Sa Majesté le Roi de Prusse établissant préalablement, que quelques fussent les bornes ou l'etendue des prétensions respectives des trois Cours à la charge de la République de Pologne, la portion de chacune d'Elles pour equivalent aux dites prétensions ne pourrait point exceder celle de l'autre avec promesse non seulement, de ne se point empecher l'une l'autre, mais au contraire de s'entre-aider dans l'exercice des dites prétensions, il avait été par après conclu et signé à St. Pétersbourg le 25 juillet de la presente année par les Ministres respectifs entre S. M. l'Impératrice Reine Apostolique d'Hongrie et de Bohême, Madame Notre Mère, et S. M. l'Impératrice de toutes les Russies une convention portant:

1-mo l'etendue et la specification de la portion des dites deux Parties contractantes,

2-do la fixation du terme pour la prise de possession pour chacune d'Elles,

Мы Іосифъ вторый, Божіею милостію Императоръ Римскій, всегда прибавитель, Король Германскій и Іерусалимскій, Соправитель и Наслѣдникъ Королевствъ Венгерскаго, Богемскаго, Далматскаго, Кроатскаго и Славонскаго, Великій Герцогъ Австрійскій, Герцогъ Бургонскій и Лотарингскій, Великій Герцогъ Тосканскій, Великій Князь Семиградскій, Герцогъ Миланскій, Барскій и проч. Графъ Габсбургскій, Фландрскій, Тирольскій и проч. и проч.

Вслѣдствіе акта, обмѣненнаго между Нами, совокупно съ Ея Апостольскимъ Величествомъ Императрицею-Королевою Венгріи и Богеміи, Нашею Родительницею съ одной стороны, и Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою и Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ съ другой, которымъ предварительно было постановлено, что каковы бы ни были предѣлы и объемъ обоюдныхъ требованій трехъ державъ въ отношеніи Польской Республики, доля каждой изъ нихъ, соотвѣтствующая означеннымъ требованіямъ, не должна превышать долю другой державы, при обѣщаніи не только не препятствовать другъ другу, но напротивъ взаимно помогать въ осуществленіи этихъ требованій, — заключена была и подписана въ С.-Петербургѣ 25-го іюля текущаго года между уполномоченными Ея Апостольскаго Величества Императрицы-Королевы Венгерской и Богемской, Нашей Родительницы, и Ея Величества Императрицы Всероссійской конвенція, опредѣляющая:

1) объемъ и подробное обозначеніе доли каждой изъ договаривающихся сторонъ;

2) опредѣленіе срока для вступленія во владѣніе каждой изъ нихъ;

3-tio la garantie mutuelle des Pays et districts formant leur portion respective,

4-to une promesse de continuation de leurs offices de S. M. l'Impératrice Reine Apostolique d'Hongrie et de Bohême, Madame Notre Mère, pour le succès desirable des négociations du Congrès entre l'Empire de Russie et la Porte.

5-to Un engagement reciproque pour le parfait concert des Ministres respectifs à Varsovie à l'effet de conduire à une fin satisfaisante la négociation necessaire avec la République de Pologne.

Enfin 6-to la fixation du terme des ratifications respectives, laquelle convention va être effectivement ainsi que de droit ratifiée par l'une et l'autre Partie contractante.

Nous en vertu de notre première participation à l'arrangement des dites affaires, comme aussi par la consideration de notre Intérêt propre, et de nos sentiments pour les deux Parties contractantes Nous sommes déterminée à acceder et par la presente accedons formellement à la dite convention comme Partie principale contractante, voulons que toutes et chacune de ses clauses et conditions ayent la même force et vertu à Notre égard, que si Nous étions nommement compris comme Partie principale contractante à la dite convention, et qu'elle fut inserée ici mot pour mot, à laquelle non seulement ne ferons ni permettrons, qu'il soit fait aucun empêchement, mais au contraire accomplirons fidelement, et en procurerous l'accomplissement par tous les moyens de droit.

3) взаимное обезпеченіе земель и областей, входящихъ въ ихъ обоюдныя доли;

4) обѣщаніе со стороны Ея Величества Императрицы-Королевы Венгерской и Богемской, Нашей Родительницы, продолжать оказывать содѣйствіе къ достиженію желаемаго успѣха переговоровъ на конгрессѣ между Россійскою Имперіею и Портою;

5) взаимное обязательство въ отношеніи полнаго согласія уполномоченныхъ въ Варшавѣ, въ видахъ приведенія необходимыхъ переговоровъ съ Польскою Республикою къ удовлетворительному окончанію;

наконецъ 6) опредѣленіе срока для обоюдныхъ ратификацій, въ который конвенція будетъ дѣйствительно и законно утверждена тою и другою изъ договаривающихся сторонъ.

Въ силу Нашего первоначальнаго участія въ устройствѣ сказанныхъ дѣлъ, а также во вниманіе къ Нашему собственному интересу и къ Нашимъ чувствамъ относительно обѣихъ договаривающихся сторонъ, Мы рѣшились приступить и симъ формально приступаемъ къ сказанной конвенціи, какъ одна изъ главныхъ договаривающихся сторонъ, желаемъ, чтобы всѣ и каждый изъ этихъ пунктовъ и условій имѣли бы въ отношеніи Насъ такую же силу и значеніе, какъ бы Мы были считаемы главною договаривающеюся стороною въ сказанной конвенціи и какъ бы она была помѣщена здѣсь отъ слова до слова, въ отношеніи которой Мы не только не сдѣлаемъ и не допустимъ сдѣлать какого либо затрудненія, но которую исполнимъ вѣрно и всѣми законными средствами приведемъ къ исполненію.

En foi de quoi Nous avons signé la présente de Notre propre main et l'avons muni de Notre sceau.

Donné à Vienne le 28 Août 1772.

Joseph. (L. S.) Prince Colloredo.

Въ увѣреніе сего Мы подписали сіе собственноручно и приложили Нашу печать.

Данъ въ Вѣнѣ 28-го Августа 1772 г.

Іосифъ. (М. П.). Князь Коллоредо.

№ 33.

1773, 20 janvier. Acte signé par l'Empereur Romain et l'Impératrice-Reine et Veuve, par lequel ils s'engagent à maintenir saintement les stipulations contenues dans la convention du 25 juillet 1772.

En persuadant à l'Autriche de s'associer à l'affaire polonaise soulevée par la Prusse, Catherine II avait atteint son but qui était de forcer la Cour de Vienne de renoncer à son intention d'intervenir dans la guerre entre la Russie et la Turquie. L'Impératrice avait par conséquent tout le droit de se réjouir de la conclusion de la convention du 25 juillet et d'en témoigner sa satisfaction tant personellement à l'envoyé autrichien prince Lobkowitz, qu'à l'impératrice Marie Thérèse et à Joseph II, dans des lettres autographes datées du 15 septembre 1772.

Mais Catherine II jugeait impossible de se contenter des assurances constantes du Cabinet de Vienne, qu'il appuierait loyalement auprès de la Porte les réclamations de la Russie. Dans ce but elle insista pour qu'on insérât dans la convention un 4 article. De plus, le jour même où la convention fut conclue, on remit au prince Lobkowitz une «Déclaration confidentielle» dans laquelle l'Impératrice exigeait «une réponse formelle et satisfaisante» à cette question: le plénipotentiaire autrichien aux conférences de paix (réuni à Fokschani) appuiera-t-il les conditions de paix proposées par la Russie et dans le cas où la Turquie n'accepterait pas l'ultimatum russe, menacera-t-il de se refuser à toute médiation, et d'abandonner les Turcs à leur propre sort?

A cette question, la Cour de Vienne fit, le 31 août, une réponse qu'il était impossible de-

№ 33.

1773 г., января 20-го. Актъ за подписаніемъ императора Римскаго и вдовствующей императрицы-королевы, которымъ они обязуются сохранить свято содержащіяся въ конвенціи 25-го іюля 1772 г. постановленія.

Убѣдивъ Австрію присоединиться къ затѣянному Пруссіею Польскому дѣлу, Екатерина II достигла своей цѣли: заставить Вѣнскій дворъ отказаться отъ своего намѣренія вмѣшаться въ войну между Россіею и Турціею. Поэтому Императрица имѣла полное право радоваться заключенію конвенціи 25-го іюля и заявить объ этомъ лично Австрійскому посланнику князю Лобковичу, и въ собственноручныхъ письмахъ отъ 15-го сентября 1772 г. императрицѣ Маріи-Терезіи и Іосифу II.

Но ограничиться только постоянными увѣреніями Вѣнскаго правительства, что оно добросовѣстнымъ образомъ поддержитъ передъ Портою Русскія требованія, Екатерина II считала невозможнымъ. Съ этою цѣлью она настаивала на включеніе въ конвенцію четвертой статьи. Сверхъ того, въ самый день подписанія конвенціи, князю Лобковичу была вручена «конфиденціальная декларація», въ которой Императрица требуетъ «формальнаго и удовлетворительнаго отвѣта» на вопросъ: будетъ ли Австрійскій уполномоченный на мирномъ конгрессѣ (собиравшемся въ Фокшанахъ) поддерживать условія мира, предложенныя Россіею, и, въ случаѣ, что Турція не приметъ Русскаго ультиматума, грозить отказомъ отъ всякаго посредничества, предоставляя Турокъ ихъ собственной судьбѣ?

На этотъ вопросъ послѣдовалъ 31-го августа отвѣтъ Вѣнскаго двора, котораго нельзя было

ne pas reconnaître comme pleinement satisfaisante, puisqu'elle s'obligeait à munir l'internonce d'Autriche d'une déclaration destinée à la Porte et conforme aux désirs de la Russie.

Ainsi, l'un des résultats que l'Impératrice Catherine II attendait du partage de la Pologne, se trouvait atteint. Il s'agissait désormais, avant tout, de procéder à la mise à exécution des stipulations de la convention conclue.

Le comte Panine élabora un plan d'action et de mesures communes à prendre par les trois Puissances, en exécution de la convention du 25 juillet. Les trois Cours devaient d'abord présenter au roi de Pologne une déclaration conçue en termes parfaitement identiques et exiger la convocation de la Diète pour confirmer les cessions territoriales faites aux trois Puissances. Après cela, chacune des parties était appelée à faire occuper par ses troupes les acquisitions faites par elle.

Les envoyés des trois Cours à Varsovie se conformèrent à ce programme: en septembre ils remirent une déclaration relative au partage, et en même temps, les armées autrichienne, prussienne et russe occupèrent les provinces polonaises. Cependant le roi Stanislas Auguste fit plus de résistance qu'on ne s'y attendait de sa part; il refusa de convoquer le Sénat sans lequel ne pouvaient pas être décrétées les élections des députés à la Diète. En présence de cette opposition, il y eut entre l'Autriche, la Russie et la Prusse des négociations permanentes et chacune d'elles proposa divers moyens pour atteindre le but qu'elles s'étaient tracé. Tandis que le gouvernement russe attendait tout de l'influence de l'argent qui, plus d'une fois, s'était montrée le moyen le plus efficace pour faire passer dans les Diètes polonaises les mesures jugées nécessaires, la Cour de Vienne proposait au contraire d'occuper encore d'autres districts polonais outre ceux qui avaient été répartis entre les trois Puissances par la convention de juillet. Cette proposition s'explique en quelque sorte par le mécontentement qu'éprouvait Joseph II relativement aux acquisitions de l'Autriche.

Mais ni la Russie, ni la Prusse ne purent adhérer sans réserve à cette proposition et c'est pourquoi le projet de déclaration commune présenté par le prince de Kaunitz fut rejeté. Dans cette déclaration qui devait être remise au roi de Pologne, les trois Puissances lui notifiaient qu'elles n'avaient pas voulu jusqu'alors réaliser tous leurs droits vis-à-vis de la Pologne, mais

не признать вполнѣ удовлетворительнымъ, такъ какъ онъ обязался снабдить Австрійскаго интернунція декларацією для Порты, согласною съ желаніями Россіи.

Такимъ образомъ одинъ изъ результатовъ, которыхъ Императрица Екатерина II ожидала отъ раздѣла Польши, былъ достигнутъ. Теперь осталось заняться, прежде всего, приведеніемъ въ исполненіе постановленій заключенной конвенціи.

Графъ Панинъ выработалъ планъ общихъ дѣйствій и мѣръ трехъ державъ, которыя должны быть ими приняты для исполненія конвенціи 25-го іюля. Прежде всего три державы должны были представить Польскому королю декларацію, составленныя въ совершенно одинаковыхъ выраженіяхъ, и требовать созванія сейма для утвержденія территоріальныхъ уступокъ тремъ державамъ. Затѣмъ надлежало также каждой сторонѣ занять своими войсками сдѣланныя ею пріобрѣтенія.

Согласно съ этимъ дѣйствовали посланники трехъ державъ въ Варшавѣ: въ сентябрѣ они подали декларацію о раздѣлѣ, между тѣмъ какъ Австрійскія, Прусскія и Русскія арміи занимали Польскія области. Однако король Станиславъ-Августъ оказалъ больше сопротивленія, чѣмъ отъ него ожидали, и отказался созвать сенатъ, безъ котораго не могли быть назначены выборы пословъ въ сеймъ. Въ виду подобнаго противодѣйствія, между Австріею, Россіею и Пруссіею происходили постоянные переговоры и каждою изъ нихъ предлагались различныя средства для достиженія поставленной цѣли. Между тѣмъ какъ Русское правительство всего ожидало отъ вліянія денегъ, неоднократно оказавшихся самымъ дѣйствительнымъ средствомъ для проведенія на Польскихъ сеймахъ требуемыхъ постановленій, Вѣнскій дворъ, напротивъ, предлагалъ занять еще другія Польскія области, кромѣ распредѣленныхъ между тремя державами іюльскою конвенціею.

Это предложеніе находитъ себѣ нѣкоторое объясненіе въ неудовольствіи императора Іосифа II сдѣланными Австріею пріобрѣтеніями.

Но ни Россія, ни Пруссія не могли безусловно принять это предложеніе, и потому проектъ общей декларацiи, предложенный княземъ Кауницомъ, остался отвергнутымъ. Въ этой декларацiи, которая была бы подана Польскому королю, три державы объявляютъ, что до сихъ поръ онѣ не желали осуществить всѣхъ своихъ правъ въ отношеніи Польши, но если она

que si jusqu'au premier février ou mars 1773, elle ne satisfesait pas aux réclamations présentées, chacune des trois Puissances était décidée à faire valoir «ses droits et prétentions sur toutes les autres provinces polonaises à l'égard desquelles elle avait les droits les plus légitimes».

En outre, la Cour d'Autriche avait également présentée le projet d'un acte secret, par lequel les trois parties contractantes devaient confirmer encore une fois leur résolution inébranlable de mettre à exécution la convention du 25 juillet dans son intégrité, sans s'arrêter à aucune opposition quelconque de la république polonaise.

L'Impératrice Catherine II consentait à signer cette acte si la dernière phrase en était retranchée. Le projet autrichien mentionnait en terminant que les parties contractantes s'engageaient immédiatement après la mise à exécution de la convention, à retirer toutes leurs troupes des provinces polonaises et qu'aucune d'entre elles n'aurait le droit de les maintenir sur le territoire de la république sans le consentement préalable des deux autres.

La Russie ne pouvait consentir à cette clause, surtout en moment où la guerre avec l'Empire Ottoman n'était pas encore terminée. Le prince de Kaunitz trouva les objections de la Cour de Russie si bien fondées qu'il n'hésita pas à renoncer à sa rédaction primitive.

Enfin, les modifications essentielles faites à St. Pétersbourg au projet de la seconde déclaration à adresser au roi de Pologne, furent également approuvées à Vienne; il était dit à la fin que si, à l'expiration des termes fixés, il n'était pas fait droit aux exigences des trois Cours, elles se feraient elles même satisfaction et exerceraient leurs droits sans être liées désormais par aucune obligation envers la Pologne. Le prince de Kaunitz insista particulièrement sur cette clause dans un mémoire communiqué au comte Panine en décembre 1772.

S'étant assurée du consentement de la Cour de Vienne à toutes ces modifications, l'Impératrice Catherine II jugea possibles de signer, le 3/14 décembre, l'acte qui fut échangé au commencement de l'année suivante, contre un acte semblable, daté du 20 janvier et revêtu des signatures de l'empereur Joseph II et de Marie Thérèse.

La façon, dont le Roi de Pologne vient de répondre à la Déclaration, que

къ 1-му февраля или марта 1773 г. не исполнитъ предъявленныхъ ей требованій, то каждая держава рѣшилась «предъявлять свои права и претензіи на всѣ остальныя Польскія провинціи, въ отношеніи которыхъ она имѣетъ самыя законныя права.»

Сверхъ того, Австрійскій дворъ представилъ также проектъ секретнаго акта, которымъ всѣ три договаривающіяся стороны вновь подтвердили бы непоколебимое свое рѣшеніе привести въ исполненіе конвенцію 25-го іюля во всей ея полнотѣ, не взирая ни на какое сопротивленіе Рѣчи Посполитой.

Императрица Екатерина II совершенно согласилась подписать этотъ актъ, если въ немъ только будутъ выпущены послѣднія его фразы. Въ концѣ Австрійскаго проекта говорилось, что договаривающіяся стороны обязуются, немедленно послѣ приведенія въ исполненіе конвенціи, вывести всѣ свои войска изъ Польскихъ владѣній и ни одна изъ нихъ не имѣетъ права содержать ихъ на территоріи Рѣчи Посполитой иначе, какъ съ согласія двухъ другихъ.

Съ этимъ положеніемъ не могла согласиться Россія, въ особенности въ то время, когда еще не окончена была война съ Оттоманскою имперіею. Доводы Русскаго двора князь Кауницъ призналъ настолько убѣдительными, что онъ не затруднялся отказаться отъ своей первоначальной редакціи.

Наконецъ сдѣланныя въ Петербургѣ существенныя измѣненія въ проектѣ второй декларацiи Польскому королю также были одобрены въ Вѣнѣ, въ виду того, что въ концѣ ея сказано, что если по истеченіи назначенныхъ сроковъ требованія трехъ державъ не будутъ исполнены, то онѣ сами найдутъ себѣ удовлетвореніе и осуществятъ свои права, не будучи болѣе связанными въ отношеніи Польши никакими обязательствами. На это послѣднее постановленіе въ особенности настаиваетъ князь Кауницъ въ мемуарѣ, сообщенномъ графу Панину въ декабрѣ 1772 г.

Заручившись согласіемъ Вѣнскаго двора на всѣ сдѣланныя измѣненія, Императрица Екатерина II нашла возможнымъ подписать 3(14-го) декабря актъ, обмѣненный въ началѣ слѣдующаго года противъ подобнаго же акта отъ 20-го января, подписаннаго императоромъ Іосифомъ II и Маріею-Терезіею.

Выраженія, въ которыхъ король Польскій отвѣчалъ на декларацію, которую

Nous Lui avons fait remettre par Notre Ministre, résidant à sa Cour, le 26 septembre dernier, de concert avec Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Prusse, a rendu indispensable la Déclaration ultérieure, que Nous venons de Lui faire conjointement avec Leurs susdites Majestés, et dont voici la teneur:

Leurs Majestés Impériales et Royale Apostolique par la Déclaration, qu'Elles ont fait présenter à Sa Majesté le Roi et à la République de Pologne par Leur Ministre Plénipotentiaire le Baron Reviezky le 26 septembre, nécessitées par l'Anarchie, qui depuis tant d'années désoloit l'Etat, ayant fait solemnellement la reclamation d'anciens droits et prétentions legitimes à la charge de la République, pour l'Equivalent desquels Elles se mettoient en possession effective de quelques unes de ses possessions, et ayant en même tems invité toute la Nation Polonoise en général, à bannir, ou au moins à suspendre tout esprit de trouble ou de séduction; s'assembler en Diette, et dans cette représentation légale du Corps de la République travailler de concert avec Leurs Majestés Impériales et Royale et les deux Cours unies avec Elles aux moyens de retablir solidement chez elle l'Ordre et la tranquillité, et confirmer par des Actes formels et amiables les Echanges des Titres et prétentions de chacune, contre l'Equivalent, dont Elles viennent de prendre possessions: Tel étoit le véritable sens et l'intention de cette Déclaration, et Leurs Majestés Impériales et Royale en attendoient patiemment l'effet juste et nécessaire.

мы по соглашенію съ Ея Императорскимъ Всероссійскимъ Величествомъ и Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ поручили передать ему чрезъ нашего министра-резидента при его дворѣ 26-го сентября, сдѣлали необходимою послѣднюю декларацію, представленную нами ему совокупно съ Ихъ Величествами и которая заключается въ слѣдующемъ: Ихъ Апостольскія Императорскія и Королевское Величества, декларацією, представленною Его Величеству Королю и республикѣ Польской чрезъ ихъ посланника барона Ревицкаго 26-го сентября, вынужденныя анархіею, которая въ теченіи многихъ уже лѣтъ вела государство къ разстройству, объявили торжественно древнія права и справедливыя требованія въ отношеніи республики, для вознагражденія которыхъ они вступили въ дѣйствительное владѣніе нѣкоторыми изъ Польскихъ провинцій; въ то же время они приглашали всю Польскую націю искоренить или по крайней мѣрѣ остановить духъ раздора и обольщенія, собраться въ Сеймъ и въ этомъ представительномъ органѣ республики, въ согласіи съ Ихъ Императорскими и Королевскимъ Величествами и двумя союзными съ ними державами, изыскать средства къ прочному возстановленію порядка и спокойствія въ республикѣ и утвердить формальными и дружественными актами обмѣны правъ и требованій каждой изъ державъ относительно тѣхъ областей, во владѣніе которыхъ онѣ вступили: таковы были истинный смыслъ и цѣль этой декларацiи, и Ихъ Императорскія и Королевское Величества съ терпѣніемъ ожидали справедливыхъ и необходимыхъ послѣдствій.

C'est avec la plus vive sensibilité, qu'Elles ont appris d'abord, que pour réponse à une telle Déclaration, le Roi par un premier mouvement et d'Autorité privée a fait remettre à Leur dit Ministre, et rendre publique une Protestation, tendante à infirmer les dits droits et prétentions de Leurs Majestés Impériales et Royale, ainsi que la dite prise de possession faite en Leur Nom.

Ce n'est pas avec moins de douleur, que Leurs Majestés Impériales et Royale ont vu d'autre part, que la Nation Polonoise au lieu de se porter avec zèle et affection à la Convocation d'une Diette, sans laquelle Elle ne peut ni pacifier solidement les troubles intérieurs, ni règler les affaires si pressantes qu'Elle a avec ses Voisins, se livre encore à toutes les séductions, les intrigues et les vuës d'interêts particuliers, propres à éloigner le terme si désirable de la paix et de la Sureté de Leurs possessions.

Mais quel est Leur étonnement et Leur indignation, de voir manifesté par les démarches suivies du Gouvernement de la République, le plan funeste de prolonger jusqu'aux tems les plus éloignés, la confusion tant intérieure, qu'extérieure de l'Etat, de lasser la patience des trois Puissances voisines sur la justice, qu'Elles reclament de la République; et tâcher par des lenteurs insidieuses de commettre la Ligitimité de Leurs droits à toutes les vicissitudes des evenemens? On assemble un Conseil, qui n'est ni assez nombreux, ni assez uni, ni assez autorisé: on se sépare sans resolution: On en indique un autre; mais comme s'il s'agissoit de l'affaire la plus

Къ крайнему прискорбію, они получили сначала свѣдѣнія о томъ, что въ отвѣтъ на такую декларацію, король по первому впечатлѣнію и только своею личною властію приказалъ сообщить сказанному посланнику и объявить публично протестъ, стремящійся къ уничтоженію упомянутыхъ правъ и требованій Ихъ Императорскихъ и Королевскаго Величествъ, а также къ отмѣнѣ сдѣланнаго отъ имени ихъ завладѣнія.

Съ другой стороны, съ неменьшимъ огорченіемъ Ихъ Императорскія и Королевское Величества узнали, что Польская нація, вмѣсто того, чтобы съ полнымъ усердіемъ и стараніемъ заняться созваніемъ Сейма, безъ чего она не въ силахъ прочно усмирить внутреннихъ раздоровъ, ни устроить весьма настоятельныхъ вопросовъ въ отношеніи своихъ сосѣдей, все еще предается тѣмъ же обольщеніямъ, интригамъ и частнымъ интересамъ, которые могутъ отдалить столь желаемое наступленіе мира и безопасности ихъ владѣній.

Каково же было ихъ удивленіе и негодованіе при видѣ обнаруживающагося въ послѣдующихъ дѣйствіяхъ правительства республики пагубнаго намѣренія продлить на отдаленныя времена неустройства государственныя, какъ внутреннія, такъ и внѣшнія; истощить нетерпѣніе трехъ сосѣднихъ державъ въ ихъ справедливыхъ требованіяхъ въ отношеніи республики и прилагать стараніе къ тому, чтобы коварными промедленіями подвергнуть законность ихъ правъ всѣмъ превратностямъ случая? Собирается Совѣтъ, который не отличается ни численностію, ни единствомъ, ни достаточною властію; собраніе расходится не придя ни къ какому рѣшенію. Назначается

indifférente pour la Nation, le terme de sa Convocation est reculé, sous les pretextes les plus frivoles au delà de toute mesure, et sous main on excite les Esprits, on met en mouvement toutes les cabales et les factions, afin d'opposer tous les obstacles possibles, et à la Pacification intérieure, et à la Négociation, demandées par les trois Cours.

Déjà les ministres respectifs on fait par une seconde Déclaration, des instances itératives auprès du Roi et de la République, pour la Convocation d'une Diette, et on a mis sous les yeux de la Cour de Varsovie les dangers imminens, qui resultent de tant de lenteur et de détours.

Mais dans une Crise aussi dangereuse pour la République, Leurs Majestés Impériales et Royale ne voulant pas qu'il puisse Leur être imputé aucun des maux ultérieurs, que la Pologne peut éprouver, veulent faire un dernier effort, pour vaincre une opiniâtreté aussi inconcevable.

A cet effet Leurs Majestés Impériales et Royale renouvellent de la manière la plus forte et la plus pressante, Leurs instances auprès du Roi et de la Nation, pour la Convocation de la Diette, et la consommation d'un Arrangement final entre la République et les trois Puissances voisines: Et afin qu'aucune illusion ne puisse diminuer aux yeux de la Nation Polonoise le poid de cette nouvelle démarche de Leurs Majestés Impériales et Royale, Elles fixent un

другое собраніе, но какъ будто бы рѣчь идетъ о вопросѣ, совершенно безразличномъ для народа начало собранія отлагается подъ предлогами легкомысленными, превосходящими всякую мѣру; а между тѣмъ подъ рукою дѣлаются возбужденія, подымаются повсюду заговоры и партіи съ цѣлію противупоставить всевозможныя препятствія какъ по отношенію къ внутреннему умиротворенію государства, такъ и къ окончанію переговоровъ, ожидаемыхъ тремя державами.

Уже второю декларацією со стороны посланниковъ сдѣланы были вторичныя настоянія, какъ предъ королемъ, такъ и предъ республикою относительно созванія Сейма, и при этомъ представлены были на усмотрѣніе Варшавскаго двора тѣ неизбѣжныя опасности, которыя должны быть послѣдствіемъ такой медлительности и такихъ изворотовъ. Но въ такое рѣшительное и опасное для республики время Ихъ Императорскія и Королевское Величества, не желая, чтобы имъ могло быть вмѣнено какое либо изъ бѣдствій, которымъ можетъ подвергнуться Польша, намѣрены употребить послѣднее усиліе къ тому, чтобы побѣдить такое непостижимое упорство.

Въ этихъ видахъ Ихъ Императорскія и Королевское Величества самымъ настоятельнымъ образомъ возобновляютъ предъ Королемъ и націею свои требованія относительно возванія Сейма и окончательнаго соглашенія между республикою и тремя сосѣдними державами. Наконецъ, въ видахъ того, чтобы никакія обманчивыя мечты не могли ослабить въ глазахъ Польской націи всю важность этой новой попытки со стороны Ихъ Импер. и Кор. Величествъ, они на-

terme, jusqu'où seulement et non au delà Elles en attendront l'effet, savoir: Pour l'Assemblée de la Diette le premier de mars 1773, vieux stile, et pour l'Arrangement définitif avec les trois Cours, la fin du mois d'Avril suivant: Et ces termes expirés sans que de la part de la Nation Polonoise il y ait été pourvu, Leurs Majestés Impériales et Royale, se déclarant dès à présent degagées de toute Renonciation quelconque portée en Leur première Déclaration, employeront d'abord tel moyen, qu'Elles trouveront plus prompt et plus expédient pour se faire pleinement justice.

Mais comme Nous n'en sommes pas moins constamment dans l'intention de Nous conformer à ce que Nous avons offert par Notre dite Déclaration, sous les Clauses et Conditions, qui y sont énoncées, Nous engageons envers Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, et Sa Majesté le Roi de Prusse, et promettons foi et parole de Souverain:

Que, dèz aussitôt que, soit par l'effet, que pourra faire cette Déclaration, ou autre moyen quelconque, Nous aurons pu obtenir du Roi et de la République de Pologne les Actes de Cessions et de Renonciations, que Nous avons demandés, Nous Nous contiendrons religieusement, quant à Nos Acquisitions en Pologne, dans les bornes des stipulations contenues sur ce sujet dans la Convention signée en Notre Nom à St. Pétersbourg le 25 Juillet de l'année passée.

En Foi de quoi Nous avons signé de Nos Mains le présent Acte.

Fait à Vienne le 20 Janvier 1773.

Joseph. Maria Theresia.

значаютъ срокъ, до истеченія котораго и не позже онаго они будутъ ожидать исполненія, а именно: для собранія Сейма первое марта 1773 г. стараго стиля, а для окончательнаго соглашенія съ тремя державами—конецъ будущаго апрѣля. По истеченіи же этихъ сроковъ, если со стороны Польской націи не будетъ приложено къ тому стараній, Ихъ Импер. и Королев. Величества объявляютъ,что съ настоящаго времени они, признавая себя освобожденными отъ всѣхъ уступокъ, сдѣланныхъ въ первой ихъ декларацiи, прибѣгнутъ къ средствамъ, которыя они признаютъ самыми дѣйствительными и цѣлесообразными для полнаго осуществленія своихъ правъ. Но тѣмъ не менѣе постоянно пребывая въ намѣреніи придти къ соглашенію въ томъ, что нами предложено было въ сказанной декларацiи съ соблюденіемъ тѣхъ условій и пунктовъ, которые въ ней выражены, мы обязываемся въ отношеніи къ Ея Величеству Императрицѣ Всероссійской и Его Величеству Королю Прусскому и честію и словомъ государя обѣщаемъ: что если въ силу этой декларацiи или же другимъ какимъ либо способомъ мы получимъ возможность пріобрѣсть отъ Короля и республики Польской тѣ акты уступки и отреченія, которыхъ мы требовали, мы по отношенію къ нашимъ пріобрѣтеніямъ въ Польшѣ свято сохранимъ тѣ условленные предѣлы, которые означены по этому предмету въ конвенціи, подписанной отъ нашего имени въ С.-Петербургѣ 25-го іюля истекшаго года.

Въ увѣреніе чего подписанъ нами собственноручно сей актъ.

Учиненъ въ Вѣнѣ 20-го Января 1773 г.

Іосифъ. Марія Терезія.

№ 34.

1776, 13 avril. Acte signé par l'Empereur des Romains et l'Impératrice-Reine, par lequel sont garantis la ratification et l'exécution des conventions conclues avec la Pologne, le 9 février 1776 et le 4 juillet 1775 concernant la délimitation des territoires.

L'acte du 23 janvier 1773, rapporté ci-dessus, avait pour but immédiat de confirmer de nouveau la force obligatoire de toutes les stipulations de la première convention relative au partage de la Pologne. Mais il n'est pas difficile d'y démêler également des divergences survenues entre les trois Puissances, et leurs appréhensions mutuelles quant à la stricte exécution des engagements qu'elles avaient pris l'une vis-à-vis de l'autre. Les faits ultérieurs confirment pleinement la justesse de cette remarque.

Les intérêts poursuivis par les trois Puissances contractantes à l'égard de la république polonaise étaient loin de s'accorder en tous points, et l'antagonisme existant entre l'Autriche et la Prusse menaçait constamment de provoquer une rupture. A la vérité, ces deux Puissances avaient établi, grâce au partage, des relations plus étroites entre elles. «La Prusse et l'Autriche», dit un célèbre historien contemporain, «avaient été placées, à la suite de cet événement, dans des rapports de confraternité et elles eurent avant tout à remplir une mission civilisatrice. Les brutalités accomplies par la Confédération polonaise avaient rendu nécessaire que ses libertés fussent restreintes dans l'intérêt de l'humanité, et les deux Puissances rivalisaient entre elles afin d'organiser conformément à leurs propres exigences, la part qui leur était échue.» (*Ranke*. Die deutschen Mächte und der Fürstenbund. Vol. I, p. 21.). En admettant même qu'après l'année 1772, les Cours de Vienne et de Berlin aient agi à l'égard de la Pologne avec la conscience de leur mission civilisatrice, l'accomplissement de cette mission rencontra, en pratique, de très sérieux obstacles. Ni l'Autriche, ni la Prusse n'était satisfaite des aggrandissements territoriaux qu'elles avaient obtenus.

En Autriche, l'empereur Joseph II ne cessait pas de démontrer verbalement et par écrit, qu'il était impossible de se contenter des acquisitions faites, et qu'il était indispensable d'interpréter

№ 34.

1776 г., апрѣля 13-го. Актъ за подписаніемъ императора Римскаго и императрицы-королевы, которымъ обезпечивается ратификація и исполненіе конвенцій отъ 9-го февраля 1776 г. и 4-го іюля 1775 г., заключенныхъ съ Польшею, относительно разграниченія земель.

Вышеприведенный актъ отъ 23-го января 1773 г. имѣлъ непосредственнымъ назначеніемъ вновь подкрѣпить обязательную силу всѣхъ постановленій первой конвенціи относительно раздѣла Польши. Но не трудно замѣтить, что имъ также обнаруживаются разногласія, возникшія между тремя державами, и опасенія, возбужденныя въ нихъ на счетъ точнаго исполненія принятыхъ ими въ отношеніи другъ друга обязательствъ Послѣдующія событія вполнѣ подтверждаютъ основательность этого заключенія.

Интересы, преслѣдуемые тремя договаривающимися державами въ отношеніи Рѣчи Посполитой, далеко не во всемъ сходились, и антагонизмъ, господствовавшій между Австріею и Пруссіею, постоянно возбуждалъ опасность открытаго между ними разрыва. Правда, обѣ эти державы пришли, благодаря раздѣлу, въ болѣе близкія другъ къ другу отношенія. «Пруссія и Австрія», говоритъ знаменитый современный историкъ, «заняли вслѣдствіе этого событія родственное положеніе и прежде всего исполняли цивилизующую миссію. Неистовства, совершаемыя Польскою конфедераціею, сдѣлали въ видахъ человѣколюбія ограниченіе ея свободы желательнымъ, и оба государства соревновали въ устройствѣ доставившихся на ихъ долю областей, согласно своимъ потребностямъ». (*Ranke*. Die deutschen Mächte und der Fürstenbund, Bd. I., S. 21). Если и допустить, что Вѣнскій и Берлинскій дворы дѣйствовали послѣ 1772 г. въ отношеніи Польши въ сознаніи цивилизующей своей миссіи, все-таки исполненіе ея встрѣтило въ дѣйствительности весьма серьезныя препятствія. Ни Австрія, ни Пруссія не были довольны полученными ими территоріальными приращеніями.

Въ Австріи императоръ Іосифъ II не уставалъ доказывать, письменно и устно, что нельзя ограничиться сдѣланными пріобрѣтеніями, но крайняя необходимость требуетъ истолковать

la convention du 25 juillet dans le sens le plus large et le plus avantageux pour l'Autriche. C'est pourquoi, aussitôt après la signature de la convention, commencèrent des négociations pour résoudre la question «la plus difficile et la plus délicate» selon les paroles du prince de Kaunitz, c'est-à-dire celle de la fixation de frontières précises entre l'Autriche et la Pologne.

En effet, ni la convention du 25 juillet, ni le traité du 18 septembre par lequel la Pologne avait cédé à l'Autriche une partie de ses possessions, n'excluaient la possibilité de divergences d'interprétation. La Cour de Vienne en profita pour la réalisation de ses desseins.

Dans une dépêche au prince Lobkowitz, du 15 septembre 1773, communiquée au comte Panine le 26 du même mois, le chancelier autrichien exprima le désir de son gouvernement d'éclaicir le vrai sens et la signification de la convention. Sous ce point de vue, elle se trouve inexécutable vu qu'il y est fait mention entre autres, de la rivière «Podgorze» comme formant la limite entre l'Autriche et la Pologne, tandis qu'en fait, il a été constaté que cette rivière se nomme «le Sereth» (sic!).

A la fin de cette même dépêche, — laquelle fin ne fut pas communiquée au comte Panine, — l'envoyé autrichien est invité à faire tous ses offerts pour convaincre le gouvernement russe de l'indispensable nécessité pour l'Autriche de posseder tout le district jusqu'à la rivière Sbrucz. Ayant rencontré, de la part des Polonais, une vive résistance à ces prétentions, le gouvernement autrichien recourut à une mesure très décidée: il fit occuper par ces troupes une portion beaucoup plus considérable du territoire polonais, que celle qu'il avait effectivement l'intention de garder, dans l'espoir que par le moyen de restitutions successives ou «d'échanges» des possessions extorquées à la Pologne, il parviendrait finalement à lui arracher son consentement à la cession du district convoité.

De son côté, le roi de Prusse profita habilement de cette politique de l'Autriche, pour étendre considérablement les limites de la part qui lui revenait.

Cependant, pour atteindre leur but respectif, l'Autriche et la Prusse devaient, avant tout, s'assurer du consentement de l'Impératrice Catherine II. Avec le concours actif de la Russie, on pouvait aussi espérer d'obtenir l'assentiment des Polonais.

Mais l'Impératrice Catherine II ne jugea pas possible de justifier et de soutenir les prétentions

конвенцію 25-го іюля въ самомъ широкомъ и выгодномъ для Австріи смыслѣ. Поэтому послѣ заключенія конвенціи тотчасъ же начались переговоры для разрѣшенія «самаго труднаго и щекотливаго», по словамъ князя Кауница, вопроса относительно опредѣленія точныхъ границъ Австріи съ Польшею. Между тѣмъ, какъ конвенція 25-го іюля, такъ и трактатъ 18-го сентября, которымъ Польша уступила Австріи часть своихъ владѣній, не исключали возможности разногласія въ толкованіи ихъ. Этимъ воспользовался Вѣнскій дворъ для достиженія поставленной себѣ цѣли.

Въ депешѣ къ князю Лобковичу отъ 15-го сентября 1773 г., сообщенной гр. Панину 26-го числа того же мѣсяца, Австрійскій канцлеръ заявляетъ о желаніи своего правительства выяснить «истинный смыслъ и разумъ конвенціи». Съ этой точки зрѣнія она оказывается несостоятельною, потому что въ ней упоминается, между прочимъ, о рѣчкѣ Подгорчѣ (Podhorze), какъ пограничной между Австріею и Польшею, но на дѣлѣ оказалось, что она называется Серетъ.

Въ концѣ же вышеупомянутой депеши, не сообщенномъ гр. Панину, Австрійскому посланнику поручается стараться всѣми средствами убѣдить Русское правительство въ крайней необходимости для Австріи завладѣть всею областью до рѣки Збручъ. (Sbrucz). Встрѣчая сильное сопротивленіе своимъ претензіямъ со стороны Поляковъ, Австрійское правительство прибѣгло къ весьма рѣшительной мѣрѣ: оно заняло своими войсками гораздо больше Польской территоріи, чѣмъ оно дѣйствительно намѣрено было оставить за собою, но съ тою цѣлью, чтобъ посредствомъ постепеннаго возвращенія или «обмѣна» захваченныхъ Польскихъ владѣній добиться наконецъ согласія Польши на окончательную уступку желаемой области.

Съ своей стороны Прусскій король удачно воспользовался Австрійскою политикою для того, чтобъ весьма значительно расширить также границы причитающейся ему части.

Однако для окончательнаго достиженія этихъ цѣлей Австрія и Пруссія должны были обезпечить за собою, прежде всего, полное согласіе Императрицы Екатерины II. При дѣятельномъ содѣйствіи Россіи можно было также добиться согласія со стороны Поляковъ.

Между тѣмъ Императрица Екатерина II признала невозможнымъ оправдывать и поддержи-

du gouvernement autrichien à l'égard de la Pologne. Son envoyé à Vienne et le comte Panine à St. Pétersbourg démontrèrent que la conduite de l'Autriche était en contradiction formelle avec les principes proclamés par les trois Puissances lors du partage même. Etant convenues que la Pologne devait rester un Etat indépendant et intermédiaire, les Puissances contractantes ne pouvaient pas diminuer son territoire au point de la dépouiller de toute signification politique. Ayant pris pour base du partage le principe d'une entière parité, et ayant reconnu l'indispensable nécessité de ne pas détruire l'équilibre politique établi, l'Autriche, la Prusse et la Russie s'étaient engagées à ne pas augmenter leurs possessions aux dépens de la Pologne dans une mesure qui dépassât ce qui avait été fixé par la convention du 25 juillet. Or, les prétentions mises en avant et les empiétements accomplis par la Cour de Vienne dérogeaient complètement à cet acte international.

En outre, l'Impératrice s'efforça de démontrer de la manière la plus amicale à la Cour de Vienne, qu'ayant refusé au roi de Prusse, son fidèle allié, de reconnaître comme fondé les empiétements réalisés par lui, elle ne pouvait évidemment pas donner son assentiment aux prétentions autrichiennes. Enfin, Catherine II en référa même directement à l'empereur Joseph II et à l'impératrice Marie Thérèse. Dans deux lettres qu'elle leur adressa le 26 mai 1774, elle réfute énergiquement la justesse de leurs réclamations, qui menaçaient de détruire le bon accord établi entre les trois Puissances.

Dans une réponse assez longue, datée du 16 juillet 1774, l'impératrice-reine justifie ses actes par les défectuosités de la convention du 25 juillet. Ainsi, il y est parlé de la rivière «Podgorze, qui s'est trouvée ne point exister, il a fallu par conséquent en trouver une autre», et les ingénieurs autrichiens ont placé les poteaux-frontière sur la rivière Sbrucz.

Enfin, Marie Thérèse insiste toujours sur une médiation réciproque, pour aplanir les difficultés résultant du manque de clarté de la convention.

Quant à la lettre de Joseph II à Catherine II portant la même date, on peut remarquer que l'empereur abandonne évidement à sa mère le soin de répondre au sujet des affaires de Pologne. Il se borne à exprimer son sincère désir de contracter une étroite alliance avec la Russie.

L'Impératrice Catherine maintint son opinion; elle comprenait très bien l'importance des acqui-

вать претензіи и дѣйствія Вѣнскаго правительства въ отношеніи Польши. Посланникъ ея въ Вѣнѣ и гр. Панинъ въ Петербургѣ доказывали, что поведеніе Австріи совершенно противорѣчитъ началамъ, провозглашеннымъ тремя державами при самомъ раздѣлѣ. Согласившись, что Польша должна остаться независимою посредствующею державою, договаривающіяся стороны не могутъ уменьшить территорію ея до такой степени, что она лишится всякаго политическаго значенія. Принявъ за масштабъ при раздѣлѣ полнѣйшее равенство и сознавая крайнюю необходимость не нарушать установившагося политическаго равновѣсія, Австрія, Пруссія и Россія обязались не увеличить своихъ владѣній на счетъ Польши болѣе, чѣмъ въ размѣрахъ, опредѣленныхъ конвенціею 25-го іюля. Выставленныя же Вѣнскимъ дворомъ претензіи и сдѣланные имъ захваты совершенно нарушаютъ этотъ международный актъ.

Сверхъ того, Императрица старалась самымъ дружескимъ образомъ доказать Вѣнскому двору, что, отказавши Прусскому королю, вѣрному своему союзнику, въ признаніи основательными сдѣланныхъ имъ захватовъ, она очевидно не можетъ дать своего согласія на Австрійскія претензіи. Наконецъ Екатерина II обратилась даже непосредственно къ императору Іосифу II и Маріи-Терезіи. Въ обоихъ письмахъ отъ 26-мая 1774 г. она убѣдительно опровергаетъ основательность ихъ требованій, которыя, однако, грозятъ нарушить доброе согласіе, установившееся между тремя державами.

Въ довольно длинномъ отвѣтѣ отъ 16-го іюля 1774 г. императрица-королева оправдываетъ свои дѣйствія ошибочностью конвенціи 25-го іюля. Такъ, въ ней говорится о рѣчкѣ Подгорчѣ, которой, «однако, не оказалось, и поэтому, нужно было взять другую» и Австрійскіе инженеры поставили на рѣкѣ Сбручъ (Sbrucz) пограничные знаки. Наконецъ Марія-Терезія все-еще уповаетъ на взаимное посредничество для улаженія затрудненій, возникшихъ вслѣдствіе неясности конвенціи.

Относительно письма Іосифа II къ Екатеринѣ II отъ того же числа можно замѣтить, что императоръ очевидно предоставилъ своей родительницѣ дать отвѣтъ по Польскому дѣлу. Онъ самъ заявляетъ только объ искреннемъ своемъ желаніи вступить въ самый [illegible] союзъ съ Россіею.

Императрица Ек[illegible]
своемъ мнѣніи [illegible]

sitions territoriales que l'Autriche s'adjugeait en portant sa frontière sur la rivière Sbrucz. Mais jusqu'au mois de juillet 1774, et avant que n'eut été conclu avec la Turquie le fameux traité de paix de Kutchuk-Kaïnardji, l'Impératrice jugea peu raisonnable de s'opposer ouvertement aux tendances de l'Autriche. Après la conclusion de cette paix, il s'accomplit peu à peu dans sa politique un revirement qui, par la suite, aboutit à un rapprochement intime avec l'Autriche contre la Porte. Ainsi on s'explique comment le baron Rewitzky, envoyé d'Autriche à Varsovie, réussit enfin à obtenir des délegués polonais la signature de la convention du 9 février 1776, rédigée dans un sens conforme aux désirs de la Cour de Vienne. Quelques mois auparavant, c'est-à-dire le 4 juillet 1775, la Russie conclut également avec la Pologne une convention déstinée à fixer avec plus de précision les frontières réciproques.

En présence de ces négociations diplomatiques, le désir de l'Autriche d'obtenir de la Russie la garantie de la ratification par la Diète polonaise et de la mise à exécution de la convention conclue, semble parfaitement naturel. En effet, l'Impératrice Catherine II déféra à ce désir par l'acte du 9 mars 1776 et reçut en retour l'acte de garantie signé le 13 avril de la même année par l'empereur des Romains et par l'impératrice-reine. La seule différence entre les deux actes consiste en ce que dans le premier la convention du 4 juillet 1775 est mentionnée avant celle du 9 février 1776. Dans l'acte ci-dessous l'ordre de mention est renversé. *)

Conséquemment aux engagements entre Nous, la Cour de Pétersbourg et celle de Berlin d'une part, et la République de Pologne de l'autre, il auroit été respectivement nommé des Commissaires, pour la dislimitation des Possessions de chacune des dites trois Puissances, et de celles de la dite République, et le 9 fé-

*) *Observation.* En nous fondant sur le lien de droit existant entre l'acte de garantie et les conventions y mentionées, nous avons cru plus annexer le texte de ces dernières.

ность территоріальнаго пріобрѣтенія, сдѣланнаго Вѣнскимъ правительствомъ вслѣдствіе того, что оно отодвинуло свои границы до рѣки Сбручъ. Но до іюля мѣсяца 1774 г., пока не былъ ею заключенъ знаменитый Кучукъ-Кайнарджійскій мирный трактатъ съ Турціею, Императрица считала неблагоразумнымъ открыто противодѣйствовать Австрійскимъ стремленіямъ. Послѣ же заключенія мира въ политикѣ ея совершается мало по малу переворотъ, приведшій ее впослѣдствіи къ тѣсному сближенію съ Австріею противъ Порты. Такимъ образомъ объясняется, почему барону Ревицкому, Австрійскому посланнику въ Варшавѣ, удалось наконецъ добиться подписанія Польскими делегатами конвенціи 9-го февраля 1776 г., составленной согласно желаніямъ Вѣнскаго двора. Нѣсколькими мѣсяцами раньше, а именно 4-го іюля 1775 г., Россія также заключила съ Польшею конвенцію, точнѣе опредѣляющую обоюдныя ихъ границы.

Въ виду изложенныхъ дипломатическихъ переговоровъ, желаніе Австріи получить отъ Россіи гарантію въ томъ, что заключенная конвенція будетъ ратификована Польскимъ сеймомъ и приведена въ исполненіе, представляется совершенно естественнымъ. И дѣйствительно, Екатерина II актомъ отъ 9-го марта 1776 г. исполнила это желаніе и въ обмѣнъ его получила актъ гарантіи императора Римскаго и императрицы-королевы, подписанный 13-го апрѣля 1776 г. Различіе между этими двумя документами заключается только въ томъ, что въ первомъ упоминается сначала о конвенціи 4-го іюля 1775, а потомъ о конвенціи 9-го февраля 1776 г.; въ нижеслѣдующемъ же актѣ порядокъ обратный *).

Вслѣдствіе взаимныхъ соглашеній между нами, дворомъ Петербургскимъ и дворомъ Берлинскимъ съ одной стороны и Польскою республикою съ другой, обоюдно назначены были коммиссары для разграниченія владѣній каждой изъ трехъ державъ отъ владѣній сказанной республики, и 9 февраля текущаго 1776

*) *Примѣчаніе.* На основаніи тѣсной юридической связи, существующей между актомъ гарантіи и упомянутыми въ немъ конвенціями, намъ казалось правильнымъ приложить также текстъ послѣднихъ.

vrier de la présente année 1776, les plénipotentiaires nommés de notre côté et ceux de la Sérénissime République sont convenus, ont arrêté et fixé par un acte de conventiou la démarcation des limites de Nos possessions et de celles de la République; pareillement déjà dèz le 4 du mois de juillet de l'année dernière 1775, les Commissaires de la part de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et de celle de Sa Majesté le Roi de Pologne sont convenus, ont arrêté et fixé par un acte de convention la démarcation des limites des possessions de Sa dite Majesté et de la République.

Mais faute d'une autorisation suffisante aux plénipotentiaires et Commissaires de la République, et par une suite des formes de son Gouvernement, la ratification des dits deux actes de convention ne peut s'en suivre et être donnée qu'à la prochaine Diète de la République. Sur quoi Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, considérant ainsi que Nous, qu'il Nous importe de Nous prémunir contre toute incertitude, sur la ratification et exécution de nos dites conventions, et cela se trouvant parfaitement analogue, tant à l'amitié qui Nous unit, qu'à nos engagemens originaires sur les affaires de Pologne, Nous nous promettons foi et parole des Souverains par le présent acte signé de Notre main.

Que Nous donnerons l'instruction à nos Ministres résidants à Varsovie de faire cause commune à la prochaine Diète et d'employer tous leurs efforts pour l'obtention et délivrance effective des ratifications des susdits actes de démarcation de Nos limites avec la Ré-

года уполномоченные отъ насъ и отъ свѣтлѣйшей республики согласились, постановили и опредѣлили конвенціею границы нашихъ владѣній отъ владѣній республики; равнымъ образомъ еще 4 іюля прошлаго 1775 года коммиссары Ея Величества Императрицы Всероссійской и Его Величества Короля Польскаго согласились, постановили и опредѣлили конвенціею демаркаціонную линію между владѣніями Ея Величества и владѣніями республики.

Но за неимѣніемъ комиссарами Польской республики надлежащаго полномочія и по причинѣ формы установленнаго въ республикѣ правительства, ратификація сказанныхъ двухъ конвенцій не можетъ послѣдовать ранѣе будущаго засѣданія Сейма республики; вслѣдствіе чего Ея Величество Императрица Всероссійская, также какъ и мы, признавая необходимость предохранить себя отъ сомнѣній въ отношеніи ратификаціи и исполненія упомянутыхъ конвенцій и находя это вполнѣ соотвѣтствующимъ какъ дружественнымъ нашимъ отношеніямъ, такъ и предварительнымъ нашимъ соглашеніямъ по дѣламъ Польши, — мы, словомъ и честію Государя, обѣщаемъ въ настоящемъ актѣ, подписанномъ нами собственноручно:

Что мы дадимъ нашимъ посланникамъ въ Варшавѣ инструкцію общими силами стараться на будущемъ Сеймѣ и употребить всѣ усилія къ полученію и дѣйствительному обмѣну ратификацій упомянутыхъ демаркаціонныхъ актс между нашими владѣніями и

publique, et que dèz à présent ne voulant pas que ces actes restent en suspends et tirent quelque incertitude de leur renvoi au bon plaisir de la République assemblée en Diète, Nous nous déclarons mutuellement que Nous les reconnaissons comme parfaits et consommés, et Nous Nous en promettons et garantissons solemnellement l'exécution par le présent engagement réciproque échangé entre Nous.

En foi de quoi Nous l'avons signé de Notre main.

Fait à Vienne le 13 avril 1776.

Joseph. Maria Theresia.

кою и что отнынѣ впредь не желая, чтобъ эти акты оставались нерѣшительными и могли бы подвергаться какимъ либо сомнѣніямъ, вслѣдствіе отсылки ихъ на усмотрѣніе Сейма республики, мы объявляемъ взаимно, что мы считаемъ ихъ дѣйствительными и заключенными, и мы торжественно обѣщаемъ и гарантируемъ ихъ выполненіе настоящимъ взаимнымъ соглашеніемъ, обмѣненнымъ между нами.

Въ увѣреніе чего мы подписали сіе собственноручно.

Дано въ Вѣнѣ 13 апрѣля 1776 г.

Іосифъ. Марія Терезія.

1776, 9 février. Acte de Convention entre Sa Majesté le Roi et la République de Pologne d'une part, et Sa Majesté l'Impératrice-Reine de Hongrie et de Bohême de l'autre part pour fixer les limites de Leurs Etats respectifs.

Soit notoire à tous et un chacun qu'il appartiendra. Le Traité conclû à Varsovie en 1773 entre Sa Majesté le Roi et la République de Pologne, et Sa Majesté l'Impératrice-Reine Apostolique de Hongrie et de Bohême, n'ayant pas fixé d'une manière assez précise les Limites de Leurs Etats, et les Commissaires envoyés de part et d'autre en conformité dudit Traité pour règler la démarcation sur les lieux, n'ayant pas pû convenir, ni achever leur Ouvrage à cause des difficultés survenues à l'égard de la différente interprétation des termes du second Article de ce même Traité; Sa Majesté le Roi et la République,

1776 г., 9-го февраля. Актъ конвенціи между Его Величествомъ Королемъ и республикою Польскою съ одной стороны и Ея Величествомъ Императрицею-Королевою Венгріи и Богеміи съ другой стороны относительно опредѣленія границъ ихъ обоюдныхъ владѣній.

Да будетъ извѣстно всѣмъ и каждому, до кого сіе касаться будетъ. Поелику трактатъ, заключенный въ Варшавѣ въ 1773 году между Его Величествомъ Королемъ и республикою Польскою и Ея Апостольскимъ Величествомъ Императрицею-Королевою Венгріи и Богеміи, не опредѣлилъ достаточно точнымъ образомъ границъ ихъ владѣній и коммиссары, отправленные согласно вышеупомянутому трактату съ той и другой стороны для проведенія демаркаціонной линіи на мѣстѣ, не могли придти къ соглашенію и къ окончанію своего труда вслѣдствіе затрудненій, возникшихъ по поводу различнаго толкованія выраженій, заклю-

et Sa Majesté l'Impératrice-Reine Apostolique ont vû avec une égale peine, la continuation d'un différend aussi contraire à Leur intention qu'aux liens de l'amitié qui les unissent, et à la parfaite intelligence qu'Elles désirent de maintenir et de perpetuer entre les Pays et sujets de Leur domination.

Pour prévenir donc désormais toute contestation pareille, et pour écarter à jamais tout sujet de difficulté par rapport aux dites limites, Sa Majesté l'Impératrice-Reine Apostolique ne consultant en cette occasion que les mouvements de son amitié inaltérable pour Sa Majesté le Roi et la République de Pologne, s'est pretée à traiter à Varsovie de moyens d'un accomodement, par lequel sans entrer de nouveau dans un long détail des discussions sur tous les points contestés, on convint de règler les limites, de manière à assurer aux Hautes Parties contractantes, moyennant des compensations réciproques, la possession désormais tranquille et non disputée des terrains litigieux jusqu'ici.

En conséquence et afin de convenir d'un arrangement définitif et solide pour déterminer d'une manière claire et exacte les limites respectives des deux Etats, Sa Majesté le Roi de Pologne de l'avis du Conseil Permanent autorisé à cet effet et chargé par les Etats Confédérés de la Diète de 1773 de traiter et de conclure les démarcations avec les Puissances voisines, a nommé et deputé:

чающихся во второй статьѣ того трактата, Его Величество Король и республика и Ея Апостольское Величество Императрица-Королева съ одинаковымъ безпокойствомъ видѣли продолжающіяся несогласія, столь же противныя какъ ихъ намѣреніямъ, такъ и узамъ дружбы, ихъ соединяющимъ, и полному единодушію, которое они желаютъ сохранить и поддержать между странами и подданными имъ принадлежащими.

Чтобы предотвратить на будущее время всѣ подобные споры и чтобы устранить навсегда всякій поводъ къ затрудненіямъ относительно упомянутыхъ границъ, Ея Апостольское Величество Императрица-Королева, руководствуясь въ настоящемъ случаѣ единственно чувствами своей неизмѣнной дружбы къ Его Величеству Королю и республикѣ Польской, соизволила на веденіе въ Варшавѣ переговоровъ относительно такой сдѣлки, благодаря которой, не входя снова въ подробное разбирательство всѣхъ спорныхъ пунктовъ, пришли бы къ соглашенію опредѣлить границы такимъ образомъ, что посредствомъ взаимныхъ уступокъ за обѣими высокими договаривающимися сторонами обезпечено на будущее время спокойное и неоспоримое владѣніе землями, до сего времени бывшими въ спорѣ.

Вслѣдствіе сего и дабы придти къ опредѣленному и прочному соглашенію для опредѣленія обоюдныхъ границъ обоихъ государствъ съ надлежащею ясностію и точностію, Его Величество Король Польскій, съ согласія Постояннаго Совѣта, уполномоченнаго конфедераціею на Сеймѣ 1773 года на переговоры и соглашеніе относительно разграниченія съ сосѣдними державами, на-

André Stanislas Kostka Mlodziejowski Evêque de Posnanie et de Varsovie, Grand Chancelier de la Couronne, Michel Prince Radziwill, Castellan de Vilna, François Rzewuski, Marechal de la Cour et de la Couronne, August Prince Sutkowski, Marechal de l'Ordre Equestre au Conseil Permanent, Hyacinthe Ogrodzki, Grand Sécrétaire de la Couronne et du Departement des Affaires Etrangères au Conseil Permanent; et Sa Majesté l'Impératrice-Reine Apostolique a désigné et specialement autorisé le Baron Charles Rewiezky de Revisnye, Commandeur de l'Ordre Royale de Saint Etienne, Son Chambellan Actuel, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plenipotentiaire à la Cour de Pologne; lesquels Plenipotentiaires en vertu de leurs Pleinpouvoirs échangés et reconnus de part et d'autre pour suffisans, après plusieurs conférences qu'ils ont tenuës ensemble ont enfin accordé et arreté les Articles suivants.

Article I.

Quoique le Traité de Cession conclû en 1773 ait designé les limites des Pays cédés à Sa Majesté l'Impératrice-Reine, au delà du Bug, par les limites mêmes de la Russie rouge faisant aussi les limites de la Volhynie et de la Podolie, Sa dite Majesté cède à Sa Majesté le Roi et la République de Pologne, ce qu'Elle a possedé jusqu'ici en vertû du dit Traité sur la rive droite du Bug, depuis Uscilug ou Rozyampol jusqu'à la sortie de cette rivière des Confins de la Gallicie, de manière que le Bug formera désormais une frontière naturelle depuis

значилъ и отправилъ депутатами: Андрея Станислава Костку Млодзѣевскаго, епископа Познанскаго и Варшавскаго, великаго канцлера короны, князя Михаила Радзивила, кастеллана Виленскаго, Франциска Ржевускаго, надворнаго короннаго маршала, князя Августа Сутковскаго, маршала шляхетства въ Постоянномъ Совѣтѣ, Гіацинта Огродзскаго, великаго секретаря короны и департамента иностранныхъ дѣлъ въ Постоянномъ Совѣтѣ: Ея же Апостольское Величество Императрица Королева назначила и спеціально уполномочила барона Карла Ревицкаго де Ревинье, командора королевскаго ордена св. Стефана, своего дѣйствительнаго каммергера, чрезвычайнаго посла и уполномоченнаго при Польскомъ дворѣ. Означенные уполномоченные, въ силу ихъ полномочій, обмѣненныхъ и признанныхъ съ той и другой стороны правильными, послѣ многихъ совѣщаній, на которыя они собирались, согласились наконецъ и постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Хотя въ трактатѣ объ уступкѣ, заключенномъ въ 1773 году, указаны границы земель, уступленныхъ Ея Величеству Императрицѣ-Королевѣ, по ту сторону рѣки Бута, границами Червонной Руси составляющими также границы Волыни и Подоліи, Ея Величество уступаетъ Его Величеству Королю и республикѣ Польской, то, чѣмъ она владѣла до сихъ поръ въ силу сказаннаго трактата на правомъ берегу Бута отъ Устилуга или Рожоямполя до выхода этой рѣки изъ границы Галиціи, такъ что на будущее время Бутъ составитъ естественную гра-

Holubek jusqu'au point où il quitte les dits confins entre les Etats de Sa Majesté l'Impératrice-Reine, et ceux de Sa Majesté le Roi et la République de Pologne; bien entendu que la propriété de toute la rivière dans cette partie ensemble avec les Isles, demeurera à Sa Majesté l'Impératrice-Reine, sauf les stipulations du dernier Traité de Commerce, quant à la libre navigation et passage, aussi bien que l'usage des moulins sur sa rive droite, en tant que ces moulins ne porteront point de prejudice à la navigation ni n'endommageront la rive opposée. De plus, Sa Majesté l'Impératrice-Reine cède à Sa Majesté le Roi et la République de Pologne tout le terrain depuis Muszyrowce, jusqu'à Gontow, et ensuite les terrains entre Stremilce et Stoyanow, et entre ce dernier et Tartakow, le tout de la manière plus particulièrement designée dans la Carte des limites signée par les Plenipotentiaires respectifs des deux Hautes Parties Contractantes, faisant partie de la présente Convention, et en suivant l'explication de la Note également signée jointe à la dite Carte contenant le détail précis des nouvelles limites des deux Etats.

Article II.

Sa Majesté l'Impératrice-Reine consent en outre de deroger à la clause de l'Article second du susdit Traité, en vertû duquel Elle possede les Pays et Districts y enoncés avec leurs appartenances, et cède à Sa Majesté le Roi et la République de Pologne tout le terrain

ницу, начиная отъ Голыбека, до пункта, гдѣ онъ оставляетъ сказанныя границы между владѣніями Ея Величества Императрицы-Королевы и владѣніями Его Величества Короля и республики Польской, разумѣя, что владѣніе всею рѣкою въ этой ея части, вмѣстѣ съ островами, останется за Ея Величествомъ Императрицею-Королевою, не нарушая постановленій послѣдняго коммерческаго трактата во всемъ, что относится до свободнаго плаванія и проѣзда, а также пользованія мельницами на правомъ берегу, на сколько эти мельницы не будутъ служить препятствіемъ судоходству и наносить вредъ противоположному берегу. Сверхъ того, Ея Величество Императрица Королева уступаетъ Его Величеству Королю и республикѣ Польской всю землю отъ Мужировчя до Гонтова, а также земли между Стремилце и Стояновомъ и между этимъ послѣднимъ и Тартаковымъ, все это способомъ, точно обозначеннымъ на картѣ границъ, подписанной уполномоченными обѣихъ высокихъ договаривающихся сторонъ и составляющей часть настоящей конвенціи, и, сообразно толкованіямъ ноты, такимъ же образомъ подписанной и присоединенной къ упомянутой картѣ и заключающей въ себѣ точныя подробности новой границы между двумя государствами.

Статья II.

Ея Величество Императрица Королева сверхъ того, соглашается на отмѣну постановленія второй статьи вышеупомянутаго трактата, въ силу котораго она владѣетъ землями и округами, въ немъ указанными, со всѣми ихъ принадлежностями, и уступаетъ Его Вели-

contenû entre ses limites actuelles et une ligne tirée audessus du Vieux Zamoysc sur Woystawice, au Bug, en suivant les limites de la Starostie de Dubienka jusqu'à cette rivière, se règlant sur ce qui se trouve distinctement marqué sur la susdite Carte, et specifié dans la Note y jointe.

Article III.

Pareillement du côté de la Vistule les limites designées par le Traité au delà du confluant du San, et fixées en conséquence à Kozin, seront reculées jusqu'à Popowice, ou à ses environs, selon la restriction de la Note susdite, et delà jusqu'à la rivière de Tanew, d'où en suivant cette même rivière jusqu'au point où elle traverse les limites du Palatinat de Lublin, et delà les limites mêmes de ce Palatinat jusqu'à Podlesie, S. M. l'Impératrice-Reine cède à S. M. le Roi et la République de Pologne toute la partie du Palatinat de Lublin contenuë dans ces bornes tracées d'istinctement dans la susdite Carte, et déterminées amplement dans la Note qui lui sert d'explication.

Article IV.

Finalement la ville de Casimir située vis-à-vis de Cracovie dans une Isle formant la rive droite de la vieille Vistule, est aussi renduë par la présente convention à Sa Majesté le Roi et la République de Pologne et moyennant cette importante cession, S. M. l'Impératrice-Reine gardera avec la moitié du lit de la Vistule toutes les Isles jusqu'aux nouvelles limites de la présente Convention: sauf toujours la libre navigation de part

честву Королю и республикѣ Польской всѣ земли, заключащіяся между ея нынѣшними границами и линіею, проведенною выше Стараго Замосця на Войславицы по Бугу, слѣдуя по границамъ воеводства Дубенскаго до этой рѣки, руководствуясь точными указаніями, заключающимися въ упомянутой картѣ и приложенной къ ней нотѣ.

Статья III.

Равнымъ образомъ со стороны Вислы границы, указанныя трактатомъ за сліяніемъ Сана и назначенныя вслѣдствіе того въ Косинѣ, будутъ отодвинуты до Поповице или до его окрестностей, сообразно ограниченію вышеупомянутой ноты, а затѣмъ до рѣки Таневъ, откуда, слѣдуя по этой рѣкѣ до пункта, гдѣ она пересѣкаетъ границу Люблинскаго воеводства, а оттуда по границѣ этого воеводства до Подлѣсья, Ея Величество Императрица-Королева уступаетъ Его Величеству Королю и республикѣ Польской всю часть Люблинскаго воеводства, заключающуюся въ этихъ предѣлахъ, точно обозначенныхъ на вышеупомянутой картѣ и опредѣленныхъ подробно въ нотѣ, служащей ей истолкованіемъ.

Статья IV.

Наконецъ городъ Казиміръ, находящійся напротивъ Кракова, на островѣ, образующемъ берегъ старой Вислы, равнымъ образомъ передается настоящею конвенціею Его Величеству Королю и республикѣ Польской и за сію важную уступку Ея Величество Императрица-Королева удерживаетъ за собою съ половиною теченія Вислы всѣ острова до новыхъ границъ настоящей конвенціи, при сохраненіи навсегда свободнаго

et d'autre, selon qu'elle se trouve stipulée dans le dernier Traité de Commerce.

судоходства съ той и другой стороны, какъ объ этомъ опредѣлено въ послѣднемъ торговомъ трактатѣ.

Article V.

Pour ne point gener la liberté de la navigation sur les rivières qui restent, ou deviennent limitrophes par le présent réglement des limites, l'on ne fera de part et d'autre aucun Ouvrage qui puisse y être contraire en aucune façon, ni l'on n'entreprendra rien qui puisse detourner le cours des rivières, ou endommager l'une des deux rives. En échange il sera permis de construire d'un côté et de l'autre des Ouvrages utiles, uniquement pour la navigation des rives, et sans préjudice des rives opposées..

Статья V.

Чтобы нимало не стѣснить свободнаго судоходства на рѣкахъ, которыя остаются или по настоящему опредѣленію границъ дѣлаются смежными, не будетъ сдѣлано какъ съ той, такъ и съ другой стороны никакого распоряженія, которое могло бы препятствовать ему какимъ либо образомъ и не будетъ предпринято ничего для измѣненія русла рѣкъ и для нанесенія вреда которому либо изъ двухъ береговъ. Наоборотъ дозволено будетъ возводить съ той и другой стороны постройки, исключительно назначенныя для судоходства около береговъ безъ ущерба противулежащимъ берегамъ.

Article VI.

Les ingénieurs nommées des deux Parts se rendront au terminus à quo, c'est à dire aux frontières de la Silésie sur les bords de la Vistule dans l'espace de six semaines à compter de la date de la présente Convention, pour règler et constater partout les limites designées ci-dessus, et en dresser conjoinctement la Carte la plus exacte, de manière qu'à mesure qu'ils avanceront, et que les limites de Sa Majesté l'Impératrice-Reine Apostolique seront reculées, les terrains cedés seront effectivement rendus en toute propriété à Sa Majesté le Roi et la République de Pologne.

Quant aux revenus de ces mêmes Pays cedés, il est convenu qu'ils seront bonifiés à Sa dite Majesté et la République de la Pologne, du jour de la date de

Статья VI.

Инженеры, назначенные съ обѣихъ сторонъ, отправятся въ назначенное мѣсто, т. е. на границы Силезіи по берегамъ Вислы, въ продолженіи шести недѣль, считая со дня настоящей конвенціи, для проведенія и утвержденія вездѣ границъ вышеозначенныхъ и для нанесенія ихъ одновременно на самую точную карту, такимъ образомъ, что по мѣрѣ ихъ поступленія впередъ и по мѣрѣ того, какъ границы Ея Апостольскаго Величества Императрицы-Королевы будутъ отодвигаться, земли уступаемыя будутъ въ дѣйствительности переданы въ полное владѣніе Его Величеству Королю и республикѣ Польской. Что касается до доходовъ этихъ уступленныхъ земель, признано, что они будутъ возвращены Его Величеству и республикѣ Польской

la présente Convention, bien entendu que c'est sur le pied des revenus qui ont été perçus par la Pologne avant la prise de possession de 1772.

Article VII.

Au moyen des Arrangemens stipulés par la présente Convention pour l'affermissement à jamais inebranlable des possessions des deux Etats et pour le maintien inviolable de Leurs frontières, les Hautes Parties Contractantes, ne pourront rien pretendre, ni demander à l'avenir de part ni d'autre sous quelque Titre ou pretexte que ce puisse être, et les cessions et échanges portés par ce reglement des limites comprendront, sans exception ni reserve, tout droit de Souveraineté, Regale et autres qui peuvent concerner les choses cedées tant pour le temporel que pour le spirituel sans prejudice toute fois des articles separés du Traité de 1773.

En foi de quoi tous les points et Articles ci-dessus ayant été ainsi convenus et accordés de part et d'autre, les dits Plénipotentiaires en vertû de Leurs Pleinpouvoirs ont arrêté la présente Convention, dont les Ratifications seront échangées à la future Diète de Pologne, et l'ont souscrite de leurs noms en y faisant apposer les cachets de leurs armes.

Fait dans la ville de Varsovie le 9 Février de l'année 1776.

(L. S.) Le Baron de Reviczky.
(L. S.) Mlodziejowski Ev. de Posnanie, Grand Chancellier de Pologne.
(L. S.) Michel Prince Radziwill, Castellan de Vilna.
(L. S.) Franç. Rzewuski, Marechal de la Cour.

со дня заключенія настоящей конвенціи, разумѣя это въ размѣрѣ доходовъ, собранныхъ Польшею до завладѣнія въ 1772 году.

Статья VII.

Вслѣдствіе опредѣленій, постановленныхъ въ настоящей конвенціи для ненарушимаго и вѣчнаго укрѣпленія владѣній двухъ державъ и для сохраненія неприкосновенности ихъ границъ, высокія договаривающіяся стороны не могутъ на будущее время чего либо требовать или просить съ той или другой стороны подъ какимъ бы то ни было притязаніемъ или предлогомъ, и всѣ уступки и обмѣны, сдѣланные при этомъ опредѣленіи границъ, будутъ заключать въ себѣ, безъ всякихъ ограниченій и изъятій, всѣ права верховной власти, права регалій и другія, которыя могутъ относиться къ предметамъ уступленнымъ, какъ въ вещественномъ, такъ и въ моральномъ отношеніи, безъ нарушенія во всякомъ случаѣ отдѣльныхъ статей трактата 1773 года.

Въ увѣреніе чего, согласившись и признавъ съ той и другой стороны всѣ вышеизложенные пункты и статьи, сказанные уполномоченные, въ силу ихъ полномочій, заключили настоящую конвенцію, ратификаціи которой будутъ обмѣнены на будущемъ Сеймѣ Польскомъ, и подписали сіе своими именами, приложивъ печати своихъ гербовъ.

Заключено въ городѣ Варшавѣ 7 Февраля 1776 года.

(м. п.) Баронъ Ревицкій.
(м. п.) Млодзѣевскій, епископъ Познанскій, великій канцлеръ Польскій.
(м. п.) Кн. Михаилъ Радзивиллъ, воевода Виленскій.
(м. п.) Францъ Ржевускій, гофмаршалъ.

(L. S.) Auguste Prince Sutkowski, Marechal du Conseil Permanent.

(L. S.) Hyacinthe Ogrodzki, Grand Sécrétaire de la Couronne et du Departement des Affaires Etrangères dans le Conseil Permanent.

(м. п.) Кн. Августъ Сутковскій, маршалъ Постояннаго Совѣта.

(м. п.) Гіацинтъ Огродскій, главный секретарь короны и. департамента иностр. дѣлъ Постояннаго Совѣта.

Acte des limites de la Russie-blanche conclu à Holmecz entre la Russie et la Pologne. *).

W Imie Przenayswiętszey y Nierozdzielney Tróycy.

Nayiasnieyszey Imperatorowy Jey Mçi Całey Rossyi My Pełnomocni Kommissarze Michał Kreczetnikoff Generał Major, Rządzący Gubernią Pskowską, y Orderu Swiętey Anny Kawaler; Bazyli Kochowski Pułkownik, Konsyliarz Gubernij Mochylewskiey; Effrem Meysner Komendant Połocki zupełnemi Plenipotencyami Dnia 13/24 Nowembra 1774 R-u a posledniey Maja Dnia 19/30 1775 R-u utwierdzeni z iedney; a z drugiey strony Nayiasnieyszego Krola Imçi Stanisława Augusta y Nayiasnieyszey Rzeczypospolitey Polskiey z Senatu Ignacu Twardowski Woiewoda Kaliski Orderu Orła Białego Kawaler; Władysław Gurowski Marszałek Nad (W. X. Litt) Orla Białego, y Innych Orderow Kawaler; z Stanu Rycerskiego Michał Morykoni Podkomorzy Wiłkomirski, Antoni Tołoczko Woyski, y Podstarosci Sądowy Ptt-u Wołkowyskiego, Kommissyi rozgraniczenia przytomni na fundamencie skonfederowanych R-u 1773 Stanow Rzeczypospolitey Polskiey mocą Delegacyi wyznaczeni, osobliwą Plenipotencyą utwierdzeni, każdy z Swoiey Strony dostatecz-

*) *Observation.* Cet acte est aussi publié d'après l'original qui se trouve aux grandes Archives de Moscou.

Актъ разграниченія Бѣлорусскихъ земель, заключенный съ королемъ Польскимъ и Рѣчью Посполитою въ Холмичѣ. (Срав. П. С. З. № 14376). *)

Во имя Пресвятыя и нераздѣлимыя Троицы.

Ея Императорскаго Величества Самодержицы Всероссійской, мы уполномоченные Коммиссары, Михайло Кречетниковъ, Генералъ-Маіоръ, правящій Псковскою губерніею и Ордена Святыя Анны Кавалеръ, Василей Коховскій, Полковникъ и Совѣтникъ Могилевской губерніи; Ефремъ Мейснеръ, Комендантъ Полоцкій, полными мочами ноября 13-го дня 1774-го, а послѣдній маія 19-го дня 1775-го годовъ утвержденные; а со стороны Его Величества Короля Станислава-Августа и Яснѣйшей Рѣчи Посполитой Польскихъ отъ Сената, Игнатій Твардовскій, воевода Калишскій, Ордена Бѣлаго Орла Кавалеръ, Владиславъ Гуровскій, Маршалокъ Надворный В. К. Литовскаго, Бѣлаго Орла и другихъ орденовъ Кавалеръ; отъ рыцарства — Николай Морикони, Подкоморжій Велкомирскій; Антоній Толочко, Войскій и Подстароста судовой повѣту Волковыцкаго къ Коммисіи разграниченія прибывшіе, на основаніи сконфедерованныхъ въ 1773 году Яснѣйшей Рѣчи Посполитой Польской становъ, а силою делегаціи опредѣленные, особою полною мочью утвержденные;

*) *Примѣчаніе.* Русскій текстъ этого акта печатается по подлиннику, хранящемуся въ Московскомъ главномъ архивѣ.

nie Instrukcyami opatrzeni, nieodstępnie, y wspòlnie idąc za powodem danych Sobie przepisow, funduiących na mocy zawartego w Warszawie Traktatu 7/18 Septembra 1773 Roku dla nicomylnego utwierdzenia w potomne czasy Granic, y w niezruszoney zostawienia onych trwałosci, za zobopolnym umowieniem się do pierwszego wstępu rozgraniczenia wybrali mieysce dla ziazdu poblizsze nowey Granicy Polskie Miasteczko Czereja, tam przyzwoitym sposobem po rozwazeniu pierwey dostatecznosci danych Sobie Plenipotencyi, też we wszystkim dostateczne znalazłszy, y zamieniwszy one, po uczynionych potym między Sobą Konferencyach, y wielu umowach, a naostatek po opatrzeniu całey Granicy zastawszy ciągnienie oncy, zgodnie z wyżey wspomnionym Traktatem, y mocą Sobie daną utwierdiwszy one, na Akt w niżey wyrażonych Artykułach zgodzili się.

Artykuł I.

Ponieważ za wyrokiem wspomnionego Traktatu w 2. Artykule między Dzierzawami Nayicasnieyszey Imperatorowy Jey Mçi Całey Rossyi z iedney strony a Nayiasnieyszym Królem Jmçią, y Nayiasnieyszą Rzeczypospolitą z drugiey, nowa ustanowiona Granica, ktora od początkowego Punktu dawnieysze Granice, az do Punktu przy ktorym ninieysze kónczy się rozgraniczenie, niszczy y wywraca, oraz wszystkie teyże dawnieyszey Granicy opisy, w wieczną puseza niepamięć, dlatego na fundamencie tegoz Traktatu te ninieysze oznaczenie Granicy Obustronnym Państwom w następuiących wyraza się opisaniach.

будучи съ обоихъ Высочайшихъ сторонъ снабждены особыми инструкціями, слѣдуя согласно и неотступно предписанію оныхъ, яко основывающемуся на силѣ постановленнаго въ Варшавѣ трактата 7/18 сентября 1773 году, для непоколебимаго утвержденія границъ въ вѣчныя времяна, и для ненарушимаго сохраненія твердости оныхъ, по общему условію къ первому дѣла отворенію избрали мѣсто съѣзда въ близости новой границы Польское мѣстечко Черея; гдѣ надлежащимъ образомъ по разсмотрѣніи прежде полныхъ мочей, и найдя оные во всемъ достаточными, и по размѣнѣ ими, а потомъ и держанныхъ между собою конференцій и многихъ переговоровъ, а на конецъ по обозрѣніи всей границы, найдя всю оную веденною согласно содержанію выше упомянутаго трактата, силою полномочія нашего утвердя ее, къ заключенію Акта въ нижеслѣдующихъ Артикулахъ согласились:

Артикулъ I.

Какъ заключеннымъ упомянутымъ выше сего Трактатомъ во 2-мъ Артикулѣ между владѣніями Ея Величества Императрицы Всероссійской съ одной стороны, а Его Королевскимъ Величествомъ и Яснѣйшею Рѣчью Посполитой съ другой, постановлена новая граница, которая отъ начальнаго пункта прежнюю границу, даже до пункта, при которомъ нынѣшнее кончится разграниченіе, уничтожаетъ и въ ничто обращаетъ, и всѣ о той давней границѣ постановленія вѣчному предаетъ забвенію. Въ слѣдствіе чего, на основаніи предписанія того же трактата, сіе означеніе границы между обѣихъ государствъ въ нижеслѣдующихъ описаніяхъ объясняется.

Artykuł II.

Rzeka Awikst czyli Ewst wpadaiąca w Rzekę Dzwinę dzieliła dotąd Inflanty Polskie od Rossyiskich, co iest początkowym punktem teraznieyszego rozgraniczenia, od ktorego idąc w gore Rzeki Dzwiny, na lewey stronie brzeg iest należący mocą ostatniego Traktatu do Rossyi, a na prawey do Kurlandyi. Idąc zaś daley Wyspa Salemyszki przy wpadnieniu Rzeczki Suseli, a oznaczona na osobnym Regestrze Wysp przez Oboyga Kommissarzow podpisanym pod numerem 1 do Kurlandyi; Wyspa zaś Lelasali pod numerem 2. na przeciw Rossyiskiey Wsi Kremon, y wbliskosci teyże. Wyspa Swinaczy pod numerem 3. Wyspa Krzyżewy pod numerem 4. trzy te wszystkie należą do Rossyi. Wyspy Abial y Tuman pod numerem 5 y 6 do Kurlandyi. Wyspa pod numerem 7. Trepenhowska leżąca przeciwko Rossyiskiey Wsi Trepenhow do Rossyi. Wyspa pod numerem 8 Alkasale do Kurlandyi. Wyspa pod numerem 9 Knihon naprzeciw Rossyiskiego Folwarku Neühoff. Wyspa Liwen pod numerem 10 przy wpadnieniu z Rossyiskiey strony Rzeczki Dubna do Dzwiny, te obedwie do Rossyi. Wyspy Plon y Kumel pod numerem 11 y 12 do Kurlandyi. Wyspa Mole pod numerem 13 na przeciwko Rossyiskiey Wsi tego imienia. Wyspa Boboy pod numerem 14 na przeciwko Rossyiskiey Wsi Kolwany. Wyspa Lixna pod numerem 15 na przeciwko Wsi y Dworu tegoz imienia, wszystkie trzy do Rossyi. Idąc daley w gore tąz samą Rzeką wyżey Miasta Dynaburg Wyspa Witańska pod numerem 16 do Kurlandyi. Wyspa Kawliszki pod numerem 17

Артикулъ II.

Впаденіе рѣки Авиксты или Евсты въ рѣку Двину дѣлило до сего Польской Лифландіи границу отъ россійской, что есть начальнымъ пунктомъ нынѣшняго разграниченія, отъ котораго восходя въ верхъ рѣки Двины, на лѣвой сторонѣ берегъ принадлежащій по силѣ послѣдняго Трактата до Россіи; а на правой до Курландіи, и слѣдуя далѣе островъ Соллемишки, при впаденіи рѣчки Суселлы и означенный на особо подписанномъ обоихъ сторонъ коммиссарами объ островахъ реестрѣ подъ № 1-мъ до Курландіи; островъ Леласальле, подъ № 2-мъ противъ россійской деревни Кремонъ; и въ близости онаго островъ Свиначей подъ № 3-мъ; островъ Крыжевой подъ № 4-мъ всѣ три до Россіи; острова Абель и Туманъ подъ № 5 и 6-мъ до Курландіи; подъ № 7-мъ островъ Трепенгофской, лежащій противъ россійской деревни Трепенгофъ, до Россіи; подъ № 8-мъ островъ Алкасалле до Курландіи; подъ № 9 островъ Книге противъ Россійскаго фольварка Нейгофъ; подъ № 10-мъ островъ Ливенъ при впаденіи съ россійской стороны рѣчки Дубно въ Двину, оба оные до Россіи; подъ № 11 и № 12 острова Плонъ и Кумель до Курландіи; подъ № 13-мъ островъ Моле противъ россійской деревни того же званія; подъ № 14-мъ островъ Бабьи, противъ россійской деревни Колваны; подъ № 15 мъ островъ Ликсненской противъ деревни и двора того же званія, всѣ оные три до Россіи. Восходя по оной же рѣкѣ выше города Динабурга островъ Витенской подъ № 16-мъ до Курландіи; островъ Кавлишки подъ № 17-мъ противъ Россійскаго двора Песковцы; островъ Креслав-

na przeciwko Rossyiskiego Dworu Pieskowcy; Wyspa Krasławka pod numerem 18 na przeciwko Rossyiskiego Miasteczka Krasławia. Wyspa Maleńka pod numerem 19 blisko wpadaiącey z Rossyiskiey strony Rzeczki Indrycy do Rossyi. Wyspa Bust pod numerem 20 na przeciw Miasta Drui Wyspa pod numerem 21 Siekiery. Wyspa Hrabowa pod numerem 22. Wyspa Kirok pod numerem 23. Wyspa Izmanowo pod numerem 24. Wyspa Bal pod numerem 25. Wyspa Makcińska pod numerem 26. Wyspa Dzisnieńska pod numerem 27. Te wszystkie do Polski. Wyspa Blaskowa pod numerem 28 na przeciw Dworu na Rossyiskiey stronie Borsyłowa do Rossyi. Wyspa Nacko pod numerem 29 do Polski. Wyspa Ekimania pod numerem 30 na przeciwko Miasta Połocka leząca, do Rossyi należąca. A od tegoz mieysca idąc daley w gore tąże Rzeką do wpadnienia Rzeczki Czarnohośc w Rzekę Dzwinę, lewy brzeg do Rossyi prawy zaś do Polski należą. Przy uysciu przerzeczoney Rzeczki Czarnohośc y pocieku oneyże, na lewym brzegu gdzie Oboich stron Pełnomocnemi Kommissarzami utwierdzony Punkt na fundamencie Traktatu czyniący Granice Połockiego z Witebskim Woiewodztwem, od ktorego Punktu pociągnięta prosta linia od południa, ku zachodowi pod angułem Siedmdziesiąt dwa gradusow Dwadziescia minut, ktora to wzdłuz linia, ma w sobie cztery werszty, y trzysta pięć sążni rachuiąc kazdą werszte po rachunku Rossyiskim Pięcset sązni wynoszącą. Od Punktu tego w lewą stronę czyniąc angul sto dwadziescia trzy gradusow wychodzi linia prosta w przeciągu trzech werszt czterysta dwa-

ка подъ № 18-мъ противъ россійскаго мѣстечка Креславля; островъ Маленькой подъ № 19-мъ близь впаденія съ россійской стороны рѣчки Индрицы до Россіи, подъ № 20-мъ островъ Бустъ противъ мѣстечка Друи; подъ № 21-мъ островъ Секиры; подъ № 22-мъ островъ Храброво; подъ № 23-мъ островъ Кирокъ; подъ № 24-мъ островъ Изманово; подъ № 25-мъ островъ Баль, подъ № 26-мъ островъ Мактинской; подъ № 27-мъ островъ Дисенской, всѣ оные до Польши. Подъ № 28-мъ островъ Бласково противу двора на россійской сторонѣ Борзилова до Россіи; подъ № 29-мъ островъ Натской до Польши; подъ № 30-мъ островъ Екиманія, лежащій противу города Полоцка принадлежитъ до Россіи. А отъ того мѣста восходя вверхъ тою же рѣкою до впаденія рѣчки Черногостья въ рѣку Двину лѣвый берегъ принадлежитъ до Россіи, а правый до Польши. При устьѣ помянутой рѣчки Черногостья по теченію оной рѣчки на лѣвомъ берегу, гдѣ обоихъ сторонъ полномочными коммиссарами утвержденъ пунктъ на основаніи Трактата, составляющій границу Полоцкаго съ Витебскимъ воеводствомъ, отъ котораго пункта потянута прямая линія отъ Зюйда къ весту семьдесять два градуса дватцать минутъ, длиною та линія четыре версты и триста пять саженъ, считая каждую версту въ пять сотъ саженъ, по счисленію россійскому: отъ сего пункта въ лѣвую сторону составя уголъ сто дватцать три градуса протягается линія три версты четыреста дватцать три сажени. Во окончаніи сей линіи поворотя нѣсколько вправо составя уголъ сто шестьдесятъ градусовъ пятьнадцать минутъ, проведена линія длиною шесть верстъ

dziescia trzy sązień w koncu tey linij obracaiąc się nieco wprawą czyniąc anguł sto sześćdziesiąt gradusow, piędnascie minut prowadzona linia, długosci maiąca sześć werszt, piędziesiąt pięć sążni: A od teyże linij w prawe nieco anguł wychodzi, sto siedmdziesiąt ieden gradusow, dziesięć minut, przeciągniona linia na szesnascie werszt, sto osmdziesiąt sązni do Rzeczki Ieziennicy, od tego Punktu anguł sto trzydziesci dzienwięć gradusow, trzydziesci minut, przewiedziona linia w długosci iedna werszta, szescdziesiąt ośm sążni, ta przymykaiąca się do brzegu Ieziora Szczerzyn iako do Punktu wspomnionego w Traktacie.

Po całey dystancyi przeciągnionych linij postawione z Rosyiskiey strony, z Rossyiskiemi Herbami graniczne słupy, zostawuiąc intervallum po wszystkich liniach między Rossyiskiemi y Polskiemi słupami łokci trzydziesci szerzyny dla zrobienia Rowu, kiedy z strony Rossyiskiey robiony będzie.

Od wspomnionego Ieziora Szczerzyna, do zrzodła czyli początku Rzeki Druiec w Traktacie obiasniony, Granica idzie po przeprowadzonym, y kopanym Rowie, ktory mocą tegoz ostatniego Traktatu czyni iedne prostą linią. Od końca zas w zwyz rzeczonego Rowu, gdzie sam początek Druica zaczyna się, y graniczy Rossyą z Polską. Wspomniona Rzeka Drujeć płynąc przez pierwszą Wioske Bezdzielice ku Miasteczku Tołoczyn, y Miasteczku Ordwa mianowanemu w Traktacie, a od niektorych Mieszkancow krajowych nazywana Orawa. Od rzeczonego Miasteczka Ordwa czyli Orawa spuszczaiąc się tą Rzeką, az do wpadnienia iey w Rzeke Dniepr w bliskosci Miasta Rohaczew, oddzielaiąc według

пятьдесятъ пять саженъ; а отъ оной вправо жъ, дѣлая уголъ сто семьдесятъ одинъ градусъ десять минутъ, продолжена линія на шестьнадцать верстъ сто восемьдесятъ саженъ до рѣчки Гезеницы; отъ сего пункта уголъ сто тридцать девять градусовъ тридцать минутъ, проведена линія длиною одна верста шестьдесятъ восемъ саженъ, примыкаясь до берега озера Стержена, яко до пункта упомянутаго въ Трактатѣ.

По всей дистанціи проведенныхъ линій поставлены съ россійской стороны съ россійскимъ гербомъ граничные столбы, и оставленъ интервалъ по всѣмъ линіямъ между россійскихъ и Польскихъ столбовъ на 30 локтей широты для здѣланія рва, когда оный со стороны россійской проводиться будетъ.

Отъ помянутаго озера Стержена до вершины рѣки Дрюецъ, изъясненной въ Трактатѣ, граница идетъ по проведенному и сдѣланному рву, который по силѣ того жъ послѣдняго Трактата составляетъ одну прямую линію. А отъ окончанія вышереченнаго рва, гдѣ и самая вершина рѣки Дрюйца начинается, граничитъ Россія съ Польшею. Помянутая рѣка Дрюецъ, протекая первую деревню Бездѣличи къ мѣстечку Толочину, и мѣстечку Ордва имянуемому въ Трактатѣ, а отъ нѣкоторыхъ жителей называемому Орава; отъ рѣченнаго мѣстечка Ордва или Орава спускаясь по той рѣкѣ до впаденія ея въ рѣку Днепръ, въ близости города Рогачева, отдѣляя по натуральному теченію той рѣки острова:

naturalnego cieku tey Rzeki Wyspy. Wyspa pod numerem 1 na przeciwko wsi Podsieli, nalezy do Polski. Wyspa pod numerem 2 na przeciwko wsi Ozieran do Rossyi. Wyspa pod numerem 3 na przeciwko wsi Koscieszowey do Polski. Lewy brzeg Rzeki Druica, y cała ta strona do Rossyiskiego Państwa nalezy, prawy zaś brzeg przy Rzeczypospolitey Polskiey zostaie się, a to wedle wyznaczenia Traktatowego.

Od wspomnionego wpadnienia w Dnieprz Rzeki Druica, idąc na doł po Rzece Dnieprze Wyspy pod numerem 1 leżąca niżey Polskiego Miasteczka za Druck do Polski. Wyspa pod numerem 2 na przeciw Polskiey Wsi Luczyny do Rossyi. Wyspa pod numerem 3 na przeciw Polskiey Wioski Krasna gora do Polski. Wyspa Wir pod numerem 4 przeciwko Polskiego Miasteczka Złobin do Rossyi. Wyspa pod numerem 5 Proskurny, przeciwko Polskiey Wsi tegoz imienia do Rossyi. Wyspa pod numerem 6 leżąca wyżey Polskiego Miasteczka Strzeszyna do Rossyi. Wyspa Kulik pod numerem 7 leżąca nieżey Polskiego Miasteczka Strzeszyna do Polski; Wyspa pod numerem 8 Hubitska na przeciw Uroczyscza Ielenickiego do Rossyi. Wyspa pod numerem 9 na przeciwko Polskiey Wsi Albynizney do Rossyi. Wyspa Romanow pod numerem 10 niżey Polskiego Miastezka Brzegowy do Polski. Wyspa pod numerem 11 sytuowana przeciwko Polskiey Wsi Kamienka. Wyspa pod numerem 12 Kozanska na przeciw Polskiey Wsi Ozierszyna. Wyspa Dziełuszki pod numerem 13 powyżey Polskiego Miasteczka Rzeczycy. Te trzy wyspy należą do Rossyi. Wyspa Dworecka pod numerem 14 leząca po niżey Polskiego

Подъ № 1-мъ островъ противу деревни Подселье надлежитъ до Польши; подъ № 2-мъ островъ противу деревни Озерянъ до Россіи; островъ подъ № 3-мъ противу деревни Костяшовой до Польши; лѣвый берегъ рѣки Дрюйца, и вся та страна принадлежитъ Россійской Имперіи, а правый берегъ остается Рѣчи Посполитой Польской на основаніи того жъ Трактата.

Отъ помянутаго впаденія въ Днепръ рѣки Дрюйца, слѣдуя въ низъ по рѣкѣ Днепру острова: подъ № 1-мъ лежащій ниже Польскаго мѣстечка Задруцкъ до Польши; островъ подъ № 2-мъ противъ Польской деревни Лучино до Россіи; подъ № 3-мъ островъ противъ Польской деревни Красная Гора до Польши; подъ № 4-мъ островъ Виръ противу Польскаго мѣстечка Злобина до Россіи; подъ № 5-мъ островъ Проскурны противу деревни Польской того же имяни до Россіи; подъ № 6-мъ островъ лежащій по выше Польскаго мѣстечка Стрешина до Россіи; подъ № 7-мъ островъ Куликъ, лежащій ниже Польскаго мѣстечка Стрешина, до Польши; подъ № 8-мъ островъ Губитски противу урочища Еленицка до Россіи; подъ № 9-мъ островъ противу Польской деревни Албынижней до Россіи; подъ № 10-мъ островъ Романовъ пониже Польскаго мѣстечка Береговой до Польши; подъ № 11-мъ островъ противу Польской деревни Каменки; подъ № 12-мъ островъ Коженки противу Польской деревни Озершина; подъ № 13-мъ островъ Делуской повыше Польскаго мѣстечка Рѣчицы, всѣ три принадлежатъ до Россіи. Подъ № 14-мъ островъ Дворецкой, лежащій пониже Польскаго мѣстечка Рѣчицы; подъ № 15-мъ островъ Званецъ про-

Miasteczka Rzeczycy. Wyspa Zwaniec pod numerem 15 na przeciw Polskiey Wsi Brono obydwie do Polski. Wyspa Załowie pod numerem 16 po niżey Wsi Brono. Wyspa Humiecki pod numerem 17 na przeciw Rossiskiey Wsi Otwiernicy. Wyspa Kazimierowka pod numerem 18 czyli Radlin przeciwko Polskiey Wsi Welin. Wszystkie trzy do Rossyi. Wyspa Sudkow pod numerem 19 przeciwko Polskiey Wsi Dworec do Polski. Wyspa Bystrowaroga pod numerem 20 przeciwko Polskiego Miasteczka Hołmecz. Wyspa Wietuszki pod numerem 21 na przeciw Rossyiskiey Wsi Popowska, obie do Rossyi. Wyspa Lipowicze pod numerem 22 na przeciwko Polskiey Wsi Sudkow. Wyspa Łojewska pod numerem 23 niżey Wsi Sutkow, Wyspa Łojewska pod numerem 24 po wyżey Polskiego Miasteczka Łojewa, wszystkie trzy do Polski należą Odtąd spuszcząc się po Rzece Dniepru, do wpadnienia z Rossyskiey strony w Dniepr Rzeki Soża. Lewy brzeg, y ta cała strona do Rossyiskiego Imperium, a prawy brzeg Rzeki Dniepru do Rzeczypospolitey Polskiey należą.

Artykuł III.

Na zaczynającym się y kończącym Punkcie rozgranizenia obuch Stron Nayiasnieyszych mocą teraznieyszego Aktu pozwala się na swoich brzegach postawić kamienne słupy z Herbami Państw oznaczaiące granice tak, że od Rzeki Dzwiny po wyprowadzonych prostych liniach, postawione tym czasem Drewniane słupy z Herbami Państwa Rossyiskiego, tak y na teyże dystancyi z obuch stron bez przeszkody w swym czasie wystawić kamienne, zostawuiąc

тивъ Польской деревни Броно, оба до Польши. Подъ № 16-мъ островъ Заловье пониже деревни Броно; подъ № 17-мъ островъ Гуметски противу россійской деревни Отверницы; подъ № 18-мъ островъ Казимеровка или Радлинъ противу Польской деревни Велинъ: всѣ три до Россіи; подъ № 19-мъ островъ Сутковъ противу Польской деревни Дворецъ до Польши; подъ № 20-мъ островъ Быстроварога противу Польскаго мѣстечка Холмичь; подъ № 21-мъ островъ Ветушки противу россійской деревни Поповска оба до Россіи; подъ № 22-мъ островъ Липовичи противу Польской деревни Сутковъ; подъ № 23-мъ островъ Лоевскій ниже деревни Сутковъ; подъ № 24-мъ островъ Лоевскій повыше Польскаго мѣстечка Лоева, всѣ три принадлежатъ до Польши. Оттуда спускаясь по рѣкѣ Днепру до впаденія съ россійской стороны въ Днепръ рѣки Сожи, лѣвый берегъ и вся та сторона Россійской Имперіи, а правый берегъ рѣки Днепра до Рѣчи Посполитой Польской принадлежатъ.

Артикулъ III.

При начальномъ и окончательномъ пунктѣ разграниченія обоихъ Высокихъ сторонъ, силою сего Акта дозволяется на своихъ берегахъ поставить каменные столбы съ Государственными гербами, означающіе границу; а такъ же отъ рѣки Двины по проведеннымъ прямымъ линіямъ, поставлены на первый случай деревянные съ россійскимъ гербомъ столбы; то и на сей дистанціи съ обоихъ сторонъ безпрекословно въ свое время ставить каменные, оставя интер-

intervallum na trzydziesci Łokci szerokosci dla wyprowadzenia z strony Rossyiskiey Rowu. Równym sposobem y po wyprowadzonym Rowie od jeziora Szczerzyn do Rzeki Druci, iakopunktu oznaczaiącego naturalną granice Kamienne Pograniczne słupy dla obudwoch stron do wystawiena przeskody bydz niema. Równie y na Wyspach, które do iakiey strony należą, wyznaczeniem tego Aktu, przez wystawienie takowych kamiennych słupow Panowanie swoie oznaczaiąc.

Artykuł IV.

Na całym przeciągu prostemi liniami granicy od Rzeki Dzwiny do Zrzodła Rzeki Druci, dla lepszego oznacenia Granic, y potrzebnego porządku w pilnowaniu graniczney straży, gdzie się znayduią Lasy na obuch od prowadzoney linij, wycięte bydz powinny po Piędziesiąt sążni, zostawuiąc ten wycięty las Possessorom na swoią potrzebę, niedopuszczaiąc nigdy naymnieyszey zarosli na tych mieyscach.

Artykuł V.

Mocą Traktatu, y teraznieyszego Aktu rozgraniczenia Rzeki Dzwiny, Druci y Dniepru czynią między Rossyiskim Imperium, a Rzeczypospolitą Polską naturalną granice, y maiąc dwie z onych teraz iuż spław ku róznym Portom, y dlatego zostawuie się oboim stronom, nietylko wolny spław wszystkiego, aleteż upewnia się z obuch stron w przypadku iakichkolwiek niesczęsliwych trafunkow, statkow wszelakich wolność przybiiania do brzegow bez opłaty, z przyrzeczeniem wzaiemney pomocy; robotniki iednak za dobrowolną ceną ugodzeni bydz maią.

валъ на тридцать локтей ширины для проведенія съ россійской стороны рва; равнымъ образомъ и по проведенному рву отъ озера Стержена до рѣки Дрюйца, яко пункта означающаго натуральную границу, каменные пограничные столбы съ обоихъ сторонъ къ постановленію не препятствовать; равномѣрно и на островахъ, который островъ до которой стороны назначеніемъ сего Акта принадлежитъ, чрезъ постановленіе таковыхъ же каменныхъ столбовъ владѣніе свое означить.

Артикулъ IV.

На всемъ пространствѣ проведенной прямыми линіями границы отъ рѣки Двины до вершины рѣки Дрюйца, для лучшаго означенія границы и нужнаго порядка въ соблюденіи пограничной стражи, гдѣ находятся лѣса, на обѣ стороны отъ проведенной черты очистить должно оные на 50 саженъ, оставляя тотъ вырубленный лѣсъ въ пользу владѣльцевъ, не запущая нимало зарастать на всегдашнія времяна.

Артикулъ V.

Силою Трактата и сего Акта разграниченія, рѣки: Двина, Дрюйцъ и Днепръ, составляя между Россійскою Имперіею и Рѣчью Посполитою Польскою натуральную границу, имѣютъ двѣ изъ оныхъ нынѣ же по себѣ водяный ходъ къ разнымъ портамъ; а по тому и оставляется обоимъ сторонамъ не только свободный сплавъ всего, но и увѣряется съ обоихъ сторонъ при случающихся несчастныхъ приключеніяхъ всякимъ судамъ приставать къ берегамъ беззаплатно, съ обнадеживаніемъ обоюдной помощи, съ тѣмъ однакоже, что работники наниматься должны за добровольную цѣну.

Artykuł VI.

Dla wzaiemnego przez Granice przeiazdu w tych mieyscach, gdzie Rossyiskie Komory, y Przykomorki postawione, albo na potym postawione będą, w tych mieyscach z oboich stron na Rzekach Przewozy trzymać niezabrania się, podlegaiąc iednak zwykłey na Granicach ostroznosci.

Artykuł VII.

Młyny znayduiące się na Rzece Druci zostaią się należącemi kazdy do swego brzegu, z tym iednak upewnieniem, iż ieżeliby od ktorey strony po Rzece Druci do Dniepra miał bydz spław Towarow, czyli Drzewa, a znayduiące się na tych Rzekach Młyny przeszkodą by były, wtenczas obie strony znieść ie powinny.

Ktoryto Akt wzwyz wyrazonych Artykulach, z dostatecznym opisaniem Granicy, na fundamencie tylokrotnie wspomnionego Traktatu nayuroczysciey zakończywszy, y utwierdziwszy podpisaniem oboich stron Kommissarzow, z przyłozeniem Ich rodowitych pieczęci, do Nayiasnieyszey Imperatorowy Iey Mçi Całey Rossyi, Nayiasnieyszego Krola Jmçi y Rzeczypospolitey należącey Ratyfikacyi oddaie się. Zakączony przy Granicy nad Rzeką Dnieprem w Polskim Miasteczku Hołmeczu Julij 4/15 1775 Roku.

Ignacy Twardowski Wojewoda Kaliski Kawaler Orła Białego. (L. S.)

Komissarz z Senatu Wladyslaw Gurowski Mars. W. X. Lit. Nad. Kawaler Orderow Orła Białego S. Alex. News. S. Stan. y S. Anny Komm; z Senatu. (L. S.)

Артикулъ VI.

Для обоюднаго въ границы проѣзда, въ тѣхъ мѣстахъ, гдѣ россійскія таможни и заставы учреждены, или впредь учреждаемы будутъ; въ тѣхъ мѣстахъ съ обоихъ сторонъ на рѣкахъ перевозы держать не возбраняется, подлегая обыкновеннымъ при границѣ осторожностямъ.

Артикулъ VII.

Мѣльницы, находящіяся на рѣкѣ Дрюйцѣ, остаются принадлежащими каждая до своего берега, но съ тѣмъ однакоже увѣреніемъ, что если отъ которой стороны рѣкою Дрюйцемъ до Днепра водою отпускъ товаровъ или лѣсовъ послѣдуетъ, а состоящія мѣльницы будутъ тому препятствіемъ, тогда съ обоихъ сторонъ оныя безпрекословно снесть должны.

Сей Актъ въ вышеизображенныхъ Артикулахъ съ достаточнымъ описаніемъ, границы на основаніи часто упоминаемаго Трактата, наиторжественнѣйше закончa и утвердя подписаніемъ обоихъ сторонъ коммисарами, съ приложеніемъ обыкновенныхъ ихъ печатей, къ Ея Императорскому Величеству Всероссійской и Его Величеству Королю и Рѣчи Посполитой до надлежащей ратификаціи представить.

Заключенъ при границѣ на рѣкѣ Днепрѣ въ Польскомъ мѣстечкѣ Холмичѣ Іюля 4-го дня 1775 года.

(м. п.) Милаилъ Кречетниковъ.

(м. п.) Василій Коховскій.

Michal Morykoni Podkomorzy Ptt-u Wiłkom. z Stanu Rycerskiego Kommissarz. (L. S.)

Antoni Toloczko Woyski y Podstarosci Sądu Ptt-u Wołkowyskiego z Stanu Rycerskiego Kommissarz. (L. S.)

Ratifié par le roi Stanislas-Auguste a Varsovie le 12 octobre 1777.

(м. п.) Ефремъ Мейснеръ.

Ратификованъ королемъ Августомъ въ Варшавѣ 12-го октября 1777 г.

№ 35.

1779, 13 mai. Acte de garantie donné par la Russie au traité et à la convention conclus le même jour à Teschen, entre l'Autriche, la Prusse et les autres Etats allemands.

Nous avons déjà eu l'occasion de faire remarquer que la communauté d'intérêts relativement à la Pologne, devait amener un rapprochement entre les trois Cours qui s'étaient enfin entendues pour mettre un terme aux désordres et aux troubles interminables auxquels se livraient les Polonais. Aussi, lorsque l'Impératrice Catherine II eût réussi à faire arriver la Prusse et l'Autriche à un accord au sujet de la Pologne, elle dut naturellement chercher à affermir cet accord par des liens d'intérêt plus solides. La Russie se trouvait déjà dans les relations les plus amicales avec la Prusse, et en se fondant sur les dernières expériences acquises, l'Impératrice ne pouvait pas s'attendre à rencontrer de la part de Frédéric II, une opposition ouverte à ses aspirations concernant l'Empire Ottoman. Si elle était parvenue à paralyser définitivement les dispositions malveillantes de la Cour de Vienne, en concluant une alliance avec elle, aucun obstacle sérieux ne se fut désormais opposé à la réalisation de ses vues au Sud de la Russie.

C'est ce qui explique l'origine du projet de triple alliance entre l'Autriche, la Prusse et la Russie, au sujet duquel les négociations commencèrent entre ces Puissances à la fin de 1772. Cette pensée était, à la vérité, en complet désaccord avec le système politique caressé par le comte N. Panine; elle eût entièrement anéanti «l'accord» ou alliance du Nord, vers lequel tendait constamment le chancelier russe. Mais l'Im-

№ 35.

1779 г. мая 13-го. Актъ гарантіи Россіею трактата и конвенцій, заключенныхъ того же числа въ Тешенѣ между Австріею, Пруссіею и другими Германскими государствами.

Мы уже выше имѣли случай замѣтить, что общность интересовъ въ отношеніи Польши должна была привести къ сближенію трехъ державъ, согласившихся наконецъ поставить предѣлы нескончаемымъ неурядицамъ и смутамъ, которымъ предавались Поляки. Поэтому, когда Императрицѣ Екатеринѣ II удалось привести къ соглашенію Австрію и Пруссію относительно Польши, она естественно не могла не желать укрѣпить это соединеніе болѣе твердыми узами и интересами. Съ Пруссіею Россія уже находилась въ самыхъ дружественныхъ отношеніяхъ, и на основаніи послѣдняго опыта Императрица не могла ожидать отъ Прусскаго короля открытаго противодѣйствія своимъ стремленіямъ въ отношеніи Оттоманской имперіи. Если бы же ей возможно было окончательно парализовать также недружелюбные помыслы Вѣнскаго двора, путемъ заключенія съ нимъ союза, то не предвидѣлось рѣшительно никакихъ серьезныхъ препятствій осуществленію ея намѣреній на югѣ Россіи. Этимъ объясняется происхожденіе проекта тройнаго союза между Австріею, Пруссіею и Россіею, о которомъ происходили между ними переговоры въ концѣ 1772 г. Мысль эта была, правда, совершенно несогласна съ политическою системою, которую лелѣялъ гр. Н. И. Панинъ: ею совсѣмъ нарушился бы сѣверный «акортъ» или союзъ, къ которому постоянно стремился Русскій канцлеръ. Но Императрица видѣла въ этомъ проектѣ наилучшее средство для достиженія поста-

pératrice voyait dans ce projet le meilleur moyen pour réaliser le but qu'elle s'était tracé, et les «conjonctures» du moment y paraissaient favorables.

Ni la Cour de Berlin, ni celle de Vienne ne pouvaient nier qu'une semblable alliance était très désirable en principe. «Cette alliance», écrivait Frédéric II au comte de Solms, son envoyé à St. Pétersbourg, en mars 1772, «deviendrait assurément, ainsi qu'il (le comte Panine) l'a observé très bien, fort respectable pour tout le reste de l'Europe, et le boulevard le plus assuré de la tranquillité générale». (*Beer*. Friedrich II und van Swieten. Lpz. 1874. p. I, 39). La Cour de Vienne affirmait également son désir de s'unir plus étroitement à la Russie et le prince de Kaunitz ne considérait pas comme irréalisable le projet de la triple alliance.

Néanmoins cette alliance ne put pas se réaliser grâce aux tendances et aux intérêts prédominant à Vienne et qui rendaient tout à fait impossible un rapprochement sincère avec le Cabinet de Berlin. Dans le cours d'une lutte qui avait duré plus de vingt ans, l'Autriche s'était convaincue qu'il n'existait pas en Europe de Puissance plus dangereuse pour elle que la Prusse. La paix de Hubertsbourg en 1763 avait reconnu à la Prusse et à ses souverains une position presque égale en Allemagne, à celle de l'Autriche et des empereurs romains. A dater de ce moment l'antagonisme permanent entre l'Autriche et la Prusse dans les affaires allemandes se révéla avec une évidence éclatante. Si l'on se rappelle de quel sentiment de haine personelle l'impératrice Marie Thérèse et le prince de Kaunitz s'inspiraient à l'égard de Frédéric le Grand, on comprendra aisément pourquoi le projet de la triple alliance devait inévitablement échouer.

Frédéric II comprenait parfaitement lui-même la difficulté d'arriver à une alliance avec l'Autriche dont la politique était dirigée par le prince de Kaunitz qui avait déclaré: «que jamais la Cour impériale ne devait tolérer la puissance de la Prusse; pour que nous puissions dominer nous devons l'anéantir». (Oeuvres posthumes de Frédéric le Grand, t. XXVI, p. 391).

En outre, le roi de Prusse avait indiqué deux questions dont la solution préalable était indispensable pour que l'alliance projetée pût avoir quelques chances de durée. D'abord, il était indispensable de règler la question de succession des margraviats de Bayreuth et d'Anspach, sur

вленныхъ себѣ задачъ, и существовавшія «конъюнктуры», повидимому, были благопріятны.

Ни Берлинскій, ни Вѣнскій дворы не могли не признать, что подобный союзъ въ принципѣ весьма желателенъ. «Союзъ этотъ», писалъ въ мартѣ 1772 г. Фридрихъ II графу Сольмсу, посланнику своему въ Петербургѣ, «несомнѣнно пріобрѣтетъ, какъ онъ (т. е. гр. Панинъ), это совершенно вѣрно замѣтилъ, рѣшительное вліяніе на всю остальную Европу и сдѣлается наиболѣе надежнымъ оплотомъ сохраненія всеобщаго спокойствія». (*Beer*. Friedrich II und van Swieten. Lpz. 1874, S. I, 39). Вѣнскій дворъ также подтвердилъ свое желаніе вступить въ болѣе тѣсный союзъ съ Россіею, и князь Кауницъ прямо не призналъ неосуществимымъ проектъ тройнаго союза.

Но все-таки союзъ этотъ не состоялся, благодаря преобладанію въ Вѣнѣ такого направленія и такихъ интересовъ, которые сдѣлали совершенно невозможнымъ искреннее сближеніе съ Берлинскимъ дворомъ. Въ борьбѣ, продолжавшейся болѣе двадцати лѣтъ, Австрія убѣдилась, что нѣтъ въ Европѣ государства, болѣе для нея опаснаго, какъ Пруссія. Губертсбургскій миръ 1763 г. навсегда призналъ за Пруссіею и ея государями почти равносильное съ Австріею и Римскими императорами въ Германіи значеніе. Съ этого момента совершенно осязательно проявляется постоянный антагонизмъ между Австріею и Пруссіею въ дѣлахъ Германіи. Если же вспомнить, съ какою личною ненавистью относились къ Фридриху В. императрица Марія Терезія и князь Кауницъ, то понятно будетъ, почему проектъ тройнаго союза долженъ былъ рушиться. Самъ Фридрихъ II очень хорошо понималъ трудность заключенія союза съ Австріею, политикою которой управлялъ князь Кауницъ, утверждавшій, что «никогда императорскій дворъ не долженъ терпѣть могущество Пруссіи; для того, чтобъ мы господствовали, мы должны ее уничтожить». (Oeuvres posthumes de Frédéric le Grand, t. XXVI, p. 391). Кромѣ того, Прусскій король указалъ на два вопроса, предварительное разрѣшеніе которыхъ необходимо, если проектированный союзъ долженъ имѣть какіе нибудь задатки на болѣе или менѣе продолжительное существованіе. Во-первыхъ необходимо было уладить вопросъ о наслѣдіи маркграфствъ Байрейтскаго и Ансбахскаго, на которыя Прусскій король призналъ за собою неотъемлемыя права. Затѣмъ

lesquels Frédéric II revendiquait des droits imprescriptibles. En suite, il prévoyait également la possibilité de la mort prochaine de l'électeur régnant de Bavière et de prétentions imminentes de la part de l'Autriche à cette riche succession. Mais en 1772 la Cour de Vienne avait jugé prématuré d'énoncer son opinion sur ces questions. Elle présumait que, vû l'âge avancé du roi de Prusse, il disparaîtrait de la scène avant l'électeur de Bavière. C'est pourquoi l'Autriche avait laissé ces questions irrésolues et par conséquent l'idée d'une triple alliance avait dû être abandonnée.

Cependant, en réalité, les choses se passèrent autrement. La question de la succession de Bavière surgit du vivant de Frédéric II, qui réussit à s'opposer énergiquement et avec succès aux vues du gouvernement autrichien sur la Bavière.

Ce n'est pas ici qu'il convient d'exposer en détail la lutte survenue entre l'Autriche et la Prusse. Pour l'intelligence des actes ci-dessous il suffira de faire remarquer que l'Autriche réussit à conclure avec l'électeur Palatin, Charles, successeur du défunt électeur de Bavière, une convention par laquelle celui-ci cédait à l'Autriche une partie considérable de la Bavière et reconnaissait les droits de suzeraineté de l'empereur romain sur certaines parties du Palatinat. Mais cette convention fut conclue à l'insu et contre la volonté du duc de Deux-Ponts, qui avait également des droits incontestables à la succession bavaroise. Malgré cela, les troupes autrichiennes occupèrent immédiatement la basse-Bavière et la Cour de Vienne s'y comporta comme sur son propre territoire.

Frédéric le Grand était fermement résolu à mettre tout en oeuvre pour empêcher un pareil accroissement de puissance de la Maison d'Autriche. N'ayant pas réussi à aplanir ce différend par la voie des relations directes avec l'impératrice-reine, il se décida à commencer les opérations militaires. En 1778, les troupes de l'Autriche et de la Prusse se trouvaient de nouveau face à face en Bohême et les Autrichiens se fortifiaient à Koeniggrätz, dans l'attente d'une aggression des Prussiens qui marchaient de la Saxe et de la Silésie. Mais en 1778, la lutte entre les deux grandes Puissances germaniques n'amena pas une solution définitive de la question de savoir: à qui devait appartenir la prépondérance en Allemagne. Il n'y eut pas de guerre proprement dite, grâce à l'intervention de l'Impératrice Catherine II.

онъ также предвидѣлъ возможность скорой смерти царствующаго курфирста Баварскаго и предъявленіе Австріею претензій на это богатое наслѣдіе. Но въ 1772 г. Вѣнскій дворъ считалъ несвоевременнымъ высказать свое мнѣніе по этимъ вопросамъ. Онъ полагалъ, что въ виду дряхлости Прусскаго короля болѣе вѣроятно, что онъ скорѣе сойдетъ со сцены, чѣмъ Баварскій курфирстъ. Поэтому Австрія оставила эти вопросы неразрѣшенными и идея о тройномъ союзѣ была покинута.

Однако въ дѣйствительности случилось иначе. Вопросъ о Баварскомъ наслѣдіи возникъ еще при жизни Фридриха II, который получилъ возможность энергически и успѣшно противиться намѣренію Вѣнскаго правительства насчетъ Баваріи.

Здѣсь не мѣсто входить въ подробное разсмотрѣніе спора, возникшаго между Австріею и Пруссіею. Для уразумѣнія нижеслѣдующихъ актовъ достаточно замѣтить, что Австріи удалось заключить съ наслѣдникомъ умершаго Баварскаго курфирста, Пфальцскимъ курфирстомъ Карломъ, конвенцію, по которой послѣдній уступаетъ Австріи значительную часть Баваріи и признаетъ ленныя права Римскаго императора на нѣкоторыя части Пфальца. Но эта конвенція была заключена безъ вѣдома и противъ желанія герцога Цвейбрикенскаго, имѣвшаго также неотъемлемыя права на Баварское наслѣдіе. Несмотря на это, Австрійскія войска немедленно заняли Нижнюю Баварію, и Вѣнское правительство распоряжалось въ ней какъ въ собственной землѣ.

Фридрихъ В. твердо рѣшился пустить въ ходъ всѣ средства, чтобъ препятствовать такому увеличенію могущества Австрійскаго дома. Не успѣвъ путемъ непосредственныхъ сношеній съ императрицею-королевою уладить споръ, онъ рѣшился начать военныя дѣйствія. Въ 1778 г. Австрійскія и Прусскія войска опять стояли другъ противъ друга въ Богеміи, и Австрійцы укрѣплялись при Кениггрецѣ, ожидая нападенія Пруссаковъ, приближающихся изъ Саксоніи и Силезіи. Но въ 1778 г. распря между двумя великими Германскими державами не привела къ окончательному разрѣшенію вопроса — кому должно принадлежать первенство въ Германіи. Войны собственно не было, благодаря вмѣшательству Императрицы Екатерины II.

Nous avons vu plus haut que la question bavaroise inquiétait fortement le roi de Prusse bien avant l'année 1778. Redoutant les desseins de l'Autriche, il s'efforça par tous les moyens possibles, de s'assurer l'alliance de la Russie. C'est pourquoi, sur sa demande, le prince Galitzyne reçut en 1776 l'ordre de son gouvernement de sonder les intentions de la Cour de Vienne. Lorsqu'arriva le moment critique, en 1778, la Prusse, se fondant sur le traité d'alliance avec la Russie, se crut en droit de réclamer de l'Impératrice Catherine l'envoi d'un corps de troupes auxiliaires.

D'un autre côté, la Cour de Vienne ne perdait aucune occasion de démontrer au gouvernement russe la justesse de ses réclamations et la légitimité de ses droits au sujet de la Bavière. Marie Thérèse communiqua à Catherine II toute sa correspondance avec Frédéric le Grand relativement à cette question. Le prince de Kaunitz, dans ses dépêches adressées à son fils, le comte de Kaunitz, qui avait remplacé le prince de Lobkowitz, exposa toutes les phases des négociations avec la Prusse et transmit les mémoires échangés entre les parties en litige. Craignant l'effet des relations d'alliance existant entre la Russie et la Prusse, la Cour de Vienne demanda, en mars 1778, une réponse formelle à cette question: l'Impératrice considère-t-elle le débat survenu avec le roi de Prusse comme un casus foederis?

Catherine II tranquillisa l'Autriche sur ce point. Elle ne voulait pas entrer ouvertement en hostilités avec cette Puissance, dont l'appui lui était plus indispensable que celui de la Prusse dans ses démêlés avec la Porte. Aussi prit-elle à tâche d'aplanir le différend et de réconcilier les deux parties. La Prusse et l'Autriche souhaitaient également le succès de ces efforts: Marie Thérèse aussi bien que Frédéric II étaient las de guerroyer l'un contre l'autre et tous deux avaient la conviction que l'Impératrice de Russie était seule en mesure de rétablir la paix entre eux. L'empereur Joseph II affirmait que «le jugement et l'opinion de la Russie contribuerait le plus à décider la chose». (V. sa lettre à Kaunitz du 5 octobre 1778. *Arneth*. Maria Theresia und Joseph II, Vol, III, p. 142.) Il ne voyait aucune raison pour que la Russie se prononçât contre l'Autriche. (V. sa lettre à Kaunitz du 6 novembre 1778, *Arneth*, l. c. t. III, p. 185). Ainsi l'Autriche comme la Prusse, demandait la médiation de la Russie. Lorsque Catherine II annonça qu'elle consentait à intervenir dans le

Мы видѣли выше, что Баварскій вопросъ гораздо ранѣе 1778 г. сильно безпокоилъ Прусскаго короля. Опасаясь Австрійскихъ замысловъ онъ старался всѣми средствами обезпечить за собою союзную помощь Россіи. Поэтому уже въ 1776 г. князь Голицынъ, по предписанію своего правительства, долженъ былъ узнать намѣренія Вѣнскаго двора. Когда же наступилъ критическій моментъ въ 1778 г., Пруссія, основываясь на союзномъ трактатѣ съ Россіею, признала себя въ правѣ требовать отъ Императрицы вспомогательнаго корпуса.

Съ другой стороны, Вѣнскій дворъ не упускалъ случая убѣдить Русское правительство въ основательности своихъ требованій и законности дѣйствій въ Баваріи. Марія-Терезія сообщала Екатеринѣ II всю свою переписку по этому вопросу съ Фридрихомъ В. Князь Кауницъ въ депешахъ къ сыну своему, графу Кауницу, заступившему мѣсто князя Лобковича, излагалъ всѣ фазы переговоровъ съ Пруссіею и сообщалъ меморіи, которыми обмѣнивались спорящія стороны. Опасаясь же союзныхъ отношеній Россіи къ Пруссіи, Вѣнскій дворъ просилъ въ маѣ 1778 г. формальнаго отвѣта на вопросъ: признаетъ ли Императрица возникшій съ Прусскимъ королемъ споръ за casus foederis?

Екатерина II успокоила Австрію на этотъ счетъ. Она не желала начать открытую вражду съ Австріею, помощь которой была ей болѣе необходима въ распряхъ съ Портою, нежели содѣйствіе Пруссіи. Поэтому она поставила себѣ цѣлью уладить споръ и примирить обѣ враждующія стороны. Достиженія этой именно цѣли желали также Австрія и Пруссія: какъ Марія-Терезія, такъ и Фридрихъ II устали воевать другъ съ другомъ и были убѣждены, что заключить между ними миръ въ состояніи только Русская Императрица. Императоръ Іосифъ II утверждалъ, что «рѣшеніе и мнѣніе Россіи наиболѣе будутъ содѣйствовать улаженію дѣла». (Письмо его къ Кауницу отъ 5 октября 1778 г. у *Arneth*. Maria Theresia u. Ioseph II. Bd III, S. 142). Онъ не видѣлъ никакого основанія тому, чтобъ Россія прямо высказалась бы противъ Австріи. (Письмо его къ Кауницу отъ 6 ноября 1778 г. у *Arneth*, l. c. III, S. 185). Поэтому посредничества Россіи просили какъ Австрія, такъ и Пруссія. Когда же Екатерина II высказала свое согласіе вмѣшаться въ споръ, Марія-

débat, Marie Thérèse en témoigna sa satisfaction en écrivant à son fils: «En Russie, cela cloche (sic), toutes nos nouvelles font croire qu'elle se mêlera du jeu.» (V. Lettre du 26 septembre 1778. *Arneth* l. c. t. III, p. 129). Cependant vu son alliance avec la France, l'Autriche invita également celle-ci à prendre part à la médiation. Mais il n'est pas douteux que ce fut l'opinion de l'Impératrice Catherine II qui décida l'issue de l'affaire puisqu'elle fut acceptée par les deux grandes Puissances germaniques.

An commencement de 1779, le prince N. W. Repnine reçut l'ordre de se rendre en Allemagne où son activité et sa participation énergique amenèrent la conclusion du traité de Teschen, dont la Russie se fit garanti à la démande des deux parties contractantes. Remarquons enfin que comme le traité de Teschen confirme le traité de Westphalie, la Russie assura également la garantie de cet acte d'une si haute importance.

Observation. Il est nécessaire de faire observer au sujet des actes ci-dessous, qu'ils ont été imprimés d'après des copies vidimées à Teschen le jour même de la conclusion des traités et conservées dans les grandes archives de Moscou. Il nous a paru suffisant de rapporter le texte même de ces légalisations une fois pour toutes, à la fin du traité principal.

Au Nom de la Très Sainte Trinité, Père, Fils, et Saint Esprit.

Soit notoire à tous présents et à venir, à qui il appartient ou appartiendra;

Que le feu de la guerre s'étant malheureusement allumé à l'occasion des différends survenûs sur la Succession de Bavière, entre sa Majesté la Sérénissime et très puissante Princesse, Marie Thérèse, Impératrice Douairière des Romains, Reine de Hongrie et de Bohême etc. etc. et Sa Majesté le Sérénissime et très puissant Prince Frédéric, Roi de Prusse, Electeur de Brandenbourg etc. etc. Leurs dites Majestés ne s'en sont pas moins occupées depuis lors des moyens d'en arrêter les progrès, et de retablir entre

Терезія съ удовольствіемъ писала своему сыну, что «Россія откликнулась и всѣ извѣстія заставляютъ думать, что она вмѣшается». (Письмо отъ 26-го сентября 1778 г. у *Arneth*. l. c. III, S. 129). Однако, въ виду союза своего съ Франціею, Австрія пригласила также ее принять участіе въ посредничествѣ. Но нѣтъ сомнѣнія, что только мнѣніе Императрицы Екатерины II окончательно рѣшило исходъ дѣла, ибо оно было принято обѣими великими Германскими державами.

Въ самомъ началѣ 1779 г. князь Н. В. Репнинъ получилъ приказаніе отправиться въ Германію и, при дѣятельномъ и рѣшительномъ его участіи, былъ заключенъ Тешенскій трактатъ, который, по просьбѣ договаривающихся сторонъ, былъ гарантированъ Россіею. Замѣтимъ, наконецъ, что такъ какъ Тешенскій трактатъ возобновляетъ силу Вестфальскаго трактата, то Россія приняла также на себя гарантію этого послѣдняго чрезвычайно важнаго договора.

Примѣчаніе. Относительно нижеслѣдующихъ актовъ необходимо замѣтить, что они отпечатаны по копіямъ, засвидѣтельствованнымъ въ Тешенѣ въ самый день заключенія трактатовъ и хранящимся въ Московскомъ Главномъ Архивѣ. Самый текстъ этого засвидѣтельствованія намъ казалось достаточнымъ привести только разъ, въ концѣ главнаго трактата.

Во имя Пресвятыя Троицы, Отца и Сына и Св. Духа.

Да будетъ извѣстно всѣмъ въ настоящемъ и въ будущемъ до кого сіе касается или касаться будетъ:

По случаю споровъ, возникшихъ за Баварское наслѣдство, къ несчастію возгорѣлась война между Ея Величествомъ Свѣтлѣйшею и могущественнѣйшею Государынею Маріею Терезіею, вдовствующею Императрицею Римскою, Королевою Венгерскою и Богемскою и проч. и проч. и Его Величествомъ Свѣтлѣйшимъ и могущественнѣйшимъ Государемъ Фридрихомъ, Королемъ Прусскимъ, Курфюрстомъ Бранденбургскимъ и проч. и проч. Ихъ Величества тѣмъ не менѣе уже давно при-

Elles le plûtôt qu'il serait possible l'amitié et la bonne intelligence que venoit d'alterer ce facheux évenement. Par une suite de leurs intentions et de leurs sentimens réciproques, Leurs dites Majestés ont établi et repris à cette fin entre Elles plusieurs négociations pacifiques; Mais comme le succès n'en a point été favorable, et qu'Elles ont jugé moyennant cela ne pas pouvoir continuer à travailler directement au retablissement de la paix, persistant neanmoins à la desirer sincerement de part et d'autre, Elles se sont determinées à reclamer pour cet effet la médiation de Leurs Alliés respectifs, persuadées qu'Elles pouvoient mettre la confiance la plus entière dans les sentimens d'equité et d'impartialité, qu'ils leur avoient témoignés dans tout le cours de cette occurrence.

Elles les en ont donc requis en consequence, et Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, ainsi que Sa Majesté Très Chretienne ayant bien voulû s'en charger, il a resulté enfin de la louable réunion des soins de Leurs dites Majestés, l'heureuse reconciliation entre les hautes Parties belligerantes, lesquelles ayant donné les mains au plan de pacification, qui leur a été proposé par les Puissances médiatrices, Sa Majesté Apostolique l'Impératrice Douairière, Reine de Hongrie et de Bohême, a nommé en consequence pour Plenipotentiaire de Sa part, le Sieur Jean Philippe Comte de Cobenzl, Baron de Proseck etc. Son Chambellan, Conseiller d'Etat intime actuel, Conseiller d'Etat d'épée aux Pays Bas, Vice Prési-

лагали старанія къ тому, чтобы пріостановить дальнѣйшее развитіе войны и возстановить между собою въ скорѣйшемъ по возможности времени дружбу и согласіе, нарушенныя симъ прискорбнымъ событіемъ. Движимыя этими чувствами и намѣреніями Ихъ Величества открывали въ этихъ видахъ нѣсколько разъ мирные переговоры; но какъ въ этомъ отношеніи не оказалось благопріятнаго успѣха и какъ они признали невозможнымъ этимъ путемъ и непосредственно продолжать свои старанія къ возстановленію мира, оставаясь тѣмъ не менѣе съ той и другой стороны при искреннемъ желаніи такого исхода, они рѣшились просить по этому поводу посредничества своихъ общихъ союзниковъ въ полномъ убѣжденіи, что они могутъ совершенно довѣриться чувствамъ справедливости и безпристрастія, которыя ими были оказываемы во все продолженіе настоящаго затруднительнаго положенія.

Вслѣдствіе этого они обратились съ этою просьбою къ союзникамъ, и какъ Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Христіаннѣйшее Величество соизволили принять на себя этотъ трудъ, то общими усиліями Ихъ Величествъ достигнуто было счастливое примиреніе между высокими воюющими сторонами; по полученіи согласія на проектъ примиренія, предложенный имъ посредничествующими державами, Ея Апостольское Величество, вдовствующая Императрица, Королева Венгерская и Богемская, назначила съ своей стороны уполномоченнымъ Графа Іоанна Филиппа Кобенцля, Барона Просека и проч., своего Каммергера, Дѣйствительнаго Статскаго Совѣтника, Военнаго Совѣт-

dent de la Deputation ministerielle de la Banque; et Sa Majesté le Roi de Prusse de son côté, le Sieur Jean Hermann, Baron de Riedesel, son Chambellan; les dits Ministres se sont assemblés dans la Ville de Teschen, où Leurs Majestés l'Impératrice de toutes les Russies et le Roi Très Chretien ont aussi envoyé leurs Plenipotentiaires pour assister aux Conferences de paix; savoir: Le Sieur Nicolas Prince de Repnin, General en Chef des Armées de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Gouverneur General de Smolensk, Bielgorod et Orel, Senateur, Lieutenant Colonel des Gardes du Corps, et Chevalier des Ordres de St. Alexandre Newsky, de l'Aigle blanc, de St. Anne, et de l'Ordre militaire de St. George; Et le Sieur Louis Auguste Baron de Breteuil, Chevalier des Ordres de Sa Majesté Très Chretienne, Brigadier de Ses Armées et Gouverneur de Gergeau; Le travail infatigable de ces deux Plenipotentiaires Médiateurs a eû un succès si heureux que les susdits Plenipotentiaires de Sa Majesté l'Impératrice Reine de Hongrie et de Bohême et de Sa Majesté le Roi de Prusse, après s'être duëment communiqué et avoir échangé leurs Pleinpouvoirs respectifs, ont arrêté definitivement et reduit en forme solomnelle les Articles de Paix ci-après, à savoir:

Article I.

Il y aura à l'avenir et pour toujours une Paix solide et inviolable, ainsi qu'une vraie et sincere amitié entre Sa Majesté l'Impératrice Reine, et Sa Majesté le Roi de Prusse, Leurs Heritiers et Successeurs, leurs Royaumes et Etats, Sujets et Vassaux, de quelque qualité et condition qu'ils soient.

ника Нидерландовъ, Вице-Президента министерской депутаціи Банка; Его Величество Король Прусскій съ своей стороны назначилъ Г. Іоанна Германа Барона Ридезеля, своего Каммергера. Поименованные посланники съѣхались въ городѣ Тешенѣ, куда Ихъ Величества Императрица Всероссійская и Король Французскій также прислали своихъ уполномоченныхъ для присутствованія на конференціяхъ о мирѣ, а именно: Князя Николая Репнина, Главнокомандующаго войсками Ея Величества, Генералъ - Губернатора Смоленскаго, Бѣлгородскаго и Орловскаго, Сенатора, Подполковника Лейбъ-Гвардіи и Кавалера Орденовъ Св. Александра Невскаго, Бѣлаго Орла, Св. Анны и Св. Георгія; а также Барона Люи Августа Де-Бретёля, Кавалера Орденовъ Его Христіаннѣйшаго Величества, Бригадира и Губернатора Жергоскаго. Неутомимыя старанія сихъ двухъ уполномоченныхъ посредниковъ увѣнчались столь счастливымъ успѣхомъ, что вышеупомянутые уполномоченные Ея Императорскаго Величества Королевы Венгерской и Богемской и Его Величества Короля Прусскаго послѣ сообщенія и обмѣна ихъ взаимныхъ полномочій, окончательно постановили и въ торжественной формѣ изложили слѣдующія статьи, а именно:

Статья I.

Отнынѣ и навсегда между Ея Величествомъ Императрицею Королевою и Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ, Ихъ наслѣдниками и преемниками, Ихъ королевствами и государствами, подданными и вассалами, какого бы сословія и ранга они ни были — будетъ постоянный и ненарушимый миръ.

Article II.

Pareillement, il y aura un oubli perpétuel de tout ce qui a été commis de part et d'autre, avant ou depuis le commencement de la présente Guerre. Les Sujets des hautes Parties contractantes sans nul excepter, jouiront aussi d'une Amnistie generale et de tous ses effets, non obstant toutes lettres avocatoires; et en consequence, main-levée leur sera accordée des biens, effets, et revenûs, saisis, confisqués, ou detournés sans qu'ils puissent être inquietés sans aucun pretexte dans leurs personnes, biens, honneurs et droits quelconques, mais devant au contraire être laissés et retablis en leur possession et jouissance paisible.

Article III.

Les hostilités ayant déjà cessé depuis la suspension d'armes, dont on est convenû, chacune des deux hautes Parties Contractantes evacuera immediatement et dans l'espace de seize jours après la signature du présent Traité de paix, et restituera à l'autre, sans aucune reserve, les Provinces, Villes, Lieux, et Places qu'Elle peut avoir occupé sur l'autre; bien entendu, que les Villes et Places soient delivrées de part et d'autre dans l'état où par rapport aux fortifications, à l'artillerie, et aux munitions, elles étaient au moment de l'occupation.

Article IV.

Tous les Prisonniers de guerre et les Sujets respectifs detenûs pour cause de la guerre, seront sans distinction, ni

Статья II.

Равнымъ образомъ предано будетъ вѣчному забвенію все что сдѣлано было съ той и другой стороны до начала и во все продолженіе настоящей войны. Всѣ безъ изъятія подданные высокихъ договаривающихся сторонъ будутъ пользоваться также общею амнистіею и всѣми ея послѣдстіями, не взирая на отзывныя грамоты, и вслѣдствіе того, по снятіи запрещеній, имъ будутъ предоставлены имѣнія и доходы, взятые, конфискованные или похищенные, безъ нарушенія подъ какимъ либо предлогомъ ихъ правъ личныхъ, имущественныхъ, почетныхъ и другихъ, но напротивъ съ сохраненіемъ и возстановленіемъ этихъ правъ въ ихъ мирномъ владѣніи и пользованіи.

Статья III.

Въ виду уже послѣдовавшагося на основаніи заключеннаго перемирія, прекращенія военныхъ дѣйствій, каждая изъ высокихъ договаривающихся сторонъ немедленно въ продолженіе шестнадцати дней послѣ подписанія настоящаго мирнаго трактата, очиститъ и возвратитъ другой сторонѣ безусловно всѣ провинціи, города, мѣстности и мѣстечки, которые могли быть заняты; при этомъ разумѣется, что города и мѣстечки въ отношеніи ихъ укрѣпленій, артиллеріи и боевыхъ запасовъ должны быть возвращены съ той и другой стороны въ томъ видѣ, въ какомъ они были въ моментъ занятія.

Статья IV.

Всѣ военноплѣнные и всѣ подданные обѣихъ державъ, задержанные по случаю войны будутъ безусловно и безъ

reserve et sans payer aucune rançon, delivrés et restitués de part et d'autre, dans six semaines au plus tard après l'échange des ratifications du présent Traité, en payant toutefois prealablement les dettes qu'ils auront contractées pendant leur captivité. L'on renoncera reciproquement à ce qui leur aura été fourni pour leur subsistance et entretien, et l'on en usera en tout de même à l'égard des Malades et Blessés d'abord après leur guerison: A quelle fin seront incessamment nommés des Commissaires de part et d'autre, pour proceder à l'exécution de cet Article.

всякаго выкупа освобождены и возвращены съ той и другой стороны, не позже какъ въ продолженіе шести недѣль послѣ обмѣна ратификацій сего трактата, при чемъ во всякомъ случаѣ уплачены будутъ предварительно сдѣланные ими во время ихъ плѣна долги.

Съ той и другой стороны не будетъ требованій за все, что этимъ лицамъ было доставлено для ихъ прокормленія и содержанія и такимъ же образомъ поступлено будетъ въ отношеніи больныхъ и раненыхъ послѣ ихъ излеченія. Съ этою цѣлію немедленно назначены будутъ съ той и другой стороны комиссары для выполненія этой статьи.

Article V.

Les contributions, livraisons, fournitures et prestations quelconques de Guerre cesseront du jour de la Signature du présent Traité. Tous les arrerages dûs à cette époque, ainsi que les billets et promesses donnés pour cause de la Guerre, sont declarés nuls et de nul effet à jamais, et l'on est convenû de plus, que tout ce qui aura été exigé, pris ou perçû après l'epoque susdite, soit d'abord rendû gratuitement et de bonne foi.

Статья V.

Со дня подписанія настоящаго трактата прекращены будутъ всѣ контрибуціи, поставки, снабженія припасами и всякія денежныя выдачи, бывшія по случаю войны. Всѣ недоимки, числившіяся до этого срока, а также билеты и промессы, выданные по случаю войны, объявляются ничтожными и недѣйствительными навсегда, и притомъ признано, что все что будетъ послѣ этого срока потребовано, захвачено или взято, должно быть возвращено безвозмездно и добросовѣстно.

Article VI.

L'on est convenu aussi, de se rendre mutuellement les Sujets de l'une des hautes Parties contractantes, qui pourroient avoir été obligés d'entrer dans le service de l'autre, et l'on s'entendra après la paix amiablement sur les mesures necessaires à prendre pour exécuter cette stipulation avec l'exactitude et la reciprocité convenables.

Статья VI.

Равнымъ образомъ постановлено возвратить обоюдно подданныхъ той и другой изъ высокихъ договаривающихся сторонъ, которые могли быть вынуждены вступить въ службу другой державы, и по заключеніи мира послѣдуетъ дружественное соглашеніе относительно мѣръ къ выполненію этого постановленія съ надлежащею точностію и правомѣрностію.

Article VII.

La convention signée ce jourd'hui entre Sa Majesté l'Impératrice Reine, tant pour Elle même, que pour Ses Heritiers et Successeurs d'une part, et de l'autre le Sérénissime Electeur Palatin, pour Lui, Ses Heritiers et Successeurs, et Monsieur le Duc des Deux-Ponts, qui y a pris part comme Partie principale Contractante également pour Lui, Ses Heritiers et Successeurs, sera annexée au présent Traité; elle sera censée en faire partie, comme si elle y était insérée de mot à mot, et elle sera garantie par les Puissances médiatrices, ainsi que le Traité de Paix même.

Article VIII.

Les hautes Puissances contractantes et médiatrices du présent Traité sont convenuës de garantir et garantissent formellement à toute la Maison Palatine, et nommément à la ligne de Birckenfeld les Traités et Pactes de famille de 1766, 1771 et 1774, en tant qu'ils sont conformes au Traité de paix de Westphalie, et qu'il n'y est pas derogé par les cessions faites par le présent Traité et Conventions, ainsi que l'Acte signé aujourd'hui entre le Sérénissime Electeur Palatin et Monsieur le Duc des Deux-Ponts, sur l'observation et l'exécution de leurs susdits Pactes de famille, lequel est annexé au présent Traité, et censé en faire partie, comme s'il y étoit inséré mot à mot.

Статья VII.

Конвенція заключенная сего числа Ея Величествомъ Императрицею Королевою, какъ за себя, такъ за своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ съ одной стороны и Свѣтлѣйшимъ Курфюрстомъ Пфальцскимъ за него, его наслѣдниковъ и преемниковъ съ другой стороны, и Герцогомъ Цвейбрюккенскимъ, который участвовалъ также какъ одна изъ главныхъ договаривающихся сторонъ, за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, будетъ присоединена къ настоящему трактату; она будетъ считаться его частію, какъ бы она была изложена въ немъ отъ слова до слова и она будетъ гарантирована посредничествующими державами наравнѣ съ самымъ мирнымъ трактатомъ.

Статья VIII.

Высокія договаривающіяся державы, а равно и державы посредничествующія въ семъ трактатѣ, согласились гарантировать и гарантируютъ формально всему Пфальцскому Дому, и именно линіи Биркенфельдъ, трактаты и фамильные договоры 1766, 1771 и 1774 г., на сколько они согласуются съ трактатомъ Вестфальскаго мира и на сколько они не отмѣняются уступками, сдѣланными въ настоящемъ трактатѣ и конвенціяхъ, а равнымъ образомъ гарантируютъ актъ, подписанный нынѣ между Свѣтлѣйшимъ Курфюрстомъ Пфальцскимъ и Герцогомъ Цвейбрюккенскимъ относительно соблюденія и исполненія упомянутыхъ ихъ фамильныхъ договоровъ, который присоединяется къ настоящему трактату и считается его частію, какъ бы онъ изложенъ былъ здѣсь отъ слова до слова.

Article IX.

La Convention particulière d'aujourd'hui par laquelle les prétentions du Sérénissime Electeur de Saxe, substitué aux droits de Madame Electrice Douairière Sa Mère, heritière allodiale du feu Electeur de Bavière, ont été reglées et fixées entre les Parties interessées, sera pareillement annexée au présent Traité, dont elle sera censée faire partie, comme si elle étoit insérée ici mot à mot, et sera garantie par Leurs Majestés L'Impératrice Reine et le Roi de Prusse; elle sera également garantie par les Puissances médiatrices, ainsi que le Traité de paix même.

Article X.

Comme on a elevé des doutes sur le droit que Sa Majesté Prussienne a de reunir à la Primogeniture de Sa Maison les deux Principautés de Bareuth et d'Anspach, en cas d'extinction de la ligne qui possède actuellement ces deux Principautés, Sa Majesté l'Impératrice Reine s'engage pour Elle et pour Ses Heritiers et Successeurs, à ne jamais mettre aucune opposition, à ce que les dits Pays d'Anspach et de Bareuth puisssent être reunis à la Primogeniture de l'Electorat de Brandebourg, et qu'Elle puisse en disposer à son gré.

Article XI.

Et attendû que les dites Principautés contiennent d'un côté dans leur territoire

Статья IX.

Нынѣшняя частная конвенція, которою права Свѣтлѣйшаго Курфюрста Саксонскаго, наслѣдника правъ вдовствующей Курфюрстини его Матери, алладіальной наслѣдницы покойнаго Курфюрста Баварскаго, точно опредѣлены между сторонами заинтересованными, будетъ равнымъ образомъ присоединена къ настоящему трактату, котораго частію она и будетъ считаться, какъ бы она была включена здѣсь отъ слова до слова и будетъ гарантирована Ихъ Величествами Императрицею Королевою и Королемъ Прусскимъ; равнымъ образомъ она будетъ гарантирована державами посредничествующими наравнѣ съ самымъ мирнымъ трактатомъ.

Статья X.

Такъ какъ возбуждено было сомнѣніе относительно правъ, которыя имѣетъ Его Величество Король Прусскій на присоединеніе къ своему Дому, по праву первородства, двухъ Княжествъ Байрейтскаго и Анспахскаго, въ случаѣ если угаснетъ линія, которая владѣетъ этими Княжествами въ настоящее время, то Ея Величество Императрица Королева обязывается за себя, за своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, никогда не дѣлать какого либо препятствія къ тому, чтобы упомянутыя Княжества Анспахъ и Байрейтъ могли быть присоединены по праву первородства къ Бранденбургскому Курфюршеству, которыми оно можетъ располагать по своему усмотрѣнію.

Статья XI.

Имѣя же въ виду, что упомянутыя Княжества съ одной стороны заклю-

des fiefs dependans de la Couronne de Bohême, tandis que de l'autre ces Margraviats ont dans leur mouvance des fiefs situés sur le territoire d'Autriche; Leurs Majestés l'Impératrice Reine et le Roi de Prusse consentent dès à présent à renoncer, lorsque le cas echéera de la reunion prévuë dans l'Article precedent, à tous droits et hauteurs, sans quelque denomination qu'ils soyent designés, ainsi qu'à toute dépendance de ces fiefs et parties, et à faire cesser respectivement tout lien féodale sans nulle reserve.

чаютъ въ своей территоріи, лены зависящія отъ короны Богемской, между тѣмъ какъ съ другой стороны эти маркграфства имѣютъ въ своей зависимости лены, расположенныя на территоріи Австрійской, Ихъ Величества Императрица Королева и Король Прусскій соглашаются нынѣ на отказъ отъ всѣхъ правъ подъ какими бы они ни были наименованіями и отъ всякой зависимости этихъ ленъ и частей, въ случаѣ присоединенія усматриваемаго въ предшествующей статьѣ, при чемъ вполнѣ прекращается феодальная зависимость въ этомъ отношеніи.

Article XII.

Les Traités de Westphalie et tous les Traités conclus depuis entre leurs Majestés Impériale et Prussienne, et nommement ceux de Breslau et de Berlin de 1742, de Dresde de 1745 et de Hubertsbourg du 15 Fevrier 1763 sont expressement renouvellés et confirmés par le présent Traité de paix, comme s'ils y étoient insérés mot à mot.

Статья XII.

Трактатъ Вестфальскій и всѣ трактаты съ того времени заключенные между Ихъ Величествами Императрицею и Королемъ Прусскимъ, а именно Бреславскій и Берлинскій 1742 года, Дрезденскій 1745 г. и Губертсбургскій 15 февраля 1763 г., во всей точности возобновляются и подтверждаются настоящимъ мирнымъ трактатомъ, какъ бы они были включены въ него отъ слова до слова.

Article XIII.

Sa Majesté l'Impératrice Reine se joindra à Sa Majesté Prussienne, à Monsieur l'Electeur Palatin, et à Monsieur le Duc des Deux-Ponts, pour requerir Sa Majesté l'Empereur et l'Empire, de vouloir bien conferer à Son Altesse Electorale Palatine, tant pour Elle, que pour toute la Maison Palatine, les fiefs de l'Empire situés tant en Bavière qu'en Souabe, tels qu'ils ont été possedés par le feu Electeur, et pour convaincre d'autant plus l'Electeur Palatin de la

Статья XIII.

Ея Величество Императрица Королева совмѣстно съ Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ, Курфюрстомъ Пфальцскимъ и Герцогомъ Цвейбрюккенскимъ обязывается испросить отъ Его Величества Императора и Имперіи уступку Его Высочеству Курфюрсту Пфальцскому, какъ для него, такъ и для всего его Дома; ленъ Имперскихъ, расположенныхъ какъ въ Баваріи, такъ и въ Швабіи, которыя были во владѣніи покойнаго Курфюрста, и чтобы еще бо-

sincerité de ses intentions pour Sa personne, et en faveur de Sa Maison, Elle promet de s'employer aussi à faire abandonner l'administration des dits fiefs à Son Altesse Electorale immediatement après la ratification du présent Traité de paix.

лѣе убѣдить Курфюрста Пфальцскаго въ искренности своего расположенія къ его особѣ и къ пользамъ его Дома, она обѣщаетъ употребить старанія о передачѣ управленія въ сказанныхъ ленахъ Его Высочеству немедленно послѣ ратификаціи настоящаго мирнаго трактата.

Article XIV.

Sa Majesté l'Empereur et l'Empire sont requis par toutes les Parties interessées et contractantes d'accéder au présent Traité et aux Actes et Conventions qui en font partie, et de donner leur consentement plénier à toutes les stipulations, qui y sont contenuës.

Статья XIV.

Его Императорское Величество и Имперія приглашаются всѣми заинтересованными и договаривающимися сторонами приступить къ настоящему трактату, къ актамъ и конвенціямъ, составляющимъ его принадлежности и дать свое полное согласіе на всѣ опредѣленія и условія въ нихъ заключающіяся.

Article XV.

Finalement Sa Majesté l'Impératrice Reine interposera volontiers conjointement avec Sa Majesté Prussienne ses bons offices auprès de Sa Majesté l'Empereur, pour le porter à accorder à la Maison Ducale Mecklenbourg le Privilège de non appellando illimité, lorsqu'elle l'aura demandé selon l'usage.

Статья XV.

Въ заключеніе Ея Величество Императрица Королева, совокупно съ Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ, употребитъ всѣ старанія къ тому, чтобы согласить Его Величество Императора на уступку Герцогскому Мекленбургскому Дому привиллегіи на безграничное право «non appelando», когда онъ испроситъ сіе право по обычаю.

Article XVI.

Leurs Majestés l'Impératrice de toutes les Russies et le Roi Très Chretien ayant le plus contribué à l'heureuse reussite de cette pacification par leur intervention amicale et leur médiation efficace et equitable; Leurs dites Majestés sont requises par toutes les Parties contractantes et interessées, de se charger aussi de la Garantie du présent Traité, ainsi que de toutes les Conventions et stipulations qui en font partie.

Статья XVI.

Такъ какъ Ихъ Величества Императрица Всероссійская и Христіаннѣйшій Король наиболѣе содѣйствовали счастливому осуществленію настоящаго мира своимъ дружелюбнымъ вмѣшательствомъ и дѣйствительнымъ и справедливымъ посредничествомъ, то всѣ договаривающіяся и заинтересованныя стороны обращаются къ Ихъ Величествамъ съ просьбою принять на себя также гарантію настоящаго трактата, равно какъ и всѣхъ конвенцій и постановленій, входящихъ въ его составъ.

Article XVII.

Les ratifications du présent Traité expediées en bonne et dûe forme seront échangées en cette Ville de Teschen dans l'espace de quatorze jours, ou plûtôt, s'il est possible, à compter du jour de sa signature.

En foi de quoi Nous soussignés Ministres Plenipotentiaires avons signé en vertû de nos Pleinpouvoirs le présent Traité, et y avons fait apposer le cachet de nos armes.

Fait à Teschen le 13 May 1779.

(L. S.) Jean Philippe Comte de Cobenzl.
(L. S.) Jean Hermann Baron de Riedesel.

Nous Plenipotentiaire de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, et Nous Plenipotentiaire de Sa Majesté le Roi Très Chretien, ayant servi de Médiateurs à l'ouvrage de la Pacification, déclarons, que le Traité de Paix ci-dessus entre Leurs Majestés l'Impératrice Reine et le Roi de Prusse, avec les Conventions, Articles séparés, Acte particulier et séparé, Actes d'accession et d'acceptation y annexés et qui en font partie, de même qu'avec toutes les Clauses, Conditions et Stipulations qui y sont contenuës, a été conclû par la Médiation et sous la Garantie de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et de Sa Majesté Très Chretienne.

En foi de quoi Nous avons signé les présentes de Nôtre Main et y avons fait apposer le cachet de Nos armes.

Fait à Teschen le 13 May 1779.

(L. S.) Nicolas Prince Repnin.
(L. S.) Le Baron de Breteuil.

Статья XVII.

Ратификаціи сего трактата, составленныя въ надлежащей формѣ, будутъ обмѣнены здѣсь въ городѣ Тешенѣ въ продолженіе 14 дней или и ранѣе, если представится возможность, считая со дня его подписанія.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся уполномоченные министры, въ силу данныхъ намъ полномочій, подписали этотъ трактатъ и приложили печати нашихъ гербовъ.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Іоаннъ Филиппъ Графъ Кобенцль.
(м. п.) Іоаннъ Германъ Баронъ Ридезель.

Мы, уполномоченный Ея Величества Императрицы Всероссійской, и уполномоченный Его Величества Короля Христіаннѣйшаго, бывъ посредниками въ заключеніи мира, объявляемъ, что вышеизложенный мирный трактатъ между Ихъ Величествами Императрицею Королевою и Королемъ Прусскимъ со всѣми конвенціями, сепаратными статьями, особеннымъ и отдѣльнымъ Актомъ, Актами приступленія и принятія къ нему присоединенными и составляющими его принадлежности, равно со всѣми дополненіями, постановленіями и опредѣленіями въ нихъ заключающимися, былъ заключенъ при посредничествѣ и подъ гарантіею Ея Величества Императрицы Всероссійской и Его Величества Христіаннѣйшаго Короля.

Въ увѣреніе чего мы подписали настоящій актъ собственноручно и приложили къ нему печати нашихъ гербовъ.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Князь Николай Репнинъ.
Баронъ Де-Бретёль.

Nous soussignés Plenipotentiaires de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique et de Sa Majesté Prussienne attestons, que la présente copie est parfaitement conforme à l'original fait en double, et que dans l'un des deux Exemplaires Sa Majesté Impériale de toutes les Russies étant nommée la première ainsi que Son Plenipotentiaire, il a signé cet Exemplaire le premier, et dans l'autre Exemplaire Sa Majesté Très Chretienne étant nommée la première, ainsi que Son Plenipotentiaire, c'est lui qui a signé le premier cet autre Exemplaire.

En foi de quoi nous avons signé la présente etc.

Fait à Teschen le 13 Mai 1779.

(L. S.) Jean Philippe Comte Cobenzl.
(L. S.) Jean Hermann Baron de Riedesel.

Article séparé.

Le Sérénissime Electeur de Saxe est compris dans ce Traité de Paix et de Réconciliation comme partie contractante; Son Altesse Sérénissime Electorale jouira de tous les effets de cette paix, qui peuvent la régarder, et Elle S'engage aussi de Son côté pour Elle, Ses Heritiers et Successeurs d'observer réligieusement la Paix et de S'y conformer en tout.

Cet Article séparé aura de part et d'autre la même force et vertu, que si dans le Traité de Paix il étoit fait mention expresse de Son Altesse Sérénissime l'Electeur de Saxe, et sera ratifié en même tems que le dit Traité.

Мы нижеподписавшіеся уполномоченные Ея Апостольскаго Величества Императрицы-Королевы и Его Величества Короля Прусскаго удостовѣряемъ, что настоящая копія вполнѣ согласна съ подлиннымъ, сдѣланномъ въ двухъ экземплярахъ, и что одинъ изъ экземпляровъ, въ которомъ Ея Величество Императрица Всероссійская упомянута первою, равно какъ и Ея уполномоченный, подписана сначала этимъ уполномоченнымъ и что во второмъ, гдѣ Его Христіаннѣйшее Величество упомянуто сначала, также какъ и Его уполномоченный, сначала сдѣлана подпись сего послѣдняго.

Въ удостовѣреніе чего мы подписали сіе и т. д.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Іоаннъ Филиппъ Графъ Кобенцль.
(м. п.) Іоаннъ Германъ Баронъ Ридезель.

Сепаратная статья.

Свѣтлѣйшій Курфюрстъ Саксонскій признается въ этомъ мирномъ и согласительномъ трактатѣ одною изъ договаривающихся сторонъ; Его Курфюршеское Высочество будетъ пользоваться всѣми послѣдствіями этого мира, которыя до него могутъ относиться и онъ обязуется съ своей стороны, за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, свято сохранять миръ и во всемъ согласоваться съ трактатомъ.

Эта сепаратная статья будетъ имѣть для той и другой стороны такую же силу и значеніе, какъ бы въ самомъ трактатѣ было особо упомянуто о Е. В. Курфюрстѣ Саксонскомъ и она будетъ ратификована въ то же время, какъ и упомянутый трактатъ.

En foi de quoi Nous soussignés Plenipotentiaires de Sa Majesté l'Impératrice Reine de Hongrie et de Bohême et de Son Altesse l'Electeur de Saxe en vertu de nos Pleinpouvoirs avons signé le présent article séparé etc.

Fait à Teschen le 13 May 1779.

(L. S.) Jean Philippe Comte Cobenzl.
(L. S.) Frederic Auguste Comte de Zinzendorf et Pottendorf.

A. Convention entre Sa Majesté l'Impératrice-Reine et Son Altesse Sérénissime l'Electeur Palatin.

Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique de Hongrie et de Bohême, et Son Altesse Electorale Palatine s'étant determinées à s'arranger avec le concours de Monsieur le Duc des Deux-Ponts au sujet de la succession délaissée par feu l'Electeur de Bavière, sa dite Majesté d'une part, et Monsieur l'Electeur Palatin pour Lui et Ses Agnates d'autre part sont convenues des Articles suivans:

Article I.

L'Electeur Palatin rentrera avec Sa Maison, aux conditions énoncées dans les Articles IV, V et VI en possession de tous les districts qui sont actuellement occupées par la Maison d'Autriche tant en Bavière, que dans le Haut Palatinat, en renonçant à toutes prétentions quelconques, qu'Il pourroit former du chef de cette occupation; et Sa Majesté l'Impératrice Reine de Son côté délie Monsieur l'Electeur Palatin de la convention du 3 Janvier 1778, en re-

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся уполномоченные Ея Величества Императрицы-Королевы Венгерской и Богемской и Его Высочества Курфюрста Саксонскаго въ силу нашихъ полномочій подписали эту сепаратную статью и т. д.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Іоаннъ Филиппъ Графъ Кобенцль.
(м. п.) Фридрихъ Августъ Графъ Цинцендорфъ и Поттендорфъ.

А. Конвенція между Ея Величествомъ Императрицею-Королевою и Его Высочествомъ Курфюрстомъ Пфальцскимъ.

Ея Апостольское Величество Императрица Королева Венгріи и Богеміи и Его Высочество Курфюрстъ Пфальцскій придя къ соглашенію, при содѣйствіи Герцога Цвейбрюккенскаго, по вопросу о наслѣдствѣ, оставшемся послѣ покойнаго Курфюрста Баварскаго, Ея Величество съ одной стороны и Курфюрстъ Пфальцкій, за себя и своихъ агнатовъ съ другой, постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Курфюрстъ Пфальцскій со своимъ Домомъ, на условіяхъ, изложенныхъ въ статьяхъ IV, V и VI, вступаетъ во владѣніе всѣхъ округовъ, которые въ настоящее время заняты Австрійскимъ Домомъ, какъ въ Баваріи, такъ и въ Верхнемъ-Пфальцѣ, отказываясь отъ всякихъ требованій, которыя онъ могъ бы вывести изъ этого занятія; Ея Величество Императрица-Королева съ своей стороны освобождаетъ Курфюрста Пфальцскаго отъ конвенціи 3 января 1778 г., отка-

nonçant par le présent Article de la manière la plus formelle et la plus obligatoire pour Elle et pour Ses héritiers et successeurs à perpétuité à toutes les prétentions, qu'Elle a formées ou pourroit former à quelque titre que ce puisse être sur aucune partie de la succession du défunt Electeur.

Article II.

Par une suite de son affection particulière pour Monsieur l'Electeur Palatin, Sa Majesté l'Impératrice Reine pour Elle et Ses successeurs cède à Monsieur l'Electeur pour Lui, Ses héritiers et successeurs, la Seigneurie de Mindelheim. Elle Lui cède également tous les droits quelconques de la Couronne de Bohême sur les Seigneuries de Glaucha, Waldenbourg et Lichtenstein avec Leurs dépendances appartenantes aux Comtes de Schönbourg, pour faciliter l'arrangement des prétentions allodiales de la Maison de Saxe, et Sa Majesté consent enfin à conférer à Monsieur l'Electeur Palatin et à toute la Maison Palatine, les Fiefs de la Couronne de Bohême situés dans le Haut Palatinat, tels qu'ils ont été possédés jusqu'à présent par les Electeurs de Bavière.

Article III.

Promet également Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique de requérir Sa Majesté l'Empereur et l'Empire de vouloir bien conférer à Son Altesse Electorale Palatine tant pour Elle, que pour toute la Maison Palatine, les Fiefs de l'Empire situées tant en Bavière qu'en Souabe nouvellement acquis par la Branche Wilhelmine, tels qu'ils ont été possédés le feu Electeur de Bavière; et pour

зываясь въ силу этой статьи самымъ формальнымъ и обязательнымъ для нея образомъ, за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, на вѣчныя времена отъ всѣхъ требованій, которыя были Ею предъявлены или могли быть предъявлены на какую либо часть изъ наслѣдства покойнаго Курфюрста.

Статья II.

Въ знакъ особаго расположенія къ Курфюрсту Пфальцскому Ея Величество Императрица-Королева отъ себя и своихъ преемниковъ уступаетъ Курфюрсту, его наслѣдникамъ и преемникамъ, владѣніе Миндельгеймъ. Равнымъ образомъ она уступаетъ ему всѣ права, принадлежавшія Коронѣ Богемской на владѣнія Глауха, Вальденбургъ и Лихтенштейнъ съ зависящими отъ нихъ частями, принадлежащими графамъ Шенбургскимъ, для болѣе удобнаго удовлетворенія аллодіальныхъ правъ Саксонскаго Дома, и наконецъ Ея Величество уступаетъ Курфюрсту Пфальцскому и всему его Дому помѣстья, принадлежащія Богемской Коронѣ и расположенныя въ Верхнемъ-Пфальцѣ, въ томъ видѣ, какъ ими владѣли до сего времени Курфюрсты Баварскіе.

Статья III.

Равнымъ образомъ Ея Апостольское Величество Императрица-Королева обѣщаетъ испросить отъ Его Величества Императора и Имперіи соизволеніе на уступку Курфюрсту Пфальцскому, какъ лично, такъ и всему его Дому, имперскихъ помѣстей, расположенныхъ какъ въ Баваріи, такъ и въ Швабіи, недавно пріобрѣтенныхъ линіею Вильгельминскою, именно тѣ, которыми владѣлъ по-

convaincre d'autant plus Monsieur l'Electeur Palatin de la sincérité de ses intentions pour sa Personne et en faveur de Sa Maison, Sa Majesté promet de s'employer aussi à faire abandonner l'administration des dits Fiefs à Son Altesse Electorale immédiatement après la Ratification de la présente Convention.

Article IV.

En échange Monsieur l'Electeur Palatin, pour répondre à ces marques d'affection de Sa Majesté l'Impératrice Reine, cède et abandonne en même tems pour Lui, Ses héritiers et successeurs, à Sa dite Majesté et à Ses héritiers et successeurs, dans l'état où ils sont actuellement, les Baillages de Wildshut, de Braunau avec la Ville de ce nom, de Maurkirchen, de Frybourg, de Mattigkoven, de Ried, de Scharding, et en général toute la partie de la Bavière, qui est située entre le Danube, l'Inn et la Saltza, faisant partie de la Généralité ou Régence de Bourghausen.

Article V.

Les rivières mentionnées dans l'article précédent seront communes à la Maison d'Autriche et à l'Electeur Palatin, en tant, qu'elles touchent les pays cédés, aucune des deux Parties Contractantes ne pourra y altérer le cours naturel des rivières, ni empêcher la libre navigation et le libre passage des sujets, des marchandises, denrées et effets de l'autre, et il ne sera permis à aucune d'Elles d'y établir des nouveaux péages et aucun autre droit, quel nom qu'il

койный Курфюрстъ Баварскій; для большаго же убѣжденія Курфюрста Пфальцскаго въ искренности своихъ намѣреній къ его особѣ и къ пользамъ его Дома, Ея Величество обѣщаетъ также употребить старанія къ тому, чтобы администрація въ упомянутыхъ помѣстьяхъ передана была Его Курфюшескому Высочеству непосредственно послѣ ратификаціи настоящей конвенціи.

Статья IV.

Съ своей стороны, въ отвѣтъ на выраженіе такого расположенія Ея Величества Императрицы-Королевы, Курфюрстъ Пфальцскій уступаетъ и отказывается за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ въ пользу Ея Величества, ея наслѣдниковъ и преемниковъ, отъ правъ, въ томъ видѣ какъ они существуютъ нынѣ, на округи Вильдсгутъ, Браунау съ городомъ этого же имени, Мауркирхенъ, Фрейбургъ, Маттигковенъ, Ридъ, Шардингъ и вообще на всю часть Баваріи, расположенную между Дунаемъ, Инномъ и рѣкою Зальца, и составляющую часть владѣній Бурггаузенскихъ.

Статья V.

Рѣки упомянутыя въ предъидущей статьѣ будутъ общими какъ для Австрійскаго Дома, такъ и для Дома Курфюрста Пфальцскаго, на сколько они касаются уступленныхъ земель, и ни одна изъ договаривающихся сторонъ не можетъ измѣнять ихъ естественное теченіе, ни препятствовать навигаціи и свободному проѣзду подданныхъ, товаровъ, продуктовъ и припасовъ другой стороны и не дозволяется при этомъ которой либо изъ сторонъ учреждать на нихъ новыхъ

puisse avoir; Les stipulations ci-dessus auront également lieu pour la partie de l'Inn, qui coule entre le Baillage de Scharding et le Comté de Neubourg relevant de la Maison d'Autriche.

заставъ или какихъ либо другихъ пошлинъ подъ какимъ бы то ни было наименованіемъ. Вышеизложенныя постановленія получатъ примѣненіе равномѣрно къ тѣмъ частямъ рѣки Инна, которыя проходятъ между округами Шардингъ и графствомъ Нейбургскимъ, находящимся въ зависимости отъ Австрійскаго Дома.

Article VI.

Le pays compris dans les limites indiquées par l'article V appartiendra à l'Impératrice Reine et à Ses successeurs, avec tous les droits de supériorité territoriale et tous autres, sans rien excepter; bien entendu, qu'en aucun tems et sous aucun titre, Sa Majesté l'Impératrice-Reine, ni Ses héritiers et successeurs ne pourront former des prétentions sur aucune autre partie des Etats de Bavière, soit à titre d'appartenance ou de dépendance ou à quelque autre que ce puisse être; Sa Majesté l'Impératrice Reine déclare en outre, qu'Elle ne prendra part ni à la Diète de l'Empire, ni au cercle de Bavière, au droit de Séance et de Suffrage des Ducs de Bavière, et qu'Elle abandonne tous ces droits à Monsieur l'Electeur Palatin, Ses héritiers et successeurs, Lequel de son côté prend sur Lui, ainsi que pour Ses héritiers et successeurs toutes les charges quelconques qui y sont affectées.

Статья VI.

Страна, заключающаяся въ границахъ указанныхъ V-ю статьею, будетъ принадлежать Императрицѣ-Королевѣ и ея преемникамъ со всѣми правами территоріальной власти, безъ всякихъ ограниченій; при этомъ ни Императрица-Королева, ни ея наслѣдники и преемники, никогда и ни подъ какимъ предлогомъ не будутъ предъявлять требованій на какую либо другую часть владѣній Баварскихъ, ни на основаніи права собственности или зависимости, ни на какихъ либо другихъ основаній. Кромѣ того Ея Величество Императрица-Королева объявляетъ, что она не будетъ претендовать на права засѣданія и избранія Герцоговъ Баварскихъ, ни въ Имперскомъ, ни въ Баварскомъ Сеймахъ и уступаетъ всѣ эти права Курфюрсту Пфальцскому, его наслѣдникамъ и преемникамъ, который съ другой стороны за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ принимаетъ всѣ обязанности отсюда проистекающія.

Article VII.

Sa Majesté l'Impératrice Reine et Son Altesse Electorale Palatine se feront re- [illegible] et délivrer les papiers, Lettres, [illegible] et Archives appartenants ou [illegible], Villes et Lieux,

Статья VII.

Ея Величество Императрица-Королева и Его Высочество Курфюрстъ Пфальцскій повелятъ сдѣлать распоряженіе о передачѣ всѣхъ бумагъ, грамотъ, документовъ и архивовъ, принадлежа-

qu'Elles cèdent réciproquement par la présente Convention.

Article VIII.

Seize jours après la Signature de cette Convention, les Trouppes de Sa Majesté l'Impératrice Reine évacueront la partie de la Bavière, qui en vertu de l'article I doit être restitué à la Maison Palatine, et Sa dite Majesté Impériale et Royale entrera en même tems en possesion de la partie du district de Bourghausen, que Lui est cédée par l'article IV de cette Convention.

Article IX.

Les Ratifications de la présente Convention expédiées en bonne et dûe forme seront échangées dans la Ville de Teschen dans l'espace de quatorze jours, ou plûtôt, s'il est possible, à compter du jour de sa Signature.

En foi de quoi Nous soussignés Ministres Plénipotentiaires avons signé etc.

Fait à Teschen le 13 Mai 1779.

(L. S.) Jean Philippe Comte Cobenzl.
(L. S.) Antoine Comte de Terring Seefeld.

щихъ или касающихся до земель, городовъ и мѣстностей, которыя уступаются по настоящей конвенціи.

Статья VIII.

Чрезъ шестнадцать дней послѣ подписанія этой конвенціи, войско Ея Величества Императрицы-Королевы выступаетъ изъ той части Баваріи, которая въ силу первой статьи должна быть возвращена Пфальцскому Дому, и Ея Императорское и Королевское Величество въ то же время вступитъ во владѣніе частію округа Бурггаузенскаго, которая ей уступается по статьѣ IV этой конвенціи.

Статья IX.

Ратификаціи настоящей конвенціи, составленныя въ надлежащей формѣ, будутъ обмѣнены въ городѣ Тешенѣ въ продолженіе четырнадцати дней, или если возможно и ранѣе, считая со дня ея подписанія.

Въ увѣреніе сего мы нижеподписавшіеся уполномоченные подписали и т. д.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Іоаннъ Филиппъ Графъ Кобенцль.
(м. п.) Графъ Антоній Терингъ-Зефельдъ.

B. Convention entre Son Altesse Sérénissime l'Electeur Palatin et Son Altesse Sérénissime l'Electeur de Saxe.

Les Sérénissimes Parties Contractantes pour la succession allodiale du dernier Electeur de Bavière étant convenues de s'arranger à l'amiable et sans discussion des droits avec le concours du Sérénissime Duc des Deux-Ponts, par les soins et sous la garantie des

B. Конвенція, заключенная между Его Высочествомъ Курфюрстомъ Пфальцскимъ и Его Высочествомъ Курфюрстомъ Саксонскимъ.

Высокія договаривающіяся стороны соглашаясь дружественно и безъ споровъ опредѣлить права относительно аллодіальнаго наслѣдства послѣдняго Курфюрста Баварскаго, при участіи Свѣтлѣйшаго Герцога Цвейбрюккенскаго, и при содѣйствіи и подъ гаран-

hautes Puissances Médiatrices, de même que sous celle des hautes Puissances contractantes du traité de paix de ce jour, ont pourvû à cet effet des Pleinpouvoirs nécessaires leurs Plénipotentiaires au Congrès de Teschen, lesquels après les avoir échangés ont arreté les articles suivans:

Article I.

Son Altesse Sérénissime L'Electeur Palatin pour satisfaire entierement aux prétensions allodiales de Son Altesse Sérénissime L'Electeur de Saxe, formées en vertu de la cession faite par S. A. Royale Madame L'Electrice Douairière de Saxe Sa Mère, promet et s'engage pour Lui, Ses heritiers et successeurs de la maniére la plus obligatoire de Lui accorder la somme de six millions de florins, argent d'Empire, le marc fin à vingt quatre florins, payable à Munich en grosse monnaye, en douze années, sans interêts, à raison de cinq cent mille florins par an, en deux termes égaux de six mois en six mois, de deux cent cinquante mille florins chacun, à commencer du 4 Janvier 1780, et à continuer de la même manière jusqu'à l'acquit total de la dite somme reglée pour equivalent, et assurée par cet article à titre d'hypotheque generale et spéciale sur toute la masse fideicommissaire mobilier et immobilier de Bavière, à l'effet de pouvoir faire saisir legalement où bon Lui semblera, les revenus des susdits Pays, jusqu'à la concurrence de la somme restante, en cas que le dit payement ne se feroit pas aux termes dont on est convenû.

шихъ нынѣшній мирный трактатъ, снабдили надлежащими полномочіями своихъ посланниковъ на Тешенскомъ конгрессѣ, которые послѣ обмѣна сихъ полномочій, постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Его Высочество Курфюрстъ Пфальцскій въ полное удовлетвореніе всѣхъ аллодіальныхъ правъ Его Высочества Курфюрста Саксонскаго, предъявленныхъ на основаніи уступки сдѣланной Ея Королевскимъ Величествомъ вдовою Курфюрста его родительницею, обѣщаетъ и обязуется за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ самымъ обязательнымъ образомъ выплатить ему сумму въ шесть милліоновъ флориновъ, Имперскою монетою, считая марку въ двадцать четыре флорина, съ представленіемъ этой суммы крупной монетою въ Мюнхенѣ въ продолженіи двѣнадцати лѣтъ, безъ процентовъ, по пятисотъ тысячъ флориновъ ежегодно въ два срока черезъ шесть мѣсяцевъ каждый по двѣстипятидесяти тысячъ флориновъ, начиная съ 4 января 1780 г. и продолжая такимъ образомъ до уплаты полной суммы, опредѣленной въ видѣ вознагражденія и обезпеченной этою статьею въ формѣ ипотеки общей и спеціальной на все движимое и недвижимое имѣніе въ Баваріи, съ предоставленіемъ ему законнаго права завладѣть по своему усмотрѣнію доходами указанныхъ земель въ размѣрѣ остальной суммы, въ случаѣ если бы упомянутый платежъ не сдѣланъ былъ въ назначенные сроки.

Article II.

Cède et transfère Son Altesse Sérénissime Electorale Palatine sans réserve aucune pour Elle et Ses successeurs tous les droits quelconques, que la couronne de Bohême a exercé jusqu'ici sur les Seigneuries de Glaucha, Waldenbourg et Lichtenstein, appartenantes aux Comtes de Schoenbourg et situées dans le territoire de l'Electeur de Saxe, de la même manière, qu'ils lui ont été cédés pour faciliter le present arrangement, par l'article II de la Convention signée aujourd'hui entre Sa Majesté l'Impératrice Reine, et Son Altesse Sérénissime Electorale Palatine, et que dès ce moment et à jamais il ne puisse être établi et exercé contradiction et opposition quelconque, par qui que ce puisse être, contre tous les droits de l'Electeur de Saxe sur les dites Seigneuries.

Article III.

Son Altesse Sérénissime l'Electeur de Saxe de son côté étant satisfait par cet arrangement pour ses prétensions en sa qualité de cessionnaire de Son Altesse Royale Madame l'Electrice Douairière de Saxe, unique héritière allodiale de Bavière, renonçe pour Lui, ses heritiers et successeurs de la manière la plus formelle et solemnelle que ce puisse être, à toutes les prétensions qu'il en a ou pû former sur la totalité de l'Alleu de Bavière en terres et Biens mobiliers et immobiliers provenant des Ancêtres, et nouvellement acquis, sans exception et sans égard à quelque qualité feodale où allodiale, et il est stipulé de plus, que cet Alleu passera à la substitution perpetuelle affectée sur tous les Etats Electoraux Bavaro-Palatins, réunis main-

Статья II.

Его Высочество Курфюрстъ Пфальцскій за себя и своихъ преемниковъ уступаетъ и передаетъ всѣ вообще права, которыя до сихъ поръ принадлежали Богемской Коронѣ относительно владѣній Глауха, Вальденбургъ и Лихтенштейнъ, принадлежащихъ графамъ Шенбургскимъ и расположенныхъ на территоріи Курфюрста Саксонскаго, такимъ же образомъ, какъ они были уступлены ему, для облегченія настоящаго соглашенія, по статьѣ 2-й конвенціи, подписанной сего числа между Ея Величествомъ Императрицею-Королевою и Его Высочествомъ Курфюрстомъ Пфальцскимъ, и потому, отнынѣ впредь не можетъ быть дѣлаемо никакихъ возраженій и споровъ со стороны кого бы то ни было относительно правъ Курфюрста Саксонскаго на упомянутыя владѣнія.

Статья III.

Его Высочество Курфюрстъ Саксонскій будучи удовлетворенъ этимъ порядкомъ въ своихъ требованіяхъ въ качествѣ лица, принимающаго уступку отъ Ея Высочества вдовы Курфюрста Саксонскаго, единственной аллодіальной наслѣдницы Баварской, отказывается самымъ торжественнымъ и формальнымъ образомъ за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ отъ всѣхъ притязаній, которыя могли бы быть сдѣланы въ отношеніи всѣхъ аллодіальныхъ имѣній Баваріи, въ земляхъ, движимомъ и недвижимомъ имуществѣ, доставшимися отъ предковъ и вновь пріобрѣтенныхъ, безъ всякаго изъятія и отношенія къ феодальному или аллодіальному ихъ качеству; при томъ опредѣляется, что эти аллодіальныя имѣнія

tenant dans l'ancienne Ligne Electorale, et en une seule masse fideicommissaire; en même tems Son Altesse Sérénissime Electorale Palatine Lui promet et garantit l'immunité de toutes charges et obligations provenantes de la Succession de Bavière, de façon, que Son Altesse Sérénissime Electorale de Saxe ne sera jamais redevable ni responsable d'aucunes dettes passives ou autres charges affectées à la dite succession, sous quelques denominations ou titres que ce puisse être.

будутъ навсегда переходить наслѣдственно со всѣми землями Курфюрста Баваро-Пфальцскаго, соединенными нынѣ въ старшей Курфюршеской линіи и въ одномъ составѣ наслѣдственнаго имѣнія. Въ тоже время Его Высочество Курфюрстъ Пфальцскій обѣщаетъ и гарантируетъ ему освобожденіе отъ всѣхъ обязательствъ и повинностей, проистекающихъ изъ Баварскаго наслѣдства, такъ что Его Высочество Курфюрстъ Саксонскій никогда не будетъ считаться отвѣтственнымъ по долгамъ и другимъ обязательствамъ, соединеннымъ съ этимъ наслѣдствомъ, подъ какимъ бы наименованіемъ они ни были.

Article IV.

Sa Majesté l'Empereur et l'Empire sont suppliés et réquis par les Sérénissimes Parties Contractantes de la présente Convention ainsi que par le Sérénissime Duc de Deux-Ponts d'y accéder, et de donner leur consentement plenier à toutes les stipulations qui y sont contenuës.

Статья IV.

Высокія договаривающіяся стороны въ этой конвенціи, а также Его Высочество Герцогъ Цвейбрюккенскій обращаются къ Его Величеству Императору и къ Имперіи съ приглашеніемъ и просьбою приступить къ этой конвенціи и выразить полное свое согласіе на всѣ опредѣленія въ ней изложенныя.

Article V.

Les hautes Puissances Contractantes et Médiatrices du traité de paix sont réquises par Leurs Altesses Sérénissimes Electorales et le Duc des Deuxponts de vouloir bien se charger aussi de la garantie de la présente Convention.

La présente Convention sera ratifiée par les Sérénissimes Parties Contractantes, et les ratifications seront échangées en cette Ville de Teschen dans l'espace de quinze jours, ou plutôt si faire se peut, à compter du jour de sa signature.

Статья V.

Ихъ Высочества Курфюрсты и Герцогъ Цвейбрюккенскій обращаются къ высокимъ договаривающимся и посредничествующимъ въ мирномъ трактатѣ державамъ съ просьбою соизволить также принять на себя гарантію настоящей конвенціи.

Настоящая конвенція будетъ ратификована высокими договаривающимися сторонами и ратификаціи будутъ обмѣнены здѣсь въ городѣ Тешенѣ въ продолженіе двухъ недѣль, или, если возможно и ранѣе, считая со дня ея подписанія.

En foi de quoi la présente Convention a été dressée en double par les Plénipotentiaires des deux Parties Contractantes, qui ont signé et sçellé de leurs armes, chacun un Exemplaire, et les ont échangés.

Fait à Teschen le 13 Mai 1779.

(L. S.) Antoine Comte de Terring Seefeld.

Un second exemplaire est signé:

(L. S.) Frederic Auguste Comte de Zinzendorf et Pottendorf.

Въ увѣреніе чего настоящая конвенція, изложенная въ двухъ экземплярахъ уполномоченными обѣихъ договаривающихся сторонъ, подписана ими каждымъ на одномъ изъ экземпляровъ съ приложеніемъ печати ихъ герба, и обмѣнена между ними.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Графъ Антоній Террингъ-Зефельдъ.

Другой экземпляръ подписалъ:

(м. п). Графъ Фридрихъ Августъ Цинцендорфъ и Поттендорфъ.

Article séparé.

Il a été convenu et arrêté que les titres employés ou omis de part et d'autre, à l'occasion de la présente Négociation dans les Pleinpouvoirs, ou autres Actes, ou partout ailleurs, ne pourriont être cités, ni tirer à consequence, et qu'il ne pourra jamais en resulter aucun prejudice pour aucune des Parties intéressées.

Le présent Article séparé aura la même force, que s'il étoit mot pour mot inséré dans la Convention, et il sera egalement ratifié par les Sérénissimes Parties Contractantes.

En foi de quoi les Plénipotentiaires etc.

Fait à Teschen le 13 Mai 1779.

(L. S.) Antoine Comte de Terring Seefeld.

Un second exemplaire est signé:

(L. S.) Frederic Auguste Comte de Zinzendorf et Pottendorf.

Сепаратная статья.

По обоюдному соглашенію постановлено, что титулы, употребленные или опущенные съ той или другой стороны по случаю настоящихъ переговоровъ въ уполномочіяхъ или же другихъ актахъ или же гдѣ бы то ни было, не могутъ служить примѣромъ и повести къ какимъ либо послѣдствіямъ и что изъ этого не можетъ быть никакого ущерба для которой либо изъ участвующихъ сторонъ.

Настоящая сепаратная статья будетъ имѣть такую же силу, какъ если бы она была включена отъ слова до слова въ конвенцію и она будетъ равнымъ образомъ ратификована высокими договаривающимися сторонами.

Въ увѣреніе чего уполномоченные и т. д.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Графъ Антоній Террингъ-Зефельдъ.

Другой экземпляръ подписалъ:

(м. п.) Графъ Фридрихъ Августъ фонъ Цинцендорфъ и Поттендорфъ.

C. Acte d'accession de Son Altesse Sérénissime Monsieur le Duc des Deux-Ponts à la Convention entre Sa Majesté l'Impératrice-Reine et Son Altesse Sérénissime l'Electeur Palatin.

Les Ministres Plénipotentiaires de Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique de Hongrie et de Bohême et de Son Altesse Sérénissime l'Electeur Palatin ayant conclu et signé en cette ville de Teschen le treize de ce présent mois de Mai une Convention de la quelle la teneur s'ensuit:

(Ici est insérée la Convention sub Lit. *A.*)

Et les dits Ministres Plénipotentiaires ayant amiablement invité le Ministre Plénipotentiaire de Son Altesse Sérénissime le Duc des Deux-Ponts d'y accéder au nom de Sa dite Altesse;

Les Ministres Plénipotentiaires soussignés, savoir de la part de Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique de Hongrie et de Bohême le Sieur Jean Philippe Comte de Cobenzl, Baron de Proseck etc., Son Chambellan, Conseiller d'Etat intime actuel, Conseiller d'Etat d'epée aux Pays-bas, Vice-Président de la Députation ministerielle de la Banque; et de la part de Son Altesse Sérénissime Monsieur le Duc des Deux-Ponts le Sieur Christien de Hofenfels, Son Conseiller intime actuel; en vertu de leurs Pleinpouvoirs, qu'ils se sont communiqués, sont convenus de ce qui suit:

Que Son Altesse Sérénissime Monsieur le Duc des Deux-Ponts désirant contribuer et concourir à affermir l'amitié et la bonne intelligence entre Sa Majesté Apostolique Reine de Hongrie et de Bohême et Son Altesse Sérénissime Electorale Palatine et toute Sa Maison,

C. Актъ приступленія Его Высочества Герцога Цвейбрюккенскаго къ конвенціи между Ея Величествомъ Императрицею Королевою и Его Высочествомъ Курфюрстомъ Пфальцскимъ.

Посланники уполномоченные Ея Апостольскимъ Величествомъ Императрицею Королевою Венгерской и Богемской и Его Высочествомъ Курфюрстомъ Пфальцскимъ, заключили и подписали въ городѣ Тешенѣ тринадцатаго числа текущаго мая конвенцію слѣдующаго содержанія:

(Здѣсь изложена конвенція, означенная подъ лит. *A.*)

При этомъ означенные уполномоченные дружески пригласили уполномоченнаго Его Высочествомъ Герцогомъ Цвейбрюккенскимъ приступить къ этой конвенціи отъ имени Его Высочества; нижеподписавшіеся уполномоченные, а именно со стороны Ея Апостольскаго Величества Императрицы Королевы Венгерской и Богемской Графъ Іоаннъ Филиппъ Кобенцль, Баронъ Просекъ и т. д. Ея Каммергеръ, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, Военный Совѣтникъ Нидерландовъ, Вицепрезидентъ министерской депутаціи Банка; и со стороны Его Высочества Герцога Цвейбрюккенскаго Христіанъ Гофенфельсъ, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, въ силу своихъ уполномочій, сообщенныхъ другъ другу, согласились на нижеслѣдующее:

Его Высочество Герцогъ Цвейбрюккенскій, желая содѣйствовать къ укрѣпленію дружественныхъ отношеній между Ея Апостольскимъ Величествомъ Королевою Венгріи и Богеміи и Его Высочествомъ Курфюрстомъ Пфальцскимъ и всѣмъ его Домомъ, симъ настоящимъ

accède en vertu du présent Acte à la dite Convention sans aucune réserve, ni exception, dans la ferme confiance, que tout ce qui y est promis à Sa dite Majesté et à Sa dite Altesse Electorale sera accompli de bonne foi, déclarant en même tems et promettant qu'Elle accomplira de même de la meilleure foi tous les Articles, Clauses et Conditions qui y sont contenus.

De même Sa Majesté Apostolique accepte la présente Accession de Son Altesse Sérénissime Monsieur le Duc des Deux-Ponts, et promet également d'accomplir sans aucune réserve, ni exception, tous les Articles, Clauses et Conditions contenus dans la dite Convention ci-dessus inserée.

Les Ratifications du présent Acte seront échangées en cette ville de Teschen dans l'espace de quinze jours à compter du jour de la signature, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi Nous soussignés Ministres Plénipotentiaires avons signé en vertu de nos pleinpouvoirs le présent Acte d'Accession etc.

Fait à Teschen le 13 Mai 1779.

(L. S.) Jean Philippe Comte Cobenzl.
(L. S.) Christien de Hofenfels.

Un second exemplaire est signé:

(L. S.) Antoine Comte de Terring Seefeld.

D. Acte d'accession de Monsieur le Duc des Deux-Ponts à la Convention entre la Maison Palatine et la Maison de Saxe.

Les Ministres Plénipotentiaires des Sérénissimes Parties contractantes sur l'Alleu de Bavière ayant conclu et signé en cette Ville de Teschen le treize de

актомъ приступаетъ къ упомянутой конвенціи вполнѣ и безусловно, въ полномъ убѣжденіи, что все въ ней обѣщанное Ея Величеству и Его Высочеству будетъ добросовѣстно исполнено; объявляя и обѣщая въ то же время, что Его Высочество выполнитъ искренно всѣ статьи, постановленія и условія въ ней заключающіяся.

Равнымъ образомъ Ея Апостольское Величество принимаетъ настоящее приступленіе Его Высочества Герцога Цвейбрюккенскаго и обѣщаетъ также вполнѣ и безусловно исполнить всѣ статьи, постановленія и условія, заключающіяся въ вышеизложенной конвенціи.

Ратифакаціи сего акта будутъ обмѣнены здѣсь въ городѣ Тешенѣ въ продолженіи двухъ недѣль, считая со дня подписанія или же, если возможно, и ранѣе.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченные подписали въ силу нашихъ полномочій сей актъ приступленія и т. д.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Іоаннъ Филиппъ Графъ Кобенцль.
(м. п.) Христіанъ фонъ Гофенфельсъ.

Второй экземпляръ подписалъ:

(м. п.) Гр. Антоній Терингъ-Зефельдъ.

D. Актъ приступленія Герцога Цвейбрюккенскаго къ конвенціи, заключенной между Домомъ Пфальцскимъ и Домомъ Саксонскимъ.

Уполномоченные посланники высокихъ договаривающихся сторонъ по вопросу о Баварскомъ наслѣдствѣ заключили и подписали въ городѣ Теше-

ce présent Mai une Convention de laquelle la teneur s'ensuit:

(Ici est insérée la Convention sub Lit. *B*.)

Et lesdits Ministres Plénipotentiaires ayant amiablement invité le Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Duc des Deux-Ponts d'y accéder au nom de la part de sa dite Altesse; les Ministres Plénipotentiaires soussignés, savoir de la part de S. A. S. Electorale Palatine le Sieur Antoine Comte de Terring-Seefeld, son Chambellan, Conseiller intime actuel, Chevalier de l'ordre de St. George, et de la part de S. A. S. le Duc des Deux-Ponts le Sieur Christien de Hofenfels, son Conseiller intime actuel, en vertu de leurs Pleinpouvoirs, qu'ils se sont communiqués, sont convenus de ce qui suit:

Que S. A. S. le Duc des Deux-Ponts désirant contribuer et concourir à affermir l'amitié et la bonne intelligence entre les deux Sérénissimes Electeurs et toute la Maison Palatine, accède en vertu du présent Acte à la dite Convention, sans aucune réserve, ni exception, dans la ferme confiance, que tout ce qui y est promis réciproquement sera accompli de bonne foi, déclarant en même tems, et promettant, qu'Elle accomplira de même de la meilleure foi tous les Articles, Clauses et Conditions qui y sont contenus.

De même S. A. S. Electorale Palatine accepte la présente Accession de S. A. S. le Duc des Deux-Ponts, et promet également d'accomplir sans aucune réserve, ni exception tous les Articles, Clauses et Conditions, contenus dans la dite Convention, ci-dessus inserée.

Les Ratifications du présent Acte se-

нѣ тринадцатаго текущаго мая конвенцію нижеслѣдующаго содержанія:

(Здѣсь изложена конвенція, означенная подъ лит. *B*).

При этомъ сказанные уполномоченные посланники дружески пригласили уполномоченнаго Е. В. Герцогомъ Цвейбрюккенскимъ приступить къ этой конвенціи отъ имени Его Высочества; нижеподписавшіеся уполномоченные а именно: со стороны Е. В. Курфюрста Пфальцскаго Графъ Антоній Террингъ Зефельдъ, его Каммергеръ, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, Кавалеръ Ордена Св. Георгія, и со стороны Е. В. Герцога Цвейбрюккенскаго Христіанъ Гофенфельсъ, его Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, въ силу ихъ полномочій, сообщенныхъ другъ другу, согласились на нижеслѣдующее:

Е. В. Герцогъ Цвейбрюккенскій, желая содѣйствовать укрѣпленію дружественныхъ отношеній между двумя Свѣтлѣйшими Курфюрстами и всѣмъ Домомъ Пфальцскимъ, въ силу настоящаго акта приступаетъ къ сказанной конвенціи вполнѣ и безусловно, въ полномъ убѣжденіи, что все что въ ней обѣщается тою и другою стороною будетъ добросовѣстно исполнено; объявляя въ то же время и обѣщая, что Его Высочество выполнитъ искренно всѣ статьи, постановленія и условія въ ней заключающіяся.

Равнымъ образомъ Е. В. Курфюрстъ Пфальцскій принимаетъ настоящее приступленіе Е. В. Герцога Цвейбрюккенскаго и также обѣщаетъ вполнѣ и безусловно исполнить всѣ статьи, постановленія и условія, заключающіяся въ упомянутой вышеизложенной конвенціи.

Ратификаціи сего акта будутъ обмѣ-

ront échangées en cette Ville de Teschen dans l'espace de quinze jours à compter du jour de la Signature, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi Nous soussignés etc.

Fait à Teschen le 13 Mai 1779.

(L. S.) Antoine Comte de Terring-Seefeld.
(L. S.) Christien de Hofenfels.

Remarque. Un autre exemplaire de cet Acte d'accession a été signé de la part de S. A. S. l'Electeur de Saxe par M. le comte de Zinzendorf et Pottendorf et de la part de S. A. S. le Duc des Deux-Ponts par M. Ch. de Hofenfels.

E. L'Acte séparé entre Son Altesse Sérénissime Electorale Palatine et Monsieur le Duc des Deux-Ponts.

Suivant la demande de Son Altesse Sérénissime Electorale Palatine, et de Son Altesse Sérénissime le Duc des Deux-Ponts pour la garantie des Pactes de famille de leurs Maisons des années 1766, 1771 et 1774, Les hautes Puissances Contractantes du Traité de Paix, de même que les hautes Puissances Médiatrices ayant bien voulu garantir les dits Pactes, Leurs Altesses sont convenu de la manière la plus formelle et la plus obligatoire, de les observer, exécuter, et de n'y contrevenir en aucune manière.

Les Ratifications du présent Acte sont échangées en cette Ville de Teschen dans le même terme que celles du Traité de Paix et des Conventions.

En foi de quoi Nous soussignés Ministres Plénipotentiaires ont signé etc.

Fait à Teschen le 13 Mai 1779.

(L. S.) Antoine Comte de Terring Seefeld.
(L. S.) Christien de Hofenfels.

нены здѣсь въ городѣ Тешенѣ въ продолженіи двухъ недѣль, считая со дня его подписанія, или же, если возможно, и ранѣе.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся и т. д.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Графъ Антоній Террингъ-Зефельдъ.
(м. п.) Христіанъ фонъ Гофенфельсъ.

Примѣчаніе. Другой экземпляръ сего акта о приступленіи былъ подписанъ со стороны Е. В. Курфюрста Саксонскаго Графомъ Цинцендорфъ и Поттендорфъ и со стороны Е. В. Герцога Цвейбрюккенскаго Хр. Гофенфельсомъ.

Е. Отдѣльный Актъ между Его Высочествомъ Курфюрстомъ Пфальцскимъ и Герцогомъ Цвейбрюккенскимъ.

Согласно требованію Е. В. Курфюрста Пфальцскаго и Е. В. Герцога Цвейбрюккенскаго о гарантіи фамильныхъ актовъ ихъ Домовъ отъ 1776, 1771 и 1774 г., высокія договаривающіяся въ мирномъ трактатѣ Державы, а также и высокія посредничествующія Державы согласились гарантировать сіи договоры; посему Ихъ Высочества самымъ формальнымъ и обязательнымъ образомъ рѣшились ихъ соблюдать, выполнять и устранять всякое ихъ нарушеніе.

Ратификаціи настоящаго Акта будутъ обмѣнены здѣсь въ городѣ Тешенѣ въ тотъ же срокъ, который принятъ для мирнаго трактата и для конвенцій.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся уполномоченные подписали и т. д.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м .п.)Графъ Антоній Террингъ-Зефельдъ.
(м. п.) Христіанъ фонъ Гофенфельсъ.

F. Acte d'Accession de Sa Majesté l'Empereur.

Joseph Second par la Grâce de Dieu Empereur des Romains, toujours Auguste, Roi d'Allemagne et de Jerusalem, Corégent et Héritier des Royaumes de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie et d'Esclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, et de Lorraine, Grand Duc de Toscane, Grand Prince de Transilvanie, Duc de Milan, de Bar etc., Comte de Habsbourg, de Flandres et de Tyrole etc. etc.

Comme Nous avons été amiablement invité d'acceder en Notre qualité de Corégent et Héritier des Etats de Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique de Hongrie et de Bohême, Madame Notre Mère, au Traité de réconciliation, de paix et d'amitié, qui a été conclu et signé dans la Ville de Teschen le 13 du mois de Mai 1779 par les Ministres Plénipotentiaires de Sa dite Majesté et de Sa Majesté le Roi de Prusse, le quel Traité est de la teneur suivante:

(Ici est inséré le Traité de Paix.)

Nous désirant de contribuer à affermir l'amitié, et la bonne intelligence heureusement rétablie entre les Cours de Vienne et de Berlin, Nous sommes déterminé avec plaisir, d'acceder, et par la présente accedons formellement au dit Traité de réconciliation, de paix, et d'amitié, ainsi qu'aux autres actes et Conventions y annexées, en Notre qualité de Corégent et Héritier des Etats de Sa Majesté l'Impératrice-Reine Apostolique de Hongrie et de Bohême, Madame Notre Mère, voulons que tous et chacun de ces articles et conditions aient la même

F. Актъ приступленія Его Величества Императора.

Мы Іосифъ второй, Божіею милостію Императоръ Римскій, Августѣйшій Король Германскій и Іерусалимскій, Сорегентъ и Наслѣдникъ Королевствъ Венгерскаго, Богемскаго, Далмаціи Кроаціи и Славоніи, Эрцъ-Герцогъ Австрійскій, Герцогъ Бургундскій и Лотарингскій, Великій Герцогъ Тосканскій, Великій Князь Трансильванскій, Герцогъ Миланскій, Барскій и проч. Графъ Габсбургскій, Фландрскій и Тирольскій и проч. и проч.

Будучи дружественно приглашены приступить въ качествѣ Сорегента и Наслѣдника земель Ея Апостольскаго Величества Императрицы - Королевы Венгерской и Богемской, Нашей родительницы, къ трактату о соглашеніи, мирѣ и дружбѣ, который заключенъ и подписанъ въ городѣ Тешенѣ 13 числа Мая мѣсяца 1779 г. уполномоченными Ея Величества и Его Величества Короля Прусскаго въ нижеслѣдующемъ содержаніи:

(Здѣсь изложенъ мирный трактатъ).

Мы, желая содѣйствовать укрѣпленію дружественныхъ отношеній и добраго согласія, счастливымъ образомъ возстановленныхъ между Дворами Вѣнскимъ и Берлинскимъ, рѣшились съ удовольствіемъ приступить, и настоящимъ Актомъ, формально приступаемъ къ упомянутому трактату о соглашеніи, мирѣ и дружбѣ, равно какъ и къ прочимъ актамъ и конвенціямъ къ нему присоединеннымъ, въ качествѣ Сорегента и Наслѣдника земель Ея Апостольскаго Величества Императрицы - Королевы Венгерской и Богемской, Нашей роди-

force et vertu à Notre égard, que si nous étions nommement compris dans le dit Traité, et dans les actes et Conventions y annexées, auxquels non seulement ne ferons ni permettrons qu'il soit fait aucun empechement, mais au contraire les accomplirons fidèlement.

En foi de quoi Nous avons signé la présente de Notre propre main, et l'avons muni de Notre Sceau.

Donné à Vienne le 16 Mai 1779.

Joseph.

Prince Colloredo. de Leykam.

G. Acte par lequel Sa Majesté le Roi de Prusse accepte l'accession au Traité de paix de Sa Majesté l'Empereur.

Frederic par la Grace de Dieu, Roi de Prusse, Marggrave de Brandebourg, Archi-Chambellan et Prince Electeur du Saint Empire Romain, Souverain Duc de Silesie, Souverain Prince d'Orange, Neufchatel et Vallengin, comme aussi de la Comté de Glatz, Duc de Gueldre, de Magdebourg, Cleves, Juliers, Bergue, Stettin, Pomeranie etc. etc. etc.

Savoir faisons: Comme Sa Majesté l'Empereur a bien voulû accéder formellement en sa qualité de Corrégent et Heritier des Etats de Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique de Hongrie et de Bohême au Traité de reconciliation, de paix et d'amitié conclû et signé dans la Ville de Teschen le 13

тельницы, желаемъ чтобы всѣ вообще и каждая изъ означенныхъ статей и условій имѣли бы такую же силу и значеніе по отношенію къ Намъ, какъ бы именно были упомянуты въ сказанномъ трактатѣ и въ актахъ и конвенціяхъ къ нему присоединенныхъ, къ исполненію которыхъ Мы не сдѣлаемъ и не позволимъ сдѣлать какого либо препятствія, но напротивъ исполнимъ ихъ искренно.

Въ увѣреніе чего Мы подписали сей Актъ собственноручно и приложили къ нему Нашу печать.

Данъ въ Вѣнѣ 16-го Мая 1779 г.

Іосифъ.

Князь Коллоредо. фонъ-Лейкамъ.

G. Актъ, которымъ Его Величество Король Прусскій принялъ приступленіе къ мирному трактату Его Величества Императора.

Мы Фридрихъ, Божіею милостію Король Прусскій, Маркграфъ Бранденбургскій, Эрцъ-Каммергеръ и Князь Курфюрстъ Свящ. Римской Имперіи, Владѣющій Герцогъ Силезскій, Владѣющій Князь Оранскій, Невшательскій и Валанженскій, равно Влад. Графъ Глацскій, Герцогъ Гельдрскій, Магдебургскій, Клевескій, Юлихскій, и Бергскій, Штетинскій, Померанскій, и проч. и проч. и проч.

Симъ объявляемъ: Такъ какъ Его Императорское Величество согласился приступить формальнымъ образомъ, въ качествѣ Сорегента и Наслѣдника земель Ея Апостольскаго Величества Императрицы-Королевы Венгерской и Богемской, къ трактату соглашенія, мира и дружбы, заключенному и под-

May de l'année courante par un Acte autentique de Sa Main, et revetû de Son Sceau, duquel la teneur s'ensuit ici mot pour mot:

(Ici est inséré l'acte sub Lit. *F.*)

Nous animés d'un desir egal de resserrer de plus en plus les liens de l'amitié et d'affermir la bonne intelligence heureusement retablie entre la Cour de Vienne et Nous, avons pour agréable et acceptons formellement la dite Accession, voulons que tous et chacun des Articles et Conditions du susdit Traité et des Actes et Conventions y annexées ayant la même force et vertû à l'égard de Sa Majesté l'Empereur comme Corrégent et Heritier des Etats de Sa Majesté l'Impératrice Reine Apostolique de Hongrie et de Bohême de même, que si Elle était nommement comprise dans le dit Traité et dans les Actes et Conventions y annexées, auxquels non seulement ne ferons ni permettrons qu'il soit fait aucun empechement, mais au contraire les accomplirons fidèlement.

En foi de quoi Nous avons signé la présente de Notre propre Main, et l'avons muni de Nôtre Sceau.

Donné à Breslau le vingtième jour de May, l'an de grace 1779, et de Nôtre Regne le trente neuvième.

Frederic.

H. Acte de Garantie pour le Traité de paix.

La paix ayant été conclue et rétablie aujourd'hui entre Sa Majesté l'Impératrice Reine et Sa Majesté le Roi de Prusse, par la Médiation de Leurs Majestés Impériale de toutes les Russies

писанному въ городѣ Тешенѣ 13 Мая текущаго года, Актомъ подписаннымъ собственноручно и съ приложеніемъ Его печати, слѣдующаго содержанія:

(Здѣсь изложенъ актъ, означенный подъ лит. *F.*)

Мы движимые таковымъ же желаніемъ болѣе и болѣе скрѣпить узы дружбы и укрѣпить доброе согласіе, счастливымъ образомъ возстановленное между Дворомъ Вѣнскимъ и Нами, съ удовольствіемъ принимаемъ формально означенное приступленіе, желаемъ, чтобы всѣ и каждая изъ статей и опредѣленій вышеупомянутато трактата, актовъ и конвенцій къ нему присоединенныхъ, имѣли бы такую же силу и значеніе по отношенію къ Его Императорскому Величеству, какъ Соригенту и Наслѣднику земель Ея Апостольскаго Величества Императрицы-Королевы Венгріи и Богеміи, точно также какъ бы Его Импер. Вел. былъ именно включенъ въ сказанные трактатъ, акты и приложенныя конвенціи, которыхъ нарушенія Мы не сдѣлаемъ и не допустимъ сдѣлать, но напротивъ исполнимъ ихъ добросовѣстно.

Въ увѣреніе чего Мы подписали сей актъ собственноручно и приложили къ нему Нашу печать.

Дано въ Бреславлѣ, въ двадцатый день Мая 1779 года, царствованія же Нашего тридцать девятаго года.

Фридрихъ.

H. Актъ гарантіи мирнаго трактата.

По возстановленіи и заключеніи въ настоящее время мира между Ея Величествомъ Императрицею-Королевою и Его Величестомъ Королемъ Прусскимъ, при посредничествѣ Ихъ Величествъ

et Très-Chretienne à la requisition des deux Parties Belligérantes, l'une et l'autre des dites Parties désirant avec une égale sincérité tout ce qui peut conserver et affermir la tranquillité publique, ont encore requis amiablement les Hautes Puissances Médiatrices de vouloir assurer par Leur Garantie l'exécution d'un ouvrage si désiré et à la consommation duquel Elles ont employé des soins si efficaces. Sur quoi Leurs Majestés Impériale de toutes les Russies et Très-Chretienne, animées du même désir d'assurer le repos public, se sont volontiers prêtées à un moyen, qui tend uniquement à un but si salutaire, et Nous ayant à cet effet munis de Leurs Pleinpouvoirs, Nous soussignés Plénipotentiaires de Leurs dites Majestés, faisants les fonctions de Médiateurs pour le rétablissement de la paix, déclarons et assurons par le présent acte, en vertu de Nos Pleinpouvoirs, que Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, et Sa Majesté le Roi Très-Chretien garantissent le Traité de paix, qui a été conclu en date d'aujourd'hui entre Sa Majesté l'Impératrice Reine et Sa Majesté le Roi de Prusse, dans toute son étendue, avec les Conventions spéciales ainsi que les articles séparés, acte particulier et séparé, actes d'accession et d'acceptation qui y sont annexés et en font partie, et toutes les conditions, clauses et stipulations qui y sont contenuës, en la meilleure forme que faire se peut; et que Leurs dites Majestés Impériale de toutes les Russies et Très-Chretienne feront aussi expédier et délivrer des ratifications particulières de cet acte de Garantie.

Императрицы Всероссійской и Христіаннѣйшаго Короля по приглашенію обѣихъ воюющихъ сторонъ, та и другая изъ упомянутыхъ сторонъ съ одинаковымъ чувствомъ искренности стремясь ко всему, что можетъ сохранить и подкрѣпить общественное спокойствіе, дружественно обратились въ высокимъ посредничествующимъ Державамъ съ просьбою согласиться обезпечить ихъ гарантіею исполненіе дѣла столь всѣми желаемаго и къ достиженію котораго съ Ихъ стороны оказано было дѣйствительное содѣйствіе. Вслѣдствіе чего Ихъ Величества Императрица Всероссійская и Христіаннѣйшій Король, проникнутыя тѣмъ же желаніемъ упрочить общественное спокойствіе изъявили охотно готовность принять средство, направленное исключительно къ столь спасительной цѣли и, мы нижеподписавшіеся, получившіе на этотъ предметъ уполномочія Ихъ Величествъ и исполнявшіе обязанности посредниковъ при заключеніи мира, объявляемъ и удостовѣряемъ настоящимъ актомъ, въ силу нашихъ полномочій, что Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Христіаннѣйшій гарантируютъ въ наилучшей формѣ мирный трактатъ, заключенный сего числа между Ея Величествомъ Императрицею-Королевою и Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ, во всемъ его объемѣ, съ спеціальными конвенціями, а также сепаратными статьями, особеннымъ отдѣльнымъ актомъ, актами приступленія и принятія къ нему присоединенными и составляющими его части, со всѣми условіями, статьями и постановленіями въ нихъ заключающимися; и что Ихъ Величества Императрица Всероссійская и Ко-

En foi de quoi Nous avons signé le présent acte et y avons fait apposer les cachets de nos armes, et l'avons échangé contre des actes d'acceptation, comme seront échangées de même les dites ratifications du présent acte contre les ratifications des dits actes d'acceptation dans l'espace de trois mois, ou plutôt, si faire se peut.

Fait à Teschen le 13 May 1779.

(L. S.) Nicolas Prince Repnin.
(L. S.) Le Baron de Breteuil.

Remarque. Des actes de garantie identiques ont été délivrés à S. A. S. l'Electeur Palatin, à S. A. S. l'Electenr de Saxe et à S. A. S. Monsieur le Duc des Deux-Ponts.

роль Христіаннѣйшій прикажутъ изготовить и вручить особыя ратификаціи настоящаго акта гарантіи.

Въ увѣреніе чего мы подписали сей актъ и приложили къ нему печати нашихъ гербовъ и обмѣнили его на акты принятія, и такимъ же образомъ будутъ обмѣнены упомянутыя ратификаціи сего акта на ратификаціи сказанныхъ актовъ принятія въ продолженіе трехъ мѣсяцевъ или и ранѣе, если представится возможность.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Князь Николай Репнинъ.
(м. п.) Баронъ де-Бретёль.

Примѣчаніе. Такого же содержанія, акты гарантіи вручены были Е. В. Курфюрсту Пфальцскому, Е. В. Курфюрсту Саксонскому и Е. В. Герцогу Цвейбрюккенскому.

I. Acte d'acceptation de la Garantie par Sa Majesté l'Impératrice-Reine.

Nos Maria Theresia Dei Gratia Romanorum Imperatrix Vidua Regina Hungariae, Bohemiae, Dalmatiae, Croatiae, Slavoniae, Galitiae etc. etc. etc.

Notum testatumque omnibus et singulis tenore praesentium facimus: Confecto in Conventu Tessinensi feliciter pacis negotio, ut, quorum amice praestitis interconciliandi officiis Tranquillitas publica optato adeo successu restaurata fuit, Eorundem fidejussione arctioribus firmaretur vinculis, Serenissima et Potentissima Princeps ac Domina Catharina, Imperatrix et Auctocratix Totius Russiae, nec non Serenissimus et Potentissimus Princeps ac Dominus Ludovicus, Franciae et Navarrae Rex, praevia utriusque contrahentis, partis amica requisitione cautionem ac evictionem dictae

I. Актъ принятія гарантіи Ея Величествомъ Императрицею-Королевою.

Мы Марія Терезія, Божіею милостію Императрица Римская, вдовствующая Королева Венгріи, Богеміи, Далмаціи, Кроаціи, Славоніи, Галиціи и проч и проч.

Каждому и всѣмъ Мы симъ объявляемъ слѣдующее: По счастливомъ возстановленіи на Тешенскомъ конгрессѣ мира, Пресвѣтлѣйшая и могущественная Княгиня и Государыня Екатерина, Императрица и Самодержица Всероссійская равно какъ Пресвѣтлѣйшій и могущественный Князь и Государь Лудовикъ, Король Французскій и Наварскій, чтобъ чрезъ ручательство ихъ публичная тишина, возстановленная благодаря ихъ посредничеству съ желаннымъ успѣхомъ, еще болѣе укрѣпилась, приняли на себя, по предварительному приглашенію обѣихъ договаривающихся сторонъ, ру-

pacis praestare in se susceperunt, et a Nostro Ministro plenipotentiario vigore plenariae illi impertitae facultatis Instrumentum acceptationis Evictionis hujus Nostro nomine in Tabulas redactum et signatum fuit, tenoris, qui sequitur.

La paix ayant eté concluë et rétablie aujourd'hui, par la médiation de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et de Sa Majesté Très Chretienne, et Leurs dites Majestés après en avoir été requises par toutes les parties contractantes et interessées, ont de plus accordé leur garantie à toutes les stipulations, qui font partie du Traité de paix, signé aujourd'hui entre Sa Majesté l'Impératrice Reine et Sa Majesté le Roi de Prusse; Le soussigné Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté l'Impératrice Reine en vertu de ses pleinpouvoirs déclare, que Sa Majesté l'Impératrice-Reine reçoit avec reconnoissance l'acte de garantie, qui lui a été délivré aujourd'hui par les plénipotentiaires Médiateurs aux noms de leurs Majestés l'Impératrice de toutes les Russies et le Roi Très Chretien; et Sa Majesté l'Impératrice Reine désirant tout ce qui peut affermir et conserver la tranquilité publique, promet et s'engage de Son coté, de remplir exactement et d'executer sans réserve quelconque toutes les conditions du susdit Traité de paix et de toutes les stipulations qui en font partie, en tant que cela peut La regarder; et que sa dite Majesté l'Impératrice Reine fera aussi expedier et délivrer des ratifications particulières de cet acte d'acceptation.

чательство и гарантію заключеннаго мира, и Нашимъ уполномоченнымъ министромъ, въ силу даннаго ему полномочія, именемъ нашимъ составленъ и подписанъ слѣдующаго содержанія Актъ принятія гарантіи.

По возстановленіи и заключеніи въ настоящее время мира, при посредничествѣ Ея Величества Императрицы Всероссійской и Его Величества Короля Христіаннѣйшаго, и по просьбѣ всѣхъ договаривающихся и заинтересованныхъ сторонъ Ихъ Величества кромѣ того согласились гарантировать всѣ постановленія, вошедшія въ мирный трактатъ, подписанный нынѣ между Ея Величествомъ Императрицею Королевою и Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ; нижеподписавшійся уполномоченный министръ Ея Величества Императрицы Королевы, въ силу своихъ полномочій, объявляетъ, что Ея Величество Императрица-Королева съ чувствомъ благодарности принимаетъ актъ о гарантіи, который ей былъ представленъ сего числа посредничествующими уполномоченными отъ имени Ихъ Величествъ Императрицы Всероссійской и Короля Христіаннѣйшаго; при этомъ Ея Величество Императрица-Королева желая всего, что только можетъ сохранить и укрѣпить общественное спокойствіе, обѣщаетъ съ своей стороны и обязуется выполнить въ точности, безъ всякихъ ограниченій всѣ условія вышеупомянутаго мирнаго трактата и всѣхъ постановленій, входящихъ въ его составъ, на сколько это можетъ до Нея относиться, и что Ея Величество Императрица-Королева повелитъ изготовить и сообщить особыя ратификаціи сего акта о принятіи гарантіи.

En foi de quoi le Ministre plénipotentiaire soussigné a signé ce présent acte et y a fait apposer le cachet de ses armes, et l'a échangé contre l'acte de garantie ci-dessus enoncé, comme seront échangées de même les dites ratifications du présent acte contre les Ratifications du dit acte de garantie dans l'espace de trois Mois ou plutôt, si faire se peut.

Fait à Teschen le 13 Mai 1779.

(L. S.) Jean Philipp Comte Cobenzl.

Nos igitur pro sincero Nostro pacis religiose colendae magisque firmandae studio, novum hoc et indubium amicitiae Utriusque spondentis Partis argumentum grato animo recolentes, praesentis Acceptationis Nostrae Tabulas adcurate perpensas in omnibus et singulis ratas et gratas habuimus atque hisce confirmamus, et pro Nobis, Häredibus et Successoribus Nostris ratas gratasque omnino habemus, in cujus rei fidem majusque robur praesentes Ratihabitionis Nostra Tabulas manu Nostra subscripsimus, sigilloque Nostro Caesareo Regio et Archiducali pendente firmari jussimus.

Datum in civitate Nostra Viennae die 16 Maji Anno millesimo septingentesimo septuagesimo nono, Regnorum Nostrorum trigesimo nono.

Maria Theresia.

W. Kaunitz-Rietberg.

Remarque. Des actes d'acceptation identiques ont été délivrés par Sa Majesté le Roi de Prusse et Leurs Altesses Sérénissimes l'Electeur Palatin, l'Electeur de Saxe et M. le Duc des Deux-Ponts.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшійся уполномоченный министръ подписалъ настоящій актъ и приложилъ къ нему печать своего герба и обмѣнилъ его на актъ о гарантіи вышеупомянутый, подобно чему будутъ обмѣнены упомянутыя ратификаціи сего акта на ратификаціи акта о гарантіи въ продолженіе трехъ мѣсяцевъ или же и ранѣе, если то представится возможнымъ.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Графъ Іоаннъ Филиппъ Кобенцль.

Въ виду этого Мы, въ подтвержденіе искренняго Нашего желанія добросовѣстно поддерживать и подкрѣпить миръ, и признавая съ благодарностью это новое и несомнѣнное доказательство дружбы обѣихъ посредничествующихъ державъ, симъ утверждаемъ и за благо пріемлемъ и ратификуемъ Актъ нашего принятія, по всестороннемъ его обсужденіи какъ въ цѣлости, такъ и въ частяхъ, и ратификуемъ и объявляемъ его обязательнымъ для Насъ, Нашихъ Наслѣдниковъ и Преемниковъ. Въ увѣреніе и вящщее подтвержденіе чего Мы Актъ ратификаціи нашей собственноручно подписали и повелѣли утвердить оный Нашею императорскою, королевскою и эр-герцогиньскою печатью.

Данъ въ городѣ Нашемъ Вѣнѣ Мая 16-го тысяча семьсотъ семьдесять девятаго года, царствованія нашего тридцатаго.

Марія Терезія.

В. Кауницъ-Ритбергъ.

Примѣчаніе. Подобные же акты принятія гарантіи были выданы Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ и Ихъ Высочествами Курфюрстами Пфальцскимъ и Саксонскимъ и Герцогомъ Цвейбрюккенскимъ.

K. Note concernant l'alternative entre les deux Puissances Médiatrices.

Comme MM. les Plénipotentiaires Médiateurs ont requis les soussignées Plénipotentiaires de Sa Majesté l'Impératrice Reine et de Sa Majesté le Roi de Prusse de produire en double les actes tant celui d'Accession de Sa Majesté l'Empereur en qualité de Corégent, que celui d'Acceptation de Sa Majesté Prussienne, afin que l'alternative soit observée de part et d'autre entre les deux Couronnes Médiatrices;

Les dits soussignés connoissant les intentions de Leurs Cours respectives à cet égard, déclarent qu'il sera satisfait pleinement et sans delai à cette requisition.

En foi de quoi Ils ont signé la présente et y ont fait apposer les cachets de Leurs armes.

Fait à Teschen le 13 May 1779.

(L. S.) Jean Philipp Comte Cobenzl.
(L. S.) Jean Herrmann Baron de Riedesel.

K. Нота касающаяся алтерната между двумя посредничествующими Державами.

Такъ какъ Гг. уполномоченные посредники обратились съ просьбою къ нижеподписавшимся уполномоченнымъ Ея Величества Императрицы-Королевы и Его Величества Короля Прусскаго изготовить въ двухъ экземплярахъ акты какъ о приступленіи Его Величества Императора въ качествѣ Сорегента, такъ и о принятіи сего Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ, съ тѣмъ, чтобы алтернатъ былъ соблюденъ съ той и другой стороны между двумя посредничествующими Державами;

Нижеподписавшіеся, зная о намѣреніяхъ своихъ Дворовъ въ этомъ отношеніи, объявляютъ, что на это требованіе сдѣлано будетъ безъ замедленія полное удовлетвореніе.

Въ увѣреніе чего они подписали сей актъ и приложили къ нему печати своихъ гербовъ.

Въ Тешенѣ 13 мая 1779 г.

(м. п.) Графъ Іоаннъ Филиппъ Кобенцль.
(м. п.) Баронъ Іоаннъ Германъ Ридезель.

№ 36.

1781, 18 mai. Traité d'alliance défensif, conclu sous la forme de deux lettres autographes de l'Empereur Joseph II, échangées contre deux lettres identiques de l'Impératrice Catherine II du 12 avril 1781.

En tranchant la querelle entre les deux grandes Puissances germaniques, Catherine II empêcha la continuation de la guerre à laquelle elle aurait dû participer. Eviter cette partici-

№ 36.

1781 г., мая 18-го. Трактатъ оборонительнаго союза, заключенный въ формѣ двухъ собственноручныхъ писемъ императора Іосифа II, обмѣненныхъ на два точно такія же письма Императрицы Екатерины II отъ 12-го апрѣля 1781 г.

Рѣшивъ споръ между обѣими великими Германскими державами, Екатерина II предупредила продолженіе войны, въ которой она также должна бы была принять участіе. Избѣг-

pation lui paraissait absolument nécessaire, en vue de la tension de ses rapports avec l'empire Ottoman, qui pouvaient à tout moment amener une rupture. Il est facile de comprendre combien les rapports de la Russie avec la Turquie absorbaient l'attention constante de l'Impératrice, et combien elle était infatigable dans la recherche des moyens, pour réaliser ses vues en Orient. Quelque fut la portée de ses plans par rapport à la Turquie, il était en tous cas indispensable pour elle de s'assurer du concours d'autres Puissances, qui fussent en état de concourir à leur réalisation. Si on se souvient que l'Angleterre était alors occupée par sa lutte avec les colonies américaines révoltées, que la France participait aussi à cette guerre qui l'avait définitivement épuisée, il est évident qu'il ne restait à la Russie d'autre alternative que de joindre à l'Autriche ou à la Prusse. Les rapports les plus récens entre la Russie et la Prusse ne laissaient rien à désirer, et Catherine II aussi bien que Frédéric II retiraient tous les avantages possibles de leur alliance. Pour la Russie ces avantages étaient surtout sensibles dans un moment où l'Autriche ne laissait passer aucune occasion de témoigner son hostilité envers la Cour de St. Pétersbourg. Mais lorsque le Cabinet de Vienne changeâ tout à fait de conduite, que Joseph II et le prince de Kaunitz s'efforcèrent à tout prix de complaire à l'Impératrice de Russie, il devint évident que cette dernière dut se poser cette question: l'alliance avec l'Autriche sera-t-elle avantageuse à la Russie?

L'Impératrice Catherine II ne tarda pas à se convaincre, que les vues qui prédominaient à Vienne, sur le compte de la Turquie, s'accordaient bien plus avec les siennes que les principes politiques de son allié — le roi de Prusse.

Il est vrai que Frédéric le Grand, craignant constamment une attaque du côté de l'Autriche, était obligé de rechercher l'amitié de la Russie et de maintenir avec elle les rapports les plus intimes. Mais en même temps, il ne rédoutait pas moins un accroissement de la puissance de son alliée. En 1769, au moment où, en apparence l'alliance entre la Russie et la Prusse, paraissait le plus indissoluble, où Catherine II et Frédéric II échangeaient entre eux une correspondance constamment amicale, le roi de Prusse, dans une entrevue avec Joseph II à Neisse, ne laissa pas échapper l'occasion d'inspirer à ce dernier des craintes au sujet de la Russie. Pendant que cette dernière était absorbée par la guerre turque, dans laquelle elle espérait être

нуть же этого послѣдняго ей казалось крайне необходимымъ въ виду натянутыхъ своихъ отношеній къ Оттоманской имперіи, которыя въ каждую минуту могли привести къ разрыву. Поэтому понятно, что отношенія Россіи къ Турціи постоянно поглощали вниманіе Императрицы и она была неутомима въ изысканіи средствъ для достиженія своихъ цѣлей на Востокѣ. Какихъ бы размѣровъ не были ея планы въ отношеніи Турціи, во всякомъ случаѣ необходимо было заручиться содѣйствіемъ другихъ державъ, которыя въ состояніи были наилучше способствовать ихъ осуществленію. Если вспомнить, что Англія была въ то время занята борьбою съ возставшими американскими колоніями, что Франція также принимала участіе въ этой войнѣ, истощившей ее окончательно, то Россіи только осталось соединиться съ Австріею или Пруссіею. До послѣдняго времени отношенія между Россіею и Пруссіею не оставляли желать ничего лучшаго и Екатерина II, а равно и Фридрихъ II, извлекали изъ заключеннаго ими союза всевозможныя выгоды. Выгодность этого союза для Россіи чувствовалась въ особенности въ то время, когда Австрія не упускала случая выказать свою вражду къ Петербургскому двору. Но когда Вѣнское правительство совершенно измѣнило свое поведеніе, когда Іосифъ II и князь Кауницъ всѣми силами старались угодить Русской Императрицѣ, то послѣдней очевидно предстояло разрѣшить вопросъ: выгоденъ ли для Россіи союзъ съ Австріею?

Императрица Екатерина II весьма скоро убѣдилась, что господствующіе въ Вѣнѣ взгляды насчетъ Турціи гораздо болѣе сходились съ ея собственными, нежели политическіе принципы ея союзника — короля Прусскаго.

Въ самомъ дѣлѣ, Фридрихъ В., постоянно опасаясь нападенія со стороны Австріи, вынужденъ былъ искать дружбы Россіи и поддерживать съ нею самыя близкія отношенія. Но въ то же время онъ также постоянно боялся увеличенія могущества своей союзницы. Въ 1769 г., когда повидимому, союзъ между Россіею и Пруссіею представлялся неразрывнымъ и тѣснымъ, когда между Екатериною II и Фридрихомъ II происходила постоянная дружеская переписка, король Прусскій, на свиданіи съ Іосифомъ II въ Нейссе, не упускалъ случая вселять въ послѣднемъ опасенія насчетъ Россіи. Въ то время, когда Россія была занята Турецкою войною, въ которой она надѣялась на союзную помощь Пруссіи, Фридрихъ II убѣж-

secourue par son alliée—la Prusse, Frédéric II cherchait à convaincre Joseph II de la nécessité d'une entente avec lui sur les mesures générales indispensables à prendre pour prévenir les dangers qui pourraient naître d'un accroissement de la puissance de Catherine II. (Voir les lettres de Joseph II à Marie Thérèse, chez *Arneth*. Maria Theresia und Joseph II. V. I. p. 300, etc., etc.)

Par conséquent l'Impératrice pouvait s'attendre continuellement de la part de la Prusse à un plan d'action ouvertement contraire à ses vues par rapport à la Turquie.

A Vienne, au contraire, surtout à dater de 1772, une autre direction commençait à prédominer. Pendant les négociations du partage de la Pologne, le prince de Kaunitz rédigea un travail remarquable sur le partage de l'empire Ottoman. (*Beer*. Die erste Theilung Polens. V. II. p. 130.) Aussitôt que la Russie eut conclu le traité de Kainardji, l'Autriche fit occuper la Bukovine par ses troupes et se l'annexa en 1775. Enfin l'empereur Joseph lui même, pour se rapprocher davantage de l'Impératrice, entreprit en 1780 son célèbre voyage en Russie, et dans ses conversations avec Catherine II ne cessa d'exprimer le désir de conclure une alliance avec elle. (Voyez Diaries and Correspondence of James *Harris*, first Earl of Malmesbury. London, 1845. t. I. p. 280—297).

Le nouveau ministre d'Autriche accrédité à la Cour de Pétersbourg, le comte Louis Cobenzl confirmait de son côté en 1780, au prince Potemkine, le désir sincère de son gouvernement de rétablir les anciens rapports d'alliance.

Dans cet état de choses, l'Impératrice Catherine II n'hésita pas à donner l'ordre, d'accepter l'alliance offerte par l'Autriche.

Abordons, maintenant, l'exposé des pourparlers diplomatiques, qui précédèrent la conclusion du traité d'alliance. Ce traité par sa seule forme extérieure, offre déjà un phenomène très intéressant et très remarquable dans l'histoire des rapports internationaux, Nous nous permettrons d'entrer dans quelques détails, au sujet de ces pourparlers qui d'un côté sont excessivement curieux et de l'autre sont restés jusqu'à présent inconnus dans leurs particularités.

Par la lettre de l'empereur Joseph à Catherine II, du 1 janvier 1781, on voit que le comte Cobenzl avait proposé à l'Impératrice, encore en 1780, de conclure une alliance avec l'Autriche. Le 9 janvier 1781, le ministre d'Autriche remit au

далъ Іосифа II согласиться съ нимъ на счетъ общихъ мѣръ, необходимыхъ для предупрежденія опасностей отъ увеличенія могущества Екатерины II. (См. письмо Іосифа II къ Маріи-Терезіи у *Arneth*. Maria Theresa und Ioseph II. Bd. I, S. 300 etc.).

Слѣдовательно Императрица во всякое время могла ожидать отъ Пруссіи открытаго противодѣйствія своимъ намѣреніямъ въ отношеніи Турціи.

Въ Вѣнѣ, напротивъ, начиная въ особенности съ 1772 г. высказывалось совершенно иное направленіе. Когда шли переговоры о раздѣлѣ Польши, князь Кауницъ выработалъ замѣчательный проектъ раздѣла Оттоманской имперіи. (*Beer*. Die erste Theilung Polens, Bd II, S. 130). Немедленно послѣ заключенія Россіею Кайнарджійскаго трактата Австрія заняла своими войсками Буковину и присоединила ее къ себѣ въ 1775 г. Наконецъ самъ императоръ Іосифъ II для того, чтобъ болѣе сблизиться съ Императрицею, предпринялъ въ 1780 г. извѣстное свое путешествіе въ Россію и въ разговорахъ съ Екатериною II постоянно высказывалъ желаніе вступить съ нею въ союзъ. (Срав. Diaries and Correspondence of James *Harris*, first Carl of Malmesbury. London 1845, t. I, p. 280, 297). Вновь же аккредитованный при Петербургскомъ дворѣ въ качествѣ Австрійскаго посланника, графъ Луи Кобенцль съ своей стороны также подтвердилъ въ 1780 г. князю Потемкину искреннѣйшее желаніе своего правительства возстановить прежнія союзныя отношенія. При такихъ обстоятельствахъ Императрица Екатерина II не колеблясь постановила принять предложенный ей Австріею союзъ.

Приступая теперь къ изложенію дипломатическихъ переговоровъ, предшествовавшихъ заключенію союзнаго трактата, который уже по одной внѣшней своей формѣ представляется чрезвычайно интереснымъ и замѣчательнымъ явленіемъ въ исторіи международныхъ отношеній, мы позволимъ себѣ разсказать ихъ немного подробнѣе, потому что эти переговоры, съ одной стороны, крайне любопытны и, съ другой, до сихъ поръ неизвѣстны въ подробности.

Изъ письма императора Іосифа II къ Екатеринѣ II отъ 1-го января 1781 г. видно, что гр. Кобенцль въ 1780 г. сдѣлалъ Императрицѣ предложеніе заключить союзъ съ Австріею. 9-го же января 1781 г. Австрійскій посланникъ подалъ

comte Panine une «Communication verbale», dans laquelle on proposait formellement, au nom de l'empereur Joseph II, la conclusion d'un traité d'alliance définitif et la garantie des territoires respectifs,—le tout fondé sur les anciennes conventions d'alliance et en particulier sur le traité de 1746. De plus, il ne crut pas inutile d'annoncer que son gouvernement n'avait nullement l'intention de troubler l'alliance existante entre la Russie et la Prusse.

L'Impératrice désigna comme ses fondés de pouvoir, pour les négociations avec le comte Cobenzl, le comte Panine, Vice-Chancellier, le comte Ostermann, le Général-major Besborodko et le Conseiller d'Etat actuel Bakounine.

A la première conférence du 19 janvier le comte Cobenzl présenta son projet de traité d'alliance contenant 15 articles. En vertu de l'article 2 la garantie, stipulée par la convention du 25 juillet 1772, et ayant trait aux territoires polonais,—doit s'appliquer à tous les territoires des parties contractantes situés en Europe. Les articles 3 et 4 définissent avec plus de précision, cette garantie, qui relativement à l'Autriche, doit se fonder sur la Pragmatique Sanction. Par l'art. 4 le secours à fournir par les alliés est fixé à 30,000 hommes. Les autres articles se rapportent aux conditions auxquelles ce secours doit être accordé, à son augmentation éventuelle en cas de nécessité, au droit des alliés de rappeler leurs armées en cas d'invasion de leur propre territoire, etc., etc.

A la seconde conférence du 29 janvier, on remit au ministre autrichien un contre-projet revêtu de la Sanction Souverain le 27 janvier. Le projet russe consiste en 22 articles, plus 3 art. séparés, et un article séparé et secret concernant la Porte. Par l'article 2, non seulement on renouvelle et confirme la convention du 25 juillet 1772, mais encore le traité de Teschen de 1779. Par l'article 6 le secours est limité à 12,000 hommes armés. L'article 20 est remarquable, il stipule: que comme les parties contractantes, en signant entre eux le présent traité, n'ont pas l'intention de modifier leurs obligations envers leurs alliés, — la convention d'alliance qu'ils viennent de conclure ne saurait les invalider; les alliances de la Russie avec la Prusse et le Danemark, ainsi que celles de l'Autriche avec la France restent par conséquent intactes. Enfin en vertu de l'art. 21, la durée de la force obligatoire du traité est fixée à 8 ans. Pour ce qui concerne les articles séparés, l'empereur d'Allemagne se charge en vertu du

графу Панину «Communication verbale», въ которой формально предлагается, отъ имени императора Іосифа II, заключить договоръ оборонительнаго союза и гарантіи взаимныхъ владѣній, принимая въ основаніе прежніе союзные договоры и въ особенности трактатъ 1746 г. Сверхъ того онъ считалъ не лишнимъ объявить, что правительство его нисколько не намѣрено нарушить существующій между Россіею и Пруссіею союзъ.

Императрица назначила своими уполномоченными для переговоровъ съ графомъ Кобенцлемъ: гр. Панина, вице-канцлера гр. Остермана, генералъ-маіора Безбородко и д. с. с. Бакунина.

На первой конференціи 19-го января гр. Кобенцль подалъ свой проектъ союзнаго договора, состоящаго изъ 15 статей. На основаніи 2-й статьи гарантія, постановленная конвенціею 25-го іюля 1772 г. относительно Польскихъ владѣній, должна распространяться на всѣ европейскія владѣнія договаривающихся сторонъ. Статья 3-я и 4-я подробнѣе опредѣляютъ эту гарантію, которая въ отношеніи Австріи должна основываться на Прагматической Санкціи. По статьѣ 4-й союзная помощь опредѣляется въ 30,000 человѣкъ. Остальныя статьи касаются условій оказанія этой помощи, увеличенія ея въ случаѣ надобности, права союзника, отозвать свои войска, въ случаѣ нападенія на его собственныя владѣнія и т. п.

На второй конференціи 29-го января Австрійскому посланнику былъ врученъ контръ-проектъ, Высочайше утвержденный 27-го января. Русскій проектъ состоитъ изъ 22 статей и сверхъ того, 3-хъ сепаратныхъ и одной сепаратной и секретной статьи, относящейся до Порты. Статьею 2-ю не только возобновляется и подтверждается конвенція 25-го іюля 1772 г., но также Тешенскій трактатъ 1779 г. По статьѣ 6-й союзная помощь ограничивается дачею 12 тысячъ войскъ. Затѣмъ замѣчательна статья 20-я, которая постановляетъ, что такъ какъ договаривающіяся стороны, заключая другъ съ другомъ трактатъ, не намѣреваются отмѣнить обязательства въ отношеніи союзниковъ своихъ, то заключаемый союзный договоръ ихъ не уничтожаетъ. Поэтому союзы, заключенные Россіею съ Пруссіею и Даніею, а равно Австріею съ Франціею остаются неизмѣнными. Наконецъ, согласно статьѣ 21-й, обязательная сила трактата продолжается въ теченіе 8 лѣтъ. Что же касается сепаратныхъ статей, то первою изъ нихъ императоръ Германскій обязывается га-

premier de garantir l'échange fait par le Grand Duc Héritier avec le roi de Danemark, de son territoire de Holstein contre les comtés d'Oldenbourg et de Delmenhorst, ainsi que la cession de ces deux derniers qui en avait été la conséquence. Par le second article séparé l'empereur garantit la constitution polonaise de 1773, et l'intégrité du territoire polonais,—tandis que le 3-me art. séparé admet la faculté, pour les alliées de remplacer par une somme d'argent déterminée, les troupes auxiliaires qu'ils s'étaient engagées à fournir.

Mais ce qui offre un intérêt tout spécial, c'est le projet d'article séparé et de secret, qui commence par ces mots: «L'expérience du passé n'ayant que trop montré à quel point les liens des traités étaient peu respectés par la Porte Ottomane,» l'empereur Joseph II garantit le traité de Kainardji de 1774, et les conventions explicatives de 1775 et de 1779. L'Impératrice de son côté prend sur elle la garantie du traité de Belgrade et d'autres. Dans le cas d'une violation par la Porte de ces obligations et du renouvellement de la guerre, l'allié serait obligé de fournir un secours de 30,000 hommes armés, et même de déclarer la guerre à l'ennemi commun. A la fin de cet article, il est dit, que comme les dépenses de la guerre devaient être remboursées, les deux parties contractantes se règleront pour la fixation de cette indemnité sur la base d'une égalité parfaite, tout en prenant en considération les sacrifices portés par chacune d'elles.

Voyant que le projet russe du traité d'alliance différait essentiellement sur plusieurs points du projet autrichien, — le comte Cobenzl demanda du temps pour réfléchir, et ce ne fut que le 3 février, à la 3-me conférence, qu'il présenta aux fondés de pouvoir russes, un écrit détaillé avec des remarques sur le contre-projet. Tout en consentant aux principales dispositions du projet russe, le comte Cobenzl objecte très énergiquement au reste. Ainsi, par rapport à l'article 6, il fait remarquer que si la réduction du nombre des troupes auxiliaires au chiffre de 12,000 hommes était adoptée comme règle générale, il pourrait être d'accord avec le contre-projet. Mais, en même temps, dans l'article séparé et secret on parle de 30,000 hommes en cas d'attaque de la part des Turcs et même on exige de l'allié une déclaration de guerre. Une pareille stipulation n'est nullement d'accord avec le principe de réciprocité, adopté par les parties contractantes, vu que l'Autriche est plutôt me-

рантировать обмѣнъ, сдѣланный В. К. Наслѣдникомъ съ королемъ Датскимъ, своихъ Голштинскихъ владѣній на графства Ольденбургское и Дельменгорстское, и послѣдовавшую вслѣдъ за тѣмъ уступку послѣднихъ. По 2-й сепаратной статьѣ императоръ гарантируетъ конституцію Польскую 1773 г. и неприкосновенность Польскихъ владѣній, между тѣмъ какъ 3-я сепар. статья допускаетъ замѣнить дачу союзныхъ войскъ уплатою опредѣленныхъ денежныхъ суммъ.

Но особеннаго интереса заслуживаетъ проектъ сепаратной и секретной статьи, начинающейся словами: «Въ виду того, что опытъ прошлаго уже достаточно показалъ, до какой степени обязательства, вытекающія изъ трактатовъ мало уважаются Оттоманскою Портою», императоръ Іосифъ II гарантируетъ Кайнарджійскій трактатъ 1774 г., и пояснительныя конвенціи 1775 и 1779 г. Императрица же принимаетъ на себя гарантію трактата Бѣлградскаго и др. Въ случаѣ нарушенія Портою этихъ обязательствъ и возникновенія войны, союзникъ обязанъ дать 30,000 человѣкъ войска въ помощь и даже объявить войну общему непріятелю. Въ концѣ же этой статьи говорится, что такъ какъ за военныя издержки должно быть дано надлежащее вознагражденіе, то при опредѣленіи этого вознагражденія обѣ договаривающіяся стороны будутъ руководствоваться строжайшимъ равенствомъ и принимать въ соображеніе принесенныя каждою жертвы.

Взявъ Русскій проектъ союзнаго договора, во многомъ существенно измѣнившій Австрійскій проектъ, гр. Кобенцль просилъ времени для размышленія и не ранѣе 3-го февраля, на третьей конференціи, онъ представилъ Русскимъ уполноченнымъ подробную записку съ замѣчаніями на контръ-проектъ. Соглашаясь съ главными постановленіями послѣдняго, графъ Кобенцль однако весьма сильно возражаетъ противъ остальныхъ. Такъ относительно 6-й статьи онъ замѣчаетъ, что еслибъ уменьшеніе числа союзныхъ войскъ до 12,000 человѣкъ было бы принято общимъ правиломъ, то онъ готовъ согласиться съ контръ-проектомъ. Но, между тѣмъ въ сепаратной и секретной статьѣ говорится о 30,000 человѣкъ, въ случаѣ нападенія со стороны Турокъ и даже требуется отъ союзника объявленія войны. Такое постановленіе совершенно несогласно съ принципомъ взаимности, принятымъ договаривающимися сторонами, ибо Австріи болѣе грозитъ нападеніе со стороны

nacée d'une attaque de la part de l'Allemagne que de celle de la Turquie, tandis que la Russie a au contraire plutôt à la craindre de la Turquie que de l'Empire d'Allemagne. Ainsi l'Autriche dans le cas où on l'attaquerait, ne recevrait qu'un secours de 12,000 h., tandis qu'elle doit en fournir 30,000 à la Russie. Quant à l'art. 20, le ministre autrichien trouvait impossible de garantir l'inviolabilité des conventions de la Russie avec la Prusse et le Danemark, vu qu'il n'en avait pas connaissance. Par conséquent, s'il fallait faire mention de ces traités dans la convention qu' on allait conclure il devenait indispensable de les communiquer au Cabinet de Vienne. Enfin par rapport à l'art. 21, l'empereur d'Allemagne ne désirait pas limiter, à un terme quelconque, la force obligatoire de l'alliance; si l'opinion de l'Impératrice différait de la sienne, il lui proposait, au lieu du terme de 8 ans, de fixer celui de 25 ans, à l'instar de ce qui avait été stipulé par le traité de 1746.

Quant aux articles séparés et à l'article secret le ministre d'Autriche se borna seulement à démontrer le défaut de parité dans le dégré d'assistance, découlant de l'alliance, et stipulé par l'article concernant la Turquie. (Voyez la lettre du prince Kaunitz à Joseph II, du 2 mars 1781. *Beer*. Joseph II, Leopold II, u Kaunitz. Ihr Briefwechsel. Wien 1873. S. 38).

Le comte de Cobenzl s'étend beaucoup plus en détails sur la *forme extérieure* du contre-projet dans lequel l'Impératrice Catherine est continuellement mise en première ligne. En d'autres termes, dans la rédaction du projet russe, on avait eu constamment en vue ce qu'on appelle «l'alternat,» en vertu duquel, l'une des parties contractantes est toujours nommée du premier lieu dans l'un des exemplaires du traité conclu et l'autre dans le second. On voit par là que l'alternat sauvegarde l'égalité indispensable entre les Etats et conserve la parité de droits admise entre eux. Cependant, au grand étonnement de l'Impératrice Catherine, il se trouva que l'empereur Joseph II jugeait impossible d'admettre l'alternat: il exigeait que son nom fût mentionné le premier dans tous les exemplaires du traité. L'Impératrice refusa net de satisfaire une exigence blessante pour sa dignité, ce qui devint «une véritable pierre d'achoppement» pour la conclusion de l'alliance désirée dans les formes généralement adoptées. C'est précisément cette remarquable querelle à propos de «l'alternative,» (on appelait ainsi l'alternat dans les actes échangés entre les deux parties)

Германіи, нежели Турціи, и наоборотъ, Россіи болѣе отъ Турціи, нежели Германіи. Стало быть Австрія получитъ, въ случаѣ нападенія на нее, только 12,000 человѣкъ, а должна представить Россіи 30,000 человѣкъ. Относительно же ст. 20-й Австрійскому посланнику казалось невозможнымъ гарантировать ненарушимость договоровъ Россіи съ Пруссіею и Даніею, въ виду того, что Австрія не имѣетъ о нихъ понятія. Поэтому, если объ этихъ трактатахъ должно быть упомянуто въ заключаемомъ союзномъ договорѣ, то необходимо, чтобъ они были сообщены Вѣнскому двору. Наконецъ, что касается 21-й статьи, то императоръ Германскій не желалъ ограничить время обязательной силы союза какимъ либо срокомъ, если же Императрица другого мнѣнія, то вмѣсто 8-ми лѣтняго предлагается 25-ти лѣтній срокъ, подобно тому, какъ въ трактатѣ 1746 г.

Относительно сепаратныхъ и секретной статьи Австрійскій посланникъ пока ограничился только доказывать неравномѣрность союзной помощи, установленной статьею, касающеюся Турціи. (Срав. письмо кн. Кауница къ Іосифу II отъ 2-го марта 1781 г. у *Beer*. Ioseph II, Leopold II u. Kaunitz. Ihr Briefwechsel. Wien. 1873, S. 38).

Гораздо подробнѣе распространяется гр. Кобенцль о *внѣшней формѣ* контръ-проекта, въ которомъ Императрица Екатерина постоянно приводится первою. Другими словами, при составленіи Русскаго проекта имѣлся въ виду такъ называемый «альтернатъ», на основаніи котораго въ одномъ экземплярѣ заключаемаго трактата постоянно стоитъ на первомъ мѣстѣ и приводится первою одна изъ договаривающихся сторонъ, а въ другомъ экземплярѣ другая сторона. Изъ этого видно, что альтернатъ спасаетъ необходимое равенство государствъ и охраняетъ общепризнанную ихъ равноправность.

Однако къ удивленію Императрицы Екатерины оказалось, что императоръ Іосифъ II признаетъ невозможнымъ допустить альтернатъ: онъ требуетъ, чтобъ его имя было упомянуто первымъ во всѣхъ экземплярахъ трактата. Императрица на отрѣзъ отказалась исполнить оскорбительное для ея достоинства требованіе, которое сдѣлалось «сущимъ камнемъ преткновенія» для заключенія желаемаго союза, въ формѣ общепринятой. Поэтому на замѣчательномъ спорѣ объ «алтернативѣ» (такъ называется альтернатъ въ актахъ, которыми обмѣнива-

qui constitua le principal intérêt des négociations subséquentes.

Dans l'écrit mentionné plus haut, le fondé de pouvoirs autrichien s'efforce de démontrer par toute sorte d'arguments, que Joseph II, en qualité d'empereur d'Allemagne, ne peut alterner avec personne et que jusqu'à présent, il n'avait jamais cédé le pas dans les traités conclus avec les autres Puissances. Bien plus, la Russie elle-même avait reconnu ces droits aux empereurs d'Allemagne, dans le traité de 1726. Quant à ce qui concerne les pourparlers de 1746 et des années suivantes, l'alternat y a effectivement trouvé place, vu que l'impératrice reine Marie-Thérèse l'admettait dans tous les traités conclus par elle. Enfin, continue le comte de Cobenzl, l'Impératrice Catherine elle-même ordonna de communiquer aux ministres étrangers près la Cour de Russie, sa déclaration du 26 novembre 1762, à la fin de laquelle il est dit que le cérémonial établi ne subirait aucun changement. Bien plus, par une autre déclaration de décembre 1743 (il est à croire qu'il s'agit de celle de juillet 1742, voyez T. I p. 127), la Cour de Pétersbourg s'est engagée spécialement envers celle de Vienne, à ce que la reconnaissance du titre impérial aux Souverains de la Russie, n'apporte aucune modification aux droits et privilèges de la maison d'Autriche.

Telles étaient les observations que le ministre d'Autriche était chargé de présenter. L'Impératrice ne leur accorda pas beaucoup de valeur, ni quant au fond du traité ni quant à la forme. Relativement à la stipulation concernant le corps auxiliaire de 12,000 h., elle déclara qu'elle avait adopté ce nombre dans d'autres traités, p. ex. celui conclu avec le Danemark; de même quant au terme de 8 ans. Enfin il lui était impossible de communiquer à la Cour de Vienne ses traités avec la Prusse et le Danemark, parcequ'elle n'avait aucun droit de faire une pareille communication. Quant à se départir de ses droits à l'alternat, elle n'y consentirait jamais et «ne pouvait attendre une pareille démarche ni de l'amitié ni des lumières de S. M. l'Empereur».

Dans son rescrit du 11 février 1781, au prince D. M. Galytzine, l'Impératrice réfute très en détails et avec infiniment d'esprit les prétentions de l'empereur des Romains, et présente plusieurs arguments en faveur de la justesse de ses exigences. Quant à l'ancienneté des droits de primauté des empereurs romains, Catherine II remarque que «il peut être vrai, que depuis

лись обѣ стороны), сосредоточивается главный интересъ послѣдующихъ переговоровъ.

Въ вышеупомянутой запискѣ Австрійскій уполномоченный всѣми доводами силится доказать, что Іосифъ II, въ качествѣ императора Германскаго, не можетъ альтернировать ни съ кѣмъ и, до сихъ поръ не уступалъ свое первенство въ трактатахъ, заключенныхъ съ другими державами. Мало того: даже Россія признала это право за императорами Германскими въ трактатѣ 1726 г. Что же касается договоровъ 1746 г. и послѣдующихъ годовъ, то въ нихъ дѣйствительно «алтернатива» (l'alternative) имѣетъ мѣсто, потому что императрица-королева Марія-Терезія допускала ее во всѣхъ заключенныхъ ею трактатахъ. Наконецъ, продолжаетъ гр. Кобенцль, сама Императрица Екатерина II повелѣла сообщить иностраннымъ министрамъ при Русскомъ дворѣ декларацію свою отъ 26-го ноября 1762 г., въ концѣ которой говорится, что установленныя церемоніальныя права останутся безъ измѣненія. Мало того, другою декларацією декабря 1743 г. (слѣдуетъ думать іюля 1742 г. См. томъ I, стр. 127). Петербургскій дворъ спеціально обязался въ отношеніи Вѣнскаго, что признаніе за Русскими Государями императорскаго титула не измѣнитъ правъ и преимуществъ Австрійскаго дома.

Таковы были замѣчанія, которыя былъ уполномоченъ сдѣлать Австрійскій посланникъ. Императрица не признала ихъ особенно вѣскими ни въ отношеніи существа трактата, ни въ отношеніи формы. Постановленіе относительно 12,000 союзнаго корпуса она объяснила тѣмъ, что это число принято ею и въ другихъ трактатахъ, заключенныхъ напр. съ Даніею. Тоже самое относится до 8-ми лѣтняго срока. Наконецъ сообщить Вѣнскому двору свои трактаты съ Пруссіею и Даніею, она не можетъ, потому что не имѣетъ на то никакого права. Но отказаться отъ своего права на «алтернативу» она никогда не будетъ и притомъ, «не ожидала отъ дружбы и просвѣщенія Е. В. Императора вящаго въ томъ домогательства».

Въ рескриптѣ къ Д. М. Голицыну отъ 11-го февраля 1781 г. Императрица весьма подробно и замѣчательно остроумно опровергаетъ основательность претензіи Римскаго императора и приводитъ нѣсколько доводовъ въ пользу справедливости своего требованія. Относительно давности правъ первенства императоровъ Римскихъ Екатерина II замѣчаетъ, что «пускай

les temps les plus anciens, les empereurs Romains n'alternaient pas avec les autres Puissances dans leurs traités, mais ce qui est aussi vrai c'est que le temps ne saurait légitimer les abus». On ne doit guères s'étonner, vu les circonstances de l'époque que le comte de Cobenzl se réfère au traité de 1726; «mais une pareille erreur accidentelle ne donne, ni ne constitue le droit de nous faire de tort.» En outre si les autres Souverains européens concèdent l'alternat au chef de l'Empire d'Allemagne, c'est parcequ'ils dépendent de lui, ou en ont jadis dépendu, tandis que la Russie n'a jamais eu rien de commun avec l'Empire Germanique. De plus, autrefois, la chancellerie impériale, dans les lettres des Empereurs ne donnait à personne le titre de Majesté, mais cela ne dura qu'aussi longtemps que les autres souverains consentirent à se soumettre à cette coutume. Enfin l'Impératrice désigne de nouveau les traités conclu par Elisabeth Petrowna avec Marie Thérèse, et dans lesquels l'alternat avait toujours été observé.

L'Impératrice termine son argumentation par ces paroles remarquables: «Telles sont du moins, «les idées dans lesquelles Nous resterons inébranlables. Nous n'avons pas l'habitude de «Nous règler d'après l'exemple d'autrui; mais «guidée par la justice naturelle, nous marchons «sur le chemin où nous dirige la vraie gloire, «la dignité et la puissance de l'Empire que Dieu «Nous a confié. Basant toutes nos actions sur «ces principes, Nous ne consentiront certaine«ment jamais et pour rien au monde à faire «un pas qui Nous abaisserait et Nous ferait des«cendre de la hauteur de Notre Majesté». «Il «ne Nous faut aucun exemple», dit l'Impératrice en terminant, «lorsqu'il s'agit d'observer l'égalité «avec l'une des premières Monarchies du monde «et lorsque nous traitons avec Joseph II, auquel «Nous lie une amitié sincère et une haute estime».

Cependant malgré la force de ces arguments, Joseph II déclara qu'il lui était impossible de céder à l'Impératrice. Dans la lettre qu'il lui écrivit le 6 mars 1781, l'empereur démontre de nouveau qu'il n'a pas le droit de consentir à l'alternat, parceque la dignité d'empereur lui a été conférée par les princes Electeurs et que ses droits et ses obligations sont définis par les capitulations impériales, qui l'obligent à observer rigoureusement les droits et privilèges élaborés par le cours des siècles en faveur des empereurs romains. C'est aussi dans ce sens que

то правда, что изъ самой древности Римскіе императоры не алтернировали въ трактатахъ съ другими державами, но и то опять правда что время не можетъ узаконять злоупотребленій». Если гр. Кобенцль ссылается на трактатъ 1726 г., «то тому удивляться нельзя по тогдашнимъ обстоятельствамъ: но такое случайное упущеніе не даетъ и не составляетъ права къ предосужденію Нашему». Далѣе, если же другіе европейскіе Государи уступаютъ алтернативу главѣ Германской имперіи, то это потому, что отъ него зависятъ или зависѣли, между тѣмъ какъ Россія никогда ничего общаго съ Германскою имперіею не имѣла. Кромѣ того, прежде Императорская канцелярія въ императорскихъ грамотахъ никому не давала титулъ Величества, но это продолжалось до тѣхъ поръ, пока другіе Государи согласились подчиняться этому обычаю. Наконецъ Императрица вновь указываетъ на трактаты, заключенные Елисаветою Петровною съ Маріею-Терезіею, въ которыхъ алтернатива постоянно соблюдалась.

Эту свою аргументацію Императрица кончаетъ слѣдующими замѣчательными словами. «Таковы по крайней мѣрѣ суть Наши мысли и «Мы въ нихъ пребудемъ всегда непоколебимы. «Мы необыкли подражать примѣру другихъ: «но шествуемъ тою дорогою, которою ведетъ «Насъ истинная слава, достоинство и могуще«ство ввѣренной Намъ отъ Бога Имперіи, ру«ководствуемыя естественною справедливостью. «На сихъ началахъ основывая всѣ Наши дѣя«нія, не согласимся Мы конечно никогда и ни «для чего на шагъ унизительной и низводящій «Насъ съ степени величія Нашего». «Не нуж«ны тамъ примѣры», заключаетъ Екатерина II, «гдѣ вопросъ идетъ о наблюденіи равенства съ «одною изъ первѣйшихъ въ свѣтѣ Монархій, «и гдѣ опять дѣло трактуется между Нами и «Іосифомъ II-мъ, къ коему Мы привязаны «искреннею дружбою и совершеннымъ почитаніемъ».

Однако не смотря на всю убѣдительность этихъ доводовъ, все-таки Іосифъ II призналъ рѣшительно не возможнымъ уступить Императрицѣ. Въ письмѣ къ ней отъ 8-го марта 1781 г. императоръ вновь доказываетъ, что онъ не имѣетъ права согласиться на альтернатъ, такъ какъ императорскій санъ данъ ему курфюрстами и права и обязанности его опредѣлены имперскими капитуляціями, которыя его обязываютъ строго охранять права и преимущества, выработавшіяся въ теченіе вѣковъ въ пользу императоровъ Римскихъ. Въ этомъ точно смыслѣ выска-

s'exprima le comte Cobenzl à la conférence du 14 mars 1781.

La question de la forme extérieure du traité s'opposait donc seule à sa conclusion. Quant à la substance il était évidemment facile de s'entendre, quoique l'Autriche eût notablement modifié l'article secret qui concernait la Porte. A la conférence du 14 mars, le fondé de pouvoir autrichien présenta même un contre-projet de cet article différant essentiellement sur plusieurs points de la rédaction russe. Ainsi l'introduction même de cet article fut changée parceque «l'Autriche ne pouvait pas se plaindre de ce que la la Porte ne remplissait pas consciencieusement les traités». En outre, quant à l'éventualité du casus foederis, on pose deux conditions: 1) un refus absolu de la part de la Porte de satisfaire à ses engagements; 2) une infraction manifeste de la paix et une invasion effective. Dans le cas où ces conditions se réaliseraient, la Puissance alliée s'obligeait à déclarer la guerre à la Porte. Quant au remboursement des frais, on devait s'entendre aussitôt après la conclusion du traité, ou à l'échéance du casus foederis. Le comte Cobenzl ne put s'empêcher de faire remarquer à ce sujet que selon toute probabilité la Russie seule profiterait de ces stipulations, tandis que l'Autriche avait tout à craindre de la part de la Prusse, dont le roi l'avait déjà attaqué cinq fois. D'après ces considérations, le ministre d'Autriche insista de nouveau sur la nécessité de modifier l'article 6 du contre-projet et de fixer le secours auxiliaire à 30,000 h.

Les stipulations ci-dessus mentionnées du traité d'alliance, même avec les modifications proposées par la Cour de Vienne, étaient si avantageuses à la Russie et attestaient si évidemment le désir de l'Autriche de s'unir à elle que l'Impératrice crut devoir chercher les moyens d'arriver à une solution satisfaisante de ce fâcheux débat. C'est pourquoi en février, son représentant à Vienne le prince Galytzine proposa soi-disant de sa propre initiative, mais en réalité par ordre du gouvernement — «la signature unilatérale par chacune des parties contractantes de son propre exemplaire, et la ratification de cet exemplaire dans la même forme». Mais le prince de Kaunitz refusa décidemment d'adopter ce moyen, vu qu'il ne garantissait nullement l'incontestable droit de primauté de l'empereur.

Après cela, on remit au ministre autrichien à la conférence du 29 mars, un nouveau projet de traité, rédigé de manière à ce que les deux

зывался также графъ Кобенцль на конференціи 14-го марта 1781 г.

Такимъ образомъ только вопросъ о внѣшней формѣ трактата препятствовалъ его заключенію. На счетъ содержанія его соглашеніе было очевидно легко, хотя Австрія довольно существенно измѣнила секретную статью относительно Порты. На конференціи 14-го марта Австрійскій уполномоченный представилъ даже контръ-проектъ этой статьи, значительно различающійся отъ Русской ея редакціи. Такъ измѣнено самое введеніе къ этой статьѣ, ибо «Австрія не можетъ жаловаться на недобросовѣстное исполненіе Портою трактатовъ». Затѣмъ для наступленія casus foederis выставляются два условія: 1) категорическій отказъ Порты исполнять принятыя на себя обязательства и 2) открытое нарушеніе ею мира и дѣйствительное нападеніе. Въ случаѣ наступленія этихъ условій союзникъ обязанъ объявить войну Портѣ. О вознагражденіи за убытки слѣдуетъ уговориться немедленно по заключеніи трактата, или же, тотчасъ по наступленіи casus foederis. Но при этомъ гр. Кобенцль не могъ не замѣтить, что по всей вѣроятности всѣми этими постановленіями воспользуется одна только Россія, между тѣмъ какъ Австрія должна всего опасаться отъ Пруссіи, король которой уже пять разъ нападалъ на нее. Въ виду этого Австрійскій посланникъ вновь настаиваетъ на необходимости измѣнить статью 6-ю контръ-проекта и опредѣлить союзную помощь въ 30,000 человѣкъ.

Всѣ вышеизложенныя постановленія союзнаго трактата, даже совокупно съ измѣненіями, предложенными Вѣнскимъ дворомъ, были до такой степени выгодны для Россіи и служили такими наглядными доказательствами желанія Австріи соединиться съ нею, что Императрица считала себя обязанною изыскивать средства для удовлетворительнаго окончанія этого непріятнаго спора. Такъ въ февралѣ представитель ея въ Вѣнѣ, князь Голицынъ, предложилъ, какъ бы отъ себя, но на дѣлѣ по предписанію правительства, «одностороннее отъ каждой стороны подписаніе своего экземпляра и ратификованіе онаго въ такой же формѣ». Но князь Кауницъ рѣшительно отказался принять этотъ способъ, потому что имъ нисколько не охраняется неотъемлемое первенство императора.

Затѣмъ на конференціи 29-го марта Австрійскому посланнику былъ врученъ новый проектъ трактата, составленный въ такой формѣ, что

parties contractantes ne fussent pas une seule fois nommées l'une à côté de l'autre. En même temps la force auxiliaire y fut fixée à 24,000 hommes, et la valeur obligatoire de la convention prolongée à 16 ans, au minimum. Le comte de Cobenzl objecta que cette forme du traité était également impossible à accepter, puisque, par là, ni l'alternative, ni la non-alternative n'etaient établies, et que le droit de primauté de l'empereur n'y était nullement reconnu. De plus le traité, dans sa nouvelle forme, contredisait formellement à toutes les coutumes et toutes les conventions conclues de tout temps par les empereurs romains.

Néanmoins si l'empereur Joseph II, et surtout le prince de Kaunitz, supposaient qu'une résistance aussi énergique ferait renoncer l'Impératrice à ses exigences, il était évident qu'ils ne connaissaient pas Catherine II, dont la fermeté augmentait toujours en mesure des obstacles qu'elle avait à surmonter. Dans son rescrit du 11 avril 1781, au prince Galytzine, elle rejette de nouveau les prétentions de l'empereur romain auquel son titre «ne subordonne pas les autres Souverains Autocrates»; on ne saurait également conclure de ce qu'il est reconnu le *premier parmi ses égaux* *), que les sujets de l'Empire russe «dussent le considérer comme plus grand et plus élevé que leur propre Empereur Autocrate.» «En effet,» demande Catherine II, «quelle autre signification pourrait avoir cette manière de s'arroger un droit de primauté illimité sur les autres têtes couronnées, dans des actes et des circonstances où les sujets respectifs ont une part égale?»

En présence d'une fermeté pareille d'un côté, et d'une résolution inébranlable de garder sa dignité, de l'autre, on avait tout lieu de supposer que l'alliance ne serait pas conclue. Cependant sa conclusion était sincèrement désirée des deux côtés et surtout par l'empereur Joseph II lui-même, pour lequel une issue satisfaisante de cette affaire était d'autant plus désirable que, malgré le mystère des pourparlers, les Puissances ennemies de l'Autriche étaient néanmoins parvenues à connaître les dissentimens qui s'étaient élevés entre lui et l'Impératrice, et en auraient profité pour le mal de l'Autriche.

Toutefois, à la grande satisfaction de l'empereur, l'imagination féconde de l'Impératrice n'était pas encore épuisée. Elle trouva une forme de traité, qui, — bien que également con-

*) Souligné dans l'original.

обѣ договаривающіяся стороны ни разу не упоминаются рядомъ другъ съ другомъ. Вмѣстѣ съ тѣмъ союзная помощь опредѣлена здѣсь въ 24,000 человѣкъ и обязательная сила договора простирается на 16 лѣтъ, по меньшей мѣрѣ. Противъ этой формы трактата гр. Кобенцль возражалъ, что она также принята быть не можетъ, потому что ею не альтернатива (alternative), ни не-альтернатива (non-alternative) не установляются и право императора на первенство нисколько не признается. Сверхъ того трактатъ, въ новой его формѣ, совершенно противорѣчитъ всѣмъ обычаямъ и договорамъ когда-либо заключеннымъ Римскими императорами.

Но если императоръ Іосифъ II, а въ особенности князь Кауницъ полагали, что такое энергическое сопротивленіе заставитъ Императрицу отказаться отъ своего требованія, то они очевидно еще недостаточно знали Екатерину II, энергія которой постоянно увеличивалась соразмѣрно встрѣчаемымъ ею препятствіямъ. Въ рескриптѣ къ князю Голицыну отъ 11 апрѣля 1781 г. она снова опровергаетъ претензію Римскаго императора, санъ котораго «не подчиняетъ ему другихъ самодержавныхъ Государей и отъ признанія его ими *первымъ въ равныхъ* *)», нельзя конечно выводить того заключенія, чтобъ онъ подданными Русской Имперіи «больше и выше собственнаго ихъ Самодержавнаго Государя почитаемъ быть долженствовалъ», ибо «что же иное могло бы значить», спрашиваетъ Екатерина II, «присвоеніе себѣ неограниченнаго первенства предъ чужими коронованными главами въ такихъ дѣяніяхъ и случаяхъ, гдѣ взаимные подданные равно учавствуютъ?» Въ виду такого упорства, съ одной стороны, и несокрушимаго рѣшенія охранять свое достоинство, съ другой, имѣлось полное основаніе думать, что союзъ заключенъ не будетъ. Между тѣмъ заключенія его искренно желали обѣ стороны, а въ особенности самъ императоръ Іосифъ II, для котораго удовлетворительное окончаніе этого дѣла было крайне желательно еще потому, что не смотря на тайну переговоровъ все-таки враждебныя Австріи державы успѣли узнать о возникшихъ между нимъ и Императрицею разногласіяхъ и воспользовались бы ими во вредъ Австріи.

Но къ величайшему удовольствію императора находчивость Екатерины II еще не была истощена. Она изобрѣла такую форму трактата, которая хотя также становилась въ разрѣзъ

*) Въ подлинникѣ подчеркнуто.

traire à toutes les formes ordinaires adoptées par la Cour de Vienne pour la conclusion des conventions internationales, — pouvait cependant sauver la prérogative que l'empereur prétendait s'arroger. Ce moyen consistait, comme l'avait défini l'Impératrice elle même, «en deux formes de lettres impériales», pour l'une desquelles il suffisait de la signature de l'empereur; tandis que, d'après la seconde, les lettres devaient être écrites tout entières de sa propre main. Catherine II ajoutait qu'elle aurait donné la préférence à la dernière forme, parceque: «Elle aurait eu le caractère d'une *communication directe* entre Nous et l'Empereur plus apte a être tenue secrète.» En prescrivant au prince Galytzine de faire ce dernier pas et d'indiquer ce dernier moyen à l'empereur, l'Impératrice énonça en même temps l'espoir qu'il acceptera sa proposition. (Rescrit du 11 avril 1781).

Le lendemain, c. à d. le 12 avril, Catherine II confirma de sa propre main le projet de deux lettres à l'empereur Joseph, dans la première desquelles sont contenues toutes les stipulations du traité d'alliance projetté et des articles séparés, tandis que la seconde renferme l'article séparé et secret concernant la Porte, dans sa rédaction définitive.

Des deux formes proposées l'empereur accepta la dernière et envoya à Pétersbourg deux lettres du 18 mars 1781, écrites de sa propre main. Par le rapport du prince Galytzine du 10/21 mai 1781, nous voyons qu'il avait transmis au prince de Kaunitz pour être soumis à l'empereur le projet de deux lettres de l'Impératrice, datées du 12 avril, parfaitement identiques à celles de Joseph II. Après avoir reçu ces dernières, Catherine II envoya à Vienne deux exemplaires de ces lettres, écrites de sa propre main et datées du 24 mai 1781. Enfin, en vue des bruits qui circulaient concernant l'échec subi par l'empereur, dans ses projets d'alliance avec la Russie par suite de malentendus à propos du cérémonial, on envoya à tous les ministres autrichiens une circulaire confirmant que les rapports entre la Russie et l'Autriche restent sur le même pied d'intimité. Mais la solution intervenue, ainsi que le contenu des lettres échangées restèrent secrets jusqu'à une époque très récente.

Sur la demande de la Cour de Vienne, une circulaire semblable fut envoyé aux représenants de la Russie à l'étranger.

со всѣми обычными формами, принятыми Вѣнскимъ дворомъ при заключеніи международныхъ договоровъ, но все-таки спасла претендуемую императоромъ прерогативу. Средство это состояло, по опредѣленію самой Императрицы, «въ двухъ формахъ государскихъ грамотъ», или писемъ, изъ которыхъ по одной достаточно было бы собственноручной подписи императора, по другой же, «грамоты» или письма должны бы быть цѣликомъ написаны имъ собственноручно. Екатерина II къ этому прибавляетъ, что она отдала бы преимущество послѣдней формѣ, ибо она «показывая видъ *безпосредственнаго сношенія* между Нами и Императоромъ удобнѣе къ сохраненію тайны». Предписывая князю Голицыну сдѣлать этотъ послѣдній шагъ и указать императору на это послѣднее средство, Императрица вмѣстѣ съ тѣмъ надѣется, что предложеніе ея будетъ имъ принято. (Рескриптъ отъ 11-го апрѣля 1781 г.).

На слѣдующій день т. е. 12-го апрѣля Екатерина II собственноручно утвердила проектъ двухъ писемъ къ императору Іосифу, изъ которыхъ въ первомъ содержатся всѣ постановленія проектированнаго союзнаго договора и сепаратныхъ статей, между тѣмъ какъ во второмъ изложена сепаратная и секретная статья относительно Порты, въ окончательной ея редакціи.

Изъ двухъ предложенныхъ формъ императоръ принялъ послѣднюю и отправилъ въ Петербургъ два письма отъ 18 мая 1781 г., собственноручно имъ написанныя. Изъ реляціи князя Голицына отъ 10 (21-го) мая 1781 г. видно, что онъ вручилъ князю Кауницу для поднесенія императору проекты двухъ писемъ Императрицы отъ 12-го апрѣля, совершенно сходныхъ съ нижепечатаемыми письмами Іосифа II. Получивъ послѣднія, Екатерина II отправила въ Вѣну два собственноручно написанные ею экземпляра этихъ писемъ отъ 24-го мая 1781 г. Наконецъ, въ виду распространенныхъ слуховъ о неудачѣ, постигшей императора въ заключеніи союза съ Россіею, вслѣдствіе возникшаго недоразумѣнія относительно церемоніала, ко всѣмъ Австрійскимъ посланникамъ былъ отправленъ циркуляръ, удостовѣряющій, что все-таки отношенія между Россіею и Австріею останутся самыя дружескія. Но найденный исходъ и содержаніе обмѣненныхъ писемъ остались въ тайнѣ до весьма недавняго времени.

Подобный же циркуляръ, по просьбѣ Вѣнскаго двора, былъ также отправленъ къ представителямъ Россіи за границею.

Telles sont les circonstances qui amenèrent la conclusion du traité d'alliance sous la forme de deux lettres.

Observation. Les lettres ci-dessous imprimées de l'empereur Joseph II sont datées du 18 mai, et non du 21, comme le dit *Arneth* (Joseph II und Catharina II. Ihre Correspondenz. Wien 1869. S. 72. etc.) Cependant dans une autre lettre autographe de Joseph II du 20 mai 1789, citée plus bas, et qui confirme la force et valeur du traité mentionné plus haut, il est dit que l'alliance avait été véritablement conclue par sa lettre du 21 mai 1781. Nous ne savons comment éclaircir ce doute, mais en tous cas, les trois lettres ont été copiées par nous-mêmes sur les originaux, conservés dans les Archives de Moscou. Enfin, en nous basant sur les lettres confirmées en projet par l'Impératrice, nous avons marqué dans les lettres de Joseph II les passages qui correspondent aux articles du traité originairement projetté.

Vienne le 18 May 1781.

Madame ma Soeur,

Ayant connu le désir de Votre Majesté Impériale de cimenter les liens de l'amitié et de l'attachement, qui nous unissent ensemble principalement depuis l'heureuse Epocque de notre connaissance personnelle par tous les liens politiques combinables avec l'interest de nos Monarchies, je n'ai pas balancé, a concourir avec empressement à des vues aussi salutaires, que conformes à mon propre penchant. l'intimité, et la confiance, que ce double motif etablit entre nous sont audessus des formalités ordinaires introduites dans les liaisons de cette nature. aussi sommes nous convenus de ne pas nous y assujetir et d'imprimer plus distinctement à celles que nous allons contracter le sceau des sentimens personnels, qui nous les ont suggerés, en traitant directement de Souverain à Souverain et pour cet effet nous avons choisi la forme des lettres dans lesquelles nous consignons nos engagemens respectifs,

Въ этомъ состоятъ обстоятельства, приведшія къ заключенію союзнаго договора въ формѣ двухъ писемъ.

Примѣчаніе. Печатаемыя ниже письма императора Іосифа II отмѣчены 18-го мая, а не 21-го, какъ у *Arneth* (Joseph II und Catharina II. Ihre Correspondenz. Wien 1869, S. 72 etc.) Однако въ другомъ собственноручномъ нижепечатанномъ письмѣ Іосифа II отъ 20-го мая 1789 г. возобновляющемъ силу вышеразсмотрѣннаго союза, говорится, что союзъ дѣйствительно былъ заключенъ письмомъ его отъ 21-го мая 1781 г. Какъ разрѣшить это сомнѣніе мы не знаемъ, но во всякомъ случаѣ копіи съ трехъ писемъ сняты нами лично съ подлинниковъ, хранящихся въ Московскомъ Архивѣ. Наконецъ руководствуясь Высочайше утвержденными проектами писемъ, мы отмѣтили въ письмахъ Іосифа II, какимъ мѣстамъ въ нихъ соотвѣтствуютъ статьи первоначально проектированнаго трактата.

Вѣна, 18 мая 1781 г.

Государыня Сестрица,

Узнавъ о желаніи Вашего Императорскаго Величества связать болѣе тѣснымъ образомъ тѣ узы дружбы и расположенія, которыя съ счастливаго времени нашего личнаго знакомства соединяютъ насъ въ политическомъ отношеніи, согласномъ съ интересами нашихъ государствъ, я немедленно съ полнымъ стараніемъ поспѣшилъ присоединиться къ этимъ намѣреніямъ столь же спасительнымъ, сколько и соотвѣтствующимъ нашимъ личнымъ стремленіямъ. Проистекающія отсюда интимность и довѣріе выходятъ уже изъ предѣловъ обыкновенныхъ формальностей, присущихъ отношеніямъ подобнаго рода. Такимъ образомъ рѣшились мы, не подчиняясь этимъ формальностямъ, придать нашимъ соглашеніямъ болѣе отпечатокъ тѣхъ личныхъ чувствъ нашихъ, которыми эти отношенія возбуждены, обращаясь непосредственно отъ монарха къ монарху. Для этой цѣли избрали мы фор-

nous prometant reciproquement pour nous, nos heritiers et successeurs que tous ceux qui seront stipulés dans nos dites lettres seront pour nous et pour eux aussi obligatoires, aussi sacrés et aussi inviolables que si ils etoient deposés dans le traité le plus solemnel, qui faire se puisse. après avoir de cette façon assuré à ces engagemens une base aussi stable, et aussi Sainte je promets par ma présente à V: M: I: en mon nom et celui de mes heritiers et successeurs, comme V: M: I: me promest de son côté:

Art. I. une amitié et une union sincere et constante entre nous et nos Empires et en conséquence j'aporterai la plus grande attention à maintenir avec Elle une liaison et corespondance intime en evitant, tout ce qui pouroit y donner ateinte et en apliquant tous mes soins, à procurer en toute occassion son utilité, honeur et avantage autant que cela sera compatible avec le bien et l'interest de mon Empire.

Art. II. jugeant de la convenance reciproque de confirmer la convention passée entre nous le 25 Juillet 1772, ainsi que le traité de Teschen conclu sous la mediation de V: M: I: et sous celle de S: M: le Roi de France, je les confirme de nouveau ici; dans toute leur etendue comme si l'un et l'autre acte, avec tous ceux qui les ont accompagnés y etoient inserés mot à mot.

Art. III et Art. séparé. après cela je m'engage envers V: M: I: et lui promest de la maniere la plus

му писемъ, въ которыхъ мы изложимъ наши взаимныя обязательства, обѣщая другъ другу за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, что все то, что условлено будетъ въ этихъ нашихъ письмахъ, будетъ для насъ и для нихъ столь же обязательно, священно и неприкосновенно, какъ бы все это изложено было въ самомъ формальномъ трактатѣ, который могъ быть между нами заключенъ. Обезпечивъ такимъ образомъ за этими обязательствами столь прочное и священное основаніе, я симъ обѣщаю В. И. Величеству отъ своего имени, а равно имени моихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, также какъ и Ваше Величество обѣщаете мнѣ съ Вашей стороны:

искреннюю и неизмѣнную дружбу и союзъ между Нами и Нашими Имперіями и, вслѣдствіе того употреблю величайшее стараніе къ поддержанію тѣсныхъ отношеній и союза, избѣгая всего, что можетъ послужить къ ихъ нарушенію и прилагая всѣ мои заботы къ доставленію во всѣхъ случаяхъ всего служащаго къ Вашей пользѣ, чести и выгодѣ, на сколько это будетъ согласно съ благомъ и интересомъ моей Имперіи. Ст. I.

По взаимному соглашенію предположивъ подтвердить конвенцію, заключенную между нами 25 Іюля 1772 года, равно какъ и Тешенскій трактатъ, заключенный при посредничествѣ В. И. Величества и Е. В. Короля Французскаго, я нынѣ ихъ вновь подтверждаю во всемъ ихъ объемѣ, какъ если бы тотъ и другой актъ со всѣми ихъ дополненіями были здѣсь помѣщены отъ слова до слова. Ст. II

За симъ я обѣщаю самымъ торжественнымъ образомъ В. И. Величеству, Ст. II ст. сепарат

solemnelle à Elle, ses heritiers et successeurs de garantir et deffendre contre les attacques de quelque puissance que ce soit tous les etats, provinces et domaines qu'elle possede actuellement, sans aucune autre exception que celle de ses possessions en Asie à la defense desquelles je ne me tiens pas obligé de fournir les secours auxquels je vais m'engager plus bas.

Art. IV—XI. par une suite de cette Garantie je travaillerai toujours de concert avec V: M: I: aux mesures qui nous paraitront les plus propres au maintien de la Paix en Europe et dans le cas ce qu'à Dieu ne plaisse, où les etats de V: M: I: seroient menacés d'une invasion j'employerai mes bons offices les plus efficaces pour l'empecher.

mais si ils n'ont point l'effet desiré je m'oblige dès à présent à la secourir avec un corps de dix mille hommes d'Infanterie et deux mille de Cavalerie, pourvu de l'artillerie de Campagne et de munitions de Guerre. je leur ferai donner la paye ordinaire et les ferai recruter annuellement, mais c'est V: M: I: qui fera pourvoir à leur subsistance en Campagne et dans les quartiers, sur le pied de ses propres trouppes; et elle donnera ses ordres pour qu'elles ne soyent employées que conformément aux regles adoptées et reçues à l'egard des trouppes auxiliaires. celles que je lui promets se mettront en marche trois mois après la recquisition, qui m'en sera faite de la part de V: M: I: si cependant elle a lieu dans les mois de Decembre, Janvier et Fevrier, ces trouppes seront dispensées, vu la rigueur de la saisson, de passer les frontières de mes etats, mais je les en ferai aprocher les plus près

Вашимъ наслѣдникамъ и преемникамъ охранять и защищать отъ нападеній какой бы то ни было державы всѣ земли, провинціи и владѣнія, которыми Вы владѣете въ настоящее время, единственно за исключеніемъ только владѣній въ Азіи, къ защищенію которыхъ я не обязываюсь доставлять вспомогательныхъ войскъ, которыя я обѣщаю ниже сего.

Ст. IV—XI. Впослѣдствіе таковой гарантіи я буду употреблять, по соглашенію съ В. И. Величествомъ, всѣ мѣры, которыя мы признаемъ болѣе дѣйствительными къ поддержанію Европейскаго мира; въ случаѣ же, чего не дай Богъ, когда владѣніямъ В. И. В. будетъ угрожать нападеніе, употреблю всѣ надлежащія старанія къ его устраненію.

Если же мои старанія не будутъ имѣть желаемаго успѣха, я отнынѣ обязываюсь выставить вспомогательный корпусъ въ десять тысячъ пѣхоты и двѣ тысячи кавалеріи, снабженный полевою артиллеріею и военными припасами. Войскамъ этимъ я буду выдавать ихъ настоящее жалованье и буду ихъ пополнять ежегодно, но на попеченіи В. В-ва будетъ продовольствіе ихъ во время похода и на квартирахъ, наравнѣ съ собственными Вашими войсками, и Вы дадите повелѣніе, чтобъ эти войска были употребляемы только согласно правиламъ, принятымъ въ отношеніи корпусовъ вспомогательныхъ. Войска, которыя я обѣщаю, выступятъ въ походъ черезъ три мѣсяца послѣ ихъ требованія, которое послѣдуетъ со стороны В. И. Величества; въ случаѣ же, если такое требованіе послѣдуетъ въ продолженіе Декабря, Января и Февраля мѣсяцевъ, то войска эти въ виду суроваго

qu'il sera possible et nous demanderons conjointement avec V: M: I: la liberté de passage par un etat tiers dont elles auront besoin.

времени года не будутъ обязаны переходить черезъ границы моихъ владѣній, но въ тоже время они будутъ придвинуты къ границамъ на сколько возможно ближе, и въ случаѣ надобности, мы совокупно съ В. И. В-вомъ испросимъ свободный пропускъ ихъ чрезъ другія государства.

quoique la prestation de ce Secours s'ettende à tous les etats dans lesquels V: M: I: pourroit etre attacquée, hormis ceux qu'elle possede en Asie, cependant vu la trop grande distance des miens à ceux de V: M: I:, qui sont limitrophes de la Suede, l'envoy de mes trouppes si elle se trouve attacquée de ce côté-là devenant si non impossible, du moins très onereux, je m'engage dans ce cas à le remplacer par un Subside annuel de quatre cent mille Roubles payables regulierement tous les trois mois à cent mille Roubles par quartier.

Хотя доставленіе этой помощи относится до нападенія на всѣ вообще владѣнія В. И. Величества, исключая владѣній Вашихъ въ Азіи, однако въ виду значительнаго разстоянія отъ тѣхъ владѣній В. Величества, которыя граничатъ со Швеціею, отправленіе моихъ войскъ, въ случаѣ нападенія съ этой стороны, дѣлается если не совсѣмъ невозможнымъ, то тѣмъ не менѣе весьма тягостнымъ, и потому, въ подобномъ случаѣ я обѣщаю ихъ замѣнить годовою субсидіею въ четыреста тысячъ рублей, уплачиваемыхъ правильно каждые три мѣсяца по сту тысячъ рублей.

Art. XII. Dans le cas où après avoir fourni à V: M: I: le secours auquel je viens de m'engager je me trouverais attacqué moi même dans mes possessions et par là forcé de rapeller mes trouppes pour ma propre defense, je me reserve expressement cette liberté après en avoir cependant averti V: M: I: deux mois auparavant et si lors de la recquisition qu'elle m'en fera je me voyois moi même envelopé dans une guerre, dès lors, et pendant tout le temps qu'elle durera je ne serai pas tenu à fournir le secours stipulé.

Въ случаѣ же, если послѣ доставленія В. И. Величеству обѣщанныхъ мною вспомогательныхъ войскъ, на мои собственныя владѣнія сдѣлано будетъ нападеніе и я вынужденъ буду такимъ образомъ вызвать мои войска для собственной защиты, я положительно сохраняю за собою это право, предупредивъ однако В. И. Величество за два мѣсяца объ этомъ, и если со времени требованія войскъ мнѣ сдѣланнаго, я самъ вовлеченъ буду въ войну, то во все продолженіе ея, я не обязываюсь выставлять обѣщанную помощь. Ст. XII.

Art. X II et XIV. si le secours que je promest à V: M: I: n'est pas sufisant pour sa defense contre les attacques de ses ennemis, je n'hesiterai pas à m'entendre avec elle sans perte de temps sur la prestation de secours

Если вспоможеніе, которое я обѣщаю В. И. Величеству, не будетъ достаточнымъ для защиты отъ нападеній непріятеля, я незамедлю безъ потери времени условиться съ Вами о доставленіи Ст. XIII и XIV.

plus considerables, suivant l'exigence des cas m'engageant en outre de ne faire ni Paix ni treve sans y comprendre V: M: I:, afin qu'elle ne puisse être attacquée elle même en haine des secours qu'elle m'auroit fournis.

Art. séparé. l'attention, que la Pologne, à cause de son voisinage immediat avec les etats de V: M: I:, doit s'attirer de sa part, m'etant par le même motif commune avec elle, je regarde comme un point qui ne peut pas nous être indiferend à tous deux, la certitude de son existence politique, et en conséquence je promets à V: M: I: de veiller au maintien du bon ordre et de la tranquillité dans l'interieur de cette Republique, ainsi que de garantir la conservation de sa constitution telle qu'elle a été etabli par la Diette de 1773, et l'intégrité intacte de ses possessions actuelles conformement aux Traités qu'elle a conclus avec nous la même année 1773.

Art. XV. je donnerai des ordres à mes Ambassadeurs et ministres aux Cours etrangeres de preter leurs bons offices à ceux de V: M: I: et d'agir d'un parfait concert entre eux dans toutes les occurences où il sera question de nos interests.

Art. séparé. desirant donner une marque de mon amitié à V: M: I: je garantis solemnellement la cession faite par son Altesse Impériale de toutes les Russies des Comtés d'Oldenbourg et de Delmenhorst echangés avec Sa Majesté le Roi de Danemarc et nouvellement erigés en Duché pour être possedés tranquillement et à perpetuité par la branche Cadette de la Sérénissime maison de Holstein et nommément par Son Altesse le Duc Frederic Auguste,

болѣе значительныхъ вспомогательныхъ войскъ, сообразно требованіямъ даннаго случая, обѣщая затѣмъ не заключать ни мира, ни перемирія безъ согласія В. И. Величества, чтобы Вы не могли подвергнуться нападенію въ возмездіе за доставленную мнѣ помощь.

Вниманіе, которое Польша, по причинѣ непосредственнаго сосѣдства съ Вашими владѣніями, должна возбуждать съ Вашей стороны, по той же причинѣ одинаково и для меня, и потому, я считаю поддержку политическаго ея существованія вопросомъ для насъ обоихъ одинаково важнымъ и вслѣдствіе того обѣщаю В. И. Величеству пещись о поддержаніи добраго порядка и тишины внутри Республики и гарантировать сохраненіе ея конституціи въ томъ видѣ, какъ она установлена была на Сеймѣ 1773 г., а равно неприкосновенность ея нынѣшнихъ владѣній, согласно трактатамъ, заключеннымъ ею съ нами въ томъ же 1773 году. Ст. сепаратная.

Я дамъ повелѣніе моимъ посланникамъ и уполномоченнымъ при иностранныхъ Дворахъ оказывать дружескія услуги посланникамъ В. И. Величества и дѣйствовать въ совершенномъ согласіи во всѣхъ случаяхъ, когда будетъ вопросъ о нашихъ интересахъ. Ст. XV.

Какъ выраженіе дружбы моей къ В. И. Величеству, я торжественно гарантирую уступку графствъ Ольденбургскаго и Дельменгорстскаго, сдѣланную Его Императорскимъ Высочествомъ Королю Датскому, которыя въ послѣднее время возведены въ Герцогство и поступили въ вѣчное владѣніе младшей линіи Голштинскаго Дома, а именно Е. В. Герцога Фридриха Августа, нынѣшняго Епископа Любекскаго, его наслѣд- Ст. сепаратная.

Evecque actuel de Lubeck, ses heritiers et ses successeurs.

Art. XVI –XVIII. connoissant les intentions de V: M: I: qu'en entrant avec moi dans des engagemens relatifs aux interests de nos Couronnes, elle n'a eu aucune vue d'enfreindre ceux qu'elle avoit contractés precedemment, ni de me porter à rien de semblable de mon côté, d'autant qu'en effet de part et d'autre ils ne sont que purement deffensifs, je me felicite de rencontrer dans des principes aussi justes, aussi louables une conformité parfaite avec ceux que j'ai toujours fait gloire de professer; aussi les liens que je forme maintenant reçoivent ils un nouveau prix à mes yeux dans l'accord heureux que j'y trouve de la bonne foy et de la fidelité due à nos anciennes liaisons avec la satisfaction d'acquerir à mon Empire un nouvel allié dans la personne de V: M: I: à qui je porte une amitié et un attachement dont nous fournissons peut-être l'unique exemple entre Souverains. Ces sentimens ne m'auroient permis de fixer aucun terme à la durée des engagemens que nous contractons l'un avec l'autre, mais comme ils sont aprécies unicquement d'après les circonstances présentes, lesquelles venant à changer pouroient exiger de nouvelles mesures plus apropriées aux temps d'alors, je juge à propos de ne leur donner une plus grande etendue que celle de huit années, me prometant et prometant à V: M: I: de les renouveller avant l'expiration de ce terme, selon l'exigence des cas et de les observer jusque là strictement et religieusement sous les loix sacrées qu'impose le traité le plus solemnel, ainsi que je l'ai exprimé au commencement de cette lettre.

никовъ и преемниковъ.

Имѣя въ виду, что В. И. Величество, Ст. XV. –XVIII. вступая въ обоюдныя соглашенія со мною касательно интересовъ нашихъ государствъ, нимало не намѣрены нарушать тѣ договоры, которые были заключены Вами до сего времени и не предполагаете подобныхъ намѣреній съ моей стороны, тѣмъ болѣе, что съ той и другой стороны они имѣютъ чисто оборонительный характеръ, я радуюсь встрѣчая въ такихъ справедливыхъ и достохвальныхъ началахъ полное согласіе съ тѣми, осуществленіе которыхъ я считалъ всегда своею славою; поэтому тѣсный союзъ, заключаемый нынѣ между нами пріобрѣтаетъ въ глазахъ моихъ новую цѣнность, благодаря счастливому совпаденію добросовѣстности и вѣрности въ отношеніи къ прежнимъ нашимъ обязательствамъ съ пріятнымъ пріобрѣтеніемъ въ особѣ В. И. Величества новаго союзника моей Имперіи, союзника, къ которому я питаю такую дружбу и привязанность, какихъ быть можетъ мы представляемъ единственный примѣръ между Государями. Эти чувства не дозволили бы мнѣ опредѣлить какой либо срокъ для заключаемыхъ нами обязательствъ, но такъ какъ они вызваны единственно современнымъ положеніемъ дѣлъ, измѣненіе которыхъ можетъ вызвать новыя мѣры болѣе соотвѣтствующія въ будущемъ, я полагаю удобнымъ не придавать имъ силы болѣе какъ на восемь лѣтъ, обѣщая В. И. Величеству возобновить ихъ до истеченія сего срока по требованію обстоятельствъ и до тѣхъ поръ сохранять ихъ точно и свято, согласно священнымъ законамъ полагаемымъ для трактатовъ,

je ne puis mieux la terminer qu'en assurant Votre Majesté Imperiale du plaisir infini que j'eprouve de pouvoir au moyen de la forme que nous avons choisie, meler librement à la discussion des interets de l'etat, que je viens de regler avec Elle, l'expression des sentimens d'Estime, de Consideration et d'attachement le plus sincere et le plus parfait qu'elle m'inspire personnellement et avec lesquelles je serai inviolablement

Madame ma Soeur
de Votre Majesté Imperiale
le bon frere
et fidele ami et allié
Joseph.

Vienne le 18 May 1781.

Madame ma Soeur,

la Conformité de position dans laquelle nous nous trouvons vis à vis de la Porte Ottomane et la facilité, que nous donne le local de nos etats respectifs, de nous prêter mutuellement la main en cas de demelé avec Elle nous ont determinés, à former ensemble un Concert plus etroit et plus particulier; relativement à cette puissance, et à renouveller pour cet effet d'une façon apropriée aux circonstances présentes, les stipulations secrettes qui ont tousjours fait partie des traités conclus entre nos Predecesseurs. constamment guidé par les sentiments de l'amitié qui m'attachent à Votre Majesté Imperiale et y trouvent egalement notre avantage et interest commun, je lui promests pour moi, mes heritiers et successeurs que tous les engagemens stipulés dans ma présente lettre, seront pour moi et pour eux aussi

какъ я это уже выразилъ въ началѣ сего письма.

Въ заключеніе не могу не выразить В. И. Величеству величайшее удовольствіе при возможности соединить въ избранной нами формѣ трактата разсужденіе объ интересахъ государственныхъ, относительно которыхъ мы согласились съ Вами, съ выраженіемъ чувствъ уваженія, почтенія и преданности искреннихъ и глубокихъ къ В. И. Величеству и съ которыми я пребываю ненарушимо

Государыня Сестрица
Вашего Императорскаго Величества
добрымъ братомъ,
вѣрнымъ другомъ и союзникомъ
Іосифъ.

Вѣна, 18 мая 1781 г.

Государыня Сестрица,

Одинаковое положеніе, въ которомъ мы находимся по отношенію къ Оттоманской Портѣ и удобство, представляемое расположеніемъ нашихъ владѣній къ тому, чтобы подать другъ другу помощь въ случаѣ распри съ нею, побудили насъ къ особенному, болѣе тѣсному соглашенію, по отношенію къ этой державѣ, и къ возобновленію съ этою цѣлію, соотвѣтственно настоящимъ обстоятельствамъ, секретныхъ постановленій, которыя всегда входили въ составъ трактатовъ, заключенныхъ нашими Предшественниками. Постоянно руководимый чувствами дружбы къ Вашему Императорскому Величеству и въ видахъ нашихъ общихъ интересовъ, я обѣщаю за себя, моихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, что всѣ обязательства, изложенныя въ настоящемъ моемъ письмѣ, бу-

obligatoires aussi sacrés et aussi inviolables que s'ils etoient deposés dans le traité le plus solemnel qui faire se puisse et que je regarderai de même ceux que Votre Majesté Imperiale contracte avec moi dans la lettre qu'elle m'ecrit de son côté.

дутъ для меня и для нихъ столь же обязательны и священны и столь же ненарушимы, какъ если бы они были изложены въ формальномъ трактатѣ, который могъ бы быть заключенъ и что я, съ своей стороны, буду также относиться къ тѣмъ обязательствамъ, которыя Ваше Императорское Величество заключите со мною въ письмѣ, написанномъ съ Вашей стороны.

en consequence je lui promets specialement, et nommement, je lui Garantis comme je Garantis en effet en mon nom et celui de mes heritiers et successeurs, non seulement toutes ses possessions, mais aussi tous les traités, conventions et stipulations quelconques que la Porte a fait avec Elle, à savoir, la convention du 9 Octobre 1704 touchant les frontieres d'Azow et du Couban, le traité de Paix perpetuelle conclue à Cainardji le 10 Juillet 1774, la convention du 4 Avril 1775 touchant le territoire de Kinburn et ses dependances et enfin la convention explicatoire arretée et signée à Constantinople le 10 Mars 1779.

Вслѣдствіе сего я именно обѣщаю, какъ за себя, такъ и за моихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, гарантировать не только всѣ владѣнія Вашего Величества, но также и всѣ трактаты, конвенціи и договоры всякаго рода, заключенные Портою съ Вами, а именно: конвенцію отъ 9 октября 1704 г. опредѣляющую границы Азова и Кубани, трактатъ о вѣчномъ мирѣ, заключенный въ Кайнарджи 10 іюля 1774 г., конвенцію 4 апрѣля 1775 г. касательно Кинбурнской области и ея округа и, наконецъ, пояснительную конвенцію, заключенную и подписанную въ Константинополѣ 10 марта 1779 г.

je promets à V: M: I: de la maniere la plus forte et la plus positive de faire observer par la dite porte Ottomane strictement et religieusement tout ce qui est contenu dans les actes cy dessus mentionnés, et d'employer en cas de contravention de sa part mes bons offices les plus efficaces pour l'en detourner; mais s'ils n'ont point l'effet desiré et qu'elle persiste dans son refus de satisfaire à ses engagemens en partie ou entier ou bien ce qu'à Dieu ne plaise, qu'elle se porte à une infraction manifeste de la paix et à une invasion dans les possessions de V: M: I: je m'oblige trois mois après la requisition qui m'en sera faite de sa part

Я обѣщаю В. И. Величеству самымъ вѣрнымъ и положительнымъ образомъ понудить Оттоманскую Порту соблюдать точно и свято все, что заключается въ вышепоименованныхъ актахъ и, въ случаѣ нарушенія съ ея стороны договоровъ, принять съ своей стороны всѣ наиболѣе дѣйствительныя мѣры къ отвращенію сего; если же эти мѣры не будутъ имѣть желаемаго успѣха и Порта будетъ настаивать въ отказѣ къ исполненію своихъ обязательствъ въ цѣломъ или частяхъ, или же, чего не дай Богъ, если она устремится къ открытому нарушенію мира и къ нападенію на владѣнія В. И. Величества, я обя-

à lui declarer la Guerre et à faire dans ses etats une diversion directe avec des forces egales à celles qu'employera Votre Majesté Imperiale, et lorsqu'elle jugera à propos d'après un Concert préalable avec moi de se servir de ses flottes sur la Mer d'Azow et la mer Noire pour favoriser les operations du Continent ou pour effectuer une diversion d'autant plus sensible sur les côtes de l'Empire Ottoman nous conviendrons alors d'un equivalent juste de ma part.

mais toute guerre entrainant avec elle des fraix et des depenses qui donnent un droit incontestable à un dedomagement je me reserve d'après le principe etabli entre nous d'une parfaite reciprocité d'une exacte compensation de moyens et de forces egalles que nous sommes tenus reciproquement à deployer dans le cours de cette Guerre, de me concerter avec V: M: I: avant toute chose, le cas du présent article venant à exister, ou même eventuellement et dès à present sur le fond, et l'objet d'un pareil dedomagement, ainsi que sur le Plan d'operation, qui devra être executé de part et d'autre, prometant en même temps à V: M: I: dès à present que si pendant la durée de la guerre suposée contre la Porte ottomane elle se trouve attaquée hostilement par quelque autre puissance, je regarderai pareille agression non seulement pro Casu foederis, mais même pour cause commune et que dans cette suposition je prendrai fait et cause pour V: M: I: et me tiendrai obligé de la secourir de toutes mes forces pour autant qu'il pourra jamais m'estre possible, sans mettre en danger la sureté de mes

зуюсь чрезъ три мѣсяца послѣ сдѣланнаго мнѣ требованія объявить Портѣ войну и сдѣлать прямое вторженіе въ ея владѣнія съ такими же силами, какія употреблены будутъ В. И. Величествомъ и если Ваше Величество, по предварительному со мною соглашенію, рѣшитесь употребить въ дѣйствіе флотъ на Азовскомъ и Черномъ моряхъ, чтобы облегчить военныя дѣйствія на сушѣ или чтобы выполнить сильную диверсію на берегахъ Оттоманской Имперіи, мы условимся тогда насчетъ справедливаго вознагражденія съ нашей стороны.

Всякая же война сопряжена съ издержками и расходами, которые даютъ неоспоримое право на вознагражденіе, и потому, я оставляю за собою право, по принятому между Нами принципу, состоящему въ соблюденіи справедливаго равенства при точномъ возмѣщеніи средствъ и силъ, которыя Мы обоюдно обязаны употреблять въ продолженіе войны, согласиться прежде всего съ В. И. Величествомъ, въ случаѣ примѣненія настоящей статьи или же, по другому какому случаю и даже въ настоящее время, насчетъ опредѣленія существа и предмета подобнаго вознагражденія, а также и плана операцій, который долженъ быть выполненъ съ той и другой стороны. Вмѣстѣ съ тѣмъ отнынѣ же обѣщаю В. И. Величеству, что если въ продолженіе предполагаемой войны съ Портою, на Васъ сдѣлано будетъ нападеніе со стороны какой либо другой державы, я буду считать такое нападеніе не только pro casu foederis, но даже дѣломъ общимъ, и что въ этомъ предположеніи я приму сторону В. И. Величества и буду считать себя обязаннымъ помогать всѣми

propres etats et m'engageant pareillement à ne faire dans l'un et l'autre cas, ni Paix, ni treve separément et sans y comprendre V: M: I:.

je prie V: M: de considerer les engagemens ci-dessus enoncés comme je les considère moi même et d'y ajouter foy comme s'ils etoient contractés sous les loix sacrées du traité le plus solemnel ainsi que je l'ai dit plus haut, et que je regarderai moi même ceux que V: M: I: contracte de son côté envers moi.

je suis avec les sentimens de la plus parfaite amitié et de l'attachement le plus sincere

Madame ma Soeur
de Votre Majesté Impériale
le bon frere fidele ami et allié
Joseph.

силами, на сколько это вообще будетъ возможно, не подвергая опасности моихъ собственныхъ владѣній. Равнымъ образомъ обязываюсь не заключить ни въ какомъ случаѣ ни мира, ни перемирія отдѣльно и безъ согласія В. И. Величества.

Я прошу Ваше Величество признать обязательства здѣсь изложенныя такъ же, какъ и я ихъ признаю, и дать имъ вѣру какъ бы они были обезпечены священнымъ правомъ самаго торжественнаго трактата, какъ это я изъяснилъ выше, и въ такой же мѣрѣ я буду признавать тѣ обязательства, которыя В. И. В. заключите съ Вашей стороны относительно меня.

Съ чувствомъ искреннѣйшей дружбы и глубочайшей преданности.

Государыня Сестрица,
Вашего Императорскаго Величества
вѣрный братъ, другъ и союзникъ
Іосифъ.

№ 37.

1781, 9 octobre. Acte signé par l'Empereur Romain, et par lequel il accède aux principes adoptés par S. M. l'Impérartice de toutes les Russies, pour la garantie de la liberté de commerce et de navigation des Etats neutres.

№ 37.

1781 г., октября 9-го. Актъ приступленія императора Римскаго, за его подписаніемъ, къ началамъ, принятымъ Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою, къ охраненію свободной торговли и кораблеплаванія державъ нейтральныхъ.

№ 38.

1781, 9 octobre. Acte signé par l'Empereur Romain concernant les efforts à faire en commun, pour qu'au rétablissement de la paix les principes ci-dessus

№ 38.

1781 г., октября 9-го. Актъ за подписаніемъ императора Римскаго о приложеніи общаго старанія, дабы по замиреніи упоминаемыя выше начала при-

mentionnés soient adoptés par les Puissances maritimes comme règles dans toutes les guerres futures.

№ 39 et 40.

1781, 19 octobre. Deux documents par lesquels l'Impératrice de toutes les Russies prend acte de l'accession de l'Empereur Romain à la garantie de la liberté du commerce maritime et de la navigation des Etats neutres. (Col. des Lois № 15261.)

Lorsqu'enfin il eut réussi à conclure le traité d'alliance avec la Russie, l'empereur Joseph II se crut en droit d'être très satisfait du résultat qu'il avait obtenu. En parvenant à nouer cette alliance il avait porté un coup mortel à son ennemi irréconciliable, le roi de Prusse, qui jusqu'alors, avait maintenu les relations les plus amicales avec l'Impératrice Catherine II. Dans une lettre au prince de Kaunitz, du 1 juillet 1781, l'empereur exprime sa satisfaction de la solution de cette question importante, en disant: «C'est à vous, mon cher Prince, que je dois, avec l'Etat, cette bonne besogne». (*Beer.* Joseph II, Leopold II und Kaunitz. S. 75).

A dater de ce moment, jusqu'à la mort de Joseph II et même jusqu'à celle de l'Impératrice les relations entre l'Autriche et la Russie ne cessèrent pas d'être amicales.

Des pourparlers diplomatiques s'établirent sans interruption entre les Cours de Vienne et de St. Pétersbourg sur toutes les questions touchant de près ou de loin leurs intérêts respectifs. L'échange direct d'idées entre l'Impératrice et l'empereur par la voie de correspondances autographes, prit de jour en jour plus d'extension et contribua indubitablement à leur rapprochement et à l'union de leurs Etats.

Parmi les manifestations de la vie internationale destinées à faire époque dans les relations entre les peuples et à fixer l'attention anxieuse du monde entier, on ne saurait ne pas ranger la lutte entamée par les colonies anglaises de l'Amérique du Nord contre la Métropole. Peu à peu, la France, l'Espagne et la Hollande furent entrainées à intervenir dans la guerre commencée en 1776, les deux premières poussées par le désir de porter un coup sen-

няты были морскими державами за правило во всѣхъ послѣдующихъ войнахъ.

№ 39 и 40.

1781 г., октября 19-го. Два акта принятія Императрицею Всероссійскою приступленія императора Римскаго къ охраненію свободы морской торговли и кораблеплаванія державъ нейтральныхъ. (П. С. З. № 15261.)

Когда наконецъ удалось покончить съ заключеніемъ союзнаго трактата съ Россіею, императоръ Іосифъ II призналъ себя въ правѣ быть весьма довольнымъ добытымъ результатомъ. Успѣвъ заключить союзъ съ Императрицею Екатериною II, онъ, вмѣстѣ съ тѣмъ, нанесъ сильный ударъ своему непримиримому врагу— королю Прусскому, находившемуся до сихъ поръ въ самыхъ дружескихъ съ нею отношеніяхъ. Въ письмѣ къ князю Кауницу отъ 1-го іюля 1781 г. императоръ высказываетъ свое удовольствіе по поводу окончанія этого важнаго вопроса, говоря ему: «это вамъ, любезный князь, я и государство обязаны этимъ хорошимъ дѣломъ». (*Beer.* Joseph II, Leopold II und Kaunitz. S. 75).

Начиная съ этого времени до смерти Іосифа II, и даже до кончины Императрицы, отношенія между Австріею и Россіею не перестали быть дружескими.

Между Вѣнскимъ и Петербургскимъ дворами происходятъ безпрерывные дипломатическіе переговоры о всѣхъ вопросахъ, касающихся болѣе или менѣе ихъ взаимныхъ интересовъ. Непосредственный обмѣнъ мыслей между Императрицею и императоромъ, путемъ собственноручной переписки, принимаетъ все большіе размѣры и несомнѣнно содѣйствуетъ взаимному ихъ сближенію и соединенію государствъ, ими управляемыхъ.

Къ явленіямъ международной жизни, предназначеннымъ составить эпоху въ международныхъ отношеніяхъ и сосредоточить на себѣ напряженное вниманіе всего міра, нельзя не отнести борьбу, начатую Англійскими колоніями въ Сѣверной Америкѣ противъ ига метрополіи. Въ войну, начатую въ 1776 г., мало-помалу вмѣшались также Франція, Испанія и Голландія, изъ которыхъ первыя двѣ державы были вызваны на это желаніемъ посредствомъ

sible à la politique coloniale de l'Angleterre par l'émancipation de ses colonies américaines, tandis que la dernière était contrainte à prendre les armes à cause des actes de violence accomplis par l'Angleterre et ses flottes contre des vaisseaux hollandais.

Cette guerre ayant pris des proportions de plus en plus vastes et épuisant toutes les parties belligérantes, celles-ci furent obligées d'invoquer les bons offices des Puissances neutres pour le rétablissement de la paix. Comme l'Impératrice de Russie jouissait d'une autorité universelle, il est aisé de comprendre que le Cabinet de St. James se soit adressé à Catherine II pour lui demander de se charger de la médiation. (Diaries and correspondence of James *Harris*, t. I, p. 327). En raison des liens qui s'étaient établies entre la Russie et l'Autriche, ainsi que de la puissance de l'empereur d'Allemagne, des ouvertures analogues furent faites à Joseph II. Ainsi s'expliquent les négociations, commencées au début de l'année 1781 et qui amenèrent une correspondance diplomatique entre Vienne et St. Pétersbourg en vue d'exercer une médiation commune entre l'Angleterre et ses colonies, et de rechercher les moyens à employer pour atteindre le but proposé.

Malgré le désir de l'Impératrice de rétablir la paix et malgré ses dispositions bienveillantes envers la nation anglaise, elle ne parvint pas à mettre un terme à la guerre et cela, grâce à la conduite du gouvernement anglais lui-même. Bien plus, les violences incessantes commisses par les flottes britanniques contre les Etats neutres, poussèrent l'Impératrice à adopter des mesures que l'Angleterre ne pouvait pas envisager avec sympathie.

Au commencement de 1780, Catherine II mit à exécution sa grande pensée de la Neutralité armée, qui lui assure incontestablement une place éminente dans l'histoire des relations internationales et du droit des gens.

Ce n'est pas ici le lieu d'esquisser l'histoire des origines de la Neutralité armée. En exposant la marche des relations diplomatiques entre la Russie et l'Angleterre dans un des volumes subséquens de la présente publication, nous traiterons avec plus de détails cette question curieuse et souvent débattue Pour l'intelligence des actes qui vont suivre et qui ont été conclus avec l'Autriche, il suffira de dire quelques mots du but et de la signification des principes proclamés par Catherine II.

освобожденія Американскихъ колоній нанести Англіи и ея колоніальной политикѣ чувствительный ударъ, между тѣмъ какъ послѣдняя была вынуждена взяться за оружіе, благодаря насиліямъ Англіи и Англійскаго флота надъ Голландскими судами.

Война эта, принимая все большіе размѣры и истощая воюющія стороны, заставила ихъ обратиться къ посредническимъ услугамъ нейтральныхъ державъ для заключенія мира. Русская Императрица пользовалась всеобщимъ авторитетомъ, и потому понятно, что С. Джемскій кабинетъ обратился къ Екатеринѣ II съ просьбою принять на себя посредничество. (Diaries and Correspondence of James *Harris*, t. I, p. 327). Въ виду же установившагося между Россіею и Австріею сближенія и могущества Германскаго императора, подобнаго рода предложеніе было сдѣлано также Іосифу II. Этими обстоятельствами объясняются переговоры объ общемъ посредничествѣ между Англіею и ея противниками и мѣрахъ для достиженія поставленной цѣли, которыя, начиная съ начала 1781 г., составляютъ предметъ дипломатической переписки между Вѣною и Петербургомъ.

Но, несмотря на желаніе Императрицы творить миръ и благосклонное ея расположеніе къ Англійскому народу, она не въ состояніи была положить конецъ войнѣ, благодаря поведенію самого Англійскаго правительства. Мало того, нескончаемыя насилія, совершаемыя Англійскимъ флотомъ надъ нейтральными народами, вызвали Императрицу на такія мѣры, которымъ Англія никакъ не могла сочувствовать.

Въ началѣ 1780 г. Екатерина II привела въ исполненіе свою грандіозную мысль о вооруженномъ нейтралитетѣ, давшую ей неоспоримое право на самое видное мѣсто въ исторіи международныхъ отношеній и международнаго права.

Здѣсь не мѣсто представить очеркъ исторіи происхожденія вооруженнаго нейтралитета. При изложеніи дипломатическихъ сношеній Россіи съ Англіею, въ одномъ изъ послѣдующихъ томовъ настоящаго изданія, мы подробнѣе коснемся этого спорнаго и любопытнаго вопроса. Для уясненія себѣ нижеслѣдующихъ актовъ, заключенныхъ съ Австріею, достаточно будетъ сказать только нѣсколько словъ о цѣли и значенія провозглашенныхъ Екатериною II началъ.

Les droits et devoirs des Neutres en temps de guerre avaient été, d'ancienne date, l'objet d'interminables contestations entre les Etats neutres d'une part et les Etats belligérants, de l'autre. Tandis que les Neutres revendiquaient le droit imprescriptible de faire le commerce avec les belligérants, sauf la contrebande de guerre, ces derniers cherchaient tous à limiter ou même à interdire complètement les relations avec leurs adversaires. D'après le célèbre recueil des coutumes maritimes, connu sous le nom de Consolato del Mare, s'était établi depuis le XIV siècle ce principe: que la marchandise neutre est confiscable sous pavillon ennemi (le navire confisque la cargaison), tandis qu'à dater du XVII siècle le principe: que le pavillon neutre couvre la cargaison ennemie se trouva de plus en plus confirmé par les traités et la législation des Etats.

L'Angleterre seule ne voulait pas se plier à ce dernier principe. Les croiseurs anglais saisissaient constamment les navires neutres et la marchandise trouvée à bord et appartenant à des sujets des Etats en guerre avec eux, était toujours déclarée de bonne prise par les tribunaux britanniques. En outre, conformément au bon sens et au droit des gens, tout belligérant a le droit d'interdire aux navires neutres l'accès des ports bloqués par lui, en y fesant stationner ses forces navales. Si l'accès d'un port quelconque est entièrement libre et si le navire neutre ne rencontre aucun obstacle, il est évident que ce port ne peut pas être considéré comme bloqué. L'Angleterre comprenait tout différemment le blocus et son effectivité. Elle déclarait simplement aux gouvernements des pays neutres que les ports et les côtes de son adversaire étaient en état de blocus, sans employer aucune force maritime pour en empêcher l'accès.

Ce fut précisément, afin de mettre une fois pour toutes, un terme aux incertitudes concernant les droits du commerce des Neutres, que Catherine II publia sa célèbre déclaration du 28 février 1780, dans laquelle elle invitait les Puissances européennes à se réunir pour appuyer les principes suivants: 1) Les navires neutres peuvent librement continuer leur commerce avec les Etats belligérants; 2) la propriété ennemie à bord d'un navire neutre est inviolable si elle ne constitue pas la contrebande de guerre; 3) sont considérés comme contrebande de guerre

Права и обязанности нейтральныхъ во время войны уже издавна составляли предметъ нескончаемыхъ споровъ между нейтральными народами, съ одной стороны, и воюющими, съ другой. Въ то время, когда нейтральные народы признавали за собою неотъемлемое право вести торговлю, исключая предметовъ военной контрабанды, съ воюющими государствами, каждое изъ послѣднихъ постоянно стремилось ограничивать или даже воспрещать всякія сношенія съ своимъ непріятелемъ. Руководствуясь знаменитымъ сборникомъ морскихъ обычаевъ, такъ-называемымъ Consolato del Mare, съ XIV ст. выяснилось то начало, что нейтральная собственность конфискуется, если застигнута подъ непріятельскимъ флагомъ (le navire confisque la cargaison), между тѣмъ какъ съ XVII правило: нейтральный флагъ покрываетъ непріятельскій грузъ (le pavillon couvre la cargaison) установляется все болѣе и болѣе трактатами и законами государственными.

Только Англія никакъ не хотѣла свыкнуться съ послѣднимъ началомъ. Англійскіе каперы постоянно захватывали нейтральныя суда, и найденная на нихъ собственность, принадлежащая подданнымъ непріятельскаго въ отношеніи Англіи государства, всегда признавалась законнымъ призомъ въ Англійскихъ призовыхъ судахъ. Сверхъ того, согласно здравому смыслу и международному праву, воюющій имѣетъ право преградить нейтральнымъ судамъ доступъ въ блокируемый имъ портъ посредствомъ выставленныхъ имъ военныхъ силъ. Если же доступъ въ данный портъ совершенно свободенъ и нейтральное судно не встрѣчаетъ никакихъ препятствій, то онъ, очевидно, въ блокадѣ считаться не можетъ. Иначе понимала блокаду и условія ея дѣйствительности Англія. Она просто объявляла нейтральнымъ правительствамъ, что берега или гавани ея противника блокированы не выставивъ никакихъ военныхъ силъ для прегражденія къ нимъ доступа. И вотъ, чтобы положить разъ на всегда конецъ сомнѣніямъ относительно правъ нейтральной торговли, Екатерина II обнародовала свою знаменитую декларацію отъ 28-го февраля 1780 г., въ которой она пригласила европейскія державы соединиться къ поддержанію слѣдующихъ началъ: 1) нейтральные корабли свободно могутъ продолжать сношенія съ воюющими государствами; 2) непріятельская собственность на нейтральномъ кораблѣ неприкосновенна, если не составляетъ военной

les objets énumérés dans les articles 10 et 11 de la convention de 1766, conclue entre la Russie et l'Angleterre; 4) le blocus d'un port n'est effectif que s'il y a péril évident à y entrer. Enfin ces principes devaient servir de règle aux tribunaux des prises. (V. notre ouvrage sur «Les droits de la propriété privée en temps de guerre». St. Pétersbourg, 1869 p. 241 et suiv.)

Mais l'Impératrice, ne voulant pas se borner à proclamer des principes «perpétuels et les plus justes», entra en accord avec les autres Puissances en vue de contraindre par la force tous ceux qui les violeraient, à les respecter. Bien plus, elle désirait arriver à ce que, dans le congrès où serait conclue la paix entre l'Angleterre et ses adversaires, ces principes fussent solemnellement proclamés obligatoires pour tous.

Il ne lui fut pas difficile d'obtenir la reconnaissance de ces principes par la majorité des Puissances européennes. Ainsi la Prusse déféra entièrement au désir de l'Impératrice dans le traité qu'elle conclut le 8 mai 1781. A l'issue des négociations très laborieuses relatives à la conclusion du traité d'alliance avec l'empereur des Romains Catherine II exprima également le voeu que celui-ci entrât aussi dans l'alliance de la Neutralité armée.

Dans une conférence tenue le 8 juillet une proposition fut officiellement faite à ce sujet à l'envoyé autrichien et la conduite des négociations fut confiée par l'Impératrice aux mêmes personnes qui avaient participé à la conclusion du traité d'alliance.

La Cour de Vienne ne pouvait pas refuser de déférer au désir de l'Impératrice bien qu'en réalité l'empereur Joseph II, de même que le prince de Kaunitz jugeassent l'accession de l'Autriche aux principes proclamés par la Russie, aussi superflue qu'intempestive. Le chancelier autrichien qualifiait même l'invitation adressée par la Russie «de très singulière pour le moins, pour ne pas dire *absurde*». (V. sa lettre à l'empereur du 12 août 1781. *Beer* l. c. p. 105.) L'Autriche, disait le comte Cobenzl, n'est pas une Puissance maritime et c'est pourquoi elle ne peut guère être en état de soutenir les principes proclamés par l'Impératrice. En outre, la médiation acceptée par l'empereur entre les Puissances belligérantes, lui impose, dans sa conviction, le devoir de ne pas compromettre sa position impartiale entre les deux parties. Or, en accédant à l'alliance de la Neutralité armée,

контрабанды; 3) предметами военной контрабанды признаются исчисленные въ ст. 10 и 11 договора 1766 г. Россіи съ Англіею и 4) для дѣйствительности блокады порта требуется явная опасность входить въ него. Наконецъ этими началами должны руководствоваться въ призовыхъ судахъ. (Срав. наше соч.: «О правѣ частной собственности во время войны» Спб. 1869 г., стр. 243 и слѣд.).

Но, не желая ограничиться провозглашеніемъ началъ, «вѣчныхъ и наиболѣе справедливыхъ», Императрица стала входить въ соглашеніе съ другими державами съ цѣлью заставить силою всякаго нарушителя уважать ихъ. Мало того, она желала достигнуть того, чтобъ на конгрессѣ, на которомъ будетъ заключенъ миръ между Англіею и ея противниками, эти начала были бы торжественно провозглашены общеобязательными.

Екатеринѣ II не трудно было получить признаніе вышеприведенныхъ началъ со стороны большинства значительныхъ европейскихъ державъ. Такъ Пруссія, въ заключенномъ 8-го мая 1781 г. трактатѣ совершенно удовлетворила желаніе Императрицы. Послѣ же окончанія крайне трудныхъ переговоровъ о заключеніи союзнаго договора она высказала желаніе, чтобъ императоръ Римскій также вступилъ бы въ союзъ вооруженнаго нейтралитета.

На конференціи 8-го іюля Австрійскому послу сдѣлано было оффиціальное, по этому поводу, предложеніе, и веденіе переговоровъ поручено было Императрицею тѣмъ же самымъ лицамъ, которыя участвовали въ заключеніи союзнаго трактата.

Вѣнскій дворъ не могъ не исполнить желанія Императрицы, хотя, въ дѣйствительности, какъ императоръ Іосифъ II, такъ и князь Кауницъ признали приступленіе Австріи къ провозглашеннымъ Россіею началамъ совершенно излишнимъ и, кромѣ того, несвоевременнымъ. Австрійскій канцлеръ называлъ даже сдѣланное Россіею приглашеніе «по меньшей мѣрѣ крайне страннымъ, если не сказать *нелѣпымъ*». (Письмо его къ императору отъ 12-го августа 1781 г. у *Beer*, l. c. S. 105). Австрія, заявилъ гр. Кобенцль, не есть морская держава, и потому едва ли она будетъ въ состояніи поддерживать провозглашенные Императрицею принципы. Кромѣ того, принятое императоромъ на себя посредничество между воюющими державами убѣждаетъ его въ необходимости не компрометтировать свое безпристрастное къ обѣимъ сторонамъ отношеніе. Между тѣмъ, при-

l'Autriche se prononcerait pour ainsi dire contre l'Angleterre et se rangerait du côté de ses ennemis.

A en juger par ces déclarations, on aurait pu croire que la Cour de Vienne refuserait les propositions du gouvernement russe, et amenerait par là la ruine complète de l'affaire si labourieusement créée quelques semaines auparavant. Mais il n'en fut pas ainsi.

D'après la correspondance officielle sur cette question, et d'après les lettres du prince de Kaunitz à Joseph II, on voit que tous deux étaient très mécontens de ce que l'invitation d'accéder à la Neutralité armée avait été adressée au roi de Prusse avant de l'être à l'Autriche. Mais il n'était pas dans ses intérêts de renoncer pour cela à l'alliance de la Russie. C'est pourquoi le comte Cobenzl déclara le 25 août, par ordre de son gouvernement, aux plénipotentiaires russes «que Sa Majesté Impériale adopte avec plaisir la proposition de S. M. l'Impératrice», mais sous les trois conditions suivantes: 1) l'accession de l'empereur ne devait se rapporter qu'à la Russie et non aux autres Puissances qui avaient déjà accepté les propositions de l'Impératrice; 2) ni dans l'acte d'accession, ni dans l'acte d'acceptation, il ne devait être fait mention de l'accession antérieure du roi de Prusse; 3) dans les deux actes il de-vait être constaté que l'empereur des Romains adhère aux principes proclamés par l'Impératrice concernant le commerce des Neutres, surl'invitation de cette dernirèe.

Catherine II, ne fit aucune difficulté pour accepter l'accession de Joseph II à ces conditions, vu «qu'il ne s'agissait pas autant de ses propres intérêts que du bien de l'humanité entière.» Quant à la forme des actes, les négociations antérieures pour la conclusion du traité d'alliance du 18 mai avaient écarté tout débat sur ce point: tant que ni l'une ni l'autre des deux parties ne consentait à faire de concessions, la conclusion de conventions internationales entre l'Autriche et la Russie, selon les formes généralement usitées était évidemment impossible. C'est pourquoi il ne put même pas être question d'un traité formel. L'empereur Joseph II et l'Impératrice Catherine II décidèrent d'échanger les deux actes revêtus de leur signature, l'un celui d'accession du premier, l'autre celui d'acceptation par la seconde.

A la conférence du 19 octobre les plénipoten-

ступая къ союзу вооруженнаго нейтралитета, Австрія какъ-бы высказывается противъ Англіи и становится на сторону ея враговъ.

Судя по этимъ заявленіямъ, можно было думать, что Вѣнскій дворъ откажется принять предложеніе Русскаго правительства и, вмѣстѣ съ тѣмъ, совершенно разрушить дѣло, съ такимъ трудомъ созданное только нѣсколько недѣль тому назадъ. Но этого не случилось.

Изъ оффиціальной переписки по этому вопросу и недавно обнародованныхъ писемъ князя Кауница къ императору Іосифу II видно, что оба были крайне недовольны тѣмъ, что Прусскому королю раньше было предложено приступить къ вооруженному нейтралитету, чѣмъ Австріи. Но отказаться вслѣдствіе этого отъ союза съ Россіею было, очевидно, не въ интересахъ Австріи. Поэтому графъ Кобенцль, по порученію своего двора, объявилъ 25-го августа Русскимъ уполномоченнымъ, что «Его Императорское Величество съ удовольствіемъ принимаетъ предложеніе Ея Императорскаго Величества», но подъ слѣдующими тремя условіями: во 1-хъ, приступленіе императора должно относиться только къ Россіи, а не къ тѣмъ другимъ державамъ, которыя уже приняли предложеніе Императрицы; во 2-хъ, ни въ актѣ приступленія, ни въ актѣ принятія не должно быть упомянуто о предварительномъ приступленіи короля Прусскаго; наконецъ, въ 3-хъ, въ обоихъ актахъ должно быть упомянуто, что императоръ Римскій приступилъ къ началамъ, провозглашеннымъ Императрицею о нейтральной торговлѣ, по приглашенію послѣдней.

Екатерина II не затруднилась принять приступленіе Іосифа II подъ вышеприведенными условіями въ виду того, что вопросъ касается не столько «ея собственныхъ интересовъ, сколько блага всего человѣчества». Что же касается формы самыхъ актовъ, то переговоры, предшествовавшіе заключенію союзнаго трактата 18-го мая, устранили на этотъ счетъ всѣ споры: пока ни одна изъ обѣихъ сторонъ не согласится уступить, заключеніе между Австріею и Россіею международныхъ договоровъ, съ соблюденіемъ общепринятой формы, было, очевидно, вещь невозможная. Поэтому вопросъ о заключеніи формальнаго трактата не могъ даже возникнуть. Императоръ Іосифъ II и Императрица Екатерина II согласились обмѣняться собственноручно подписанными ими актами приступленія, и принятія таковаго со стороны послѣдней.

На конференціи 19-го октября Русскіе упол-

tiaires russes et autrichien accomplirent l'échange des quatres actes. *)

№ 37.

Joseph Second par la Grâce de Dieu Empereur des Romains, toujours Auguste, Roy d'Allemagne et de Jérusalem, de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Gallicie et de Lodomerie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne et de Lorraine, Grand-Duc de Toscane, Grand Prince de Transilvanie, Duc de Milan, de Mantoue, de Parme etc. Comte de Habsbourg, de Flandres, de Tyrol etc. etc.

Ayant été invité amicalement par Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies de concourir avec Elle à la consolidation des principes de neutralité sur Mer, tendant au maintien de la Liberté du commerce maritime et de La navigation des Puissances neutres, qu'Elle a exposé dans la Déclaration du 28 Fevrier 1780 rémise de Sa part aux Puissances belligérantes; lesquels principes portent en substance:

Que les Vaisseaux neutres puissent naviguer librement de Port en Port, et sur les côtes des Nations en guerre.

Que les effets appartenans aux Sujets des Puissances en guerre soyent libres

*) *Observation.* La convention relative à la Neutralité armée citée par *Neumann*, (Recueil des traités et conventions conclus par l'Autriche t. I. p. 273), doit être considérée comme apocryphe. Non seulement nous n'avons trouvé de copies de cette convention ni dans nos Archives ni dans les Archives d'Etat de l'Autriche, mais encore les rapports des envoyés ne portent aucune trace des négociations diplomatiques quelconques dont elle aurait été l'objet.

номоченные и Австрійскій совершили обмѣнъ всѣхъ четырехъ актовъ *).

№ 37.

Мы Іосифъ вторый, Божіею милостію Императоръ Римскій, всегда прибавитель, Король Германскій и Іерусалимскій, Венгерскій и Богемскій, Далматскій, Кроатскій, Славонскій Галиційскій и Лодомирскій, Великій Герцогъ Австрійскій, Герцогъ Бургонскій и Лотарингскій, Великій Герцогъ Тосканскій, Великій Князь Семиградскій, Герцогъ Миланскій, Мантуанскій, Пармскій и проч. Графъ Габсбургскій, Фландрскій, Тирольскій, и проч. и проч.

Бывъ дружески приглашены Ея Величествомъ, Императрицею Всероссійскою, къ содѣйствованію съ Нею въ утвержденіи морскаго нейтралитета правилъ, клонящихся къ охраненію свободы морской торговли и кораблеплаванія державъ нейтральныхъ, которыя Она изобразила въ декларацiи своей отъ 28-го Февраля 1780 года, поданной со стороны Ея воюющимъ державамъ; кои правила въ существѣ своемъ содержатъ слѣдующее:

Чтобъ нейтральные корабли могли свободно плавать отъ одной пристани къ другой, и у береговъ воюющихъ націй.

Чтобъ товары, принадлежащіе подданнымъ воюющихъ державъ, были сво-

*) *Примѣчаніе.* Напечатанная у *Неймана* (Recueil des traités et conventions conclus par l'Autriche, t. I, p. 273) конвенція относительно вооруженнаго нейтралитета должна быть признана вымышленною. Ни въ нашихъ архивахъ, ни въ Австрійскомъ государственномъ архивѣ мы не только не нашли списка этой конвенціи, но даже изъ донесеній посланниковъ не видно, чтобъ она была предметомъ какихъ-либо дипломатическихъ переговоровъ.

sur les Vaisseaux neutres à l'exception des marchandises de contrebande.

Qu'il ne soit considéré comme telles, que les marchandises, énoncées dans les Articles X et XI du Traité de commerce, conclû entre la Russie et la Grande Brétagne le 20 Juin 1766.

Que pour déterminer ce qui caractérise un Port bloqué, on n'accorde cette dénomination qu'à celui, où il y a, par la Disposition de la Puissance qui l'attaque avec des Vaisseaux suffisamment proches, un danger évident d'entrer.

Enfin que ces principes servent de règle dans les procédures et les jugemens sur la Légalité des prises.

Et Sa dite Majesté Impériale de toutes les Russies Nous ayant proposé à cet effet de manifester par un acte d'accession formelle non seulement Nôtre pleine adhésion à ces mêmes principes: mais encore Nôtre concours immédiat aux mesures pour en assurer l'exécution, que Nous adopterions de Nôtre côté, en contractant réciproquement avec Sa dite Majesté les engagemens et stipulations suivans, sçavoir:

1-o. Que de part et d'autre on continuera d'observer la neutralité la plus éxacte, et tiendra la main à la plus rigoureuse exécution des défenses portées contre le commerce de contrebande de Leurs Sujets respectifs avec qui que ce soit des Puissances déjà en guerre, ou qui pourroient y entrer dans la suite.

2-o. Que si malgré tous les soins employés à cet effet, les Vaisseaux marchands de l'une des deux Puissances fussent pris ou insultés par des Vaisseaux quelconques des Puissances belligérantes,

бодны на нейтральныхъ корабляхъ, исключая заповѣдные товары.

Чтобъ заповѣдными почиталися только тѣ товары, кои означены въ 10 и 11 артикулахъ коммерческаго трактата, заключеннаго между Россіею и Великобританіею 20 Іюня 1766 года.

Что для опредѣленія того, что можетъ ознаменовать блокированный портъ, долженъ таковымъ почитатся только тотъ, ко входу въ который настоитъ очевидная опасность, по сдѣланнымъ распоряженіямъ отъ атакующей его державы, разставленными въ близости онаго кораблями.

Наконецъ, чтобъ сіи правила служили основаніемъ въ судопроизводствахъ и приговорахъ о законности призовъ.

И Ея Величество Императрица Всероссійская, предложа Намъ для сего, изъявить актомъ формальнаго приступленія не токмо совершенное Наше присоединеніе къ тѣмъ самымъ правиламъ, но и безпосредственное Наше содѣйствіе въ тѣхъ мѣрахъ для надежнаго оныхъ исполненія, кои приняли Мы съ Нашей стороны, согласясь взаимно съ Ея Величествомъ о слѣдующихъ обязательствахъ и постановленіяхъ, а именно:

1) Что съ обѣихъ сторонъ будетъ наблюдаемъ точнѣйшій нейтралитетъ и попеченіе о строжайшемъ исполненіи запрещеній, относительно до торговли заповѣдными товарами обоюдныхъ ихъ подданныхъ, съ которою бы то нибыло державою, нынѣ въ войнѣ находящеюся, или впредь въ оную вступить могущею.

2) Что еслибъ, не взирая на всѣ употребленныя для того старанія, купеческіе корабли которой либо изъ двухъ державъ были взяты, или обижены какими бы то нибыло воюющихъ

les plaintes de la Puissance lesée seront appuyées de la manière la plus efficace par l'autre; que si l'on réfusoit de rendre justice sur ces plaintes, Elles se concerteront incessamment sur la manière la plus propre à se la procurer par de justes représailles.

3-o. Que s'il arrivoit, que l'une ou l'autre des deux Puissances, ou toutes les deux ensemble à l'occasion ou en haine du présent accord, fut inquietée, molestée ou attaquée, qu'alors Elles feront cause commune entre Elles, pour se defendre réciproquement et pour travailler de concert à se procurer une pleine et entière satisfaction, tant pour l'insulte faite à Leur pavillon, que pour les pertes causées à leurs Sujets.

4-o. Que ces Stipulations seront considérées de part et d'autre comme permanentes, et faisant règle toutes les fois qu'il s'agira d'apprécier les droits de neutralité.

5-o. Que les deux Puissances communiqueront amicalement leur présent concert mutuel à toutes les Puissances, qui sont actuéllement en guerre.

Nous voulant par un éffet de l'amitié sincère, qui Nous unit heureusement à Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, ainsi que pour le bien-être de l'Europe en général, et de Nos païs et Sujets en particulier, contribuer de Nôtre côté à l'exécution de vuës, de principes et de mesures aussi salutaires, que conformes aux notions les plus évidentes du droit des gens, avons résolu d'y acceder, comme Nous y accedons formellement en vertu du présent acte, promettant et Nous engageant solemnellement, de

державъ кораблями, въ такомъ случаѣ жалобы обиженной державы будутъ сильнѣйшимъ образомъ подкрѣплены другою державою; если же по симъ жалобамъ откажутъ отдать справедливость, то онѣ немедленно между собою снесутся о способѣ удобнѣйшемъ къ доставленію себѣ оной, посредствомъ справедливыхъ репрессалій.

3) Еслибъ случилось одной или другой изъ двухъ державъ, или обѣимъ вмѣстѣ, по поводу настоящаго соглашенія, или по ненависти за оное, быть обезпокоенной, притѣсняемой или атакованной, то они составятъ между собою общее дѣло, для взаимнаго защищенія и для согласнаго дѣйствія къ полученію полнаго удовольствія, какъ за обиду, учиненную ихъ флагу, такъ и за убытки ихъ подданныхъ.

4) Что сіи постановленія съ обѣихъ сторонъ будутъ почитаемы за всегдашнія, и послужатъ основаніемъ всякій разъ, гдѣ дѣло будетъ объ опредѣленіи правъ нейтралитета.

5) Что обѣ державы дружески сообщатъ сіе взаимное ихъ соглашеніе всѣмъ нынѣ въ войнѣ находящимся державамъ.

Мы въ слѣдствіе искренней дружбы, Насъ съ Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою счастливо соединяющей, равно какъ и для блага Европы вообще, и земель и подданныхъ Нашихъ особливо, желая поспѣшествовать со стороны Нашей исполненію видовъ, правилъ и мѣръ, сколь полезныхъ, столь и сходственныхъ съ разумомъ народныхъ правъ, вознамѣрились къ онымъ приступить, и силою сего акта формально къ онымъ приступаемъ, обѣщая и обязуясь торжественно, равно какъ Ея

même que Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies s'engage envers Nous d'observer, exécuter et garantir tous les points et stipulations cy-dessus.

En foy de quoi Nous avons signé la présente de Nôtre propre main et l'avons muni de Nôtre Sceau.

Donné à Vienne le 9 Octobre 1781.

(L. S.) Joseph.

W. Kaunitz-Rietberg.
Ant. Spielmann.

Величество Императрица Всероссійская въ разсужденіи Насъ наблюдать обязуется, исполнять и гарантировать всѣ вышеозначенныя статьи и постановленія.

Въ увѣреніе чего, Мы сіе своеручно подписали и печатью Нашею утвердили.

Дана въ Вѣнѣ 9-го Октября 1781 года.

(м. п.) Іосифъ.

В. Кауницъ-Ритбергъ.
Ант. Шпильманъ.

№ 38.

Joseph Second par la Grâce de Dieu Empereur des Romains, toujours Auguste, Roi d'Allemagne et de Jérusalem, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Gallicie et de Lodomerie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne et de Lorraine, Grand-Duc de Toscane, Grand-Prince de Transilvanie, Duc de Milan, de Mantoue, de Parme etc. Comte de Habsbourg, de Flandres, de Tyrol, etc. etc.

Comme le désir de voir renaitre la tranquillité de l'Europe, qui Nous anime conjointement avec Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, Nous a porté à reunir Nos efforts à ceux de Sa dite Majesté Impériale pour accélerer un évenement aussi salutaire, et qu'à cet effet Nous avons interposé, de concert avec Elle, Nos offices de médiation, lesquels ont pareillement été acceptés par les Puissances belligérantes: Nous sommes de plus mutuellement convenus de travailler de concert, à la future pacification, à procurer une consistance permanente aux principes sur les droits de neutralité qui font l'objet de l'acte public d'accession, que Nous avons signé ce même jour.

№ 38.

Мы Іосифъ Второй, Божіею милостію Императоръ Римскій, всегда прибавитель, Король Германскій и Іерусалимскій, Венгерскій и Богемскій, Далматскій, Кроатскій, Славонскій, Галиційскій и Лодомірскій, В. Г. Австрійскій, Герцогъ Бургонскій и Лотарингскій, В. Г. Тосканскій, Великій Князь Семиградскій, Герцогъ Миланскій, Мантуанскій, Пармскій и проч. Графъ Габсбургскій, Фландрскій, Тирольскій, и проч. и проч.

Желаніе, воодушевляющее Насъ вмѣстѣ съ Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою, видѣть возстановленнымъ спокойствіе въ Европѣ, заставило Насъ соединить Наши усилія съ стараніями Ея Величества къ достиженію такой благой цѣли, и въ виду этого, Мы предложили, по соглашенію съ Нею, наше дружеское посредничество, которое было также принято воюющими державами. Сверхъ того мы обоюдно согласились принимать общія мѣры, чтобъ при предстоящемъ заключеніи мира начала права нейтралитета, опредѣленныя въ Актѣ приступленія сегодня же Нами подписанномъ, были бы признаны вѣчно обязательными.

En conséquence Nous Nous proposons et Nous engageons par le présent acte envers Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, qui de Sa part promet, et s'engage de même envers Nous, que Nous Nous y employerons conjointement et de la manière la plus éfficace, auprès des Puissances maritimes en général, pour faire recevoir et reconnoitre les dits principes comme la base d'une jurisprudence universelle sur les droits des Puissances neutres dans toutes les guerres maritimes, qui par la Suite des tems pourront survenir.

En foy de quoi Nous avons signé la présente de Nôtre propre main et l'avons muni de Nôtre Sceau.

Donné à Vienne le 9 Octobre 1781.

(L. S.) Joseph.

W. Kaunitz-Rietberg.
Ant. Spielmann.

На этомъ основаніи Мы рѣшаемся и обязываемся настоящимъ актомъ въ отношеніи Ея Величества Императрицы Всероссійской, которая съ своей стороны также обѣщаетъ и обязывается въ отношеніи къ Намъ, что Мы совокупно и самымъ дѣйствительнымъ образомъ постараемся, чтобъ всѣ морскія державы приняли и признали вышеупомянутыя начала какъ основаніе всеобщей теоріи о правахъ нейтральныхъ державъ во всѣхъ могущихъ случиться въ будущемъ морскихъ войнахъ.

Въ увѣреніе чего Мы собственноручно подписали сей актъ и приложили нашу печать.

Данъ въ Вѣнѣ 9-го Октября 1781 г.

(м. п.) Іосифъ.

В. Кауницъ-Ритбергъ.
Ант. Шпильманъ.

№ 39.

Acte d'acceptation du 19 octobre 1781.

Par la grâce de Dieu, Nous Catherine Seconde, Impératrice et Autocratrice de toutes les Russies, de Moscovie, Kiovie, Wladimirie, Novogorod, Czarine de Casan, Czarine d'Astracan, Czarine de Siberie, Dame de Plescau, et Grande Duchesse de Smolensco, Duchesse d'Esthonie, de Livonie, Carelie, Twer, Jugorie, Permie, Wiatka, Bolgarie et d'autres: Dame et Grande Duchesse de Novogorod inferieur, de Czernigovie, Resan, Rostov, Jaroslaw, Belo-Oserie, Udorie, Obdorie, Condinie, Dominatrice de tout le côté du Nord, Dame d'Iverie, et Princesse Héréditaire et Souveraine des Czars de Cartalinie et Georgie, comme aussi de Cabardinie, des Princes de Czircassie, de Gorsky et d'autres:

№ 39.

Актъ принятія 19-го октября 1781 г.

Божіею поспѣшествующею милостію Мы Екатерина Вторая, Императрица и Самодержица Всероссійская, Московская, Кіевская, Владимірская, Новгородская, Царица Казанская, Царица Астраханская, Царица Сибирская, Государыня Псковская и Великая Княгиня Смоленская, Княгиня Естляндская, Лифляндская, Корельская, Тверская, Югорская, Пермская, Вятская, Болгарская, и иныхъ Государыня и Великая Княгиня нова Города Низовскія земли, Черниговская, Рязанская, Ростовская, Ярославская, Бѣлозерская, Удорская, Обдорская, Кондійская и всѣ сѣверныя страны повелительница и Государыня Иверскія земли, Карталинскихъ и Грузинскихъ царей, и Кабардинскія земли,

Ayant invité amicalement Sa Majesté l'Empereur des Romains, Roi de Hongrie et de Bohême, à concourir avec Nous à la consolidation des principes de neutralité sur mer, tendant au maintien de la liberté du commerce maritime et de la navigation des Puissances neutres, que Nous avons exposé dans la déclaration du 28 Fevrier 1780 remise de Notre part aux Puissances belligérantes, lesquels principes portent en substance:

«Que les vaisseaux neutres puissent naviguer librement de port en port, et sur les cotes des nations en guerre.

«Que les effèts appartenans aux sujets des Puissances en guerre soyent libres sur les vaisseaux neutres, à l'exception des marchandises de contrebande.

«Qu'il ne soit consideré comme telles, que les marchandises enoncées dans les articles 10 et 11 du Traité de commerce, conclû entre la Russie et la Grande Bretagne le 20 Juin 1766.

«Que pour determiner ce qui caracterise un port bloqué, on n'accorde cette denomination qu'à celui, où il-y-a par la disposition de la Puissance, qui l'attaque avec des vaisseaux suffisamment proches, un danger évident d'entrer.

«Enfin que ces principes servent de règle dans les procedures et les jugemens sur la légalité des prises.

Et Sa dite Majesté Impériale et Royale Apostolique ayant consenti à cet effet de manifester, par un acte d'accession formelle, non-seulement Sa pleine adhesion à ces mêmes principes,—

Черкаскихъ и Горскихъ Князей и иныхъ наслѣдная Государыня и обладательница.

Пригласивъ дружески Его Величество Императора Римскаго, Короля Венгерскаго и Богемскаго, къ содѣйствованію съ Нами въ утвержденіи морскаго нейтралитета правилъ, клонящихся къ охраненію свободы морской торговли и кораблеплаванія державъ нейтральныхъ, которыя изобразили Мы въ декларацiи отъ 28-го февраля 1780 года, подданной съ Нашей стороны воюющимъ державамъ; кои правила въ существѣ своемъ содержатъ слѣдующее:

Чтобъ нейтральные корабли могли свободно плавать отъ одной пристани къ другой и у береговъ воюющихъ націй.

Чтобъ товары, принадлежащіе подданнымъ воюющихъ державъ, были свободны на нейтральныхъ корабляхъ, исключая заповѣдные товары.

Чтобъ заповѣдными почиталися только тѣ товары, кои означены въ 10 и 11 артикулахъ коммерческаго трактата, заключеннаго между Россіею и Великобританіею 20-го Іюня 1766 года.

Что для опредѣленія того, что можетъ ознаменовать блокированный портъ, долженъ таковымъ почитаться только тотъ, ко входу въ который настоитъ очевидная опасность, по сдѣланнымъ распоряженіямъ отъ атакующей его державы, разставленными въ близости онаго кораблями.

Наконецъ, чтобъ сіи правила служили основаніемъ въ судопроизводствахъ и приговорахъ о законности призовъ.

И Его Императорское и Королевское Апостолическое Величество, согласясь для сего изъявить актомъ формальнаго приступленія не токмо совершенное свое присоединеніе къ тѣмъ самымъ прави-

mais encore Son concours immediat aux mesures pour en assurer l'éxécution, que Nous adopterions de Nôtre côté, en contractant reciproquement avec Sa dite Majesté Impériale et Royale Apostolique les engagemens et stipulations suivants, à savoir:

1-o. Que de part et d'autre on continuera d'observer la neutralité la plus exacte, et tiendra la main à la plus rigoureuse éxécution des defenses portées contre le commerce de contrebande de Leurs sujets respectifs, avec qui que ce soit des Puissances déjà en guerre, ou qui pourroient y entrer dans la suite.

2-o. Que si, malgré tous les soins employés à cet effèt, les vaisseaux marchands de l'une des deux Puissances fussent pris ou insultés par des vaisseaux quelconques des Puissances belligérantes, les plaintes de la Puissance lesée seront appuyées de la manière la plus efficace par l'autre; que si l'on refusoit de rendre justice sur ces plaintes, Elles se concerteront incessamment sur la manière la plus propre à se la procurer par de justes représailles.

3-o. Que s'il arrivoit, que l'une ou l'autre des deux Puissances, ou toutes les deux ensemble, à l'occasion ou en haine du présent accord, fut inquiétée, molestée ou attaquée, qu'alors Elles feront cause commune entre Elles, pour se defendre reciproquement, et pour travailler de concert à se procurer une pleine et entière satisfaction, tant pour l'insulte faite à Leur pavillon, que pour les pertes causées à Leurs sujets.

ламъ, но и безпосредственное свое содѣйствіе въ тѣхъ мѣрахъ для надежнѣйшаго оныхъ исполненія, кои приняли Мы съ Нашей стороны, согласясь взаимно съ Его Императорскимъ и Королевскимъ Апостолическимъ Величествомъ о слѣдующихъ обязательствахъ и постановленіяхъ, а именно:

1. Что съ обѣихъ сторонъ будетъ наблюдаемъ точнѣйшій нейтралитетъ и попеченіе о строжайшемъ исполненіи запрещеній, относительно до торговли заповѣдными товарами обоюдныхъ ихъ подданныхъ, съ которою бы то нибыло державою, нынѣ въ войнѣ находящеюся, или впредь въ оную вступить могущею.

2. Что еслибъ, не взирая на всѣ употребленныя для того старанія, купеческіе корабли которой либо изъ двухъ державъ были взяты, или обижены какими бы то ни было воюющихъ державъ кораблями, въ такомъ случаѣ жалобы обиженной державы будутъ сильнѣйшимъ образомъ подкрѣплены другою державою; если же по симъ жалобамъ откажутъ отдать справедливость, то онѣ немедленно между собою снесутся о способѣ удобнѣйшемъ къ доставленію себѣ оной, посредствомъ справедливыхъ репрессалій.

3. Еслибъ случилось одной или другой изъ двухъ державъ, или обѣимъ вмѣстѣ, по поводу настоящаго соглашенія, или по ненависти за оное, быть обезпокоенной, притѣсняемой или атакованной, то они составятъ между собою общее дѣло, для взаимнаго защищенія и для согласнаго дѣйствія къ полученію полнаго удовольствія, какъ за обиду, учиненную ихъ флагу, такъ и за убытки ихъ подданныхъ.

4-o. Que ces stipulations seront considerées de part et d'autre comme permanentes et faisant règle toutes les fois qu'il s'agira d'apprecier les droits de neutralité.

5-o. Que les deux Puissances communiqueront amicalement Leur présent concert mutuël à toutes les Puissances qui sont actuëllement en guerre.

Nous par un effèt de l'amitié sincère qui Nous unit heureusement à Sa Majesté l'Empereur, ainsi que pour le bien-être de l'Europe en général et de Nos pays et sujets en particulier, acceptons formellement en vertu du présent acte l'accession de Sa Majesté l'Empereur des Romains, Roi de Hongrie et de Bohême aux vuës, principes et mesures, aussi salutaires, que conformes aux notions les plus evidentes du droit des gens, promettant et Nous engageant solemnellement, de même que Sa Majesté l'Empereur s'engage envers Nous, d'observer, executer et garantir tous les points et stipulations ci-dessus.

En foy de quoi Nous avons signé la présente de Nôtre propre main, et l'avons munie de Notre sceau.

Donné à St. Pétersbourg le 19 Octobre, l'an de grace mil sept cent quatre vingt un, et de Notre Regne le vingtième.

(L. S.) Екатерина.

Графъ Іванъ Остерманъ.

4. Что сіи постановленія съ обѣихъ сторонъ будутъ почитаемы за всегдашнія, и послужатъ основаніемъ всякій разъ, гдѣ дѣло будетъ объ опредѣленіи правъ нейтралитета.

5. Что обѣ державы дружески сообщатъ сіе взаимное ихъ соглашеніе всѣмъ нынѣ въ войнѣ находящимся державамъ.

Мы въ слѣдствіе искренней Насъ съ Его Величествомъ Императоромъ счастливо соединяющей дружбы, равно какъ и для блага Европы вообще, и земель и подданныхъ Нашихъ особливо, силою сего акта формально пріемлемъ приступленіе Его Величества Императора Римскаго, Короля Венгерскаго и Богемскаго къ видамъ, правиламъ и мѣрамъ, сколь полезнымъ, столь и сходственнымъ съ разумомъ народныхъ правъ, обѣщая и обязуясь торжественно, такъ какъ Его Величество Императоръ въ разсужденіи Насъ обязуется наблюдать, исполнять и гарантировать всѣ вышеозначенныя статьи и постановленія.

Во увѣреніе чего, Мы сіе подписали и Нашею печатью утвердили.

Дано въ С.-Петербургѣ, Октября 19-го дня, отъ Рождества Христова 1781 года, и государствованія Нашего двадесятаго.

(м. п.) Екатерина.

Графъ Іванъ Остерманъ.

№ 40.

Par la grace de Dieu Nous Catherine Seconde, Impératrice et Autocratrice de toutes les Russies, de Moscovie, Kiovie, Wladimirie, Novogorod, Czarine de Casan, Czarine d'Astracan, etc. etc. etc.

№ 40.

Божіею милостію Мы Екатерина Вторая Императрица и Самодержица Всероссійская, Московская, Кіевская, Владимірская, Новгородская, Царица Казанская, Царица Астраханская и прочая и прочая и прочая.

Comme le desir de voir renaitre la tranquillité de l'Europe, qui Nous anime, conjointement avec Sa Majesté l'Empereur des Romains, Roi de Hongrie et de Bohême, Nous a portés à réunir Nos efforts à ceux de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, pour accelerer un évènement aussi salutaire, et qu'à cet effèt Nous avons interposé de concert avec Elle Nos offices de médiation, lesquels ont pareillement été acceptés par les Puissances belligérantes, Nous sommes de plus mutuëllement convenûs, de travailler de concert à la future pacification, à procurer une consistance permanente aux principes sur les droits de neutralité, qui font l'objet de l'acte public d'acceptation, que Nous avons signé ce même jour.

En consequence Nous nous proposons et Nous engageons par le présent acte envers Sa Majesté l'Empereur des Romains, qui de Sa part promet et s'engage de même envers Nous, que Nous nous employerons conjointement et de la manière la plus efficace auprès des Puissances maritimes en général, pour faire recevoir et reconnoitre les dits principes, comme la base d'une jurisprudence universelle sur les droits des Puissances neutres dans toutes les guerres maritimes, qui par la suite des tems pourront survenir.

En foy de quoi Nous avons signé la présente de Notre propre main, et l'avons muni de Notre sceau.

Donné à St.-Pétersbourg le 19 Octobre, l'an de grace mil sept cent quatre vingt un et de Notre Regne le vingtième.

(L. S.) Екатерина.

Графъ Іванъ Остерманъ.

Желаніе, воодушевляющее Насъ вмѣстѣ съ Его Величествомъ Императоромъ Римскимъ, Королемъ Венгеро-Богемскимъ, видѣть возстановленнымъ спокойствіе въ Европѣ, заставило Насъ соединить наши усилія со стараніями Е. Императорскаго и Королевскаго Апостолическаго Величества къ достиженію такой благой цѣли, и въ виду этого, Мы предложили, по соглашенію съ Нимъ, наше дружеское посредничество, которое было также принято воюющими державами. Сверхъ того Мы обоюдно согласились принимать общія мѣры, чтобъ при предстоящемъ заключеніи мира начала права нейтралитета, опредѣленныя въ Актѣ принятія сегодня же Нами подписанномъ, были бы признаны вѣчно обязательными.

На этомъ основаніи Мы рѣшаемся и обязываемся настоящимъ актомъ въ отношеніи Его Величества Императора Римскаго, который съ своей стороны также обѣщаетъ и обязывается въ отношеніи къ Намъ, что Мы совокупно и самымъ дѣйствительнымъ образомъ постараемся, чтобъ всѣ морскія державы приняли и признали вышеупомянутыя начала какъ основаніе всеобщей теоріи о правахъ нейтральныхъ державъ во всѣхъ могущихъ случиться въ будущемъ морскихъ войнахъ.

Во увѣреніе чего Мы собственноручно подписали сей актъ и приложили нашу печать.

Данъ въ С.-Петербургѣ, Октября 19-го отъ Рождества Христова 1781 г., и государствованія нашего 20 года.

(м. п.) Екатерина.

Графъ Іванъ Остерманъ.

№ 41.

1785, 1 (12) novembre. Traité de commerce conclu entre l'Autriche et la Russie sous la forme de deux manifestes. (Coll. des Lois № 16284.)

«Par l'accession de Votre Majesté Impériale à la Neutralité armée,» — écrivait l'Impératrice à Joseph II sous la date du 27 octobre 1781— «à laquelle Elle a bien voulu consentir selon mes désirs de quoi je Lui suis encore infiniment redevable, V: M: I: vient de donner aux yeux de toute de l'Europe entière non seulement Son auguste confirmation aux principes équitables du droit de l'indépendance du commerce maritime des nations neutres, mais dès cet instant je me félicite de pouvoir me servir du titre longtemps désiré, présentement aussi cher à mon coeur, celui de Son Allié.» (texte.)

Ainsi, en accédant à la Neutralité armée, l'empereur Joseph avait mis le sceau à l'alliance autour de laquelle jusqu'à la fin du siècle précédent, avait tourné la politique, non seulement de l'Autriche et de la Russie, mais encore de toute l'Europe occidentale. Ces paroles curieuses attestent en même temps combien l'Impératrice Catherine II attachait de prix aux principes qu'elle avait proclamés dans sa célèbre déclaration du 28 février 1780, et qui ont fait époque dans le droit international. Elles expliquent également pourquoi l'Impératrice continua par la suite à s'en préoccuper et désira parvenir à les faire accepter par toutes les Puissances sans exception. Bien plus, elle songea à élaborer un *code universel*, où seraient consignés les règles à suivre par tous les peuples en temps de guerre maritime. Quoique l'empereur Joseph II ne s'intéressât pas beaucoup aux questions du droit maritime international et qu'il ne manifestât jamais une grande sympathie pour le but de la Neutralité armée, cependant, pour complaire à l'Impératrice il lui présenta même un projet de Code Maritime rédigé à Vienne *).

*) *Observation.* A la conférence du 22 juin 1782 le comte Cobenzl remit au vice-chancelier un memorandum, qui est conservé dans les Archives de Moscou sous ce titre: «Réflexions sur la Liberté des Mers en général et spécialement sur les droits des Nations Neutres relativement

№ 41.

1785 г., ноября 1-го (12-го). Торговый трактатъ, заключенный въ формѣ двухъ манифестовъ между Австріею и Россіею. (П. С. З. № 16284.)

«Вслѣдствіе приступленія Вашего Императорскаго Величества къ вооруженному нейтралитету», писала Императрица Іосифу II 27-го октября 1781 г., «сдѣланнаго Вами согласно моему желанію и за что я чувствую себя вѣчно Вамъ обязанною, Ваше Императорское Величество, на глазахъ всей Европы, не только дали Высочайшее свое утвержденіе справедливымъ началамъ, обезпечивающимъ право нейтральныхъ народовъ на независимость морской торговли, но начиная съ этого момента я счастлива, что могу назвать себя Вашею союзницею—чего я уже давно желала и что въ настоящую минуту такъ же дорого моей душѣ, какъ и моему сердцу».

Такимъ образомъ приступленіемъ къ вооруженному нейтралитету императоръ Іосифъ II окончательно наложилъ печать на союзъ, которымъ до конца прошлаго столѣтія опредѣлялась политика не только Австріи и Россіи, но всей Западной Европы. Сверхъ того, эти любопытныя слова доказываютъ, какую цѣну придавала Екатерина II началамъ, провозглашеннымъ ею въ знаменитой своей декларацiи 28-го февраля 1780 г. и составляющей эпоху въ международномъ правѣ. Этими же словами также объясняется, почему Императрица и впослѣдствіи еще занималась этими принципами и желала добиться принятія ихъ со стороны всѣхъ державъ, безъ исключенія. Мало того: ее даже занимала мысль составить *общенародный кодексъ*, въ которомъ были бы выяснены обязательныя для народовъ, во время морской войны, правила. Хотя императора Іосифа II не особенно интересовали вопросы морскаго международнаго права и онъ никогда не выказывалъ особеннаго сочувствія къ цѣли вооруженнаго нейтралитета, все-таки, желая угодить Императрицѣ, онъ представилъ ей даже выработанный въ Вѣнѣ проектъ морскаго кодекса. *)

*) *Примѣчаніе.* На конференціи 22-го іюня 1782 г. гр. Кобенцль вручилъ вице-канцлеру сочиненіе, хранящееся въ Московскомъ Архивѣ, подъ слѣдующимъ заглавіемъ: «Réflexions sur la Liberté des Mers en général et spécialement sur les Droits des Nations neutres, relativement au

Mais ni les circonstances politiques de l'époque, ni les buts poursuivis par l'Impératrice elle-même n'étaient favorables à l'appréciation universelle et à l'adoption des principes sur lesquels était fondée la Neutralité armée. D'un côté, la guerre qui se prolongeait pour l'émancipation des colonies américaines, de l'autre, des complications et combinaisons politiques nouvelles, absorbaient l'attention non seulement de l'Autriche et de la Russie, mais encore de tout le monde civilisé.

Jusqu'à la paix de Versailles conclue en 1783 entre l'Angleterre, la France et l'Espagne, la question de médiation continua d'occuper les Cours de Vienne et de St. Pétersbourg. Toutes deux désiraient manifester leur influence sur les conditions de la paix, mais elle divergeaient quant à leur fixation. On sait que la paix de Versailles fut conclue sans aucune médiation entre les parties belligérantes. Il était d'autant plus facile à celles-ci d'écarter les médiations, que l'Autriche et la Russie étaient exclusivement occupées des affaires de Turquie, au moment où les parties belligérantes signaient entre elles les préliminaires et la paix définitive.

Sur la base du traité de Kainardji conclu en 1774, la Porte avait dû consentir à ce que les Tatares de Crimée fussent indépendans du Sultan, pour toutes les affaires civiles et politiques; son autorité religieuse était seule maintenue. Mais la Turquie n'observa pas ces conditions et se mêlait constamment des affaires de la Crimée. Enfin, par une lettre du 15 juin 1782, l'Impératrice Catherine II annonça à Joseph II que le Khan de Crimée Schahim-Ghirei avait été détrôné, et elle exprima à l'empereur son inébranlable conviction qu'il remplirait sans aucun délai les obligations découlant de l'alliance conclue entre eux.

au Commerce et à la Navigation, pendant que d'autres Puissances se font la guerre, ainsi que sur les moyens qu'il pourrait y avoir pour mettre ces Droits dans une telle évidence que les Intérêts particuliers ne puissent y opposer aucune interprétation arbitraire».

Comme preuve de l'attention avec laquelle l'Impératrice suivait ces questions, on peut citer «L'Exposé comparatif des différens arrangemens pris par les Puissances neutres et belligérantes pour la sureté du Commerce et de la Navigation neutres» communiqué au comte Cobenzl le 10 mars 1782 et rédigé à St. Pétersbourg.

Но ни политическія обстоятельства того времени, ни цѣли, преслѣдуемыя самою Императрицею, нисколько не благопріятствовали всестороннему обсужденію и принятію началъ, легшихъ въ основаніе вооруженнаго нейтралитета. Съ одной стороны продолжающаяся война за независимость Американскихъ колоній, съ другой—новыя замѣшательства и политическія комбинаціи сосредоточивали на себѣ вниманіе не только Австріи и Россіи, но всего образованнаго міра.

До заключенія мира Версальскаго въ 1783 г. между Англіею, Франціею и Испаніею, вопросъ о посредничествѣ еще продолжалъ занимать Вѣнскій и Петербургскій дворы. Оба желали проявить свое вліяніе на мирныя условія, но расходились въ опредѣленіи ихъ. Извѣстно, что Версальскій трактатъ былъ заключенъ безъ всякаго посредничества между воюющими державами. Устранить посредничество оказалось для послѣднихъ тѣмъ легче, что Австрія и Россія были исключительно заняты Турецкими дѣлами въ то время, когда воюющія стороны подписали условія предварительнаго и окончательнаго мира.

На основаніи Кайнарджійскаго трактата 1774 г. Порта должна была согласиться на независимость Крымскихъ татаръ отъ султана по всѣмъ гражданскимъ и государственнымъ дѣламъ; за нимъ оставался только религіозный его авторитетъ. Но Турція не соблюдала этихъ условій и постоянно вмѣшивалась въ Крымскія дѣла. Наконецъ, письмомъ отъ 15-го іюня 1782 г. Императрица Екатерина II извѣщаетъ императора Іосифа II, что Крымскій ханъ Шагинъ-Гирей свергнутъ съ престола, и заявляетъ ему непоколебимое свое убѣжденіе, что онъ не замедлитъ исполнить обязательства, вытекающія изъ заключеннаго между ними союза.

Commerce et à la Navigation, pendant que d'autres Puissances se font la guerre, ainsi que sur les moyens qu'il pourrait y avoir pour mettre ces Droits dans nne telle évidence que les Intérêts particuliers ne puissent y opposer aucune interprétation arbitraire».

Доказательствомъ тому, съ какимъ вниманіемъ слѣдила Императрица за этимъ вопросомъ, служитъ: «Exposé comparatif de différens arrangemens pris par les Puissances neutres et belligérantes pour la sureté du Commerce et de la Navigation neutres», сообщенный гр. Кобенцлю 10-го марта 1782 г. и составленный въ Петербургѣ.

L'empereur ne tarda pas à donner à l'Impératrice la réponse la plus satisfaisante, mais il la pria de lui faire part de ses vues et de ses plans sur toutes les éventualités qui pouvaient se présenter pendant la guerre.

Ce fut alors que Catherine II, par une lettre datée du 10 septembre 1782, communiqua à Joseph II son plan grandiose de partage de l'Empire Ottoman, plan dont l'origine doit peut-être être attribuée à A. A. Bezborodko.

Prenant en considération «l'article secret de notre traité» l'Impératrice propose, en premier lieu, de s'entendre sur les conditions d'un plan d'opérations militaires communes et, en second lieu, de conclure préalablement une convention secrète concernant les dédommagements et les acquisitions aux dépens de la Puissance responsable de la rupture de la paix. Caractérisant ensuite en traits généraux les relations probables des diverses Puissances européennes vis-à-vis de la guerre à entreprendre contre la Turquie, l'Impératrice passe à l'exposé de ses vues concernant la convention à conclure sur les indemnités pour les frais occasionnés par les Turcs. Deux principes «immuables» doivent servir de base à l'accorde: 1) il ne doit pas y avoir de voisinage immédiat entre les trois monarchies et 2) une parfaite égalité doit être observée pour toutes les acquisitions à faire par les alliés.

Conformément au premier de ces principes l'Impératrice Catherine propose de reconstituer l'Etat indépendant connu dans l'antiquité sous le nom de Dacie, formé des provinces de Moldavie, de Valachie et de Bessarabie et placé sous le sceptre d'un prince professant la religion grecque. Cet Etat devra rester à jamais indépendant de l'Autriche et de la Russie et ne pourra être réuni ni à l'une ni à l'autre. Les frontières de ce nouvel Etat seront: le Dniestr et la mer Noire du côté de la Russie, le Danube et la rivière Alouta du côté de l'Autriche. Quant aux frontières entre l'Autriche et la Turquie en général, elles dépendront des acquisitions que désirera faire l'empereur. Pour ce qui concerne l'égalité dans les acquisitions, la Russie désire seulement: 1) la ville d'Oczakoff, avec le district entre le Bug et le Dniestr; et 2) une ou deux îles de l'Archipel pour la sécurité et la facilité du commerce de ses sujets. Enfin l'Impératrice exprime à Joseph II sa conviction que si tous deux réussissent à «délivrer l'Europe de l'ennemi du nom chrétien, en le chassant de Constantinople», l'empereur ne lui refusera pas son assistance

Императоръ не замедлилъ дать Императрицѣ самый удовлетворительный отвѣтъ, но только просилъ сообщить ему свои идеи и планы на счетъ всѣхъ возможныхъ событій, могущихъ произойти во время войны.

Тогда Екатерина II, письмомъ отъ 10-го сентября 1782 г., сообщила Іосифу II свой грандіозный планъ о раздѣлѣ Оттоманской имперіи, который, быть можетъ, происхожденіемъ своимъ обязанъ А. А. Безбородкѣ.

Принимая во вниманіе «секретную статью нашего трактата», Императрица предлагаетъ, во-первыхъ, обусловиться на счетъ плана общихъ военныхъ дѣйствій и, во-вторыхъ, заключить предварительно секретную конвенцію относительно вознагражденія убытковъ и о пріобрѣтеніяхъ на счетъ нарушителя мира. Охарактеризовавъ затѣмъ, въ общихъ чертахъ, отношенія, въ которыя вѣроятно станутъ различныя европейскія державы къ предстоящей съ Турціею войнѣ, Императрица переходитъ къ изложенію своихъ мыслей относительно заключаемой конвенціи о вознагражденіи за нанесенные Портою убытки. Въ основаніе этого соглашенія должны лечь два «несокрушимыя» начала: 1) между тремя монархіями не должно имѣть мѣсто непосредственное сосѣдство и 2) совершенное равенство должно быть соблюдено во всѣхъ дѣлаемыхъ союзниками пріобрѣтеніяхъ.

Сообразно съ первымъ принципомъ Екатерина II предлагаетъ возстановить независимое государство, извѣстное въ древности подъ именемъ Дакіи, изъ провинцій Молдавіи, Валахіи и Бессарабіи и подъ скипетромъ государя религіи Греческой. Это государство должно всегда быть независимо отъ Австріи и Россіи, и не можетъ быть присоединено ни къ той, ни къ другой. Границами этого новаго государства должны быть Днѣстръ и Черное море со стороны Россіи и рѣки Дунай и Алута съ Австрійской стороны. Но вообще опредѣленіе границъ между Австріею и Турціею зависитъ отъ пріобрѣтеній, которыя пожелаетъ сдѣлать императоръ. Что же касается до равенства въ пріобрѣтеніяхъ, то Россія желаетъ только 1) городъ Очаковъ съ областью между Бугомъ и Днѣстромъ и 2) одинъ или два острова въ Архипелагѣ для безопасности и удобства торговли своихъ подданныхъ. Наконецъ Императрица высказываетъ свою увѣренность, что если имъ обоимъ удастся «избавить Европу отъ врага христіанскаго имени изгнаніемъ его изъ Константинополя», то императоръ не откажет-

pour «le rétablissement de l'ancienne monarchie grecque sur les ruines et après la chûte du gouvernement barbare actuellement dominant, sous la condition formelle, que, de mon côté, je maintiendrai la monarchie restaurée, dans une indépendance complète de la mienne et que je porterai au trône mon petit fils cadet, le Grand Duc Constantin qui s'engagera à n'élever jamais des prétentions au trône de Russie, car ces deux Couronnes ne peuvent et ne doivent jamais être réunies sur la même tête.»

Joseph II ne répondit que le 13 novembre aux propositions de l'Impératrice. Il exprima avant tout ses doutes sur ce que la Prusse et la France pussent rester spectatrices indifférentes de l'exécution du plan proposé à l'égard de la Turquie. Du reste, il n'avait aucune objection à faire aux acquisitions territoriales à faire par la Russie et indiquées par l'Impératrice. Il ne s'opposait pas non plus au rétablissement de l'ancien royaume de Dacie, ni à l'avènement au trône de Bysance du Grand Duc Constantin Pawlowitch. Toutefois, la réalisation de ces vues, dépendait exclusivement selon lui, du succès de la guerre. De son côté, l'empereur jugeait nécéssaires d'indiquer les acquisitions territoriales que devait faire l'Autriche. Il exigeait: la ville de Chotin avec un petit district, la partie de la Valachie enceinte par la rivière Alouta, et le district commençant de Nicopolis, en remontant le Danube, et comprenant Viddin, Orsowa et Belgrade, puis de Belgrade par la ligne la plus courte jusqu'à la mer Adriatique, et comprenant le Golfe de la Drina, et enfin toutes les possessions vénitiennes sur terre ferme, avec l'Istrie et la Dalmatie. Voilà tout ce qui devait être annexé à l'Autriche. Quant à la compensation pour les concessions à faire par les Vénitiens, l'empereur est prêt à leur proposer la presqu'île de Morée, Candie, Chypre et quelques autres îles de l'Archipel.

Craignant, non sans raison, que ces prétentions ne rencontrassent des objections de la part de la Russie, l'empereur Joseph II chargea le prince de Kaunitz d'en démontrer explicitement la justesse.

Dans une dépêche communiquée par le comte Cobenzl, le chancelier autrichien s'étend sur les dangers et les obstacles qui menacent l'accomplissement du plan projeté, de la part de la Prusse et de la France. Relativement à la première de ces Puissances, le prince de Kau-

ся содѣйствовать «возстановленію древней монархіи Греческой на развалинахъ и послѣ паденія варварскаго правленія, нынѣ тамъ господствующаго, подъ непремѣннымъ условіемъ съ моей стороны сохранять возобновленную монархію въ полной независимости отъ моей и возвести на ея престолъ младшаго внука моего В. К. Константина, который обяжется не имѣть никогда притязаній на Россійскій престолъ, ибо эти двѣ короны никогда не могутъ и не должны быть соединены на одной главѣ».

Іосифъ II отвѣчалъ не ранѣе 13-го ноября на предложеніе Императрицы. Онъ прежде всего сомнѣвается въ томъ, чтобъ Пруссія и Франція оставались бы равнодушными зрителями при исполненіи предложеннаго плана въ отношеніи Турціи. Затѣмъ онъ ничего не имѣлъ возразить противъ территоріальныхъ пріобрѣтеній для Россіи, на которыя указываетъ Императрица. Точно также онъ не возражаетъ противъ возстановленія древней Дакіи и возведенія на Византійскій престолъ В. К. Константина Павловича. Но осуществленіе этихъ намѣреній зависитъ, по его мнѣнію, исключительно отъ успѣховъ войны. Съ своей стороны императоръ считаетъ нужнымъ указать на тѣ территоріальныя пріобрѣтенія, которыя должна получить Австрія. Онъ требуетъ: городъ Хотинъ съ небольшою областью, часть Валахіи, которую огибаетъ Алута, и область, начинающуюся съ Никополиса вверхъ по Дунаю, со включеніемъ Виддина, Орсовы и Бѣлграда; затѣмъ отъ Бѣлграда по самой прямой и кратчайшей линіи къ Адріатическому морю, включая Golfo della Drina, и, наконецъ, всѣ Венеціанскія владѣнія на твердой землѣ съ Истріею и Далмаціею—вотъ все, что должно быть присоединено къ Австріи. Что касается вознагражденія Венеціанцевъ за требуемую отъ нихъ уступку, то императоръ готовъ предложить имъ полуостровъ Морею и острова Кандію, Кипръ и нѣкоторые другіе изъ числа Архипелажскихъ.

Опасаясь, и не безъ основанія, что эти претензіи встрѣтятъ нѣкоторыя возраженія со стороны Россіи, императоръ Іосифъ II поручилъ князю Кауницу подробнѣе доказать справедливость ихъ.

Въ сообщенной гр. Кобенцлемъ депешѣ Австрійскій канцлеръ распространяется о всѣхъ опасностяхъ и препятствіяхъ, угрожающихъ исполненію предложеннаго плана со стороны Пруссіи и Франціи. Въ отношеніи первой державы князь Кауницъ повторяетъ свой «Сае-

nitz répète son «Caeterum censeo»: qu'aussi longtemps que la Prusse ne sera pas mise «extra statum nocendi» l'Autriche ne sera pas en mesure d'employer toutes ses forces contre la Turquie. Dans le but de paralyser au moins en partie les aggressions du roi de Prusse, il propose de chercher à gagner l'amitié de l'électeur de Saxe, que l'on pourrait acquérir en lui fesant entrevoir qu'il pourrait remonter sur le trône de Pologne.

En ce qui concerne la France, son concours était indispensable pour la réalisation projetée du «partage de toute la Turquie d'Europe entre les deux Cours Impériales». A cet effet, il fallait proposer au Cabinet de Versailles l'Egypte, «car cette province de la Turquie est la moins propre à donner de l'ombrage à l'Angleterre.» La même observation s'applique, selon l'avis du prince de Kaunitz, aux acquisitions que doivent faire les deux Puissances alliées; elles ne sont pas non plus de nature à exciter en Angleterre un sentiment quelconque de jalousie. Mais avant de procéder à l'exécution du plan même, il est indispensable que les deux Cours se mettent définitivement d'accord sur leurs acquisitions.

Sous ce rapport, la Cour de Vienne n'objecte pas contre l'élévation du Grand Duc Constantin Pavlowitch au trône de Grèce, bien que, en vue du principe de la parité, la Cour de Vienne eût eu le droit de réclamer également la création d'un nouvel Etat pour l'un de ses membres. Mais l'Autriche se contente des acquisitions peu importantes mentionnées dans la lettre de l'empereur, bien-entendu sous la condition que ces acquisitions indiquées en termes généraux «ne doivent pas être prises dans un sens trop strict», car il arrive souvent que dans les délimitations la nécessité exige qu'on étende les frontières primitivement acceptées, «afin de les rendre naturelles».

Telles étaient les conditions moyennant lesquelles l'Autriche était prête à remplir ses obligations d'alliée et à mettre à exécution le plan de l'Impératrice. Catherine II ne put même pas se dispenser, dans sa lettre à l'empereur du 4 janvier 1784, de lui faire sentir que les exigences mises en avant par lui, n'étaient pas proportionnées aux avantages immédiats qu'elle attendait de l'expulsion des Turcs. Elle trouvait particulièrement impossible d'enlever aux Vénitiens leur territoire, parceque les intérêts des alliés exigeaient qu'ils demeurassent en paix avec la république, et utilisassent son concours dans leur lutte contre la Turquie.

terum censeo», что пока Пруссія не будетъ приведена въ «extra statum nocendi», Австрія не въ состояніи употреблять всѣхъ своихъ силъ противъ Турціи. Для того, чтобъ хоть отчасти парализовать козни Прусскаго короля, онъ предлагаетъ пріобрѣсти дружбу Саксонскаго курфирста, котораго можно будетъ завербовать, если ему поставить на видъ возможность опять вступить на Польскій престолъ.

Что касается до Франціи, то содѣйствіе ея необходимо для предположеннаго «раздѣла всей Европейской Турціи между двумя императорскими дворами». Съ этою цѣлью Версальскому кабинету слѣдуетъ предложить Египетъ, ибо уступка этой Турецкой провинціи меньше всего можетъ вызвать сопротивленія со стороны Англіи. То же самое замѣчаніе относится, по мнѣнію князя Кауница, къ пріобрѣтеніямъ, которыя сдѣлаютъ обѣ союзныя державы: они также не такого свойства, чтобъ возбудить въ Англіи чувства какой либо зависти. Но раньше, чѣмъ приступить къ исполненію самаго плана, необходимо, чтобъ оба двора окончательно согласились на счетъ своихъ пріобрѣтеній.

Въ этомъ отношеніи Вѣнскій дворъ ничего не возражаетъ противъ возведенія на престолъ Греческій В. К. Константина Павловича, хотя, въ виду принципа равенства, Австрійскій домъ былъ бы въ правѣ также требовать учрежденія новаго государства для одного изъ его членовъ. Но Австрія удовольствуется незначительными пріобрѣтеніями, указанными въ письмѣ императора, подъ тѣмъ, разумѣется, условіемъ, что означенныя въ общихъ чертахъ пріобрѣтенія «не должны быть поняты въ слишкомъ строгомъ смыслѣ», ибо весьма часто при самомъ разграниченіи необходимость требуетъ расширить границы, первоначально принятыя, для того, «чтобъ онѣ были естественными».

Таковы были условія, подъ которыми Австрія была готова исполнить свои союзническія обязанности и привести въ исполненіе проектъ Императрицы. Екатерина II, даже въ письмѣ отъ 4-го января 1784 г. къ императору, не могла не дать ему почувствовать, что выставленныя имъ требованія не совсѣмъ соразмѣрны съ выгодами, непосредственно ожидаемыми ею отъ изгнанія Турокъ. Въ особенности она признала невозможнымъ отобрать отъ Венеціанцевъ ихъ земли, ибо интересы союзниковъ требуютъ жить съ республикою въ мирѣ и воспользоваться ею для общей борьбы противъ Турціи.

L'empereur Joseph II fut très mécontent de cette réponse de l'Impératrice, néanmoins, jugeant une alliance avec elle absolument indispensable, il ne refusa pas, dans ses lettres subséquentes, de concourir à la réalisation de l'entreprise conçue par Catherine II et en effet, il lui rendit des services essentiels dans l'affaire de l'annexion de la Crimée à la Russie. Cette annexion s'effectua par un Oukaze du 8 avril 1783 et en présence de l'alliance étroite existant entre la Russie et l'Autriche, la Porte jugea plus raisonnable de ne point commencer la guerre.

L'Impératrice Catherine II reconnut pleinement combien elle était redevable au concours de l'empereur pour l'issue satisfaisante de cette affaire de Crimée et elle lui donna l'assurance réitérée qu'elle était toute disposée à lui en prouver sa gratitude.

Joseph II ne tarda pas à lui en fournir l'occasion. Il jugea le moment on ne peut plus favorable pour l'accomplissement du désir nourri de longue date par la Cour de Vienne, de réunir la Bavière à l'Autriche. Ayant échoué en 1779, l'empereur procéda actuellement à exécuter son plan relatif à l'échange de la Bavière avec le Haut-Palatinat, Salzbourg et Berchtesgaden, contre les Pays-Bas.

Le prince de Kaunitz, dans une dépêche au comte Cobenzl du 12 mai 1784, et l'empereur lui même dans une lettre à l'Impératrice du 13 mai, s'adressèrent à la Russie pour demander son puissant concours dans cette question. Tous deux démontrèrent que ce ne serait qu'après cet échange que l'Autriche serait en état de consacrer toutes ses forces à la réalisation des voeux de l'Impératrice, tandis que, dans les circonstances présentes, elle devait toujours appréhender une aggression de la Prusse «contre le coeur même de la Monarchie» et de la France contre ses provinces lointaines des Pays-Bas. La Cour de Vienne, ayant des raisons de croire que l'électeur de Bavière lui même consentirait à cet échange, demandait en particulier que l'Impératrice influençât le duc des Deux-Ponts, sans le consentement duquel on ne pouvait terminer cette affaire. Tout cela était communiqué sous le sceau du plus grand secret, parceque si le roi de Prusse en était instruit, «il remuerait ciel et terre pour s'opposer à cet échange».

Catherine II promit son concours par une lettre du 23 mai 1784 et en effet le comte N. P. Roumiantzoff, envoyé de Russie à Francfort sur le Mein, reçut l'ordre d'appuyer auprès du duc des Deux-Ponts sur les avantages que lui offrait

Императоръ Іосифъ былъ крайне недоволенъ этимъ отвѣтомъ Императрицы, но все-таки, сознавая крайнюю необходимость союза съ нею, онъ въ послѣдующихъ своихъ письмахъ не отказывался содѣйствовать исполненію задуманнаго Екатериною II дѣла и дѣйствительно оказывалъ ей существенныя услуги при присоединеніи Крыма къ Россіи. Указомъ 8-го апрѣля 1783 г. совершилось это присоединеніе, и въ виду тѣснаго союза между Россіею и Австріею Порта признала болѣе благоразумнымъ не начинать войны.

Императрица Екатерина II вполнѣ сознавала, насколько она обязана дружескому содѣйствію императора такимъ благопріятнымъ исходомъ Крымскаго дѣла, и потому она неоднократно увѣряла его въ полной ея готовности доказать ему свою признательность.

Іосифъ II не заставилъ долго ждать этого случая. Онъ считалъ это время самымъ благопріятнымъ для приведенія въ исполненіе давнишняго желанія Вѣнскаго двора присоединить Баварію къ Австріи. Потерпѣвъ неудачу въ 1779 г., императоръ приступилъ теперь къ исполненію своего плана относительно обмѣна Баваріи съ Верхнимъ Пфальцомъ, Сальцбурбургомъ и Берхтесгаденомъ на Нидерланды.

Князь Кауницъ въ депешѣ гр. Кобенцлю отъ 12-го мая 1784 г. и самъ императоръ въ письмѣ къ Императрицѣ отъ 13-го мая обращаются къ Россіи съ просьбою оказать свое могущественное содѣйствіе въ этомъ вопросѣ. Оба они доказываютъ, что только послѣ этого обмѣна Австрія будетъ въ состояніи употреблять всѣ свои силы на осуществленіе желаній Императрицы, между тѣмъ какъ въ настоящее время она постоянно должна опасаться нападенія со стороны Пруссіи на «самое сердце монархіи» и со стороны Франціи на дальнія Нидерландскія провинціи. Имѣя основаніе думать, что самъ Баварскій курфирстъ согласится на обмѣнъ, Вѣнскій дворъ въ особенности просилъ, чтобъ Императрица повліяла бы на герцога Цвейбрикенскаго, безъ согласія котораго нельзя было покончить задуманное дѣло. Все это сообщалось подъ величайшимъ секретомъ, потому что, если объ этомъ узнаетъ Прусскій король, то онъ «небо и землю приведетъ въ движеніе», чтобъ воспрепятствовать обмѣну.

Екатерина II, письмомъ отъ 23-го мая 1784 г., обѣщала свое содѣйствіе, и дѣйствительно гр. Н. П. Румянцеву, Русскому посланнику во Франкфуртѣ на Майнѣ [illegible] дить герцога Ц

l'échange proposé. Mais malgré ce concours de la Russie l'empereur ne parvint pas à son but. L'affaire de l'échange n'était encore qu'en germe lorsque surgit le différend bien connu de Joseph II avec les Hollandais relativement à la liberté de navigation sur l'Escaut. Lorsque Frédéric II eut connaissance du plan de la Cour de Vienne, il entra immédiatement en relations avec plusieurs des princes allemands et posa les bases à une alliance entre eux contre les prétentions de la Maison d'Autriche. (V. *Ranke*. Die deutschen Mächte und der Fürstenbund. Vol. I, p. 207 et suiv.).

Mais en même temps qu'avaient lieu entre les Cabinets de Vienne et de St. Pétersbourg ces négociations diplomatiques d'une si haute importance, d'autres pourparlers se poursuivaient sur des questions non moins essentielles relatives aux rapports de commerce entre l'Autriche et la Russie. La conviction partagée par les deux gouvernements, qu'il était indispensable de fixer les droits et obligations réciproques de leurs sujets dans la sphère des relations commerciales, amena en 1785, la conclusion de la première convention de commerce entre les deux pays.

En 1781, durant les pourparlers relatifs à la conclusion du traité d'alliance l'Impératrice Catherine II demanda au comte Cobenzl si son gouvernement ne consentirait pas à se mettre également d'accord avec la Russie au sujet du commerce. La Cour de Vienne accepta immédiatement la proposition de l'Impératrice et l'on envoya au comte Cobenzl un pleinpouvoir et des instructions pour la conclusion de la première convention de commerce entre la Russie et l'Autriche. Ainsi fut soulevée cette question au sujet de laquelle les pourparlers se terminèrent heureusement à la fin de l'année 1785 par la signature du traité ci-dessous.

Prenant en considération l'importance de cette convention qui servit de base à toutes négociations subséquentes avec l'Autriche concernant les relations commerciales, nous avons jugé indispensable d'exposer avec plus de détails l'histoire de ses origines.

Nous mettrons à profit dans ce but des documents d'un haut intérêt restés jusqu'ici inconnus, et qui attestent avec qu'elle sollicitude l'Impératrice Catherine II veillait aux intérêts du commerce et de l'industrie de ses sujets.

Il est impossible de se rendre compte ni de négociations qui précédèrent la con-

для него предложеннаго обмѣна. Но несмотря на содѣйствіе со стороны Россіи, все-таки императоръ не достигъ своей цѣли. Дѣло объ обмѣнѣ было только въ зародышномъ состояніи, когда возникъ извѣстный споръ его съ Голландцами относительно свободнаго плаванія по рѣкѣ Шельдѣ. Когда же Фридрихъ II узналъ о планѣ Вѣнскаго двора, то немедленно вошелъ въ сношенія съ многими Германскими государями и положилъ основаніе союзу между ними, направленному противъ претензій Австрійскаго дома. (См. *Ranke*. Die deutschen Mächte und der Fürstenbund, Bd. I, S. 207 u. flg.).

Но въ то самое время, когда имѣли мѣсто эти чрезвычайно важные дипломатическіе переговоры, между Вѣнскимъ и С.-Петербургскимъ кабинетами происходили еще сношенія по другимъ не менѣе важнымъ вопросамъ, касающимся торговыхъ сношеній между Австріею и Россіею. Убѣжденіе обоихъ правительствъ въ крайней необходимости опредѣлить права и обязанности ихъ подданныхъ въ сферѣ торговыхъ ихъ сношеній привело къ заключенію перваго коммерческаго договора въ 1785 году.

Въ 1781 г., во время переговоровъ о заключеніи союзнаго трактата, Императрица Екатерина II спросила гр. Кобенцля, не пожелаетъ ли его правительство вступить также съ Россіею въ соглашеніе относительно торговли. Вѣнскій дворъ немедленно принялъ предложеніе Императрицы, и къ графу Кобенцлю были препровождены уполномочіе и инструкціи для заключенія перваго коммерческаго договора между Россіею и Австріею. Такимъ образомъ былъ возбужденъ вопросъ, переговоры о которомъ благополучно окончились не ранѣе конца 1785 г. заключеніемъ нижеприведеннаго трактата.

Принимая въ соображеніе важность этого договора, легшаго въ основаніе всѣхъ послѣдовавшихъ соглашеній съ Австріею касательно торговыхъ сношеній, намъ казалось необходимымъ изложить болѣе подробно исторію происхожденія его.

Для этой цѣли мы воспользуемся весьма интересными документами, оставшимися до сихъ поръ неизвѣстными, но которые свидѣтельствуютъ, съ какою заботливостью охраняла Императрица Екатерина II коммерческіе и промышленные интересы своихъ подданныхъ.

Нельзя себѣ уяснить ни предмета переговоровъ, предшествовавшихъ торговому трактату

clusion du traité de commerce de 1785, ni du but que poursuivaient les deux parties contractantes, sans être initié à la vie économique et aux idées qui dominaient dans toute l'Europe à la fin du siècle dernier concernant l'économie nationale. Il va sans dire que ces notions doivent être présupposées. Nous ne nous permettrons ici que quelques observations.

Malgré l'influence de l'école des Physiocrates, les gouvernements européens étaient demeurés à la fin du siècle dernier, quant à leur politique commerciale, partisans du système mercantile. Ils considéraient les métaux précieux, l'or et l'argent, comme la principale sinon l'unique source de la richesse publique. Aussi l'exportation de la monnaie sonnante était elle sévèrement proscrite par la loi. Le 4 septembre 1771, Marie Thérèse défendit sous peine de confiscation et d'un jugement criminel toute exportation d'argent de l'Autriche (Geldes-Ausschleppungen). Sous ce point de vue, il était indispensable d'organiser l'échange des produits de telle manière que l'exportation dépassât toujours l'importation et que le résultat fut d'augmenter dans le pays la quantité de la monnaie sonnante. (*Levi*. History of British commerce. London 1872, p. 26). De là découlait logiquement, la nécessité indispensable, d'un côté, de prohiber l'importation des produits manufacturés étrangers, et de l'autre de favoriser l'exportation des produits de l'industrie indigène. En revanche, on facilitait l'entrée des matières premières, et on en restreignait l'exportation. Les moyens habituels pour atteindre ce but étaient: les privilèges, les primes, les prêts d'argent, les monopoles, les droits différentiels, et l'interdiction de tous rapports avec les colonies en dehors de la Métropole. Ainsi par exemple, l'importation d'un grand nombre d'objets fut défendue en 1784 par une loi de l'empereur Joseph II, qui en ordonnait la confiscation à moins qu'ils ne fussent munis d'un timbre, attestant leur fabrication indigène. (*Beer*. Allgemeine Geschichte des Welthandels, Wien 1860—62, v. III, p. 42, 446 et suiv.)

En un mot, la protection de l'industrie nationale par tous les moyens possibles, administratifs, de police, et internationaux, était considérée comme la mission rationnelle de tous les gouvernements.

En vue de la prédominance de ces principes dans la politique commerciale, il ne sera pas difficile de suivre la marche des négociations prolongées relatives à la conclusion d'un traité de commerce entre la Russie et l'Autriche.

1785 г., ни цѣлей, которыя себѣ ставили договаривающіяся стороны, не ознакомившись съ экономическимъ бытомъ и понятіями о народномъ хозяйствѣ, господствовавшими въ концѣ прошлаго столѣтія во всей Европѣ. Само собою разумѣется, что эти необходимыя свѣдѣнія здѣсь предполагаются. Мы позволимъ себѣ сдѣлать только нѣсколько замѣчаній.

Несмотря на вліяніе школы физіократовъ, европейскія правительства конца прошлаго столѣтія въ торговой своей политикѣ оставались приверженцами меркантильной системы. Въ драгоцѣнныхъ металлахъ, золотѣ и серебрѣ, видѣли они главный, если не исключительный, источникъ народнаго богатства. Поэтому вывозъ звонкой монеты строго преслѣдовался закономъ: такъ, въ 1771 г., сентября 4-го, Марія-Терезія, подъ страхомъ конфискаціи и уголовнаго наказанія, запретила вывозъ денегъ изъ Австріи (Geldes-Ausschleppungen). Съ этой точки зрѣнія необходимо было устроить такой обмѣнъ продуктовъ, при которомъ вывозъ постоянно превышаетъ привозъ и имѣетъ результатомъ увеличеніе въ странѣ количества звонкой монеты. (*Levi*. History of British Commerce, London 1872, p. 26). Отсюда логично слѣдовала необходимость, съ одной стороны, запрещенія привоза заграничныхъ промышленныхъ произведеній и, съ другой, облегченія вывоза туземныхъ фабричныхъ издѣлій. Наоборотъ, привозъ сырья облегчался, а вывозъ его ограничивался. Обыкновенными же средствами для достиженія цѣли служили: привилегіи, преміи, выдачи ссудъ, монополіи, дифференціальныя пошлины и исключеніе всякихъ сношеній съ колоніями, помимо метрополіи. Привозъ множества предметовъ изъ заграницы запрещалъ, напр., императоръ Іосифъ II закономъ 1784 г., и всѣ они конфисковались, если не были штемпелеваны, т. е. не имѣли доказательства внутренняго ихъ производства. (*Beer*. Allgemeine Geschichte des Welthandels Wien 1860—62. Bd. III, S. 42, 446 u. flg).

Однимъ словомъ, охраненіе всѣми способами и мѣрами полицейскими, государственными и международными внутренней промышленности и производства страны признавалось разумною задачею каждаго правительства.

Имѣя въ виду господство этихъ началъ въ торговой политикѣ, не трудно будетъ слѣдить за ходомъ весьма продолжительныхъ переговоровъ о заключеніи коммерческаго трактата между Россіею и Австріею.

En annonçant son adhésion à la conclusion de ce traité, la Cour de Vienne fit quelques observations concernant le fond et la forme de cet acte. Elle constata que la base de cette transaction devait être le principe, que les deux parties jouiraient des droits de la nation la plus favorisée. Toutes les facilités et tous les privilèges quelconques qui pouvaient être concédés pour favoriser le développement des rapports commerciales entre les sujets respectifs, devaient être compris dans la convention projetée. Ainsi en particulier, les relations directes de commerce, tout récemment ouvertes sur le Danube et dans la mer Noire, méritaient, selon l'avis de la Cour de Vienne, une protection et une sollicitude toute spéciale de la part des deux Puissances contractantes. A cet effet, il était très désirable de diminuer les tarifs pour toutes les marchandises exportées des territoires héréditaires de l'Autriche par le Danube et la mer Noire en Russie. Si les droits de douanes étaient réduits de la moitié ou même du quart par le gouvernement russe, cette voie commerciale ne tarderait pas à attirer tous les produits exportés d'Autriche en Russie. Dans cette vue, il était indispensable d'autoriser les sujets autrichiens à avoir des Consulats, à ouvrir des maisons de commerce et de magasins à Kherson, Kertch et Jenikalé.

Quant à la forme du traité, la Cour de Vienne adhéra pleinement aux propositions du Cabinet de St. Pétersbourg de conclure cet acte au moyen «d'édits», promulgués par les deux parties contractantes conformément à l'ordre établi, et dans lesquels chacune accorderait aux sujets de l'autre dans les limites de son territoire, les droits et privilèges convenus.

Mais, lorsque Bezborodko fit, par ordre de l'Impératrice, des propositions pour la conclusion d'un traité de commerce, il demanda en même temps à l'envoyé autrichien de lui communiquer: 1) toutes les conventions commerciales conclues par l'Autriche avec d'autres pays, 2) les tarifs en vigueur dans les limites de l'empire d'Autriche, 3) l'indication des droits et privilèges accordés en Autriche aux nations les plus favorisées. Ce n'est qu'après une étude attentive de ces données que le gouvernement de l'Impératrice Catherine II jugeait possible de procéder à la rédaction d'un projet.

Le gouvernement autrichien ne tarda pas à déférer à cette demande et communiqua à la Cour de Russie en juillet 1782 tous les renseignements réclamés, et dans le nombre, le tableau de toutes

Объявляя о своемъ согласіи заключить торговый трактатъ, Вѣнское правительство вмѣстѣ съ тѣмъ сдѣлало нѣсколько замѣчаній относительно существа и формы его. Оно полагало, что въ основаніе трактата должно лечь начало, по которому обѣ стороны пользуются правами наиболѣе благопріятствуемой націи. Всѣ облегченія и льготы, которыя только могутъ быть допущены для лучшаго развитія торговыхъ сношеній обоюдныхъ подданныхъ, должны войти въ проектированное соглашеніе. Такъ въ особенности непосредственныя торговыя сношенія по Дунаю и Черному морю, открывшіяся весьма недавно, заслуживаютъ, по мнѣнію Вѣнскаго двора, особеннаго покровительства и попеченія со стороны договаривающихся державъ. Для этой цѣли весьма желательно уменьшеніе тарифа для всѣхъ товаровъ, вывозимыхъ изъ наслѣдственныхъ Австрійскихъ земель по Дунаю и Черному морю въ Россію. Если таможенныя пошлины будутъ уменьшены Русскимъ правительствомъ на половину и даже на четверть, тогда этотъ путь торговыхъ сообщеній не замедлитъ привлечь къ себѣ всѣ произведенія, вывозимыя изъ Австріи въ Россію. Въ связи съ этимъ Австрійскимъ подданнымъ необходимо разрѣшить имѣть консуловъ, учреждать коммерческіе дома и открывать магазины въ Херсонѣ, Керчи и Ениколѣ.

Что же касается формы трактата, то Вѣнскій дворъ вполнѣ согласился съ предложеніемъ Петербургскаго заключить его въ формѣ указовъ, обнародуемыхъ обѣими договаривающимися сторонами въ установленномъ порядкѣ, и въ которыхъ каждая изъ нихъ предоставляетъ подданнымъ другой выговоренныя права и преимущества въ предѣлахъ своей территоріи.

Но, дѣлая, по повелѣнію Императрицы, предложеніе о заключеніи коммерческаго трактата, Безбородко обратился въ то же время къ Австрійскому посланнику съ просьбою сообщить: 1) всѣ торговые договоры, заключенные Австріею съ другими народами, 2) тарифы, нынѣ дѣйствующіе въ предѣлахъ Австрійскихъ земель, и 3) указать на права и преимущества, предоставленныя въ Австріи наиболѣе благопріятствующей націи. Только по внимательномъ изученіи этихъ данныхъ, правительство Императрицы Екатерины II признало возможнымъ приступить къ составленію проекта.

Австрійское правительство не замедлило исполнить эти желанія и сообщило Русскому двору всѣ потребованныя свѣдѣнія въ іюлѣ 1782 г., въ числѣ ихъ и списки всѣхъ товаровъ, впол-

les marchandises prohibées à l'entrée dans les possessions de l'Autriche. Il s'y trouvait également une lettre (du 18 avril 1781) du prince de Stahremberg, gouverneur général du Pays-Bas, lettre se rapportant directement à l'objet des communications faites par l'envoyé d'Autriche, et dans laquelle le prince de Stahremberg démontre d'une manière très-détaillée combien il est dans l'intérêt du commerce russe de développer les relations directes avec les Pays-Bas et en particulier avec le port d'Ostende qui offrait tous les avantages possibles pour devenir l'entrepôt des produits russes. Jusqu'alors les Pays-Bas recevaient de la Russie, par l'intermédiaire des négociants hollandais ou anglais, des «semences de lin à semer», beaucoup «de cendres à védasse» pour le blanchîment de la toile, du chanvre, des peaux de lièvre employés dans les fabriques de chapeaux florissant dans les Flandres, du tabac de l'Ukraine, et quelque peu de fourrures. Si le gouvernement russe consentait à ériger Ostende en dépôt principal des marchandises russes, et à favoriser l'importation de ces marchandises par des navires russes, l'entremise des Hollandais serait écartée et, d'Ostende, ces produits russes pourraient être exportés en France, en Espagne, en Portugal et dans les autres pays du Midi. Mais pour atteindre ce but, il était indispensable que le gouvernement russe annullât les privilèges exclusifs dont jouissaient les marchands anglais et qui écartaient, au détriment de tous les sujets russes, toute concurrence de la part des autres nations non-privilégiées.

Tels furent les matériaux, communiqués par l'envoyé autrichien, pour servir à la conclusion d'un traité de commerce, et transmis aussitôt, par ordre de l'Impératrice à la Commission de Commerce instituée sous la présidence du comte A. R. Worontzoff. Après avoir étudié toutes ces données, la Commission soumit à l'Impératrice en juillet 1782 son rapport qui contient des vues extrêmement curieuses sur les intérêts commerciaux de la Russie en général, et en particulier à l'égard de l'Autriche.

«L'égalité des productions russes et autrichiennes», dit ce rapport, «ne saurait produire à ce que parait au moins au commencement, un commerce considérable et immédiat entre les deux Empires; cependant, en cas de quelques relations de commerce à venir entre eux, qui en découvrant souvent de nouvelles branches, il ne sera pas inutile d'arrêter un traité de commerce fondé sur les mêmes principes et sur les

нѣ или только отчасти, запрещенныхъ къ привозу въ Австрійскія владѣнія. Въ тѣсной связи съ этими сообщеніями, сдѣланными Австрійскимъ посланникомъ, находится также письмо князя Штаремберга, генералъ-губернатора въ Нидерландахъ, отъ 18-го апрѣля 1781 г., въ которомъ онъ подробно доказываетъ, насколько въ интересахъ русской торговли развивать непосредственныя сношенія съ Нидерландскими портами и въ особенности съ Остендскимъ, который представляетъ всѣ выгоды для обращенія его въ складочное мѣсто русскихъ продуктовъ. До сихъ поръ Нидерланды получаютъ изъ Россіи, чрезъ посредство Голландцевъ и Англичанъ, льняное сѣмя, много красильной золы для бѣленія полотенъ, конопли, заячьихъ шкурокъ, потребляемыхъ на цвѣтущихъ фландрійскихъ шляпочныхъ фабрикахъ, украинскаго табаку и немного также пушнаго товару. Еслибъ Русское правительство согласилось обратить Остенде въ главный складъ русскихъ товаровъ и содѣйствовать привозу ихъ на русскихъ судахъ, то посредничество Голландцевъ было бы уничтожено и изъ Остенде Русскіе продукты могли бы быть вывозимы во Францію, Италію, Португалію и другія южно-европейскія страны. Но для достиженія этой цѣли необходимо, чтобъ Русское правительство уничтожило исключительныя преимущества, которыми пользуются Англійскіе купцы, устраняющіе, ко вреду всѣхъ Русскихъ подданныхъ, всякое соперничество со стороны другихъ непривилегированныхъ націй.

Таковы были матерьялы, сообщенные Австрійскимъ уполномоченнымъ на заключеніе коммерческаго трактата и переданные вслѣдъ затѣмъ, по повелѣнію Императрицы, въ Коммиссію о Коммерціи, состоявшую тогда подъ предсѣдательствомъ графа А. Р. Воронцова. По изученіи всѣхъ этихъ данныхъ, Коммерцъ-Коммиссія представила въ іюлѣ 1782 г. на Высочайшее усмотрѣніе свой докладъ, въ которомъ высказаны крайне любопытныя воззрѣнія на торговые интересы Россіи вообще и въ отношеніи къ Австріи въ частности.

«Единообразіе какъ въ Россійскихъ, такъ и Цесарскихъ областяхъ имѣющихся продуктовъ,» докладываетъ Коммиссія, «не можетъ кажется, по крайней мѣрѣ, въ началѣ возродить большаго какого безпосредственнаго между сими обѣими Имперіями торга; однакожъ на случай впредь какихъ либо торговыхъ между ними сообщеній, кои нерѣдко и новые пути въ торговлѣ открываютъ, не безполезно будетъ постановить

réflexions déjà faites antérieurement (et présentées à Sa Majesté par la Commission de Commerce) sur celui avec le Portugal et le Danemark, en évitant toutefois autant que possible, d'engager la Russie à des obligations et particulièrement à des rabais de droits, qui pourraient la faire sortir de l'égalité qu'il faut absolument observer à l'égard de tous les commercants pour l'avantage général et l'accroissement du commerce, et qui malgré leur peu d'importance au commencement, peuvent néanmoins dans la suite causer beaucoup d'inconvéniens considérables dans tout le commerce».

Après avoir présenté ces considérations générales, la Commission procède à l'examen du commerce spécial avec l'Autriche.

Comme la plus grande partie des produits russes sont de telle nature que le commerce lointain n'est possible que par la voie d'eau, les territoires autrichiens ne présentent pour leur exportation «que deux localités convenables et notamment: les diverses villes des Pays-Bas autrichiens, et le port de Trieste». D'après cela, il est indispensable que dans ces localités et «dans les autres villes, les sujets russes obtiennent pour leur commerce, la jouissance de tous les avantages, secours et privilèges dont jouissent de longue date les nations les plus favorisées.» La Russie de son côté, peut accorder aux sujets autrichiens des avantages égaux pour leur commerce dans les ports russes, et entre autres, à Kherson et Taganrog, où on peut leur réserver la faculté d'avoir des comptoires marchands. La Commission supposa que la Cour de Vienne a particulièrement en vue le commerce de transit par les ports de la mer Noire. «Pour ce qui est du commerce de transit autrichien», dit-elle, «il suffira de percevoir 2 ou 3% de la valeur des marchandises, à condition cependant, que ces mêmes marchandises ne soient pas importées en Russie pour y être vendues, dans quel cas au contraire elles paieront tous les droits prescrits dans le tarif.»

Plus loin, la Commission signale le dégrèvement effectué sur les vins de Hongrie qui paient actuellement 9 roubles par antal *), au lieu de 60 roubles qu'ils payaient auparavant, et en outre, l'ordonnance de l'Impératrice de réduire d'un quart les droits sur la plupart des marchandises importées en Russie par les ports de

*) Mesure contenant 60 bouteilles.

коммерческій трактатъ, на основаніи тѣхъ же самыхъ правилъ и примѣчаній, которыя отъ Коммиссіи о Коммерціи всеподданнѣйше представлены были для заключенія коммерческихъ съ Португаліею и Даніею договоровъ, избѣгая при томъ сколько можно дабы не ввести здѣшнее Государство въ какія либо спеціальныя по торговлѣ обязательства и уступки въ пошлинахъ, выводя оную изъ того равенства, которое въ разсужденіи всѣхъ купечествующихъ для общей пользы торга и распространенія онаго наблюдать неотмѣнно должно, и которыя сколь бы маловажны ни казались при своемъ началѣ, могутъ однакожъ не рѣдко и въ цѣлой торговлѣ причинить весьма не малыя неудобности.»

Сдѣлавъ эти общія соображенія, Коммиссія затѣмъ переходитъ къ спеціальному разсмотрѣнію торговли съ Австріею. Въ виду того, что большинство русскихъ продуктовъ такого свойства, что дальній торгъ водянымъ только путемъ возможенъ, то въ Австрійскихъ земляхъ представляются для «отвозу» только два мѣста «неудобныя, а именно въ разные города Австрійскихъ Нидерландовъ и въ Тріестскій портъ». На этомъ основаніи необходимо, чтобъ въ этихъ мѣстахъ «и иныхъ городахъ дозволяемы были для подданныхъ Россійскихъ всѣ тѣ по торгу выгоды, пособія и преимущества, коими отъ давнихъ временъ пользуются тамъ наибольше фаворизованные народы.» Россія же, съ своей стороны, можетъ предоставить Австрійскимъ подданнымъ равныя же выгоды для торговли въ Русскихъ портахъ и, между прочимъ, въ Херсонѣ и Таганрогѣ, гдѣ имъ можетъ быть разрѣшено открытіе купеческихъ конторъ. Коммиссія полагаетъ, что Вѣнскій дворъ въ особенности имѣетъ въ виду торгъ транзитный чрезъ Черноморскіе порты. «За транзитный же Цесарскій чрезъ Россію торгъ», по мнѣнію Коммиссіи, «довольно будетъ положить по два или по три процента съ товаровъ, съ такими жъ однако предосторожностями, дабы подъ видомъ провоза, сіи товары на продажу въ Россію не ввозились, а буде здѣсь употребятся, то не инако какъ съ платежемъ полной тарифной пошлины».

Далѣе Коммиссія указываетъ на послѣдовавшее уменьшеніе пошлинъ съ венгерскихъ винъ, обложенныхъ теперь 9 руб. съ антала *), вмѣсто прежнихъ 60 руб., а равно на повелѣніе Императрицы сбавить на четверть пошлины съ большей части товаровъ, привозимыхъ въ Россію чрезъ Черноморскіе порты, съ тою цѣлью,

*) Мѣра, содержащая 60 штофовъ.

la mer Noire, dans le but d'obtenir des avantages analogues de la part du gouvernement autrichien en faveur des sujets russes. En général elle ne pouvait pas s'empêcher de remarquer que le tarif autrichien limitait trop le trafic de quelques objets exportés de la Russie. Si la Cour de Vienne insistait sur le dégrèvement de certains produits manufacturés (tels que les draps, les porcelaines, les toiles), la Commission «trouve qu'il est impossible d'accorder ces avantages, non seulement à cause de nos propres fabriques et manufactures qui ont déjà commencé à s'accroître, mais aussi pour maintenir le commerce même dans l'équilibre et l'égalité parfaites, parceque *le vrai et unique but de tout traité de commerce doit être de mettre chez soi toutes les nations commerçantes sur le même pied*, en exigeant réciproquement la même égalité pour nos sujets dans les Etats de la Puissance avec laquelle nous arrêtons un traité de commerce»

чтобъ подобныя же льготы были предоставлены Вѣнскимъ правительствомъ въ пользу Русскихъ подданныхъ. Вообще Коммиссія не могла не замѣтить, что Австрійскій тарифъ слишкомъ ограничиваетъ торговлю нѣкоторыми предметами, вывозимыми изъ Россіи. Если же Вѣнскій дворъ сталъ бы настаивать на уменьшеніи пошлинъ съ нѣкоторыхъ мануфактурныхъ произведеній (какъ напр.: суконъ, фарфора и полотенъ), то Коммиссія полагаетъ, что «ни мало на такія облегченія соглашаться не можно, не токмо для поддержанія собственныхъ Россійскихъ фабрикъ и рукодѣлій, которые во многомъ уже разпространяться начинаютъ, но и для поддержанія самаго торгу въ равенствѣ и равновѣсіи своемъ,» ибо «*прямой и главный предметъ постановленій торговыхъ не иной быть долженъ, какъ уравненіе у себя всѣхъ торгующихъ народовъ*, требуя во взаимство онаго такое же уравненіе и для нашихъ торгующихъ въ областяхъ той державы, съ которою постановленіе торговое дѣлается.»

A ce rapport signé par le comte Munich, le comte Worontzoff, Klingstett et Soimonoff, se trouve jointe une liste des articles trop fortement imposés en Autriche. Dans ce nombre on cite: le caviar, les pelleteries, les cuirs et le tabac.

Къ этому докладу, подписанному гр. Минихомъ, гр. Воронцовымъ, Клингштетомъ и Соймоновымъ, приложена записка о товарахъ, слишкомъ высоко обложенныхъ въ Австріи. Сюда отнесены: икра, мягкая рухлядь, кожи и табакъ.

Le rapport de la Commission de Commerce, que nous venons de citer, dut, par ordre de l'Impératrice, servir de base aux négociations.

Приведенный докладъ Коммиссіи о Коммерціи, по повелѣнію Императрицы, долженъ былъ лечь въ основаніе всѣхъ переговоровъ.

Le 27 juillet 1782, il fut déclaré à l'envoyé d'Autriche que les plénipotentiaires de la part de la Russie étaient désignés, savoir: le vice-chancelier comte Osterman, le président de la Commission de Commerce, comte Worontzoff, le général-major Bezborodko et le conseiller privé Bakounine, qui tous se mirent à l'oeuvre avec activité pour remplir la mission qui leur était confiée.

27-го іюля 1782 г. Австрійскому послу было объявлено, что уполномоченными со стороны Россіи назначены: вице-канцлеръ гр. Остерманъ, президентъ Коммерцъ-Коммиссіи гр. Воронцовъ, генералъ-маіоръ Безбородко и тайный сов. Бакунинъ, которые дѣятельно взялись за исполненіе возложеннаго на нихъ порученія.

Dans les conférences des 5, 9 et 26 août, on se borna à un échange d'idées entre les plénipotentiaires relativement aux principes généraux sur lesquels devait se baser le traité de commerce. Mais dans la conférence du 9 septembre, on remit à l'envoyé autrichien: 1) l'exposé des principes fondamentaux de tous les traités, de commerce conclus par la Russie; 2) un projet de traité rédigé par le gouvernement russe sur les propositions de la Cour de Vienne. Enfin, on remit encore au comte Cobenzl une liste de six questions auxquelles on désirait obtenir de lui des réponses.

На первыхъ трехъ конференціяхъ 5-го, 9-го и 26-го августа состоялся только обмѣнъ мыслей между уполномоченными относительно общихъ началъ, на которыхъ долженъ основываться коммерческій трактатъ. Но на конференціи 9-го сентября, Австрійскому послу были вручены: во 1-хъ) основныя начала всѣхъ заключенныхъ Россіею торговыхъ договоровъ и, во 2-хъ) проектъ трактата, составленнаго по предложенію Вѣнскаго двора Русскимъ правительствомъ. Наконецъ гр. Кобенцлю былъ еще врученъ списокъ шести вопросовъ, на которые желательно было получить отъ него отвѣты.

Avant tout, il est nécessaire de s'arrêter sur

Прежде всего необходимо остановиться на

les «principes fondamentaux» découlant de tous les traités de commerce conclus par la Russie. Ce sont les suivants:

1-o. La parfaite réciprocité en vertu de laquelle tous les droits et tous les privilèges accordés en Russie aux étrangers sur la base des traités, doivent être également concédés aux sujets russes par l'Etat avec lequel on conclut une convention. En outre, le gouvernement russe s'est posé pour règle de n'accorder à aucune nation des droits et privilèges exclusifs.

2-o. N'admettre aucune restriction quant au droit de protéger par toutes les mesures possibles la navigation de ses propres sujets, sauf à reconnaître le même droit à l'autre partie contractante.

3-o. Se réserver le droit d'accorder plus d'avantages aux nations qui importent en Russie leurs propres produits sur leurs propres navires.

4-o. N'accepter aucune obligation limitant en quoique ce soit le droit de modifier par la suite les tarifs existant au moment de la conclusion du traité.

5-o. Protéger le commerce de transit dans toute l'étendu de l'Empire à l'exception des ports et des localités où il est exclusivement réservé aux sujets territoriaux.

6-o. Comme la Russie, la Turquie et le Khan de Crimée ont seuls le droit de navigation dans la mer Noire, ne permettre le commerce avec les ports russes de cette mer que par les navires russes, ou par les navires ayant obtenu le droit de naviguer sous pavillon russe, ou sous le pavillon des deux autres riverains.

7-o. Exiger une juste réciprocité quant aux avantages accordés par les tarifs des deux parties contractantes.

8-o. Réclamer une parité complète quant aux droits et privilèges, de façon que si la Russie, diminue les droits de douanes sur certaines marchandises importées, elle puisse exiger une réduction proportionelle sur certains produits exportés.

9-o. Faire absolument reconnaître les principes concernant la liberté des mers et du commerce des Neutres, proclamés par l'Impératrice.

Sur la base de ces principes fondamentaux on élabora un projet de traité de commerce en 29 articles, qui fut également remis au comte Cobenzl dans la conférence du 9 septembre.

Toutes les stipulations de ce projet peuvent

«основныхъ принципахъ», вытекающихъ изъ коммерческихъ трактатовъ, заключенныхъ съ Россіею. Они слѣдующіе:

1) Полнѣйшая взаимность, въ силу которой всѣ права и преимущества, предоставляемыя въ Россіи иностранцамъ на основаніи трактатовъ, должны быть также признаны за Русскими подданными государствомъ, съ которымъ заключается договоръ. При этомъ Русское правительство поставило себѣ за правило никакой націи не предоставлять исключительныхъ правъ и привилегій.

2) Не налагать на себя никакихъ стѣсненій въ правѣ покровительствовать всѣми мѣрами судоходству собственныхъ подданныхъ, признавая подобное же право за другою договаривающеюся стороною.

3) Оставлять за собою право на предоставленіе больше выгодъ тѣмъ народамъ, которые привозятъ въ Россію свои собственныя произведенія и на своихъ собственныхъ судахъ.

4) Не принимать на себя обязательство, въ чемъ либо ограничивающее право измѣнять впослѣдствіи тарифы, дѣйствующіе въ моментъ заключенія трактата.

5) Покровительствовать транзитной торговлѣ на пространствѣ всей Имперіи, за исключеніемъ портовъ и мѣстностей, въ которыхъ она исключительно предоставлена территоріальнымъ подданнымъ.

6) Въ виду того, что только Россія, Турція и ханъ Крымскій имѣютъ право судоходства по Черному морю, торговля съ Русскими портами по этому морю допускается только на Русскихъ судахъ, получившихъ право плавать подъ Русскимъ флагомъ, или же подъ флагомъ двухъ остальныхъ прибрежныхъ державъ.

7) Справедливая взаимность въ выгодахъ, предоставляемыхъ тарифами договаривающихся сторонъ.

8) Совершенное равенство въ правахъ и преимуществахъ, такимъ образомъ, что если Россія уменьшаетъ таможенныя пошлины на какіе либо привозимые товары, то она требуетъ соразмѣрнаго уменьшенія съ нѣкоторыхъ вывозимыхъ изъ нея продуктовъ.

9) Принципы свободы морей и нейтральной торговли, провозглашенные Императрицею, должны непремѣнно быть признаны.

На основаніи этихъ руководящихъ началъ былъ составленъ проектъ коммерческаго трактата изъ 29 статей, также врученный гр. Кобенцлю на конференціи 9-го сентября.

Всѣ постановленія этого трактата можно раз-

être divisées en 3 grouppes: *le premier* embrasse tous les articles, depuis l'art. X jusqu'à l'art. XVI, inclusivement, et renferme les principes relatifs à la Neutralité armée et d'autres qui précisent très-exactement les droits du commerce des Neutres; *le second* comprend les art. I, II, VI, VII, VIII, IX, et les art. XXV à XXVIII, se rapportant aux droits indispensables dont doivent jouir les sujets respectifs sur le territoire des parties contractantes pour la sécurité et le développement des relations commerciales. A cette catégorie appartiennent les stipulations relatives à la liberté de conscience, à la liberté personnelle, à l'inviolabilité des navires de commerce dans le cas où une guerre éclaterait, le droit de construire, posséder et vendre des maisons ou des magasins, la protection des héritages sur territoire étranger etc. Enfin, *le troisième* grouppe renferme les art. I, III, IV, V, et XVII à XXIV, qui concernent directement les intérêts commerciaux des sujets des deux Puissances contractantes.

Nous laisserons de côté le premier grouppe qui reproduit l'acte du 9 octobre 1781 rapporté ci-dessus, avec cette différence essentielle, toutefois, que les droits des Neutres y sont plus développés et plus exactement définis,—et nous indiquerons seulement les stipulations les plus remarquables des 2-d et 3-e grouppes.

Ainsi, en vertu de l'article II, les sujets respectifs, résidant sur le territoire de l'autre partie, ne peuvent être poursuivis ni opprimés pour leurs convictions religieuses et ont le droit d'exercer leur culte religieux soit dans les maisons privées, soit dans les églises publiques. En cas de naufrage des sujets de l'une des parties contractantes, l'Etat riverain leur assurera la même assistance à laquelle auraient droit ses propres sujets. Les biens meubles et immeubles restés après la mort d'un sujet sur le territoire étranger passe à ses héritiers désignés par testament ou par la loi. Enfin, si une guerre éclatait entre les Puissances contractantes, les sujets de l'une d'elles surpris sur le territoire de l'autre, ne peuvent être retenus ni leurs propriétés confisquées, mais il doit leur être assigné un certain laps de temps pour quitter le pays.

Quant aux stipulations du 3-e grouppe, elles sont basées sur le principe de la parité et de la réciprocité et le traitement de la nation la plus favorisée est assurée aux sujets respectifs.

дѣлить на 3 группы: *первая* обнимаетъ всѣ статьи, начиная съ X по XVI включительно, въ которыхъ изложены начала вооруженнаго нейтралитета и другія, весьма вѣрно опредѣляющія права нейтральной торговли. *Вторая* группа заключаетъ статьи I, II, VI, VII, VIII, IX и XXV по XXVIII, относящіяся до необходимыхъ правъ, которыми должны пользоваться взаимные подданные на территоріи другой договаривающейся стороны для безопасности развитія торговыхъ сношеній. Сюда входятъ постановленія о свободѣ совѣсти, личной ихъ свободѣ и неприкосновенности судовъ коммерческихъ, въ случаѣ возникновенія войны, о правѣ строить, пріобрѣтать и продавать дома или магазины, охраненіи наслѣдства, открывшагося на чужой территоріи и т. п. Наконецъ къ *третьей* группѣ можно отнести статьи I, III, IV, V и XVII, XXIV, которыя непосредственно касаются коммерческихъ интересовъ подданныхъ договаривающихся державъ.

Оставляя въ сторонѣ первую группу постановленій, повторяющихъ вышеприведенный актъ отъ 9-го октября 1781 г. съ тою существенною разницею, что въ нихъ болѣе развиты и точнѣе опредѣлены права нейтральныхъ народовъ, мы укажемъ на нѣкоторыя только примѣчательныя опредѣленія второй группы. Такъ, по ст. II взаимные подданные, пребывающіе на территоріи другой договаривающейся стороны, не могутъ быть стѣснены или преслѣдуемые за свои религіозныя убѣжденія, и имѣютъ право на отправленіе богослуженія какъ въ частныхъ домахъ, такъ и въ публичныхъ церквахъ. Въ случаѣ кораблекрушенія подданныхъ одной изъ договаривающихся державъ имъ будетъ оказана та же помощь со стороны прибрежнаго государства, на которую имѣютъ право его собственные подданные. Имущества, движимыя и недвижимыя, оставшіяся послѣ смерти одного изъ подданныхъ на чужой территоріи, переходятъ по завѣщанію или по закону къ его наслѣдникамъ. Наконецъ, еслибъ между договаривающимися державами возникла война, то подданные одной изъ нихъ, застигнутые на территоріи другой, не могутъ подвергаться задержанію, ни собственность ихъ конфискуема, но для выѣзда имъ долженъ быть опредѣленъ извѣстный срокъ.

Что касается до постановленій 3-й группы, то въ основаніе ихъ положено начало равенства и взаимности, и подданнымъ договаривающихся сторонъ предоставлены права наиболѣе благопріятствуемой націи.

Les stipulations suivantes méritent une attention particulière.

1) Tous les droits de douane dans tous les ports russes, peuvent être acquittés en monnaie ayant cours en Russie, à l'exception des ports de Livonie, d'Esthonie et de Finlande qui ont une position spéciale et privilégiée. D'après les explications fournies par le comte Worontzoff à l'envoyé autrichien, dans ces derniers ports les sujets russes eux-mêmes sont obligés d'acquitter les droits non en monnaie russe, mais en thalers de Hollande. A Riga cette monnaie seule avait cours.

2) Conformément à l'art. XVII, les parties contractantes ont le droit de nommer des consuls, auxquels est réservé la décision de tous les procès, si les parties en litige y consentent. En cas contraire, celles-ci peuvent recourir aux tribunaux du lieu où elles habitent. Mais les consuls eux-mêmes sont soumis aux lois et tribunaux du lieu de leur résidence.

3) D'après l'article XIX les autorités douanières doivent veiller à ce que les commis qui concluent des affaires de commerce en vertu d'un pleinpouvoir de leurs commettants, n'outrepassent point les pouvoirs dont ils sont munis. Ces autorités sont par conséquent obligées de ne point légaliser les contracts dans lesquels un des contractants a dépassé les droits qui lui ont été conférés par ses pouvoirs, vu que les commettants ne répondent que pour les engagements contractés conformément à la procuration qu'ils ont donnée.

4) L'article XXIV concernant la procédure sur les faillites aussi ne manque pas d'intérêt. Si un sujet de l'un des Etats contractants, résidant sur le territoire de l'autre se trouve insolvable, ses créanciers nomment, avec le concours des tribunaux locaux, des curateurs auxquels sont remis tous les livres de commerce et tout l'actif du failli. Si en pareil cas les créanciers «qui ont à prétendre aux deux tiers de la masse» consentent à une transaction quelconque, leurs décision acquiert force obligatoire pour tous les créanciers sans exception. Quant aux sujets naturalisés, ils sont en tout soumis aux tribunaux du district dans lequel s'est ouvert le concours.

En présence de ce projet de traité, reconnu par le comte Cobenzl lui-même comme fondé sur des principes rationnels et équitables, on

Особеннаго вниманія заслуживаютъ слѣдующія постановленія:

1) Всѣ таможенныя пошлины во всѣхъ русскихъ гаваняхъ и портахъ могутъ быть уплачиваемы ходячею въ Россіи монетою, за исключеніемъ только портовъ Лифляндскихъ, Эстляндскихъ и Финляндскихъ, которые занимаютъ особенное привилегированное положеніе. На основаніи объясненій, данныхъ гр. Воронцовымъ Австрійскому послу, въ этихъ портахъ даже Русскіе подданные обязаны уплачивать всѣ пошлины не русскою монетою, но голландскими талерами. Въ Ригѣ существовала только послѣдняя монета.

2) Согласно ст. XVII договаривающіяся стороны имѣютъ право назначать консуловъ, которымъ предоставлено разбирательство всѣхъ дѣлъ, если на это согласны тяжущіеся. Въ противномъ случаѣ послѣдніе могутъ также обращаться къ судамъ на мѣстѣ ихъ жительства. Но сами консулы подчинены законамъ и судамъ мѣста ихъ пребыванія.

3) По ст. XIX таможенныя власти должны слѣдить за тѣмъ, чтобъ прикащики (commis), заключающіе торговыя сдѣлки по довѣренности своихъ хозяевъ, не превышали даннаго имъ полномочія. Поэтому таможенныя власти обязаны не свидѣтельствовать контракта, въ которомъ одинъ изъ контрагентовъ превысилъ данныя ему довѣренностью права, потому что довѣрители отвѣчаютъ только за обязательства, которыя согласны съ выданною ими довѣренностью.

4) Любопытна также ст. XXIV, касающаяся производства дѣлъ о несостоятельности. Если подданный одного изъ договаривающихся государствъ, пребывающій на территоріи другаго, окажется несостоятельнымъ должникомъ, тогда кредиторы, при участіи мѣстныхъ судовъ, назначаютъ кураторовъ, которымъ передаются всѣ торговыя книги и имущество несостоятельнаго должника. Если въ такомъ случаѣ кредиторы, имѣющіе претензіи, покрывающія двѣ трети конкурсной массы, соглашаются на какую-либо сдѣлку, то постановленное ими рѣшеніе имѣетъ обязательную силу для всѣхъ безъ исключенія кредиторовъ. Что же касается до подданныхъ натурализованныхъ, то они во всемъ подчинены суду, въ округѣ котораго открылся конкурсъ.

Имѣя въ виду этотъ проектъ трактата, признанный самимъ гр. Кобенцлемъ основаннымъ на разумныхъ и справедливыхъ началахъ,

aurait pu penser que les pourparlers devaient aboutir promptement au résultat désiré. Mais en réalité, il en fut tout autrement.

Depuis le 9 septembre 1782 jusqu'au 21 février 1785, il n'y eut aucune négociation entre les plénipotentiaires autrichien et russes concernant la conclusion du traité de commerce. Des questions politiques plus importantes, telles que: l'affaire de Crimée, l'échange de la Bavière et le conflit avec les Hollandais, absorbèrent entièrement l'attention et l'activité des Cours de Vienne et de St. Pétersbourg. Mais après cette interruption de trois années, à la première conférence tenue le 21 février 1785, tous les plénipotentiaires témoignèrent du désir de leurs gouvernements d'arriver promptement à une entente définitive concernant le traité de commerce.

En communiquant, dans cette conférence, les documents responsifs contenant les observations de la Cour de Vienne sur les «Principes fondamentaux», ainsi qu'un projet de traité, le comte Cobenzl insista lui-même sur la nécessité de modifier quelques unes des clauses. L'envoyé autrichien s'efforça de démontrer aux plénipotentiaires russes le bien fondé des réclamations de son gouvernement, quant à une réduction des droits sur les vins de Hongrie, vu que la Cour de Vienne avait consenti à abaisser les droits d'entrée sur les caviars et les pelleteries importées de Russie. Lorsque le comte Cobenzl appuya sur les inconvéniens pratiques de l'art. IV, à la fin duquel le principe général du paiement des droits en Russie en monnaie russe, est assujetti à des restrictions essentielles, il lui fut répondu que, dans le moment présent (1785) ces restrictions seraient limitées à la seule ville de Riga.

Les objections du gouvernement autrichien et de son plénipotentiaire aux articles 2 et 3 des «Principes fondamentaux» furent plus sérieuses. Ils affirmèrent que si le gouvernement russe se réservait le droit d'accorder une protection particulière à ses propres sujets, un grand nombre des clauses du traité projeté deviendraient un obstacle au développement normal des relations de commerce. Dans les ports autrichiens, il n'était fait aucune différence entre les indigènes et les étrangers quant à la perception des droits de douane. Si l'on maintenait le principe émis par la Russie, on devrait néccesairement d'un autre côté, enfreindre le principe de la réciprocité. Ce dernier principe serait également violé par le 3-e des «Principes fondamentaux», d'après lequel les navires étrangers qui importent en

можно было думать, что переговоры скоро приведутъ къ желанной цѣли. Между тѣмъ на дѣлѣ случилось иначе.

Начиная съ 9-го сентября 1782 г. по 21-е февраля 1785 г., не происходило никакихъ переговоровъ между Австрійскимъ и Русскими уполномоченными на заключеніе коммерческаго трактата. Болѣе важныя политическія дѣла, какъ-то: Крымское дѣло, обмѣнъ Баваріи и столкновеніе съ Голландцами, совершенно поглощали вниманіе и дѣятельность Вѣнскаго и Петербургскаго дворовъ. Но на первой, послѣ этого трехлѣтняго перерыва, конференціи отъ 21-го февраля 1785 г. всѣ уполномоченные засвидѣтельствовали о желаніи ихъ правительствъ придти скорѣе къ окончательному соглашенію относительно торговаго трактата.

Сообщая на этой конференціи различныя бумаги, содержащія замѣчанія Вѣнскаго двора на «Основные принципы» и проектъ трактата, графъ Кобенцль самъ также указалъ на необходимость измѣнить нѣкоторыя постановленія. Австрійскій посланникъ старался убѣдить Русскихъ уполномоченныхъ въ справедливости требованія своего правительства, чтобъ пошлины съ Венгерскихъ винъ были бы еще уменьшены, въ виду того, что Вѣнскій дворъ также согласился понизить привозныя пошлины съ икры и пушнаго товара, привозимыхъ изъ Россіи. Когда же гр. Кобенцль далѣе указалъ на крайнее неудобство исполненія статьи IV, въ концѣ которой существенно ограничивается общее правило о платежѣ пошлинъ въ Россіи Русскою монетою, то ему было отвѣчено, что это ограниченіе въ настоящее время (въ 1785 г.) будетъ имѣть примѣненіе только въ Ригѣ.

Болѣе важны были возраженія Австрійскаго правительства и его уполномоченнаго противъ 2-го и 3-го пунктовъ «Основныхъ принциповъ». Они утверждали, что если Русское правительство оставляетъ за собою право оказывать особенное покровительство своимъ собственнымъ подданнымъ, то многія постановленія проектируемаго трактата могутъ оказаться только тормазомъ правильному развитію торговыхъ сношеній. Въ Австрійскихъ портахъ не дѣлается никакого различія между туземными подданными и иностранцами, при взиманіи таможенныхъ пошлинъ. Если же придерживаться начала, выставленнаго Россіею, то, съ другой стороны, непремѣнно долженъ быть нарушенъ принципъ взаимства. Этотъ же принципъ нарушается также третьимъ основнымъ началомъ, поста-

Russie les produits de l'Etat sous le pavillon duquel ils naviguent, jouissent de priviléges considérables. Si l'on admettait cette règle, les relations commerciales entre la Russie et l'Autriche ne pourraient jamais se développer parceque les produits autrichiens importés en Russie sur des navires non-autrichiens seraient frappés de droits plus élevés et par conséquent les commerçants autrichiens ne pourraient point soutenir la concurrence avec ceux des autres pays. En outre, aucune semblable différence n'existait dans les Etats autrichiens.

Cependant, la principale pierre d'achoppement à la conclusion du traité paraissait devoir être la clause relative aux ports de la mer Noire. L'Impératrice avait décidé qu'une réduction du tarif de 25% dans ces ports, serait accordée exclusivement aux sujets des Puissances étrangères qui accorderaient la même concession chez elles en faveur des sujets russes. Le gouvernement autrichien démontra que si cette clause était maintenue, ses sujets se trouveraient complètement exclus du commerce avec les ports russes de la mer Noire, vu qu'il lui était impossible de réduire son propre tarif de 25% uniquement en vue du commerce avec eux.

C'est en cela que consistait l'objection la plus essentielle faite par la Cour de Vienne aux stipulations concernant particulièrement le commerce. Mais en outre, elle proposait des modifications à quelques unes des autres clauses du projet. Ainsi, relativement à l'article XVII, elle proposait de préciser plus exactement, que les consuls, tout en ayant la faculté de juger les procès en qualité d'arbitres, ne jouiraient d'aucun droit de jurisdiction. Ensuite, elle témoigna à propos de l'article XIX, le désir de l'exclure entièrement, vu qu'en Autriche les autorités douanières n'avaient aucun droit d'intervenir dans les affaires des négociants ou de leurs commis. L'article XXII devait être rédigé dans ce sens, que les fonctionnaires du gouvernement ayant le droit de se méler des ventes ou des achats, fussent instruits et consciencieux.

Enfin par rapport à l'article XXVII la Cour de Vienne exprima le désir que, lors de la rédaction définitive, l'on prît en considération une convention fort intéressante communiquée par elle et conclue en 1766 entre l'Autriche et la France, au sujet du droit d'émigration et de succession.

новляющимъ, что иностранныя суда, на которыхъ привозятся въ Россію произведенія того государства, подъ флагомъ котораго они плаваютъ, пользуются бо́льшими льготами. Если допустить это правило, то торговыя сношенія Россіи съ Австріею никогда развиваться не могутъ, потому что Австрійскія произведенія, привозимыя въ Россію не на Австрійскихъ судахъ, будутъ обложены болѣе высокими пошлинами, и вслѣдствіе того Австрійскіе коммерсанты не будутъ въ состояніи выдержать конкурренцію съ другими націями. Кромѣ того, никакого подобнаго различія не существуетъ въ Австрійскихъ владѣніяхъ.

Однако камнемъ преткновенія для заключенія трактата грозило сдѣлаться постановленіе, относящееся до Черноморскихъ портовъ. Императрица опредѣлила, что уменьшеніемъ тарифа на 25% въ этихъ портахъ будутъ пользоваться подданные только той иностранной державы, которая предоставляетъ ту же самую льготу въ пользу Русскихъ подданныхъ. Австрійское же правительство доказывало, что если будетъ сохранено это постановленіе, то подданнымъ его будетъ совершенно невозможно торговать съ Русскими портами на Черномъ морѣ, ибо оно, очевидно, не можетъ уменьшить свой тарифъ на 25% только для торговли съ ними.

Въ этомъ заключаются наиболѣе существенныя возраженія, сдѣланныя Вѣнскимъ дворомъ противъ постановленій, относящихся собственно до торговли. Но сверхъ того онъ предложилъ также измѣнить нѣкоторыя другія статьи проекта. Такъ, относительно ст. XVII Австрійское правительство предложило точнѣе опредѣлить, что хотя консулы, въ качествѣ третейскаго судьи, могутъ разбирать судебныя дѣла, все-таки они никакой юрисдикціи не имѣютъ. Затѣмъ по поводу ст. XIX было высказано желаніе совершенно исключить ее, въ виду того, что въ Австріи таможенныя власти не имѣютъ никакого права вмѣшиваться въ дѣла негоціантовъ или ихъ коммиссіонеровъ. Статью XXII слѣдовало бы изложить въ такой формѣ, что правительственныя лица, имѣющія право вмѣшиваться въ продажу и покупку вещей, были бы умственно развиты и добросовѣстны.

Наконецъ относительно ст. XXVII Вѣнскій дворъ выразилъ желаніе, чтобъ при окончательной редакціи ея была бы принята въ соображеніе сообщенная имъ крайне интересная конвенція, заключенная въ 1766 г. между Австріею и Франціею о правѣ отъѣзда и наслѣдованія.

En présentant ses observations sur le projet russe et tout en demandant de très-importantes modifications la Cour de Vienne s'efforçait de témoigner son vif désir d'accéder aux demandes du gouvernement russe.

L'Autriche consentait 1) à accorder aux sujets russes la permission d'acquitter les droits de douane, sur les frontières autrichiennes, en monnaie russe; 2) à diminuer les droits sur le caviar et 3) à réduire de 10% les droits sur les pelleteriés. Mais quant aux réductions des droits exigées sur les cuirs et le tabac, l'Autriche refusait d'y consentir, sous prétexte que la production de ces articles prenant toujours plus d'extension en Autriche, il était du devoir du gouvernement d'accorder une protection particulière à cette industrie. Toutefois, si la Russie se décidait à réduire les droits sur quelques produits autrichiens, tels que les draps, la verrerie et autres, on pourrait alors, faire les concessions demandées.

L'Impératrice Catherine exprima sa satisfaction pour les réductions de droits accordées par la Cour de Vienne, mais elle ne put admettre les objections opposées à quelques unes de ses réclamations.

Dans uue note, revêtue de la sanction suprême le 25 avril 1785 et communiquée au comte de Cobenzl, il est dit entr'autre, que la Cour de Vienne n'apprécie pas suffisamment les concessions faites par la Russie; on y insiste particulièrement sur l'immense privilége, concédé aux sujets autrichiens, d'acquitter les droits de douane en monnaie russe. Jusqu'alors les Anglais et les Danois, seuls, avaient joui de cet avantage important, tandis que toutes les autres nations devaient acquitter, au moins une partie des droits de douane, en rixdalers; ce qui leur causait souvent de graves inconvénients. En outre, le gouvernement russe consentait à accéder au désir de l'Autriche en diminuant les droits d'entrée sur les vins de Hongrie.

Mais en prouvant ainsi ses bonnes dispositions envers l'Autriche, l'Impératrice demandait, avec insistance, que de son côté la Cour de Vienne réduisit les droits sur les cuirs et le tabac. Les raisons alléguées pour motiver son refus, à ce sujet, sont considérées, dans la note, comme peu plausibles; car, si le gouvernement autrichien se base sur ce que ces produits forment une branche de l'industrie autrichienne, il s'en suivrait que la Russie devrait également refuser

Представляя свои замѣчанія на Русскій проектъ и требуя довольно существенныхъ измѣненій его, Вѣнскій Дворъ старался въ то же время доказать свое желаніе удовлетворять требованіямъ Русскаго правительства.

Австрія согласилась: 1) разрѣшить Русскимъ подданнымъ уплачивать на Австрійскихъ границахъ всѣ пошлины русскою монетою, 2) уменьшить пошлину съ икры и 3) понизить ее съ мягкой рухляди на 10% съ цѣны. Что же касается требуемаго пониженія пошлины съ юфти или кожи и табаку, то Австрійское правительство не могло на это согласиться, ибо обработка ихъ принимаетъ все бо̀льшіе размѣры въ Австріи, и потому на правительствѣ лежитъ обязанность оказывать этимъ отраслямъ промышленности свое особенное покровительство. Впрочемъ, еслибъ Россія согласилась понизить таможенныя пошлины съ нѣкоторыхъ Австрійскихъ произведеній, какъ-то: суконъ, стеклянныхъ и другихъ издѣлій, тогда уступка еще возможна.

Императрица Екатерина высказала свое удовольствіе на сдѣланныя Вѣнскимъ дворомъ сбавки въ размѣрѣ пошлинъ, но въ то же время она не могла согласиться со всѣми возраженіями, приведенными противъ нѣкоторыхъ выставленныхъ ею требованій.

Въ нотѣ, Высочайше утвержденной 25-го апрѣля 1785 г. и сообщенной гр. Кобенцлю, доказывается между прочимъ, что Вѣнскій дворъ недостаточно цѣнитъ сдѣланныя Россіею уступки. Такъ, вниманіе его особенно обращается на огромное преимущество, предоставляемое Австрійскимъ подданнымъ вносить пошлины Русскою монетою. Этимъ важнымъ правомъ пользуются только Англичане и Датчане, между тѣмъ какъ всѣ другіе народы обязаны платить часть таможенныхъ пошлинъ рейхсталерами — что составляетъ для нихъ большое неудобство. Сверхъ того, Русское правительство согласно исполнить желаніе Австрійскаго и понизить привозныя пошлины съ Венгерскихъ винъ.

Однако, доказывая этимъ свое особенное расположеніе къ Австріи, Императрица настоятельно требуетъ, чтобъ Вѣнскій дворъ также уменьшилъ пошлины съ юфти и табаку. Доводы, приведенные имъ въ пользу своего отказа, признаются въ нотѣ совершенно неубѣдительными, ибо если Вѣнское правительство ссылается на то, что эти продукты производятся также въ Австріи, то Русскому слѣдовало бы также отказаться отъ пониженія пошлинъ съ

toute diminution des droits de douane, sur les articles fabriqués en Russie. De même, les plénipotentiaires russes ne purent consentir à céder aux réclamations, ayant pour but l'abaissement des droits dans les ports de la mer Noire. Enfin la Cour d'Autriche appuie tout particulièrement sur le privilége, accordé aux sujets russes, de payer, à l'Autriche, les droits de douane en monnaie russe, mais ces derniers ne sauraient profiter de cet avantage, l'exportation de la monnaie étant absolument interdite en Russie.

On peut juger, d'après cette note, qu'il existait encore, entre les parties contractantes, bien des sujets de désaccord, sur lesquels il fallait s'entendre avant de procéder à la conclusion du traité, mais, d'un autre côté, les deux gouvernements donnaient des preuves évidentes de leur désir d'amener l'affaire à bonne fin. D'après cette considération on remit à l'ambassadeur d'Autriche, avec la note du 25 avril, le projet de deux manifestes et d'une déclaration qui devaient servir à formuler l'entente définitive, à laquelle on aurait abouti.

Le projet du premier manifeste est composé de 30 articles et contient tous les droits et priviléges que l'Impératrice consent à octroyer aux sujets autrichiens et à leur commerce, dans les confins de la Russie. Le projet du second manifeste, destiné à être promulgué par l'empereur romain, confirme les décrets du premier, à l'exception des articles concernant les droits des sujets autrichiens en Russie. Ces articles étaient remplacés par des règlements, fixant les droits des sujets et du commerce russe, en Autriche. Enfin, en vertu de la déclaration projetée, les plénipotentiaires des deux parties contractantes s'engageaient, au nom de leurs gouvernements respectifs, à remplir saintement et consciencieusement les obligations mutuellement acceptées.

Quant au contenu des manifestes proposés, il sera suffisant d'indiquer qu'il était conforme au projet de traité primitif, ainsi qu'à la note ci-dessus mentionnée. Mais le gouvernement russe inséra, dans le manifeste, quelques modifications proposées par la Cour d'Autriche; par exemple celles concernant les consuls (art. XIX), la participation des autorités de la douane à la conclusion des contracts, (art. XX), la loyauté des fonctionnaires gouvernementaux (art. XXII), les banqueroutes (art. XXIV), les droits d'héritage, (art. XXVII) et autres.

A la réception de ce projet, le gouvernement autrichien le soumit à un examen attentif qui,

предметовъ, производимыхъ въ Россіи. Точно также Русскіе уполномоченные не могли уступить въ требованіи, основанномъ на пониженіи пошлинъ въ Черноморскихъ портахъ. Наконецъ если Вѣнскій дворъ особенно напираетъ на предоставляемое исключительно Русскимъ подданнымъ право уплачивать въ Австріи пошлины Русскою монетою, то они не въ состояніи будутъ осуществить его, ибо вывозъ монеты изъ Россіи «абсолютно» запрещенъ.

Изъ этой ноты очевидно, что между договаривающимися сторонами еще существовали разногласія, устранить которыя было необходимо для заключенія трактата. Но съ другой стороны оба правительства явно доказали свое желаніе довести начатое дѣло къ благопріятному концу. Въ сознаніи этого, вмѣстѣ съ нотою отъ 25-го апрѣля, Австрійскому послу были вручены проекты двухъ манифестовъ и декларацiи, въ формѣ которыхъ рѣшено было выразить окончательно состоявшееся соглашеніе.

Проектъ перваго манифеста состоитъ изъ 30 статей и содержитъ всѣ права и преимущества, которыя Императрица согласилась признать за Австрійскою торговлею и подданными въ предѣлахъ Россіи. Проектъ втораго манифеста, подлежащаго обнародованію именемъ императора Римскаго, повторяетъ постановленія перваго, за исключеніемъ статей, относящихся до правъ Австрійскихъ подданныхъ въ Россіи. На мѣсто этихъ статей въ немъ изложены постановленія, опредѣляющія права Русскихъ подданныхъ и торговли въ Австрійскихъ владѣніяхъ. Наконецъ въ силу проектированной декларацiи уполномоченные обѣихъ договаривающихся сторонъ, именемъ своихъ правительствъ, обязуются свято и добросовѣстно исполнять принятыя постановленія.

Обращаясь къ содержанію предложенныхъ манифестовъ, то достаточно будетъ замѣтить, что оно согласно съ первоначальнымъ проектомъ трактата и только-что приведенною нотою. Но Русское правительство внесло въ манифесты нѣкоторыя поправки, предложенныя Австрійскимъ дворомъ напр. въ отношеніи консуловъ (ст. XIX), участія таможенныхъ властей при заключеніи сдѣлокъ (ст. XX), добросовѣстности правительственныхъ лицъ (ст. XXII), банкротства (ст. XXIV), права наслѣдованія (ст. XXVII) и др.

Получивъ эти проекты, Австрійское правительство подвергло ихъ внимательному изуче-

l'amena à la conviction de l'impossibilité d'accepter le projet sans conditions et sans amendements.

Aux conférences, qui eurent lieu à Pétersbourg, le 26 avril, le 1 août, et le 1 septembre le plénipotentiaire autrichien s'efforça de prouver que son gouvernement ne pouvait accéder aux exigences de la Russie, ni permettre que des marchandises, de provenance russse ou chinoise, apportées en Autriche, par des navires russes, dans les ports de la mer Noire, ne fussent astreintes à payer qu'un quart des droits de douane, fixés par le tarif.

Le tarif, disait la Cour de Vienne, a été institué en Autriche, non pas pour ouvrir une nouvelle source de revenu, mais comme moyen «*de diriger et d'encourager l'industrie et le commerce national.*» Pour parvenir à ce but, il est indispensable de maintenir une entière égalité, dans les rapports, avec toutes les nations; or cette égalité serait enfreinte par les exigences de la Russie. Au bout du compte, l'Autriche finit cependant par céder.

La seconde question en litige demeurait, la réduction demandée par la Russie des droits d'entrée sur les cuirs, importés en Autriche. Après de longues discussions, la Cour d'Autriche céda encore sur ce point, ayant atteint, selon son expression, «le non plus ultra de la condescendance.» Cependant, plus les négociations approchaient de leur terme, plus l'Autriche mit d'opiniâtreté dans la discussion d'une question, qui au commencement, n'avait pas même provoqué de vifs débats. Le fait est que, en vertu de l'article VII du projet de manifeste autrichien, le fer, les toiles et le tabac en feuilles, exportés de Russie dans les Pays-Bas, par des sujets russes, avaient l'avantage d'une réduction de 6% sur la somme de droits de douane, payée par les sujets des autres nations, pour l'importation de ces mêmes objets.

Le gouvernement autrichien déclara, péremptoirement, que ces exigences étaient inacceptables. Il prouvait qu'en raison de la prospérité des fabriques de toile, dans les Pays-Bas, il serait regrettable, de leur causer des dommages par un abaissement trop considérable des droits de douane. En outre si les sujets des autres domaines héréditaires de l'Autriche ne jouissaient d'aucun privilége particulier, pour l'importation dans les Pays-Bas du fer, de la toile et du tabac, on ne saurait établir de tels priviléges seulement en faveur des sujets russes. Se basant

нію, приведшему его къ убѣжденію въ невозможности принять ихъ безусловно и безъ измѣненій.

На конференціяхъ, имѣвшихъ мѣсто въ Петербургѣ 26-го апрѣля, 1-го августа и 1-го сентября, Австрійскій уполномоченный всѣми доводами старался доказать невозможность для его правительства согласиться на требованіе Россіи, чтобъ товары Русскаго или Китайскаго происхожденія, привозимые на Русскихъ судахъ изъ Черноморскихъ портовъ въ Австрію, подлежали бы уплатѣ только одной четверти установленныхъ тарифомъ таможенныхъ пошлинъ.

Тарифъ, доказывалъ Вѣнскій дворъ, установленъ въ Австріи не для того, чтобъ служить источникомъ доходовъ, но какъ средство «*управлять и поддерживать промышленность и торговлю народа*». Этою же цѣлью требуется, чтобъ было соблюдено равенство въ отношеніи всѣхъ народовъ, явно нарушаемое требованіемъ Россіи. Но въ-концѣ-концовъ Австрія все-таки уступила.

Вторымъ спорнымъ вопросомъ осталась требуемая Россіею уступка пошлинъ съ юфти и кожъ, привозимыхъ въ Австрію. Послѣ долгаго спора Вѣнскій дворъ уступилъ и въ этомъ отношеніи, доходя, какъ онъ самъ выразился, до «non plus ultra уступчивости». Однако, чѣмъ болѣе приближались къ концу переговоровъ, тѣмъ настойчивѣе сдѣлалось Австрійское правительство въ вопросѣ, вначалѣ не возбудившемъ особенно жаркихъ преній. Дѣло въ томъ, что на основаніи ст. VII проекта Австрійскаго манифеста желѣзо, полотно и листовый табакъ, вывозимые Русскими подданными изъ Россіи въ Нидерланды, пользуются уступкою въ 6% изъ количества пошлинъ, платимыхъ за привозъ туда этихъ же продуктовъ подданными другихъ народовъ.

Австрійское правительство рѣшительно объявило, что это требованіе неисполнимо. Оно доказывало, что, въ виду процвѣтанія въ Нидерландахъ производства полотна, нельзя его подрывать столь значительнымъ уменьшеніемъ таможенныхъ пошлинъ. Притомъ, если подданные остальныхъ Австрійскихъ наслѣдственныхъ земель не пользуются въ Нидерландахъ никакими особенными, въ сравненіи съ иностранцами, льготами при ввозѣ туда полотна, желѣза и табаку, то нельзя же допустить ихъ для Русскихъ подданныхъ. На этомъ основаніи

sur ces considérations, la Cour de Vienne rejeta entièrement l'article VII du manifeste.

Le comte Worontzoff, qui avait pris la part la plus active à toutes ces négociations, ne fut pas convaincu par ces arguments; car selon son opinion, jamais les produits russes ne pourraient faire de concurrence onéreuse aux produits flamands à cause de l'état peu avancé de ces manufactures en Russie et des difficultés des communications existants à cette époque. Il désira que ces objections fussent exposées au comte de Cobenzl et à la Cour de Vienne «afin de leur certifier, que si nous leurs faisons des concessions, nous en connaissons du moins la valeur.» (Lettre du comte Worontzoff au comte Bezborodko, du 14 août 1785).

Après la décision de cette dernière question, rien ne s'opposait plus à la signature du traité. A la conférence du 1 septembre, les plénipotentiaires décidèrent de soumettre le projet de manifeste à la ratification définitive de leurs gouvernements, et le 26 octobre, eu lieu, l'échange des actes de déclaration, entre les plénipotentiaires des deux parties contractantes.

Nous terminons, par là, l'esquisse des curieuses négociations qui précédèrent la signature du premier traité de commerce, remarquable sous bien des rapports, conclu entre la Russie et l'Autriche.

Déclaration.

Les deux Cours Impériales ayant également senti et apprécié les avantages multipliés, qu'un Commerce direct établi entre les Etats et Pays de Leur Domination pourroit faire rejaillir sur Leurs sujets respectifs, et ayant en même temps considéré, que ce nouveau lien serait un moyen de plus pour resserrer l'Amitié et l'union intimes, qui subsistent si heureusement entre Elles: Elles ont chargé de part et d'autre Leurs Plénipotentiaires choisis et nommés à cela exprés, et muni des Pleinpouvoirs suffisans pour prendre cette affaire importante en mûre Délibération.

Австрійскій дворъ совсѣмъ исключилъ изъ проекта манифеста ст. VII.

Графъ Воронцовъ, принявшій самое дѣятельное участіе во всѣхъ переговорахъ, не убѣждался этими доводами, ибо, по его мнѣнію, никогда эти Русскіе продукты при тогдашнемъ состояніи производства ихъ въ Россіи и затруднительности сообщеній не сдѣлаютъ «подрыву» Фламандскимъ. Это онъ желалъ поставить на видъ гр. Кобенцлю и Вѣнскому двору, «дабы они удостовѣрились, что естьли мы что уступаемъ имъ, по крайней мѣрѣ цѣну онаго знаемъ». (Письмо его къ гр. Безбородкѣ отъ 14-го августа 1785 г.).

По рѣшеніи этого послѣдняго вопроса не предстояло болѣе никакого препятствія къ подписанію трактата. На конференціи 1-го сентября уполномоченные рѣшили повергнуть проекты манифестовъ на окончательное утвержденіе своихъ правительствъ, и 26-го сентября происходилъ обмѣнъ актовъ декларацiи между уполномоченными обѣихъ договаривающихся сторонъ.

Этимъ мы окончили очеркъ любопытныхъ переговоровъ, предшествовавшихъ заключенію замѣчательнаго, во многихъ отношеніяхъ, перваго коммерческаго трактата между Австріею и Россіею.

Декларація.

Оба Императорскіе Двора одинаковымъ образомъ чувствовали и сознавали всѣ разнообразныя выгоды, которыми могли бы воспользоваться ихъ подданные въ случаѣ устройства непосредственыхъ торговыхъ сношеній между государствами и землями, подчиненными ихъ власти, и, принявъ также въ соображеніе, что этимъ путемъ получится новое средство для подкрѣпленія тѣсной дружбы и союза, такъ счастливо ихъ соединяющихъ: Они поручили своимъ уполномоченнымъ нарочно избраннымъ и назначеннымъ для этой цѣли, серьезно заняться этимъ важнымъ вопросомъ, въ силу данныхъ имъ надлежащихъ полномочій.

A cet effet, et après avoir pêsé et déterminé dans plusieures Conférences les avantages réciproques entre les sujets respectifs, les dits Plénipotentiaires ont définitivement arrêté entre Eux un Plan et fixé de certaines Règles, d'après les quelles ce Commerce direct et immédiat entre les deux Empires serait mis en activité, et porté à un dégré de consistance propre à le faire prospérer et fleurir.

Le Résultat s'en trouve renfermé et détaillé dans deux Manifestes que Leurs Majestés Impériales sont resolües, de publier incessamment dans Leurs Etats et qui sont d'un contenu parfaitement égal, ou analogue là, où la nature du local et des objets les à mis dans le cas de différer l'un de l'autre.

Et pour donner à cet arrangement de commerce une forme d'engagement réciproque entre les deux Cours Impériales, les Plénipotentiaires respectifs s'y trouvant autorisés par leurs Augustes Souverains, promettent et s'engagent au Nom de Leurs Majestés Impériales, que le contenu des stipulations arrêtées entre Eux sera strictement et inviolablement observé de part et d'autre et en ce qui regarde chacune des deux Cours Impériales pendant le terme de douze ans à compter du jour de la publication des deux Manifestes, le quel sera fixé au premier (douze) du mois de Novembre de l'année courante, et à l'échéance du quel il dependra du bon plaisir de Leurs dites Majestés Impériales, ou d'en prolonger la durée, ou de prendre à ce sujet tels autres arrangemens, qu'Elles auront jugé convenables pour l'intêret mu-

На этомъ основаніи уполномоченные, предварительно изучивъ и опредѣливъ на многихъ конференціяхъ взаимные интересы подданныхъ, окончательно согласились между собою относительно плана и нѣкоторыхъ правилъ, слѣдуя которымъ непосредственная торговля между обоими государствами можетъ имѣть мѣсто и достигнуть той степени прочности, при которой она будетъ развиваться и процвѣтать.

Результатъ всего выраженъ и подробно изложенъ въ двухъ Манифестахъ, которые Ихъ Императорскія Величества согласны немедленно обнародовать въ своихъ государствахъ. Манифесты эти содержанія совершенно одинаковаго, или же, аналогичнаго въ тѣхъ случаяхъ, когда по условіямъ мѣстности или самыхъ предметовъ необходимо было изложить одинъ иначе, чѣмъ другой.

Съ цѣлью придать этому соглашенію относительно торговли форму обоюднаго между обоими Императорскими Дворами обязательства, уполномоченные, въ силу предоставленной имъ Августѣйшими ихъ Государями власти, обѣщаютъ и обязываются именемъ Ихъ Императорскихъ Величествъ, что принятыя Ими постановленія будутъ точно и не нарушимо соблюдаемы съ той и другой стороны и насколько они касаются обоихъ Императорскихъ Дворовъ въ продолженіе двѣнадцати лѣтъ, начиная со дня обнародованія двухъ Манифестовъ, которымъ будетъ назначено первое (двѣнадцатое) Ноября настоящаго года и, что по истеченіи это срока отъ усмотрѣнія Ихъ Императорскихъ Величествъ будетъ зависѣть или продолжить ихъ дѣйствіе, или же, принять по этому предмету другія какія либо мѣры, признанныя Ими

tuel des deux Monarchies.

En foi de quoi Nous Plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique avons signé la présente Déclaration, accompagnée du Manifeste de l'Empereur, qui sera publié à l'époque convenüe, y avons apposé le Cachet de Nos Armes, et l'avons échangée contre un pareil Acte de Déclaration accompagné également du Manifeste de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, qui Nous a été remis par Leurs Excellences Monsieur le Conseiller privé actuël et Vice-Chancelier, Comte d'Ostermann, Monsieur le Conseiller privé actuël et président du Collège de Commerce Comte de Voronzow, et Messieurs les Conseillers privés Comte de Besborodko et de Bacounin, en Leur qualité des Plénipotentiaires de Sa dite Majesté.

Fait à St. Petersbourg, le 20 Septembre (1 Octobre) 1785.

(L. S.) Louis Comte de Cobenzl.

согласными съ взаимными интересами обѣихъ монархій.

Во увѣреніе чего мы уполномоченный Его Императорскаго и Королевско-Апостолическаго Величества подписали сію Декларацію, къ которой приложенъ Манифестъ Императора, подлежащій обнародованію въ установленный срокъ, и приложили нашу печать и обмѣнили сей Актъ на подобную же Декларацію, къ которой равно приложенъ Манифестъ Ея Величества Императрицы Всероссійской, врученный намъ Его Превосходительствомъ Дѣйств. Тайнымъ Совѣтникомъ и вице-канцлеромъ графомъ Остерманомъ, Дѣйств. Тайнымъ Совѣтникомъ и Предсѣдателемъ Коммерцъ-Коллегіи графомъ Воронцовымъ и Тайными Совѣтниками графомъ Безбородко и Бакунинымъ, уполномоченными Ея Величества.

Данъ въ С.-Петербургѣ 20-го Сентября (1-го Октября) 1785 года.

(м. п.) Графъ Луи Кобенцль.

NOUS CATHERINE SECONDE

PAR LA GRACE DE DIEU,

Impératrice et Autocratrice de toutes les Russies,

De Moscovie, Kiovie, Wladimirie, Novogorod, Czarine de Casan, Czarine d'Astracan, Czarine de Sibérie, Czarine de la Chersonèse Taurique, Dame de Plescau et Grande-Duchesse de Smolensco, Duchesse d'Estonie, de Livonie, Carelie, Twer, Jugorie, Permie, Wiatka, Bolgarie et d'autres; Dame et Grande-Duchesse de Novogorod inférieur, de Czernigovie, Resan, Polock, Rostov, Jaroslav, Belo-Oserie, Udorie, Obdorie, Condinie, Vitepsk, Mstislav, Dominatrice

Божію поспѣшествующею милостію

МЫ ЕКАТЕРИНА ВТОРАЯ,

ИМПЕРАТРИЦА И САМОДЕРЖИЦА Всероссійская:

Московская, Кіевская, Владимірская, Новгородская, Царица Казанская, Царица Астраханская, Царица Сибирская, Царица Херсониса Таврическаго, Государыня Псковская и Великая Княгиня Смоленская, Княгиня Эстляндская, Лифляндская, Корельская, Тверская, Югорская, Пермская, Вятская, Болгарская и иныхъ; Государыня и Великая Княгиня Новогорода Низовскія земли, Черниговская, Рязанская, Полоцкая, Ростовская, Ярославская, Бѣлоозерская, Удор-

de tout le côté du Nord, Dame d'Ivérie et Princesse héréditaire et Souveraine des Czars de Cartalinie et Géorgie, comme aussi de Cabardinie, des Princes de Czircassie, de Gorsky et d'autres.

Notre attention et Nos soins infatigables pour tout ce qui peut intéresser la prospérité de Notre Empire et le bien-être de Nos fidèles Sujets, étant toujours les mêmes; Nous avons crû contribuer efficacement aux progrès de l'une et de l'autre, en ouvrant entre Nos Etats et ceux de la Monarchie Autrichienne un commerce plus direct, et en lui accordant toutes sortes d'encouragement et de facilités, capables de lui donner non seulement toute la consistance nécessaire, mais de le rendre bien-tôt un des plus actifs et florissans. A cet effet et pour faire parvenir ce que Nous aurions arrêté là-dessûs, tant à la connoissance de Nos propres Sujets, que de ceux de Sa Majesté L'Empéreur des Romains, Nous avons jugé à propos de publier le présent Manifeste, dont les différens articles, tels qu'ils se trouvent énoncés ci-après, serviront dès-à-présent de règle et de direction au dit commerce.

I.

Nous voulons, qu'il soit prêté dans Notre Empire partout, aux Sujets de la Monarchie Autrichienne toute l'assistance et tous les secours possibles dans ce qui peut faciliter les progrès de leur commerce.

II.

Selon les principes de la tolérance générale établis dans Nos Etats, ils jouiront

ская, Обдорская, Кондійская, Витебская, Мстиславская и всея сѣверныя страны Повелительница и Государыня Иверскія земли, Карталинскихъ и Грузинскихъ Царей и Кабардинскія земли, Черкасскихъ и Горскихъ Князей, и иныхъ наслѣдняя Государыня и Обладательница.

Простирая всегдашнія и неутомимыя попеченія Наши на все, что служитъ къ добру государства Нашего и ко благополучію вѣрныхъ Нашихъ подданныхъ, признали Мы за способствующее тому открыть между Имперіею Нашею и областьми Австрійской монархіи безпосредственную торговлю, и даровать ей для сего разныя ободренія и льготы удобныя не токмо къ доставленію ей нужной силы, но и къ приведенію ея чрезъ краткое время въ вящшую дѣятельность и цвѣтущее состояніе. Въ слѣдствіе сего, и для извѣщанія какъ подданныхъ Нашихъ, такъ и подданныхъ Его Величества Императора Римскаго о постановленіяхъ Нашихъ, разсудили Мы за благо издать сей Манифестъ, коего слѣдующія статьи да будутъ отнынѣ правиломъ и чертою для помянутой торговли.

1.

Соизволяемъ, чтобъ подданнымъ Австрійской Монархіи вездѣ въ Имперіи Нашей оказываны были вспоможенія и пособія удобьвозможныя во всемъ торговлѣ ихъ поспѣшествующемъ.

2.

На основаніи установленной въ Имперіи Нашей свободы разнымъ исповѣ-

d'une parfaite liberté de conscience, et ils pourront vaquer librement, ou dans leurs propres maisons, ou dans des bâtimens ou églises que Nous aurons destinées ou permises à cette fin, au culte de leur religion, sans y être jamais troublés ni inquiétés d'aucune façon.

III.

Nous accordons de même aux Sujets de Sa Majesté l'Empéreur dans tous les pays de Notre Domination, les droits, franchises et exemptions, dont y jouissent les Nations Européennes les plus favorisées: et Nous voulons, qu'en conséquence ils profitent de tous les avantages, au moyen des-quels leurs commerce pourra s'étendre et fleurir dans Notre Empire; de façon pourtant, qu'à l'exception des susdits droits, franchises et prérogatives, autant qu'elles leur seront nommément accordées ci-dessous, ils soient soumis dans leur commerce et trafic aux tarifs ordonnances et loix, établies dans Nos Etats.

IV.

Nous leur permettons de pouvoir acheter, vendre et transporter librement par eau et par terre, dans tous les ports, villes et rades de Notre Empire, où la navigation et le commerce sont permis, les marchandises dont l'entrée ou le commerce interne aussi bien que la sortie ne sont pas défenduës, en payant les douanes et droits fixés par les tarifs qui existent ou existeront à l'avenir.

V.

En vertu du privilège dont Nous entendons faire jouir dorénavant les Sujets

даніямъ, имѣютъ они пользоваться оною въ полной мѣрѣ и отправлять служеніе по своему закону безъ всякаго когда-либо въ томъ помѣшательства, или обезпокоенія, въ собственныхъ ли своихъ домахъ, или въ зданіяхъ, или же церквахъ отъ Насъ на то назначенныхъ, или позволенныхъ.

3.

Даруемъ также подданнымъ Его Величества Императора во всѣхъ областяхъ Державы Нашей права, свободности и изъятія, каковыми пользуются вящше благопріятствуемые Европейскіе народы, и соизволяемъ, чтобъ по сему имѣли они всѣ выгоды, коими торговля ихъ можетъ разпространяться и процвѣтать въ Имперіи Нашей; но такимъ однако образомъ, чтобъ, кромѣ означенныхъ правъ, свободностей и преимуществъ, поколику оныя имъ ниже сего именно дозволены, были они въ промыслахъ и торгахъ своихъ подвержены тарифамъ, указамъ и законамъ Нашимъ.

4.

Позволяемъ имъ во всѣхъ Имперіи Нашей пристаняхъ, городахъ и рейдахъ, гдѣ плаваніе и торговля невозбранны, покупать, продавать и провозить водою и сухимъ путемъ товары, коихъ привозъ, или внутренній торгъ, также и вывозъ не запрещены, съ платежемъ пошлинъ и налоговъ, опредѣленныхъ въ тарифахъ настоящихъ или будущихъ.

5.

Вслѣдствіе даруемаго Австрійскимъ подданнымъ преимущества платить от-

Autrichiens, d'acquitter les droits en monnoye courante de Russie, Nous enjoignons à tous Nos Bureaux de douane, de recevoir chaque fois des dits Sujets Autrichiens le payement des droits sur ce pied, en évaluant le Rixdaler à 125 Cop.; excepté toute fois la ville et le port de Riga, où d'après les ordonnances Nos propres Sujets acquittent ces droits en Rixdalers.

нынѣ пошлину россійскою ходячею монетою, повелѣваемъ всѣмъ Нашимъ таможнямъ имать съ нихъ всякой разъ на семъ основаніи пошлину, считая ефимокъ по 125 копѣекъ, за исключеніемъ однакожъ города Риги и его порта, гдѣ по указамъ собственные Наши подданные платятъ пошлину ефимками.

VI.

Pour favoriser encore d'avantage le commerce des Sujets de Sa Majesté L'Empéreur, Nous ordonnons, que les vins de Hongrie, importés sur des vaisseaux, soit Russes, soit Autrichiens, et pour le comte de propriétaires ou Russes ou Sujets Autrichiens, ou amenés aussi en droiture par terre aux douanes limitrophes, ne payent à l'avenir de droits d'entrée dans Nos Etats, savoir les vins de Hongrie communs de table, comme ceux d'Erlau, de Bude, de Rust et autres de pareille qualité, que 4 Roubles 50 Cop. par Oxofft de 6 ancres, évalué à peu près à 4 antals; et les vins de Hongrie de Tocay ou toutes sortes de vins de liqueur de Hongrie, que le double de la même somme, ou 9 Roubles par Oxofft: mais tous ceux qui voudront jouir de cette diminution, ou façon d'acquitter les droits pour l'une et l'autre espèce de ces vins, seront chaque fois tenus à produire les attestats du Magistrat du lieu ou des douanes, d'où ces vins auront été expediés.

6.

Къ вящшему поспѣшествованію торговлѣ подданныхъ Его Величества Императора, повелѣваемъ съ Венгерскихъ винъ, привозимыхъ на судахъ россійскихъ или Австрійскихъ, и на счетъ хозяевъ Россійскихъ, или подданныхъ Австрійскихъ, или же прямо сухимъ путемъ къ пограничнымъ таможнямъ, брать пошлины впредь по ввозѣ въ области Наши, а именно: съ столовыхъ ординарныхъ Венгерскихъ винъ, какъ-то, Ерлаускаго, Будскаго, Руста и прочихъ подобнаго качества, не болѣе 4 рублей 50 копѣекъ съ оксофта въ 6 анкерковъ, кои полагаются около 4 анталовъ; а съ Венгерскихъ Токайскихъ или всякихъ ликерныхъ изъ Венгріи винъ вдвое, то есть по 9 рублей съ оксофта; но всѣ желающіе пользоваться сею збавкою или симъ образомъ платежа пошлинъ за вины обоихъ оныхъ разборовъ, обязаны въ каждый разъ предъявлять свидѣтельство отъ Магистратовъ или отъ Таможенъ того мѣста, откуда тѣ вины были отправлены.

VII.

Nous voulons de même, que les Sujets Autrichiens participent dès la publication du présent Manifeste, et pour toutes les

7.

Соизволяемъ также, чтобъ подданные Австрійскіе съ изданія сего Манифеста, и за всѣ товары и произраще-

marchandises et productions qu'ils importeront ou exporteront par les ports de Notre Empire situés sur la Mer Noire, et nommément par celui de Cherson à l'embouchure du Dnieper, et par les ports de Sewastopol et Féodosia en Tauride, à la même diminution d'un quart de droits, qu'en vertu de l'article 6. de l'Edit annexé à Notre Tarif général de 1782, Nous avons accordée à Nos propres Sujets et à celles des nations, avec lesquelles Nous aurions stipulé quelque compensation à cet égard.

VIII.

Les navires des Sujets Autrichiens qui seront obligés par des tempêtes, ou pour se soustraire à la poursuite de quelque pirate, ou aussi pour quelque autre accident, à se réfugier dans Nos ports, pourront s'y radouber, se pourvoir de toute chose nécessaire, et se remettre en mer librement; et Nous défendons expressément, qu'en pareil cas, ces navires soient assujettis à aucune visite ni payement des droits de la part des douanes du port. A condition pourtant, que pendant leur séjour dans Nos ports, ils ne puissent rien tirer de leur cargaison, ni exposer aucune marchandise en vente, et qu'ils se conforment en tout aux loix, statuts et coutûmes, établis dans Nos dits ports; mais au cas qu'ils voulussent mettre quelques marchandises en vente, ils seront assujettis à la teneur de Nos tarifs et ordonnances relatives à ce sujet.

IX.

Nous défendons pareillement, qu'aucun navire ni marchand ni de guerre Autrichien, ni personne de son équipage ne soit arrêté, ni les marchandises saisies dans

нія, привозимыя или вывозимыя ими чрезъ Черноморскіе Наши порты, именно же чрезъ Херсонь при устьѣ рѣки Днѣпра, и чрезъ Севастополь и Ѳеодосію въ Таврической области, участвовали въ збавкѣ четвертой части пошлинъ, пожалованной шестою статьею Указа Нашего, изданнаго при общемъ тарифѣ 1782 года собственнымъ Нашимъ подданнымъ и народамъ, отъ коихъ за сіе какая либо замѣна выговорена.

8.

Суда Австрійскихъ подданныхъ бурею, или для спасенія себя отъ погони морскихъ разбойниковъ, или и по другому какому приключенію принужденныя входить въ пристани Наши, могутъ тамъ исправляться починкою, снабжаться всѣми потребностями и отходить свободно въ море, и въ таковыхъ случаяхъ именно возбраняемъ портовымъ таможнямъ оныя суда осматривать, или взыскивать съ нихъ пошлину; съ тѣмъ однакожъ, чтобъ въ бытность свою въ портахъ Нашихъ не могли они ничего выгружать, ниже что либо изъ товара выставлять на продажу: но имѣютъ паче во всемъ сообразоваться законамъ, уставамъ и обычаямъ мѣстнымъ. Въ случаѣ же, если похочетъ кто выставить какой либо товаръ на продажу, подвергается оный Нашимъ тарифамъ и указамъ на то слѣдующимъ.

9.

Запрещаемъ задерживать въ портахъ Нашихъ Австрійскія купеческія или военныя суда, или кого-либо изъ корабельныхъ ихъ служителей, или же отби-

Nos ports; mais en laissant ce non obstant pleine liberté à Nos Tribunaux de procéder selon les loix et formes judiciaires contre les propriétaires d'un tel navire ou de sa cargaison, qui auront contracté des dettes personnelles dans les pays de Notre Domination, ou aussi contre ceux d'entr'eux ou de leur équipage, qui se seront rendus coupables de quelque crime ou délit, dans quels cas ils seront assujettis aux loix et ordonnances de Notre Empire.

X.

A tous Nos Départemens d'Amirauté Nous enjoignons de ne point forcer aucun navire appartenant à des Sujets Autrichiens, de servir en guerre ni pour aucun transport quelconque contre son gré.

XI.

Ils prêteront de même l'attention requise, ainsi que tous Nos Sujets, à ce que les navires des Sujets de Sa Majesté L'Empéreur, s'ils échouoient ou faisoient naufrage sur les côtes de Notre Empire, éprouvent tant pour leurs équipages, que pour les navires mêmes et les effets, tous les secours et toute l'assistance possible, en acquittant cependant les mêmes frais et droits, auxquels selon Notre ordonnance de navigation de 1781, Nos propres Sujets sont assujettis en pareil cas.

XII.

Ayant reconnu l'utilité et le but salutaire des principes du système de la neutralité armée que, de concert avec plusieurs autres Puissances, Nous avons adoptés pendant la dernière guerre ma-

рать товары, оставляя однако Правительствамъ Нашимъ полную свободу дѣйствовать по законамъ и судебнымъ обрядамъ противу хозяевъ судовъ, или груза, нажившихъ личные долги въ Россіи, также и противу тѣхъ изъ нихъ, или экипажа, кои приличатся въ какомъ либо злодѣяніи или преступленіи; ибо въ сихъ случаяхъ долженствуютъ они подвержены быть законамъ и указамъ Имперіи Нашей.

10.

Всѣмъ Нашимъ Адмиралтейскимъ Правительствамъ повелѣваемъ не принуждать ни одного судна, подданнымъ Австрійскимъ принадлежащаго, противъ воли служить на войнѣ, или къ какому либо перевозу.

11.

Равномѣрно имѣютъ они и всѣ Наши подданные наблюдать, дабы судамъ подданныхъ Его Величества Императора, садящимся на мель и претерпѣвающимъ кораблекрушеніе у береговъ Имперіи Нашей, оказывано было всякое вспоможеніе и пособіе, какъ въ разсужденіи экипажей, такъ судовъ и пожитковъ, съ заплатою однакожъ таковыхъ расходовъ и податей, каковымъ подлежатъ въ подобномъ случаѣ по уставу о водоходствѣ 1781 года, собственные Наши подданные.

12.

Дознавъ пользу и спасительную цѣль началъ системы вооруженнаго нейтралитета, принятыхъ Нами по соглашенію со многими Державами въ послѣднюю морскую войну, рѣшились Мы не ток-

ritime, Nous sommes résolues non seulement, de veiller à leur maintien en général, mais de les faire observer aussi et exécuter vis-à-vis des Sujets de Sa Majesté l'Empéreur. En conséquence s'il arrivoit, que Nous fussions engagées dans une guerre avec d'autres Etats, Nous voulons, que la communication et le commerce libre des Sujets Autrichiens avec ces mêmes Etats ne soient point pour cela interrompus; mais dans un tel cas, ils jouiront des avantages renfermés dans les quatre axiomes suivans:

1-mo. Que tout Vaisseau pourra naviguer librement de port en port et sur les côtes des Nations en guerre.

2-do. Que les effets appartenans aux Sujets des Puissances en guerre seront libres sur les vaisseaux neutres, à l'exception des marchandises de contrebande.

3-tio. Que pour déterminer ce qui caractérise un port bloqué, on n'accordera cette dénomination qu'à celui, où les vaisseaux de la Puissance qui l'attaque, en seront suffisamment proches et postés de façon, qu'il y ait un danger évident d'y entrer.

4-to. Que les vaisseaux neutres ne pourront être arrêtés que sur des justes causes et des faits évidens; qu'ils seront jugés sans rétard; que la procédure sera toûjours uniforme prompte et légale; et que chaque fois, outre les dédommagemens que l'on accordera à ceux qui ont fait des pertes sans avoir été en faute, il sera rendu une satisfaction complete pour l'insulte faite au pavillon lèsé.

мо бдѣть о сохраненіи ихъ вообще, но и указать наблюденіе и исполненіе ихъ относительно до подданныхъ Его Величества Императора. Въ слѣдствіе сего, если случится Намъ быть въ войнѣ съ другими Державами, соизволяемъ, чтобъ сообщеніе и свободная торговля Австрійскихъ подданныхъ съ тѣми самими областями не были по сей причинѣ пресѣкаемы; но чтобъ въ такихъ случаяхъ пользовалися они выгодами, установленными въ слѣдующихъ четырехъ законоположеніяхъ:

1. Чтобы всякой корабль могъ свободно плавать отъ одной пристани къ другой и у береговъ воюющихъ народовъ.

2. Чтобъ товары принадлежащіе подданнымъ рѣченныхъ воюющихъ Державъ, были свободны на нейтральныхъ корабляхъ, изключая заповѣдные товары.

3. Что для опредѣленія того, что можетъ ознаменовать блокированный портъ, долженъ почитаться таковымъ только тотъ, къ которому корабли атакующей Державы довольно приближены и поставлены такимъ образомъ, чтобъ существовала очевидная опасность для входа въ оной.

4. Чтобъ нейтральные корабли не могли быть остановлены, какъ по причинамъ справедливымъ и по дѣйствіямъ очевиднымъ; чтобы судимы они были безъ замедленія; чтобъ судопроизводство было всегда единообразно, скоро и законно; и чтобы всякой разъ, сверхъ удовлетворенія чинимаго претерпѣвающимъ невинно убытки, оказано было совершенное удовольствіе за обиду, причиненную оскорбленному флагу.

XIII.

Les navires marchands des Sujets de Sa Majesté l'Empéreur, naviguans seuls,

13.

Буде купеческія суда подданныхъ Его Величества Императора плавая одни,

et lorsqu'ils seront rencontrés ou sur les côtes ou en pleine mer par Nos vaisseaux de guerre, ou par des armateurs particuliers, en subiront la visite; mais tandis qu'il ne sera pas permis en ce cas aux dits navires marchands de rien jetter de leurs papiers en mer, Nous ordonnons à Nos dits vaisseaux de guerre ou armateurs, de rester de leur côté constamment hors de la portée du canon des navires marchands Autrichiens, et pour obvier entièrement à tout désordre, de ne jamais envoyer au delà de deux ou trois hommes dans leurs chaloupes à bord des derniers, pour faire examiner les passeports et lettres de mer qui constateront la propriété et les chargemens de ces navires: mais aussitôt que de tels navires marchands se trouveront escortés par un ou plusieurs vaisseaux de guerre, la simple déclaration de l'officier commandant l'escorte, que ces navires ne portent point de contrebande, doit être envisagée comme pleinement suffisante et aucune visite n'aura plus lieu.

XIV.

Aussitôt qu'il aura apparu par les titres produits ou par l'assurance verbale de l'officier commandant l'escorte, que les navires marchands ainsi rencontrés en mer, ne sont point chargés de contrebande, ils ne doivent plus être empêchés de continuer librement et sans aucun empêchement ultérieur leur route; et ceux de Nos vaisseaux de guerre ou armateurs, qui se seront permis, ce non obstant, de molester ou d'endommager d'une façon quelconque les navires en question, seront obligés d'en repondre en leurs personnes

встрѣтятся у береговъ или на открытомъ морѣ съ Нашими военными кораблями, или частными арматорами, тогда могутъ оныя ими осматриваны быть. Но какъ на сей случай съ одной стороны рѣченнымъ купеческимъ судамъ запрещается что-либо изъ бумагъ своихъ бросать въ море; такъ съ другой повелѣваемъ Нашимъ военнымъ кораблямъ или арматорамъ непремѣнно держаться далѣе пушечнаго выстрѣла отъ тѣхъ купеческихъ Австрійскихъ судовъ; и для совершеннаго упрежденія всякаго безпорядка не посылать никогда болѣе двухъ или трехъ человѣкъ въ своихъ шлюпкахъ на оныя, ради свидѣтельства паспортовъ и морскихъ бумагъ, утверждающихъ собственность и грузъ ихъ; но ежели таковыя купеческія суда будутъ провожаемы однимъ или многими военными кораблями, тогда одно объявленіе командующаго конвоемъ офицера, что на сихъ судахъ нѣтъ заповѣдныхъ товаровъ, долженствуетъ почитаемо быть совершенно достаточнымъ, и затѣмъ никакой уже осмотръ мѣста имѣть не можетъ.

14.

Какъ скоро по предъявленнымъ доказательствамъ или по словесному увѣренію командующаго конвоемъ офицера окажется, что купеческія суда такимъ образомъ въ морѣ встрѣченныя не гружены заповѣдными товарами, тогда позволится имъ продолжать путь свой свободно и безъ всякаго уже препятствія; а тѣ Наши военные корабли или арматоры, кои, не взирая на сіе, отважаться какимъ либо образомъ обидѣть, или повредить рѣченныя суда, имѣютъ отвѣтствовать въ томъ лично и имѣ-

et leurs biens, outre la réparation duë à l'insulte faite au pavillon.

XV.

S'il arrivoit qu'un navire Autrichien visité se trouvât surpris en contrebande, Nous défendons, de rompre pour cela les Caisses, Coffres, Balles et Tonneaux, qui se trouveront sur le même navire, ni de détourner la moindre partie des marchandises; mais le capteur sera en droit d'amener le dit Navire dans un port où, après l'instruction du procès faites par devant les Tribunaux établis pour cela, et après que la sentence définitive aura été portée selon les loix et règles préscrites, la marchandise non permise ou reconnuë pour contrebande, sera confisquée, tandis que les autres effets et marchandises, s'il s'en trouvoit sur le même navire, seront rendus, sans que l'on puisse jamais retenir ni vaisseau ni effets, sous prétexte de frais ou d'amende. Pendant la durée du procès, le Capitaine, après avoir délivré la marchandise reconnuë pour contrebande, ne sera point obligé malgré lui d'attendre la fin de son affaire; mais Nous voulons, qu'il puisse se mettre en mer avec son vaisseau et le reste de sa cargaison, quand bon lui semblera; et au cas qu'un navire marchand Autrichien fût saisi en pleine mer par un de Nos vaisseaux de guerre ou armateurs, et qu'il se trouvât chargé d'une marchandise reconnuë pour contrebande, il sera libre au dit navire marchand, s'il le juge à propos, d'abandonner d'abord la dite contrebande à son capteur, lequel devra se contenter de cet abandon volontaire, sans puvoir retenir, molester ou inquiéter en aucune façon le

ніемъ своимъ, сверхъ надлежащаго удовлетворенія, за оскорбленіе, причиненное флагу.

15.

Если случится осматриваемое австрійское судно найти везущимъ заповѣдные товары, въ такомъ случаѣ Мы запрещаемъ разбивать погруженные на ономъ ящики, сундуки, кипы и бочки или отлучать малѣйшую часть товаровъ; но взятель судна властенъ привести его въ портъ, гдѣ по произведеніи суда въ учрежденныхъ на то правительствахъ, и по воспослѣдованіи рѣшительнаго приговора на основаніи законовъ и предписанныхъ правилъ, заповѣдный или контрабандою признанный товаръ имѣетъ быть конфискованъ; прочія же вещи и товары, буде на томъ суднѣ находятся, да будутъ возвращены безъ удержанія судна и вещей, подъ предлогомъ расходовъ или денежной пени. Въ продолженіе суда корабельщикъ по выдачѣ имъ товара, признаннаго контрабандою, не будетъ принуждаемъ ждать конца своему дѣлу; но соизволяемъ, чтобъ онъ по волѣ своей могъ отправляться въ море съ судномъ своимъ и остальнымъ грузомъ; буде же австрійское купеческое судно схвачено будетъ въ открытомъ морѣ Нашимъ военнымъ кораблемъ, или арматоромъ, и окажется съ товаромъ, признаннымъ контрабандою, тогда такому купеческому судну, если похочетъ, вольно будетъ уступать тотъ часъ контрабанду взятелю, который довольствуясь сею добровольною отдачею, не властенъ уже какимъ либо образомъ удержать, обидѣть, или безпокоить судно и экипажъ онаго, которыя могутъ тотчасъ свободно продолжать путь свой.

navir ni l'équipage, qui pourra dès ce moment poursuivre sa route en toute liberté.

XVI.

Sous la rubrique de contrebande il ne sera compris que les choses suivantes: comme canons, mortiers, armes à feu, pistolets, bombes, grénades, boulets, balles, fusils, pierres à feu, mêches, poudre, salpêtre, souffre, cuirasses, piques, épées, ceinturons, poches à cartouches, selles et brides; en exceptant néanmoins la quantité qui peut être nécessaire pour la défense du vaisseau et de ceux qui en composent l'équipage: et tous les autres articles, non désignés ici, ne seront pas réputés munitions de guerres et navales, ni sujets à confiscation, et par conséquent passeront librement sans être assujettis à la moindre difficulté.

XVII.

Quoique par l'article ci-dessus la contrebande se trouve clairement spécifiée et déterminée de manière, que tout ce qui n'y est pas nommément exprimé, doit être réputé libre et à l'abri de toute saisie; ce non obstant, et eû égard aux difficultés qui se sont élevées pendant la dernière guerre maritime, touchant la liberté dont les nations neutres doivent jouir, d'acheter des vaisseaux appartenans aux Puissances belligèrantes ou à leurs sujets, Nous avons jugé à propos, pour prévenir tout doute qu'on pourroit élever sur cette matière, d'arrêter: qu'en cas que Nous fussions engagées dans une guerre avec une autre Puissance quelconque, il sera libre aux sujets de Sa Majesté L'Empéreur, d'acheter ou faire construire pour leur compte et en quel

16.

Подъ оглавленіемъ контрабанды разумѣть однѣ только слѣдующія вещи, а именно: пушки, мортиры, огнестрѣльное оружіе, пистолеты, бомбы, гранаты, ядра, пули, фузеи, кремни, фитиль, порохъ, селитру, сѣру горючую, латы, пики, шпаги, портупеи, патронныя сумы, сѣдла и узды, исключая только количество нужное къ оборонѣ судна и людей экипажъ его составляющихъ.

Всѣ же прочія здѣсь неозначенныя вещи не почитать военными и морскими снарядами, ниже подлежащими конфискаціи, слѣдовательно же отпускать ихъ свободно безъ подверженія малѣйшему затрудненію.

17.

Хотя вышеписанною статьею заповѣдные товары оглавлены ясно и опредѣлены такимъ образомъ, что все именно въ ней неизображенное, долженствуетъ почитаемо быть свободнымъ и безопаснымъ отъ всякаго захвата. Не смотря однакожъ на сіе и по причинѣ происшедшихъ въ послѣднюю морскую войну затрудненій о вольности неутральныхъ народовъ покупать корабли, принадлежащіе воюющимъ державамъ, или ихъ подданнымъ, разсудили Мы за благо, для упрежденія всякаго тутъ еще быть могущаго сомнительства, опредѣлить, чтобъ въ случаѣ, если Мы будемъ имѣть войну съ какою другою Державою, подданные Его Величества Императора могли, въ какое бы то время ни было, столько судовъ, сколько имъ

tems que ce soit, autant de navires que bon leur semblera, chés la Puissance en guerre avec Nous, sans être assujettis à aucune difficulté de Notre part, ou de la part de Nos vaisseaux de guerre ou armateurs; bien entendu cependant, que de tels navires doivent être munis de tous les documens nécessaires pour constater la propriété et l'acquisition légale des sujets Autrichiens.

XVIII.

Les sujets d'une Puissance en guerre avec Nous, qui se trouveront au service de la Monarchie Autrichienne, et ceux qui s'y seront naturalisé ou auront acquis le droit de bourgeoisie, même pendant la guerre, Nous voulons, qu'ils ne soient point envisagés ni traités par Nos officiers de mer sur un autre pied que les sujets Autrichiens nés.

XIX.

Nous ordonnons, que les Consuls que Sa Majesté L'Empéreur des Romains aura établis dans Nos Etats pour l'avantage de Ses sujets commerçans, y jouissent de toute la protection des loix; et quoiqu'ils n'y pourront exercer aucune sorte de jurisdiction, ils pourront néanmoins être choisis du gré des parties pour arbitres de leurs différens; mais il sera toûjours libre à ces mêmes parties, de s'adresser de préférence à Nos tribunaux aux quels les dits Consuls, en tout ce qui concerne leurs propres affaires, seront également subordonnés.

XX.

Tout appui possible sera prêté aux sujets Autrichiens contre ceux de Nos

за благо разсудится, свободно покупать или на свой счетъ строить у подданныхъ воюющей съ Нами Державы, безъ всякаго отъ Насъ или военныхъ Нашихъ кораблей, или арматоровъ препятствія; разумѣя притомъ однакожъ, что таковыя суда имѣютъ быть снабдены всѣми нужными видами въ доказательство собственности и законнаго пріобрѣтенія подданныхъ Австрійскихъ.

18.

Подданныхъ воюющей съ Нами Державы, находящихся въ службѣ Монархіи Австрійской и принятыхъ въ ея подданство, или пріобрѣтшихъ право мѣщанства, хотя во время войны, повелѣваемъ морскимъ Нашимъ начальникамъ почитать и трактовать не инако, какъ природныхъ Австрійскихъ подданныхъ.

19.

Повелѣваемъ, чтобы Консулы, учреждаемые Его Величествомъ Императоромъ Римскимъ въ областяхъ Нашихъ, для выгоды торгующихъ Его подданныхъ, пользовались въ оныхъ всѣмъ покровительствомъ законовъ; и хотя не властны они тамъ отправлять судопроизводство, могутъ однакожъ по желанію тяжущихся избираемы быть посредниками въ спорахъ ихъ, но со всегдашнею тяжущимся свободою предпочтительно прибѣгать къ Нашимъ Правительствамъ, которымъ тѣ консулы во всемъ касающемся до собственныхъ дѣлъ ихъ равномѣрно имѣютъ быть подчинены.

20.

Всевозможная помощь оказываема будетъ Австрійскимъ подданнымъ противу

propres sujets qui n'auront pas rempli les engagemens d'un contract fait selon les formes préscrites et enregistré à la douane; et à cet effet Nous voulons, qu'il leur soit donné en cas de besoin, par Nos tribunaux l'assistance et la protection nécessaires, pour contraindre les parties à comparoître en justice dans les endroits mêmes, où ces contracts auront été conclus et enregistrés, & pour obliger les contractans à l'exécution de tout ce qu'ils y auront stipulé.

собственныхъ Нашихъ подданныхъ, кои не исполнятъ обязательствъ по договору заключенному по узаконеннымъ обрядамъ и записанному въ Таможнѣ; чего ради соизволяемъ, дабы въ случаѣ надобности отъ Правительствъ Нашихъ оказываемо было нужное пособіе и покровительство къ призыву отвѣтчика на судъ въ тѣхъ самыхъ мѣстахъ, гдѣ договоры ихъ были заключены и записаны, и для понужденія договорившихся ко исполненію всего въ ономъ постановленнаго.

XXI.

Pour la plus grande sureté du commerce des sujets de Sa Majesté L'Empéreur dans Nos Etats, Nous ordonnons, de veiller à ce que les gens qui interviennent sous autorité publique aux achats et ventes des marchandises, soient intelligens et de bonne foi.

21.

Для вящшей безопасности торговли подданныхъ Его Величества Императора въ областяхъ Нашихъ, повелѣваемъ бдѣтельно наблюдать, чтобъ люди въ покупкѣ и продажѣ товаровъ съ дозволенія правительства посредничествующіе, были знающіе и добросовѣстные.

XXII.

Nous accordons pleine liberté aux sujets Autrichiens établis dans Notre Empire, de tenir dans les endroits de leur demeure des livres de commerce en telle langue qu'ils voudront, sans que l'on puisse à cet égard rien leur préscrire, ni les obliger à produire leurs livres de compte ou de commerce, si ce n'est pour se justifier en cas de banqueroute, de fraude ou de procès; mais dans ce dernier cas ils ne seront tenus de présenter que les articles nécessaires à l'éclaircissement de l'affaire dont il sera question.

22.

Поселившимся въ Имперіи Нашей подданнымъ Австрійскимъ даруемъ совершенную свободу вести въ мѣстахъ ихъ пребыванія купеческія книги, на какомъ кто хочетъ языкѣ; въ чемъ имъ ничего не предписывать, ниже принуждать ихъ къ предъявленію счетныхъ или торговыхъ ихъ книгъ, развѣ только для оправданія въ случаѣ банкрутства, подлога или тяжбы; но въ семъ послѣднемъ случаѣ обязаны они будутъ представлять только тѣ статьи, кои для объясненія дѣла нужны.

XXIII.

S'il arrivoit qu'un sujet Autrichien fit banqueroute en Russie, sans avoir

23.

Если подданный Австрійскій учинится банкрутомъ въ Россіи, не пріобрѣтя

acquis le droit de bourgeoisie, Nous ordonnons, que les créanciers, sous l'autorité des Magistrats et Tribunaux de chaque endroit, nomment des curateurs de la masse, auxquels tous les effets, livres et papiers de celui qui aura fait banqueroute seront confiés; et alors les créanciers qui auront à prétendre aux deux tiers de la masse, s'ils opinoient en faveur d'un arrangement quelconque concernant la distribution de cette masse, leur suffrage entrainera celui des autres créanciers, qui seront obligés de s'y soumettre.

Mais quant à ceux parmi les sujets Autrichiens qui seront naturalisés ou auront acquis le droit de bourgeoisie dans Nos Etats, ils seront soumis, en cas de banqueroute (comme dans toutes leurs autres affaires,) aux loix ordonnances et statuts de Notre Empire.

права мѣщанства, въ такомъ случаѣ повелѣваемъ, чтобъ заимодавцы подъ властію каждаго мѣста Магистратовъ и судовъ назначали къ имѣнію кураторовъ, или попечителей, коимъ ввѣрятся всѣ вещи, книги и бумаги банкрута; и когда изъ заимодавцевъ имѣющіе притязаніе на двѣ трети имѣнія согласятся между собою о какомъ либо распоряженіи, касательно раздѣла онаго, тогда прочіе заимодавцы должны мнѣнію ихъ слѣдовать и оному повиноваться.

Что же принадлежитъ до подданныхъ Австрійскихъ натурализованныхъ, или получившихъ право мѣщанства въ областяхъ Нашихъ, оные, въ случаѣ банкрутства, равно какъ и во всѣхъ другихъ дѣлахъ подчинены законамъ, указамъ и установленіямъ Нашей Имперіи.

XXIV.

Nous permettons aux sujets Autrichiens établis dans Nos Etats d'y bâtir, acheter, vendre et louer des maisons dans toutes les villes qui n'ont pas des droits de bourgeoisie et privilèges contraires à ces acquisitions; et quant aux maisons que les dits sujets Autrichiens possèderont, nommément à St. Petersbourg, Moscou et Archangel, aussi bien qu'à Cherson, Sewastopol et Féodosia, elles seront exemptes de tout logement de gens de guerre, aussi longtems qu'elles leur appartiendront, et qu'ils y logeront eux mêmes; mais les maisons qu'ils donneront ou prendront à louage, ne seront pas exemptes des charges et logemens préscrits. Dans toutes les autres villes de Notre Empire, les maisons achetées ou bâties par les marchands Autrichiens

24.

Позволяемъ поселившимся въ областяхъ Нашихъ Австрійскимъ подданнымъ строить, покупать, продавать и нанимать домы во всѣхъ городахъ, неимѣющихъ правъ мѣщанскихъ и привилегій такимъ пріобрѣтеніямъ противныхъ; но что касается до домовъ, кои принадлежать будутъ рѣченнымъ Австрійскимъ подданнымъ, именно въ С.-Петербургѣ, Москвѣ и городѣ Архангельскомъ, также въ Херсонѣ, Севастополѣ и Ѳеодосіи, оные увольняются отъ всякаго постоя военныхъ людей, покуда тѣ домы имъ принадлежать и они сами въ нихъ жить будутъ, а не освобождаются отъ постоя и отъ опредѣленныхъ тягостей домы, ими въ наемъ отдаваемые, или ими самими нанимаемые. Во всѣхъ же прочихъ Им-

qui pourront s'y établir, ne jouiront pas des exemptions accordées seulement dans les six villes ci-dessus spécifiées. Si cependant Nous jugions à propos de faire acquitter en argent la fourniture des quartiers militaires, les marchands Autrichiens y seront assujettis comme les autres.

періи Нашей городахъ, гдѣ Австрійскіе купцы поселятся, купленные или построенные ими домы не будутъ пользоваться свободностями дозволенными въ шести только вышепомянутыхъ городахъ; но если Мы разсудимъ за благо повелѣть платить вмѣсто постоя деньгами, то и Австрійскіе купцы наряду съ прочими тому повиноваться имѣютъ.

XXV.

Ceux des sujets Autrichiens, qui voudront quitter les provinces, villes et Etats de Notre Domination, n'y doivent éprouver aucun empêchement, et Nous voulons, qu'en ce cas il leur soit accordé avec les précautions toute fois reçues et d'usage dans chaque endroit, les passeports nécessaires, pour qu'ils puissent se retirer et emporter librement leur bien apporté ou acquis, après avoir préalablement acquitté leurs dettes, ainsi que les droits fixés par les loix ordonnances et statuts de Notre Empire. Nous exceptons seulement de cette stipulation ceux qui, d'après les loix du pays où ils se sont établis, en sont devenus les sujets.

25.

Тѣ изъ Австрійскихъ подданныхъ, кои пожелаютъ выѣхать изъ провинцій, городовъ и областей Нашего владѣнія, не будутъ ни мало въ томъ препятствуемы и соизволяемъ, чтобъ по принятіи въ семъ случаѣ обыкновенныхъ въ каждомъ мѣстѣ осторожностей, даваны имъ были нужные паспорты для свободнаго выѣзда съ имѣніемъ своимъ, туда ли привезеннымъ, или же тамъ нажитымъ, по заплатѣ долговъ ихъ и пошлинъ опредѣленныхъ законами, указами и учрежденіями Имперіи Нашей. Изъ сего постановленія изъемлемъ только вступившихъ въ подданство Наше по земскимъ законамъ тѣхъ мѣстъ, гдѣ они поселились.

XXVI.

Les biens meubles et immeubles, délaissés par la mort des sujets Autrichiens dans Nos Etats, passeront librement et sans obstacle quelconque aux personnes qu'ils auront instituées leurs héritiers par testament, ou qui seront appellées à leur succéder ab intestat, suivant les loix et les constitutions des pays respectifs, lesquelles pourront en conséquence prendre tout de suite possession de l'héritage, ou par eux mêmes, ou par procu-

26.

Остающееся по смерти Австрійскихъ подданныхъ въ областяхъ Нашихъ движимое и недвижимое имѣніе будетъ доходить свободно и безпрепятственно наслѣдникамъ, отъ нихъ духовною учрежденнымъ, или же слѣдующимъ безъ завѣщанія по законамъ и уставамъ земскимъ: по чему могутъ оные немедленно вступать въ дѣйствительное наслѣдство сами собою, или чрезъ повѣренныхъ, равно какъ и душеприкащики,

ration, aussi bien que les exécuteurs testamentaires s'il y en avoit de nommés par le défunt; et les dits héritiers disposeront ensuite à leur gré de l'héritage qui leur sera échu, après en avoir acquitté les différens droits, établis par les loix de Notre Empire.

Et au cas que les héritiers étant absens ou mineurs, n'auroient pas pourvu à faire valoir leurs droits, alors Nous ordonnons, que toute la succession soit inventoriée par un Notaire public en présence du juge ou des tribunaux du lieu, accompagné du Consul Autrichien, s'il y en a un dans le même endroit, et de deux autres personnes dignes de foi, et deposée ensuite dans quelque établissement public, ou entre les mains de deux ou trois marchands, qui seront nommés à cet effet par le dit Consul, ou à son défaut, entre les mains de ceux qui, d'autorité publique y auront été désignés, afin que ces biens soient gardés par eux et conservés pour les légitimes héritiers et véritables propriétaires. Et supposé, qu'il s'élevât une dispute sur un pareil héritage entre plusieurs prétendans, alors les juges de l'endroit, où les biens du défunt se trouveront, décideront le procès par sentence définitive, selon les loix établies.

XXVII.

Nous voulons, qu'au cas que la paix fût rompuë (ce qu'à Dieu ne plaise) entre les deux Monarchies, ni les navires et les biens des sujets Autrichiens ne soient confisqués, ni leurs personnes arrêtées; mais qu'il leur soit accordé au moins l'espace d'une année, pour vendre, débiter ou transporter leurs effets et pour se rendre dans cette vue partout

буде умершимъ назначены. Наслѣдники имѣютъ свободу доставшимся имъ наслѣдствомъ разпоряжать по собственной ихъ волѣ, по заплатѣ разныхъ податей, предписанныхъ законами Нашей Имперіи.

Еслибъ наслѣдники за отлучкою, или же несовершеннымъ возрастомъ своимъ не сдѣлали нужнаго къ приведенію въ дѣйствіе правостей своихъ, въ такомъ случаѣ повелѣваемъ чрезъ публичнаго нотаріуса учинить всему наслѣдству опись въ присутствіи Судей или Судовъ, при консулѣ Австрійскомъ, если таковой тамъ обрѣтается и при другихъ двухъ вѣроятія достойныхъ особахъ, и оное наслѣдство потомъ отдать на сбереженіе въ какое ни есть публичное заведеніе, или на руки двумъ или тремъ купцамъ, назначаемымъ къ тому отъ консула или въ небытность консула, отъ судебной власти, дабы сіе имѣніе ими хранимо и сберегаемо было для законныхъ оному наслѣдниковъ и прямыхъ хозяевъ. Въ случаѣ спора о такомъ наслѣдствѣ между разными притязателями имѣетъ судъ того мѣста, гдѣ жилъ умершій, рѣшить тяжбу окончательнымъ приговоромъ, на основаніи законовъ.

27.

Соизволяемъ, чтобъ если между обоими Монархіями (отъ чего Богъ да сохранитъ) до разрыва мира дойдетъ, ни суда, ни имѣнія Австрійскихъ подданныхъ не были конфискованы, ниже сами они задерживаемы, но да дастся имъ по крайней мѣрѣ годовой срокъ для разпродажи или вывозу имѣнія ихъ, и на проѣздъ ихъ для сего, куда сами по-

où ils le jugeront à propos, après avoir acquitté cependant les dettes qui peuvent être à leur charge.

Ceci doit s'entendre pareillement de ceux des sujets de Sa Majesté L'Empéreur, qui serviront par mer ou par terre, et Nous permettons pour ce cas aux uns et aux autres, avant ou à leur départ, de céder à qui bon leur semblera, ou de disposer selon leur bon plaisir et convenance, de ceux de leurs effets, dont ils n'auront pû se défaire, ainsi que des dettes qu'ils ont à prétendre; et les débiteurs doivent être obligés à payer ces dettes, comme s'il n'y avoit pas eû de rupture.

XXVIII.

Tous les articles ci-dessus Nous ordonnons, qu'ils soient strictement et invariablement exécutés dans toute l'étendue de Notre Empire pendant l'espace de douze années, à dater du jour de la publication du présent Manifeste.

XXIX.

Et comme Sa Majesté L'Empéreur des Romains a publié en même tems que Nous dans tous les Etats de Sa domination un Manifeste, dont le but repond entièrement à celui du Notre, c'est à dire, d'encourager par toutes sortes d'avantages réciproques un commerce immédiat entre les deux Monarchies: Nous avons jugé nécessaire, d'en faire imprimer la ci-jointe traduction exacte, afin que le contenu en parvint à la connoissance de tous Nos sujets commerçans. Nous ne doutons point, qu'ils ne reçoivent ce nouveau gage de Notre sollicitude maternelle, qui veille sans cesse à leur véritable bonheur, avec

хотятъ, по предварительной однакожъ уплатѣ долговъ своихъ.

Сіе равно разумѣть надлежитъ и о находящихся въ морской, или сухопутной службѣ подданныхъ Его Величества Императора и на такой случай позволяемъ тѣмъ и другимъ прежде, или при отъѣздѣ своемъ уступить, кому за благо разсудятъ, или разпорядить по собственному ихъ благоизобрѣтенію и удобности тѣми пожитками, которыхъ бы они разпродать не возмогли, равно какъ имѣющими на другихъ долгами, въ коихъ должники обязаны удовлетворить, какъ бы разрыва не было.

28.

Всѣ вышеписанныя статьи повелѣваемъ точно и непремѣнно исполнять во всемъ пространствѣ Нашей Имперіи въ теченіе 12 лѣтъ, считая со дня изданія сего Манифеста.

29.

А поколику Его Величество Императоръ Римскій въ одно съ Нами время издалъ во всѣхъ областяхъ своего владѣнія Манифестъ, коего цѣль и намѣреніе совершенно соотвѣтствуютъ Нашимъ, и именно: чтобъ всякими взаимными выгодами ободрить безпосредственную торговлю между обѣими государствами, то Мы признали за нужно повелѣть напечатать слѣдующій при семъ точный переводъ онаго Манифеста, дабы содержаніе онаго достигло до свѣдѣнія всѣхъ Нашихъ купечествующихъ подданныхъ. Мы удостовѣрены, что всѣ они пріимутъ съ чувствительнымъ признаніемъ сей новый за-

la plus vive reconnoissance, et qu'ils ne s'empressent à l'envie de Nous la témoigner par le zèle, avec lequel ils s'efforceront à mettre cette nouvelle branche de commerce, que Nous venons de leur ouvrir, à profit par des entreprises et spéculations suivies; assurant au reste, tous ceux qui auront pris à tâche de se conformer en ceci à Nos volontés suprêmes et à Nos intentions bienfaisantes, de Notre protection et bienveillance particulière.

Donné dans Notre Résidence Impériale de St. Petersbourg le 1. Novembre de l'an de grace 1785. et de Notre Regne la vingt quatrième année.

(L. S.) Catherine.

NOUS JOSEPH SECOND,
Par la Grace de Dieu,
Empéreur des Romains,
toujours auguste,

Roi de Germanie, de Jerusalem, d'Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croitie, d'Esclavonie, de Galicie et de Lodemirie, Archi-Duc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lorraine, de Stirie, de Carinthie, et de Carniole, Grand-Duc de Toscane, Grand-Prince de Transilvanie, Margraf de Moravie, Duc de Braband, de Limbourg, de Luxembourg, de Geldern, de Würtemberg, de Haute-et Basse-Silésie, de Milan, de Mantou, de Parme, Plaisance, Guastalle, Osviecin, et Zator, de Calabre, de Bare, de Montferat et de Teschen, Prince de Suabe et de Charleville, Comte de Habsbourg,

логъ Матерняго Нашего попеченія, непрестанно бдящаго о истинномъ ихъ благѣ, и что каждый другъ предъ другомъ поревнуютъ доказать то усерднымъ стараніемъ своимъ воспользоваться наилучшимъ образомъ сею Нами имъ вновь дарованною отраслію торговли и открыть въ ней прочныя предпріятія и промыслы. Въ прочемъ обнадеживаемъ Нашимъ особливымъ покровительствомъ и благоволеніемъ всѣхъ тѣхъ, кои тутъ Высочайшей Нашей волѣ и благотворительнымъ Нашимъ намѣреніямъ сообразоваться порадѣютъ.

Данъ въ Императорскомъ и престольномъ градѣ Нашемъ С.-Петербургѣ, Ноября 1-го дня отъ Рождества Христова 1785 и государствованія Нашего двадцать четвертаго года.

(м. п.) Екатерина.

Мы, Іосифъ Вторый,
Божіею милостію
Римскій Императоръ,
всегда Августѣйшій,

Король Германскій, Іерусалимскій, Венгерскій, Богемскій, Далматскій, Кроатскій, Славонскій, Галицкій и Лодомирскій; Эрцъ-Герцогъ Австрійскій, Герцогъ Бургундскій, Лотарингскій, Стирійскій, Каринтскій и Карніольскій; Великій Герцогъ Тосканскій, Великій Князь Трансильванскій, Маркграфъ Моравскій, Герцогъ Брабантскій, Лимбургскій, Люксембургскій, Гельдернскій, Виртембергскій, Верхней и Нижней Силезій, Медіоланскій, Мантуанскій, Пармскій, Плаченскій, Гвастальскій, Освецинскій и Заторскій, Калабрійскій, Баррскій, Монтферратскій и Тешенскій,

de Flandre, de Tirol, du Hainaut, de Kibourg, de Gorice et de Gradisca, Margraf du Saint Empire Romain, du Burgau, de Haute- et Basse-Lusace, de Pont à Mousson et de Nomeni, Comte de Namur, de Provence, de Vaudemont, Blanckenberg, de Zutphanie, de Saarverde, de Salm, et de Falckenstein, Seigneur de la Marche Esclavonne et de Maline.

Notre attention et Nos soins infatiguables pour tout ce qui peut intéresser la prospérité de Notre Empire et le bien-être de Nos fidèles Sujets, étant toujoûrs les mêmes; Nous avons crû contribuer efficacement aux progrès de l'une et de l'autre, en ouvrant entre Nos Etats et ceux de l'Empire de Russie un commerce plus direct, et en lui accordant toutes sortes d'encouragement et de facilités, capables de lui donner non seulement toute la consistance nécessaire, mais de le rendre bien-tôt un des plus actifs et florissans. A cet effet et pour faire parvenir ce que Nous aurions arrêté là-dessus, tant à la connoissance de Nos propres Sujets, que de ceux de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Nous avons jugé à propos de publier le présent Manifeste, dont les différens articles, tels qu'ils se trouvent énoncés ci-après, serviront dès-à-présent de regle et de direction au dit commerce.

I.

Nous voulons, qu'il soit prêté dans Nos Etats partout, aux Sujets de l'Empire de Russie toute l'assistance et tous les secours possibles dans ce qui peut faciliter les progrès de leur commerce.

Князь Свабскій, Карлевильскій, Графъ Габсбургскій, Фландрійскій, Тирольскій, Ганнонскій, Кибургскій, Іорицскій и Градисскій; Маркграфъ Священной Римской Имперіи, Бургавскій, Верхней и Нижней Лузаціи, Муссопонтскій и Номенійскій, Графъ Намурскій, области Вальдемонтской, Бланкенбергскій, Цутфенскій, Зарверскій, Сальмскій и Фалькенштейнскій, Государь Маркграфства Славонскаго и Малинскаго.

По неусыпному и всегдашнему Нашему попеченію о всемъ до благосостоянія Нашей Имперіи и до блага вѣрныхъ подданныхъ Нашихъ касающемся, признали Мы за способно къ приращенію обоего, открыть между областями Нашими и Имперіею Всероссійскою безпосредственную торговлю и даровать ей для сего всякаго рода ободренія и льготы, удобныя не только къ доставленію ей всей нужной силы, но и къ приведенію ея чрезъ краткое время въ вящшій цвѣтъ и поворотливость. Чего ради и для извѣщенія какъ подданныхъ Нашихъ, такъ и подданныхъ Ея Императорскаго Величества Всероссійской о постановленіяхъ Нашихъ въ семъ видѣ, разсудили Мы за благо издать сей Манифестъ, коего слѣдующія статьи да будутъ отнынѣ въ помянутой торговлѣ правиломъ и чертою.

1.

Соизволяемъ, чтобъ подданнымъ Россійской Имперіи вездѣ въ областяхъ Нашихъ оказываны были вспоможенія и пособія умножанія во всемъ торговлѣ ихъ послѣдствующемъ.

II.

Selon les principes de la tolérance générale établie dans Nos Etats, ils jouiront d'une parfaite liberté de conscience, et ils pourront vaquer librement, ou dans leurs propres maisons, ou dans des bâtimens ou églises que Nous aurons destinées ou permises à cette fin, au culte de leur religion, sans y être jamais troublés ni inquiétés d'aucune façon.

2.

На основаніи установленной въ областяхъ Нашихъ свободы разнымъ исповѣданіямъ, имѣютъ они воспользоваться оною въ полной мѣрѣ и отправлять служеніе по своему закону безъ всякаго когда либо въ томъ помѣшательства, или обезпокоенія въ собственныхъ ли домахъ своихъ, или зданіяхъ, или же церквахъ, отъ Насъ на то назначенныхъ или позволенныхъ.

III.

Nous accordons de même aux Sujets de Sa Majesté l'Impératrice dans tous les pays de Notre Domination, les droits, franchises et exemptions, dont y jouissent les Nations Européennes les plus favorisées; et Nous voulons, qu'en conséquence ils profitent de tous les avantages, au moyen des quels leurs commerce pourra s'étendre et fleurir dans Nos Etats; de façon pourtant, qu'à l'exception des susdits droits, franchises et prérogatives, autant qu'elles leur seront nommément accordées ci-dessous, ils soient soumis dans leur commerce et trafic aux tarifs, ordonnances et loix, établies dans Nos Etats.

3.

Даруемъ также подданнымъ Ея Величества Императрицы во всѣхъ областяхъ Державы Нашей права, свободности и изъятія, каковыми пользуются вящше благопріятствуемые Европейскіе народы; и соизволяемъ, чтобъ по сему имѣли они всѣ выгоды, коими торговля ихъ можетъ распространяться и процвѣтать въ областяхъ Нашихъ; но такимъ образомъ, чтобъ кромѣ означенныхъ правъ, свободностей и преимуществъ, поколику оныя имъ ниже сего именно дозволены, были они въ промыслахъ и торгахъ своихъ подвержены тарифамъ, указамъ и законамъ Нашимъ.

IV.

Nous leur permettons de pouvoir acheter, vendre et transporter librement par eau et par terre, dans tous les ports, villes et rades de Nos Etats, où la navigation et le commerce sont permis, les marchandises dont l'entrée ou le commerce interne aussi bien que la sortie ne sont pas défenduës, en payant les douanes et droits fixés par les tarifs qui existent ou existeront à l'avenir.

4.

Позволяемъ имъ во всѣхъ областей Нашихъ пристаняхъ, городахъ и рейдахъ, гдѣ плаваніе и торговля невозбранны, покупать, продавать и провозить водою и сухимъ путемъ товары, коихъ привозъ или внутренній торгъ, также и вывозъ незапрещены, съ платежемъ пошлинъ и налоговъ, опредѣленныхъ въ тарифахъ настоящихъ или будущихъ.

V.

Pour favoriser encore d'avantage le commerce des Sujets de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Nous ordonnons, que les cuirs de Russie, connus sous le nom de Youchts, importés par les sujets Autrichiens ou Russes, ne payeront plus à l'avenir de droits d'entrée que six florins quarante creuzer par Quintal, le Quintal évalué à peu près à cent trente sept livres de Russie, mais tous ceux qui voudront jouir de cette diminution, ou façon d'acquitter les droits pour les susdits Youchts ou cuirs de Russie, seront chaque fois tenus à produire les attestats du Magistrat du lieu ou des douanes, d'où ces cuirs auront été expédiés, pour prouver que ces Youchts sont effectivement des cuirs de Russie, appartenans et expédiés pour compte de propriétaires Autrichiens ou Russes directement dans Nos Etats. Dans les Pays-Bas, et partout où il existe des droits plus mitigés en faveur de ces Youchts, les anciens tarifs seront conservés à cet égard.

5.

Для вящшаго поспѣшествованія торговлѣ подданныхъ Ея Императорскаго Величества Всероссійской, повелѣваемъ, чтобъ съ кожъ Россійскихъ, извѣстныхъ подъ названіемъ юфти, ввозимыхъ Австрійскими или Россійскими подданными, платимо было впредь пошлины при ввозѣ не болѣе 6 гульденовъ 40 крейцеровъ съ центнера, составляющаго около 137 фунтовъ Россійскихъ. Но всѣмъ желающимъ пользоваться сею сбавкою или симъ образомъ платежа пошлинъ за юфть или означенныя кожи Россійскія, надлежитъ каждый разъ отъ Магистрата того мѣста или отъ Таможенъ, откуда тѣ кожи будутъ отправлены, предъявлять свидѣтельства, доказывающія, что юфти сіи суть дѣйствительно кожи Россійскія, принадлежащія хозяевамъ Австрійскимъ или Россійскимъ и отправленныя на счетъ ихъ прямо въ области Наши. Въ Нидерландахъ же и во всѣхъ тѣхъ мѣстахъ, гдѣ существуютъ уже меньшія на юфть пошлины, прежніе тарифы относительно до сего, имѣютъ остаться въ своей силѣ.

VI.

Nous ordonnons également, que les pelleteries importées de la Russie pour compte de propriétaires Autrichiens ou Russes, ne payeront à l'avenir, que dix pour cent de droits d'entrée.

6.

Равномѣрно повелѣваемъ, чтобъ съ пушныхъ товаровъ, привозимыхъ изъ Россіи на счетъ Австрійскихъ или Россійскихъ хозяевъ, при ввозѣ впредь не брать пошлины болѣе десяти процентовъ.

VII.

Nous voulons de même, que le caviar ne paye plus dorenavant que cinq pour cent par Quintal sporco.

7.

Соизволяемъ также, чтобъ за икру впредь не брать пошлины болѣе пяти процентовъ съ центнера съ тарою.

VIII.

Dans le port franc d'Ostende et dans

8.

Въ вольныхъ портахъ Остендскомъ

celui de Nieuport, les sujets Russes, en tout ce qui concerne les droits d'enmagaziner leurs marchandises et denrées, comme aussi leur transport ultérieur, seront traités sur le pied des nations les plus favorisées.

IX.

Toutes les productions et marchandises, que les sujets Russes importeront directement sur les navires de l'une ou de l'autre nation des ports de Cherson, de Théodosie et de Sewastopol, soit du crû et de Fabriques Russes ou Chinoises, aussi bien que celles des pays héréditaires, qu'ils exporteront pour ces ports, lorsqu'ils les importeront ou exporteront directement par la voie du Danube, ou dans les ports de Trièste et de Fiume, jouiront de la diminution d'un quart, tant des droits fixés par les tarifs établis, ou à établir sur le Danube, que de ceux qui pourront être statués dans les deux dits ports, au cas qu'ils soient assujettis à un tarif pendant la durée du présent Manifeste.

X.

Les navires des Sujets Russes qui seront obligés par des tempêtes, ou pour se soustraire à la poursuite de quelque pirate, ou aussi pour quelque autre accident, à se réfugier dans Nos ports, pourront s'y radouber, se pourvoir de toute chose nécessaire, et se remettre en mer librement; et Nous défendons expressément, qu'en pareil cas, ces navires soient assujettis à aucune visite ni payement des droits de la part des douanes de port. A condition pourtant, que pendant leur séjour dans Nos ports, ils

и Ньюпортскомъ поступать съ Россійскими подданными, какъ съ народами наивящше благопріятствуемыми во всемъ касающемся до права складки въ анбары ихъ товаровъ и припасовъ, и до дальнѣйшаго оныхъ провоза.

9.

Всѣ произращенія и товары, привозимые Россійскими подданными на судахъ одного или другаго народа прямо изъ портовъ Херсонскаго, Ѳеодоссійскаго и Севастопольскаго; россійскаго ли, или же китайскаго урожая и рукодѣлія, равно и произращенія и товары наслѣдныхъ Нашихъ земель, вывозимые ими къ тѣмъ портамъ, при ввозѣ или отпускѣ ихъ прямо по Дунаю или въ порты Тріестской и Фіумской, имѣютъ пользоваться сбавкою четвертой части пошлины, опредѣленной въ настоящихъ тарифахъ, или впредь издаваемыхъ на рѣку Дунай, равно какъ въ тарифахъ впредь же установляемыхъ на тѣ оба порта, въ случаѣ, если они въ срочное время сего Манифеста подвержены будутъ тарифу.

10.

Суда Россійскихъ подданныхъ, бурею, или для спасенія себя отъ погони морскихъ разбойниковъ, или по другому какому приключенію принужденныя входить въ пристани Наши, могутъ тамъ исправляться починкою, снабжаться всѣми потребностями и отходить свободно въ море и въ таковыхъ случаяхъ именно возбраняемъ портовымъ таможнямъ оныя суда осматривать, или взыскивать съ нихъ пошлину; съ тѣмъ однакожъ, чтобъ въ бытность свою въ портахъ Нашихъ не могли они ничего выгру-

ne puissent rien tirer de leur cargaison, ni exposer aucune marchandise en vente, et qu'ils se conforment en tout aux loix, statuts et coutûmes, établis dans Nos dits ports; mais au cas qu'ils voulussent mettre quelques marchandises en vente, ils seront assujettis à la teneur de Nos tarifs et ordonnances relatives à ce sujet.

XI.

Nous défendons pareillement, qu'aucun navire ni marchand ni de guerre Russe, ni personne de son équipage, ne soit arrêté ni les marchandises saisis dans Nos ports; mais en laissant ce non obstant, pleine liberté à Nos Tribunaux, de procéder selon les loix et formes judiciaires contre les propriétaires d'un tel navire ou de sa cargaison, qui auront contracté de dettes personnelles dans les pays de Notre Domination, ou aussi contre ceux d'entr'eux ou de leur équipage, qui se seront rendus coupables de quelque crime ou délit, dans quels cas ils seront assujettis aux loix et ordonnances de Nos Etats.

XII.

A tous Nos gouvernemens de Nos ports, Nous enjoignons de ne point forcer aucun navire appartenant à des Sujets Russes, de servir en guerre ni pour aucun transport quelconque contre son gré.

XIII.

Ils prêteront de même l'attention requise, ainsi que tous Nos Sujets, à ce que les navires des Sujets de Sa Majesté L'Impératrice, s'ils échouoient ou faisoient naufrage sur les côtes de Nos Etats, éprouvent tant pour leurs équi-

жать, ниже что либо изъ товара выставлять на продажу, но имѣютъ паче во всемъ сообразоваться законамъ, уставамъ и обычаямъ мѣстнымъ. Въ случаѣ же, если похочетъ кто выставить какой либо товаръ на продажу, подвергается оный Нашимъ тарифамъ и указамъ, на то слѣдующимъ.

11.

Запрещаемъ задерживать въ портахъ Нашихъ Россійскія купеческія или военныя суда, или кого либо изъ корабельныхъ ихъ служителей, или же отбирать товары: оставляя однако правительствамъ Нашимъ полную свободу дѣйствовать по законамъ и судебнымъ обрядомъ противу хозяевъ судовъ или груза, нажившихъ личные долги въ земляхъ Нашего владѣнія, также и противу тѣхъ изъ нихъ, или экипажа, кои приличатся въ какомъ либо злодѣяніи или преступленіи; ибо въ сихъ случаяхъ долженствуютъ они подвержены быть законамъ и указамъ областей Нашихъ.

12.

Всѣмъ Начальникамъ портовъ Нашихъ повелѣваемъ, не принуждать ни одного судна, подданнымъ Россійскимъ принадлежащаго, противъ воли служить на войнѣ, или въ какому либо перевозу.

13.

Равномѣрно имѣютъ они и всѣ Наши подданные наблюдать, дабы судамъ подданныхъ Ея Величества Императрицы, садящимся на мель и претерпѣвающимъ кораблекрушеніе у береговъ областей Нашихъ оказывано было всякое

pages, que pour les navires mêmes et les effets, tous les secours et toute l'assistance possible; en acquittant cependant les mêmes frais et droits, auxquels selon Nos ordonnances, Nos propres Sujets sont assujettis en pareil cas.

вспоможеніе и пособіе, какъ въ разсужденіи экипажей, такъ судовъ и пожитковъ; съ заплатою однакожъ таковыхъ расходовъ и податей, каковымъ подлежатъ въ подобномъ случаѣ по указамъ Нашимъ собственные Наши подданные.

XIV.

Ayant reconnu l'utilité et le but salutaire des principes du système de la neutralité armée que, de concert avec Sa Majesté L'Impératrice de toutes les Russies, Nous avons adoptés pendant la dernière guerre maritime, Nous sommes résolus non seulement, de veiller à leur maintien en général, mais de les faire observer aussi et exécuter vis-à-vis des Sujets de Sa Majesté L'Impératrice. En conséquence s'il arrivoit, que Nous fussions engagés dans une guerre avec d'autres Etats, Nous voulons, que la communication et le commerce libre des Sujets Autrichiens avec ces mêmes Etats ne soient point pour cela interrompus; mais dans un tel cas, ils jouiront des avantages renfermés dans les quatre axiomes suivans:

1-mo. Que tout Vaisseau pourra naviguer librement de port en port et sur les côtes des Nations en guerre.

2-do. Que les effets appartenans aux Sujets des Puissances en guerre, seront libres sur les vaisseaux neutres, à l'exception des marchandises de contrebande.

3-tio. Que pour déterminer ce qui caractérise un port bloqué, on n'accordera cette dénomination qu'à celui, où les vaisseaux de la Puissance qui l'attaque, en seront suffisamment proches et postés de façon, qu'il y ait un danger évident d'y entrer.

14.

Дознавъ пользу и спасительную цѣль началъ системы вооруженнаго неутралитета, принятыхъ Нами по соглашенію съ Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою, въ послѣднюю морскую войну, рѣшились Мы не токмо бдѣть о сохраненіи ихъ вообще, но указать наблюденіе и исполненіе ихъ относительно до подданныхъ Ея Величества Императрицы. Въ слѣдствіе чего, если случится Намъ быть въ войнѣ съ другими Державами, соизволяемъ, чтобъ сообщеніе и свободная торговля Россійскихъ подданныхъ съ тѣми самыми областями не были по сей причинѣ пресѣкаемы, но чтобъ въ такихъ случаяхъ пользовалися они выгодами установленными въ слѣдующихъ четырехъ законоположеніяхъ.

1. Чтобъ всякій корабль могъ свободно плавать отъ одной пристани къ другой и у береговъ воюющихъ народовъ.

2. Чтобъ товары принадлежащіе подданнымъ рѣченныхъ воюющихъ Державъ были свободны на неутральныхъ корабляхъ, исключая заповѣдные товары.

3. Что для опредѣленія того, что можетъ ознаменовать блокированный портъ, долженъ почитаться таковымъ только, тотъ, къ которому корабли аттакующей державы довольно приближены и поставлены такимъ образомъ, чтобъ существовала очевидная опасность для

4-to. Que les vaisseaux neutres ne pourront être arrêtés que sur des justes causes et des faits évidens; qu'ils seront jugés sans rétard; que la procèdure sera toûjours uniforme prompte et légale; et que chaque fois, outre les dédommagemens que l'on accordera à ceux qui ont fait des pertes sans avoir été en faute, il sera rendu une satisfaction complete pour l'insulte faite au pavillon lèsé.

XV.

Les navires marchands des Sujets de Sa Majesté L'Impératrice, naviguans seuls, et lorsqu'ils seront rencontrés ou sur les côtes ou en pleine mer par Nos vaisseaux de guerre, ou par des armateurs particuliers, en subiront la visite; mais tandis qu'il ne sera pas permis en ce cas aux dits navires marchands, de rien jetter de leurs papiers en mer, Nous ordonnons à Nos dits vaisseaux de guerre ou armateurs, de rester de leur côté constamment hors de la portée du canon des navires marchands Russes, et pour obvier entièrement à tout désordre, de ne jamais envoyer au delà de deux ou trois hommes dans leurs chaloupes à bord des derniers, pour faire examiner les passeports et lettres de mer qui constateront la propriété et les chargemens de ces navires: mais aussitôt que de tels navires marchands se trouveront escortés par un ou plusieurs vaisseaux de guerre, la simple déclaration de l'officier commandant l'escorte, que ces navires ne portent point de contrebande, doit être envisagée comme pleinement suffisante et aucune visite n'aura plus lieu.

входа въ оный.

4. Чтобъ неутральные корабли не могли быть остановлены, какъ по причинамъ справедливымъ и по дѣйствіямъ очевиднымъ, чтобъ судимы они были безъ замедленія; судопроизводство было всегда единообразно, скоро и законно, и чтобъ всякой разъ, сверхъ удовлетворенія чинимаго претерпѣвающимъ невинно убытки, оказано было совершенное удовольствіе за обиду, причиненную оскорбленному флагу.

15.

Буде купеческія суда подданныхъ Ея Величества Императрицы, плавая одни, встрѣтятся у береговъ или на открытомъ морѣ съ Нашими военными кораблями, или частными арматорами, тогда могутъ оныя ими осматриваны быть; но какъ на сей случай съ одной стороны рѣченнымъ купеческимъ судамъ запрещается что либо изъ бумагъ своихъ бросать въ море, такъ съ другой повелѣваемъ Нашимъ военнымъ кораблямъ, или арматорамъ непремѣнно держаться далѣе пушечнаго выстрѣла отъ тѣхъ купеческихъ Россійскихъ судовъ и для совершеннаго упрежденія всякаго безпорядка, не посылать никогда болѣе двухъ или трехъ человѣкъ въ своихъ шлюпкахъ на оныя, ради свидѣтельства паспортовъ и морскихъ бумагъ, утверждающихъ собственность и грузъ ихъ: но ежели таковыя купеческія суда будутъ провождаемы однимъ или многими военными кораблями, тогда одно объявленіе командующаго конвоемъ офицера, что на сихъ судахъ нѣтъ заповѣдныхъ товаровъ, долженствуетъ почитаемо быть совершенно достаточнымъ и за тѣмъ никакой осмотръ

XVI.

Aussitôt qu'il aura apparu par les titres produits ou par l'assurance verbale de l'officier commandant l'escorte, que les navires marchands ainsi rencontrés en mer, ne sont point chargés de contrebande, ils ne doivent plus être empêchés de continuer librement et sans aucun empêchement ultérieur leur route; et ceux de Nos vaisseaux de guerre ou armateurs, qui se seront permis, ce non obstant, de molester ou d'endommager d'une façon quelconque les navires en question, seront obligés d'en repondre en leurs personnes et leurs biens, outre la réparation duë à l'insulte faite au pavillon.

XVII

S'il arrivoit qu'un navire Russe visité se trouvât surpris en contrebande, Nous défendons, de rompre pour cela les Caisses, Coffres, Balles et Tonneaux, qui se trouveront sur le même navire, ni de détourner la moindre partie des marchandises; mais le capteur sera en droit d'amêner le dit Ravire dans un port où, après l'instruction du procès faite par devant les Tribunaux établis pour cela, et après que la sentence définitive aura été portée selon les lois et règles préscrites, la marchandise non permise ou reconnuë pour contrebande, sera confisquée, tandis que les autres effets et marchandises, s'il s'en trouvoit sur le même navire, seront rendus, sans que l'on puisse jamais retenir ni vaisseau ni effets, sous prétexte de frais ou d'amende. Pendant la durée du procès, le Capitaine, après avoir délivré la marchandise reconnuë pour contrebande, ne sera point obligé malgré lui

мѣста имѣть не можетъ.

16.

Когда по предъявленнымъ доказательствамъ, или по словесному увѣренію командующаго конвоемъ офицера окажется, что купеческія суда такимъ образомъ въ морѣ встрѣченныя негружены заповѣдными товарами, тогда позволится имъ продолжать путь свой свободно и безъ всякаго уже препятствія; а тѣ Наши военные корабли, или арматоры, кои не взирая на сіе отважатся какимъ либо образомъ обидѣть или повредить рѣченныя суда, имѣютъ отвѣтствовать въ томъ лично и имѣніемъ своимъ, сверхъ надлежащаго удовлетворенія за оскорбленіе, причиненное флагу.

17.

Если случится осматриваемое Россійское судно найти везущимъ заповѣдные товары, въ таковомъ случаѣ мы запрещаемъ разбивать нагруженные на ономъ ящики, сундуки, кипы и бочки или отлучать малѣйшую часть товаровъ; но взятель судна властенъ привести его въ портъ, гдѣ по произведеніи суда въ учрежденныхъ на то правительствахъ и по воспослѣдованіи рѣшительнаго приговора, на основаніи законовъ и предписанныхъ правилъ, заповѣдной или контрабандою признанной товаръ имѣетъ быть конфискованъ; прочія же вещи и товары, буде на томъ суднѣ находятся, да будутъ возвращены безъ удержанія судна и вещей подъ предлогомъ расходовъ или денежной пени. Въ продолженіе суда корабельщикъ, по выдачѣ имъ товара признаннаго контрабандою, не будетъ принуждаемъ ждать конца своему дѣлу; но соизволяемъ, чтобъ онъ

d'attendre la fin de son affaire; mais Nous voulons, qu'il puisse se mettre en mer avec son vaisseau et le reste de sa cargaison, quand bon lui semblera; et au cas qu'un navire marchand Russe fût saisi en pleine mer par un de Nos vaisseaux de guerre ou armateur, et qu'il se trouvât chargé d'une marchandise reconnuë pour contrebande, il sera libre au dit navire marchand, s'il le juge à propos, d'abandonner d'abord la dite contrebande à son capteur, lequel devra se contenter de cet abandon volontaire, sans pouvoir retenir, molester ou inquiéter en aucune façon le navire ni l'équipage, qui pourra dès ce moment poursuivre sa route en toute liberté.

по волѣ своей могъ отправляться въ море съ судномъ своимъ и остальнымъ грузомъ; буде же Россійское купеческое судно схвачено будетъ въ открытомъ морѣ Нашимъ военнымъ кораблемъ или арматорбмъ и окажется съ товаромъ признаннымъ контрабандою, тогда такому купеческому судну, если похочетъ, вольно будетъ уступить тотчасъ контрабанду взятелю, который довольствуясь сею добровольною отдачею, не властенъ уже какимъ либо образомъ удержать, обидѣть или безпокоить судно и экипажъ онаго, которые могутъ тотчасъ свободно продолжать путь свой.

XVIII.

Sous la rubrique de contrebande il ne sera compris que les choses suivantes: comme canons, mortiers, armes à feu, pistolets, bombes, grénades, boulets, balles, fusils, pierres à feu, mêches, poudre, salpêtre, souffres, cuirasses, piques, épée, ceinturons, poches à cartouches, selles et brides; en exceptant néanmoins la quantité qui peut être nécessaire pour la défense du vaisseau et de ceux qui en composent l'équipage: et tous les autres articles, non désignés ici, ne seront pas réputés munitions de guerre et navales, ni sujets à confiscation, et par conséquent passeront librement sans être assujettis à la moindre difficulté.

18.

Подъ оглавленіемъ контрабанды разумѣть однѣ только слѣдующія вещи, а именно: пушки, мортиры, огнестрѣльное оружіе, пистолеты, бомбы, гранаты, ядра, пули, фузеи, кремни, фитиль, порохъ, селитру, сѣру горючую, латы, пики, шпаги, портупеи, патронныя сумы, сѣдла и узды, исключая только количество нужное къ оборонѣ судна и людей, экипажъ его составляющихъ. Всѣ же прочія здѣсь неозначенныя вещи не почитать военными и морскими снарядами, ниже подлежащими конфискаціи, слѣдовательно же пропускать ихъ свободно безъ подверженія малѣйшему затрудненію.

XIX.

Quoique par l'article ci-dessus la contrebande se trouve clairement spécifiée et déterminée de manière, que tout ce qui n'y est nommément exprimé, doit être réputé libre et à l'abri de toute

19.

Хотя вышеписанною статьею заповѣдные товары оглавлены ясно и опредѣлены такимъ образомъ, что все именно въ ней неизображенное долженствуетъ почитаемо быть свободнымъ и безопас-

saisie; ce non obstant, et eû égard aux difficultés qui se sont élevées pendant la dernière guerre maritime, touchant la liberté dont les nations neutres doivent jouir, d'acheter des vaisseaux appartenans aux Puissances belligérantes ou à leurs sujets, Nous avons jugé à propos, pour prévenir tout doute qu'on pourroit élever sur cette matière, d'arrêter: qu'en cas que Nous fussions engagés dans une guerre avec une autre Puissance quelconque, il sera libre aux sujets de Sa Majesté L'Impératrice de toutes les Russies, d'acheter ou faire construire pour leur compte et en quel tems que ce soit, autant de navires que bon leur semblera, chés la Puissance en guerre avec Nous, sans être assujettis à aucune difficulté de Notre part, ou de la part de Nos vaisseaux de guerre ou armateurs; bien entendu cependant, que de tels navires doivent être munis de tous les documens nécessaire pour constater la propriété et l'acquisition légale des sujets Russes.

нымъ отъ всякаго захвата; не смотря однакожъ на сіе и по причинѣ происшедшихъ въ послѣднюю морскую войну затрудненій о вольности неутральныхъ народовъ, покупать корабли принадлежащіе воюющимъ Державамъ или ихъ подданнымъ, разсудили Мы за благо, для упрежденія всякаго тутъ еще быть могущаго сумнительства, опредѣлить, чтобъ въ случаѣ, если Мы будемъ имѣть войну съ какою другою Державою, подданные Ея Величества Императрицы Всероссійской могли, въ какое бы то время ни было, столько судовъ, сколько имъ за благо разсудится, свободно покупать, или на свой счетъ строить у подданныхъ воюющей съ Нами Державы, безъ всякаго отъ Насъ, или Нашихъ военныхъ кораблей, или арматоровъ препятствія, разумѣя притомъ однакожъ, что таковыя суда имѣютъ быть снабдены всѣми нужными видами, въ доказательство собственности и законнаго пріобрѣтенія подданныхъ Россійскихъ.

XX.

Les sujets d'une Puissance en guerre avec Nous, qui se trouveront au service de l'Empire de Russie, et ceux qui s'y seront naturalisés ou auront acquis le droit de bourgeoisie, même pendant la guerre, Nous voulons, qu'ils ne soient point envisagés ni traités par Nos officiers de mer sur un autre pied que les sujets Russes nés.

20.

Подданныхъ воюющей съ Нами Державы, находящихся въ службѣ Имперіи Россійской и принятыхъ въ ея подданство, или пріобрѣтшихъ право мѣщанства, хотя во время войны, повелѣваемъ морскимъ Нашимъ Начальникамъ почитать и трактатовать не инако, какъ природныхъ Россійскихъ подданныхъ.

XXI.

Nous ordonnons, que les Consuls que Sa Majesté Impériale de toutes les Russies aura établis dans Nos Etats pour l'avantage de Ses sujets commerçans, y jouissent

21.

Повелѣваемъ, чтобъ консулы учреждаемые Ея Императорскимъ Величествомъ Всероссійскою въ областяхъ Нашихъ для выгоды торгующихъ Ея подданныхъ, пользовалися въ оныхъ всѣмъ

de toute la protection des loix; et quoiqu'ils n'y pourront exercer aucune sorte de jurisdiction, ils pourront néanmoins être choisis du gré des parties pour arbitres de leurs différens; mais il sera toûjours libre à ces mêmes parties, de s'adresser de préférence à Nos tribunaux aux quels les dits Consuls, en tout ce qui concerne leurs propres affaires, seront également subordonnés.

покровительствомъ законовъ; и хотя не властны они тамъ отправлять судопроизводство, могутъ однакожъ по желанію тяжущихся избираемы быть посредниками въ спорахъ ихъ, но со всегдашнею тяжущимся свободою предпочтительно прибѣгать къ Нашимъ правительствамъ, которымъ тѣ консулы во всемъ касающемся до собственныхъ дѣлъ ихъ равномѣрно имѣютъ быть подчинены.

XXII.

Tout appui possible sera prêté aux sujets Russes contre ceux de Nos propres sujets qui n'auront pas rempli leurs engagemens vis-à-vis d'eux, et Nous ordonnons à tous Nos tribunaux, et nommément à Nos tribunaux de change (Wechselgericht), où les contracts auront été protocolés, de donner prompte justice aux sujets Russes, dans tous les procès qu'ils peuvent avoir, d'après les loix et l'ordre établi dans Nos Etats.

22.

Всевозможная помощь оказываема будетъ Россійскимъ подданнымъ противу собственныхъ Нашихъ подданныхъ, кои не исполнятъ обязательствъ своихъ съ ними; и Мы повелѣваемъ всѣмъ Нашимъ правительствамъ, именно же Нашимъ вексельнымъ Приказамъ, гдѣ договоры будутъ записываны, оказывать Россійскимъ подданнымъ во всѣхъ ихъ тяжбахъ скорое правосудіе на основаніи законовъ и порядка, въ областяхъ Нашихъ установленнаго.

XXIII.

Pour la plus grande sureté du commerce des sujets de Sa Majesté L'Impératrice dans Nos Etats, Nous ordonnons, de veiller à ce que les gens qui interviennent sous autorité publique aux achats et ventes des marchandises, soient intelligens et de bonne foi.

23.

Для вящшей безопасности торговли подданныхъ Ея Величества Императрицы въ областяхъ Нашихъ, повелѣваемъ бдѣтельно наблюдать, чтобъ люди въ покупкѣ и продажѣ товаровъ съ дозволенія Правительствъ посредствующіе, были знающіе и добросовѣстные.

XXIV.

Nous accordons pleine liberté aux sujets Russes établis dans Nos Etats, de tenir dans les endroits de leur demeure des livres de commerce en telle langue qu'ils voudront, sans que l'on puisse à cet égard rien leur prescrire, ni les obliger à produire leurs livres de compte

24.

Поселившимся въ областяхъ Нашихъ подданнымъ Россійскимъ даруемъ совершенную свободу вести въ мѣстахъ ихъ пребыванія купеческія книги, на какомъ кто хочетъ языкѣ, въ чемъ имъ ничего не предписывать, ниже принуждать ихъ къ предъявленію счетныхъ

ou de commerce, si ce n'est pour se justifier en cas de banqueroute, de fraude ou de procès; mais dans ce dernier cas ils ne seront tenus de présenter que les articles nécessaires à l'éclaircissement de l'affaire dont il sera question.

XXV.

S'il arrivoit qu'un sujet Russe fit banqueroute dans Nos Etats, sans avoir acquis le droit de bourgeoisie, Nous ordonnons, que les créanciers, sous l'autorité des Magistrats et Tribunaux de chaqu'endroit, nomment des curateurs de la masse auxquels, tous les effets, livres et papiers, de celui qui aura fait banqueroute seront confiés; et alors les créanciers qui auront à prétendre aux deux tiers de la masse, s'ils opinoient en faveur d'un arrangement quelconque concernant la distribution de cette masse, leur suffrage entrainera celui des autres créanciers, qui seront obligés de s'y soumettre.

Mais quant à ceux parmi les sujets Russes qui seront naturalisés ou auront acquis le droit de bourgeoisie dans Nos Etats, ils seront soumis, en cas de banqueroute (comme dans toutes leurs autres affaires,) aux loix, ordonnances et statuts de Notre Empire.

XXVI.

Nous permettons aux sujets Russes établis dans Nos Etats, d'y bâtir, acheter, vendre et louer des maisons dans toutes les villes qui n'ont pas des droits de bourgeoisie et privilèges contraires à ces acquisitions; et quant aux maisons, que les dits sujets Russes possèderont, nommément à Vienne, Presbourg, Temesvar, Trièste, Léopol et Brody, elles

или торговыхъ ихъ книгъ, развѣ только для оправданія въ случаѣ банкрутства, подлога или тяжбы; но въ семъ послѣднемъ случаѣ обязаны они будутъ представлять только тѣ статьи, кои для объясненія дѣла нужны.

25.

Если подданный Россійскій учинится банкрутомъ въ областяхъ Нашихъ, не пріобрѣтя права мѣщанства, въ такомъ случаѣ повелѣваемъ, чтобъ заимодавцы подъ властію каждаго мѣста Магистратовъ и Судовъ назначали къ имѣнію кураторовъ или попечителей, коимъ ввѣрятся всѣ вещи, книги и бумаги банкрута, и когда изъ заимодавцевъ имѣющіе притязанія на двѣ трети имѣнія, согласятся между собою о какомъ либо распоряженіи касательно раздѣла онаго, тогда прочіе заимодавцы должны мнѣнію ихъ слѣдовать и оному повиноваться.

Что же принадлежитъ до подданныхъ Россійскихъ натурализованныхъ, или получившихъ право мѣщанства въ областяхъ Нашихъ, оные въ случаѣ банкрутства, равно какъ и во всѣхъ другихъ дѣлахъ подчинены законамъ, указамъ и установленіямъ Нашей Имперіи.

26.

Позволяемъ поселившимся въ областяхъ Нашихъ Россійскимъ подданнымъ строить, покупать, продавать и нанимать домы во всѣхъ городахъ, неимѣющихъ правъ мѣщанскихъ и привилегій, такимъ пріобрѣтеніямъ противныхъ; но что касается до домовъ, кои принадлежать будутъ рѣченнымъ Россійскимъ подданнымъ, именно: въ Вѣнѣ, Прес-

seront exemptes de tout logement de gens de guerre, aussi long tems qu'elles leur appartiendront, et qu'ils y logeront eux mêmes; mais les maisons, qu'ils donneront ou prendront en louage, ne seront pas exemptes des charges et logemens préscrits. Dans toutes les autres villes dans Nos Etats, les maisons achetées ou bâties par les marchands Russes, qui pourront s'y établir, ne jouiront pas des exemptions accordées seulement dans les six villes ci-dessus spécifiées. Si cependant Nous jugions à propos de faire acquitter en argent la fourniture des quartiers militaires, les marchands Russes y seront assujettis comme les autres.

XXVII.

Ceux des sujets Russes qui voudront quitter les provinces, villes et Etats de Notre Domination, n'y doivent éprouver aucun empêchement, et Nous voulons, qu'en ce cas il leur soit accordé avec les précautions toute fois reçues et d'usage dans chaque endroit, les passeports nécessaires, pour qu'ils puissent se retirer et emporter librement leur bien apporté ou acquis, après avoir préalablement acquitté leurs dettes, ainsi que les droits fixés par les loix ordonnances et statuts de Notre Empire. Nous exceptons seulement de cette stipulation ceux qui, d'après les loix du pays où ils se sont établis, en sont devenus les sujets.

XXVIII.

Les biens meubles et immeubles, délaissés par la mort des sujets Russes dans Nos Etats, passeront librement et sans obstacle quelconque aux personnes qu'ils

бургѣ, Темесварѣ, Тріестѣ, Львовѣ и Бродахъ, оные увольняются отъ всякаго постоя военныхъ людей, покуда тѣ домы имъ принадлежатъ и они сами въ нихъ жить будутъ; а не освобождаются отъ постоя и отъ опредѣленныхъ тягостей домы, ими въ наемъ отдаваемые или ими самими нанимаемые. Во всѣхъ же прочихъ областей Нашихъ городахъ, гдѣ Россійскіе купцы поселятся, купленные или построенные ими домы не будутъ пользоваться свободностями, дозволенными въ шести только помянутыхъ городахъ; но если Мы разсудимъ за благо повелѣть платить вмѣсто постоя деньгами, то и Россійскіе купцы на ряду съ прочими тому повиноваться имѣютъ.

27.

Тѣ изъ Россійскихъ подданныхъ, кои пожелаютъ выѣхать изъ провинцій, городовъ и областей Нашего владѣнія, не будутъ ни мало въ томъ препятствуемы; и соизволяемъ, чтобъ по принятіи въ семъ случаѣ обыкновенныхъ въ каждомъ мѣстѣ осторожностей, даваны имъ были нужные паспорты для свободнаго выѣзду съ имѣніемъ своимъ, туда ли привезеннымъ, или же тамъ нажитымъ, по заплатѣ долговъ ихъ и пошлинъ, опредѣленныхъ законами, указами и учрежденіями Имперіи Нашей. Изъ сего постановленія изъемлемъ только вступившихъ въ подданство Наше по земскимъ законамъ тѣхъ мѣстъ, гдѣ они поселились.

28.

Остающееся по смерти Россійскихъ подданныхъ въ областяхъ Нашихъ движимое и недвижимое имѣніе будетъ доходить свободно и безпрепятственно

auront instituées leurs héritiers par testament, ou qui seront appellées à leur succéder ab intestat, suivant les loix et les constitutions des pays respectifs, lesquelles pourront en conséquence prendre tout de suite possession de l'héritage, ou par eux mêmes, ou par procuration, aussi bien que les exécuteurs testamentaires s'il y en avoit de nommés par le défunt; et les dits héritiers disposeront ensuite à leur gré de l'héritage qui leur sera échu, après en avoir acquitté les différens droits, établis par les loix de Notre Empire.

Et au cas que les héritiers étant absens ou mineurs, n'auroient pas pourvu à faire valoir leurs droits, alors Nous ordonnons, que toute la succession soit inventoriée par un Notaire public en présence du juge ou des tribunaux du lieu, accompagné du Consul Russe, s'il y en a un dans le même endroit, et de deux autres personnes dignes de foi, et deposée ensuite dans quelque établissement public, ou entre les mains de deux ou trois marchands, qui seront nommés à cet effet par le dit Consul, ou à son défaut, entre les mains de ceux qui, d'autorité publique, y auront été désignés, afin que ces biens soient gardés par eux et conservés pour les légitimes héritiers et véritables propriétaires. Et supposé, qu'il s'élevât une dispute sur un pareil héritage entre plusieurs prétendans, alors les juges de l'endroit, où les biens du défunt se trouveront, décideront le procès par sentence définitive, selon les loix établies.

наслѣдникамъ, отъ нихъ духовною учрежденнымъ, или же слѣдующимъ безъ завѣщанія по законамъ и уставамъ земскимъ; почему могутъ оные немедленно вступать въ дѣйствительное наслѣдство сами собою, или чрезъ повѣренныхъ, равно какъ и душеприкащики, буде умершимъ назначены. Наслѣдники имѣютъ свободу доставшимся имъ наслѣдствомъ распоряжать по собственной ихъ волѣ, по заплатѣ разныхъ податей, предписанныхъ законами Нашей Имперіи.

Если бы наслѣдники за отлучкою, или же несовершеннымъ возрастомъ своимъ, не сдѣлали нужнаго ко приведенію въ дѣйствіе правостей своихъ, въ такомъ случаѣ повелѣваемъ: чрезъ публичнаго нотаріуса учинить всему наслѣдству опись въ присутствіи судей или судовъ, при консулѣ Россійскомъ, если таковой тамъ обрѣтается и при другихъ двухъ, вѣроятія достойныхъ особахъ; и оное наслѣдство потомъ отдать на сбереженіе въ какое ни есть публичное заведеніе, или на руки двумъ или тремъ купцамъ, назначаемымъ къ тому отъ консула, или въ небытность консула, отъ судебной власти, дабы сіе имѣніе ими хранимо и сберегаемо было для законныхъ оному наслѣдниковъ и прямыхъ хозяевъ. Въ случаѣ спора о такомъ наслѣдствѣ между разными притязателями, имѣетъ судъ того мѣста, гдѣ жилъ умершій, рѣшить тяжбу окончательнымъ приговоромъ на основаніи законовъ.

XXIX.

Nous voulons, qu'au cas que la paix fût rompuë (ce qu'à Dieu ne plaise) entre les deux Monarchies, ni les navires et

29.

Соизволяемъ, чтобъ если между обѣими Монархіями (отъ чего Богъ да сохранитъ) до разрыва мира дойдетъ, ни

les biens des sujets Russes ne soient confisqués, ni leurs personnes arrêtées; mais qu'il leur soit accordé au moins l'espace d'une année, pour vendre, débiter ou transporter leurs effets et pour se rendre dans cette vue partout où ils le jugeront à propos, après avoir acquitté cependant les dettes qui peuvent être à leur charge.

Ceci doit s'entendre pareillement de ceux des sujets de Sa Majesté L'Impératrice, qui serviront par mer ou par terre, et Nous permettons pour ce cas aux uns et aux autres, avant ou à leur départ, de céder à qui bon leur semblera ou de disposer selon leur bon plaisir et convenance, de ceux de leurs effets, dont ils n'auront pû se défaire, ainsi que des dettes qu'ils ont à prétendre; et les débiteurs doivent être obligés à payer ces dettes, comme s'il n'y avoit pas eû de rupture.

суда, ни имѣніе Россійскихъ подданныхъ не были конфискованы, ниже сами они задерживаемы; но да дастся имъ по крайней мѣрѣ годовой срокъ для распродажи или вывоза имѣнія ихъ и на проѣздъ ихъ для сего, куда сами похотятъ, по предварительной однакожъ уплатѣ долговъ своихъ.

Сіе равно разумѣть надлежитъ и о находящихся въ морской или сухопутной службѣ подданныхъ Ея Величества Императрицы и на такой случай позволяемъ тѣмъ и другимъ прежде, или при отъѣздѣ своемъ уступить, кому за благо разсудятъ, или распорядить по собственному ихъ благоизобрѣтенію и удобности тѣми пожитками, которыхъ бы они распродать не возмогли, равно какъ имѣющими на другихъ долгами, въ коихъ должники обязаны удовлетворить, какъ бы разрыва не было.

XXX.

Tous les articles ci-dessus Nous ordonnons, qu'ils soient strictement et invariablement exécutés dans toute l'étendue de Notre Empire pendant l'espace de douze années, à dater du jour de la publication du présent Manifeste.

30.

Всѣ вышеписанныя статьи повелѣваемъ точно и непремѣнно исполнять во всемъ пространствѣ Нашей Имперіи въ теченіе 12-ти лѣтъ, считая со дня изданія сего Манифеста.

XXXI.

Et comme Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies a publié en même tems que Nous, dans tout Son Empire un Manifeste, dont le but repond entièrement à celui du Notre, c'est à dire, d'encourager par toute sorte d'avantages réciproques un commerce immédiat entre les deux Monarchies, Nous avons jugé nécessaire, d'en faire imprimer la ci-jointe traduction exacte, afin que le contenu en

31.

А поколику Ея Величество Императрица Всероссійская въ одно съ Нами время издала во всей своей Имперіи Манифестъ, коего цѣль и намѣренія совершенно соотвѣтствуютъ Нашимъ и именно, чтобъ всякими взаимными выгодами ободрить безпосредственную торговлю между обѣими Монархіями: то Мы признали за нужно повелѣть напечатать слѣдующій при семъ точ-

parvint à la connoissance de tous Nos sujets commerçans. Nous ne doutons point, qu'ils ne reçoivent ce nouveau gage de Notre sollicitude paternelle, qui veille sans cesse à leur véritable bonheur, avec la plus vive reconnoissance, et qu'ils ne s'empressent à l'envie de Nous la témoigner par le zèle, avec lequel ils s'efforceront à mettre cette nouvelle branche de commerce, que Nous venons de leur ouvrir, à profit par des entreprises et spéculations suivies; assurant au reste, tous ceux qui auront pris à tâche de se conformer en ceci à Nos volontés suprêmes et à Nos intentions bienfaisantes, de Notre protection et bienveillance particulière.

Donné dans Notre Capitale et Résidence de Vienne, le douze Novembre l'an de grace mille sept cent quatre vingt cinq, et de Nos Regnes, savoir de l'Empire Romain le vingt unième, d'Hongrie et de Bohème le cinquième.

(L. S.) Joseph.

ный переводъ онаго Манифеста, дабы содержаніе его достигло до свѣдѣнія всѣхъ Нашихъ купечествующихъ подданныхъ. Мы не сомнѣваемся, чтобъ сего новаго залога отеческаго Нашего попеченія, непрестанно бдящаго о истинномъ ихъ благѣ, не приняли они съ чувствительнѣйшею благодарностію и чтобъ другъ предъ другомъ не поревновали изъявить Намъ оную усерднымъ стараніемъ своимъ наилучше воспользоваться сею Нами имъ вновь дарованною отраслью торговли и открыть въ ней прочныя предпріятія и промыслы. Въ прочемъ обнадеживаемъ Мы Нашимъ особливымъ покровительствомъ и благоволеніемъ всѣхъ тѣхъ, кои тутъ Высочайшей Нашей волѣ и благотворительнымъ Нашимъ намѣреніямъ сообразоваться порадѣютъ.

Данъ въ столичномъ и престольномъ градѣ Нашемъ Вѣнѣ, Ноября 1-го дня, отъ Рождества Христова 1785, Государствованія Нашего, а именно: въ Имперіи Римской 21-го, а въ Венгріи и Богеміи 5-го года.

(м. п.) Іосифъ.

№ 42.

1789, 20 mai. Acte, sous forme de lettre, de l'Empereur Joseph II, prolongeant pour huit ans la force obligatoire du traité de 1781.

A peine les négociations au sujet du traité du commerce avaient-elles abouti au résultat désiré, que des circonstances politiques, des plus graves, vinrent occuper le premier plan. L'Empire Ottoman ne pouvait oublier la perte de la Crimée et les partisans de la guerre exerçaient toujours plus d'influence sur la politique de la Porte.

№ 42.

1789 г. мая 20-го. Актъ, въ формѣ письма императора Іосифа II, продолжающій обязательную силу союзнаго трактата 1781 г. еще на восемь лѣтъ.

Едва переговоры по заключеніи коммерческаго трактата были доведены къ желанному концу, когда весьма серьезныя политическія обстоятельства опять стали выступать на первый планъ. Оттоманская имперія не въ состояніи была забыть потерю Крыма, и приверженцы войны получали все бо́льшее вліяніе на

Les envoyés de France et de Prusse auprès de la Porte contribuèrent beaucoup au développement de ces aspirations belliqueuses.

La Cour de Versailles n'avait jamais entretenu de relations particulièrement amicales avec celle de Pétersbourg, pendant tout le règne de Catherine II et de son côté le roi de Prusse ne pouvait pardonner à l'Impératrice d'avoir préféré, à son amitié, l'alliance avec l'empereur romain.

Le successeur de Frédéric II avait hérité de ces sentiments d'inimitié, qui exercèrent une sérieuse influence sur le développement ultérieur des événements universels. Néanmoins les relations d'alliance entre la Russie et l'Autriche, loin d'être interrompus, reçurent une nouvelle et solennelle confirmation, grâce aux sentiments d'amitié qui unissaient Catherine II et Joseph II.

En 1787 eut lieu une seconde entrevue entre ces deux souverains, l'empereur romain ayant entrepris un voyage au sud de la Russie, où Catherine II l'attendait. De ses entretiens personnels avec l'Impératrice, Joseph dut conclure, qu'elle était, plus que jamais, décidée à mettre à exécution ses plans, concernant la Turquie, en comptant pleinement pour cela, sur l'assistance de l'Autriche, son alliée; mais qu'elle ne voulait commencer à agir, que lorsqu'elle aurait fait tous les préparatifs nécessaires, pour atteindre, sûrement et efficacement, son but; or il arriva que la Russie fut forcée d'entrer en lutte avec la Turquie plus tôt qu'elle ne le désirait.

Dans sa lettre, du 16 août 1786, l'Impératrice informa Joseph II de plusieurs incursions faites par les sujets turcs sur le territoire russe, et lui exprima sa ferme intention, de ne pas laisser de tels actes impunis. La Porte ne donna aucune satisfaction aux exigences de l'Impératrice, qui n'eurent d'autre résultat que d'amener une déclaration de guerre à la Russie, vers la fin de l'année 1787.

La Cour de St.-Pétersbourg tint continuellement celle de Vienne au courant de toutes les phases qu'eut à parcourir sa lutte avec la Turquie; et le prince Galitzyne avait reçu l'injonction de fournir tous les éclaircissements, concernant cette affaire, et de tâcher de convaincre le prince de Kaunitz de la nécessité d'agir de concert avec la Russie.

Il n'y avait plus aucun doute, que conformément au traité d'alliance de 1781, le casus foederis ne fût échu pour l'Autriche et l'empereur Joseph II ne pouvait le nier; mais les circon-

политику Порты. Развитію этого воинственнаго духа не мало содѣйствовали представители Франціи и Пруссіи при Портѣ.

Версальскій дворъ никогда не находился въ особенно дружескихъ отношеніяхъ къ Петербургскому, во все время царствованія Екатерины II. Прусскій же король не могъ простить Императрицѣ, что она предпочла союзу съ нимъ дружбу императора Римскаго.

Это чувство непріязни перешло къ наслѣднику Фридриха II и должно было серьезно повліять на дальнѣйшій ходъ міровыхъ событій. Но все-таки союзныя отношенія между Россіею и Австріею не только не прекратились, но получили новое торжественное подтвержденіе, благодаря дружескимъ чувствамъ, соединявшимъ Екатерину II и Іосифа II.

Въ 1787 г. имѣло мѣсто второе свиданіе Императрицы съ императоромъ Римскимъ, предпринявшимъ новое путешествіе на югъ Россіи, гдѣ она его ожидала. Изъ личныхъ разговоровъ съ Императрицею Іосифъ II не могъ не вывести заключенія, что она болѣе, чѣмъ когда либо, рѣшилась привести въ исполненіе свои планы насчетъ Турціи, вполнѣ полагаясь въ этомъ отношеніи на союзную помощь Австріи. Но приступить къ дѣлу она не желала иначе, какъ будучи вполнѣ готовою для дѣйствительнаго достиженія поставленной цѣли. На самомъ же дѣлѣ случилось, что Россія вынуждена была вступить въ борьбу съ Турціею раньше, чѣмъ желала.

Въ письмѣ отъ 16-го августа 1786 г. Императрица извѣщаетъ Іосифа II о набѣгахъ, совершенныхъ Турецкими подданными въ Русскія владѣнія и о твердомъ намѣреніи своемъ не оставлять ихъ безнаказанными. Но требованія Императрицы не только не были удовлетворены Портою, но имѣли результатомъ объявленіе войны Россіи въ концѣ 1787 г.

Русскій дворъ постоянно сообщалъ Вѣнскому о всѣхъ фазисахъ, которые проходило столкновеніе съ Турціею, и князю Голицыну было вмѣнено въ обязанность давать всѣ объясненія по этому дѣлу и убѣдить князя Кауница въ необходимости идти рука объ руку съ Россіею.

Не было никакого сомнѣнія, что согласно союзному трактату 1781 г. casus fœderis наступилъ для Австріи, и императоръ Іосифъ II не могъ не сознаться въ этомъ. Но окружаю-

stances où il se trouvait: la désorganisation des finances, et particulièrement les troubles, suscités dans les Pays-Bas, par ses réformes bien-intentionnées; tout cela fit réfléchir l'empereur sur les dangers d'une guerre avec l'Empire Ottoman, dans un moment, où son ancien allié, le roi Très-Chrétien, faisait preuve d'une complète impuissance tandis que le roi de Prusse n'attendait que l'occasion de lui nuire.

Joseph II, par ses dispositions personnelles, inclinait toujours vers la nécessité d'acquisitions territoriales, sujet qu'il traite en détail, dans ses lettres, adressées à Catherine II en 1782. Toutefois l'horizon politique, durant l'année 1787 ne lui parut guère propice à la poursuite de ce but, sans porter atteinte aux intérêts de la monarchie.

Cependant, tous ses doutes, concernant la marche politique à adopter, furent bientôt dissipés, grâce à l'argumentation convaincante du prince de Kaunitz. Dans une lettre datée du 30 août 1787, Joseph II déclare à l'Impératrice son intention de s'unir à elle, contre la Turquie et à la lettre du 7 février 1788 était jointe une déclaration formelle de guerre par l'Autriche contre la Turquie.

Depuis ce moment, une correspondance active s'engagea entre les Cours de Vienne et de St.-Pétersbourg, concernant le plan des opérations militaires communes contre la Turquie, et les mesures à prendre pour déjouir les mesures des Puissances, qui leur étaient, plus ou moins ouvertement hostiles.

Enfin arriva la néfaste année 1788. Les opérations militaires contre les Turcs n'avaient point été couronnées de succès décisifs, tandis que la Prusse, la France et l'Angleterre se montrèrent toujours plus hostiles envers les alliés. C'était le Cabinet de Berlin ayant à sa tête le comte Herzberg, qui intriguait contre eux avec le plus d'activité; le dernier ayant élaboré un plan original de conciliation d'après lequel la Prusse gagnait considérablement au détriment de la Pologne, de la Russie et de l'Autriche et surtout de la Porte; mais le Cabinet de Vienne s'opposa à ces menées de la Prusse. (Voyez les dépêches du prince de Kaunitz au comte Cobenzl du 7 février et du 6 avril 1788).

Pour combler la mesure le roi de Suède Gustave III déclara la guerre à la Russie et il menaça même la capitale. Vers cette époque, aussi la santé de Joseph II s'altérait de plus en plus. ce qu'il faut attribuer, en partie, aux revers essuyés par l'armée autrichienne qu'il commandait en personne.

щія его обстоятельства, разстройство финансовъ, а въ особенности смуты, возбужденныя въ Нидерландахъ благонамѣренными его реформами, заставили императора призадуматься насчетъ опасностей войны съ Оттоманскою имперіею въ то самое время, когда прежній его союзникъ, король Христіаннѣйшій, выказывалъ полную свою немощь, а король Прусскій только ждалъ случая, чтобъ вредить ему.

По личнымъ своимъ чувствамъ Іосифъ II постоянно склонялся въ пользу необходимости территоріальныхъ пріобрѣтеній, подробно развитыхъ имъ въ письмахъ 1782 г. къ Екатеринѣ II, но политическій горизонтъ 1787 г. казался ему крайне неблагопріятнымъ для достиженія этой цѣли, согласно съ благомъ его монархіи.

Однако, вскорѣ всѣ сомнѣнія насчетъ своей политики исчезли, благодаря въ особенности убѣдительной аргументаціи князя Кауница, и письмомъ отъ 30-го августа 1787 г. Іосифъ II объявляетъ Императрицѣ о своемъ рѣшеніи соединиться съ нею противъ Турціи, а къ письму его отъ 7-го февраля 1788 г. была приложена формальная декларація Австріею войны Турціи.

Съ этого момента между Петербургскимъ и Вѣнскимъ дворами опять завязывается дѣятельная переписка о планѣ общихъ военныхъ дѣйствій противъ Турокъ и мѣрахъ, которыя имъ надлежитъ брать для отраженія враждебныхъ замысловъ державъ, болѣе или менѣе открыто имъ противодѣйствовавшихъ.

Наступилъ тяжелый 1788 годъ. Военныя дѣйствія союзныхъ армій противъ Турокъ не увѣнчались рѣшительнымъ успѣхомъ, между тѣмъ какъ Пруссія, Франція и Англія стали обнаруживать все бо́льшую непріязнь къ союзникамъ. Особенно дѣятельно интриговалъ противъ нихъ Берлинскій кабинетъ или глава его гр. Герцбергъ. Послѣдній выработалъ свой оригинальный планъ примиренія, по которому Пруссія значительно выиграла бы въ ущербъ Польши, Россіи, Австріи, а въ особенности Порты. Но Вѣнскій кабинетъ рѣшительно воспротивился этимъ проискамъ Пруссіи. (См. депеши гр. Кауница къ гр. Кобенцлю отъ 7-го февраля и 6-го апрѣля 1788 г.).

Наконецъ ко всему этому Шведскій король Густавъ III объявилъ Россіи войну и угрожалъ самой столицѣ. Въ то же время здоровье императора Іосифа II расшатывалось все болѣе и болѣе, чему несомнѣнно много содѣйствовалъ неуспѣхъ Австрійской арміи, лично имъ командуемой.

Dans de telles circonstances il est parfaitement concevable que des doutes s'élevèrent dans l'esprit de l'empereur, quant aux avantages réels que pouvait lui procurer son alliance avec la Russie.

Au commencement de l'année 1788 il ordonna au prince de Kaunitz, d'adresser au comte de Cobenzl un exposé de la situation difficile de l'Autriche, en vue de la possibilité d'une attaque du côté de la Prusse, et d'exiger de la Russie la confirmation formelle de l'engagement de s'unir à l'Autriche en cas d'une agression de la part de la Prusse. Cette confirmation fut donnée au comte de Cobenzl dans une note, datée du 6 mai 1788.

Malgré cela le comte de Cobenzl et ensuite l'empereur lui-même dans une lettre adressée à Catherine II le 24 novembre 1788 insistèrent de nouveau sur la position dangereuse de l'Autriche, et lui démontrèrent que la conclusion d'une paix immédiate avec la Turquie était d'une nécessité urgente. Dans le cas, écrit Joseph II, où la Prusse et l'Angleterre prendraient part à la guerre, ce sont elles qui dicteraient toutes les conditions, et «alors l'Autriche serait perdue», tandisque la Russie a beaucoup moins à redouter de l'hostilité de ces deux Puissances, grâce à sa position territoriale. De son côté, Kaunitz, dans une dépêche du 28 novembre 1788 proclame de nouveau comme un *Cæterum censeo* que «tant que la puissance de la Prusse ne sera pas amoindrie, toutes les intentions, les plans et les entreprises des deux Cours Impériales seront toujours entranés et anéantis par elle». Mais d'un autre côté, tant que durera la guerre avec la Porte, la guerre contre la Prusse sera impossible. En conséquence le Cabinet de Vienne se croyait en droit, de terminer la guerre contre la Turquie et de conclure séparement la paix avec elle; car on ne pouvait exiger de l'un des alliés, qu'il sacrifiât jusqu'à son existence, pour assurer à l'autre quelqu' agrandissement territorial. «Je crois», écrivait Joseph II à l'Impératrice, «avoir fait mes preuves, à la face de l'univers de l'allié certainement le plus fidèle et de l'ami le plus sincère de Votre Majesté Impériale» (texte).

Il était impossible à l'Impératrice Catherine de ne pas reconnaître que Joseph II avait réellement été, jusqu'à ce jour, son fidèle allié et que, dans le cas où la Prusse viendrait à lui déclarer la guerre, l'intégrité des domaines de l'Autriche courrait un danger sérieux (voir sa lettre à l'empereur, datée du 21 décembre 1788),

При такихъ обстоятельствахъ совершенно понятно будетъ сомнѣніе, проявившееся у императора насчетъ дѣйствительной для него пользы союза своего съ Россіею.

Въ началѣ 1788 г. онъ повелѣлъ князю Кауницу изложить гр. Кобенцлю то чрезвычайно трудное положеніе, въ которомъ находится Австрія, въ виду возможности нападенія со стороны Пруссіи, и требовать формальнаго подтвержденія Россіею своей обязанности соединиться съ Австріею, въ случаѣ нападенія на нее со стороны Пруссіи. Это подтвержденіе было дано гр. Кобенцлю нотою отъ 6-го мая 1788 г.

Несмотря на это гр. Кобенцль, а затѣмъ и самъ императоръ, въ письмѣ отъ 24-го ноября 1788 г. къ Екатеринѣ II, не переставали доказывать, до какой степени опасно положеніе Австріи, и почему заключеніе съ Портою мира неотложно необходимо. Если, писалъ Іосифъ II, Пруссія и Англія дѣйствительно вмѣшаются въ войну, тогда онѣ могутъ предписывать Австріи всѣ условія, и «въ такомъ случаѣ она потеряна». Россіи гораздо меньше опасаться отъ враждебныхъ дѣйствій этихъ двухъ державъ, благодаря территоріальному своему положенію. Съ своей стороны гр. Кауницъ, въ депешѣ отъ 28-го ноября 1788 г. вновь провозглашаетъ въ видѣ Cæterum censeo, что «доколѣ сила Пруссіи не будетъ уменьшена, всѣ намѣренія, планы и предпріятія обоихъ Императорскихъ дворовъ будутъ всегда отъ нея препятствуемы и уничтожаемы». Но пока свирѣпствовала война съ Портою, война съ Пруссіею была немыслима. На этомъ основаніи Вѣнскій кабинетъ полагалъ себя въ правѣ даже въ крайнемъ случаѣ прекратить войну противъ Турціи и заключить съ нею отдѣльный миръ, ибо нельзя же требовать отъ союзника, чтобъ онъ жертвовалъ своею жизнью для доставленія другому нѣсколькихъ новыхъ владѣній. «Я полагаю», писалъ Іосифъ II къ Императрицѣ, «что предъ лицомъ всего свѣта доказалъ, насколько я дѣйствительно наивѣрнѣйшій союзникъ и искреннѣйшій другъ Вашего Императорскаго Величества».

Императрица Екатерина II не могла не признаться, что Іосифъ II дѣйствительно былъ до сихъ поръ вѣрнымъ ея союзникомъ и что въ случаѣ объявленія ему войны со стороны Пруссіи цѣльность Австрійскихъ владѣній подвергнется серьезной опасности. (Письмо ея къ императору отъ 21-го декабря 1788 г.). Но

mais d'un autre côté, les propres intérêts de la Russie exigeaient impérieusement que l'on empêchât par tous les moyens possibles, la conclusion de la paix entre l'Autriche et la Turquie. A cet effet, l'ambassadeur de Russie à Vienne fut chargé de dissiper les appréhensions de la Cour de Vienne et de lui déclarer que l'Impératrice était décidée de faire elle-même la guerre à la Prusse, toute en continuant une guerre défensive contre la Turquie. Mais l'empereur resta convaincu, que dans le cas même où la Russie serait en état de réaliser ce projet, la position de l'Autriche n'en serait, pourtant, nullement améliorée; par conséquent, il était toujours d'avis que les alliés devaient, forcément conclure la paix avec la Porte, pour répartir ensuite toutes leurs forces contre la Prusse. (Voir sa lettre adressée au prince de Kaunitz, le 19 novembre 1788. *Beer*. Joseph II, Leopold II u. Kaunitz, p. 326). Dans ce but il exigea qu'on lui communiquât les conditions de paix que la Russie avait l'intention de proposer à la Turquie.

Dans un rescrit au prince Galitzyne, du 21 décembre 1788 l'Impératrice fit part de ses conditions de paix et déclara son intention de n'admettre la médiation d'aucune Puissance étrangère.

Enfin, dans le cas où l'on ne trouverait pas la possibilité de conclure une paix collective, l'Impératrice consentait à laisser pleine liberté à l'empereur de conclure une paix séparée, pourvu qu'il se tournât, alors, contre le roi de Prusse.

Sur ces entrefaites, les alliés purent bientôt se convaincre, que la Porte n'avait pas le moindre désir d'accepter la paix, aux conditions proposées.

L'empereur Joseph II se trouvait dans ces dispositions, lorsqu' arriva l'année 1789 et avec elle le terme de la force obligatoire du traité d'alliance conclu en 1781.

Si l'on prend en considération tout ce qui a été exposé plus haut, on devrait naturellement penser que l'Autriche profita de ces circonstances pour rompre légalement les engagements pris envers la Russie.

L'empereur Joseph II penchait vers ces idées, mais le prince de Kaunitz, resté fidèle à son système politique, était d'un avis différent, croyant l'union étroite de la Russie, de l'Autriche et de la France indispensable pour lutter contre la Prusse détestée. Effectivement, l'éminent chancelier de l'Empire autrichien par-

съ другой стороны собственные интересы Россіи настоятельно требовали предупредить всѣми средствами заключеніе Австріею мира съ Портою. Поэтому Русскому послу въ Вѣнѣ было поручено разсѣять опасенія Вѣнскаго двора и объявить ему, что Императрица рѣшилась сама начать войну противъ Пруссіи, продолжая въ то же время оборонительную войну противъ Турціи. Но императоръ былъ убѣжденъ, что хотя Россія въ состояніи это сдѣлать, все-таки положеніе Австріи чрезъ это нисколько не улучшится. Вслѣдствіе этого онъ остался при своемъ мнѣніи, что союзникамъ необходимо заключить скорѣе миръ съ Портою, чтобъ обратить всѣ свои силы противъ Пруссіи. (См. письмо его къ кн. Кауницу отъ 17-го ноября 1788 г. у *Beer*. Joseph II, Leopold II und Kaunitz, S. 326). Съ этою цѣлью онъ требовалъ знать условія мира, которыя Россія намѣрена предложить Портѣ.

Въ рескриптѣ къ князю Голицыну отъ 21-го декабря 1788 г. Императрица сообщаетъ свои условія мира и заявляетъ о своемъ намѣреніи не допускать «медіаціи» какой-либо посторонней державы.

Наконецъ, если окажется невозможнымъ заключить общій миръ, то императору предоставляется полная свобода заключить особенный миръ, съ тѣмъ, чтобъ обратиться тогда противъ короля Прусскаго.

Между тѣмъ союзники вскорѣ могли убѣдиться, что Порта не имѣетъ никакого желанія заключить миръ на предложенныхъ основаніяхъ.

Въ такомъ настроеніи находился императоръ Іосифъ II, когда наступилъ 1789 г. и вмѣстѣ съ нимъ срокъ обязательной силы заключеннаго въ 1781 г. союзнаго трактата.

Если имѣть въ виду вышеизложенное, то можно было думать, что Австрія воспользуется этимъ обстоятельствомъ для законнаго прекращенія принятыхъ на себя въ отношеніи Россіи обязательствъ.

Самъ императоръ Іосифъ II дѣйствительно склонялся къ этой мысли. Но съ нимъ не соглашался князь Кауницъ, оставшійся непоколебимо вѣрнымъ своей политической системѣ, основанной на тѣсномъ союзѣ Австріи съ Россіею и Франціею для общей борьбы противъ ненавистной ему Пруссіи. Дѣйствительно ма-

vint à persuader à l'empereur, que cette union était nécessaire et en plèin accord avec les intérêts essentiels de l'Autriche.

Dans son remarquable rapport soumis à l'empereur le 10 mai 1789 le prince de Kaunitz démontre de nouveau que l'Autriche n'a pas d'allié «plus naturel» que la Russie. Ces deux Empires ont des ennemis communs: la Turquie et la Prusse, leurs intérêts sont solidaires et les mêmes dangers les menacent. Cela explique, selon l'opinion de Kaunitz, les rapports d'amitié établis entre l'Autriche et la Russie, dès le moment où celle-ci «entre dans le Sénat des Puissances européennes», et le développement de ces rapports dans les derniers temps. A la vérité on ne peut nier, que jusqu'à présent le Cabinet russe a retiré plus de profit de cette alliance; «mais», continua-t-il, «si les avantages obtenus par nous sont moindre que ceux de la Russie, il ne faut l'attribuer, ni au système politique, ni à la mauvaise volonté de notre alliée mais à des causes et à des circonstances accidentelles». Le système, par lui-même, a été et sera toujours utile à l'Autriche.

Enfin, conclut le chancelier, en admettant même que le système soit incertain et chanceux, on doit cependant reconnaître que les inconvénients réels qui résulteraient *de l'absence* de ce système, seraient inévitables, immédiats et créeraient des dangers permanents.

Cette argumentation énergique décida l'empereur à renouveler, sans plus hésiter, les anciennes relations avec la Russie. Du reste les armes des alliés avaient obtenue, au commencement de 1789 plus de succès que l'année précédente.

Dans ces conjonctures il n'y avait plus d'obstacles à l'accord définitif entre l'empereur et Catherine II. L'empereur prolongea pour 8 ans le traité d'alliance de 1781, par une lettre autographe datée du 20 mai 1789. L'Impératrice Catherine II assuma des engagements simultanés et identiques par une lettre conçue dans les mêmes termes et datée du 30 mai de la même année.

ситому Австрійскому канцлеру удалось убѣдить императора, что продолженіе союза крайне необходимо и вполнѣ согласно съ жизненными интересами Австріи.

Въ замѣчательной докладной запискѣ, представленной императору 10-го мая 1789 г., князь Кауницъ вновь доказываетъ, что у Австріи нѣтъ болѣе «естественнаго» союзника, какъ Россія. У обѣихъ державъ общіе враги: Турція и Пруссія; онѣ имѣютъ солидарные интересы и имъ угрожаютъ одинаковыя опасности. Этимъ объясняется, по мнѣнію князя, почему съ того момента, когда Россія «вступила въ Сенатъ европейскихъ державъ», между нею и Австріею возникли самыя тѣсныя и дружескія отношенія, развивавшіяся еще болѣе въ послѣднее время. Правда, нельзя отрицать, что Русскій дворъ до сихъ поръ болѣе извлекалъ для себя пользы изъ этого союза. «Однако», продолжаетъ онъ, «если полученныя нами до сихъ поръ выгоды никакъ нельзя сравнить съ тѣми, которыя извлекла Россія изъ существующей союзной системы, все-таки же не подлежитъ сомнѣнію, что эту несоразмѣрность нельзя приписать ни самой системѣ, ни злой волѣ нашего союзника, но только постороннимъ обстоятельствамъ и причинамъ». Система эта сама по себѣ была и будетъ полезна Австріи.

Наконецъ, допустимъ даже, заключаетъ Австрійскій канцлеръ, что дѣйствительный выигрышъ отъ вышеупомянутой системы еще подлежитъ сомнѣнію и подверженъ случайностямъ, то все-таки дѣйствительный вредъ, вытекающій изъ *несуществованія* ея нельзя не признать неизбѣжнымъ, непосредственнымъ и грозящимъ постоянною опасностью.

Эта сильная аргументація уничтожила всякое сомнѣніе со стороны императора Іосифа II въ неотложности продолжать прежнія къ Россіи отношенія. Къ тому-жъ военныя дѣйствія союзниковъ въ началѣ 1789 г. были увѣнчаны бо̀льшими успѣхами, чѣмъ въ истекшемъ году.

При такихъ обстоятельствахъ окончательное соглашеніе между императоромъ и Екатериною II не встрѣтило никакихъ препятствій, и собственноручнымъ письмомъ Іосифа II отъ 20-го мая 1789 г. союзный трактатъ 1781 г. продолженъ еще на 8 лѣтъ. Совершенно тождественное обязательство приняла на себя Императрица Екатерина II въ равногласящемъ письмѣ отъ 30-го мая того же года.

Madame ma Soeur,

L'intime union d'alliance que j'eus la satisfaction de contracter avec Votre Majesté Impériale dans le courant de May 1781, a été suivie d'une chaine de faits et de preuves qui ont porté au plus haut degré possible d'évidence, tant la sincérité, la fidélité et la constance sans bornes des sentiments qui nous dictèrent cette union, que son heureuse influence sur le bien-être et la prospérité de nos Monarchies.

voyant maintenant arriver le terme de huit ans, apres lequell nous nous sommes mutuellement engagés, V: M: I: et moi, à renouveler les stipulations consignées dans les lettres autographes qui furent échangées entre nous aux dates respectives du 21 May et 24 May (4 Juin) 1781, je m'acquitte de cet engagement avec un empressement qui n'est égalé que par la satisfaction que j'éprouve à le voir partagé par Votre Majesté Impériale. et comme nous sommes convenus entre nous d'adopter en cette occasion de renouvellement d'alliance la même forme de stipulation immédiate de Souverain à Souverain, que nous préferames à toute autre à la premiere Epoque de son établissement par des motifs analogues à l'intimité de nos sentimens personnels: En conséquence je renouvelle et confirme par la présente en mon nom et en celui de mes heritiers et Successeurs toutes les promesses et Stipulations comprises dans mes deux lettres autographes à Votre Majesté Impériale datées du 21 May 1781, en échange de ses deux lettres autographes du 24 May (4 Juin) de la même année, ensorte que les dites promesses et stipulations continueront d'avoir pour moi, mes heritiers

Государыня Сестрица.

Тѣсный союзъ, который я имѣлъ удовольствіе заключить съ Вашимъ Императорскимъ Величествомъ въ Маѣ мѣсяцѣ 1781 г. привелъ къ такимъ фактамъ, которые какъ нельзя болѣе убѣдительно доказывали, съ одной стороны, искренность, вѣрность и безпредѣльное постоянство чувствъ, легшихъ въ основаніе этого союза, а съ другой, счастливое вліяніе его на благоденствіе и процвѣтаніе нашихъ Имперій.

Въ виду же того, что въ настоящее время оканчивается восьмилѣтній срокъ, по истеченіи котораго мы, Ваше Императорское Величество и я, обоюдно обязались возобновить постановленія, изложенныя въ собственноручныхъ письмахъ, которыми мы обмѣнялись 21-го и 24-го Мая (4-го Іюня) 1781 года, я исполняю это принятое на себя обязательство съ готовностью, равной только моему удовольствію видѣть ее также у Вашего Императорскаго Величества. И такъ какъ мы согласились между собою употребить въ дѣлѣ возобновленія союза ту же форму непосредственнаго между Государями соглашенія, которую въ самомъ началѣ его заключенія мы предпочли на основаніи мотивовъ, вытекающихъ изъ нашей тѣсной дружбы, то вслѣдствіе этого я возобновляю и подтверждаю симъ, именемъ моимъ и наслѣдниковъ и преемниковъ моихъ, всѣ обязательства и постановленія, заключающіяся въ двухъ собственноручныхъ моихъ письмахъ къ Вашему Императорскому Величеству отъ 21-го Мая 1781 года, обмѣненныхъ противъ двухъ Вашихъ писемъ отъ 24-го Мая (4-го Іюня) того же года. Такимъ образомъ эти обязательства и постановленія продол-

et Successeurs la même obligation et vigueur tout comme si elles se trouvaient transcrittes et répetées ici mot à mot selon toute la teneur de mes deux lettres c'y dessus mentionnées et avec la même force qu'auroit le traité le plus solemnell et le plus sacré; m'engageant conformement à nos conventions réciproques envers Votre Majesté Impériale en mon nom et en celui de mes heritiers et successeurs, de les confirmer et renouveller pareillement avant l'expiration des huit années prochaines avec telles ampliations ou modifications que les circonstances d'alors requereront pour le plus grand bien de nos Etats.

•

Je reitère en même temps à Votre Majesté Impériale les assurances des sentiments invariables de considération, d'attachement et d'amitié avec lesquels je serai toute ma vie

Madame ma Soeur
de Votre Majesté Impériale
le bon frère et fidelle ami
Joseph.

жаютъ имѣть для меня, моихъ наслѣдниковъ и преемниковъ ту же обязательность и значеніе, какъ еслибъ они были изложены и повторены здѣсь слово въ слово, на основаніи содержанія вышеупомянутыхъ моихъ двухъ писемъ, и, съ тою же силою, которая присуща трактату наиболѣе торжественному и священному, обязываюсь я въ отношеніи Вашего Императорскаго Величества, соотвѣтственно нашимъ обоюднымъ соглашеніямъ, именемъ моимъ и наслѣдниковъ и преемниковъ моихъ, утвердить и равнымъ образомъ возобновить ихъ передъ истеченіемъ послѣдующихъ восьми лѣтъ, дѣлая въ нихъ такія дополненія и измѣненія, которыя вызваны будутъ обстоятельствами въ виду лучшаго блага нашихъ государствъ.

Въ то же время я вновь заявляю Вашему Императорскому Величеству увѣреніе о неизмѣнныхъ чувствахъ уваженія, привязанности и дружбы, съ которыми я останусь во всей моей жизни

Государыня Сестрица
Вашего Императорскаго Величества
добрый братъ и вѣрный другъ
Іосифъ.

№ 43.

1792. 3 (14) juin. Traité d'alliance défensive, conclu à St.-Petersbourg.

Au février 1790 l'empereur Joseph mourut, laissant l'Autriche dans la position la plus critique. La guerre avec l'Empire Ottoman continuait et il était impossible d'en prévoir l'issue définitive. En même temps la Belgique s'était [illegible] et les [illegible] apparaître [illegible] de Hongrie et de Bohême

№ 43.

1792. г., іюля 3 (14). Трактатъ оборонительнаго союза, заключенный въ С.-Петербургѣ.

Въ февралѣ 1790 г. скончался императоръ Іосифъ II, оставляя Австрію въ самомъ критическомъ положеніи. Война съ Оттоманскою имперіею продолжалась и окончательный ея исходъ никакъ нельзя было предвидѣть. Въ то же время Бельгія открыто бунтовалась, а въ Галиціи, Венгріи и Богеміи также замѣтились сим-

des symptômes d'agitation alarmants. Cependant, ni Joseph II, ni son successeur l'empereur Léopold II ne se décidèrent à rompre l'alliance avec la Russie.

Presque à la veille de sa mort Joseph écrivit à Catherine II, le 16 février 1790, sa dernière lettre, dans laquelle il conjure l'Impératrice de ne pas retirer à son frère, l'amitié et les secours dont elle l'avait honoré lui-même, pendant le cours de tant d'années. «Voudriez-vous bien», écrit en terminant Joseph II, «recevoir encore la dernière prière du plus loyal de vos amis, et du plus juste de vos admirateurs, qui est de faire éprouver à mon frère et à ma monarchie la même efficacité des sentiments et de soutien, dont vous voulez bien me donner les assurances».

Léopold II, à son avénement au trône, annonça à l'Impératrice la mort de son frère, par une lettre autographe, datée du 25 février, en la priant aussi de continuer ses anciennes relations amicales avec l'Autriche. Catherine II, par deux missives, datées du 25 avril et du 28 août 1790, assura l'empereur de son désir sincère, de maintenir l'alliance établie entre les deux empires.

Cependant on doit remarquer, que cette alliance courut de grands dangers pendant la période comprise entre la mort de Joseph II et la conclusion du traité d'alliance de 1792.

L'empereur Léopold avait reçu en héritage, non seulement une guerre avec la Porte, mais encore des menaces de la part de la Prusse.

Le roi de Prusse Frédéric Guillaume II, et surtout son ministre bien connu, Hertzberg, avaient formé le projet de s'annexer Dantzig et Thorn, quoiqu'il pût leur en coûter; et voyant le triste état de la monarchie autrichienne, ils jugèrent en 1790, le moment propice, pour atteindre leur but.

La Prusse, alliée à l'Angleterre, exigeait de l'Autriche la conclusion immédiate de la paix avec la Porte, sur la base du *status quo ante bellum*. Si la Cour de Vienne n'accédait pas à ces exigences, la Cour de Berlin proposait de s'entendre, sur les meilleurs mesures à prendre, pour concilier tous les intérêts. La Prusse sous-entendait par là l'acquisition de Dantzig et de Thorn, aux dépens de la Pologne, à laquelle l'Autriche céderait la partie de la Galicie qui lui était échue. Comme dédommagement, la Prusse s'engageait à obliger la Turquie, avec laquelle elle venait de conclure une alliance offensive et défensive, de céder une partie de ses possessions à l'Autriche.

томы весьма опаснаго волненія. Все-таки ни Іосифъ II, ни наслѣдникъ его императоръ Леопольдъ II не рѣшились прервать союзъ съ Россіею.

Почти предъ самою смертью Іосифъ II написалъ послѣднее свое письмо къ Екатеринѣ II отъ 16 февраля 1790 г., въ которомъ онъ умоляетъ Императрицу не отказать брату его въ дружбѣ и союзной помощи, которыми она осчастливила его самого въ продолженіе многихъ лѣтъ. «Соблаговолите», кончаетъ Іосифъ II, «благосклонно выслушать послѣднюю просьбу вѣрнѣйшаго Вашего друга и наисправедливѣйшаго Вашего обожателя, состоящую въ томъ, чтобъ Вы удѣлили брату моему и моему государству то расположеніе и оказали ту помощь, въ которыхъ Вы изволили увѣрять меня».

Когда Леопольдъ II вступилъ на престолъ, онъ собственноручно, въ письмѣ отъ 25-го февраля, извѣстилъ Императрицу о смерти своего брата, прося ее въ то же время продолжать прежнія дружескія сношенія съ Австріею. Екатерина II, въ письмахъ отъ 23-го апрѣля и 28-го августа 1790 г., увѣряла императора въ искреннѣйшемъ ея желаніи поддерживать установившійся между обѣими имперіями союзъ.

Однако нельзя не замѣтить, что этотъ союзъ подвергался весьма серьезнымъ опасностямъ въ промежутокъ времени отъ смерти Іосифа II и до заключенія союзнаго договора 1792 г.

Императоръ Леопольдъ унаслѣдовалъ не только войну съ Портою, но также опасность новой войны со стороны Пруссіи.

Король Прусскій Фридрихъ Вильгельмъ II, а въ особенности извѣстный министръ его Герцбергъ, поставили себѣ цѣлью присоединить во что бы ни стало Данцигъ и Торнъ. Въ виду же печальнаго состоянія Австрійской монархіи они признали 1790 г. наиболѣе удобнымъ для достиженія цѣли.

Пруссія, въ союзѣ съ Англіею, требовала отъ Австріи немедленно заключить съ Портою миръ на основаніи status quo ante bellum. Если же Вѣнскій дворъ не желалъ бы исполнить этого требованія, то Берлинскій дворъ предложилъ войти съ нимъ въ соглашеніе относительно такого мѣропріятія, которое примиряло бы ихъ интересы. Подъ послѣднимъ Пруссія разумѣла полученіе Данцига и Торна отъ Польши, которой Австрія должна уступить полученную ею часть Галиціи. Для вознагражденія же Австріи Пруссія обязалась заставить Турцію, съ которою она только-что заключила оборонительный и наступательный союзъ, уступить ей часть своихъ владѣній.

Ces combinaisons formèrent le sujet des négociations au *congrès* de Reichenbach, dont le résultat fut, que la Cour de Vienne s'engageait, non-seulement à faire la paix avec la Turquie, sur la base du status quo avant la guerre, mais encore à ne plus accorder aucun secours à la Russie.

En se soumettant à ces exigences de la Prusse et de l'Angleterre, l'Autriche parvint à éviter la guerre avec la Prusse, mais en même temps, craignant le mauvais effet que pourrait produire à St. Pétersbourg, la nouvelle de ces négociations, et désirant prévenir toute fausse interprétation, la Cour de Vienne et l'empereur, lui-même, communiquaient à la Cour de Russie, toutes les propositions faites par la Prusse, et la mettaient au courant de toute la marche du congrès de Reichenbach. En outre, la Cour de Vienne ne consentit aux exigences de ses adversaires, qu'avec la ferme intention de ne pas le mettre à exécution.

Le prince de Kaunitz et l'empereur Léopold II prévinrent Catherine II qu'ils voulaient prolonger, par tous les moyens possibles, les négociations relatives au traité de paix avec la Porte, pour laisser aux armées russes le temps de porter aux Turcs de nouveaux coups.

D'un autre côté, la Cour de Vienne ne perdait aucune occasion pour tâcher de convaincre le Cabinet de St. Pétersbourg, de la nécessité de faire la paix, au plus vite, en vue de la position menaçante, prise à l'égard de la Russie, par la Prusse et l'Angleterre. (Voir la dépêche du vice-chancelier Philippe Cobenzl, à l'ambassadeur Louis Cobenzl, du 10 octobre 1790).

L'Autriche avait fait, selon l'opinion du prince de Kaunitz, tout ce qui était en son pouvoir pour remplir ses obligations d'alliée envers la Russie, en conséquence il conseillait au Cabinet de St. Pétersbourg de conclure la paix, afin de préparer ses armées à une lutte, en commun, contre la Prusse et les Puissances maritimes. (Voir sa dépêche du 28 novembre 1790 à Cobenzl.)

L'Impératrice Catherine avait parfaitement apprécié la valeur des motifs, qui avaient porté l'Empereur à accepter les négociations de Reichenbach, mais en même temps, elle chargea le prince Galitzine d'assurer la Cour de Vienne, de la vive douleur qu'elle avait prise de continuer la guerre contre la Turquie, jusqu'à ce que celle-ci accepte les conditions de paix, proposées par elle. La Russe était prête à s'incliner, à moins aux sacrifices que pour

Эти комбинаціи были предметомъ переговоровъ на Рейхенбахскомъ конгрессѣ, результатомъ котораго было, что Вѣнскій дворъ не только обязался заключить съ Портою миръ, на основаніи status quo предъ войною, но не оказывать также болѣе никакой помощи Россіи.

Подчиняясь этимъ требованіямъ Пруссіи и Англіи, Австрія избѣгла войны съ Пруссіею, но въ то же время сильно опасалась неблагопріятнаго вліянія, которое могли производить въ Петербургѣ извѣстія объ этихъ переговорахъ. Съ цѣлью предупредить ложное толкованіе ихъ, Вѣнскій дворъ и самъ императоръ постоянно сообщали въ Петербургъ о всѣхъ предложеніяхъ, сдѣланныхъ Пруссіею, и о ходѣ Рейхенбахскаго конгресса. Мало того, Вѣнскій дворъ согласился на требованія своихъ противниковъ съ твердымъ намѣреніемъ не приводить ихъ въ исполненіе.

Князь Кауницъ и императоръ Леопольдъ предупредили Екатерину II, что они намѣрены всѣми средствами продлить мирные переговоры съ Портою, для того, чтобъ дать Русскимъ войскамъ возможность нанести Туркамъ новые удары.

Впрочемъ Вѣнскій дворъ не упускалъ, съ другой стороны, случая, чтобъ убѣдить Петербургскій кабинетъ въ необходимости для него заключить скорѣе миръ, въ виду угрожающаго положенія, принятаго Пруссіею и Англіею въ отношеніи Россіи. (См. депешу вице-канцлера Филиппа Кобенцля къ послу Луи Кобенцлю отъ 10-го октября 1790 г.).

Австрія сдѣлала, по мнѣнію князя Кауница, все, что была въ состояніи, для исполненія союзныхъ своихъ обязанностей въ отношеніи къ Россіи. На этомъ основаніи онъ совѣтовалъ Петербургскому кабинету заключить миръ, чтобъ затѣмъ сосредоточить свои силы для общей борьбы противъ Пруссіи и морскихъ державъ. (Депеша его къ Л. Кобенцлю отъ 28-го ноября 1790 г.)

Императрица Екатерина II вполнѣ признала основательность тѣхъ, заставившихъ императора согласиться на Рейхенбахскія постановленія. Но въ то же время она поручила князю Галицыну увѣрить Вѣнскій дворъ въ твердой ея рѣшимости продолжать противъ Турціи войну до тѣхъ поръ, пока Порта не согласится на предложенныя ей мирныя условія. Россія была готова [illegible] Пруссіею и Англіею [illegible] въ за-

raient entreprendre la Prusse et l'Angleterre, pour l'obliger à conclure la paix, sur la base du status quo.

La ferme volonté de l'Impératrice triompha aussi en cette occasion. La Prusse et l'Angleterre ne firent point la guerre à la Russie, et l'Autriche se pénétra, de plus en plus, de la nécessité de son alliance avec la Cour de St. Pétersbourg. En conséquence, lorsqu'au commencement de l'année 1791, le favori du roi de Prusse, Bichofswerder, se rendit secrètement à Vienne, pour poser les bases d'un rapprochement entre les deux Puissances, et pour conclure une alliance, le Cabinet de Vienne déclina catégoriquement toutes les propositions dirigées contre l'alliance russe et lorsque le plénipotentiaire prussien exigea que, dans le cas où une guerre surgirait entre la Russie et la Prusse, l'Autriche déclarât à la Cour de St. Pétersbourg qu'elle resterait neutre, l'empereur répondit, que jamais il ne ferait une promesse aussi contraire à toutes ses obligations envers la Russie (V. *Beer*. Joseph II, Leopold II und Kaunitz, p. 374, 398).

Ainsi, les affaires de Turquie ne purent jamais rompre la bonne entente entre la Russie et l'Autriche.

On ne saurait en dire autant de la question polonaise qui, après la révolution du 3 mai 1791, était venue se placer au premier plan. On avait annulé la constitution de la république polonaise, garantie par la Russie. L'Impératrice ne pouvait approuver ce bouleversement, mais tant que durait la guerre avec la Turquie, il lui était impossible de se prononcer à ce sujet. La Cour de Vienne, de son côté, était infatigable dans ses tentatives pour sonder la manière de voir de l'Impératrice, sur les affaires polonaises; désirant s'entendre avec elle, sur la politique à suivre, en commun, concernant cette question.

Dans sa dépêche du 12 novembre 1791 adressée au comte Cobenzl, le prince de Kaunitz exposa les vues politiques de l'Autriche par rapport à la Pologne. Elles consistaient: 1-o à constater l'indispensable nécessité de paralyser les projets de la Prusse, sur certaines provinces polonaises, 2-o à empêcher la Pologne de devenir, par la voie des réformes intérieures, un Etat puissant.

Conformément à ces principes, la Cour de Vienne jugeait nécessaire de s'opposer à toute tentative d'un nouveau partage de la Pologne, car ce partage eût été plus avantageux pour la Prusse que pour les deux Cours impériales. En

ключенію мира на основаніи status quo.

Твердая воля Императрицы побѣдила и въ этомъ случаѣ: Пруссія и Англія не начинали войны противъ Россіи, а Австрія еще болѣе проникнулась сознаніемъ въ необходимости союза съ Россіею. Поэтому, когда въ началѣ 1791 г. любимецъ Прусскаго короля Бишофсвердеръ тайно явился въ Вѣну, чтобъ положить основаніе сближенію обѣихъ державъ и заключить между ними союзъ, то Вѣнскій дворъ категорически отклонялъ всѣ предложенія, направленныя противъ существующаго съ Россіею союза. На требованіе Прусскаго уполномоченнаго, чтобъ, въ случаѣ возникновенія войны между Россіею и Пруссіею, Австрія объявила бы Россіи, что останется нейтральною, императоръ отвѣтилъ, что никогда не дастъ подобнаго обѣщанія, совершенно противнаго его обязательствамъ въ отношеніи Россіи. (См. *Beer*. Ioseph II, Leopold II u. Kaunitz, S. 374 и 398.) Кромѣ того о всѣхъ переговорахъ съ Прусскимъ уполномоченнымъ постоянно сообщалось Русскому послу въ Вѣнѣ и въ Петербургъ, чрезъ гр. Кобенцля.

Такимъ образомъ Турецкія дѣла не въ состояніи были нарушить согласіе между Австріею и Россіею.

Другое приходится сказать о Польскомъ вопросѣ, опять выступившемъ на первый планъ послѣ революціи 3-го мая 1791 г., которою было отмѣнено устройство Рѣчи Посполитой, гарантированное Россіею. Одобрить этотъ переворотъ Екатерина II не могла, но, съ другой стороны, пока продолжалась война съ Турціею, она не считала возможнымъ высказаться на этотъ счетъ. Вѣнскій же дворъ не уставалъ въ своихъ попыткахъ узнать взглядъ Императрицы на Польскія дѣла, желая согласиться съ нею относительно общей ихъ политики въ этомъ вопросѣ.

Въ депешѣ отъ 12-го ноября 1791 г. къ гр. Кобенцлю князь Кауницъ излагаетъ политику Австріи въ отношеніи Польши, состоящую, во 1-хъ, въ сознаніи необходимости парализовать Прусскіе умыслы на нѣкоторыя Польскія владѣнія и, во 2-хъ, не давать Польшѣ, путемъ внутреннихъ преобразованій, обратиться въ сильное государство.

Сообразно съ этими началами Вѣнскій дворъ полагалъ необходимымъ препятствовать всякимъ попыткамъ вновь раздѣлить Польшу, ибо новый раздѣлъ былъ бы гораздо выгоднѣе Пруссіи, нежели обоимъ императорскимъ правитель-

outre, l'Autriche s'efforçait de persuader à l'Impératrice qu'il serait désirable d'instituer en Pologne une monarchie héréditaire et de placer sur le trône l'électeur de Saxe. Elle redoutait, à la fois, les aspirations de la Prusse et de la Russie; pour les paralyser, elle inséra dans la convention du 25 juillet 1791 conclue avec la Prusse, un règlement, en vertu duquel les parties contractantes s'engageaient à inviter la Russie, à participer à la garantie, en commun, de la constitution polonaise, et de renoncer à placer jamais sur le trône de Pologne, un membre quelconque de l'une des trois maisons régnantes.

Ces combinaisons se trouvaient en opposition directe avec la politique de l'Impératrice. Elle ne put dissimuler son mécontentement au sujet de la manière dont l'Autriche envisageait les affaires de Pologne, ni consentir à accepter les principes posés par la Cour de Vienne.

Prenant en considération que la guerre de Turquie n'était pas terminée, l'Impératrice adopta pour règle d'éviter de se prononcer jusqu'à ce que le moment fût venu d'agir et de forcer l'Autriche et la Prusse de concourir aux plans de la Russie.

Catherine II profita très habilement de la Révolution française, pour atteindre ce but. «Je me casse la tête», disait-elle en décembre 1791, «pour pousser les Cours de Vienne et de Berlin à se mêler des affaires de France. Je veux les engager dans ces affaires pour avoir les coudées franches. J'ai beaucoup d'entreprises qui ne sont pas terminées et je veux que ces deux Cours soient occupées afin qu'elles ne me dérangent pas.» (V. le Journal de *Chrapowitzky*, édition Barsoukoff, p. 386).

L'Impératrice agit en conséquence. Dans ses lettres à l'empereur Léopold (p. ex. celles du 11 août et du 29 septembre 1791) et dans ses rescrits au prince Galitzyne, elle insiste constamment sur l'indispensable nécessité d'une action énergique contre les révolutionnaires français, que Catherine II détestait sincèrement. Mais les points de vue des deux Cours de Vienne et de St. Pétersbourg différaient essentiellement aussi à l'égard des affaires de France. Pour anéantir la marche et la propagation des idées révolutionnaires, l'Impératrice proposait de provoquer en France même un mouvement contre-révolutionnaire, à la tête duquel devaient se placer les frères du roi Très-Chrétien en s'appuyant non sur des armées étrangères, mais sur les Français eux-mêmes. L'empereur jugeait au

ствамъ. Кромѣ того Австрія старалась убѣдить Императрицу въ необходимости установить въ Польшѣ наслѣдственную монархію и возвести на Польскій престолъ курфирста Саксонскаго. Съ цѣлью же парализовать стремленія Пруссіи и Россіи, Австрія ввела въ конвенцію 25-го іюля 1791 г., заключенную съ Пруссіею, постановленіе, на основаніи котораго обѣ договаривающіяся стороны обязуются пригласить Россію къ общей гарантіи Польской конституціи и къ отказу возвести когда-либо на Польскій престолъ одного изъ членовъ трехъ царствующихъ въ нихъ домовъ.

Эти комбинаціи совершенно становились въ разрѣзъ съ политикою Императрицы въ отношеніи Польши. Она не могла скрывать своего неудовольствія по поводу Австрійскаго взгляда на Польскія дѣла и не въ состояніи была согласиться съ началами, выставленными Вѣнскимъ дворомъ.

Имѣя же на рукахъ неоконченную Турецкую войну, Екатерина II приняла за правило избѣгать необходимости высказаться до тѣхъ поръ, пока не наступила возможность дѣйствовать и заставить Австрію и Пруссію поспѣшествовать видамъ Россіи.

Чрезвычайно удачно воспользовалась Екатерина II Французскою революціею для достиженія этой цѣли. «Je me casse la tête», сказала Императрица въ декабрѣ 1791 г., «чтобъ подвинуть Вѣнскій и Берлинскій дворы въ дѣла Французскія. Je veux les engager dans les affaires pour avoir les coudées franches. У меня много предпріятій неоконченныхъ, и надобно, чтобъ они были заняты и мнѣ не мѣшали». (См. Дневникъ *Храповицкаго*, изд. Барсукова, стр. 386).

Согласно съ этимъ она дѣйствовала. Въ письмахъ къ императору Леопольду (напр. отъ 11-го августа и 29-го сентября 1791 г.) и въ рескриптахъ къ князю Голицыну постоянно указывается на необходимость энергически дѣйствовать противъ Французскихъ революціонеровъ, которыхъ Императрица искренно ненавидѣла. Но и въ отношеніи Французскихъ дѣлъ взгляды Вѣнскаго двора и Петербургскаго значительно расходились. Для уничтоженія революціоннаго движенія и пропаганды Императрица предлагала вызвать въ самой Франціи антиреволюціонное движеніе, во главѣ котораго могли бы стать братья короля Французскаго, опирающіеся не на иноземныя войска, но на самихъ Французовъ. Императоръ же призналъ необходимымъ составить коалицію европейскихъ державъ,

contraire indispensable de former une coalition des Puissances étrangères afin de forcer les Français à rétablir l'ancien ordre de choses.

Mais quelle que fût la divergence entre l'Autriche et la Russie, Catherine II n'en atteignit pas moins complètement son but, bien que sa tactique fut comprise par les Cours de Vienne et de Berlin. (V. la dépêche du prince de Kaunitz au prince Reuss à Berlin, du 25 janvier 1792, dans *Vivenot*. Quellen zur Geschichte der deutschen Kaiserpolitik Oesterreichs. Wien 1873, v. I, p. 358, v. II. p. 105 et 129, et *Herrmann*, Geschichte des russischen Staates, v. VII, p. 226).

A la fin de 1791, fut conclu le traité de Yassy, aux conditions imposées par la Russie. Alors l'Impératrice eut «les coudées franches» et elles s'occupa activement d'organiser les affaires de Pologne. Dans l'impossibilité de se mettre d'accord avec les points de vue de la Cour de Vienne sur la question de Pologne, l'Impératrice se décida à se rapprocher du Cabinet de Berlin qui, peut-être, se montrerait plus disposé à s'entendre avec elle. En effet, lorsque l'empereur François II qui avait succédé à son père au commencement de l'année 1792, manifesta l'intention de suivre la politique de Léopold II relativement aux affaires polonaises, l'Impératrice fit un pas décisif vers la conclusion d'une alliance avec la Prusse.

Au mois d'avril 1792, l'empereur François II communiqua à Catherine II la convention du 25 juillet 1791, qui n'avait été ratifiée que le 7 février 1792, et l'invita à y accéder. En réponse à cette communication, l'Impératrice déclara par des lettres du 12 avril et du 2 mai, qu'elle aurait volontiers accédé à cette convention, si elle ne renfermait point un article secret relatif à la Pologne qui annullait non seulement les obligations assumées par la Russie, mais encore les traités solonnels qui la liaient à l'Autriche. C'est pourquoi l'Impératrice se réservait le droit de conclure directement une alliance séparée avec le roi de Prusse.

Ce revirement produisit à Vienne une profonde impression. L'Autriche se voyait exposée à perdre l'amitié et l'appui de la Russie, précisément au moment où les affaires de France et de Pologne prenaient des proportions de plus en plus considérables et où la Prusse se trouvait en mesure de réaliser ses plans sur la Pologne en dehors de la participation de la Cour de Vienne.

Dans ces conjonctures l'empereur François II

чтобъ заставить Французовъ возстановить прежній порядокъ вещей.

Каково бы ни было разногласіе между Австріею и Россіею въ этомъ вопросѣ, все-таки Екатерина II вполнѣ достигла поставленной себѣ цѣли, несмотря на то, что Вѣнскій и Берлинскій дворы сознавали ея тактику. (См. депешу князя Кауница къ кн. Рейссу въ Берлинѣ отъ 25-го января 1792 г. у *Vivenot*. Quellen zur Geschichte der deutschen Kaiserpolitik Oesterreichs. Wien 1873. Bd. I, S 358; Bd. II, S. 105, 129. *Herrmann*. Geschichte des russischen Staates. Bd. VII, S. 226).

Въ самомъ концѣ 1791 г. былъ заключенъ Ясскій мирный трактатъ съ Турціею, на условіяхъ, поставленныхъ Россіею. Теперь «были развязаны руки», и Екатерина II дѣятельно взялась за устройство Польскихъ дѣлъ. Не будучи въ состояніи согласиться съ взглядами Вѣнскаго двора на счетъ Польскаго вопроса, Императрица рѣшилась сблизиться съ Берлинскимъ дворомъ, который, быть можетъ, выкажетъ большее съ нею единомысліе. Поэтому, когда императоръ Францъ II, наслѣдовавшій своему отцу въ началѣ 1792 г, обнаружилъ намѣреніе слѣдовать въ Польскомъ вопросѣ политикѣ Леопольда II, Императрица сдѣлала рѣшительный шагъ къ заключенію союза съ Пруссіею.

Въ апрѣлѣ 1792 г. императоръ Францъ II сообщилъ Екатеринѣ II конвенцію 25-го іюля 1791 г., ратификованную только 7-го февраля 1792 г., съ приглашеніемъ приступить къ ней. Въ отвѣтъ на это Императрица, въ письмахъ отъ 12-го апрѣля и 2-го мая, заявляетъ, что она съ удовольствіемъ приступила бы къ конвенціи, еслибъ только не было въ ней секретной статьи относительно Польши, нарушающей не только принятыя Россіею на себя обязательства, но даже торжественные трактаты, соединяющіе ее съ Австріею. Поэтому Императрица оставила за собою право заключить особенный союзъ непосредственно съ Прусскимъ королемъ.

Этотъ поворотъ произвелъ въ Вѣнѣ чрезвычайно сильное впечатлѣніе. Австрія подвергалась опасности лишиться дружбы и помощи Россіи въ то самое время, когда Французскія и Польскія дѣла стали принимать все бо́льшіе размѣры и Пруссія получила бы возможность осуществить свои планы на счетъ Польши, помимо участія Вѣнскаго двора.

При такихъ обстоятельствахъ императоръ

ne pouvait ne pas désirer de s'assurer la bienveillance et le concours de la Russie par la conclusion d'une nouvelle convention d'alliance revêtue de toutes les formalités d'usage.

La proposition que la Cour de Vienne fit à cet effet, fut immédiatement acceptée par l'Impératrice, et comme François II ne jugea pas opportun de renouveler le débat relatif à la primauté, la conclusion du traité d'alliance eut lieu le 3 (14) juillet 1792, avec l'observation de l'alternat diplomatique. Ce traité d'alliance se rapproche beaucoup par son contenu des lettres du 18 (ou du 21), et du 24 mai 1781. L'article secret concernant la Pologne révèle un nouveau succès de la politique russe.

Францъ II не могъ не желать заручиться посредствомъ союзнаго договора, заключеннаго при соблюденіи всѣхъ общепринятыхъ формальностей, помощью и дружбою Россіи.

Соотвѣтствующее этому предложеніе Вѣнскаго двора немедленно было принято Императрицею, и такъ какъ Францъ II не призналъ удобнымъ начать споръ о своемъ первенствѣ, то 3/14-го іюля 1792 г. состоялось заключеніе союзнаго трактата, въ которомъ соблюдается дипломатическій альтернатъ. Этотъ союзный договоръ, по содержанію своему, весьма близко сходится съ письмами отъ 18-го и 24-го мая 1781 г. Секретная же статья относительно Польши доказываетъ новую побѣду Русской политики.

Au Nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies d'une part, et Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême de l'autre, ayant jugé également conforme à l'étroite amitié, qui Les unis, et au bien-être de Leurs Etats respectifs, de renouveller les engagemens d'intime union et d'Alliance défensive, subsistants entre les deux Monarchies, Elles ont nommé et autorisé, savoir: Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, le Sieur *Jean* Comte *d'Ostermann*, Son Vice-Chancelier, Conseiller privé actuel, Senateur et Chevalier des Ordres de St. André, de St. Alexandre Newsky, Grand' Croix de celui de St. Wladimir de la première Classe, et de St. Anne; le Sieur *Alexandre* Comte *de Bezborodko*, Conseiller privé actuel, premier Maître de Sa Cour, Directeur général des Postes et Chevalier de l'Ordre de St. André, de St. Alexandre Newsky, et Grand' Croix de celui de St. Wladimir de la première Classe; et le Sieur *Arcadi de Morcoff*, Conseiller d'Etat actuel, Membre du Collège des Affaires étrangères et Grand'

Во имя Пресвятыя и нераздѣлимыя Тройцы.

Ея Величество Императрица Всероссійская съ одной стороны, а Его Величество Король Венгерскій и Богемскій съ другой, признавъ за сходственное какъ съ тѣсною дружбою Ихъ сопрягающею, такъ и съ благосостояніемъ Государствъ Ихъ, возобновить существующія между обѣими Монархіями обязательства искренняго соединенія и оборонительнаго союза, назначили и уполномочили, а именно: Ея Величество Императрица Всероссійская Графа *Ивана Остермана*, Своего Вице-Канцлера, Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, Сенатора и Орденовъ Святаго Андрея Первозваннаго, Св. Александра Невскаго, Равноапостолнаго Князя Владимира большаго Креста первой степени и Голстинскаго Св. Анны Кавалера; Графа *Александра Безбородку*, Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, Своего Гофмейстера, Главнаго Директора почтъ и Орденовъ Св. Андрея Первозваннаго, Св. Александра Невскаго и Равноапостолнаго Князя Владимира большаго Креста первой степени Кавалера; и *Аркадія Мор-*

Croix de l'Ordre de St. Wladimir de la seconde Classe; et Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême, le Sieur *Louis* Comte *de Cobenzl*, Grand' Croix de l'Ordre Royal de St. Etienne de Hongrie, Son Chambellan, Conseiller d'Etat intime et actuel, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire auprès de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies; les quels après s'être communiqué et avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants:

Article I.

Il y aura une amitié et union sincère et constante entre Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême, Leurs Héritiers et Successeurs. Les Hautes Parties contractantes apporteront en conséquence la plus grande attention à maintenir entre Elles une amitié et correspondance réciproque, en évitant tout ce qui pourroit altérer l'union et la bonne intelligence, heureusement subsistantes entre Elles, et en donnant tous Leurs soins à procurer en toute occasion Leurs utilité, honneur, et avantage mutuel.

Article II.

Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, et Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême, conviennent par le présent Traité de donner une plus grande étendue à la garantie d'une partie de Leurs possessions, stipulée par la con-

кова, Дѣйствительнаго Статскаго Совѣтника, Коллегіи Иностранныхъ дѣлъ Члена и Ордена Св. Равноапостолнаго Князя Владимира большаго Креста второй степени Кавалера; а Его Величество Король Венгерскій и Богемскій, Графа *Лудвига Кобенцля*, Королевскаго Венгерскаго Ордена Св. Стефана большаго Креста Кавалера, Своего Камергера, Тайнаго и Дѣйствительнаго Статскаго Совѣтника, чрезвычайнаго и полномочнаго Посла при Ея Величествѣ Императрицѣ Всероссійской; которые по взаимномъ сообщеніи и размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащей формѣ, условились о слѣдующихъ статьяхъ.

Статья I.

Искренняя и постоянная дружба и согласіе да будетъ между Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою и Его Величествомъ Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ, Ихъ Наслѣдниками и Преемниками. Въ слѣдствіе чего Высокія договаривающіяся стороны должны прилагать крайнее раченіе о сохраненіи между Собою взаимной дружбы и сношенія, убѣгая всего, что можетъ нарушить щастливо существующія между Ими единомысліе и доброе согласіе, и стараясь всѣми силами поспѣшествовать во всякомъ случаѣ взаимной пользѣ, чести и выгодѣ.

Статья II.

Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Венгерскій и Богемскій соглашаются симъ договоромъ, распространить ручательство, обѣщанное Ими на нѣкоторыя Ихъ владѣнія въ Конвенціи, заключен-

vention conclue à St. Pétersbourg le 25 Juillet 1772, la quelle convention est censée être renouvellée par cet Article dans toute son étendue et toute sa valeur, comme si elle y étoit insérée mot à mot. Et comme le Traité de Teschen, conclû sous la médiation et la garantie de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et de Sa Majesté le Roi de France, en retablissant la tranquillité en Allemagne, a déterminé la part dévolue à la Sérénissime Maison d'Autriche de la Succession de Bavière, les deux Hautes Parties contractantes sont convenues de le prendre également pour baze de Leurs nouveaux engagemens respectifs, et de le confirmer spécialement ainsi qu'Elles le confirment en effet dans toutes ses stipulations et transactions.

Article III.

En conséquence Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies promet et S'engage de la manière la plus solemnelle envers Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême, Ses Héritiers et Successeurs suivant l'ordre de la sanction pragmatique, établie dans Sa Maison, de garantir et défendre contre les attaques de quelque Puissance que ce soit, tous les Etats, Provinces et Domaines qu'Elle possède actuellement en Europe, sans aucune autre exception que celles, qui seront expressément insérées dans le présent Traité.

Article IV.

En revanche Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême promet et s'engage de la manière la plus solemnelle

ной въ Санктпетербургѣ 25 Іюля 1772 года, которую Конвенцію надлежитъ почитать за возобновленную сею статьею во всемъ Ея пространствѣ и силѣ, какъ будто бы оная здѣсь отъ слова до слова внесена была. А поелику Тешенскимъ договоромъ, заключеннымъ подъ посредничествомъ и ручательствомъ Ея Величества Императрицы Всероссійской и Его Величества Короля Французскаго, возстановлена тишина въ Германіи и опредѣлена часть, доставшаяся Пресвѣтлѣйшему Австрійскому Дому изъ наслѣдства Баварскаго; то обѣ Высокія договаривающіяся стороны согласились равномѣрно принять и оный договоръ за основаніе новыхъ своихъ взаимныхъ обязательствъ, и именно его подтвердить, такъ какъ и дѣйствительно подтверждаютъ во всѣхъ онаго условіяхъ и постановленіяхъ.

Статья III.

Въ слѣдствіе чего Ея Величество Императрица Всероссійская торжественнѣйшимъ образомъ обѣщаетъ и обязуется Его Величеству Королю Венгерскому и Богемскому, Его Наслѣдникамъ и Преемникамъ по порядку Прагматической Санкціи установленной въ Домѣ Его, охранять и защищать отъ нападеній какой бы то ни было Державы всѣ области, провинціи и земли, коими Онъ нынѣ владѣетъ въ Европѣ, безъ всякихъ другихъ изъятій кромѣ тѣхъ, которыя въ сей договоръ именно внесены будутъ.

Статья IV.

Его Величество Король Венгерскій и Богемскій во взаимство того обѣщаетъ и обязуется торжественнѣйшимъ обра-

envers Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, Ses Héritiers et Successeurs de garantir et défendre tous les Etats, Provinces et Domaines qu'Elle possède actuellement en Europe contre les attaques de quelque Puissance que ce soit, sans aucune autre exception que celles qui seront expressément insérées dans le présent Traité.

Article V.

Par une suite de cette garantie réciproque les deux Hautes Parties contractantes travailleront toujours de concert aux mesures, qui Leur paroîtront le plus propres au maintien de la paix en Europe, et dans le cas (ce qu'à Dieu ne plaise) où les Etats de l'une ou de l'autre d'entre Elles seroient ménacés d'une invasion, Elles employeront Leurs bons offices les plus efficaces pour l'empêcher.

Article VI.

Mais comme les bons offices qu'Elles Se promettent pourroient ne point avoir l'effet désiré, Leurs dites Majestés S'obligent dès à present à Se secourir mutuellement avec un corps de douze mille hommes en cas que l'Une ou l'Autre d'Elles vint à être attaqué en Europe, par qui que ce soit, et sous quelque pretexte que ce puisse être.

Article VII.

Ce secours sera composé de dix mille hommes d'infanterie et de deux mille hommes de cavallerie. Ces trouppes se mettront en marche au plus tard trois mois après la réquisition, qui en sera faite par celle des deux Hautes Parties

зомъ Ея Величеству Императрицѣ Всероссійской, Ея Наслѣдникамъ и Преемникамъ, охранять и защищать всѣ области, провинціи и земли, коими Она владѣетъ нынѣ въ Европѣ, отъ нападеній какой бы то ни было Державы, безъ всякихъ другихъ изъятій кромѣ тѣхъ, кои въ сей договоръ именно внесены будутъ.

Статья V.

Въ силу таковаго взаимнаго ручательства обѣ Высокія договаривающіяся стороны будутъ всегда по согласію между собою принимать мѣры, какія признаютъ удобнѣйшими къ соблюденію мира въ Европѣ, а ежели (отъ чего да сохранитъ Богъ) области одной или другой изъ нихъ будутъ угрожаемы нападеніемъ, то для отвращенія онаго употребятъ Онѣ насильнѣйшія свои добрыя услуги.

Статья VI.

Но какъ добрыя услуги, кои обѣщаютъ Онѣ одна другой, могутъ остаться безъ желаемаго дѣйствія, то реченныя Ихъ Величества отъ нынѣ жъ обязуются взаимно другъ другу вспомоществовать Корпусомъ изъ двѣнадцати тысячъ человѣкъ состоящимъ, въ случаѣ ежели на кого изъ Нихъ учинено будетъ въ Европѣ нападеніе отъ кого либо и подъ какимъ бы то ни было предлогомъ.

Статья VII.

Сія помощь должна состоять въ десяти тысячахъ человѣкъ пѣхоты и въ двухъ тысячахъ человѣкъ конницы. Войскамъ симъ надлежитъ выступить въ походъ не позже трехъ мѣсяцовъ по учиненіи о нихъ требованія отъ той изъ

contractantes, qui Se trouvera attaquée ou ménacée d'une invasion dans Ses possessions. Si cependant cette réquisition a lieu dans les mois de Decembre, Janvier et Fevrier, les Troupes de part et d'autre seront dispensées, vû la rigueur de la saison, de passer les frontières de Leurs pays, mais on se contentera de les en faire approcher le plus qu'il sera possible.

обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, на которую сдѣлано будетъ нападеніе, или которая будетъ угрожаема нашествіемъ на Ея земли. Естьли однакожъ таковое требованіе послѣдуетъ въ Декабрѣ, Генварѣ и Февралѣ мѣсяцахъ, то войска той и другой стороны по причинѣ суровости годоваго времени уволены будутъ отъ перехода за границы Государствъ Ихъ, а токмо повелѣно имъ будетъ, сколько возможно, болѣе къ онымъ приближиться.

Article VIII.

La partie requérante et la partie requise S'obligent à demander conjointement pour ces Trouppes auxiliaires la liberté de passage par un Etat tiers, dont Elles auront besoin. Elles doivent être pourvues de l'Artillerie de campagne, des munitions, et de tout ce qui leur sera nécessaire. C'est la Cour requise qui les payera et les recrutera annuellement. Quant aux rations et portions en vivres et fourages, ainsi qu'aux quartiers, ils leur seront donnés par la Cour requérante aussitôt qu'elles seront sorties hors de leurs frontières et tout cela sur le pied qu'Elle entretient, ou entretiendra Ses propres Trouppes en campagne et dans les quartiers.

Статья VIII.

Какъ просящая, такъ и просимая сторона обязуются требовать совокупно для сихъ вспомогательныхъ войскъ свободнаго чрезъ постороннее Государство пропуска, въ которомъ они будутъ имѣть надобность. Сіи войска должны снабдены быть полевою артиллеріею, аммуниціею и всемъ для нихъ нужнымъ. Просимой Дворъ имѣетъ производить имъ жалованье и ежегодно дополнять ихъ рекрутами. Что же касается до раціоновъ и порціоновъ, производимыхъ провіантомъ и фуражемъ, равно какъ и до квартиръ, оныя даваемы имъ будутъ отъ просящаго Двора немедленно по выходѣ ихъ изъ своего Государства, и точно по тому положенію, какъ онъ содержитъ или содержать будетъ собственныя свои войска въ походѣ и на квартирахъ.

Article IX.

Ces mêmes Trouppes auxiliaires seront sous le commandement immédiat du Chef de l'armée de la Cour requérante, mais au reste elles ne dépendront que des ordres de leur propre Général et seront employées dans toutes les opérations

Статья IX.

Оныя же вспомогательныя войска должны состоять безпосредственно подъ начальствомъ Главнокомандующаго арміею просящаго Двора; но впрочемъ будутъ они зависимы только отъ повелѣній собственнаго Ихъ Генерала и

militaires selon la règle de la guerre, sans contradiction, à cela près, que ces opérations seront auparavant reglées et déterminées dans le conseil de guerre et en présence du Général qui les commande.

Article X.

L'ordre et l'Economie militaire dans l'intérieur de ces Trouppes dépendront uniquement de leurs propre Chef, et elles ne seront fatiguées et exposées qu'autant que le seront celles de la Cour même, qui les aura demandées. Mais on sera obligé d'observer dans toutes les occasions une égalité parfaite et exactement proportionnée à leur nombre et à leurs forces. En vertu de quoi ces Trouppes auxiliaires devront demeurer ensemble autant qu'il sera possible, et ne point être separées ni désunies dans les marches, commandemens, actions, quartiers et toutes les autres occasions.

Article XI.

De plus ces Trouppes auxiliaires auront leurs propres Aumoniers et l'exercice entièrement libre de leur Religion, et ne seront jugées que selon les loix et les articles de guerre de leurs propres Souverains et par le Général et les Officiers qui les commanderont.

Article XII.

Les Trophées et tout le butin qu'on aura fait sur les ennemis appartiendront aux Trouppes, qui les auront pris.

употребляемы во всѣхъ военныхъ дѣйствіяхъ по воинскимъ правиламъ безпрекословно, съ тѣмъ токмо, чтобъ сіи дѣйствія были напередъ постановляемы и опредѣляемы въ воинскомъ совѣтѣ и въ присутствіи командующаго ими Генерала.

Статья X.

Порядокъ и военное хозяйство, касающееся до внутренняго распоряженія сихъ войскъ, будутъ зависѣть единственно отъ собственнаго ихъ Шефа, и не должно изнурять и подвергать ихъ опасностямъ болѣе войскъ Двора требовавшаго ихъ; а надлежитъ наблюдать во всѣхъ случаяхъ равенство совершенное и точно соразмѣрное ихъ числу и силѣ. Въ слѣдствіе чего сіи вспомогательныя войска имѣютъ, сколько возможно будетъ, находиться вмѣстѣ, и не должно ихъ раздѣлять ниже разлучать въ походахъ, нарядахъ, дѣйствіяхъ, на квартирахъ и во всѣхъ иныхъ случаяхъ.

Статья XI.

Сверхъ того сіи вспомогательныя войска долженствуютъ имѣть собственныхъ своихъ Священниковъ и совершенную свободу въ отправленіи Богослуженія по ихъ закону, а судимы быть должны не иначе, какъ по воинскимъ законамъ и артикуламъ собственныхъ ихъ Государей, Генераломъ и Офицерами начальствующими надъ ними.

Статья XII.

Трофеи и вся добыча, отнятые у непріятеля, должны принадлежать тѣмъ войскамъ, которые ихъ возмутъ.

Article XIII.

Les Etats que Sa Majesté Impériale de toutes les Russies possède en Asie, ne sont pas compris dans la garantie à la quelle Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême s'engage par le présent Traité. Et en cas que ces Etats soient attaqués par la Perse, la Chine, ou autres Nations du côté de la grande Tartarie, Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême ne sera point tenue à la prestation des secours stipulés.

Article XIV.

De même les Etats que Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême possède en Italie ne sont pas compris dans la garantie, à la quelle Sa Majesté Impériale de toutes les Russies S'engage par le présent Traité, et en cas d'attaque de ces dits Etats, Sa Majesté Impériale ne sera pas non plus tenue à la prestation des secours stipulés.

Article XV.

Dans le cas où celle des Hautes Parties contractantes, qui en vertu des Articles VI. et VII. du présent Traité auroit fourni le secours stipulé, seroit Elle même attaquée dans Ses possessions et par la forcée de rapeller Ses Trouppes pour Sa propre défense, cette liberté Lui est expressément reservée, après en avoir cependant averti la partie requérante deux mois auparavant, et si la Partie requise se trouvoit Elle même enveloppée dans une guerre lors de Sa réquisition, des lors et pendant tout le tems que durera cette guerre de la Partie requise, Elle ne sera pas tenue à fournir le secours stipulé.

Статья XIII.

Области, коими Ея Величество Императрица Всероссійская владѣетъ въ Азіи, не включаются въ ручательство, которое Его Величество Король Венгерскій и Богемскій симъ договоромъ на Себя снимаетъ. И естьли на сіи области учинятъ нападеніе Персія, Китай или иные народы со стороны большой Татаріи, то Его Величество Король Венгерскій и Богемскій не обязанъ подавать выговоренной помощи.

Статья XIV.

Равномѣрно области, коими Его Величество Король Венгерскій и Богемскій владѣетъ въ Италіи, не включаются въ ручательство, которое Ея Величество Императрица Всероссійская въ силу сего договора на Себя снимаетъ; и въ случаѣ нападенія на оныя области Ея Императорское Величество также не обязана подавать условленной помощи.

Статья XV.

Ежели та изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, которая по силѣ VI. и VII. Статьи сего договора подастъ условленную помощь, Сама будетъ атакована въ Ея земляхъ и по тому принуждена отозвать Свои войска для собственной обороны, то сія свобода Ей именно предоставляется; но съ тѣмъ, чтобъ за два мѣсяца напередъ извѣстила о томъ просящую сторону; а буде просимая сторона Сама будетъ въ войнѣ при учиненіи Ей требованія, тогда и во все продолженіе сей войны просимой стороны, не будетъ Она обязана подавать договорной помощи.

Article XVI.

Dans le cas où le secours stipulé ne seroit pas suffisant pour la défense de celle de deux Hautes Parties contractantes qui auroit été attaquée, Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême Se réservent de S'entendre sans perte de temps sur la prestation de secours plus considérables suivant l'exigence des cas.

Article XVII.

Les Hautes Parties contractantes S'engagent en outre que dans le cas que L'une des deux auroit été forcée à prendre les armes, Elle ne concluera, ni paix, ni trève sans y comprendre Son Allié, à fin que celui-ci ne puisse être attaqué Lui-même en haine du Secours qu'il auroit fourni.

Article XVIII.

Il sera donné des ordres aux Ambassadeurs et Ministres des Hautes Parties contractantes aux Cours Etrangères de se prêter réciproquement leurs bons offices et d'agir d'un parfait concert dans toutes les occurrences, où il s'agira de l'intérét de leurs Maîtres.

Article XIX.

Les Hautes Parties contractantes promettent réciproquement de ne jamais donner azile, assistance, ni protection à Leurs sujets ou vassaux rebelles, et dans le cas où L'une des deux parviendroit à découvrir quelque intrigue qui pourroit apporter du préjudice à L'autre, Elles S'engagent à S'en donner mutuellement

Статья XVI.

Ежели бы условленной помощи было недостаточно къ защищенію той изъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, на которую будетъ учинено нападеніе, въ такомъ случаѣ Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Венгерскій и Богемскій предоставляютъ себѣ условиться безъ потери времени о доставленіи вящшей помощи по востребованію обстоятельствъ.

Статья XVII.

Сверхъ того Высокія договаривающіяся стороны обязуются въ случаѣ когда одна изъ Нихъ принуждена будетъ вступить въ войну, не заключать ни мира ни перемирія, не включа тутъ же и Своего союзника, дабы на него самаго не могло сдѣлано быть нападенія по ненависти за учиненную имъ помощь.

Статья XVIII.

Посламъ и Министрамъ Высокихъ договаривающихся сторонъ при чужестранныхъ Дворахъ даны будутъ повелѣнія помогать взаимно одинъ другому добрыми услугами и поступать совершенно согласно во всѣхъ случаяхъ касающихся до пользы ихъ Государей.

Статья XIX.

Высокія договаривающіяся стороны обѣщаютъ взаимно не давать ни убѣжища, ни пособія, ниже покровительства бунтующимъ Ихъ подданнымъ или вассаламъ, и въ случаѣ когда одна изъ нихъ узнаетъ о какихъ либо проискахъ, могущихъ нанести вредъ другой, обязуются Онѣ взаимно увѣдомлять о томъ

connoissance et à travailler d'un commun accord à S'en garantir.

Article XX.

Comme les deux Hautes Parties contractantes, en faisant ce Traité d'Alliance et d'amitié purement défensif n'ont d'autre objet que de Se garantir réciproquement Leurs possessions en Europe et d'assurer autant qu'il dépend d'Elles la tranquillité générale, Elles n'entendent point non seulement porter par là la moindre atteinte aux engagemens antérieurs et particulièrs, également défensifs, qu'Elles ont contractés avec Leurs Alliés respectifs, mais encore Elles se reservent mutuellement la liberté de conclure même à l'avenir d'autres Traités avec les Puissances, qui loin de porter par Leur union quelque préjudice et empêchement à celui-ci, y pourront donner encore plus de force et d'efficace, S'obligeant toutes fois de ne point prendre d'engagemens contraires au présent Traité, et voulant plutôt d'un commun accord y inviter et admettre d'autres Cours, qui auront les mêmes sentimens.

Article XXI.

Le présent Traité d'Alliance et d'amitié défensif aura sa force et valeur dès à présent et durera huit ans. Et avant l'expiration de ce terme il pourra être renouvellé selon les circonstances d'alors.

Article XXII.

Le présent Traité sera ratifié par Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et par Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême, et les ratifications en seront échangées dans l'espace de deux mois,

другъ друга и стараться единодушно предохранять Себя отъ онаго.

Статья XX.

Поелику обѣ Высокія договаривающіяся стороны заключая сей токмо оборонительной договоръ союза и дружбы, не имѣютъ инаго предмета, какъ взаимно оградить Свои Государства въ Европѣ и утвердить, сколько отъ Нихъ зависитъ, общую тишину, то симъ не только не намѣрены Онѣ ни мало нарушить прежнихъ и особливыхъ, равно оборонительныхъ обязательствъ своихъ, постановленныхъ съ Ихъ Союзниками; но предоставляютъ Себѣ свободу заключать и впредь другіе договоры съ такими Державами, которыя не причиняя союзомъ своимъ никакого вреда ни помѣшательства сему договору, могутъ еще придать ему болѣе силы и дѣятельности, обѣщая однакожъ не вступать въ обязательства сему договору противныя, а соизволяя паче по общему условію приглашать и допускать къ оному другіе Дворы находящіеся въ равныхъ расположеніяхъ.

Статья XXI.

Сей оборонительной договоръ союза и дружбы долженъ отъ-нынѣ взять свою силу и дѣйствіе и продолжаться восемь лѣтъ. До истеченія же сего срока, можетъ онъ быть возобновленъ по тогдашнимъ обстоятельствамъ.

Статья XXII.

Сей договоръ будетъ ратификованъ Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою и Его Величествомъ Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ, и ратификаціи онаго будутъ размѣнены

à compter du jour de la signature où plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi Nous soussignés munis des Pleinpouvoirs de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et de Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême avons en Leurs Noms signé le présent Traité et y avons apposé le cachet de Nos armes.

Fait à St. Petersbourg le 3 (14) Juillet 1792.

C-te Jean d'Ostermann (L. S.)
Louis C-te Cobenzl (L. S.)
Alexander C-te de Bezborodko (L. S.)
Arcadi de Morkoff (L. S.)

Ratifié par S. M. l'Impératrice Catherine II le 24 septembre 1792 à St. Pétersbourg.

Article séparé et secret.

Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême ayant jugé être aussi conforme aux sentimens de l'amitié sincère qui subsiste heureusement entre Elles, qu' analogue à l'intérêt permanent de Leurs Etats respectifs, de renouveller entre Elles les liaisons défensives qui ont existé jusqu'ici entre les deux Monarchies, Leurs dites Majestés ont jugé devoir continuer également l'article séparé et secret relatif à la Porte Ottomanne, qui a toujours fait partie de Leurs Traités d'amitié précédens.

En conséquence Elles conviennent de se garantir et se garantissent en effet de la manière la plus solemnelle non seulement toutes Leurs possessions respectives, mais aussi tous les Traités, conventions et stipulations quelconques

въ два мѣсяца считая со дня подписанія онаго, а буде можно, и скорѣе.

Во увѣреніе чего Мы нижеподписавшіеся, по силѣ полномочій данныхъ намъ отъ Ея Величества Императрицы Всероссійской и Его Величества Короля Венгерскаго и Богемскаго, Ихъ Именемъ сей договоръ подписали и печати гербовъ нашихъ къ оному приложили. Учинено въ Санктпетербургѣ 3/14 Іюля 1792 года.

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Графъ Людвигъ Кобенцль.
(м. п.) Графъ Александръ Безбородко.
(м. п.) Аркадій Морковъ.

Ратификованъ Императрицею Екатериною II 24-го сентября 1792 г., въ С.-Петербургѣ.

Статья отдѣльная и секретная.

Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Венгерскій и Богемскій, признавъ за согласное съ чувствами искренней дружбы, счастливо соединяющей Ихъ, и соотвѣтственное непреходящимъ интересамъ государствъ Ихъ, возобновить оборонительный союзъ, существовавшій до сего времени между обѣими монархіями, Ихъ Величества признали также необходимымъ продолжить силу относящейся до Оттоманской Порты, сепаратной и секретной статьи, которая всегда входила въ составъ прежде заключенныхъ ими трактатовъ дружбы.

Вслѣдствіе сего Они соглашаются гарантировать и дѣйствительно гарантируютъ другъ другу наиторжественнѣйшимъ образомъ не только всѣ свои владѣнія, но также всѣ трактаты, конвенціи и вообще всякія постановленія, заклю-

que la Porte a fait avec Elles et notamment avec la Cour de St.-Petersbourg: le Traité de paix perpetuelle conclu à Kainardgi le 10 Juillet 1774; la convention touchant le territoire de Kinburn et ses dépendances de 1775; la convention explicatoire arrêtée et signée à Constantinople le 10 Mars 1779; le Traité de commerce du 10 Juin 1783; l'acte de la cession de la Crimée et de l'Isle de Taman du 28 Décembre de la même année 1783; et enfin le Traité de paix de Jassi du 29 Décembre 1791; et avec la Cour de Vienne: le Traité de paix de Passarowitz du 21 Juillet 1718; le Traité de Belgrade du 18 Septembre 1739; la convention du 2 Mars 1741 pour fixer les frontières qui n'ont pas été déterminées au Traité de Belgrade; la convention du 25 May 1747 touchant la prolongation de la paix et le changement du terme de vingt cinq ans en paix perpetuelle; la convention du 7 May 1775 sur la cession de la Bucovina; le concert Ministériel du 12 May 1776 touchant les différends survenus à la démarcation de la Bucovina et enfin le Traité de paix de Sistova du 4 Août 1791 ainsi que la convention pour la cession du vieux Orsova et la nouvelle démarcation de limites du côté de l'Unna conclue le même jour.

Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême s'obligent de la manière la plus forte et la plus positive à faire observer par la Porte Ottomanne strictement et religieusement tous les engagemens contenus dans les actes cy-dessus mentionnés et à la moindre contravention

ченныя Портою съ Ними и въ частности съ С.-Петербургскимъ Дворомъ, какъ-то: трактатъ вѣчнаго мира, заключенный въ Кайнарджи 10-го Іюля 1774 г., конвенцію касательно Кинбурнской области съ окрестностями 1775 г., пояснительную конвенцію, заключенную и подписанную въ Константинополѣ 10-го Марта 1779 г., коммерческій трактатъ отъ 10-го Іюня 1783 г., актъ уступки Крыма и Таманскаго полуострова того же 1783 г.; и наконецъ, мирный трактатъ, заключенный въ Яссахъ 29-го Декабря 1791 г., и равно съ Вѣнскимъ Дворомъ, какъ-то: мирный трактатъ, заключенный въ Пассаровичахъ 21-го Іюля 1718 г.; Бѣлградскій трактатъ отъ 18-го Сентября 1739 г.; конвенцію отъ 2-го Марта 1741 г., заключенную для опредѣленія границъ, оставшихся неопредѣленными въ Бѣлградскомъ трактатѣ; конвенцію 25-го Мая 1747 г. касательно продолженія мира и измѣненія 25-лѣтняго срока въ вѣчный миръ; конвенцію 7-го Мая 1775 г. относительно уступки Буковины; министерское соглашеніе отъ 12-го Мая 1776 г. касающееся до разногласія по поводу разграниченія Буковины, и наконецъ мирный трактатъ, заключенный въ Систовѣ 4-го Августа 1791 г., равно какъ и конвенцію объ уступкѣ Старой Орсовы и новомъ разграниченіи со стороны рѣки Унны, заключенную въ тотъ же день.

Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Венгерскій и Богемскій обязываются самымъ крѣпкимъ и положительнымъ образомъ заставить Оттоманскую Порту точно и добросовѣстно исполнять всѣ обязательства, заключающіяся въ вышеупомянутыхъ актахъ, и въ случаѣ какого

de sa part envers l'Une d'Elles, l'autre employera d'abord ses bons offices et les représentations les plus pressantes pour la ramener à la justice et à l'équité: mais en cas de refus absolu de sa part d'executer à la lettre ses engagemens en entier, ou en partie, ou bien, ce qu'à Dieu ne plaise, d'une infraction manifeste de la paix et d'invasion dans les possessions de l'Une des deux Hautes Parties contractantes, l'Autre s'oblige trois mois après la requisition, qui Lui en sera faite, à déclarer la guerre à la Porte et à faire dans ses Etats une diversion directe avec des forces égales à celles qu'employera la Partie lézée.

S'il étoit jugé plus expédient et plus avantageux à la cause commune d'après un concert préalable, que la diversion, à laquelle Sa Majesté l'Impératrice S'engage de Son côté, se fit aussi en partie par mer, Elle consent à fournir à la place d'une partie des trouppes une portion équivalente de Ses flottes sur la Mer d'Azoff et sur la Mer noire.

Mais comme toute guerre entraine avec elle des fraix et des dépenses, qui donnent un droit incontestable sur un dédommagement, Leurs Majestés admettant entre Elles pour principe une parfaite réciprocité et une exacte compensation de moyens et de forces égales, que chacune d'Elles est tenuë à deployer dans le cours de la guerre, Se reservent de Se concerter avant toutes choses, le cas du présent article venant à exister, ou même éventuellement et dès à présent, sur l'objet et le fond d'un pareil dédommagement, ainsi que sur le plan

либо нарушенія ихъ Портою въ отношеніи одной изъ договаривающихся сторонъ, другая посредствомъ дружескаго посредничества и убѣдительнѣйшихъ представленій постарается привести ее на путь справедливости и правды. Но въ случаѣ положительнаго отказа со стороны Порты буквально исполнять всѣ свои обязательства или хотя бы часть ихъ, или же, (чего Боже сохрани!) въ случаѣ открытаго нарушенія мира и нашествія на владѣнія одной изъ договаривающихся сторонъ, другая обязывается три мѣсяца послѣ требованія, сдѣланнаго ей, объявить войну Портѣ и сдѣлать непосредственное наступленіе на владѣнія ея, съ войсками равносильными тѣмъ, которыя употребитъ сторона обиженная.

Если по предварительному соглашенію будетъ признано болѣе цѣлесообразнымъ и выгоднымъ для общаго дѣла, чтобъ наступленіе, къ которому обязалась Ея Императорское Величество, совершилось бы также отчасти моремъ, Она согласна употребить въ дѣло на Азовскомъ и Черномъ морѣ часть своего флота, вмѣсто соотвѣтствующей части своего войска.

Но имѣя въ виду, что всякая война сопряжена съ расходами и лишеніями, дающими неопровержимое право на вознагражденіе, Ихъ Величества, принимая за руководящее начало полную взаимность и точное вознагражденіе за всѣ средства и силы, которыя каждый изъ нихъ обязанъ употребить во время войны, предоставляютъ себѣ, въ случаѣ вступленія въ дѣйствіе настоящей статьи и даже на всякій случай теперь же, согласиться между собою насчетъ предмета и основанія подобнаго вознагражденія, какъ равно же и относительно

d'opération, qui devra être exécuté de part et d'autre, Leurs dites Majestés Se promettant en même tems dès à présent de la façon la plus positive qu'au cas qu'il arrivât, que pendant le cours de la guerre supposée contre la Porte Ottomanne, l'Une ou l'Autre d'entre Elles se trouvât hostilement attaquée par une autre Puissance quelconque (ce que l'on tâchera cependant de prévenir et d'empêcher d'un commun accord autant qu'il sera possible) l'Une et l'Autre des Hautes Parties contractantes devra regarder pareille agression non seulement pro casu foederis, mais même pour cause commune, et que dans cette supposition Elles prendront fait et cause l'Une pour l'Autre et seront obligées de Se sécourir de toutes Leurs forces pour autant qu'il pourra jamais Leur être possible, sans mettre en danger Leur propre sûreté.

En outre Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême S'engagent et S'obligent de la manière la plus solemnelle, l'Une envers l'Autre, qu'au cas d'une guerre contre la Porte Ottomanne ou de telle autre, qui Leur seroit suscitée pendant qu'Elles seroient occupées à la première, aucune d'Elles ne fera avec l'Ennemi ou les Ennemis communs ni paix, ni trêve separément: mais toutes deux Se tiendront strictement à la stipulation, portée dans l'Article 17 du Traité, signé aujourd'huy.

Le présent Article séparé et secret aura la même force et valeur, comme s'il étoit inséré mot-à-mot dans le Traité d'Alliance signé aujourd'huy et sera ratifié en même tems.

плана военныхъ дѣйствій, подлежащаго исполненію какъ съ той, такъ и съ другой стороны. Сверхъ того, Ихъ Величества нынѣ же самымъ положительнымъ образомъ обѣщаютъ другъ другу, что если во время предположенной войны съ Оттоманскою Портою на того, или другаго изъ нихъ будетъ сдѣлано какою либо другою державою нападеніе (что Они однако постараются по общему соглашенію предупредить на сколько возможно) та и другая изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ обязана видитъ въ этомъ не только casus foederis, но общее имъ дѣло и на этомъ основаніи онѣ вступятся другъ за друга и обязаны оказывать помощь всѣми силами, насколько онѣ это въ состояніи сдѣлать безъ риска для собственной своей безопасности.

Кромѣ того, Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Венгерскій и Богемскій обѣщаютъ и обязываются другъ въ отношеніи друга и самымъ торжественнымъ образомъ, что въ случаѣ войны съ Оттоманскою Портою или другой войны, начатой противъ нихъ въ то время, когда они еще будутъ заняты первою, не одинъ изъ нихъ не заключитъ съ общимъ непріятелемъ или непріятелями ни отдѣльнаго мира, ни перемирія, но оба они будутъ строго держаться постановленія, выраженнаго въ статьѣ 17 трактата, сегодня подписаннаго.

Настоящая отдѣльная и секретная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ если бъ она была отъ слова до слова включена въ трактатъ союза, подписанный сегодня и вмѣстѣ съ которымъ она будетъ ратификована.

En foi de quoi Nous Soussignés, munis de pleinpouvoirs de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et de Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême avons en Leurs Noms signé cet Article et y avons apposé le cachet de nos armes.

Fait à St. Petersbourg le 3 (14) Juillet 1792.

Comte Jean d'Ostermann (L. S.)
Louis Comte Cobenzl (L. S.)
Alexandre Comte Bezborodko (L. S.)
Arcadi de Morcoff (L. S.)

Во увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, снабженные полномочіями отъ Ея Величества Императрицы Всероссійской и Его Величества Короля Венгерскаго и Богемскаго, подписали именемъ Ихъ настоящую статью и приложили печать нашихъ гербовъ.

Дано въ С.-Петербургѣ, Іюля 3-го (14-го) дня 1792 г.

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Графъ Луи Кобенцль.
(м. п.) Графъ Александръ Безбородко.
(м. п.) Аркадій Морковъ.

Article séparé.

Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême, interessées par Leur voisinage au maintien du bon ordre et de la tranquillité en Pologne, s'engagent respectivement et de la manière la plus solemnelle de garantir la constitution de cette République, telle qu'elle a été établie par la diette de 1773, ses loix fondamentales et l'intégrité de ses possessions actuelles conformément aux Traités, conclus la même année 1773 entre elle et Leurs dites Majestés.

Le présent Article séparé aura la même force et valeur, comme s'il étoit inséré mot-à-mot dans le Traité d'Alliance signé aujourd'huy et sera ratifié en même tems que lui.

En foi de quoi Nous Soussignés, munis des Pleinpouvoirs de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et de Sa

Статья отдѣльная.

Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Венгерскій и Богемскій, будучи заинтересованы, по причинѣ сосѣдства, въ сохраненіи добраго порядка и тишины въ Польшѣ, наиторжественнѣйшимъ образомъ обязываются другъ въ отношеніи друга гарантировать устройство этой Республики въ томъ видѣ, какъ оно было опредѣлено на Сеймѣ 1773 г., основные ея законы и неприкосновенность настоящихъ ея владѣній, сообразно трактатамъ, заключеннымъ въ томъ же 1773 году между ею и Ихъ Величествами.

Настоящая отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ еслибъ она была отъ слова до слова включена въ трактатъ союза, сегодня подписанный и вмѣстѣ съ которымъ она будетъ ратификована.

Во увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся будучи уполномочены Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою

Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême avons en Leurs Noms signé cet article et y avons apposé le cachet de Nos armes.

Fait à St. Petersbourg le 3 (14) Juillet 1792.

Comte Jean d'Ostermann (L. S.)
Louis Comte Cobenzl (L. S.)
Alexandre Comte Bezborodko (L. S.)
Arcadi de Morcoff (L. S.)

и Е. В. Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ подписали Именемъ Ихъ настоящую статью и приложили печать нашихъ гербовъ.

Дано въ С.-Петербургѣ Іюля 3-го (14-го) 1792 года.

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Луи Графъ Кобенцль.
(м. п.) Александръ Графъ Безбородко.
(м. п.) Аркадій Морковъ.

Article séparé.

Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême par une suite de Son amitié pour Sa Majesté L'Impératrice de toutes les Russies garantit solemnellement la cession faite par Son Altesse Impériale le Grand Duc de toutes les Russies des Comtés d'Oldenbourg et de Delmenhorst, échangés avec Sa Majesté le Roi de Dannemarc et nouvellement erigés en Duchés, pour être possédés tranquillement et à perpetuité par la Branche cadette de la Sérénissime Maison de Hollstein dans l'ordre existant actuellement.

Le présent Article séparé aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous Soussignés, etc.

Fait à St. Petersbourg le 3 (14) Juillet 1792.

Comte Jean d'Ostermann (L. S.)
Louis Comte Cobenzl (L. S.)
Alexandre Comte Bezborodko (L. S.)
Arcadi de Morcoff (L. S.)

Статья отдѣльная.

Его Величество Король Венгерскій и Богемскій изъ дружбы къ Ея Величеству Императрицѣ Всероссійской торжественно гарантируетъ уступку графствъ Ольденбургскаго и Дельменгорстскаго, недавно возведенныхъ въ герцогства, сдѣланную Его Императорскимъ Высочествомъ Великимъ Княземъ Всероссійскимъ, обмѣнявшимъ ихъ съ Его Величествомъ Королемъ Датскимъ съ тѣмъ, чтобъ младшая линія Свѣтлѣйшаго Голстинскаго Дома, въ порядкѣ нынѣ установленномъ, владѣла ими спокойно и на вѣчныя времена.

Настоящая отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

Во увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся и т. д.

Дано въ С.-Петербургѣ Іюля 3-го (14-го) 1792 г.

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Графъ Луи Кобенцль.
(м. п.) Графъ Александръ Безбородко.
(м. п.) Аркадій Морковъ.

Article sécret.

Comme il pourroit dévenir également onereux à toutes les deux Hautes Parties

Статья секретная.

Въ виду того, что обѣимъ Высокимъ договаривающимся сторонамъ можетъ

contractantes, si le secours de trouppes stipulé dans le Traité d'amitié et d'alliance défensif, signé aujourd'huy, devoit être envoyé dans des Provinces trop éloignées, Elles sont convenuës de faire une exception à cet égard: sçavoir par rapport aux provinces de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies limitrophes de la Suède et par rapport aux possessions de Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême aux Pays-Bas, et de convertir en ce cas le secours de trouppes en secours annuel d'argent, de manière qu'au cas, que des côtés cy-dessus mentionnés on vint à déclarer la guerre à Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et que Sa Majesté le Roi de Hongrie et de Bohême fut attaqué dans ses possessions cy-dessus mentionnées, Leurs dites Majestés ne s'assisteront pas en trouppes, mais en argent et pour empêcher, que cette stipulation ne puisse donner lieu à quelque discussion, Leurs Majestés conviennent dès à présent de payer pour les dix mille hommes d'Infanterie et les deux mille de Cavalerie quatre cent mille Roubles par an, de façon que le payement de cent mille Roubles se fasse ponctuellement tous les trois mois.

Le présent Article sécret aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous Soussignés etc.

Fait à St. Petersbourg le 3 (14) Juillet 1792.

Comte Jean d'Ostermann (L. S.)
Louis Comte Cobenzl (L. S.)
Alexandre Comte Bezborodko (L. S.)
Arcadi de Morcoff (L. S.)

оказаться одинаково тягостнымъ, если вспомогательныя войска, о которыхъ постановлено въ трактатѣ дружбы и союза, сегодня подписанномъ, должны быть посланы въ слишкомъ отдаленныя провинціи, Онѣ согласились допустить въ этомъ отношеніи исключеніе для пограничныхъ съ Швеціею губерній Ея Императорскаго Величества Всероссійской и для Нидерландскихъ владѣній Его Величества Короля Венгерскаго и Богемскаго—и перемѣнить помощь войскомъ въ ежегодное денежное пособіе такимъ образомъ, что въ случаѣ нападенія и объявленія войны Ея Величеству Императрицѣ Всероссійской со стороны тѣхъ, о которыхъ выше упомянуто, и когда Его Величество Король Венгерскій и Богемскій будетъ аттакованъ въ вышеприведенныхъ своихъ владѣніяхъ, Ихъ Величества не окажутъ другъ другу помощь войскомъ, но деньгами. Съ цѣлью же предупредить, чтобъ это постановленіе послужило поводомъ къ какому либо разногласію, Ихъ Величества нынѣ же соглашаются вносить за каждые десять тысячъ человѣкъ пѣхоты и каждые двѣ тысячи человѣкъ кавалеріи четыреста тысячъ рублей ежегодно такимъ образомъ, чтобъ каждые три мѣсяца были бы сполна уплачены сто тысячъ рублей.

Настоящая секретная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

Во увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся и т. д.

Дано въ С.-Петербургѣ Іюля 3-го (14-го) 1792 года.

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Луи Графъ Кобенцль.
(м. п.) Александръ Графъ Безбородко.
(м. п.) Аркадій Морковъ.

№ 44.

1794, 23 décembre. Acte d'accession de l'Empereur Romain à la convention conclue le 12 (23) janvier 1793, entre la Prusse et la Russie.

№ 45.

1794, 23 décembre. Déclaration relative au partage de la Pologne.

№ 46.

1794, 23 décembre. Déclaration secrète concernant l'alliance entre la Russie et l'Autriche contre la Prusse.

La conclusion du traité d'alliance de 1792, n'écarta point entièrement les obstacles qui s'opposaient à un rapprochement sincère et effectif entre l'Autriche et la Russie. Ce traité d'alliance prévint une rupture ouverte, mais il ne parvint pas à détruire la défiance dans les relations du Cabinet de St. Pétersbourg avec celui de Vienne, qui poursuivait plus ou moins ouvertement en Pologne des buts incompatibles avec les intérêts de la Russie et les vues de Catherine II. Tandis que l'Impératrice travaillait avec persévérance et énergie à son but: de maintenir les Polonais dans sa dépendance et d'empêcher toute tentative pour modifier leur constitution, le gouvernement autrichien prenait au contraire les mécontents sous sa protection, sans toutefois s'abstenir de prendre part à tous les partages de la République polonaise. Cette inconséquence de l'Autriche obligea Catherine II. suivant les circonstances, tantôt à marcher avec elle, la main dans la main, tantôt à s'unir à son ennemie, la Prusse, afin d'atteindre le but qu'elle s'était tracé.

L'hostilité constante et implacable entre l'Autriche et la Prusse forçait chacune de ces deux Puissances à rechercher l'amitié de la Russie, qui profitait de cette circonstance conformément à ses intérêts.

En 1792 les souverains de l'Allemagne, sous la direction de leur Empereur, se trouvaient en

№ 44.

1794 г., декабря 23-го. Актъ приступленія Императора Римскаго къ конвенціи, заключенной 12-го (23-го) января 1793 г., между Пруссіею и Россіею.

№ 45.

1794 г., декабря 23-го. Декларація относительно раздѣла Польши.

№ 46.

1794 г., декабря 23-го. Секретная декларація относительно союза между Россіею и Австріею противъ Пруссіи.

Заключеніемъ союзнаго трактата 1792 г. не были, однако, устранены всѣ препятствія къ искреннему и дѣйствительному сближенію Австріи къ Россіи. Союзный договоръ предупредилъ открытый разрывъ, но онъ не въ состояніи былъ уничтожить подозрительное отношеніе С.-Петербургскаго кабинета къ Вѣнскому, который болѣе или менѣе явно преслѣдовалъ въ Польшѣ цѣли, несогласныя съ интересами Россіи и со взглядами Екатерины II. Въ то время, когда Императрица послѣдовательно и энергично преслѣдовала свою цѣль: держать Поляковъ въ зависимости отъ себя и препятствовать всякой попыткѣ къ измѣненію существующаго въ Польшѣ устройства, Вѣнское правительство, напротивъ, брало подъ свою защиту недовольныхъ Поляковъ, не отказываясь, однако, въ то же время участвовать во всѣхъ раздѣлахъ Рѣчи Посполитой. Эта непослѣдовательность Австріи заставила Екатерину II, смотря по обстоятельствамъ, то идти съ нею рука объ руку, то соединиться съ врагомъ ея, Пруссіею, для достиженія поставленной цѣли.

Эта постоянная и непримиримая вражда между Австріею и Пруссіею заставила каждую изъ нихъ искать дружбу Россіи, которая воспользовалась этимъ обстоятельствомъ согласно своимъ интересамъ.

Въ 1792 г. Германскія государства, подъ предводительствомъ своего императора, находились

guerre avec la France révolutionnaire. Les troupes prussiennes se battaient à côté de celles de l'Autriche contre les Français. Mais l'accord ne se maintint pas longtemps entre les deux grandes Puissances allemandes. Malgré les échecs constants des armes des alliés, et la marche victorieuse des Français sous le commandement de Dumouriez, les Cabinets de Berlin et de Vienne, trouvaient à propos de stipuler d'avance les dédommagements auxquels chacun d'eux croyait avoir droit pour les sacrifices qu'il avait portés. A la suite de pourparlers prolongés, les alliés convinrent que la Prusse recevrait une province polonaise et que l'Autriche échangerait ses possessions dans les Pays-Bas contre la Bavière, qui devait enfin lui être annexée. (V. *Vivenot*. Quellen zur Geschichte der deutschen Kaiserpolitik Oesterreichs. Wien 1874, vol. II, p. 121.)

Cependant, à peine cette question eut-elle été résolue en principe, que les deux parties contractantes énonçaient des vues complètement divergentes quant à l'exécution. L'Autriche voulait limiter à l'excès les aggrandissements de la Prusse aux dépens de la Pologne et prétendait en outre que le dédommagement de la Prusse ne devait pas avoir lieu avant que l'échange désiré par l'Autriche ne fût accompli. (V. dépêche à l'envoyé d'Autriche à Pétersbourg du 23 décembre 1792. *Vivenot*, vol. II, p. 429). De son côté, la Prusse voulait acquérir l'importante ville de Danzig avec ses environs, et désirait atteindre son but le plus tôt possible. Cette divergence de vues se manifesta très nettement lors de la fameuse conférence de Mayence, en juillet 1792, et, en paralysant le succès des opérations militaires, elle obligea la Prusse à chercher à obtenir son dédommagement sans le concours et contre les voeux de l'Autriche. La Prusse pouvait acquérir une province de la Pologne sans l'aide de l'Autriche, mais contre la volonté de la Russie, c'était impossible. Voilà pourquoi le comte de Goltz, l'envoyé prussien à St. Pétersbourg, reçut de Berlin l'ordre de n'épargner aucun moyen pour décider le gouvernement russe à conclure une convention relative à un nouveau partage de la Pologne.

En 1792 l'Impératrice Catherine II en vint à la conviction que la nation polonaise était décidément incapable de défendre son indépendance politique et de maintenir un ordre quelconque à l'intérieur du pays. C'est pour qui il lui fut impossible de ne pas prévoir le moment où, par

въ войнѣ противъ революціонной Франціи. Прусскія войска сражались рядомъ съ Австрійскими противъ Французовъ. Но не долго продолжалось согласіе между двумя великими Германскими державами. Несмотря на постоянныя неудачи союзнаго оружія, несмотря на побѣдоносное шествіе Французскихъ войскъ подъ начальствомъ Дюмурье, все-таки Берлинскій и Вѣнскій кабинеты считали возможнымъ впередъ уже условиться насчетъ вознагражденія и территоріальныхъ пріобрѣтеній, на которыя каждый изъ нихъ имѣетъ право за понесенныя имъ жертвы. Послѣ продолжительныхъ переговоровъ союзники согласились, что Пруссія получитъ Польскую провинцію, а Австрія обмѣнитъ свои Нидерландскія владѣнія на Баварію, которая наконецъ-то должна была быть присоединена къ ней. (См. *Vivenot*, Quellen zur Geschichte der deutschen Kaiserpolitik Oesterreichs, Wien 1874, Bd. II, S. 121).

Однако, едва былъ разрѣшенъ этотъ вопросъ въ принципѣ, какъ уже между договаривающимися сторонами высказался совершенно различный взглядъ на примѣненіе его. Австрія желала ограничить приращеніе Прусскихъ владѣній на счетъ Польши до крайней степени и, кромѣ того, полагала, что вознагражденіе Пруссіи должно имѣть мѣсто не ранѣе, чѣмъ совершится желанный Австріею обмѣнъ. (См. депешу къ Австрійскому послу въ С.-Петербургѣ отъ 23-го декабря 1792 г. у *Vivenot*, Bd. II, S. 429). Между тѣмъ Пруссія непремѣнно желала пріобрѣсти важный городъ Данцигъ съ окрестностями и достигнуть этой цѣли чѣмъ скорѣе, тѣмъ лучше. Это разногласіе совершенно ясно обнаружилось на знаменитыхъ конференціяхъ въ Майнцѣ, въ іюлѣ 1792 г., и, парализуя успѣхъ военныхъ дѣйствій противъ Французовъ, заставило Пруссію искать полученіе вознагражденія безъ содѣйствія и противъ желанія Австріи. Пруссія могла надѣяться пріобрѣсти Польскую область безъ содѣйствія Австріи, но помимо воли Россіи это было невозможно. Вотъ почему Прусскому посланнику въ Петербургѣ, графу Гольцу, было приказано изъ Берлина не щадить никакихъ средствъ, чтобъ уговорить Русское правительство къ заключенію конвенціи о новомъ раздѣлѣ Польши.

Въ 1792 году Императрица Екатерина II пришла къ тому убѣжденію, что Польская нація рѣшительно не въ состояніи охранять свою политическую независимость и поддерживать какой-либо порядокъ внутри страны. Поэтому она не могла не предвидѣть того времени, когда

la force des choses, la Pologne perdrait complètement son indépendance et cesserait d'exister. Les intérêts vitaux de la Russie exigeaient évidemment que ces circonstances fussent mises à profit. Par ces motifs la proposition de la Prusse ne fut pas repoussée par l'Impératrice, d'autant plus que l'Autriche, du consentement et avec le concours de la Russie, devait recevoir un dédommagement au moyen de l'annexion de la Bavière. A St. Pétersbourg on devait en outre prendre en considération que le gouvernement autrichien lui-même avait insisté sur la nécessité d'indemniser la Prusse aux dépens de la Pologne. (*Vivenot*. Zur Genesis der zweiten Theilung Polen's. Wien 1874, p. 25). Enfin, la conduite équivoque du Cabinet de Vienne fesait craindre qu'il ne s'opposât à tout partage de la Pologne, si les voeux de la Prusse devaient en être satisfaits.

D'après ces considérations, à la fin de décembre 1792, l'Impératrice ordonna au vice-chancelier comte Ostermann d'entrer en pourparlers avec l'envoyé de Prusse et le 12 janvier 1793 fut conclue entre la Russie et la Prusse la convention relative au second partage de la Pologne.

En vertu de cette convention, non seulement les deux parties contractantes s'annexent certaines provinces polonaises, mais encore elles garantissent en même temps à l'Autriche le dédommagement promis et l'invitent à accéder à l'acte conclu entre elles. De plus, la Prusse s'engage à poursuivre les opérations militaires contre la France et à ne conclure avec elle ni paix, ni trève sans le consentement commun de ses alliées.

En février 1793, l'Impératrice annonça elle même par une lettre à l'empereur François II, la conclusion de la convention avec la Prusse. «En invitant Votre Majesté à accéder à cette convention,» écrit l'Impératrice, «je ne Lui propose que de sanctionner pour ainsi dire son propre ouvrage. J'y ai ménagé autant que j'ai pu l'intérêt général et l'intérêt particulier de Votre Majesté Impériale, en Lui garantissant deux objets également importans à ses yeux, la coopération d'une Puissance formidable et l'échange des Pays-Bas contre la Bavière.»

Mais il est facile de comprendre que la Cour de Vienne regardait d'un tout autre oeil la convention de St. Petersbourg. L'empereur François II ne savait qu'une chose, c'est que la Prusse

силою вещей Польша совсѣмъ лишится независимости и перестанетъ существовать. Воспользоваться же этими обстоятельствами очевидно требовали жизненные интересы Россіи. На этомъ основаніи предложеніе Пруссіи не было отвергнуто Императрицею, въ виду также того, что Австрія, съ согласія Россіи и при ея содѣйствіи, должна была получить свое вознагражденіе въ присоединеніи Баваріи. Кромѣ того въ Петербургѣ не могли не имѣть въ виду, что само Вѣнское правительство указывало на необходимость вознаградить Пруссію на счетъ Польши. (*Vivenot*. Zur Genesis der zweiten Theilung Polens. Wien 1874, S. 25). Наконецъ двусмысленное поведеніе Вѣнскаго кабинета заставило опасаться, что онъ воспротивится всякому раздѣлу Польши, если чрезъ это будутъ удовлетворены желанія Пруссіи.

Въ виду этихъ обстоятельствъ Императрица повелѣла въ концѣ декабря 1792 г. вице-канцлеру, графу Остерману, вступить въ переговоры съ Прусскимъ посланникомъ, и 12-го января 1793 г. между Россіею и Пруссіею была заключена конвенція относительно втораго раздѣла Польши.

На основаніи этой конвенціи договаривающіяся державы не только присоединяютъ къ себѣ нѣкоторыя Польскія области, но вмѣстѣ съ тѣмъ гарантируютъ Австріи обѣщанное ей вознагражденіе и приглашаютъ ее приступить къ этому акту. Сверхъ того Пруссія обязывается продолжать военныя дѣйствія противъ Франціи и не заключать съ ней ни мира, ни перемирія безъ общаго согласія союзниковъ.

Въ февралѣ 1793 г. сама Императрица извѣстила письмомъ императора Франца II о заключеніи конвенціи съ Пруссіею и пригласила его приступить къ ней. «Приглашая Ваше Императорское Величество приступить къ конвенціи», пишетъ Императрица: «я Вамъ предлагаю не болѣе и не менѣе, какъ только дать санкцію, такъ сказать, Вашему собственному дѣлу. Я охраняла въ ней, насколько могла, общіе и особенные интересы Вашего Императорскаго Величества, гарантируя Вамъ двѣ вещи одинаковой важности въ Вашихъ глазахъ: содѣйствіе могущественной державы и обмѣнъ Нидерландовъ на Баварію.»

Не весьма понятно, что Вѣнскій дворъ совершенно иначе посмотрѣлъ на Петербургскую конвенцію. Императоръ Францъ II зналъ только одно—что Пруссія хочетъ обогатиться и

avait de nouveau réussi à s'enrichir et à augmenter ses possessions territoriales, tandis que les chances relatives à l'échange des Pays-Bas contre la Bavière devenaient de plus en plus précaires grâce au succès des armes françaises. C'est pourquoi la Cour de Vienne reçut très froidement la proposition qui lui était faite d'accéder à la convention; l'empereur remplaça immédiatement ses conseillers le comte Philippe Cobenzl et le Baron Spielmann et confia la direction des affaires extérieures de l'Autriche au baron de Thugut qui s'était distingué en qualité d'Internonce à Constantinople. A dater de ce moment la haine de l'Autriche envers la Prusse se manifesta d'une manière encore plus évidente.

D'ordre de son gouvernement, le comte Louis Cobenzl déclara au vice-chancelier que l'Autriche ne pouvait pas accéder à la convention, parceque, en vertu de cet acte, la Prusse obtenait des avantages tels que la Cour de Vienne n'y saurait consentir. Elle ne fit aucune objection essentielle aux acquisitions faites par la Russie mais aussi, elle exprima l'espoir que l'Impératrice ne refuserait pas d'aider l'empereur à s'annexer certaines provinces du midi de la Pologne et quelques parties de la France.

Catherine II ne pouvait et ne voulait évidemment pas se désister de la convention conclue, mais d'un autre côté, elle ne voyait pas la nécessité d'en venir à une rupture complète avec l'Autriche. C'est pourquoi, tout en déclarant à la Cour de Vienne l'impossibilité où elle se trouvait de changer ce qui était déjà accompli, elle laissa comprendre qu'une trop grande extension de la puissance de la Prusse, n'était nullement dans les intérêts de la Russie. En même temps, elle consentit pleinement à aider l'Autriche à obtenir les dédommagements indispensables pour la guerre contre la France, et insista de nouveau sur la possibilité d'une annexion de la Bavière.

La nécessité pour la Russie d'entretenir des relations amicales avec l'Autriche se révéla en particulier dans la seconde moitié de l'année 1793, lorsque la Porte commença à témoigner l'intention de se mesurer de nouveau avec la Russie. En cas d'une guerre avec la Turquie, il était indispensable d'assurer à la Russie le concours ou du moins la neutralité de l'Autriche.

Ce but fut pleinement atteint par l'Impératrice: la Porte fut obligée de renoncer à ses velléités belliqueuses. (V. *Sybel.* Geschichte der Revolutionszeit von 1789 bis 1795. Düsseldorf 1866. 3-te Aufl., vol. III, p. 46).

увеличить свои территоріальныя владѣнія, между тѣмъ какъ шансы на обмѣнъ Нидерландовъ становились все болѣе шаткими, благодаря успѣхамъ Французскаго оружія. Поэтому Вѣнскій кабинетъ принялъ чрезвычайно холодно сдѣланное предложеніе приступить къ конвенціи, императоръ же немедленно смѣнилъ своихъ тогдашнихъ совѣтниковъ, графа Филиппа Кобенцля и барона Шпильмана, ввѣряя управленіе внѣшними сношеніями Австріи барону Тугуту, успѣвшему отличиться, въ качествѣ интернунція, въ Константинополѣ. Съ этого времени вражда Австріи къ Пруссіи обнаруживается еще болѣе осязательно.

По предписанію своего правительства графъ Луи Кобенцль объявилъ вице-канцлеру, что Австрія не можетъ приступить къ конвенціи, въ виду того, что на основаніи ея Пруссія получаетъ такія выгоды, признать которыя Вѣнскій кабинетъ не можетъ. Противъ пріобрѣтеній, сдѣланныхъ Россіею, Австрія не сдѣлала никакихъ существенныхъ возраженій, но за то она надѣялась, что Императрица не откажетъ въ помощи императору присоединить къ себѣ нѣкоторыя южныя Польскія области и кое-какія части Франціи.

Екатерина II очевидно не могла и не желала отречься отъ заключенной конвенціи, но, съ другой стороны, она не видѣла надобности дойти до полнаго разрыва съ Австріею. Поэтому, объявляя Вѣнскому двору о невозможности измѣнить то, что уже совершилось, Екатерина II все-таки давала понять, что слишкомъ большое увеличеніе могущества Пруссіи также нисколько не въ интересахъ Россіи. Притомъ она вполнѣ согласилась содѣйствовать пріобрѣтенію Австріею необходимаго вознагражденія за войну противъ Французовъ и вновь указала на возможность присоединенія Баваріи.

Необходимость для Россіи поддерживать дружескія отношенія къ Австріи выяснилась въ особенности во второй половинѣ 1793 г., когда Порта стала выказывать намѣреніе вновь помѣряться силами съ Россіею. На случай же войны съ Портою непремѣнно требовалось обезпечить за Россіею содѣйствіе, или, по меньшей мѣрѣ, нейтралитетъ Австріи.

Цѣль эта вполнѣ была достигнута Императрицею. Порта должна была отказаться отъ воинственныхъ своихъ замысловъ. (Срав. *Sybel.* Geschichte der Revolutionszeit von 1789 bis 1795. Düsseldorf. 1866, 3-te Aufl., Bd. III, S. 46).

L'indispensable nécessité de prévenir la guerre avec la Turquie et d'entretenir des relations amicales avec l'Autriche se révêla surtout avec la plus frappante évidence en mars 1794, lorsqu' éclata une nouvelle révolution en Pologne sous la direction du célèbre Kozciusko. A dater de ce moment la correspondance diplomatique entre St. Pétersbourg et Vienne prit des proportions de plus en plus considérables et le résultat de ces négociations fut le troisième partage de la Pologne.

Par une dépêche du 30 mars 1794, Ostermann informa le comte Razoumowsky, qui avait remplacé le prince D. M. Galitzyne à Vienne en 1792, de l'insurrection de Pologne et lui annonça que l'Impératrice comptait fermement que l'Autriche prendrait toutes les mesures nécessaires pour empêcher que l'insurrection ne se propageât en Galicie et que cette province ne devint le refuge des rebelles. De plus, le gouvernement russe se déclara prêt, au premier appel de la Cour de Vienne, à envoyer un corps de 10,000 hommes en Galicie. Ensuite, dans une dépêche du 25 avril, le vice-chancelier annonça que, vu la position critique d'Igelstroem à Varsovie, la Russie avait été obligée de demander à la Prusse, un secours qui lui avait été immédiatement prêté. Quant à l'issue finale de l'affaire polonaise, l'Impératrice promit d'agir non pas seulement dans son propre intérêt, mais en ayant aussi constamment en vue les désirs de son allié, l'empereur romain. «En un mot», écrivait le comte d'Ostermann, «il ne sera rien statué ni réglé à cet égard que dans le concert le plus intime et le plus parfait avec la Cour Impériale de Vienne».

Ces déclarations du Cabinet de St. Pétersbourg ne restèrent pas sans influence sur la conduite du gouvernement autrichien, qui au début de l'insurrection, avait montré une certaine indulgence envers les Polonais, lesquels, de leur côté, avaient annoncé leur résolution de respecter strictement l'inviolabilité du territoire de l'Autriche. En même temps l'entrée des troupes prussiennes à Posen avait fortement déplu à Vienne et le baron de Thugut déclara net à l'envoyé russe que, jamais l'Autriche ne permettrait que la Pologne fût «à la merci du Roi de Prusse». (Dépêche du comte Razoumowsky du 25 mars (5 avril) 1794). Du reste, le Cabinet de Vienne n'objecta rien aux mesures prises par la Russie en Pologne. Tout au contraire, le comte Louis Cobenzl transmit à l'Impératrice, vers la

До какой степени было необходимо предупредить войну съ Турціею и поддерживать пріязненныя отношенія къ Австріи обнаруживалось самымъ осязательнымъ образомъ въ мартѣ 1794 года, когда въ Польшѣ вспыхнуло новое возстаніе подъ предводительствомъ знаменитаго Косцюшки. Съ этого момента дипломатическая переписка между С.-Петербургомъ и Вѣною принимаетъ все бо́льшіе размѣры, и результатомъ переговоровъ явился новый и третій раздѣлъ Рѣчи Посполитой.

Депешею отъ 30-го марта 1794 г. гр. Остерманъ извѣщаетъ графа Разумовскаго, занявшаго въ 1792 г. мѣсто князя Д. М. Голицына въ Вѣнѣ, о Польскомъ возстаніи и заявляетъ объ увѣренности Императрицы, что Австрія приметъ всѣ мѣры къ тому, чтобъ препятствовать распространенію возстанія въ Галиціи или обращенію этой провинціи въ убѣжище бунтовщикамъ. Мало того, Русское правительство изъявило о своей готовности, по первому требованію Вѣнскаго кабинета, выслать въ Галицію 10,000 корпусъ своихъ войскъ. Затѣмъ въ депешѣ 25-го апрѣля вице-канцлеръ сообщаетъ, что въ виду критическаго положенія Игельштрема въ Варшавѣ Россія была вынуждена просить о Прусской помощи, которая немедленно явилась. Что же касается окончательнаго исхода Польскаго дѣла, то Императрица обѣщаетъ не только дѣйствовать согласно своимъ собственнымъ интересамъ, но постоянно имѣть также въ виду желанія своего союзника, императора Римскаго. «Однимъ словомъ», пишетъ гр. Остерманъ, «ничего не будетъ ни опредѣлено, ни устроено въ этомъ отношеніи, не иначе, какъ въ самомъ дружескомъ и совершенномъ согласіи съ Императорскимъ Вѣнскимъ дворомъ».

Эти заявленія Петербургскаго кабинета не остались безъ вліянія на поведеніе Вѣнскаго правительства, которое въ началѣ возстанія выказывало нѣкоторую снисходительность къ Полякамъ, объявившимъ, вслѣдствіе этого, что они намѣрены строго уважать неприкосновенность Австрійской территоріи. Но въ то же время вступленіе въ Польшу Прусскихъ войскъ сильно не понравилось въ Вѣнѣ, и баронъ Тугутъ прямо объявилъ Русскому послу, что никогда Австрія не допуститъ, чтобъ Польша была бы «à la merci du Roi de Prusse». (Депеша гр. Разумовскаго отъ 25-го марта (5-го апрѣля) 1794 г.) Противъ же мѣръ, принятыхъ въ Польшѣ Россіею, Вѣнскій кабинетъ не имѣлъ представить никакихъ возраженій. Напротивъ, въ половинѣ іюня мѣсяца гр. Луи Кобенцль пере-

mi-juin, le désir de l'empereur de marcher constamment d'accord avec la Russie dans la question polonaise.

Ce désir coïncidait parfaitement avec les intérêts et les aspirations de Catherine II.

En présence de cet accord, l'Impératrice jugea, dès le mois de juillet, «que le moment était arrivé où les trois Cours limitrophes doivent s'occuper du soin, non seulement d'éteindre jusqu' à la moindre étincelle le feu qui s'est allumé dans ce foyer de leur voisinage, mais aussi de l'empêcher à jamais de renaître de ses cendres». D'après cela, l'Impératrice exprima le désir que l'ambassadeur d'Autriche à St. Pétersbourg fût immédiatement muni par son gouvernement d'instructions en vue de la conclusion d'une entente définitive concernant la Pologne. (Dépêche du comte Bezborodko au comte Razoumowsky du 11 (22) juillet 1794.)

Ni l'empereur François II, ni son ministre, le baron de Thugut ne crurent possible d'hésiter, et cette fois, ils témoignèrent au contraire leur consentement à commencer immédiatement les négociations relatives à la Pologne. En outre Thugut déclara dès le début de ses pourparlers avec le comte Razoumowsky, que l'Autriche devait absolument recevoir la ville de Cracovie avec tous ses environs. En cas contraire, il ne pouvait être question de sa participation dans le partage de la Pologne. Lorsque l'ambassadeur fit observer que les Autrichiens, grâce à leurs tergiversations et à leurs hésitations, avaient eux-mêmes mis Cracovie aux mains des Prussiens, Thugut s'écria: «Coûte que coûte, il faudra qu'un jour la Cour de Vienne la possède, dût-il en résulter une guerre». Après cela, le ministre autrichien s'étendit sur l'indispensable nécessité qu'une étroite alliance s'établit entre les deux Cours Impériales et l'Angleterre pour maintenir l'équilibre européen et mettre des bornes au développement progressif de la puissance de la Prusse. (Dépêche du comte Razoumowsky, du 6 (17) août 1794.)

Ces principes fondamentaux du système politique de l'Autriche sont développées dans une note du baron de Thugut au comte Cobenzl du 11 septembre 1794, dont voici la substance. Thugut fait sentir à plusieurs reprises combien le Cabinet de Vienne est blessé par la convention de 1793 entre la Russie et la Prusse. L'Autriche considère tout partage de la Pologne comme une pénible extrêmité, vu que toutes les acquisitions territoriales aux dépens de la Pologne seront toujours plus profitables à la Russie et

далъ Императрицѣ желаніе императора идти въ Польскомъ вопросѣ постоянно вмѣстѣ съ Россіею.

Это желаніе вполнѣ сходилось съ интересами и стремленіями Екатерины II.

Въ виду этого единогласія Императрица въ іюлѣ мѣсяцѣ полагала, что «наступило время, когда три пограничные Дворы должны принять на себя заботу не только потушить до послѣдней искры огонь, возгорѣвшій въ сосѣднемъ очагѣ, но также препятствовать тому, чтобъ онъ когда либо вновь не возгорѣлся изъ пепла». На этомъ основаніи Императрица высказала свое желаніе, чтобъ Австрійскій посолъ въ Петербургѣ немедленно былъ бы снабженъ своимъ правительствомъ инструкціями для заключенія окончательнаго соглашенія относительно Польши. (Депеша гр. Безбородко къ гр. Разумовскому отъ 11-го (22-го) іюля 1794 г.)

Ни императоръ Францъ II, ни министръ его баронъ Тугутъ не считали возможнымъ медлить и въ этотъ разъ, но напротивъ заявили о согласіи немедленно начать переговоры о Польшѣ. При этомъ Тугутъ въ самомъ же началѣ своихъ переговоровъ съ гр. Разумовскимъ объявилъ, что Австрія непремѣнно должна получить городъ Краковъ со всѣми его окрестностями. Въ противномъ случаѣ не можетъ быть и рѣчи о какомъ либо участіи Австріи въ раздѣлѣ Польши. Когда же посолъ намекнулъ на то, что сами Австрійцы, благодаря двусмысленности и медленности въ своихъ дѣйствіяхъ, отдали Краковъ въ руки Пруссаковъ, Тугутъ воскликнулъ: «Вѣнскій дворъ во всякомъ случаѣ когда-нибудь долженъ имѣть Краковъ, хотя бы чрезъ это возгорѣлась война!» Вслѣдъ затѣмъ Австрійскій министръ сталъ распространяться о крайней необходимости, чтобъ между обоими императорскими дворами и Англіею установился тѣсный союзъ для поддержанія въ Европѣ политическаго равновѣсія и ограниченія прогрессивнаго развитія могущества Пруссіи. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 6-го (17-го) августа 1794 г.)

Эти основныя положенія Австрійской политической системы подробно развиты въ нотѣ барона Тугута отъ 11-го сентября 1794 г. къ гр. Луи Кобенцлю, которая слѣдующаго содержанія. Тугутъ неоднократно даетъ чувствовать до какой степени Вѣнскій кабинетъ огорченъ конвенціею 1793 г. между Россіею и Пруссіею. Поэтому Австрія видитъ въ каждомъ раздѣленіи Польши только печальную необходимость, такъ какъ всѣ территоріальныя пріобрѣтенія насчетъ Польши всегда будутъ болѣе выгодны для Россіи

à la Prusse qu'à elle-même. Mais s'il est impossible d'éviter un partage, l'Autriche peut exiger qu'on lui assure tous les avantages auxquelles elle a droit. D'après cela, la base de la future entente au sujet de la Pologne, doit être «le principe constamment admis par les trois Cours, d'une valeur intrinsèque parfaitement égale dans les acquisitions respectives». En outre, si même on devait partager la Pologne tout entière, l'Autriche n'en devrait pas moins exiger qu'un dédommagement lui soit assuré aux dépens de la France pour les innombrables sacrifices qu'elle s'est imposés dans l'intérêt commun.

Ensuite, le ministre autrichien trace une ligne de démarcation indiquant la partie de la Pologne qui doit échoir à l'Autriche. Cette ligne part de la frontière de Prusse, à l'Ouest de la Galicie et continue jusqu'à la rivière Pilica, en suivant sa rive droite jusqu'à sa jonction avec la Vistule, et le cours de cette rivière jusqu'à sa jonction avec le Bug occidental, puis le long du Bug jusqu'à l'embouchure de la Narew. Quant à Cracovie, cette ville ne doit dans aucun cas rester aux mains de la Prusse.

Ces exigences étaient tellement modérées aux yeux du Cabinet de Vienne, qu'il était convaincu que la Russie et la Prusse seraient prêtes à lui prêter assistance pour obtenir en outre une indemnité aux dépens de la France ou ailleurs. Si l'Impératrice ne jugeait pas possible de fixer immédiatement l'étendue de cette dernière indemnité, l'Autriche serait prête à se contenter pour le moment de ce que «dans un article séparé et secret, la Russie s'engageât à concourir à ce but à l'aide de toutes ses forces». Mais en tout cas, l'insertion d'une pareille clause est considérée par Thugut comme indispensable pour l'établissement d'une entente définitive sur les affaires de Pologne. Quant à la forme extérieure des transactions projetées, Thugut consent à la proposition du comte Louis Cobenzl, c'est-à-dire que l'Autriche accéda par acte séparé à la convention conclue entre la Russie et la Prusse au sujet de la Pologne. L'entente particulière et secrète entre l'Autriche et la Russie pourrait recevoir la forme d'un accord direct entre l'empereur romain et l'Impératrice au moyen d'un échange de deux lettres autographes.

L'Impératrice Catherine II devait conclure de ces déclarations de la Cour de Vienne, qu'une entente avec elle ne présentait pas de difficultés essentielles. Mais d'un autre côté, elle jugeait

и Пруссіи, чѣмъ для нея. Но если уже нельзя избѣгнуть раздѣла, то по крайней мѣрѣ Австрія можетъ требовать, чтобъ она получила всѣ выгоды, на которыя имѣетъ право. Согласно съ этимъ въ основаніе предстоящаго соглашенія относительно Польши долженъ лечь принципъ, всегда признаваемый тремя Дворами и состоящій въ томъ, что всѣ пріобрѣтенія должны по внутреннему ихъ достоинству быть равны. Но, если даже раздѣлить всю Польшу, все-таки за Австріею необходимо еще обезпечить вознагражденіе на счетъ Франціи за неисчислимыя жертвы, приносимыя ею общему дѣлу.

Вслѣдъ затѣмъ Австрійскій министръ проводитъ демаркаціонную линію по той части Польской территоріи, которая должна выпасть на долю Австріи. Линія эта начиналась отъ Прусской границы, къ западу отъ Галиціи и продолжалась до рѣки Пилица, слѣдуя далѣе по правому ея берегу до впаденія въ Вислу и по этой рѣкѣ до впаденія въ нее рѣки Западный Бугъ, откуда по Бугу до впаденія въ него рѣки Наревъ. Краковъ же ни въ какомъ случаѣ не можетъ остаться въ Прусскихъ рукахъ.

Эти требованія представляются Вѣнскому кабинету до такой степени умѣренными, что онъ убѣжденъ въ готовности Россіи и Пруссіи содѣйствовать ему въ полученіи еще другаго вознагражденія на счетъ Франціи, или въ другомъ какомъ либо мѣстѣ. Если же Императрица не признаетъ возможнымъ теперь же опредѣлить размѣръ послѣдняго рода вознагражденія, Австрія на-время готова удовольствоваться тѣмъ, что Россія въ «секретномъ и сепаратномъ постановленіи обязывается содѣйствовать всѣми силами достиженію этой цѣли». Но во всякомъ случаѣ упомянутое секретное постановленіе признается Тугутомъ необходимымъ для окончательнаго соглашенія насчетъ Польскаго дѣла. Что же касается внѣшней формы проектированныхъ актовъ, то Тугутъ согласился съ предложеніемъ гр. Луи Кобенцля, чтобъ Австрія спеціальнымъ актомъ приступила къ конвенціи относительно Польши, заключенной между Россіею и Пруссіею. Секретному же и особенному соглашенію между Австріею и Россіею можно бы придать форму непосредственнаго соглашенія между императоромъ Римскимъ и Императрицею, посредствомъ обмѣна двухъ собственноручныхъ ихъ писемъ.

Императрица Екатерина II не могла не вывести изъ этого заявленія Вѣнскаго двора заключеніе, что соглашенію съ нимъ не препятствуютъ никакія существенныя затрудненія.

impossible d'adhérer à tous les points de vue de l'empereur romain, et différait sensiblement d'opinion avec lui quant aux bases du partage projeté de la République polonaise.

Dans une nôte extrêmement remarquable adressée le 8 octobre à l'ambassadeur de Russie à Vienne, le vice-chancelier expose les vues de sa Souveraine au sujet des négociations avec les Cabinets de Vienne et de Berlin.

L'Impératrice, est-il dit dans cette pièce, reconnaît et admet, avec l'empereur romain, combien il eût été avantageux de laisser la Pologne comme un Etat indépendant et intermédiaire, qui préservât la Russie d'un voisinage immédiat avec la Prusse. Mais la destruction de cet Etat créait une nécessité tellement impérieuse qu' aucune force humaine n'était en mesure de s'y soustraire. Après cela, l'Impératrice fait la remarquable déclaration qui suit:

«Sa Majesté l'Impératrice peut hardiment en appeler au témoignage de sa propre conscience, comme à celui des personnes solidement instruites de la marche des affaires, en avançant qu'Elle n'a fait qu'écouter cette même nécessité lorsqu' Elle a consenti aux deux précédens partages de la Pologne. La Cour de Vienne sait mieux que personne quelles circonstances ont déterminé la Russie à se prêter au premier de ces partages. Occupée d'une guerre longue et onéreuse contre la Porte, il ne lui est resté que ce moyen non seulement pour terminer celle-ci, mais aussi pour en éviter une autre dont Elle était immédiatement menacée». Quant au second partage, il était si récent que les causes qui l'avaient amené étaient parfaitement connues du Cabinet de Vienne.

Après avoir ainsi démontré l'impossibilité de maintenir l'indépendance politique de la Pologne, le vice-chancelier procédait à l'analyse des principes qui devaient servir de base au nouveau partage définitif. Ici, il ne peut pas s'empêcher de faire observer combien est erronée l'opinion du Cabinet de Vienne, que le principe d'une complète parité est la base de toutes les acquisitions faites par les trois Puissances voisines aux dépens de la Pologne. «Au contraire», ajoute le comte Ostermann, «on s'est extrêmement écarté de ce principe au désavantage de la Russie, surtout si, comme on le doit, on ajoute à ce principe, cet autre: *que, pour que les parts soient égales, il faut que les mises le soient aussi.*» Cependant, tandis que la Russie a seule porté

Но, съ другой стороны, она находила невозможнымъ раздѣлить во всѣхъ отношеніяхъ взгляды императора Римскаго и довольно значительно расходилась съ нимъ относительно основаній предстоящаго раздѣленія Рѣчи Посполитой.

Въ чрезвычайно замѣчательной нотѣ къ Русскому послу въ Вѣнѣ отъ 8-го октября вице-канцлеръ высказываетъ взглядъ своей Государыни на предметъ переговоровъ съ Вѣнскимъ и Берлинскимъ дворами.

Императрица, говорится въ этомъ актѣ, совершенно сознаетъ и согласна съ императоромъ насколько было бы выгодно оставить Польшу посредствующимъ и независимымъ государствомъ, которое отдѣлило бы Россію отъ непосредственнаго сосѣдства съ Пруссіею. Но уничтоженіе этого государства вызвано такою неизбѣжною необходимостью, не подчиняться которой не въ состояніи никакая человѣческая сила. Вслѣдъ затѣмъ Императрица дѣлаетъ слѣдующее замѣчательное заявленіе:

«Ея Императорское Величество смѣло можетъ возвать какъ къ своей собственной совѣсти, такъ и лицъ достаточно знакомыхъ съ ходомъ дѣлъ чтобъ утверждать, что только подчиняясь этой же самой необходимости она согласилась на предъидущіе два раздѣла Польши. Вѣнскій дворъ лучше знаетъ, чѣмъ кто бы то ни было какія обстоятельства вынудили Россію участвовать въ первомъ изъ этихъ раздѣловъ. Будучи занятою продолжительною и тяжкою войною противъ Порты, Россіи осталось только это средство для окончанія этой войны, и только благодаря ему оказалось возможнымъ избѣгнуть другой, непосредственно ей грозившей войны». Что же касается втораго раздѣла, то онъ былъ такъ недавно, что причины, вызвавшія его, очень хорошо извѣстны Вѣнскому кабинету.

Доказавъ такимъ образомъ невозможность поддержанія политической независимости Польши, Русскій вице-канцлеръ переходитъ къ анализу тѣмъ началъ, которыя должны лечь въ основаніе новаго и окончательнаго раздѣла. Тутъ онъ не можетъ не замѣтить, до какой степени ошибочно мнѣніе Вѣнскаго двора, будто въ основаніи всѣхъ пріобрѣтеній территоріальныхъ, сдѣланныхъ на счетъ Польши тремя сосѣдними державами, лежалъ принципъ полнѣйшаго равенства. «Напротивъ», продолжаетъ гр. Остерманъ, «весьма значительно отступали отъ этого начала, и притомъ, во вредъ Россіи, въ особенности, если, какъ это слѣдуетъ, къ этому принципу прибавить другой, по которому *равныя доли требуютъ равныхъ ставокъ*». Между

sur ses épaules tout le fardeau de la lutte contre la turbulence des Polonais, l'Autriche a reçu jusqu'à présent deux fois plus que la Russie.

De tout ce qui précède, il résulte selon le comte Ostermann, qu'un partage définitif de la Pologne est indispensable et inévitable; les frontières des trois Puissances doivent être «naturelles, claires et nettes». Mais les prétentions de l'Autriche sont en contradiction avec cette dernière condition, et ne peuvent pas être satisfaites. Selon l'avis du comte Ostermann, la rivière Bug doit être la frontière naturelle entre l'Autriche et la Russie.

Enfin, le comte Ostermann considère une décision immédiate de la question entamée, comme extrêmement désirable, car, en cas contraire, les troubles peuvent se prolonger en Pologne, et en outre, la Turquie et la Suède peuvent y intervenir. Mais ce qu'il y a le plus à redouter c'est la Prusse, qui, bien certainement, ne consentira pas même à celles des exigences de l'Autriche que la Russie trouve parfaitement fondées. Moins l'Autriche se montrera modérée, plus sera naturelle et énergique la résistance de la Prusse. Bien plus, si l'Autriche et la Russie n'en arrivent pas immédiatement à un accord, la Prusse peut prendre à leur égard une attitude défensive et d'observation, et en fin de compte assumer un rôle décisif dans la question. L'Impératrice est prête à concourir à faire accepter par la Prusse les propositions autrichiennes et à paralyser ses ententions malveillantes, pourvu seulement que la Cour de Vienne se montre plus modérée dans ses prétentions.

Telle est la substance de cet acte extrêmement remarquable, dans lequel se reflète avec tout le relief possible, l'esprit si clair et si fin de l'Impératrice Catherine II. Elle profitait avec une grande prudence et un tact politique parfait, de l'irréconciliable antagonisme entre l'Autriche et la Prusse, afin d'imposer sa volonté à l'une et à l'autre et de les forcer à marcher dans la voie tracée par elle. Mais, tout en soumettant les Cours de Vienne et de Berlin à ses désirs et à ses aspirations, l'Impératrice s'efforçait constamment de leur inspirer la conviction qu'elles agissaient avec une complète indépendance et conformément à leurs propres intérêts.

Ainsi, dans une autre dépêche, non moins curieuse, également datée du 8 octobre 1794, et destinée à servir d'instruction au comte Razoumowsky, on lui donne le conseil d'entretenir

тѣмъ хотя Россія одна вынесла на своихъ плечахъ всю борьбу съ безпокойными Поляками, Австрія получила до сихъ поръ вдвое больше Россіи.

Изъ вышеизложеннаго слѣдуетъ, по мнѣнію гр. Остермана, что окончательный раздѣлъ Польши необходимъ и неизбѣженъ; границы же трехъ державъ должны быть «естественны, точны и опредѣленны». Но этому послѣднему требованію прямо противорѣчатъ претензіи Австріи, которыя не могутъ быть удовлетворены. По мнѣнію гр. Остермана рѣка Бугъ должна быть естественною границею между Австріею и Россіею.

Наконецъ, немедленное рѣшеніе возбужденнаго вопроса признается вице-канцлеромъ крайне желательнымъ, ибо въ противномъ случаѣ могутъ продолжаться смуты въ Польшѣ, и сверхъ того Турція и Швеція могутъ вмѣшаться въ дѣло. Но особенно слѣдуетъ опасаться Пруссіи, которая навѣрно не согласится даже на такія требованія Австріи, которыя Россія признаетъ совершенно основательными. Чѣмъ неумѣреннѣе будетъ Австрія, тѣмъ энергичнѣе и естественнѣе будетъ сопротивленіе Пруссіи. Мало того, если Австрія и Россія не прійдутъ немедленно къ соглашенію, тогда Пруссія можетъ принять наблюдательное и оборонительное къ нимъ положеніе и выступить, въ концѣ концовъ, въ роли рѣшителя всего дѣла. Императрица готова содѣйствовать принятію Пруссіею Австрійскихъ предложеній и парализовать осуществленіе злыхъ помысловъ этой державы, лишь только Вѣнскій дворъ сдѣлается умѣреннѣе въ своихъ требованіяхъ.

Таково содержаніе этого крайне замѣчательнаго акта, въ которомъ какъ нельзя болѣе рельефно отражается ясный и необыкновенно тонкій умъ Императрицы Екатерины II. Она съ замѣчательною осторожностью и политическимъ тактомъ воспользовалась непримиримымъ антагонизмомъ между Австріею и Пруссіею для того, чтобъ предписывать и той и другой свою волю, и заставить ихъ идти по пути, предначертанному ею. Но, подчиняя Вѣнскій и Берлинскій дворы своимъ желаніямъ и стремленіямъ, Императрица въ то же время постоянно старалась вселять въ нихъ убѣжденіе, что они дѣйствуютъ совершенно самостоятельно и согласно съ ихъ собственными интересами.

Такъ въ другой, не менѣе интересной депешѣ отъ 8-го же октября 1794 г., имѣвшей назначеніемъ служить инструкціею гр. Разумовскому, ему дается совѣтъ поддерживать въ Вѣнскомъ

le Cabinet de Vienne dans l'appréhension que, cette fois encore, l'Impératrice pourrait se passer de lui. Bien que cette appréhension ne soit pas fondée, est-il dit dans la dépêche, il est bon néanmoins de l'entretenir dans l'esprit de Thugut, afin de le faire sortir de ses indécisions habituelles et de le disposer à des concessions. En cas contraire, l'Impératrice serait effectivement obligée de s'entendre avec la Prusse si celle-ci se montrait plus tôt prête à un accord définitif. Toutefois, en donnant ces ordres au comte Razoumowsky, l'Impératrice lui recommande d'agir avec une grande circonspection et de faire à Thugut les insinuations nécessaires en lui parlant, non comme ministre, mais plutôt à titre de confidence personnelle.

En combien subsistait effectivement à Vienne la crainte que la Russie ne se passât encore une fois de l'Autriche, dans le nouveau partage de la Pologne, c'est ce qui est particulièrement constaté par une dépêche du comte Razoumowsky du 6 (17) septembre. Thugut considérait un agrandissement ultérieur de la Prusse comme impossible à admettre et comme incompatible avec les intérêts vitaux de l'Autriche. Mais notre ambassadeur lui répondit que l'Autriche était elle-même la cause de l'élévation de la Prusse, parceque les fautes de la Cour de Vienne avaient forcé la Russie à se rapprocher de cette Puissance. «L'agrandissement de la puissance prussienne», fait observer l'ambassadeur «n'entrait jamais dans notre système».

Malgré tous les efforts de l'ambassadeur de Russie pour obtenir de la Cour de Vienne une réponse définitive, et malgré la tournure très défavorable pour l'Autriche qu'avait prise la guerre contre la France, ni Thugut ni l'empereur François II ne purent prendre une décision.

Ils semblaient attendre quelque chose de nature à modifier les circonstances qui s'étaient compliquées si fort à leur désavantage. Même la conviction exprimée par le comte Razoumowsky que l'Impératrice était fermement résolue à en finir avec la Pologne et qu'au besoin elle serait réduite à s'adresser à la Prusse, demeura sans succès.

Ce ne fut que la nouvelle de l'entrée victorieuse de Souworoff à Varsovie qui réussit enfin à tirer le Cabinet de Vienne de son attitude expectante. Quelques jours après, Thugut déclara à notre ambassadeur que l'empereur était prêt à signer l'accord proposé par l'Impératrice au sujet de la Pologne.

кабинетѣ боязнь, что Императрица и въ этотъ разъ обойдетъ Австрію. Хотя это опасеніе и не имѣетъ основанія, все-таки не мѣшаетъ его поддерживать въ Тугутѣ, говорится въ депешѣ, съ цѣлью вывести его изъ свойственной ему нерѣшительности и сдѣлать его болѣе уступчивымъ. Въ противномъ случаѣ Императрица дѣйствительно вынуждена будетъ согласиться съ Пруссіею, если она скорѣе окажется готовою къ окончательному соглашенію. Однако, предписывая это гр. Разумовскому, Императрица вмѣняетъ ему въ то же время въ обязанность дѣйствовать крайне осторожно и сдѣлать подходящіе намеки Тугуту, говоря не въ качествѣ министра, но скорѣе какъ лицо, изъявляющее личное къ нему довѣріе.

Насколько дѣйствительно существовала въ Вѣнѣ боязнь, чтобы Россія не обошла бы опять Австрію при новомъ раздѣлѣ Польши, видно въ особенности изъ депеши гр. Разумовскаго отъ 6-го (17-го) сентября. Дальнѣйшее увеличеніе Пруссіи Тугутъ не считалъ возможнымъ и согласнымъ съ жизненными интересами Австріи. Но посолъ нашъ ему отвѣчалъ, что сама Австрія виновата въ возвышеніи Пруссіи, ибо ошибки Вѣнскаго двора заставили Россію сблизиться съ нею. «Увеличеніе могущества Пруссіи», замѣтилъ посолъ, «никогда не входило въ нашу систему».

Но несмотря на всѣ старанія Русскаго посла получить отъ Вѣнскаго двора окончательный отвѣтъ, не взирая на крайне печальный для Австріи ходъ войны противъ Франціи, все-таки Тугутъ и императоръ Францъ II не могли рѣшиться окончательно. Они чего-то ждали, что могло бы совершенно измѣнить такъ невыгодно сложившіяся для нихъ обстоятельства. Даже убѣжденія гр. Разумовскаго, что Императрица твердо рѣшилась покончить съ Польшею и въ крайнемъ случаѣ, можетъ быть, вынуждена будетъ обратиться къ Пруссіи, оставались безъ успѣха.

Только извѣстіе о побѣдоносномъ вступленіи Суворова въ Варшаву въ состояніи было вывести Вѣнскій кабинетъ изъ принятаго имъ выжидательнаго положенія. По истеченіи нѣсколькихъ дней Тугутъ наконецъ-то объявилъ послу, что императоръ готовъ подписать предложенную Императрицею сдѣлку относительно Польши.

Alors furent écartés tous les obstacles à une entente sur les destinées futures de ce pays, et les négociations commencèrent à St. Pétersbourg aussitôt que le comte Cobenzl eut annoncé au vice-chancelier qu'il avait reçu les pleinpouvoirs indispensables.

A la première conférence du 11 décembre 1794 prirent part, du côté de l'Autriche: l'ambassadeur comte Louis Cobenzl; de la part de la Russie: le vice-chancelier comte Ostermann, le comte Bezborodko et Morcoff. L'ambassadeur d'Autriche donna lecture d'une dépêche que Thugut lui avait adressée le 13 novembre et dans laquelle il déclara que l'empereur romain consent à admettre la rivière Bug comme ligne des frontières du côté de l'Est. Mais d'un autre côté l'Autriche déclara de nouveau, de la manière la plus catégorique qu'en aucun cas elle ne peut se dédire au sujet de la ville de Cracovie.

Les plénipotentiaires russes témoignèrent ouvertement le désir de complaire à l'Autriche et prirent même sur eux d'engager la Prusse à modérer ses exigences. Mais en même temps, ils firent comprendre au comte Cobenzl, qu'il fallait également avoir en vue le cas où les circonstances obligeraient de conclure le traité sans la Prusse. Ils présumaient que si l'ambassadeur n'avait pas d'instructions pour cette éventualité, il pourrait signer la convention sub spe rati. Le comte Cobenzl y donna son adhésion.

Cette marche des négociations qui étaient poursuivies par la Russie avec chacune des deux parties contractantes séparément, démontre la divergence essentielle existant entre l'Autriche et la Prusse. L'incompatibilité entre ces deux Puissances constamment rivales et se détestant réciproquement, se manifesta encore plus vivement à la conférence, que les plénipotentiaires russes tinrent le 5 décembre avec l'envoyé de Prusse, le comte Tauenzien. Ce dernier, malgré toutes les instances des représentants de la Russie, refusa péremptoirement de consentir à rendre les Voiewodies de Cracovie et de Sandomir. Enfin, le comte Tauenzien jugea même à propos de déclarer que si l'on ne pouvait établir une entente entre les trois Puissances, son gouvernement trouvait plus opportun de s'en tenir à la convention de 1793.

Il était évident que cette observation s'adressait directement à l'Autriche qui n'avait pas pris part à cette convention. Mais en même temps, en présence des déclarations catégoriques du gouvernement russe, rapportées plus haut,

Теперь были устранены всѣ препятствія къ соглашенію насчетъ окончательной судьбы Польши, и потому, когда гр. Кобенцль объявилъ вице-канцлеру, что онъ получилъ необходимое полномочіе, въ С.-Петербургѣ начались дѣятельные переговоры.

На первой конференціи 4-го декабря 1794 г. принимали участіе: со стороны Австріи: посолъ графъ Кобенцль, со стороны Россіи: вице-канцлеръ гр. Остерманъ, гр. Безбородко и Морковъ. Австрійскій уполномоченный прочелъ депешу Тугута къ нему отъ 13-го ноября, въ которой объявляется о согласіи императора Римскаго принять рѣку Бугъ за пограничную черту на Востокѣ. Но, съ другой стороны, Австрія вновь самымъ категорическимъ образомъ объявляетъ, что отказаться отъ города Кракова она не можетъ ни въ какомъ случаѣ.

Русскіе уполномоченные явно обнаруживали желаніе угодить Австріи и приняли даже на себя убѣдить Пруссію умѣрить свои требованія. Но вмѣстѣ съ тѣмъ они дали понять гр. Кобенцлю, что необходимо имѣть въ виду тотъ случай, когда обстоятельства вынудятъ заключить трактатъ безъ Пруссіи. Они полагали, что если посолъ не имѣетъ на этотъ случай инструкцій, то онъ могъ бы подписать договоръ sub spe rati. Съ этимъ также согласился гр. Кобенцль.

Самый этотъ порядокъ переговоровъ, при которомъ они велись Россіею отдѣльно съ каждою изъ двухъ остальныхъ договаривающихся державъ, указываетъ уже на весьма существенное разногласіе, господствовавшее между Австріею и Пруссіею. Непримиримость этихъ двухъ постоянно соперничествующихъ и ненавидящихъ другъ друга державъ еще болѣе рельефно выяснилась на конференціи 5-го декабря, которую Русскіе уполномоченные имѣли съ Прусскимъ посланникомъ гр. Тауенциномъ. Послѣдній, несмотря на всѣ убѣжденія представителей Россіи, на-отрѣзъ отказался согласиться на выдачу Краковскаго и Сандомирскаго воеводства. Наконецъ гр. Тауенцинъ счелъ даже благоразумнымъ объявить, что если нельзя будетъ установить соглашеніе между тремя державами, то его правительство полагаетъ болѣе цѣлесообразнымъ остаться при конвенціи 1793 г.

Очевидно, что это замѣчаніе прямо было направлено противъ Австріи, не участвовавшей въ заключеніи вышеупомянутой конвенціи. Но въ то же время, въ виду вышеприведенныхъ категорическихъ заявленій Русскаго правительства,

il était difficile d'attendre que les propositions prussiennes reçussent de la part de ce dernier un accueil bienveillant. Au contraire on devait y voir une preuve certaine qu'il était complètement impossible d'arriver à des concessions et à une entente avec la Prusse. Le comte Cobenzl en tira les mêmes conclusions et la conduite de l'envoyé prussien lui fournit une occasion très opportune pour rétablir les anciennes relations amicales entre l'Autriche et la Russie.

C'est pourquoi, lorsque le comte Tauenzien lui adressa de pressantes instances pour obtenir l'abandon de Cracovie, l'ambassadeur d'Autriche lui fit une réponse qui écartait toute chance de concessions de la part de la Cour de Vienne vis-à-vis du Cabinet de Berlin.

Enfin, le 8 décembre eut lieu la première conférence entre les plénipotentiaires des trois Puissances, et les négociations commencées marchèrent vers une solution définitive. La conférence fut ouverte par le vice-chancelier qui réitéra l'assurance du désir de l'Impératrice d'arriver à une entente. Ensuite commencèrent les débats entre les envoyés d'Autriche et de Prusse. Le comte Cobenzl démontra d'une manière assez convaincante que Cracovie ne pouvait pas rester entre les mains de la Prusse, parce qu'en pareil cas, les possessions de l'Autriche se trouvaient séparées entre elles et ouvertes aux invasions. Le comte Tauenzien affirma de son côté que si Cracovie appartenait à l'Autriche, «la Silésie serait tout à fait en l'air» et exposée à une aggression.

La discussion se prolongea sur ce ton et devint de plus en plus chaude, grâce surtout à l'intempérance de l'envoyé prussien. Enfin les plénipotentiaires de Russie intervinrent dans le débat, et dès le premier moment ils prirent ouvertement la partie de l'ambassadeur d'Autriche, en faisant observer que cette Puissance n'avait pas participé au second partage et avait fait la guerre aux révolutionnaires français, dans l'espérance de recevoir plus tard les dédommagements qui lui étaient dus. En réponse à cette observation, le plénipotentiaire prussien s'écria vivement: «Oui, mais ce dédommagement ne doit pas être donné aux dépens de la Prusse». A quoi le comte Cobenzl répliqua froidement: «En aucune façon, mais exclusivement aux dépens de la Pologne.»

Alors le comte Tauenzien transporta le débat sur un terrain où il ne pouvait plus espérer aucun concours de la part des plénipotentiaires russes. Il fit observer avec très peu de tact que

едва ли можно было ожидать, что Прусское предложеніе встрѣтитъ у него благосклонный пріемъ. Напротивъ оно вполнѣ доказало, что достигнуть уступокъ и соглашенія съ Пруссіею совершенно невозможно. Къ этому же заключенію пришелъ также гр. Кобенцль, которому поведеніе Прусскаго посланника доставило весьма кстати возможность возобновить прежнія дружескія сношенія его отечества съ Россіею.

Поэтому, когда гр. Тауенцинъ обратился къ нему съ убѣжденіями отказаться отъ Кракова, Австрійскій посолъ далъ ему такой отвѣтъ, который устранилъ всякое сомнѣніе въ уступчивости Вѣнскаго двора въ отношеніи Берлинскаго.

Наконецъ 8-го декабря происходила первая общая конференція между уполномоченными всѣхъ трехъ державъ, на которой окончательно выяснился исходъ начатыхъ переговоровъ. Конференція была открыта вице-канцлеромъ новымъ заявленіемъ о желаніи Императрицы придти къ общему соглашенію. Затѣмъ начались пренія между Австрійскимъ и Прусскимъ посланниками. Гр. Кобенцль довольно убѣдительно доказывалъ что Краковъ не можетъ остаться въ рукахъ Пруссіи, ибо тогда Австрійскія владѣнія будутъ разъедины между собою и открыты для нападенія. Гр. Тауенцинъ же убѣждалъ, что если Краковъ будетъ принадлежать Австріи, тогда «вся Силезія будетъ совершенно на воздухѣ» и открыта непріятельскому наступленію.

Въ такомъ тонѣ долго продолжались пренія, становясь все болѣе жаркими, благодаря въ особенности несдержанности Прусскаго посланника. Наконецъ вступили также въ споръ Русскіе уполномоченные и съ перваго же момента открыто взяли сторону Австрійскаго посла, замѣчая, что Австрія не приняла участія во второмъ раздѣлѣ и воевала съ Французскими бунтовщиками въ надеждѣ получить впослѣдствіи слѣдуемое ей вознагражденіе. Въ отвѣтъ на это замѣчаніе Прусскій уполномоченный съ жаромъ воскликнулъ: Да, но это вознагражденіе не должно быть сдѣлано на счетъ Пруссіи! Гр. Кобенцль совершенно хладнокровно возразилъ на это: нисколько, единственно насчетъ Польши.

Тогда гр. Тауенцинъ перенесъ пренія на такую почву, на которой онъ не могъ уже надѣяться на какое бы то ни было содѣйствіе его видамъ со стороны Русскихъ уполномочен-

a Russie ayant en outre pris pour elle la Courlande, elle pouvait aussi faire quelque sacrifice. Mais on lui répondit que le principe adopté par les parties contractantes et d'après lequel elles étaient convenues de partager la Pologne en prenant exclusivement en considération la puissance de chacune d'elles, écartait toute possibilité pour la Russie de déférer à son désir.

En présence de cette opposition combinée de la part des plénipotentiaires de l'Autriche et de la Russie, l'envoyé prussien finit par perdre entièrement tout sangfroid. Lorsque les plénipotentiaires russes et l'ambassadeur d'Autriche s'efforcèrent de démontrer au comte Tauenzien combien il était urgent d'en finir avec cette affaire polonaise surtout en vue des intrigues des démagogues français, celui-ci, hors d'état de se contenir adressa au comte Cobenzl, avec une extrême vivacité, les paroles suivantes: «Ces deux provinces entre vos mains nous feront plus de mal que tous les démocrates du monde entier!» Cette exclamation ne fit nullement perdre à l'ambassadeur autrichien sa présence d'esprit: il répondit avec beaucoup de tranquillité «qu'il se permettait de douter de cette assertion du comte de Tauenzien, mais qu'il souhaitait surtout que l'événement n'y ne donnât jamais un dementi.» Après cela l'envoyé prussien se calma et les négociations furent poursuivies, mais elles ne purent aboutir à une entente. C'est ce qui fut constaté par les plénipotentiaires russes, qui levèrent la séance de la conférence en déclarant qu'ils regrettaient vivement de ne point être en mesure de faire connaître à leur Souveraine le désir de la Prusse de s'unir aux deux Cours Impériales entre lesquelles subsistait une parfaite entente sur la question polonaise. Cette déclaration importante déconcerta beaucoup l'envoyé prussien, mais il lui était impossible de rétracter ce qu'il avait dit.

Telle fut l'issue de la conférence du 8 decembre 1794, qui décida du sort de la Pologne. Il n'y avait desormais aucun doute qu'un accord immediat n'était possible qu'entre la Russie et l'Autriche, en dehors de la Prusse. C'est pourquoi l'Impératrice Catherine II se décida à ne conclure la convention de partage de la Pologne qu'avec l'Autriche seule. Elle se laissa guider par la conviction parfaitement fondée, que si la Prusse se persuadait de la resolution inebranlable des deux Cours Imperiales de terminer la question polonaise comme elles l'entendaient, et si elle apprenait que l'accord était deja etabli:

ныхъ. Онъ довольно безтактно замѣтилъ, что такъ какъ Россія беретъ себѣ еще Курляндію, то она также можетъ пожертвовать чѣмъ-нибудь. Но ему возражали, что принятый договаривающимися державами принципъ раздѣлить Польшу между ними не иначе, какъ сообразуясь съ могуществомъ каждой изъ нихъ, устраняетъ возможность исполненія его желанія со стороны Россіи.

Въ виду такого дружнаго отпора со стороны представителей Австріи и Россіи, Прусскій посланникъ наконецъ совершенно потерялъ хладнокровіе. Когда Русскіе уполномоченные и Австрійскій посолъ старались доказать гр. Тауенцину, насколько крайне необходимо скорѣе порѣшить съ Польскимъ дѣломъ, въ виду въ особенности интригъ Французскихъ демагоговъ, онъ уже былъ совсѣмъ не въ состояніи владѣть собою и съ жаромъ обратился къ графу Кобенцлю съ словами: «Въ вашихъ рукахъ эти двѣ провинціи намъ будутъ гораздо вреднѣе, чѣмъ всѣ демократы цѣлаго свѣта!» Австрійскаго посла это восклицаніе нисколько не озадачило; онъ совершенно спокойно замѣтилъ, что позволяетъ себѣ только въ этомъ сомнѣваться, но въ особенности желаетъ, чтобъ обстоятельства никогда не опровергли бы этого утвержденія гр. Тауенцина. Послѣ этого Прусскій посланникъ успокоился, и переговоры опять возобновились, но, разумѣется, не могли привести къ общему соглашенію. Это было констатировано Русскими уполномоченными, которые закрыли засѣданіе конференціи заявленіемъ, что крайне сожалѣютъ не имѣть возможности донести своей Государынѣ о желаніи Пруссіи присоединиться къ двумъ императорскимъ дворамъ, между которыми существуетъ полное согласіе въ Польскомъ вопросѣ. Это полновѣсное замѣчаніе сильно озадачило Прусскаго посланника, но отступленіе отъ сказаннаго было для него невозможно.

Таковъ былъ исходъ конференціи 8-го декабря 1794 г., рѣшившій судьбу Польши. Теперь уже не оставалось никакого сомнѣнія, что немедленное соглашеніе возможно только между Россіею и Австріею, помимо Пруссіи. Поэтому Императрица Екатерина II окончательно рѣшилась заключить только съ Австріею договоръ о раздѣлѣ Польши. Она руководствовалась при этомъ тою совершенно вѣрною мыслью, что если Пруссія убѣдится въ непоколебимой рѣшимости императорскихъ дворовъ покончить съ Польскимъ вопросомъ такъ, какъ они хотятъ, и если она узнаетъ о состоявшемся уже соглашеніи

entre elles, sa résistance cesserait et elle deviendrait plus conciliante. (V. dépêche du comte Ostermann au comte Razoumowsky du 25 décembre 1794.) Mais en concluant avec la Cour de Vienne, l'Impératrice résolut de réserver à la Prusse la faculté d'accéder par la suite à la convention lorsqu'elle le désirerait. Toutefois la raison exigeait que l'on prévît aussi le cas où non seulement la Prusse ne se désisterait pas de ses prétentions, mais où elle prendrait en outre une attitude hostile envers la Russie et l'Autriche. Une alliance et une assistance mutuelle contre la Prusse découlaient d'elles mêmes des liens établis entre les deux Puissances contractantes.

Conformément à ces stipulations du 23 décembre 1794, les trois actes qui suivent furent signés par les plénipotentiaires autrichien et russes. Les déclarations concernant l'affaire polonaise sont conçues de manière à réserver à la Prusse la possibilité d'y accéder. Elles furent échangées entre les parties contractantes. Les clauses secrètes stipulant une alliance commune contre la Prusse, ainsi que contre l'Empire Ottoman, furent également rédigées sous la forme d'une déclaration. Néanmoins l'Impératrice ne refusa pas de déférer au désir témoigné par François II, d'y donner la forme de deux lettres autographes destinées à être échangées réciproquement, dans le cas où l'empereur ne se contenterait pas de cette déclaration. Mais elle-même ne voyait pas de nécessité particulière à consigner sous la forme d'une lettre le contenu de la déclaration secrète.

L'empereur romain y consentit également. Enfin par le troisième acte, l'Autriche accéda à la convention de 1793 entre la Russie et la Prusse.

C'est ainsi que se rétablit l'alliance intime entre la Russie et l'Autriche. Les exigences de la Cour de Vienne reçurent une pleine satisfaction, et, en vertu de la déclaration relative à la Pologne, elle réunit à ses possessions, la province de Cracovie qu'elle convoitait depuis si longtemps. Cependant il était évidemment à prévoir que tant que cette province ainsi que la ville de Cracovie se trouveraient entre les mains de la Prusse, celle-ci ne les rendrait pas à l'Autriche. Dans cette prévision, le comte Ostermann mentionne également cette éventualité dans une dépêche adressée à l'ambassadeur de Russie à Vienne, le 25 décembre. D'ordre de l'Impératrice, il déclara que si les troupes prussiennes n'évacuent pas de bon gré Cracovie, il sera indis-

тогда сопротивленіе ея навѣрно исчезнетъ и она сдѣлается уступчивѣе. (См. депешу гр. Остермана къ гр. Разумовскому отъ 25-го декабря 1794 г.). Но соглашаясь съ Вѣнскимъ дворомъ Императрица рѣшилась предоставить Пруссіи возможность приступить впослѣдствіи, когда она этого пожелаетъ, къ заключенному съ Австріею договору. Однако, съ другой стороны, благоразуміе требовало предвидѣть также тотъ случай, когда Пруссія не только не откажется отъ своихъ требованій, но даже займетъ непріязненное къ Россіи и Австріи положеніе. Союзъ и оказаніе взаимной помощи противъ Пруссіи вытекали сами собою для обѣихъ договаривающихся державъ.

Сообразно съ этими условіями 23-го декабря 1794 г. Австрійскимъ и Русскими уполномоченными были подписаны три нижеслѣдующіе акты. Деклараціи, касающіяся Польскаго дѣла, составлены съ тѣмъ, чтобъ предоставить Пруссіи возможность приступить къ нимъ. Онѣ были обмѣнены договаривающимися сторонами. Секретныя постановленія, установляющія общій союзъ противъ Пруссіи, равно какъ и противъ Оттоманской имперіи, также изложены въ формѣ деклараціи. Но Императрица не отказалась исполнить желаніе Франца II придать имъ форму двухъ собственноручныхъ писемъ, подлежащихъ взаимному обмѣну, еслибъ онъ не удовлетворился этою декларацією. Но она сама не видѣла особенной надобности въ изложеніи содержанія секретной деклараціи въ формѣ письма.

Съ этимъ согласился также Римскій императоръ. Наконецъ третьимъ актомъ Австрія приступаетъ къ конвенціи 1793 г. между Россіею и Пруссіею.

Такимъ образомъ вновь установился самый тѣсный союзъ между Россіею и Австріею. Требованія Вѣнскаго двора были вполнѣ удовлетворены Россіею и на основаніи деклараціи относительно Польши онъ присоединилъ къ своимъ владѣніямъ давно желанную Краковскую область. Однако, пока эта область и городъ Краковъ находятся въ рукахъ Пруссіи, очевидно слѣдовало предвидѣть, что она не выдастъ ихъ Австріи. Въ виду этого гр. Остерманъ, въ депешѣ отъ 25-го декабря къ послу въ Вѣнѣ, касается и этого обстоятельства. По повелѣнію Императрицы онъ объявляетъ, что если Прусскія войска не оставятъ добровольно Краковъ, тогда какъ крайнее средство необходимо будетъ прибѣгнуть къ силѣ. Но вмѣстѣ съ тѣмъ послу

pensable de recourir à la force comme moyen extrême. Mais en même temps il est prescrit à l'ambassadeur de recommander à la Cour de Vienne de n'agir en ce cas qu'avec la plus grande circonspection et pas autrement que d'accord avec le Cabinet russe.

вмѣняется въ обязанность убѣждать Вѣнскій дворъ дѣйствовать въ этомъ послѣднемъ случаѣ чрезвычайно осторожно и неиначе какъ съ согласія Русскаго кабинета.

№ 44.

Acte d'accession de S. M. l'Empereur des Romains à la Convention du 12 (23) Janvier 1793.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique ayant été amicalement invitée par S. M. l'Impératrice de toutes les Russies à accéder à la Convention conclue le 12 (23) Janvier 1793 entre Sa dite Majesté Impériale de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse, dont le contenu inséré ici mot-à-mot est de la teneur suivante:

Au nom de la trés-sainte et indivisible Trinité.

Les troubles qui agitent l'Europe à la suite de la funeste revolution arrivée en France, présentent l'aspect d'un danger imminent et universel dans les progrès et l'extension, dont ils seroient susceptibles, si les Puissances intéressées au maintien du bon ordre, seule base solide de la sûreté et de la tranquillité générale, ne s'empressoient d'y pourvoir par les moyens les plus rigoreux et les plus efficaces; Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Prusse, incessamment après l'heureux renouvellement des traités d'amitié et d'alliance qui ont subsisté entre Elles, se sont hâtées de porter toute Leur attention sur un objet si important, et s'étant

№ 44.

Актъ приступленія Е. В. Императора Римскаго къ конвенціи отъ 12-го (23-го) января 1793 года.

Его Императорское Королевское и Апостолическое Величество будучи дружественно приглашенъ Ея В. Императрицею Всероссійскою приступить къ конвенціи, заключенной 12-го (23-го) января 1793 г. между Ея Импер. Всероссійскимъ Величествомъ и Е. В. Королемъ Прусскимъ, содержаніе которой приводится здѣсь отъ слова до слова и заключается въ слѣдующемъ:

Во имя пресвятой и нераздѣльной Троицы.

Смуты, дѣйствующія въ Европѣ вслѣдствіе гибельной революціи, случившейся во Франціи, представляютъ неизбѣжную и всеобщую опасность по своему развитію и распространенію, которыхъ они могли бы достигнуть, если бы державы, заинтересованныя въ сохраненіи добраго порядка, единственнаго прочнаго основанія для безопасности и всеобщаго спокойствія, не позаботились бы обезпечить себя въ этомъ дѣлѣ самыми рѣшительными и дѣйствительными средствами; Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Прусскій немедленно вслѣдъ за счастливымъ возобновленіемъ дружественныхъ и союзныхъ трактатовъ, быв-

communiquées avec une confiance mutuelle Leurs idées et Leurs considérations à cet égard, Elles y ont trouvé des motifs de sollicitude d'autant plus vive, qu'Elles ont reconnu à des signes certains, ce même esprit d'insurrection et d'innovations dangereuses, qui règne maintenant en France, prêt à éclater dans le Royaume de Pologne, voisin inmédiat de Leurs possessions respectives. Cet état de choses a dû naturellement faire sentir à Leurs Majestés Impériale et Royale la nécessité de redoubler de précautions et d'efforts pour garantir Leurs sujets des effets d'un exemple scandaleux et souvent contagieux, et en même tems de les combiner de manière que ces efforts puissent procurer à la fois et sûreté présente et future, et indemnité des fraix exorbitans qu'ils doivent nécessairement occasionner. Pour déterminer et assurer dans ce sens Leurs intérêts respectifs, ainsi que ceux de Sa Majesté l'Empereur des Romains, Roi de Hongrie et de Bohême, Leur Allié commun, qui partage Leurs principes, et concourt avec Elles au même but; Leurs dites Majestés ont jugé à propos d'arrêter et de conclure entre Elles une convention expresse et formelle, mais toutefois secrète. Et à cette fin Elles ont choisi, nommé et authorisé sçavoir: Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies le Sieur Jean Comte d'Ostermann, son Vice-Chancelier, Conseiller privé actuel, Sénateur etc. etc.; le Sieur Alexandre Comte de Besborodko, Conseiller privé actuel, Premier-maître de la Cour etc. et le Sieur Arcadi de Morcoff, Conseiller privé, membre du Collège des Affaires Etrangères etc.; et Sa Majesté le Roi de Prusse le Sieur Henri Leopold Comte

шихъ между Ними, поспѣшили обратить все свое вниманіе на этотъ столь важный предметъ и по взаимномъ сообщеніи съ полнымъ довѣріемъ своихъ намѣреній и соображеній въ семъ отношеніи, они нашли основанія къ опасеніямъ тѣмъ болѣе вѣскія, что по вѣрнымъ признакамъ они убѣдились, что тотъ же духъ возстанія и нововведенія, который царствуетъ въ настоящее время во Франціи, готовъ проявить себя въ Королевствѣ Польскомъ непосредственно прилежащемъ къ Ихъ обоюднымъ владѣніямъ. Такое положеніе дѣлъ естественнымъ образомъ дало почувствовать Ихъ Императорскому и Королевскому Величествамъ необходимость удвоить предосторожности и усилія къ охраненію своихъ подданныхъ отъ послѣдствій соблазнительнаго и часто заразительнаго примѣра и въ то же время устроить такъ, чтобы усилія эти могли послужить въ одно время и къ безопасности настоящей и будущей и къ возмѣщенію чрезмѣрныхъ издержекъ, которыя ими должны быть причинены. Чтобы опредѣлить и обезпечить въ этомъ смыслѣ Ихъ обоюдные интересы, а также интересы Его Величества Императора Римскаго, Короля Венгерскаго и Богемскаго, Ихъ общаго союзника, раздѣляющаго ихъ принципы и стремящаго къ общей съ Ними цѣли, Ихъ упомянутыя Величества признали за благо постановить и заключить между собою особую формальную конвенцію, но во всякомъ случаѣ секретную. И съ этою цѣлію они избрали, назначили и уполномочили слѣдующихъ лицъ: Ея Величество Императрица Всероссійская Графа Ивана Остермана, своего Вице-Канцлера, Дѣйствительнаго Тайнаго Со-

de Goltz, Colonel de cavallerie dans ses armées et son Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire à la Cour de S. M. l'Impératrice de toutes les Russies; lesquels Plénipotentiaires, après s'être communiqués leurs pleinpouvoirs et les avoir échangés entre eux, sont convenus des articles suivans.

вѣтника и проч. и проч. Графа Александра Безбородко, Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, Гофмейстера Двора и проч. и проч. и Аркадія Моркова, Тайнаго Совѣтника, Члена Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ и проч.; а Его Величество Король Прусскій Графа Генриха Леопольда фонъ Гольца, полковника Кавалеріи и своего чрезвычайнаго посланника и уполномоченнаго Министра при Дворѣ Ея Величества Императрицы Всероссійской, каковые уполномоченные, по сообщеніи и обмѣнѣ своихъ полномочій, согласились на слѣдующія статьи:

Article I.

S. M. l'Impératrice de toutes les Russies s'engage, aussi longtems que dureront les présens troubles excités par l'insurrection de la France et son invasion en Allemagne, et dans les Etats héréditaires de ses Alliés S. M. l'Empereur des Romains et S. M. le Roi de Prusse, d'entretenir ses forces de terre et de mer dans cet état d'armement formidable, où elles se trouvent dans ce moment, de façon qu'elles soyent egalement à portée, et de défendre ses propres Etats contre toute attaque possible, et de prêter secours et assistance à ses Alliés selon les cas stipulés par les traités, aussi bien que de reprimer et de contenir, à la prémière requisition qui Lui en sera faite, toute rebellion ou autre trouble qui pourroient s'élever soit en Pologne, soit dans quelque province appartenante aux dits hauts Alliés et limitrophe de cet Etat.

Статья I.

Ея Величество Императрица Всероссійская принимаетъ на себя обязательство, на все время продолженія настоящихъ смутъ, возбужденныхъ возстаніемъ Франціи и нападеніемъ ея на Германію и на наслѣдственныя владѣнія своихъ союзниковъ Его Величества Императора Римскаго и Его Величества Короля Прусскаго содержать свои сухопутныя и морскія силы въ томъ грозномъ положеніи, въ какомъ онѣ находятся въ настоящее время, такимъ образомъ, что онѣ въ равной степени будутъ готовы и къ защитѣ Ея собственныхъ владѣній противъ всякаго возможнаго нападенія и къ оказанію помощи и содѣйствія своимъ союзникамъ въ случаяхъ опредѣленныхъ трактатами, а равнымъ образомъ къ подавленію и удержанію по первому сдѣланному Ей требованію, всякаго возстанія и возмущенія могущаго обнаружиться въ Польшѣ или же въ какой либо изъ провинцій упомянутыхъ Высокихъ Союзни-

ковъ и сосѣдственной съ этимъ государствомъ.

Article II.

Pour indemnité des fraix que coutera un pareil armement et pour les raisons de sûreté et de tranquillité général ci-dessus exposées, S. M. l'Impératrice de toutes les Russies, pour Elle et ses Descendans, Héritiers et Successeurs, se mettra en possession dans le tems et de la manière convenu par l'article suivant, des pays et provinces situés et compris dans la ligne marquée sur la carte, laquelle ligne commence à l'habitation de Druya, qui se trouve à la pointe de la Simigalle et sur la rive gauche de la Dvina; de là elle se prolonge par Narocz et Doubrava et se dirigeant par la lisière du Palatinat de Vilna sur l'habitation de Stolpezc, elle va à Nisviecz, ensuite à Pinsk et de là passant par Kuniew entre Vischgrodeck et Novogrebla près de la frontière de la Gallicie, qu'elle longe jusqu'à la rivière de Dniester, elle aboutit enfin, en suivant toujours le cours de cette rivière, à Jagorlic, frontière actuelle de la Russie de ce côté-la, de sorte que tous les pays, villes et districts ci-dessus indiqués, appartiendront à perpétuité à l'Empire de Russie, et Lui sont garantis dès-à-présent par S. M. le Roi de Prusse de la manière la plus formelle et la plus obligatoire.

Статья II.

Въ возмѣщеніе расходовъ, которые будутъ слѣдствіемъ подобнаго вооруженія и въ видахъ безопасности и общаго спокойствія вышеупомянутыхъ, Ея Величество Императрица Всероссійская, за себя, своихъ потомковъ, наслѣдниковъ и преемниковъ, въ срокъ и способомъ опредѣленными въ слѣдующей статьѣ, вступитъ во владѣніе землями и провинціями, расположенными и заключающимися въ линіи означенной на картѣ, начинающейся отъ поселенія Друи, находящейся на оконечности Семигаліи на лѣвомъ берегу Двины; отсюда линія продолжается чрезъ Нарочъ и Дубраву, направляясь по границѣ Виленскаго воеводства на мѣстечко Столпежъ, идетъ къ Несвижу, потомъ къ Пинску, а отсюда проходя черезъ Куневъ между Вышгродомъ и Новогробли близь границы Галиціи, по которой она слѣдуетъ до рѣки Днѣстра, слѣдуя по теченію этой рѣки она оканчивается у Егорлыка, нынѣшней границы Россіи съ этой стороны, такъ что всѣ земли, города, и округи вышеуказанные будутъ принадлежать на вѣчныя времена Россійской Имперіи и отнынѣ гарантируются за нею Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ самымъ формальнымъ и обязательнымъ образомъ.

Article III.

S. M. Impériale de toutes les Russies fera occuper par des corps de ses troupes les lieux et districts qui par l'article précédent Elle se propose de réunir à ses Etats et Elle fixe pour cette prise de

Статья III.

Ея Величество Императрица Всероссійская прикажетъ занять корпусамъ своихъ войскъ мѣста и округи, которые по предшествующей статьѣ Она предполагаетъ присоединить къ своимъ вла-

possession le terme de 25 Mars au 10 Avril prochain vieux style de l'année courante, s'engageant de ne rien déclarer jusqu'alors de ses vues et desseins.

дѣніямъ и назначаетъ для вступленія во владѣніе этими землями срокъ между 25 Марта и 10 числомъ будущаго Апрѣля стараго стиля текущаго года, обязываясь ничего не объявлять до того времени о своихъ видахъ и намѣреніяхъ.

Article IV.

S. M. le Roi de Prusse s'engage de son côté à continuer de faire cause commune avec S. M. l'Empereur des Romains dans la guerre que Leurs Majestés soutiennent à présent contre les rebelles français et à ne faire ni paix ni trève separée à ce qu'Elles eussent obtenu le but qu'Elles ont annoncé par Leurs déclarations uniformes, et forcé ces perturbateurs du repos public à renoncer à leurs entreprises hostiles au dehors, et à leurs attentats criminels dans l'intérieur du Royaume de France.

Статья IV.

Его Величество Король Прусскій съ своей стороны обязывается продолжать участвовать съ Его Величествомъ Императоромъ Римскимъ въ войнѣ, которую Ихъ Величества въ настоящее время ведутъ противъ французскихъ мятежниковъ и не заключить отдѣльнаго мира или перемирія, пока они не достигнутъ цѣли, указанной Ими въ своихъ одинаковыхъ декларацiяхъ, и заставятъ сихъ нарушителей общественнаго покоя отказаться отъ ихъ враждебныхъ предпріятій внѣ Франціи и отъ ихъ преступныхъ посягательствъ въ самомъ Королевствѣ Французскомъ.

Article V.

Et pour dédommagement des dépenses qu'entraine et entrainera cette guerre, ainsi que par d'autres considérations qui sont communes à S. M. le Roi de Prusse avec S. M. l'Impératrice de toutes les Russies, S. M. Prussienne se mettra en possession des pays, villes et districts situés et compris dans le ligne tracée sur la carte depuis Czenstachova par Rava à Soldau, en y ajoutant la ville de Dantzig avec son territoire; de sorte que ces pays, provinces et villes appartiendront à perpétuité à la Monarchie Prussienne et lui sont garantis dès-à-présent par S. M. l'Impératrice de toutes les Russies de la manière la plus formelle et la plus obligatoire.

Статья V.

Въ вознагражденіе же издержекъ, которыя причиняетъ и будетъ причинять эта война, а также по другимъ соображеніямъ, на которыя согласна съ Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ Ея Величество Императрица Всероссійская, Его Величество Король Прусскій вступитъ во владѣніе землями, городами и округами, заключающимися въ чертѣ означенной на картѣ отъ Ченстохова чрезъ Раву до Солдау, съ присоединеніемъ сюда города Данцига съ его территоріею; такъ что эти земли, провинціи и города будутъ принадлежать на вѣчныя времена Прусской Монархіи и будутъ отнынѣ гарантированы за нею Ея Величествомъ Императрицею Все-

Article VI.

La prise de possession des lieux et districts indiqués ci-dessus s'exécutera au nom de S. M. Prussienne de la même manière et en même tems que celle des pays devolus à S. M. l'Impératrice de toutes les Russies par l'article II de la présente convention.

Article VII.

Comme par une suite des liaisons d'amitié et des Traités qui unissent S. M. l'Impératrice de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse à Leur Allié commun S. M. l'Empereur des Romains, aussi bien qu'en considération de l'acquiescement qu'il a bien voulu donner au présent concert et de la part qu'il prend aux événemens qui l'ont motivé, Leurs dites Majestés Impériale et Royale se font un devoir de menager et d'avancer ses intérêts autant que les Leurs propres; Elles s'engagent par le présent article entre Elles, aussi bien que vis-à-vis de S. M. l'Empereur des Romains de n'omettre, lorsqu'il en sera tems, et qu'Elles en seront requises, aucuns de Leurs bons offices, ni autres moyens efficaces qui seront en Leur pouvoir, afin de Lui faciliter et procurer l'échange qu'il désire de faire de ses Etats héréditaires des Pays-bas contre la Bavière, en y ajoutant tels autres avantages qui seront compatibles avec la convenance générale.

россійскою самымъ формальнымъ и обязательнымъ образомъ.

Статья VI.

Взятіе во владѣніе вышеозначенныхъ мѣстъ и округовъ будетъ исполнено отъ имени Его Величества Короля Прусскаго тѣмъ же способомъ и въ тоже время, какъ и взятіе во владѣніе земель, доставшихся на часть Ея Величеству Императрицѣ Всероссійской на основаніи статьи II настоящей конвенціи.

Статья VII.

Какъ вслѣдствіе дружественныхъ отношеній и трактатовъ, соединяющихъ Ея Величество Императрицу Всероссійскую и Его Величество Короля Прусскаго съ Ихъ общимъ союзникомъ Его Величествомъ Императоромъ Римскимъ, такъ равно и во вниманіе къ согласію, которое Ему благоугодно было дать на настоящее соглашеніе и къ тому участію, которое Онъ принимаетъ въ событіяхъ, вызвавшихъ это соглашеніе, Ихъ Величества Императрица и Король ставятъ себѣ долгомъ сохранять и содѣйствовать Его интересамъ столько же какъ и своимъ собственнымъ; настоящею статьею Они обязуются какъ между собою, такъ равно и по отношенію къ Императору Римскому, какъ только наступитъ тому время и какъ только къ Нимъ послѣдуетъ требованіе, неупустительно стараться и употреблять всѣ дѣйствительныя средства, которыя будутъ въ Ихъ власти, къ тому чтобы облечить Ему и доставить желаемый имъ обмѣнъ своихъ наслѣдственныхъ владѣній въ Нидерландахъ на Баварію, присоединяя къ тому и всякія другія выгоды, кото-

рыя будутъ совмѣстимы съ общими удобствами.

Article VIII.

En conséquence de la présente stipulation les deux Hautes Parties contractantes, aussitôt après l'entière confection du présent acte, s'empresseront de le communiquer en confidence à S. M. l'Empereur des Romains et L'inviteront à y accéder formellement, de même qu'à donner sa garantie à toutes les stipulations qui y sont énoncées, ainsi qu'aux effets réels qui s'ensuivront, S. M. l'Impératrice de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse s'engageant par le présent article envers S. M. l'Empereur des Romains à une garantie parfaitement réciproque pour ce qui regarde l'échange susmentionné des Pays-bas contre la Bavière, aussitôt qu'il sera effectué.

Статья VIII.

Въ послѣдствіе настоящаго условія обѣ Высокія договаривающіяся стороны, немедленно послѣ совершеннаго заключенія сего акта, незамедлятъ сообщить его конфиденціально Его Величеству Императору Римскому и пригласятъ Его Величество приступить къ нему формально, а равнымъ образомъ гарантировать съ своей стороны всѣ опредѣленія въ немъ изложенныя и всѣ дѣйствительныя послѣдствія изъ нихъ вытекающія; Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Прусскій обязываются настоящею статьею по отношенію къ Императору Римскому обоюдно вполнѣ гарантировать все, что относится до вышеупомянутаго обмѣна владѣній Нидерландскихъ на Баварскія, какъ только этотъ обмѣнъ будетъ достигнутъ.

Article IX.

Si en haine de la présente convention et de ses résultats l'une des deux Hautes Parties contractantes se trouve attaquée par quelque Puissance tierce que ce soit, l'autre se joindra à elle et l'assistera de toutes ses forces et de tous ses moyens jusqu'à la cessation entière de cette attaque.

Статья IX.

Если по злобѣ къ настоящей конвенціи и ея послѣдствіямъ, которая либо изъ двухъ Высокихъ договаривающихся сторонъ подверглась бы нападенію со стороны какой либо третьей державы, другая сторона присоединится къ ней и будетъ помогать ей всѣми своими силами и средствами до окончательнаго прекращенія сего нападенія.

Article X.

Comme il sera nécessaire d'en venir à un arrangement définitif avec la république de Pologne au sujet des acquisitions communes, S. M. l'Impératrice de toutes les Russies et S. M. le Roi

Статья X.

Такъ какъ по отношенію къ обоюднымъ пріобрѣтеніямъ необходимо будетъ придти къ окончательному устройству дѣлъ съ Польскою республикою, Ея Величество Императрица Всероссій-

de Prusse s'engagent réciproquement à donner à Leurs ambassadeurs ou Ministres respectifs accrédités à la Cour de Varsovie, ainsi qu'à Leurs généraux commandants Leurs troupes en Pologne, les instructions les plus précises pour agir en tout d'un commun accord et parfait concert entre eux et appuyer cette négociation par les démarches les plus propres à la faire réussir.

ская и Его Величество Король Прусскій обоюдно обязываются дать своимъ посланникамъ или уполномоченнымъ Министрамъ при Дворѣ Варшавскомъ, а также и Генераламъ, командующимъ ихъ войсками въ Польшѣ, самыя точныя инструкціи къ тому, чтобы они дѣйствовали во всемъ съ полнымъ согласіемъ и единодушіемъ, и подкрѣплять свои переговоры мѣропріятіями наиболѣе содѣйствующими къ достиженію цѣли.

Article XI.

La présente convention sera ratifiée dans six semaines ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi nous les Plénipotentiaires de S. M. Impériale de toutes les Russies et de S. M. Prussienne l'avons signé etc.

Fait à St. Petersbourg le 12 (23) Janvier 1793.

Comte Jean d'Ostermann. (L. S.)
Comte de Goltz. (L. S.)
Alexandre Comte Besborodko. (L. S.)
Arcadi de Morcoff. (L. S.)

Статья XI.

Настоящая конвенція будетъ ратификована въ продолженіи шести недѣль или и ранѣе, если представится къ тому возможность.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченные Ея Императорскаго Величества Императрицы Всероссійской и Его Величества Короля Прусскаго подписали сіе и проч.

Заключено въ С.-Петербургѣ 12-го (23-го) января 1793 года.

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Графъ Гольцъ.
(м. п.) Графъ Александръ Безбородко.
(м. п.) Аркадій Морковъ.

Sa dite Majesté Impériale et Royale Apostolique n'ayant rien plus à coeur, que de donner en toute occasion à Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, son Alliée, toutes les preuves d'amitié qui sont en son pouvoir; Elle a muni en conséquence de ses Pleins-pouvoirs les plus amples le Sieur Louis Comte de Cobenzl etc. pour en son nom procéder à cette accession, lequel en conséquence déclare, que Sa Majesté Impériale et Royale

Его Императорско-Королевское и Апостолическое Величество, не имѣя ничего ближе къ сердцу, какъ при каждомъ случаѣ представить Ея Величеству Императрицѣ Всероссійской, своей союзницѣ, всѣ зависящія отъ него доказательства своей дружбы, снабдилъ поэтому самыми широкими уполномочіями Графа Луи Кобенцля и проч. для совершенія приступленія его именемъ. Въ силу этого, послѣдній симъ объяв-

Apostolique accède par le présent Acte à la susdite Convention pour autant qu'elle concerne les intérêts directs des deux Cours Impériales, l'échange de la Bavière contre les Pays-bas, et les acquisitions faites en vertu de cette Convention par la Cour Impériale de Russie, à laquelle seule, jusqu'à ce que celle de Berlin ait à son tour accédé à l'arrangement convenu entre les deux Cours Impériales par rapport au nouveau Partage de la Pologne, S. M. l'Empereur garantie formellement et solemnellement les acquisitions susdites.

En foi de quoi Nous Plénipotentiaire de S. M. Impériale et Royale Apostolique avons en vertu de nos pleins-pouvoirs signé le présent Acte d'accession, y avons fait apposer le cachet de nos armes, et l'avons échangé contre l'Acte d'acceptation fait au nom de S. M. Impériale de toutes les Russies.

Fait à St. Pétersbourg le 23 Décembre 1794 (3 Janvier 1795).

Cobenzl (L. S.)

ляетъ, что Его Апостолическое Импер. и Королевское Величество настоящимъ Актомъ приступаетъ къ вышеприведенной конвенціи настолько, насколько она касается непосредственныхъ интересовъ обоихъ Императорскихъ дворовъ, обмѣна Баваріи на Нидерланды и пріобрѣтеній, сдѣланныхъ на основаніи этой конвенціи Россійскимъ Императорскимъ дворомъ, которому одному Его Императорское Вел. гарантируетъ формальнымъ и торжественнымъ образомъ упомянутыя пріобрѣтенія, пока Берлинскій дворъ, съ своей стороны, не приступилъ къ соглашенію обоихъ Императорскихъ дворовъ относительно новаго раздѣла Польши.

Въ увѣреніе чего, мы уполномоченный Его Апостолическаго Импер. и Кор. Величества, въ силу данныхъ намъ полномочій подписали сей Актъ приступленія, приложивъ къ нему печать нашего герба и обмѣнявъ его на Актъ принятія, совершенный именемъ Ея Вел. Императрицы Всероссійской.

Данъ въ С.-Петербургѣ 23-го декабря 1794 г. (3-го января 1795 г.)

(м. п.) Кобенцль.

Acte d'acceptation de LL. EE. les Plénipotentiaires de S. M. l'Impératrice de l'Acte d'accession de S. M. l'Empereur.

Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies ayant été prévenu de l'intention amicale de S. M. l'Empereur des Romains d'accéder à la Convention conclue le 12 (23) Janvier 1793 entre Sa dite Majesté Impériale de toutes les Russies et Sa

Актъ принятія Ихъ Превосх. уполномоченными Императрицы Всероссійской акта приступленія Его Вел. Императора Римскаго.

Ея Величество Императрица Всероссійская будучи предупреждена о дружескомъ намѣреніи Его Импер. Римскаго Величества приступить къ конвенціи отъ 12-го (23-го) января 1793 г. между Ея Импер. Всероссійскимъ Ве-

Majesté le Roi de Prusse pour autant qu'elle concerne les intérêts directs des deux Cours Impériales; et un Acte d'accession formel ayant pour cet effet été délivré ici par le Plénipotentiaire de Sa dite Majesté l'Empereur des Romains dont le contenu inséré ici mot-à-mot est de la teneur suivante:

(Ici est inséré l'Acte d'accession.)

Sa dite Majesté l'Impératrice de toutes les Russies sensible à cette nouvelle preuve de Sa Majesté l'Empereur des Romains son Allié, a muni également de Ses pleins-pouvoirs les plus amples le Sieur Jean Comte d'Ostermann, son Vice-Chancelier, Conseiller privé actuel, Sénateur et Chevalier des ordres de St. André, de St. Alexandre Newsky etc; le Sieur Alexandre Comte de Bezborodko, Son Grand-Maître de la Cour, Conseiller privé actuel, Directeur général des Postes et Chevalier de St. André, de St. Alexandre Newsky etc.; et le Sieur Arcadi de Morkoff, Son Conseiller privé, Membre du Collège des affaires étrangères et Chevalier de l'ordre de St. Alexandre Newsky etc.; pour en son nom procéder à l'acceptation de cette accession, lesquels en conséquence déclarent que S. M. l'Impératrice de toutes les Russies accepte par le présent Acte, dans toute sa forme et teneur et sans aucune exception l'accession de S. M. l'Empereur des Romains à la dite Convention conclue le 12 (23) Janvier 1793 entre S. M. Impériale de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse, pour autant qu'elle concerne les intérêts directs des deux Cours Impériales, les acquisi-

личествомъ и Е. В. Королемъ Прусскимъ, насколько она относится до непосредственныхъ интересовъ обоихъ Императорскихъ дворовъ, и какъ на этомъ основаніи формальный актъ приступленія былъ здѣсь выданъ уполномоченнымъ Его Импер. Римскаго Величества, содержаніе котораго приводится здѣсь отъ слова до слова и заключается въ слѣдующемъ:

(Здѣсь изложенъ Актъ приступленія.)

Ея Величество Императрица Всероссійская съ чувствомъ признательности за это новое доказательство дружбы Е. В. Императора Римскаго, своего союзника, равнымъ образомъ снабдила самыми широкими полномочіями Графа Ивана Остермана, вице-канцлера, Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, Сенатора и Кавалера орденовъ Св. Андрея Первозваннаго, Св. Александра Невскаго и проч.; Графа Александра Безбородко, Оберъ-гофмейстера, Дѣйств. Тайнаго Совѣтника, Главноуправляющаго почтами и Кавалера орденовъ Св. Андрея Первозв., Св. Александра Невскаго и проч.; и Аркадія Моркова, Тайнаго Совѣтника, члена Коллегіи иностранныхъ дѣлъ и Кавалера орденовъ Св. Александра Невскаго и проч. на то, чтобъ именемъ Ея совершить принятіе этого приступленія. Въ силу этого они объявляютъ, что Ея Вел. Императрица Всероссійская настоящимъ Актомъ, какъ въ отношеніи формы, такъ и содержанія и безъ всякаго исключенія, принимаетъ приступленіе Его Величества Императора Римскаго къ упомянутой конвенціи отъ 12-го (23-го) января 1793 г. между Ея Вел. Императрицею Всероссійскою и Е. В. Коро-

tions faites en vertu de cette Convention par la Cour Impériale de Russie, et l'échange de la Bavière contre les Pays-bas; déclarant que Sa Majesté Impériale de toutes les Russies s'engage formellement et solemnellement envers Sa Majesté l'Empereur des Romains à tout ce que dans la susdite Convention du 12 (23) Janvier 1793 concerne les intérêts de Sa dite Majesté l'Empereur des Romains.

En foi de quoi nous Plénipotentiaires de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies avons en vertu de nos pleins-pouvoirs signé le présent Acte d'acceptation, y avons fait apposer le cachet de nos armes et l'avons échangé contre l'Acte d'accession fait au nom de Sa Majesté l'Empereur des Romains.

Fait à St. Pétersbourg le 23 Décembre 1794 (3 Janvier 1795).

Comte Jean d'Ostermann (L. S.)
Alexandre Comte de Besborodko (L. S.)
Arcadi Morcoff (L. S.)

лемъ Прусскимъ, насколько она касается непосредственныхъ интересовъ обоихъ Императорскихъ дворовъ, пріобрѣтеній, сдѣланныхъ на основаніи этой конвенціи Императорскимъ Россійскимъ дворомъ, и обмѣна Баваріи на Нидерланды; объявляя вмѣстѣ съ тѣмъ, что Ея Величество Императрица Всероссійская формально и торжественно обязывается Его Величеству Императору Римскому въ отношеніи всего, что въ конвенціи 12-го (23-го) января 1793 г. касается интересовъ Его Римскаго Импер. Величества.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченные Ея Императорскаго Величества Всероссійской, въ силу нашихъ полномочій, подписали сей Актъ принятія и приложивъ печать нашихъ гербовъ обмѣняли его на Актъ приступленія, совершенный именемъ Его Величества Императора Римскаго.

Данъ въ С.-Петербургѣ 23-го декабря 1794 г. (3-го января 1795 г.)

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Графъ Александръ Безбородко.
(м. п.) Аркадій Морковъ.

№ 45.

Déclaration concernant le troisième partage de la Pologne.

Les efforts que Sa Majesté l'Impératrice a été obligée de déployer pour réprimer et étouffer la révolte et l'insurection qui ont eclaté en Pologne dans les vues les plus pernicieuses, et les plus dangereuses pour la tranquillité des Puissances qui avoisinent cet Etat, ayant été courronés par le succès le plus heureux

№ 45.

Декларація, относящаяся до третьяго раздѣла Польши.

Усилія, которыя Ея Императорское Величество вынуждена была употребить къ обузданію и прекращенію мятежа и возстанія, обнаружившихся въ Польшѣ съ стремленіями самыми пагубными и опа ными для спокойствія сосѣдственныхъ Польшѣ державъ, увѣнчались совершенно полнымъ и счастливымъ успѣ-

et le plus complêt, et la Pologne ayant été entièrement soumise et conquise par les armes de l'Impératrice, Sa Majesté qu'une confiance fondée dans la justice de sa cause, et la force des moyens, qu' Elle avait préparés pour la faire triompher, authorisait à prévoir une pareille issue, s'est empressée d'avance à se concerter avec ses deux alliés, savoir Sa Majesté l'Empereur des Romains, et Sa Majesté le Roi de Prusse sur les mesures les plus efficaces à prendre pour prévenir la renaissance des troubles pareils à ceux qui les avaient allarmés à si juste titre, et dont le germe toujours fermentant dans des esprits profondement imbus des principes les plus pervers, ne manquerait pas de se reproduire tôt ou tard, s'il n'y est pourvu par un gouvernement ferme et rigoureux. Ces deux Souverains convaincus par l'expérience du passé de l'incapacité absolue de la République de Pologne de se donner un tel gouvernement, ou de vivre paisiblement sous les loix, en se maintenant dans un étât d'indépendance quelconque, ont reconu dans Leur sagesse, et dans Leur amour pour la Paix, et le bonheur de Leurs sujets, qu'il était de necessité indispensable de recourrir, et de procéder à un partage total de cette République entre les trois Puissances voisines. Instruite de cette façon de penser, et la trouvant parfaitement analogue à la sienne, Sa Majesté Impériale de toutes les Russies a résolu de traiter sans délai d'abord avec chacun de ses deux hauts alliés susmentionés séparément, et ensuite avec tous les deux ensemble d'un arrangement définitif par rapport aux lots respectifs qui doivent leur échoir à la suite de leur commune détermination.

хомъ и Польша была совершенно покорена и занята войсками Императрицы, и потому, Ея Величество предусматривая подобный исходъ въ упованіи на справедливость своихъ требованій и въ расчетѣ на силу тѣхъ средствъ, которыя Ею приготовлены были для одержанія побѣды, поспѣшила предварительно войти въ соглашеніе съ своими двумя союзниками, а именно: Его Величествомъ Императоромъ Римскимъ и Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ относительно принятія самыхъ дѣйствительныхъ мѣръ для предупрежденія смутъ подобныхъ тѣмъ, которыя ихъ по справедливости встревожили и которыхъ зародыши постоянно развивающіеся въ умахъ пропитанныхъ до глубины самыми нечестивыми принципами, не замедлятъ рано или поздно возобновиться, если тамъ не будетъ устроено твердое и сильное правленіе. Эти два Монарха, убѣжденные опытомъ прошедшаго времени въ рѣшительной неспособности Польской республики устроить у себя подобное правленіе или же жить мирно подъ покровительствомъ законовъ, находясь въ состояніи какой либо независмости, признали за благо, въ видахъ сохраненія мира и счастія своихъ подданныхъ, что предпринять и выполнить совершенный раздѣлъ этой республики между тремя сосѣдними державами представляется крайнею необходимостію. Узнавъ объ этомъ образѣ мыслей и находя его совершенно согласнымъ съ своими соображеніями, Ея Величество Императрица Всероссійская рѣшилась условиться сперва съ каждымъ изъ двухъ вышеупомянутыхъ высокихъ союзниковъ отдѣльно, а потомъ съ обоими вмѣстѣ о точномъ

En conséquence Sa Majesté l'Empereur a authorisé le soussigné, muni de ses pleinpouvoirs les plus amples à entrer sur l'objet en question en conférence avec Leurs Excellences les plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies monsieur le Conseiller privé actuel et Vice-Chancelier Comte d'Osterman, monsieur le Conseiller privé actuel et Grand Maitre de la Cour Comte de Bezborodko, et Monsieur le Conseiller privé et membre du Collège des affaires étrangères de Morcoff pareillement munis de pleinpouvoirs nécessaires, lesquels plénipotentiaires après avoir murement éxaminé les propositions qui se sont faites de part et d'autre, et après les avoir trouvé parfaitement conformes aux intentions de Leurs Augustes Maitres, sont convenus de ce qui suit:

1-mo.

Que le lot qui doit échoir en partage à Sa Majesté l'Empereur des Romains est fixé de la manière suivante: à l'Ouest en commençant de l'extremité de la Galicie, et en suivant les nouvelles frontières Prussienne, telles qu'elles ont été fixées par le Traité signé à Grodno le 25 septembre 1793, jusqu'au point ou elles se rencontrent avec la Pilica, et continuant de là par la rive droite de la Pilica jusqu'à son embouchure dans la Vistule en longeant de ce point la rive droite de la Vistule jusqu'à son confluant avec le Boug, on suivra de là la rive gauche du Boug jusqu'à l'endroit ou ce fleuve fait actuellement la frontière de la Ga-

опредѣленіи соотвѣтственныхъ частей, которыя имъ достанутся по ихъ общему соглашенію.

Вслѣдствіе сего Е. В. Императоръ назначилъ нижеподписавшагося, снабженнаго имъ самыми широкими полномочіями войти въ соглашеніе по настоящему вопросу съ Ихъ Превосходительствами уполномоченными Е. В. Императрицы Всероссійской, Дѣйствительнымъ Тайнымъ Совѣтникомъ и Вице-Канцлеромъ Графомъ Остерманомъ, Дѣйствительнымъ Тайнымъ Совѣтникомъ, Оберъ-гофмейстеромъ Двора, Графомъ Безбородко и Тайнымъ Совѣтникомъ, Членомъ Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ Морковымъ, равнымъ образомъ снабженными необходимыми полномочіями; каковые уполномоченные, по зрѣломъ обсужденіи предложеній, сдѣланныхъ съ той и другой стороны и находя ихъ вполнѣ согласными съ намѣреніями ихъ Августѣйшихъ Государей, согласились на слѣдующіе пункты:

1.

Что часть, которая должна идти по раздѣлу Его Величеству Императору Римскому опредѣляется слѣдующимъ образомъ: къ западу начиная отъ оконечности Галиціи и слѣдуя по новой Прусской границѣ, какъ она была опредѣлена трактатомъ, подписаннымъ въ Гроднѣ 25 сентября 1793 года, до пункта гдѣ она встрѣчаетъ рѣку Пилицу и продолжая отсюда правымъ берегомъ Пилицы до ея впаденія въ Вислу, слѣдуя отъ этаго пункта по правому берегу Вислы до сліянія ея съ Бугомъ, отсюда слѣдуя по лѣвому берегу Буга до того мѣста, гдѣ эта рѣка составляетъ въ настоящее время границу Галиціи,

licie, de sorte que tous les Pays, Etats, Provinces, Villes, bourgs et villages compris dans la ligne ci-dessus tracée seront réunis à perpétuité à la monarchie autrichienne et la possession tranquille et imperturbable lui en est, et lui en sera garantie authentiquement et solemnellement par Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies.

2-do.

Que désormais les frontières de l'Empire de Russie en partant de leur point actuel s'etendront le long de la frontière entre la Volhinie et la Galicie jusqu'au Boug; de là elles se porteront en suivant le cours de cette rivière jusqu'à Brzesc en Lithuanie, et jusqu'aux confins du Palatinat de ce Nom, et de celui de Podlachie; ensuite elles se dirigeront dans la ligne la plus droite qu'il sera possible par les limites des Palatinats de Brzesc et de Novogrodek vers le fleuve du Niemen vis-à-vis de Grodno, d'ou elles descendront par le même fleuve à l'endroit où il se jette dans les Etats de la Prusse et enfin après avoir longé les anciennes frontières de la Prusse de ce coté là jusqu'à Polangen, elles aboutiront sans interruption par les bord de la mer Baltique à la frontière actuelle de la Russie près de Riga, de sorte que tous les Pays, Etats, Provinces, Villes, bourgs et villages compris dans la ligne ci-dessus tracée seront réunis à jamais à l'Empire de Russie, et la possession tranquille et imperturbable lui en est et lui en sera garantie authentiquement et solemnellement par Sa Majesté l'Empereur des Romains.

такъ что всѣ земли, владѣнія, провинціи, города, мѣстечки и деревни, заключающіеся въ вышеозначенной линіи будутъ присоединены на вѣчныя времена къ Австрійской Монархіи и спокойное и неоспоримое владѣніе этими землями будетъ за нею и будетъ ей гарантировано достовѣрнымъ и торжественнымъ образомъ Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою.

2.

Что впредь границы Россійской Имріи начинаясь отъ ихъ настоящаго пункта будутъ простираться вдоль границы между Волыніей и Галиціей до рѣки Буга; отсюда граница направится, слѣдуя по теченію этой рѣки до Брестъ-Литовска и до пограничной черты воеводства этаго имени и Подляхіи; затѣмъ она направится по возможности по прямой линіи границами воеводствъ Брестскаго и Новогродскаго до рѣки Нѣмана напротивъ Гродно, откуда она пойдетъ внизъ по этой рѣкѣ до мѣста, гдѣ она вступаетъ въ Прусскія владѣнія, а потомъ проходя по прежней Прусской границѣ съ этой стороны до Полангена, она направится безъ перерыва до береговъ Балтійскаго моря на нынѣшней границѣ Россіи близъ Риги, такъ что всѣ земли, владѣнія, провинціи, города, мѣстечки и деревни, заключающіеся въ вышеозначенной чертѣ будутъ присоединены навсегда къ Россійской Имперіи, и спокойное и неоспоримое владѣніе будетъ за нею и будетъ ей гарантировано достовѣрнымъ и торжественнымъ образомъ Его Величествомъ Императоромъ Римскимъ.

3-tio.

Que toutes les stipulations contenues dans la présente déclaration auront la même force, valeur et obligation que si elles étaient consignées dans le Traité le plus formel, et le plus solemnel, et en conséquence cet Acte sera ratifié dans la forme usitée par les deux hauts contractants, et les ratifications en seront échangées dans l'espace de six semaines ou plutôt si faire se peut.

4-to.

Qu'aussitôt que l'échange des ratifications susmentionnées aura eu lieu, les deux Cours Impériales conviendront de faire part du présent Acte à la Cour de Berlin, et de l'inviter à y accéder, et à accorder sa garantie aux stipulations ci-dessus arrêtées entre les deux Cours Impériales. En réciprocité de quoi celles-ci acquiesceront à la réunion de la partie restante de la Pologne à la monarchie prussienne, et s'engageront pareillement à lui garantir cette acquisition.

5-to.

Après avoir rempli toutes ces formalités, chaque Cour procedera de la manière qui lui sera la plus convenable à la prise de possession des Pays et endroits qui lui sont dévolus par le présent partage.

Fn foi de quoi Nous avons signé le présent Acte, y avons apposé le sceau de nos armes et l'avons délivré à leurs Excellences les plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies M. le Conseiller privé actuel et Vice-

3.

Что всѣ постановленія, заключающіяся въ настоящей декларацiи, будутъ имѣть ту же силу, значеніе и обязательность, какъ бы они были изложены въ трактатѣ, заключенномъ самымъ торжественнымъ образомъ, и вслѣдствіе того сей актъ будетъ ратификованъ въ формѣ обычно принятой обѣими высокими договаривающимися сторонами и ратификацiи его будутъ обмѣнены въ продолженіи шести недѣль или же и ранѣе если представится возможность.

4.

Какъ только обмѣнъ вышеупомянутыхъ ратификацій состоится, оба Императорскіе Двора сообщатъ настоящій актъ Берлинскому Двору и пригласятъ Берлинскій Дворъ приступить къ нему и дать свою гарантію относительно вышеизложенныхъ постановленій между двумя Императорскими Дворами. Съ своей стороны сіи послѣдніе изъявятъ согласіе на присоединеніе остальной части Польши къ Прусской Монархіи и равнымъ образомъ примутъ на себя гарантію этого пріобрѣтенія.

5.

По исполненіи всѣхъ сихъ формальностей, каждый изъ Дворовъ приступитъ къ принятію во владѣніе, способомъ признаннымъ наиболѣе удобнымъ, всѣхъ земель и мѣстъ, которыя ему достанутся по настоящему раздѣлу.

Въ увѣреніе чего мы подписали настоящій актъ, приложили къ нему печать нашего герба и вручили его уполномоченнымъ Ея Величества Императрицы Всероссійской Дѣйствительному Тайному Совѣтнику и Вице-Канцлеру

Chancelier comte d'Ostermann, M. le Conseiller privé actuel et Grand Maître de la Cour comte de Bezborodko et M. le conseiller privé et membre du collège des affaires étrangères de Morcoff contre un Acte pareil et d'une teneur parfaitement conforme à celui-ci qui nous a été remis de leur part.

Fait à St. Pétersbourg le 3 Janvier 1795 (23 Décembre 1794).

Louis Comte de Cobenzl (L. S.)

Графу Остерману, Дѣйствительному Тайному Совѣтнику, Гофмейстеру Двора Графу Безбородко и Тайному Совѣтнику, Члену Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ, Моркову, въ обмѣнъ подобнаго акта такого же содержанія, который намъ былъ переданъ съ ихъ стороны.

Заключено въ С.-Петербургѣ 23 декабря 1794 г. (3 января 1795 г.)

(м. п.) Графъ Людвигъ Кобенцль.

№ 46.

Déclaration secrète concernant l'alliance entre la Russie et l'Autriche.

Les deux Cours Impériales, après avoir reglé et assuré par des déclarations ministerielles échangées aujourd'hui entre Elles les lots qui Leurs competent dans le partage général de la Pologne, ont jugé dans l'intimité de Leur union, qu'il étoit essentiel de pourvoir dans la même forme, ou telle autres dont Elles conviendront en suite, à Leurs intérêts mutuels, et Leur convenance respective. Par une suite de sa vive amitié pour Sa Majesté l'Empereur, Sa Majesté l'Impératrice ayant bien voulu concourir aux vues et intentions que ce Monarque Lui a fait connoitre par rapport aux nouvelles indemnités auxquelles il a droit pour les fraix et sacrifices, que la présente guerre Lui a fait essuyer, Sa Majesté l'Empereur a authorisé en conséquence le soussigné muni de ses Pleinpouvoirs les plus amples à déclarer et à promettre en Son Nom ce qui suit:

№ 46.

Секретная Декларація относительно союза между Россіею и Австріею.

Оба Императорскіе Двора, опредѣливъ и утвердивъ министерскими Декларацiями, обмѣненными сегодня, часть слѣдующую каждому изъ нихъ при общемъ раздѣлѣ Польши, признали согласно съ соединяющимъ ихъ тѣснымъ союзомъ, что необходимо, въ этой же самой формѣ или въ какой либо другой, принятой ими впослѣдствіи, обезпечить взаимные свои интересы и удобства. По причинѣ искренней дружбы къ Его Императорскому Величеству, Ея Императорское Величество соизволила оказать свое содѣйствіе видамъ и интересамъ, о которыхъ Его Величество сообщила Ей на счетъ новаго вознагражденія, на которое онъ имѣетъ право за издержки и жертвы, сопряженныя для него съ настоящею войною. Вслѣдствіе этого Его Императорское Величество уполномочилъ нижеподписавшагося, снабженнаго самыми широкими полномочіями, объявить и обѣщать Его Именемъ слѣдующее:

Que Sa Majesté l'Empereur accédera à la Convention secrête du 12 (23) Janvier 1793 conclue entre les Cours de St. Pétersbourg et de Berlin pour autant qu'elle concerne les interêts des deux Cours Impériales, l'échange de la Bavière contre les Païs-bas, et les acquisitions faites en vertu de cette Convention par la Cour Impériale de Russie, à la quelle seule, jusqu'à ce que celle de Berlin ait à son tour accédé à l'arrangement convenu entre les deux Cours Impériales par rapport au nouveau partage de la Pologne, Sa Majesté l'Empereur garantit formellement et solemnellement les acquisitions susdites:

En outre la stipulation secrête relative à la Porte Ottomanne dans le Traité d'Alliance entre les deux Cours Impériales, sera étendue désormais à la Prusse également, c'est à dire, que dans tous les cas, où la Prusse attaqueroit l'un des deux hauts Alliés, l'autre ne se borneroit point aux secours stipulés dans le Traité d'Alliance, mais agiroit sans délai avec toutes Ses forces contre l'ennemi commun.

En fin dans le cas d'une nouvelle guerre commune des deux Cours Impériales contre la Porte Ottomanne, Sa Majesté l'Empereur s'engage à contribuer de tous ses moyens à ce que conformément aux termes de la correspondance Autographe de feu Sa Majesté l'Empereur Joseph II de glorieuse Mémoire avec Sa Majesté l'Impératrice, et notament aux lettres du 10 Septembre et du 13 Novembre 1782, le Plan qui y fut tracé soit exé-

Что Его Императорское Величество приступитъ къ секретной Конвенціи отъ 12-го (23-го) Января 1793 г., заключенной между С.-Петербургскимъ и Берлинскимъ Дворами, насколько она касается интересовъ Обоихъ Императорскихъ Дворовъ, обмѣна Баваріи на Нидерланды и пріобрѣтеній, сдѣланныхъ Россійскимъ Императорскимъ Дворомъ на основаніи этой Конвенціи. Только ему одному Его Императорское Величество формальнымъ и торжественнымъ образомъ гарантируетъ упомянутыя пріобрѣтенія до тѣхъ поръ, пока Берлинскій Дворъ, съ своей стороны, не приступилъ къ соглашенію, состоявшемуся между обоими Императорскими Дворами относительно новаго раздѣла Польши.

Сверхъ того секретная статья въ союзномъ трактатѣ между двумя Императорскими Дворами, относящаяся до Оттоманской Порты, распространится отнынѣ также на Пруссію, т. е. въ случаѣ, если Пруссія совершитъ нападеніе на одного изъ обоихъ высокихъ Союзниковъ, другой не ограничится представить помощь, опредѣленную въ союзномъ трактатѣ, но будетъ дѣйствовать всѣми своими силами противъ общаго непріятеля.

Наконецъ въ случаѣ новой общей войны двухъ Императорскихъ Дворовъ противъ Оттоманской Порты, Его Императорское Величество обязывается содѣйствовать всѣми средствами къ тому, чтобъ согласно содержанію собственноручной переписки покойнаго Его Императорскаго Величества Іосифа II, славной памяти, съ Ея Императорскимъ Величествомъ, и въ особенности писемъ отъ 10-го сентября и 13 ноября 1782 г.,

cuté en plein autant que les circonstances le permetront, et que nomément la Moldavie, la Valachie et la Bessarabie soient à jamais séparées de l'Empire turc et érigées en Souveraineté indépendante en faveur d'un Prince ou d'une Princesse de la famille Impériale de Russie et de leurs descendants des deux Sexes à perpétuité; de même que Sa Majesté l'Impératrice s'engage à contribuer de tous Ses moyens, à ce que les Païs désignés dans la susdite lettre de Sa Majesté l'Empereur du 13 Novembre 1782 soient à jamais séparés de l'Empire turc, et réunis à la Monarchie Autrichienne.

En réciprocité des engagemens cidessus spécifiés, les Plénipotentiaires de Sa Majesté l'Impératrice également munis de Pleinpouvoirs nécessaires ont declaré et promis au Nom de Leur Auguste Souveraine, que Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies concourera par tous les moyens qui sont en son pouvoir à faire obtenir à Sa Majesté l'Empereur des Romains le suplément d'indemnités et de compensations qui Lui est dû d'après les principes reconnus d'une égalité parfaite dans les acquisitions respectives; que, si la contrariété des événemens ne permet point à Sa Majesté l'Empereur de s'indémniser sur la France, Sa Majesté l'Impératrice donne d'avance son adhésion la plus complette aux vues de dedomagement que pourroit fournir la revendication des droits de l'Autriche sur les diverses parties du territoire de Venise usurpées par cette République, et même à tel autre Projet d'acquisition qui put remplir convena-

вполнѣ исполненъ былъ планъ, въ нихъ начертанный, насколько позволятъ обстоятельства, и чтобъ въ частности Молдавія, Валахія и Бессарабія навсегда были бы отдѣлены отъ Турецкой имперіи и возведены въ независимое государство, на вѣчныя времена предоставляемое Князю или Княгинѣ Россійской Императорской фамиліи и ихъ потомству обоего пола. Съ своей стороны Ея Императорское Величество обязывается содѣйствовать всѣми средствами къ тому, чтобъ земли, упомянутыя въ вышеприведенномъ письмѣ Его Императорскаго Величества отъ 13-го ноября 1782 г. навсегда были бы отдѣлены отъ Турецкой имперіи и присоединены къ Австрійской монархіи.

Соотвѣтственно вышеприведеннымъ обязательствамъ уполномоченные Ея Императорскаго Величества, также снабженные надлежащими полномочіями, объявили и обѣщали Именемъ августѣйшей своей Государыни, что Ея Величество Императрица Всероссійская будетъ всѣми зависящими отъ нея средствами содѣйствовать тому, чтобъ Его Римское Императорское Величество получилъ недостающее ему удовлетвореніе и вознагражденіе, на которое онъ имѣетъ право по признанному началу о совершенномъ равенствѣ во взаимныхъ пріобрѣтеніяхъ; что если неблагопріятныя обстоятельства не позволятъ Его Императорскому Величеству получить вознагражденіе на счетъ Франціи, то Ея Императорское Величество впередъ заявляетъ о полнѣйшемъ своемъ согласіи съ намѣреніемъ его вознаградиться посредствомъ осуществленія Австріею своихъ правъ на различныя части Венеціанской территоріи, неправильно занятыя

blement le but proposé, pourvu que ce Projet ne derogeat en rien à ce qui a été discuté dans la correspondance autographe de feu Sa Majesté l'Empereur Joseph II de glorieuse Mémoire avec Sa Majesté l'Impératrice, et notament aux lettres du 10 Septembre et du 13 Novembre 1782 relativement à l'appropriation des conquêtes que les deux Cours Impériales feroient sur la Porte Ottomanne en cas de guerre commune avec cette Puissance, au quel cas Sa Majesté l'Impératrice s'engage à contribuer de tous ses moyens à ce que les Païs désignés dans la susdite lettre de feu Sa Majesté l'Empereur du 13 Novembre 1782 soient à jamais séparés de l'Empire turc, et réunis à la Monarchie Autrichienne, de même que Sa Majesté l'Empereur s'engage à contribuer de tous ses moyens à ce que le Plan tracé dans la susdite Correspondance soit exécuté en plein autant que les circonstances le permetront, et que nomément la Moldavie, la Valachie et la Bessarabie soient à jamais séparées de l'Empire turc, et erigées en souveraineté indépendante en faveur d'un Prince ou d'une Princesse de la famille Impériale de Russie et de leur descendants des deux sexes à perpétuité.

Sa Majesté l'Impératrice s'engage en outre, dans le cas où quelque Cour que ce fut, hormis celles du Midi, qui sont exceptées du casus foederis dans le Traité subsistant entre les deux Cours Impériales, voulut troubler Sa Majesté l'Em-

этою республикою, и даже со всякимъ другимъ проектомъ о приращеніи, представляющимся достаточно цѣлесообразнымъ, если только этотъ проектъ ни въ чемъ не будетъ противорѣчить тому, что опредѣлено въ собственноручной перепискѣ покойнаго Его Императорскаго Величества Іосифа II, славной памяти, съ Ея Императорскимъ Величествомъ, и въ частности въ письмахъ отъ 10-го сентября и 13-го ноября 1782 г. относительно распредѣленія завоеваній, сдѣланныхъ обоими Императорскими Дворами на счетъ Оттоманской Порты, въ случаѣ общей съ этою державою войны. Въ этомъ послѣднемъ случаѣ Ея Императорское Величество обязывается всѣми силами содѣйствовать тому, чтобъ означенныя въ вышеупомянутомъ письмѣ Его Величества покойнаго Императора отъ 13-го ноября 1782 г. земли навсегда были бы отдѣлены отъ Турецкой имперіи и присоединены къ Австрійской державѣ, равно какъ Его Императорское Величество обязывается всѣми средствами содѣйствовать къ совершенному исполненію плана, начертаннаго въ вышеприведенной перепискѣ, насколько того позволятъ обстоятельства, и въ особенности къ вѣчному отдѣленію отъ Турціи Молдавіи, Валахіи и Бессарабіи и къ возведенію ихъ въ независимое государство, предназначаемое въ пользу Князя или Княгини Россійской Императорской фамиліи и ихъ потомства обоего пола на вѣчныя времена.

Ея Императорское Величество сверхъ того обязывается, что если какая бы то ни было держава, за исключеніемъ южныхъ, неподходящихъ подъ casus foederis въ соединяющемъ оба Императорскія правительства трактатѣ, намѣ-

pereur par une attaque hostile dans l'exécution des mesures prises pour se procurer les compensations qui Lui competent, à faire cause commune avec Sa Majesté l'Empereur, et à l'aider de toutes ses forces à repousser une telle agression. Que Sa Majeste l'Impératrice sera tenu au même engagement pour le cas où la Cour de Berlin se porteroit à des menaces, à des démonstrations hostiles, et à des voies de fait envers l'Autriche, et qu'en général la stipulation secrète relative à la Porte Ottomanne dans le Traité d'alliance entre les deux Cours Impériales sera étendue désormais à la Prusse également, c'est à dire que dans tous les cas, où la Prusse attaqueroit l'un des deux hauts Alliés, l'autre ne se borneroit point aux secours stipulés dans le Traité d'alliance, mais agiroit sans délai avec toutes ses forces contre l'ennemi commun.

Il est de plus convenu de part et d'autre, que le présent Acte échangé contre un pareil de la part des Plénipotentiaires de Sa Majesté l'Impératrice, seront considérés l'un et l'autre comme ayant force, valeur, et obligation de Traité le plus formel, et le plus solemnel, et que, si les deux hauts Contractants ne jugent pas à propos de leur donner une autre forme, Ils les ratifieront de la manière usitée, et les Ratifications en seront échangées dans l'espace de six semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi Nous Plénipotentiaire de Sa Majesté l'Empereur avons signé le présent Acte, y avons apposé le sceau

ревается посредствомъ непріязненнаго нападенія на Его Императорское Величество препятствовать исполненію принятыхъ имъ мѣръ для полученія слѣдуемаго ему вознагражденія, соединиться съ Его Императорскимъ Величествомъ и помочь ему всѣми своими силами отражать подобное нападеніе. Ея Императорское Величество принимаетъ на себя то же самое обязательство на случай, еслибъ Берлинскій Дворъ сталъ бы угрожать, выказывать свою непріязнь или совершать дѣйствія, направленныя противъ Австріи. Вообще секретная статья, относящаяся до Оттоманской Порты, въ союзномъ договорѣ между обоими Императорскими Дворами, отнынѣ распространитъ свое дѣйствіе также на Пруссію, т. е. въ случаѣ, если Пруссія совершитъ нападеніе на одного изъ обоихъ высокихъ союзниковъ, другой не ограничится оказать помощь, опредѣленную въ союзномъ трактатѣ, но будетъ дѣйствовать всѣми своими силами противъ общаго непріятеля.

Сверхъ того обѣ договаривающіяся стороны согласились, что сей актъ, равно какъ и другой, подписанный и обмѣненный уполномоченными Ея Императорскаго Величества, разсматриваются какъ имѣющіе силу, значеніе и обязательность наиформальнаго и наиторжественнаго трактата, и если высокія договаривающіяся стороны не признаютъ удобнымъ дать имъ другую форму, онѣ утвердятъ ихъ въ установленномъ порядкѣ и ратификаціи будутъ обмѣнены въ продолженіе шести недѣль или ранѣе, если возможно.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченный Его Императорскаго Величества подписали сей Актъ и приложили це-

de Nos Armes, et l'avons délivré à Leurs Excellences les Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies Monsieur le Conseiller privé actuel et Vice-Chancelier Comte d'Ostermann, Monsieur le Conseiller privé actuel, et Grand Maître de la Cour Comte de Bezborodko, et Monsieur le Conseiller privé, et membre du Collège des affaires étrangères de Morcoff contre un Acte pareil et d'une teneur parfaitement conforme à celui-ci, qui nous a été remis de leur part.

Fait à St. Pétersbourg le 3 Janvier 1795 (23 Décembre 1794).

Louis Comte Cobenzl (L. S.)

чать нашего герба и вручили его Ихъ Превосходительствамъ уполномоченнымъ Ея Величества Императрицы Всероссійской: Дѣйств. Тайному Совѣтнику и Вице-Канцлеру, Графу Остерману, Дѣйств. Т. Сов. и Гофмейстеру Графу Безбородко и Тайному Совѣтнику и члену Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ Моркову, въ обмѣнъ другаго Акта такого же точно содержанія, представленнаго намъ съ ихъ стороны.

Данъ въ С.-Петербургѣ (3-го Января 1795 года) 23-го Декабря 1794 года.

(м. п.) Графъ Луи Кобенцль.

№ 47.

1795, 17 (28) septembre. Déclaration concernant une triple alliance entre la Russie, l'Autriche et la Grande Bretagne.

L'Impératrice Catherine II avait tout lieu d'être complètement satisfaite des résultats obtenus au sujet des affaires de Pologne. L'empereur François II après avoir ratifié les actes du 23 décembre 1794, accéda au désir de l'Impératrice, d'en finir au plus vite avec la Pologne; en même temps il s'affermit dans l'intention d'agir de concert avec la Russie: dans ces circonstances il est naturel que l'Impératrice Catherine II désira témoigner ses sentiments à François II. Elle le fit par une lettre, datée du 30 mars 1795, où elle lui exprime sa gratitude pour la ratification des traités sus-mentionnés, concernant la Pologne.

Ainsi l'alliance entre la Russie et l'Autriche se trouva fondée sur les bases les plus solides, et les relations amicales qui en découlèrent ne firent que s'accroître, grâce à l'identité d'intérêts qui liait ces Puissances et à la communauté des dangers qui les menaçaient.

Quant à la France républicaine et révolutionnaire, Catherine II et François II s'unissaient

№ 47.

1795 г., сентября 17-го (28-го). Декларація относительно тройнаго союза между Россіею, Австріею и Великобританіею.

Императрица Екатерина II имѣла полное право быть совершенно довольною добытыми ею результатами въ Польскомъ дѣлѣ. Утвердивъ акты 23-го декабря 1794 г., императоръ Францъ II исполнилъ желаніе Императрицы покончить скорѣе съ Польшею и вмѣстѣ съ тѣмъ вновь подтвердилъ свое намѣреніе дѣйствовать въ союзѣ съ Россіею. Поэтому письмо Императрицы Екатерины II къ Францу II отъ 30-го марта 1795 г., въ которомъ она изъявляетъ ему благодарность за ратификацію вышеприведенныхъ договоровъ относительно Польши, представляется совершенно естественнымъ выраженіемъ чувствъ Императрицы.

Такимъ образомъ союзу между Россіею и Австріею были положены самыя прочныя основанія, и вытекающія изъ него дружескія отношенія постоянно развиваются, благодаря общности интересовъ ихъ соединяющихъ, и опасностямъ, грозящимъ имъ обѣимъ.

Въ отношеніи революціонной и республиканской Франціи Екатерину II и Франца II соеди-

dans le sentiment d'une haine déclarée: ils voyaient dans le peuple français, la source de tous les dangers qui menaçaient la paix européenne et l'inviolabilité des trônes. Cela explique pourquoi les Cabinets de Vienne et de St. Pétersbourg menaient de front, avec les négociations, au sujet de la Pologne, un continuel échange d'idées concernant la guerre entreprise contre la France par les Etats allemands, et les mesures à prendre pour rétablir l'ordre dans ce pays bouleversé.

De même, après la signature des actes du 23 décembre 1794, l'attention de l'Impératrice et de François II n'était pas exclusivement absorbée par le soin de faire accepter à la Prusse, les décisions arrêtées par la Russie et l'Autriche concernant la part qui lui revenait; les affaires de France formaient aussi le sujet de leurs négociations.

Il est évident que la guerre commencée par l'Empire Germanique contre la France, fut loin de réaliser les espérances qu'elle avait fait concevoir à Vienne et à Berlin. Les troupes allemandes subirent une défaite après l'autre, mais il est hors de doute que l'on ne doit pas uniquement attribuer ces défaites à l'habilité des généraux français, ou a l'incapacité des Allemands, mais en majeure partie aux différends et aux animosités qui s'étaient produits dans le camp des alliés. Cette dernière circonstance paralysait entièrement les opérations militaires, et lorsque l'Angleterre prit une part active à la guerre contre la France, il n'y eut qu'un allié de plus, mais les insuccès essuyés par les armées, n'en furent point diminués.

Enfin la Prusse suspendit ses opérations militaires contre la France; et après la conclusion du traité de Bâle en avril 1795 elle prit ouvertement une position hostile envers l'Autriche et les autres Puissances qui faisaient la guerre à la France.

Quant à la Russie, elle ne prit pas de part active à la guerre. L'Impératrice se borna à conseiller instamment à l'empereur d'agir avec énergie contre les Français «rebelles» et à lui payer des subsides, conformément au traité d'alliance de 1792. Malgré toutes les exhortations et les prières des Cabinets de Vienne et de St. James, d'envoyer un corps d'armée russe sur le Rhin, l'Impératrice Catherine II demeura inébranlable et ne se lassait par d'affermir que tant que la question polonaise ne serait pas définitivement

няло чувство открытой ненависти: они видѣли во Французскомъ народѣ источникъ всѣхъ золъ, распространеніе которыхъ грозило постоянною опасностью европейскому миру и неприкосновенности престоловъ. Этимъ объясняется, почему рядомъ съ переговорами по Польскому дѣлу между Вѣнскимъ и Петербургскимъ дворами происходитъ также безпрерывный обмѣнъ мыслей по поводу войны противъ Франціи, начатой Германскими государствами, и мѣръ, необходимыхъ для возстановленія въ этой странѣ нарушеннаго порядка.

Такъ точно послѣ заключенія актовъ 23-го декабря 1794 г. вниманіе Императрицы и Франца II не было совершенно поглощено изысканіемъ способа заставить Пруссію принять рѣшеніе, постановленное Россіею и Австріею насчетъ слѣдуемой ей доли, но Французскія дѣла также постоянно составляютъ предметъ переговоровъ.

Нельзя отрицать, что война, начатая Германскою имперіею противъ Франціи, далеко не оправдывала всѣхъ надеждъ, которыя господствовали въ Вѣнѣ и Берлинѣ въ самомъ ея началѣ. Германскія войска терпѣли одну неудачу за другою. Но нѣтъ сомнѣнія, что нанесенію этихъ пораженій не столько содѣйствовали искусство Французскихъ полководцевъ и замѣчательная неспособность Германскихъ, сколько постоянная рознь и непримиримая вражда главныхъ союзниковъ между собою. Этимъ послѣднимъ обстоятельствомъ совершенно парализовался успѣхъ военныхъ дѣйствій. Когда затѣмъ Англія также дѣятельно вступила въ борьбу противъ Франціи, однимъ союзникомъ было больше, но неудачи союзныхъ войскъ чрезъ это нисколько не уменьшились.

Наконецъ Пруссія пріостановила военныя дѣйствія противъ Франціи и, заключивъ въ апрѣлѣ 1795 г. Базельскій мирный трактатъ, она открыто приняла враждебное положеніе къ Австріи и другимъ державамъ, воевавшимъ противъ Франціи.

Что касается Россіи, то она не принимала активнаго участія въ войнѣ, хотя Императрица не только постоянно совѣтывала императору энергично дѣйствовать противъ Французскихъ «бунтовщиковъ», но также выплачивала ему субсидіи, согласно союзному трактату 1792 г. Несмотря на всѣ увѣщанія и просьбы Вѣнскаго и С.-Джемскаго кабинетовъ отправить на Рейнъ Русскія войска, Екатерина II оставалась непоколебимою и не уставала доказывать, что пока окончательно не рѣшенъ Польскій вопросъ и

résolue et que la Cour de Berlin n'accéderait point aux actes du 23 décembre 1794, elle devait toujours se tenir prête à une guerre avec la Prusse. En conséquence le Cabinet de St. James dut consentir à conclure, en février 1795, un traité d'alliance avec la Russie, qui n'engageait cette dernière à fournir des secours de troupes que dans le cas où ses relations tendues avec la Prusse, viendraient à se modifier.

Le comte Ostermann dans une dépêche, datée du 23 avril 1795, démontre au comte Razoumovsky combien la cause des alliés est intéressée à ce que la Prusse soit mise dans l'impossibilité de nuire, et de s'unir à la Suède, à la Turquie et à la France pour mettre à exécution ses projets dangereux. «Combattre la Prusse avec vigueur et activité», écrit le vice-chancelier, «et contenir la Porte, ou l'empêcher de faire quelques progrès contre les deux Cours Impériales, c'est servir directement et efficacement la cause de l'Angleterre contre les factieux de la France». Ce n'est qu'après la défaite de l'ennemi le plus proche de la Russie, c'est-à-dire la Prusse, que l'Impératrice admettait la possibilité de faire marcher ses armées contre la France.

Mais, ni le Cabinet de Vienne, ni celui de Londres ne reconnurent la justesse des raisonnements de Catherine II. Ils avaient besoin du secours immédiat de la Russie et ne se lassaient pas d'affirmer que le sort de l'Europe était entre les mains de l'Impératrice. (Voir les dépêches du comte Razoumovsky du 2 et du 17 avril 1795). C'est surtout après que l'Autriche eût aussi accédé au traité d'alliance avec l'Angleterre en mai 1795, que les efforts des deux alliés, dans la direction indiquée plus haut, devinrent plus actifs.

Cependant l'Impératrice demeura ferme dans sa décision, continuant, en même temps à diriger les actions et la politique des alliés. Ainsi entr'autre, dans une dépêche adressée le 12 juillet à l'ambassadeur de Russie à Vienne, le comte Bezborodko cherche à démontrer l'immense signification politique qu'aurait la proclamation du comte de Provence, comme roi de France. Après la mort de l'infortuné Louis XVII l'Impératrice expédia au comte une missive dans laquelle elle lui donne le titre de roi et elle conseilla aux Cours de Vienne et de St. James de suivre son exemple. Mais le baron Thugut ne se rendit pas aux arguments de la Cour de Russie. Il objecta que, proclamer roi, le comte de Pro-

Берлинскій дворъ не приступилъ къ актамъ 23-го декабря 1794 г., она должна быть наготовѣ къ войнѣ съ Пруссіею. Поэтому С.-Джемскій кабинетъ вынужденъ былъ согласиться на заключеніе въ февралѣ 1795 г. такого союзнаго трактата съ Россіею, въ силу котораго она обязана оказать помощь войсками только по измѣненіи существующихъ натянутыхъ отношеній къ Пруссіи.

Графъ Остерманъ, въ депешѣ отъ 23-го апрѣля 1795 г. къ гр. Разумовскому, доказываетъ, насколько въ интересахъ союзнаго дѣла, чтобъ Пруссія была поставлена въ невозможность вредить и чтобъ она, въ союзѣ съ Швеціею, Турціею и Франціею, не могла осуществить своихъ опасныхъ замысловъ. «Энергично и дѣятельно сражаться съ Пруссіею», пишетъ вицеканцлеръ, «и пріудерживать Порту или препятствовать тому, чтобъ она наступательно дѣйствовала противъ обоихъ императорскихъ дворовъ, значитъ непосредственнымъ и дѣйствительнымъ образомъ служить дѣлу Англіи противъ Французскихъ бунтовщиковъ.» Только послѣ пораженія ближайшаго къ Россіи врага, т. е. Пруссіи, Императрица признала возможнымъ вывести свои войска также противъ Французовъ.

Но ни Вѣнскій, ни Лондонскій кабинеты не могли признать безусловно вѣрными разсужденія Екатерины II. Они нуждались въ непосредственной помощи Россіи и не уставали доказывать, что судьба Европы въ рукахъ Императрицы. (См. депеши гр. Разумовскаго отъ 2-го и 17-го апрѣля 1795 г.) Въ особенности послѣ заключенія также Австріею союзнаго трактата съ Англіею въ маѣ 1795 г., усилія обоихъ союзниковъ въ сказанномъ направленіи еще болѣе увеличились.

Однако Императрица оставалась при своемъ рѣшеніи, продолжая въ то же время направлять дѣйствія и политику союзниковъ. Такъ, между прочимъ, въ депешѣ отъ 12-го іюля къ Русскому послу въ Вѣнѣ графъ Безбородко старается доказать огромное политическое значеніе провозглашенія графа Прованскаго королемъ Французскимъ. Послѣ смерти несчастнаго Людовика XVII Императрица отправила къ графу письмо, въ которомъ признаетъ его королемъ, а Вѣнскому и С. Джемскому дворамъ совѣтовала слѣдовать ея примѣру. Но баронъ Тугутъ не согласился съ аргументами Русскаго двора. Онъ доказывалъ, что пока у графа Прованскаго нѣтъ во Франціи сильной партіи, на кого-

vence avant qu'il n'ait un fort parti sur lequel il puisse s'appuyer, serait une mesure inutile et même nuisible, selon le ministre autrichien; car, disait-il, en proclamant roi, le comte de Provence sous le nom de Louis XVIII, les alliés seraient obligés de lui restituer tous les territoires qu'ils viendraient à conquérir en France. (Voir la dépêche du comte Razoumovsky du 30 août). Ce n'est que plus tard que le baron Thugut céda aux instances de l'ambassadeur de Russie qui l'engageait à suivre à ce sujet l'exemple de son gouvernement. Le Cabinet de Vienne entra alors en négociations avec celui de Londres pour proclamer Louis XVIII roi de France, ce qui ne fut cependant, jamais effectué.

On voit d'après tout ce qui précède à quel point étaient identiques les intérêts poursuivis par les Cabinets de Vienne, de St. James et de Pétersbourg et combien étaient amicales leurs relations réciproques. D'un autre côté on ne saurait nier que le rôle de l'Impératrice Catherine dans toutes ces négociations ne fut toujours parfaitement honorable et conforme à la dignité d'une grande Puissance. L'opinion de cette Souveraine était toujours prise en considération à Vienne et à Londres et exerçait le plus souvent une influence décisive malgré la défiance que les alliés avaient conçue à son égard et les doutes que leur inspirait sa politique. *)

*) *Observation*: Si l'Impératrice n'avait pas consenti à expédier une armée sur le Rhin et à prendre une part immédiate à la guerre contre la France, ce fait s'explique principalement par la conduite de la Prusse dans la question polonaise. Le traité de Bâle donnait tout lieu de croire que la Prusse n'avait fait la paix avec la France que dans le but de diriger ses forces d'un autre côté. Ce ne furent donc ni les plans grandioses conçus au sujet de la Turquie, ni la question vénitienne qui servirent de base à la politique de Catherine II *(Sybel* émet un autre avis dans son ouvrage: Geschichte der Revolutionszeit Bd. III, S. 278). Mais le comte Razoumovsky, lui-même ne se rendit pas entièrement compte des motifs qui dirigèrent la politique de l'Impératrice. Dans une lettre privée qu'il adressa le 4 (15) juin au comte Ostermann (?), il le prie de lui communiquer confidentiellement quel est le but que poursuit la politique russe par rapport aux alliés, car il ne sentait pas, disait-il, le terrain assez solide sous ses pieds, pour mener les négociations avec la Cour de Vienne, auprès de laquelle il était accrédité.

рую онъ могъ бы опереться, провозглашеніе его королемъ будетъ совершенно безполезно. Мало того: оно будетъ даже вредно, по мнѣнію Австрійскаго министра, потому что, провозглашая графа королемъ Людовикомъ XVIII, союзники вмѣстѣ съ тѣмъ какъ-бы обязываются уступить ему всѣ земли, которыя они могутъ завоевать у Франціи. (См. депешу гр. Разумовскаго отъ 30-го августа.) Только впослѣдствіи баронъ Тугутъ согласился на настоятельное требованіе Русскаго посла слѣдовать и въ этомъ вопросѣ примѣру Россіи: Вѣнскій кабинетъ вступилъ въ переговоры съ Лондонскимъ для провозглашенія королемъ Французскимъ Людовика XVIII, но все-таки оно не послѣдовало.

Изъ вышеизложеннаго видно, до какой степени были общи интересы, преслѣдуемые Вѣнскимъ, С.-Джемскимъ и Петербургскимъ кабинетами, и дружественны сношенія между ними. Съ другой стороны нельзя не согласиться, что роль, которую играла Екатерина II въ этихъ переговорахъ, была въ высшей степени почетна и согласна съ значеніемъ великой державы. Мнѣніе Императрицы всегда принималось въ Вѣнѣ и въ Лондонѣ и имѣло обыкновенно рѣшительное значеніе, несмотря на то, что обѣ стороны не совсѣмъ довѣряли ей и съ сомнѣніемъ относились къ ея политикѣ. *) Но союзныя отношенія все-таки не прекратились, на-

*) *Примѣчаніе*. Если Императрица не соглашалась отправить армію на Рейнъ и непосредственно вмѣшаться въ войну противъ Франціи, то это объясняется главнымъ образомъ поведеніемъ Пруссіи въ Польскомъ вопросѣ. Базельскій трактатъ подавалъ поводъ думать, что Пруссія заключила миръ съ Французами для того, чтобъ направить свои силы въ другую сторону. Стало быть, ни грандіозные планы насчетъ Турціи, ни Венеціанскія дѣла не были основаніемъ политики Екатерины II. (Другого мнѣнія *Sybel*. Geschichte der Revolutionszeit, Bd. III, S. 278). Но даже гр. Разумовскій не вполнѣ уразумѣлъ мотивы политики Императрицы. Въ частномъ письмѣ къ гр. Остерману (?) отъ 4 (15-го) іюня онъ проситъ сообщить ему конфиденціально, какую цѣль преслѣдуетъ Русская политика въ отношеніи союзниковъ, такъ какъ онъ не чувствуетъ подъ собою достаточно твердой почвы для переговоровъ съ Вѣнскимъ дворомъ, при которомъ аккредитованъ.

Mais les relations d'alliance n'en furent point interrompues, elles reçurent au contraire une nouvelle sanction par les actes qui seront rapportés ci-dessous. L'Angleterre, l'Autriche et la Russie étant liées entr'elles par des traités d'alliance on comprend que ces Puissances aient désir de fondre ces trois actes séparés en un «système de triple alliance.» (Dèpêche du comte Ostermann du 5 mai). La base de cette triple alliance fut le traité d'alliance de l'Autriche avec l'Angleterre.

противъ, на основаніи нижеслѣдующихъ актовъ получили еще бо́льшую санкцію. Въ виду того, что Англія, Австрія и Россія были соединены между собою союзными договорами, понятно будетъ желаніе всѣхъ трехъ союзниковъ слить всѣ три союза въ одну «систему тройнаго союза.» (Депеша гр. Остермана отъ 5-го мая). Въ основу этого тройнаго союза былъ положенъ союзный трактатъ Австріи съ Англіею.

Déclaration.

Sa Majesté l'Empereur des Romains venant de renouveller par un Traité d'Alliance défensive signé à Vienne le 20 de May de la présente année les anciennes liaisons d'amitié et d'intimité qui ont si longtems uni les intérêts de Ses Etats avec ceux de Sa Majesté le Roi de la Grande Bretagne, et Sa dite Majesté Impériale se trouvant également unie par des liens de même nature à Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies qui de Son côté a conclu avec Sa Majesté Britannique un pareil Traité d'Alliance signé à St. Pétersbourg le 7 (18) Février de la même année; les trois Hautes parties contractantes dans ces Alliances respectives, après Se les être mutuellement communiquées, ont jugé à propos de les réunir en un sistême commun de triple alliance et de le consolider de manière à établir entre Elles, Leurs sujets et Etats respectifs la plus étroite amitié et la plus parfaite intelligence et union pour Leur défense mutuelle et pour le rétablissement et le maintien de la paix générale de l'Europe sur une base solide et assurée. Et pour cette fin le soussigné Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa

Декларація.

Имѣя въ виду, что Е. В. Императоръ Римскій возобновилъ союзнымъ оборонительнымъ трактатомъ, подписаннымъ въ Вѣнѣ 20 мая текущаго года прежнія дружественныя и тѣсныя отношенія, соединявшія столь долгое время Его владѣнія съ владѣніями Его Величества Короля Великобританскаго, и что Его Императорское Величество находится въ такихъ же тѣсныхъ отношеніяхъ съ Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою, которая съ своей стороны заключила съ Королемъ Великобританскимъ подобный союзный трактатъ подписанный въ С.-Петербургѣ 7 (18) февраля того же года,—три высокія договаривающіяся объ этихъ союзахъ стороны, по сообщеніи ихъ другъ другу, признали за благо соединить эти трактаты въ одну общую систему тройственнаго союза и утвердить его на прочныхъ началахъ въ видахъ развитія тѣснѣйшей дружбы и полнѣйшаго согласія и единства между Ихъ Величествами, ихъ подданными и ихъ государствами для взаимной ихъ защиты и для возстановленія и поддержанія общаго мира въ Европѣ на вѣрныхъ и прочныхъ основаніяхъ. На этотъ конецъ нижеподписавшійся чрезвычай-

Majesté l'Empereur des Romains est autorisé de déclarer et déclare au nom de Sa Majesté Impériale qu'Elle adhère aux engagemens du Traité d'Alliance entre Ses Hauts Alliés pour autant qu'ils sont conformes à ceux qui sont stipulés dans Ses Traités particuliers avec chacun d'eux, et qu'ils régardent Leur défense mutuelle dans les cas mentionnés dans les Alliances respectivement subsistantes entre Elle et Ses dits Alliés, et qu'en remplissant soigneusement tous les engagemens des dites Alliances respectives, Elle apportera la plus grande attention à avancer les intérêts communs des trois Cours et à coopérer avec Ses Hauts Alliés en tout ce qui peut contribuer à Leur défense mutuelle ainsi qu'au rétablissement et au maintien de la tranquillité générale de l'Europe sur une base solide et assurée, et Sa Majesté Impériale accepte avec plaisir la déclaration d'une pareille adhésion de la part de Ses Hauts Alliés aux Traités d'Alliance respectivement subsistants entre Elle et Ses dits Alliés, et de Leur désir analogue au Sien de maintenir et de consolider entre les trois Cours un système d'intelligence, d'union et d'intimité pour les objets, ci-dessus mentionnés.

La présente Déclaration sera ratifiée par Sa Majesté l'Empereur des Romains, de même que les déclarations rémises de la part de Ses Hauts Alliés le seront par Eux, et les ratifications en seront échangées ici à St. Pétersbourg dans

ный посолъ и уполномоченный Его Величества Императора Римскаго уполномоченъ объявить и объявляетъ Именемъ Его Императорскаго Величества, что Императоръ приступаетъ къ обязательствамъ трактата, заключеннаго между высокими союзниками, на сколько они согласуются съ обязательствами, постановленными въ Его частныхъ трактатахъ, заключенныхъ съ каждымъ изъ нихъ, и на сколько они относятся до ихъ обоюдной защиты въ случаяхъ, исчисленныхъ въ союзныхъ договорахъ, существующихъ между Его Величествомъ и упомянутыми союзниками, и что тщательно выполняя всѣ обязательства сказанныхъ договоровъ, Его Величество приложитъ величайшее стараніе къ преуспѣянію интересовъ трехъ Дворовъ и къ содѣйствію съ своими Высокими союзниками во всемъ, что можетъ послужить къ Ихъ обоюдной защитѣ, а равнымъ образомъ къ возстановленію и поддержанію общаго спокойствія въ Европѣ на прочныхъ и вѣрныхъ основаніяхъ, и Его Императорское Величество принимаетъ съ удовольствіемъ декларацію о подобномъ же приступленіи со стороны Его Высокихъ союзниковъ къ союзнымъ трактатамъ, существующимъ между Его Величествомъ и упомянутыми Его Союзниками и объ ихъ желаніи, согласномъ съ его собственнымъ, поддержать и укрѣпить между тремя Дворами систему согласія, союза и тѣсной дружбы относительно предметовъ выше упомянутыхъ.

Настоящая декларація будетъ ратификована Его Величествомъ Императоромъ Римскимъ, точно также какъ декларации, переданныя отъ Его Высокихъ Союзниковъ будутъ ратификованы Ими и ратификаціи будутъ обмѣнены здѣсь

l'espace de deux mois ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi nous avons signé le présent acte et y avons apposé le sceau de nos armes.

A St. Pétersbourg le 28 (17) Septembre 1795.

Louis Comte Cobenzl (L. S.)

въ С.-Петербургѣ въ продолженіе двухъ мѣсяцевъ или же ранѣе, если представится возможность.

Въ увѣреніе чего мы подписали настоящій актъ и приложили къ нему печать нашего герба.

Въ С.-Петербургѣ 28-го (17-го) Сентября 1795 года.

(м. п.) Графъ Людвигъ Кобенцль.

Sa Majesté l'Empereur et Sa Majesté le Roi de la Grande Bretagne, désirant de renouveller et de cimenter les anciens rapports d'amitié et d'intimité entre Leurs Couronnes et Leurs Etats respectifs, aussi bien que de pourvoir d'une manière solide et permanente à Leur sureté future et à la tranquillité générale de l'Europe, Se sont determinées en conséquence de ces vues salutaires, à procéder à la confection d'un nouveau Traité d'Alliance, et Elles ont nommé à cet effet, savoir, Sa Majesté l'Empereur — Son Conseiller intime actuel et Ministre des affaires Etrangères Baron de Thugut, Commandeur de l'Ordre de St. Etienne; et Sa Majesté le Roi de la Grande Bretagne—le Chevalier Morton Eden, Conseiller Privé de Sa Majesté, Chevalier de l'Ordre du Bain, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Sa dite Majesté auprès de la Cour de Vienne; lesquels après s'être communiqués leurs Pleinpouvoirs respectifs, sont convenûs des Articles suivants.

Его Величество Императоръ и Его Величество Король Великобританскій желая возобновить и скрѣпить прежнія тѣсныя и дружественныя отношенія между ихъ державами и государствами, а также желая обезпечить прочнымъ и постояннымъ образомъ Ихъ безопасность на будущее время и общее спокойствіе Европы, рѣшились въ этихъ благихъ намѣреніяхъ приступить къ заключенію новаго союзнаго трактата и назначили для этой цѣли Его Величество Императоръ своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника и Министра Иностранныхъ Дѣлъ Барона Тугута, командора ордена Св. Стефана, а Его Величество Король Великобританскій — кавалера Мартина Идена, Тайнаго Совѣтника Его Величества, кавалера ордена Бани, Чрезвычайнаго Посла и Полномочнаго Министра при Вѣнскомъ Дворѣ; которые по сообщеніи своихъ взаимныхъ полномочій, согласились на слѣдующія статьи:

Article I.

Il y aura entre Sa Majesté Impériale et Sa Majesté Britannique, Leurs Héri-

Статья I.

Между Его Императорскимъ Величествомъ и Его Величествомъ Королемъ

tiers et Successeurs, et entre tous les Etats, Provinces et Sujets respectifs de Leurs dites Majestés, une parfaite et sincère bonne intelligence, amitié et alliance défensive. Les Hautes Parties Contractantes apporteront tous Leurs soins au maintien de Leurs intérêts communs, et employeront tous les moyens, qui seront en Leur pouvoir, pour Se defendre et garantir mutuellement contre toute aggression hostile.

Великобританскимъ, Ихъ наслѣдниками и преемниками, владѣніями, провинціями и подданными Ихъ Величествъ будетъ совершенное и искреннее согласіе, дружба и оборонительный союзъ. Высокія договаривающіяся стороны употребятъ всѣ старанія къ поддержанію ихъ общихъ интересовъ и употребятъ всѣ средства, которыя будутъ въ ихъ власти, къ обоюдной защитѣ и обезпеченію противъ всякаго враждебнаго нападенія.

Article II.

Les Hautes Parties Contractantes agiront avec un concert parfait en tout ce qui aura rapport au rétablissement et au maintien de la Paix générale, et Elles employeront tous Leurs efforts pour prévenir, par les voyes d'nue négociation amicale, les attaques dont Elles pourront être menacées, soit séparément, soit conjointement.

Статья II.

Высокія договаривающіяся стороны въ совершенномъ согласіи будутъ дѣйствовать во всемъ что будетъ относиться къ возстановленію и сохраненію общаго мира, и употребятъ всѣ свои старанія къ предупрежденію, путемъ дружественныхъ переговоровъ, нападеній, которыя имъ могутъ угрожать или въ отдѣльности или вмѣстѣ.

Article III.

Au cas que l'une des deux Hautes Parties Contractantes vint à être attaquée, molestée ou inquiétée dans la possession de Ses Etats, Territoires ou Villes quelconques, ou dans l'exercice de Ses droits, libertés et franchises, partout et sans aucune exception, l'autre apportera tous Ses soins pour secourir Son Allié sans délai, et de la manière ci-dessus mentionnée.

Статья III.

Въ случаѣ если одна изъ двухъ Высокихъ договаривающихся сторонъ подвергнется нападенію, притѣсненію или безпокойству во владѣніи которыми либо изъ своихъ государствъ, земель или городовъ, или же въ пользованіи своими правами, преимуществами и вольностями гдѣ бы то ни было безъ всякаго изъятія, другая сторона употребитъ всѣ свои старанія къ поданію помощи своему союзнику безъ замедленія и способомъ вышеупомянутымъ.

Article IV.

Leurs Majestés Impériales et Britanniques Se garantissent réciproquement

Статья IV.

Ихъ Величества Императоръ и Король Великобританскій гарантируютъ другъ

et de la manière la plus expresse, tous Leurs Etats, Territoires, Villes, droits, libertés et franchises quelconques, tels qu'Elles les possèdent actuellement, et tels qu'Elles les possederont après la conclusion d'une Paix générale, faite de Leur commun accord et consentement, en conformité de Leurs engagemens mutuels à cet égard dans la Convention du 30 Août 1793; et le cas de cette Alliance Défensive existera dès le moment et toutes les fois que l'une des deux Hautes Parties Contractantes sera troublée, molestée ou inquiétée dans la jouissance paisible de Ses Etats, Territoires, Villes, droits, libertés ou franchises quelconques, selon l'état de possession actuel et selon l'état de possession, qui existera à l'époque ci-dessus mentionnée.

Article V.

Les secours à fournir réciproquement, en vertu de ce Traité, consisteront en vingt mille hommes d'infanterie et six mille hommes de cavalerie, lesquels seront fournis dans l'espace de deux mois après la réquisition faite par la Partie attaquée, et continueront d'être à Sa disposition pendant tout le cours de la guerre, dans laquelle Elle sera engagée. Ces secours seront payés et maintenus par la Puissance requise, partout où Son Allié les employera, mais la Puissance réquérante les pourvoira du pain et du fourage nécessaires sur le même pied que Ses propres Troupes. Si la Partie réquérante le préfère, Elle pourra demander que les secours soyent fournis en Argent: et dans ce cas les secours seront comptés sur le pied suivant: c'est-à-dire

другу самымъ точнымъ образомъ всѣ ихъ государства, территоріи, города, права, преимущества и вольности, каковыми они обладаютъ нынѣ и каковыми они будутъ обладать по заключеніи общаго мира, достигнутаго при общемъ ихъ участіи и согласіи, соотвѣтственно ихъ обоюднымъ обязательствамъ, выраженнымъ въ этомъ отношеніи въ конвенціи 30 Августа 1793 года; и дѣйствіе этого оборонительнаго союза наступитъ съ того момента, когда одна изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ будетъ потревожена, оскорблена или обезпокоена въ мирномъ пользованіи своими государствами, землями, городами, преимуществами и всякими вольностями соотвѣтственно положенію владѣнія ими въ настоящее время и соотвѣтственно положенію, которое будетъ существовать въ эпоху вышеупомянутую.

Статья V.

Доставляемое въ силу этого трактата взаимное вспоможеніе будетъ заключаться въ двадцати тысячахъ пѣхоты и шести тысячахъ кавалеріи, которые будутъ доставлены въ продолженіи двухъ мѣсяцевъ послѣ требованія, сдѣланнаго со стороны подвергшейся нападенію и будутъ оставаться въ ея распоряженіи во все продолженіе войны, въ которую она будетъ вовлечена. Эти вспомогательныя войска будутъ опланиваемы и содержимы Державою, отъ которой они потребованы, но Держава потребовавшая снабдитъ ихъ необходимыми продовольствіями и фуражемъ на одинаковомъ положеніи съ своими собственными войсками. Если сторона потребовавшая вспоможенія предпочтетъ, она можетъ просить о томъ, чтобы вспоможеніе было доставлено въ

dix mille florins de Hollande par Mois pour chaque mille hommes d'Infanterie, et trente mille florins de Hollande par Mois pour chaque mille hommes de Cavallerie. Et cet Argent sera payé de mois en mois, en parties égales, pour toute l'Année.

Si ces secours ne suffisoient pas pour la défense de la Puissance Requérante, l'autre Partie les augmentera selon que le cas l'exigera, et secourra même Son Allié de toutes Ses Forces, si les circonstances le rendoient nécessaire.

Article VI.

Il est convenu qu'en considération de l'Alliance intime, établie par ce Traité entre les deux Couronnes, ni l'une ni l'autre des Hautes Parties Contractantes ne permettra que les Vaisseaux ou Marchandises, appartenants à Son Allié, ou aux Peuples ou Sujets de Son Allié, et qui auront été pris sur Mer par des vaisseaux de guerre ou Corsaires quelconques, appartenants à des Ennemis ou Rebelles, soient amenés dans Ses Ports, ni qu'il y soit armé en aucun cas, ni sous aucun prétexte que ce fût, aucun vaisseau de guerre ou Corsaire pour croiser sur les vaisseaux ou proprietés de Son Allié ou de Ses Sujets, ni qu'il soit porté par Ses Sujets ou sur leurs vaisseaux, aux Ennemis de Son Allié aucune munition de bouche, ou munition de guerre, ou munition navale. Pour ces fins, aussi souvent que la requisition sera faite par l'une des Alliés, l'autre sera

деньгахъ и въ этомъ случаѣ вспоможеніе будетъ исчисляемо на слѣдующемъ основаніи: а именно десять тысячъ голландскихъ гульденовъ въ мѣсяцъ за каждую тысячу человѣкъ пѣхоты и тридцать тысячъ голландскихъ гульденовъ въ мѣсяцъ за каждую тысячу человѣкъ кавалеріи. Деньги эти будутъ выплачиваемы каждый мѣсяцъ, равными частями, въ продолженіе всего года.

Если бы этого вспомоществованія не было достаточно для защиты державы потребовавшей помощи, то другая держава увеличитъ это вспоможеніе смотря по требованію случая, и даже будетъ помогать своему союзнику всѣми своими силами если бы по обстоятельствамъ это оказалось необходимымъ.

Статья VI.

Признано, что въ уваженіе тѣснаго союза, установленнаго симъ трактатомъ между двумя Державами, ни та ни другая изъ высокихъ договаривающихся сторонъ не допуститъ, чтобы корабли или товары, принадлежащіе его союзнику или же народу или подданнымъ Его союзника и которые будутъ взяты въ морѣ военными кораблями или какими либо каперами, принадлежащими непріятелямъ или мятежникамъ, были бы приведены въ его порты, или же чтобъ въ нихъ, подъ какимъ бы то предлогомъ ни было и ни въ какомъ случаѣ было вооружаемо военное судно или каперъ для крейсерства на корабли или собственность своего союзника или Его подданныхъ; также чтобъ было доставляемо Его подданными или на ихъ корабляхъ къ непріятелямъ Его союзника какой либо провіантъ или военные и морскіе при-

tenu de renouveller des prohibitions expresses, ordonnant à toutes personnes de se conformer à cet Article, sous peine de punition exemplaire, en outre de la pleine restitution et satisfaction à faire aux Parties lésées.

Article VII.

Si malgré les prohibitions et peines ci-dessus mentionnés, des vaisseaux Ennemis ou Rebelles ameneroient dans les Ports de l'une des deux Hautes Parties Contractantes des prises faites sur l'autre ou sur Ses Sujets, Elle les obligera de quitter Ses Ports dans l'espace de vingt quatre heures après leur arrivée, sous peine de saisie et de confiscation, et les Equipages et passagers ou autres prisonniers, sujets de Son Allié, qui auront été amenés dans les dits Ports, seront immédiatement après leur arrivée, mis en pleine liberté avec leur vaisseaux et marchandises, sans aucun delai ou exception. Et si quelque vaisseau que ce fût, après avoir été armé ou equipé, en tout ou en partie, dans les Ports de l'un des Alliés seroit employé à faire des prises ou à commettre des hostilités contre les sujets de l'autre, ce vaisseau, au cas qu'il retournat dans les dits Ports, seroit à la requisition des Parties lésées, saisi et confisqué à leur profit.

Les Hautes Parties Contractantes n'entendent pas que les stipulations de ces deux Articles puissent déroger à

пасы. Съ этою цѣлію, каждый разъ какъ только сдѣлано будетъ требованіе о вспоможеніи отъ одного изъ союзниковъ, другая сторона обязана будетъ возобновить всѣ точныя запрещенія, повелѣвающія всѣмъ лицамъ согласоваться съ этою статьею, подъ страхомъ примѣрнаго наказанія сверхъ обязанности возвращенія и удовлетворенія обиженной стороны.

Статья VII.

Если бы не смотря на вышеприведенныя запрещенія и наказанія корабли непріятелей или мятежниковъ привели въ порты одной изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ призы, взятые отъ другой стороны или ея подданныхъ, эта держава обяжетъ ихъ оставить свои порты въ продолженіи двадцати четырехъ часовъ послѣ ихъ прибытія, экипажъ же, пассажиры и другіе плѣнные изъ подданныхъ Ея союзника, которые будутъ привезены въ сказанные порты, будутъ тотчасъ послѣ ихъ прибытія совершенно освобождены съ ихъ кораблями и товарами, безъ всякаго замедленія и изъятія. И если бы какое бы то ни было судно, послѣ вооруженія или экипировки, въ цѣломъ или отчасти въ портахъ одной изъ союзныхъ Державъ, употреблено было для взятія призовъ или для оказанія враждебныхъ дѣйствій противъ подданныхъ другой союзной державы, то въ случаѣ ихъ возвращенія въ упомянутые порты, они по требованію обиженной стороны, должны быть схвачены и конфискованы въ ихъ пользу.

Высокія договаривающіяся стороны не предполагаютъ, чтобы постановленія сихъ двухъ статей могли отмѣнять испол-

l'exécution des Traités anterieurs, actuellement existants avec les autres Puissances, sans néanmoins qu'il soit libre aux Hautes Parties Contractantes de former ci-après de nouveaux engagemens au préjudice des dites stipulations.

Article VIII.

Leurs Majestés Impériale et Britannique s'engagent à ratifier le présent Traité d'Alliance et les Ratifications en seront échangées dans l'espace de six semaines, ou plutot si faire se pourra.

En foi de quoi Nous soussignés, munis des Plein-pouvoirs de Leurs Majestés Impériale et Britannique, avons en Leurs Noms signé le présent Traité et y avons fait apposer le cachet de Nos Armes.

Fait à Vienne le 20 May 1795.

Le Baron de Thugut (L. S.)
Morton Eden (L. S.)

Article séparé.

Si le pied, ordinairement limité, des troupes de terre de la Grande Bretagne ne permettoit point à Sa Majesté Britannique de fournir au terme préfix le secours en hommes, stipulé dans l'Article 5 de ce présent Traité d'Alliance, et que par conséquent Sa Majesté Impériale fût dans le cas de remplacer ce secours par un nombre égal d'autres trouppes, qu'Elle prendroit à Sa solde, la confiance de l'Empereur dans l'amitié et l'équité du Roi de la Grande Bretagne ne Lui laisse aucun doute, que Sa Majesté Britan-

неніе другихъ трактатовъ въ настоящее время заключенныхъ съ другими державами, но тѣмъ не менѣе Высокимъ договаривающимся сторонамъ не предоставляется послѣ сего заключать новыя обязательства въ ущербъ сказаннымъ постановленіямъ.

Статья VIII.

Ихъ Величества Императоръ и Великобританскій Король обязуются ратификовать настоящій союзный трактатъ, и ратификаціи онаго будутъ обмѣнены въ продолженіи шести недѣль или и ранѣе, если представится возможность.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся уполномоченные Ихъ Величествъ Императора и Короля Великобританскаго, именемъ Ихъ подписали настоящій трактатъ и приложили къ нему печати нашихъ гербовъ.

Заключено въ Вѣнѣ 20-го Мая 1795 г.

(м. п.) Баронъ Тугутъ.
(м. п.) Мортонъ Иденъ.

Отдѣльная статья.

Если бы численность сухопутныхъ войскъ Великобританіи, обыкновенно ограниченная, не позволила бы Его Величеству Королю Великобританскому доставить къ назначенному сроку вспоможеніе людьми, опредѣленное въ статьѣ 5-ой настоящаго союзнаго трактата, и если бы такимъ образомъ Его Императорское Величество вынужденъ былъ замѣнить это вспоможеніе одинаковымъ числомъ другихъ войскъ, которые наняты будутъ на его жалованье, довѣріе съ которымъ Императоръ полагается на

nique ne se prête sans difficulté à l'indemniser de la différence, qui, d'après une juste appréciation d'alors, existera entre les fraix de la prise à solde et de l'entretien de ces trouppes, et l'évaluation en florins de Hollande, qui, pour éviter toute longueur des discussions, a été adoptée dans le susdit Article 5 d'après l'estimation portée dans d'anciens Traités.

дружбу и справедливость Короля Великобританскаго не оставляетъ сомнѣнія, что Его Величество Король Великобританскій не сдѣлаетъ затрудненій, чтобъ возмѣстить ему ту разницу, которая, по тогдашней вѣрной оцѣнкѣ, будетъ существовать между издержками на жалованье и содержаніе этихъ войскъ и исчисленіемъ на голландскіе гульдены, которое во избѣжаніе продолжительныхъ споровъ, принято было въ упомянутой пятой статьѣ, согласно оцѣнкѣ принятой въ прежнихъ трактатахъ.

Cet Article séparé faisant partie du Traité d'Alliance, signé aujourd'hui au nom de Leurs Majestés Impériale et Britannique, aura la même force et valeur que s'il étoit inséré mot-à-mot dans le dit Traité d'Alliance.

Эта отдѣльная статья, составляющая часть союзнаго трактата, подписанная сего числа отъ Имени Ихъ Величествъ Императора и Короля Великобританскаго будетъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ бы она была изложена отъ слова до слова въ упомянутомъ союзномъ трактатѣ.

En foi de quoi Nous soussignés, etc.

Въ увѣреніе чего мы нижепоименованные и т. д.

Fait à Vienne le 20 May 1795.

Заключено въ Вѣнѣ 20-го Мая 1795 года.

Le Baron de Thugut (L. S.)
Morton Eden (L. S.)

(м. п.) Баронъ Тугутъ.
(м. п.) Мортонъ Иденъ.

Article séparé.

Leurs Majesté Impériale et Britannique se concerteront sur l'invitation à faire à Sa Majesté Impériale de toutes les Russies pour former, par l'union des trois Cours, en conséquence des liaisons étroites qui existent déjà entre Elles, un systême d'une triple Alliance, propre à rétablir et à maintenir désormais la paix et la tranquilité générales en Europe.

Отдѣльная статья.

Ихъ Величества Императоръ и Король Великобританскій согласятся относительно приглашенія, которое будетъ сдѣлано Ея Величеству Императрицѣ Всероссійской о составленіи, посредствомъ союза трехъ Дворовъ, въ слѣдствіе тѣсныхъ связей уже существующихъ между Ихъ Величествами, системы тройственнаго союза, могущей возстановить и сохранить на будущее время всеобщій миръ и спокойствіе въ Европѣ.

Cet Article aura la même force, comme s'il étoit inséré dans le présent Traité.

En foi de quoi Nous soussignés etc.

Fait à Viene le 20 May 1795.

Le Baron de Thugut (L. S.)
Morton Eden (L. S.)

Эта статья будетъ имѣть ту же силу, какъ бы она была помѣщена въ настоящемъ трактатѣ.

Въ увѣреніе чего мы, нижепоименованные и т. д.

Заключено въ Вѣнѣ, 20-го Мая 1795 года.

(м. п.) Баронъ Тугутъ.
(м. н.) Мортонъ Иденъ.

№ 48.

1795, 13 (24) octobre. Convention conclue entre la Russie et la Prusse, concernant le partage de la Pologne avec la participation de l'Autriche.

Nous avons fait remarquer plus haut qu'après la conclusion des actes du 23 décembre 1794, entre les Cabinets de Vienne et de St. Pétersbourg, des négociations permanentes avaient eu lieu relativement aux mesures propres à obliger la Prusse d'accepter la décision prise à St. Pétersbourg à l'égard de la Pologne. En présence du refus catégorique de la Prusse de céder Cracovie, l'Autriche et la Russie avaient résolu sans elle la question polonaise et l'Impératrice avait reconnu les droits de l'empereur des Romains sur le district de Cracovie.

Tous ces pourparlers et la signature finale des actes du mois de décembre, s'étaient accomplis dans le plus profond secret, mais pour mettre à exécution les résolutions adoptées par l'Autriche et par la Russie, il était indispensable de les communiquer à la Cour de Berlin. C'est pourquoi l'Impératrice proposa à la Cour de Vienne de s'entendre sur la manière de procéder à cet égard à Berlin. Dans tous les cas les envoyés autrichien et russe dans cette ville devaient agir de concert, mais l'Impératrice jugeait qu'il serait peut-être plus opportun que chacun deux fît les communications nécessaires, séparément, quoique simultanément et d'un commun accord. (Dépêche du vice-chancelier au comte Razoumowsky du 31 mars 1795).

№ 48.

1795 г., октября 13-го (24-го). Конвенція относительно раздѣла Польши, заключенная между Россіею и Пруссіею, при участіи Австріи.

Выше мы замѣтили, что послѣ заключенія актовъ отъ 23-го декабря 1794 г. между Вѣнскимъ и Петербургскимъ кабинетами происходили постоянные переговоры относительно мѣръ, которыми можно бы было заставить Пруссію принять рѣшеніе, постановленное въ С.-Петербургѣ относительно Польши. Въ виду категорическаго отказа Пруссіи уступить Краковъ, Австрія и Россія порѣшили безъ нея Польскій вопросъ, и Императрица признала за Римскимъ императоромъ право на Краковскую область.

Всѣ эти переговоры и окончательное подписаніе декабрьскихъ актовъ происходили въ строжайшемъ секретѣ, но для приведенія въ исполненіе принятаго Австріею и Россіею рѣшенія необходимо было сообщить его Берлинскому двору. Поэтому Императрица предложила Вѣнскому двору обусловиться какъ дѣйствовать въ этомъ отношеніи въ Берлинѣ. Во всякомъ случаѣ Австрійскій и Русскій посланники въ Берлинѣ должны были дѣйствовать сообща, но Императрица полагала, что, быть можетъ, было бы болѣе цѣлесообразно, чтобъ каждый изъ нихъ отдѣльно, хотя по предварительному соглашенію и единовременно, сдѣлалъ необходимое сообщеніе. (Депеша вице-канцлера къ гр. Разумовскому отъ 31-го марта 1795 г.).

En conséquence, des instructions destinées au représentant de la Russie à Berlin furent transmises à l'ambassadeur russe à Vienne avec l'ordre de les communiquer au Cabinet de Vienne, et de lui proposer de munir le prince Reuss, son ambassadeur près la Cour de Prusse, des directions analogues. Si la Cour de Vienne déférait à ce désir, le comte Razoumowsky devait expédier à M. d'Alopéus, envoyé de Russie à Berlin la dépêche du vice-chancelier destinée à ce dernier, en même temps que seraient expédiées de Vienne les instructions au prince Reuss. (Dépêche du comte Ostermann du 23 avril 1795).

Toutefois, ce plan de l'Impératrice rencontra de la part de la Cour de Vienne plusieurs objections motivées par la situation très difficile où se trouvait la Monarchie Autrichienne. Le baron de Thugut pria instamment d'ajourner la communication des actes de décembre à la Cour de Berlin.

Après avoir conclu la paix avec la France à Bâle, la Prusse se trouvait libre de disposer de toutes ses forces militaires et pouvait les diriger contre l'Autriche. La nouvelle que la question polonaise avait été résolue sans elle et que le district de Cracovie était réservé à l'Autriche ne pouvait pas rencontrer à Berlin un accueil favorable. Par ces motifs, le gouvernement autrichien était obligé avant tout de porter ses armées vers la frontière de Pologne et la Bohême afin de pouvoir faire face aux opérations hostiles de la Prusse. Le baron de Thugut démontrait en outre la nécessité d'ajourner la communication à faire au Cabinet de Berlin, vu que la Russie et l'Autriche ne s'étaient pas encore entendues sur le plan d'opérations contre la Prusse dans le cas où celle-ci se déciderait à commencer la guerre.

Le comte Razoumowsky s'efforça de réfuter ces objections du ministre autrichien en démontrant qu'il n'y avait pas lieu d'attendre du roi Frédéric Guillaume III la même énergie qui avait distingué Frédéric le Grand. Cependant, les instances du baron de Thugut obligèrent l'ambassadeur russe à réclamer de nouvelles instructions de St. Pétersbourg et à différer l'envoi à M. d'Alopéus de la dépêche du 23 avril qui lui était destinée. (Dépêche du comte Razoumowsky du 26 avril (7 mai) et du 5 (16) mai).

L'Impératrice Catherine II ne put pas s'empêcher de trouver fondées les demandes de la Cour de Vienne et approuva par conséquent l'ajournement auquel le comte Razoumowsky avait

Вслѣдъ затѣмъ къ Русскому послу въ Вѣнѣ были препровождены инструкціи для представителя Россіи въ Берлинѣ, съ предписаніемъ сообщить ихъ Вѣнскому кабинету и предложить ему немедленно снабдить соотвѣтствующими инструкціями князя Рейса, Австрійскаго посланника при Прусскомъ дворѣ. Когда Вѣнскій дворъ исполнилъ это требованіе, гр. Разумовскій долженъ былъ единовременно съ отправленіемъ изъ Вѣны надлежащаго предписанія князю Рейсу препроводить къ Алопеусу, Русскому посланнику въ Берлинѣ, полученную депешу вице-канцлера къ послѣднему. (Депеша гр. Остермана отъ 23-го апрѣля 1795 г.).

Однако этотъ планъ Императрицы встрѣтилъ со стороны Вѣнскаго двора нѣсколько возраженій, вызванныхъ крайне затруднительнымъ положеніемъ Австрійской монархіи. Баронъ Тугутъ настоятельно просилъ повременить сообщеніемъ Берлинскому двору декабрьскихъ актовъ.

Заключивъ съ Франціею миръ въ Базелѣ Пруссія освободила свои военныя силы и могла направить ихъ противъ Австріи. Извѣстіе же о рѣшеніи Польскаго вопроса помимо Пруссіи и опредоставленіи Австріи Краковской области очевидно не могло встрѣтить въ Берлинѣ дружелюбнаго пріема. На этомъ основаніи Вѣнское правительство обязано прежде всего стянуть свои войска къ Польскимъ границамъ и Богеміи, чтобъ въ случаѣ надобности дать отпоръ враждебнымъ дѣйствіямъ Пруссіи. Баронъ Тугутъ, кромѣ того, доказывалъ необходимость отложить сообщеніе Пруссіи вышеупомянутыхъ актовъ въ виду того, что Россія и Австрія еще не обусловливались насчетъ плана военныхъ дѣйствій противъ Пруссіи, если она рѣшится начать войну.

Графъ Разумовскій старался разубѣдить Австрійскаго министра и доказывалъ, что напрасно онъ ожидаетъ отъ короля Фридриха-Вильгельма III такой же энергіи и рѣшимости, какою отличался Фридрихъ В. Однако настоятельныя просьбы барона Тугута заставили Русскаго посла требовать новыхъ инструкцій изъ Петербурга и отложить отправленіе къ Алопеусу предназначенной ему депеши отъ 23-го апрѣля. (Депеши гр. Разумовскаго отъ 26-го апрѣля (7-го мая) и 5-го (16-го) мая).

Императрица Екатерина II также не могла не признать основательности просьбы Вѣнскаго двора и потому оправдала замедленіе, своевольно допущенное гр. Разумовскимъ. Но въ то же

pris sur lui de consentir. Mais en même temps, elle lui préscrivit d'engager le gouvernement auprès duquel il était accrédité, à accélérer les mesures défensives, vu que la Prusse intriguait sans relâche contre les deux Cours alliées dans le but d'exciter contre elles la Porte Ottomane et la Suède. En outre l'Impératrice autorisa son ambassadeur à déclarer que le gouvernement russe avait déjà pris de son côté les mesures indispensables pour paralyser toute opération offensive de la part du roi de Prusse. (Dépêche du vice-chancelier du 26 juin).

Enfin dans la seconde moitié du mois de juillet, le baron de Thugut se déclara prêt à faire à la Cour de Berlin la communication ajournée et le 22 juillet (2 août) les instructions à M. d'Alopéus et au prince Reuss furent expédiées de Vienne.

Cette communication produisit une profonde impression sur le roi Frédéric Guillaume III et sur ses ministres. Il y eut un moment où l'on put craindre que le parti de la guerre ne l'emportât à la Cour de Berlin et n'amenât une rupture complète entre les trois Cours. Mais Frédéric Guillaume renonça promptement à cette idée et dans une lettre autographe à l'Impératrice, du 15 août, il lui fit part de sa résolution de renouveler les négociations à St Pétersbourg sur l'affaire polonaise et d'accéder aux actes de décembre. Mais en même temps, il exprima l'espoir que Catherine II prendrait sur elle la défense des intérêts de l'Autriche. Comme preuve de son désir de complaire à l'Impératrice de Russie, et de mener à bonne fin la question de Pologne, le roi de Prusse consentit à remettre les districts de Cracovie et de Sandomir, pourvu que la partie orientale du premier lui fut laissée comme étant indispensable pour couvrir la Silésie Prussienne.

C'est ainsi que furent posées entre les trois Cours les bases de nouvelles négociations qui recommencèrent à St. Pétersbourg dans la seconde moitié du mois d'août. Toutefois la base d'une entente entre l'Autriche et la Prusse n'avait pas encore été trouvée au moment de la reprise des négociations. L'irréconciliable hostilité et la haine existant entre les Cours de Berlin et de Vienne, leur mutuelle défiance qui avait atteint les dernières limites, en particulier au commencement de l'année 1795, semblaient écarter toute possibilité d'un accord quelconque.

Dans cet état des rapports entre deux des parties contractantes, la troisième devait tout

время она предписала ему убѣждать правительство, при которомъ онъ аккредитованъ, чтобъ оно поспѣшило принятіемъ необходимыхъ оборонительныхъ мѣръ, такъ какъ Пруссія неутомимо интригуетъ противъ обоихъ союзниковъ, стараясь возбудить противъ нихъ Оттоманскую имперію и Швецію. Сверхъ того она уполномочила посла объявить, что Русское правительство уже приняло необходимыя мѣры съ цѣлью парализовать всякія наступательныя дѣйствія Прусскаго короля. (Депеша вице-канцлера отъ 26-го іюня).

Наконецъ во второй половинѣ іюля мѣсяца баронъ Тугутъ объявилъ о готовности сдѣлать Берлинскому двору отложенное сообщеніе и 22-го іюля (2-го августа) изъ Вѣны были отправлены инструкціи къ Алопеусу и князю Рейсу.

Сообщеніе это произвело потрясающее впечатлѣніе на короля Фридриха-Вильгельма III и его министровъ. Была минута, когда можно было опасаться, что партія войны при Берлинскомъ дворѣ одержитъ верхъ и между тремя державами произойдетъ полный разрывъ. Но весьма скоро Фридрихъ-Вильгельмъ отказался отъ этой мысли и въ собственноручномъ письмѣ къ Императрицѣ отъ 15-го августа объявляетъ о своемъ рѣшеніи возобновить въ Петербургѣ переговоры по Польскому дѣлу и о приступленіи Пруссіи къ декабрьскимъ актамъ. Однако въ то же время онъ заявляетъ Екатеринѣ II о своей надеждѣ, что она приметъ на себя защиту его интересовъ. Въ доказательство же искренняго своего желанія угодить Русской Императрицѣ и привести Польское дѣло къ окончанію, король Прусскій соглашается выдать Краковскую и Сандомірскую области, если только ему будетъ предоставлена восточная часть перваго воеводства, необходимая для охраненія Прусской Силезіи.

Такимъ образомъ было положено основаніе новымъ переговорамъ между тремя державами, возобновившимися въ Петербургѣ во второй половинѣ августа. Но основаніе къ соглашенію между Австріею и Пруссіею, въ моментъ возобновленія переговоровъ, еще найдено не было. Непримиримая вражда и ненависть, установившаяся между Берлинскимъ и Вѣнскимъ дворами, и взаимное недовѣріе, достигшее высшей степени подозрительности въ особенности въ началѣ 1795 г., устраняли, казалось бы, возможность какого либо соглашенія.

При такомъ состояніи отношеній между двумя договаривающимися сторонами, третья совер-

naturellement avoir voix décisive, d'autant plus que toutes sans exception reconnaissaient la nécessité urgente de résoudre la question polonaise le plus promptement possible. C'est pourquoi si, d'un côté, la Prusse avait mis ses intérêts sous la sauvegarde de l'Impératrice, d'un autre côté l'Autriche se croyait plus de droits encore à sa protection. Mais le Cabinet de Vienne ne jugeait possible ni de se désister de Cracovie, ni en général de sortir des limites, tracées par le baron de Thugut dans la dépêche, adressée au comte Cobenzl le 8 août et destinée à servir d'instruction à ce dernier dans la négociation qui s'ouvrait.

Cet acte curieux débute par les paroles caractéristiques suivantes: «Quoiqu'il soit évident que le principe d'une égalité proportionnellement parfaite dans les acquisitions à faire par les trois Cours, n'ait été déjà que trop lésé en Pologne au désavantage de l'Autriche», néanmoins l'empereur François II consent à de nouvelles concessions. Comme terme extrême, l'ambassadeur d'Autriche avait ordre de proposer à la Prusse Praga (faubourg de Varsovie) avec ses environs, à condition: 1) qu'elle renoncerait à tout jamais à toute prétention sur les woiéwodies de Cracovie et de Sandomir; 2) qu'elle se contenterait de la cession d'une petite partie de la Mazovie, dont les frontières devaient être déterminées avec précision; 3) qu'elle s'engagerait, sous la garantie de la Russie à rester à l'avenir entièrement passive dans la guerre contre la France et à retirer ses troupes des territoires de l'Empire Germanique; et enfin 4) en présence d'une si grande «magnanimité» de la part de l'empereur des Romains, il espérait que l'Impératrice enverrait, aussitôt après la solution de la question polonaise, un corps auxiliaire de 40 mille hommes sur le Rhin pour opérer contre les Français.

L'Impératrice Catherine II ne pouvait pas être entièrement satisfaite du contenu de cet ultimatum de la Cour de Vienne. D'un côté elle reconnut la conciliation dont le gouvernement autrichien fesait preuve quant à la prétention de la Prusse de se réserver le district peu considérable, situé entre la Vistule et le confluent du Bug et du Narew. Mais d'autre part, elle ne put s'empêcher de faire observer que les deux dernières conditions de la dépêche autrichienne mentionnée plus haut, n'avaient aucun rapport avec les affaires polonaises. C'est pourquoi elle témoigna le désir que la Cour de Vienne ne mêlât point deux questions entièrement dis-

шенно естественно должна была имѣть рѣшительный голосъ, въ виду того, что всѣми безъ исключенія сознавалась настоятельная необходимость порѣшить съ Польскимъ вопросомъ, чѣмъ скорѣе, тѣмъ лучше. Поэтому, если Пруссія поставила свои интересы подъ охрану Императрицы, то, съ другой стороны, еще большее право на ея защиту признавала за собою Австрія. Но Вѣнскій кабинетъ не счелъ возможнымъ ни отказаться отъ Кракова, ни вообще выйти изъ границъ, начертанныхъ барономъ Тугутомъ въ депешѣ къ графу Кобенцлю отъ 8-го августа, которая должна была служить ему инструкціею для переговоровъ.

Этотъ любопытный актъ начинается слѣдующими характеристическими словами: «Хотя очевидно, что принципъ полнаго равенства и соразмѣрности въ пріобрѣтеніяхъ, которыя предстояло сдѣлать тремъ дворамъ, уже слишкомъ нарушенъ въ Польшѣ въ убытокъ для Австріи», все-таки императоръ Францъ II согласился выказать новую уступчивость. Въ крайнемъ случаѣ Австрійскому послу было предписано предложить Пруссіи Прагу (предмѣстье Варшавы) съ ея окрестностями, если она: 1) навсегда откажется отъ всякихъ претензій на Краковское и Сандомірское воеводства; 2) удовлетвориться уступкою незначительной части Мазовіи, границы которой должны быть точно опредѣляемы; 3) обязывается, подъ гарантіею Россіи, относиться впредь совершенно пассивно къ войнѣ противъ Франціи и вывести свои войска съ территоріи Германской имперіи. Наконецъ 4), въ виду такого «великодушія» Римскаго императора, онъ надѣется, что Императрица немедленно, по окончаніи Польскаго вопроса, отправитъ 40-тысячный вспомогательный корпусъ на Рейнъ противъ Французовъ.

Императрица Екатерина II не могла быть вполнѣ довольною содержаніемъ этого ультиматума Вѣнскаго двора. Съ одной стороны, она признала уступчивость его въ отношеніи требованія Пруссіи оставить за собою незначительную область между Вислою и истеченіемъ Буга съ Наревомъ. Но, съ другой стороны, она не могла не замѣтить, что два послѣднія условія въ вышеприведенной Австрійской депешѣ не имѣютъ ничего общаго съ Польскими дѣлами. Поэтому она желала, чтобъ Вѣнскій дворъ не смѣшивалъ двухъ совершенно разнородныхъ вопросовъ: Польскаго и Французскаго. (Депеша гр. Остермана къ гр. Разумовскому

tinctes: celle de Pologne et celle de France. (Dépêche du comte Ostermann au comte Razoumowsky du 31 août). Ce fut dans le même sens que Catherine II s'exprima dans deux lettres, adressées à François II et à Frédéric Guillaume, le 29 août.

Dans celle adressée à l'empereur des Romains, Catherine II exprime sa conviction qu'il était de l'intérêt de l'Autriche elle-même d'en finir au plus tôt avec la question polonaise, vu que la guerre avec la France prenait de plus en plus un caractère sérieux. Aussi, en cédant à la Prusse un district peu important entre le Narew et la Vistule, l'empereur contribuerait essentiellement à assurer le succès des négociations avec la Cour de Berlin. Dans la lettre adressée au roi de Prusse, l'Impératrice démontre la nécessité indispensable de la cession de la woiéwodie de Cracovie, mais en même temps elle déclare ne pas considérer comme opportun d'exiger une délimitation immédiate et précise des frontières entre les possessions autrichiennes et prussiennes. La ligne de démarcation pouvait être tracée par des commissaires spéciaux qui auraient en vue les conditions locales, encore insuffisamment connues.

Tels étaient les principes sur la base desquels selon les convictions de l'Impératrice Catherine II, il était possible d'arriver à une commune entente. D'après cela, il est facile de comprendre pourquoi elle était restée peu satisfaite du résultat des premiers pourparlers qui avaient eu lieu à St. Pétersbourg.

A la première conférence, tenue le 17 août, l'envoyé de Prusse, comte Tauentzien, avait déconcerté les plénipotentiaires russes par son refus catégorique de faire aucune concession quelconque. Il ne se croyait en droit de céder à l'Autriche, ni le district de Cracovie, ni la woiéwodie de Sandomir.

Non moins négatif avait été le résultat de la seconde conférence du 20 août, à laquelle avait également assisté le comte Cobenzl. Les représentants de l'Autriche et de la Prusse ne se lassaient pas de démontrer qu'aucune concession mutuelle n'était possible: la Prusse avait un besoin indispensable de la woiéwodie de Cracovie pour défendre la Silésie ouverte aux Autrichiens; l'Autriche ne pouvait pas se passer de cette province pour couvrir la Galicie contre une invasion de la part de la Prusse. Le plénipotentiaire autrichien quitta bientôt la conférence après s'être convaincu que son collègue prussien était intraitable.

отъ 31-го августа). Въ такомъ же смыслѣ высказалась Екатерина II въ двухъ письмахъ отъ 29-го августа къ Францу II и Фридриху Вильгельму.

Въ письмѣ къ Римскому императору Екатерина II высказываетъ свое убѣжденіе, что въ интересахъ именно Австріи скорѣе покончить съ Польскимъ вопросомъ, такъ какъ война съ Франціею получаетъ все болѣе серьезное значеніе. Поэтому, уступая Пруссіи незначительную область между рѣками Бугомъ и Вислою, императоръ сильно содѣйствуетъ успѣху переговоровъ съ Берлинскимъ дворомъ. Въ письмѣ же къ королю Прусскому Императрица доказываетъ необходимость уступки Краковскаго воеводства, но вмѣстѣ съ тѣмъ полагаетъ не совсѣмъ цѣлесообразнымъ немедленно и точно опредѣлить границы между Австрійскими и Прусскими владѣніями. Окончательная демаркаціонная линія можетъ быть проведена спеціально назначенными коммиссарами, которые будутъ имѣть въ виду мѣстныя условія, пока достаточно еще не выясненныя.

Таковы были тѣ основанія, на которыхъ, по убѣжденію Императрицы Екатерины II, можно было придти къ общему соглашенію. Имѣя въ виду вышесказанное, понятно будетъ, почему она осталась недовольною результатомъ первыхъ совѣщаній, происходившихъ въ Петербургѣ.

На первой конференціи 17-го августа Прусскій посланникъ, графъ Таузенцинъ, озадачилъ Русскихъ уполномоченныхъ отказомъ уступить что бы то ни было. Слѣдовательно, ни Краковскую область, ни Сандомірское воеводство онъ не призналъ себя въ правѣ уступить Австріи.

Не менѣе отрицательнаго свойства былъ результатъ второй конференціи 20-го августа, въ которой также участвовалъ гр. Кобенцль. Представители Австріи и Пруссіи не уставали доказывать, что никакія взаимныя уступки невозможны: Пруссіи необходимо Краковское воеводство для защиты открытой Австрійцамъ Силезіи; Австріи же необходима эта же область для охраненія Галиціи противъ нападенія со стороны Пруссіи. Австрійскій уполномоченный вскорѣ оставилъ собраніе, убѣдившись въ несговорчивости Прусскаго уполномоченнаго.

Ce ne fut qu'après le départ du comte Cobenzl que l'envoyé de Prusse déclara aux plénipotentiaires russes qu'il prenait sur lui de signer la convention relative à la cession de la woiéwodie de Cracovie, sous deux conditions: 1) que cette transaction n'aurait de valeur obligatoire que quand elle serait ratifiée par son gouvernement (sub spe rati) et 2) que la Cour de Vienne consentirait à céder à la Prusse la partie occidentale de cette woiéwodie.

Ces conditions indiquaient que le plénipotentiaire prussien avait ordre de s'opposer jusqu'à la limite extrême du possible à toute cession au profit de l'Autriche. De son côté, le comte Cobenzl s'était tracé pour règle de ne consentir à céder à la Prusse la partie de la woiéwodie de Cracovie réclamée par elle, que lorsque, avant tout, elle aurait elle-même renoncé à cette woiéwodie.

Les pourparlers entre les trois Cours se prolongèrent durant un mois. Enfin grâce aux instances incessantes de Cabinet russe, la convention fut conclue le 13 octobre sur les bases proposées par l'Impératrice dans les lettres mentionnées plus haut.

L'accession de la Prusse à la déclaration du 23 décembre 1794 et au partage de la Pologne, s'effectua par deux conventions, d'une teneur identique. Les parties contractantes sont: pour l'une, la Prusse et l'Autriche; pour l'autre, la Prusse et la Russie.

Nous insérons ici la dernière de ces conventions, conclue également avec la participation directe du plénipotentiaire autrichien et sous le contrôle de l'Impératrice Catherine II.

Только послѣ ухода гр. Кобенцля Прусскій посланникъ объявилъ Русскимъ уполномоченнымъ, что онъ беретъ на себя заключить конвенцію объ уступкѣ Краковскаго воеводства подъ двумя условіями: 1) чтобъ эта сдѣлка получила бы обязательную силу только по утвержденіи его правительства (sub spe rati) и во 2) если Вѣнскій дворъ согласенъ уступить Пруссіи западную часть этого воеводства.

Но изъ этихъ условій видно, что Прусскому уполномоченному было предписано противиться до крайней возможности всякой уступкѣ въ пользу Австріи. Съ другой же стороны, гр. Кобенцль поставилъ себѣ за правило согласиться на оставленіе за Пруссіею требуемой ею части Краковскаго воеводства только въ томъ случаѣ, когда прежде всего она сама откажется отъ этой области.

Въ продолженіе болѣе мѣсяца еще происходили переговоры между тремя державами. Наконецъ, благодаря постояннымъ настояніямъ Русскаго кабинета, 13-го октября состоялось заключеніе требуемой конвенціи, на основаніяхъ, предложенныхъ Императрицею въ вышеупомянутыхъ ея письмахъ.

Приступленіе Пруссіи къ декларацiи отъ 23-го декабря 1794 г. и къ раздѣлу Польши совершилось въ двухъ конвенціяхъ, совершенно одинаковыхъ по содержанію. Въ одной договаривающимися сторонами являются Пруссія и Австрія; въ другой—Пруссія и Россія.

Мы печатаемъ здѣсь послѣднюю конвенцію также заключенную при непосредственномъ участіи уполномоченнаго Австріи и подъ наблюденіемъ Императрицы Екатерины II.

Au Nom de la très sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Prusse désirant de s'entendre plus particulierement, et en dernier ressort, au sujet des stipulations, contenues dans la Déclaration passée ici à St. Pétersbourg le 23 Decembre 1794 (3 Janvier 1795) entre les deux Cours Impériales, et communiquée recemment à celle de Berlin,

Во имя пресвятой и нераздѣльной Троицы.

Ея Величество Императрица Всероссійская и Его Величество Король Прусскій желая прійти къ болѣе подробному и окончательному соглашенію относительно постановленій, находящихся въ Декларацiи, заключенной здѣсь въ С.-Петербургѣ 23-го Декабря 1794 г. (3-го Января 1795 г.) между двумя Императорскими Дворами и сообщенной въ не-

et de fixer avec plus de précision les limites, qui doivent separer les Etats respectifs des trois Puissances voisines de la Pologne après le partage total de celle-ci, ont choisi et nommé à cette fin leurs Plénipotentiaires savoir: Sa Majesté l'Impératrice, le Sieur Jean Comte d Ostermann, Vice-Chancelier, Conseiller privé actuël, Senateur et Chevalier des ordres de St André etc.; le Sieur Alexandre Comte de Besborodko, Grand-Maître de la Cour, Conseiller-privé actuël, Directeur général des Post et Chevalier des ordres de St. André etc.; et le Sieur Arcadi de Morcoff, Conseiller-privé, Membre du Collège des affaires étrangères etc.; et Sa Majesté le Roi de Prusse, le Sieur Frédéric Bogislaw Emanuel Comte de Tauentzien, Son Envoyé Extraordinaire et ministre Plénipotentiaire à la Cour de Russie, Son Chambellan, Colonel d'Infanterie et Aide de Camp, Chevalier de l'ordre pour le mérite et de celui de St. Jean de Jerusalem, lesquels s'étant assemblés conjointement avec le Plénipotentiaire de Sa Majesté l'Empereur des Romains le Sieur Louis Comte de Cobenzl, Grand Croix de l'ordre Royal de St. Etienne d'Hongrie, Son Chambellan, Conseiller-intime et actuel, et Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire auprès de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, et après s'être communiqué, et avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et duë forme, sont convenus des articles suivants:

Article I.

La Déclaration mentionnée dans le préambule du présent Acte, comme si

давнее время Берлинскому Двору и опредѣлить съ большею точностію границы, которыя должны раздѣлять владѣнія трехъ сосѣднихъ съ Польшею державъ, послѣ окончательнаго раздѣленія сей послѣдней, избрали и назначили съ этою цѣлію своихъ уполномоченныхъ, а именно: Ея Императорское Величество Графа Ивана Остермана, Вице-Канцлера, Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, Сенатора и Кавалера орденовъ Св. Андрея Первозваннаго и т. д. и, Графа Александра Безбородко, Гофмейстера Двора, Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника Генералъ-Почтъ-Директора и Кавалера орденовъ Св. Андрея Первозваннаго и т. д. и Господина Аркадія Моркова, Тайнаго Совѣтника, Члена Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ и т. д., и Его Величество Король Прусскій Графа Фридриха Богислава Эммануила Тауенцина, своего чрезвычайнаго посла и уполномоченнаго Министра при Россійскомъ Дворѣ, своего Каммергера, полковника инфантеріи и флигель-адъютанта, Кавалера орденовъ за заслуги и Св. Іоанна Іерусалимскаго, которые въ собраніи совокупно съ уполномоченнымъ Е. В. Императора Римскаго Графомъ Людвигомъ Кобенцлемъ, кавалеромъ большаго креста Св. Стефана Венгерскаго, Каммергеромъ, Дѣйств. Тайнымъ Совѣтникомъ и чрезвычайнымъ и уполномоченнымъ посломъ при Дворѣ Ея Величества Императрицы Всероссійской, послѣ сообщенія и обмѣна своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащей формѣ, согласились на слѣдующія статьи:

Статья I.

Декларація, упомянутая во вступленіи настоящаго акта и признаваемая какъ

elle y étoit insérée mot-à-mot, est prise pour base immuable de l'arrangement actuel en tout ce qui concerne les acquisitions de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies. En conséquence Sa Majesté Impériale restera en possession de tous les pays, villes, districts et autres domaines, qui y sont désignés, et Sa Majesté Prussienne Lui en garantit la possession et la jouissance à perpetuité.

бы помѣщенною здѣсь отъ слова до слова, принята за непреложное основаніе нынѣшняго соглашенія во всемъ, что касается пріобрѣтеній Ея Величества Императрицы Всероссійской. Въ слѣдствіе сего Ея Императорское Величество сохранитъ въ своемъ владѣніи всѣ земли, города, округи и прочія помѣстья, которыя упомянуты въ томъ актѣ и Его Величество Король Прусскій гарантируетъ за нею это владѣніе и пользованіе на вѣчныя времена.

Article II.

S. M. l'Empereur des Romains par une suite de son amitié pour S. M. Prussienne, se désiste en Sa faveur de la pointe du terrain, qui s'étend en ligne droite depuis Swydry sur la Vistule jusqu'au confluent du Bug et du Narew; de manière que tout ce district sera compris dans le lot, qui, d'après le dispositif de la même Déclaration, doit écheoir en partage à Sa Majesté Prussienne et dont Sa Majesté Impériale Lui garantit pareillement la possession et la jouissance à perpetuité.

Статья II.

Е. В. Императоръ Римскій во вниманіе къ дружбѣ своей къ Его Величеству Королю Прусскому отказывается отъ территоріи, которая простирается по прямой линіи отъ Свидры на Вислѣ до сліянія Буга съ Наревомъ, такъ что весь этотъ округъ будетъ считаться въ составѣ той части, которая по распредѣленію той же декларацiи, должна идти по раздѣлу Его Величеству Королю Прусскому, и владѣніе и пользованіе которою Его Императорское Величество равнымъ образомъ гарантируетъ за Нимъ на вѣчныя времена.

Article III.

La démarcation des limites futures entre les Etats de l'Autriche et de la Prusse du côté du palatinat de Cracovie restant indécise et les deux parties contractantes, animées d'une intention reciproque de la voir réglée d'une manière convenable à la sureté d'une frontière nette, commode et à l'abri de toute invasion, on est convenu qu'elle seroit déterminée et fixée amiablement par des Commissaires démarcateurs, qui seroient envoyés sur les lieux de part et d'autre,

Статья III.

Такъ какъ проведеніе демаркаціонной линіи между Австрійскими и Прусскими владѣніями со стороны Краковскаго воеводства осталось нерѣшеннымъ и обѣ договаривающіеся стороны, одушевленныя обоюднымъ желаніемъ опредѣлить ее надлежащимъ способомъ как границу точную, удобную и обезпеч ную отъ всякихъ нападеній, призн что эта граница будетъ опред назначена дружеств назначенными да

et auxquels Sa Majesté Impériale de toutes les Russies en feroit adjoindre un de sa part pour servir de conciliateur et d'arbitre en cas de difference d'avis entre les Commissaires des Parties intéressées; celles-ci par une suite de leur confiance dans l'impartialité de Sa Majesté Impériale, et dans son égale amitié pour Elles promettant et s'engageant à déférer entièrement à ses avis et à sa décision à cet egard. En outre il est convenu que tout l'ouvrage de cette démarcation sera achevé dans l'espace de trois mois à dater du jour de la signature du présent Traité. En attendant tout le territoire, marqué sur la carte de Zanoni par une ligne, tracée depuis le point, où la rivière de Sola se jette dans la Vistule entre Gorzow et Gromiec, passe en diagonale par Krzeszowice, se prolonge en suite, en cotoyant et en laissant à sa droite les villes de Skala et de Michnow et puis aboutit à Czarnowice sur la Pilice, d'où elle poursuit le cours de cette rivière, restera occupé par les troupes de Sa Majesté Prussienne jusqu'à ce que l'ouvrage de la démarcation en question soit achevé et confirmé d'après la règle ci-dessus établie.

Article IV.

Sa Majesté l'Empereur des Romains et Sa Majesté le Roi de Prusse se garantissent mutuellement et solemnellement d'avance les territoires, qui après les travaux de la commission mixte et l'arbitrage de S. M. Impériale de toutes

ціонной линіи, которые будутъ посланы на мѣста съ той и другой стороны и къ которымъ Ея Величество Императрица Всероссійская присоединитъ съ своей стороны Коммиссара, которой могъ бы служить примирителемъ и посредникомъ въ случаѣ разногласія между Коммиссарами заинтересованныхъ сторонъ; эти послѣднія вслѣдствіе довѣрія ихъ въ безпристрастіе Ея Императоскаго Величества и одинаковую Ея дружбу къ обѣимъ сторонамъ обѣщали и согласились положиться вполнѣ на Ея мнѣніе и рѣшеніе въ этомъ случаѣ. Сверхъ того постановлено, что всѣ работы по проведенію этой демаркаціонной линіи будутъ окончены въ продолженіи трехъ мѣсяцевъ со дня подписанія настоящаго трактата. Между тѣмъ вся территорія, означенная на картѣ Занони линіею, проведенною отъ пункта, гдѣ рѣка Сола впадаетъ въ Вислу между Горжовымъ и Громѣчемъ, и проходящею діагональю чрезъ Крещовицы и далѣе примыкающею съ правой стороны къ городамъ Скала и Михновъ и оканчивающеюся на Пилицѣ у Жарновецъ и оттуда идущею по теченію этой рѣки, останется занятою войсками Его Величества Короля Прусскаго до тѣхъ поръ пока работы по проведенію демаркаціонной линіи будутъ окончены и утверждены порядкомъ вышеупомянутымъ.

Статья IV.

Его Величество Императоръ Римскій и Его Величество Король Прусскій предварительно гарантируютъ торжественно и обоюдно всѣ территоріи, которыя по окончаніи работъ смѣшанной Коммиссіи и по рѣшенію Ея Величества

les Russies leur auront été adjugés réciproquement, et ces mêmes territoires leurs seront également garantis par Sa dite Majesté Impériale de toutes les Russies.

Article V.

Mais la ville de Cracovie, de même que les autres pays dévolus par le présent Traité, ainsi que par la Déclaration susmentionnée du 23 Decembre 1794 (3 Janvier 1795) à Sa Majesté l'Empereur des Romains et où il y auroit encore des troupes de S. M. Prussienne, seront évacués dans l'espace de six semaines après la signature du présent Traité, et remis à ceux qui seront chargés par Sa Majesté l'Empereur des Romains de les recevoir et d'en prendre possession.

Article VI.

Il en sera procédé de même à l'égard de l'évacuation et de la remise des pays et villes, qui sont actuellement occupés par les troupes de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, et qui sont tombés par le présent arrangement en partage à Sa Majesté Prussienne.

Article VII.

Si en haine du présent Traité de partage et de ses resultats l'une des trois hautes Parties contractantes se trouvoit attaquée par quelque Puissance que ce soit, les deux autres se joindront à Elle et l'assisteront de toutes leurs forces et de tous leurs moyens, jusqu'à la cessation entière de cette attaque.

Императрицы Всероссійской будутъ присуждены той и другой сторонѣ, и эти же территоріи равнымъ образомъ будутъ за ними гарантированы Ея Величествомъ Императрицею Всероссійскою.

Статья V.

Но городъ Краковъ, а также другія мѣстности, доставшіяся по настоящему трактату, а также на основаніи вышеупомянутой декларацiи отъ 23-го Декабря 1794 г. (3-го Января 1795 г.) Его Величеству Императору Римскому и въ которыхъ могли бы находиться еще войска Его Величества Короля Прусскаго должны быть очищены въ продолженіи шести недѣль послѣ подписанія настоящаго трактата и переданы тѣмъ, которые будутъ уполномочены Его Величествомъ Императоромъ Римскимъ къ принятію ихъ во владѣніе.

Статья VI.

Такимъ же образомъ поступлено будетъ относительно очищенія войсками и передачи тѣхъ земель и городовъ, которые въ настоящее время заняты войсками Е. В. Императрицы Всероссійской и которые по настоящему соглашенію должны пасть на долю Его Величества Короля Прусскаго.

Статья VII.

Если по злобѣ на настоящій трактатъ о раздѣлѣ и на его послѣдствія одна изъ трехъ договаривающихся сторонъ подвергнулась нападенію какой либо державы, то двѣ другія державы присоединятся къ ней и будутъ ей помогать всѣми своими силами и средствами до окончательнаго прекращенія этого нападенія.

Article VIII.

Le présent Traité sera ratifié dans la forme usitée par les des deux Cours contractantes et les Ratifications seront échangés dans l'espace de six semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi Nous les Plénipotentiaires respectifs l'avons signé et y avons apposé le sceau de Nos armes.

Fait à St.-Pétersbourg ce 13 (24) Octobre 1795.

Comte Jean d'Ostermann (L. S.)
Alexandre Comte de Besborodko (L. S.)
Arcadi Morcoff (L. S.)
Frederic Bogislas Emanuel Comte de Tauentzien (L. S.)

Статья VIII.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ въ формахъ принятыхъ обоими договаривающимися Дворами, и ратификаціи будутъ обмѣнены въ продолженіи шести недѣль или, если возможно, и ранѣе.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченные подписали сіе и приложили къ сему печати нашихъ гербовъ.

Заключено въ С.-Петербургѣ 13-го (24-го) Октября 1795 года.

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Графъ Александръ Безбородко.
(м. п.) Аркадій Морковъ.
(м. п.) Графъ Фридрихъ Богиславъ Эммануилъ Тауенцинъ.

№ 49.

1796, 10 octobre. Décision arbitrale' rendue par l'Impératrice Catherine II' au sujet de la délimitation des provinces polonaises, entre l'Autriche et la Prusse.

On n'avait pas encore décidé en dernier ressort, la question de la délimitation définitive des territoires qui, en vertu de l'article III de la convention du 13 (24) octobre 1795, devait être pris sur la Pologne, pour être annexés à l'Autriche et à la Prusse; et le tracé des frontières avait été confié à des commissaires spéciaux.

C'était pour l'Impératrice un problême bien difficile à résoudre que d'amener à une entente les deux Puissances germaniques, et en cas d'insuccès de prononcer sa décision, à laquelle l'Autriche et la Prusse avaient d'avance pris l'engagement de se soumettre sans contestation.

Pour exécuter ces dispositions les trois Puissances désignèrent des commissaires spéciaux, qui consacrèrent presqu'une année entière à la recherche sur les lieux même des

№ 49.

1796 г., октября 10-го. Третейское рѣшеніе, постановленное именемъ Императрицы Екатерины II, по поводу разграниченія Польскихъ владѣній между Австріею и Пруссіею.

На основанія ст. III конвенціи отъ 13-го (24-го) октября 1795 г. вопросъ объ окончательномъ разграниченіи земель, долженствующихъ отойти отъ Польши къ Австріи и Пруссіи, окончательно рѣшенъ не былъ. Напротивъ проведеніе границы было предоставлено особенно назначеннымъ коммиссарамъ.

Императрицѣ же была предназначена весьма трудная задача привести къ соглашенію обѣ Германскія державы и, въ случаѣ неуспѣха въ этомъ, постановить свое рѣшеніе, которому впередъ безпрекословно обязались подчиниться Австрія и Пруссія.

Въ исполненіе этого постановленія всѣ три державы назначили своихъ спеціальныхъ коммиссаровъ, которые въ теченіе почти цѣлаго года занимались собираніемъ на мѣстѣ всѣхъ

matériaux nécessaires au tracé d'une ligne de démarcation bien définie.

Si l'on considère l'inimitié irréconciliable qui divisait alors les Cours de Berlin et de Vienne, on s'explique facilement pourquoi les plénipotentiaires ne pouvaient pas arriver à une entente complète au sujet de la ligne de démarcation Tout au contraire les rapports mutuels des commissaires d'Autriche et de Prusse présentaient le reflet des sentiments d'animosité et de défiance qui animaient l'une contre l'autre, leurs Cours respectives. Et de même que l'Impératrice Catherine s'efforçait constamment, de contenir l'animosité des deux Puissances germaniques dans des limites indiquées par les intérêts de la Russie, ses commissaires travaillaient sans relâche à faire accepter leur arbitrage pour réconcilier les commissaires autrichiens et prussiens.

Effectivement les rapports du comte Razoumowsky, datés de Vienne, et particulièrement les dépêches du baron de Thugut au comte Cobenzl, prouvent à quel dangereux dégré était arrivée l'irritation de la Cour de Vienne envers celle de Berlin. Le ministre autrichien démontrait constamment à l'ambassadeur de Russie que l'issue de la guerre contre la France, et les destinées de l'Autriche se trouvaient entre les mains de la Russie à laquelle incombait l'obligation morale et de droit, de contenir la Prusse et de déjouer ses projets hostiles. En outre la Cour de Vienne fit des instances réitérées auprès de l'Impératrice pour la prier d'intervenir dans le affaires de l'Empire d'Allemagne et de tâcher de convaincre les Souverains allemands de ne point céder aux inspirations de la Cour de Berlin, mais de prêter à l'empereur des Romains l'assistance qu'il était en droit d'exiger d'eux. (V. la dépêche du comte Razoumowsky du 14 (25) février 1796.)

De son côté le baron de Thugut s'efforce de prouver à l'Impératrice que la Prusse est «l'ennemi naturel des deux Cours Impériales et que la politique prussienne est constamment la même fondant dans tous les temps et toutes les occasions le succès de son avidité sur l'oubli total de tous les principes d'équité et de bonne foi». (V. la dépêche du baron de Thugut au comte Cobenzl du 14 mars 1796.)

Cette manière de voir dominant à Vienne, on conçoit que le gouvernement de Berlin y était considéré comme la source de tous les échecs subis par l'Autriche dans la guerre contre la France.

матерьяловъ, необходимыхъ для проведенія точной демаркаціонной линіи.

Если имѣть въ виду непримиримую вражду, отдѣлявшую въ то время Берлинскій и Вѣнскій дворы, то не трудно будетъ себѣ объяснить, почему между уполномоченными ихъ для проведенія демаркаціонной линіи никакъ не могло состояться полнаго соглашенія. Напротивъ на взаимныхъ отношеніяхъ Австрійскихъ и Прусскихъ коммиссаровъ вполнѣ отражались тѣ чувства недружелюбія и подозрительности, которыми были воодушевлены Вѣнскій и Берлинскій дворы въ отношеніи другъ друга. Съ другой стороны, подобно тому какъ Императрица Екатерина II не уставала пріудерживать эти враждебныя чувства обѣихъ Германскихъ державъ въ границахъ, опредѣленныхъ интересами Россіи, такъ точно коммиссары ея не переставали посредничать и примирять Австрійскихъ и Прусскихъ коммиссаровъ.

Въ самомъ дѣлѣ донесенія гр. Разумовскаго изъ Вѣны, а въ особенности депеши барона Тугута къ гр. Кобенцлю обнаруживаютъ, до какой опасной степени дошло ожесточеніе Вѣнскаго двора къ Берлинскому. Австрійскій министръ постоянно доказывалъ Русскому послу, что исходъ войны противъ Франціи и судьба Австріи находятся въ рукахъ Россіи, которая нравственно и юридически обязана пріудерживать Пруссію и помѣшать ей въ исполненіи враждебныхъ своихъ замысловъ. Сверхъ того Вѣнскій дворъ неоднократно и самымъ настоятельнымъ образомъ просилъ Императрицу, чтобъ она вмѣшалась въ дѣла Германской имперіи и энергически убѣждала Германскихъ государей не слѣдовать внушеніямъ Берлинскаго двора, но оказывать Римскому императору помощь, которой онъ имѣетъ право отъ нихъ требовать. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 14-го (25-го) февраля 1796 г.)

Мало того: баронъ Тугутъ старался также доказать Императрицѣ, что Пруссія «естественный врагъ обоихъ Императорскихъ дворовъ, и что Прусская политика всегда оставалась одинаковою, и во всѣ времена и во всѣхъ случаяхъ основывала успѣшныя свои пріобрѣтенія на полнѣйшемъ неуваженіи ко всѣмъ началамъ справедливости и добросовѣстности.» (Депеша бар. Тугута къ Кобенцлю отъ 14-го марта 1796 г.).

При господствѣ въ Вѣнѣ такихъ взглядовъ понятно будетъ, почему Берлинское правительство выставлялось какъ причина всѣхъ неудачъ, постигшихъ Австрію во время войны

Entr'autres la Sardaigne refusa d'accepter sans conditions toutes les exigences de l'Autriche et manifesta l'intention de s'entendre avec la France. Le Cabinet de Vienne ne manqua pas d'attribuer ce fait aux intrigues de la Prusse, qui, même d'après l'opinion du baron de Thugut, n'entrait en alliance intime avec la Sardaigne que pour susciter à l'Autriche des embarras en Pologne, (Dépêche du comte Razoumowsky du 29 nov. (10 déc.) 1796).

On doit du reste reconnaître en toute justice, que la position de l'empereur des Romains en 1796, était éminemment difficile, ce qu'on peut attribuer, en grande partie à la Prusse. Les Français, sur le Rhin et en Italie, remportaient une victoire après l'autre et s'avançaient avec un irrésistible élan vers «le coeur de la monarchie Autrichienne.» Le baron de Thugut était parfaitement en droit de faire observer au comte Razoumowsky, que de toutes les Puissances qui prenaient part à la guerre la maison d'Autriche était celle qui avait eu à supporter les plus lourds sacrifices. (Dépêche du comte Razoumowsky du 9 (20) janvier 1796). Il est vrai, que l'Angleterre avait aussi coopéré activement à la guerre contre la France, mais le baron de Thugut signalait déjà en 1796, à l'ambassadeur de Russie, que le gouvernement anglais n'attendait qu'une occasion favorable pour faire la paix avec la France. L'Angleterre, disait le ministre autrichien, a acquis de nouvelles possessions dans les Indes Orientales et Occidentales, ainsi que l'île de Corse; elle étend son commerce au détriment des intérêts de ses voisins «dont l'impuissance et la désorganisation lui assurent, pour longtemps la domination sur les mers, ce qui forme le but principal de sa politique.»

Il est bien naturel, qu'en de telles circonstances, l'Autriche désirât, non seulement, s'assurer l'appui de l'autorité morale de la Russie du temps de Catherine II, mais aussi obtenir le secours d'un corps d'armée. En vertu des traités d'alliance existant, cette dernière demande était aussi fondée en droit.

Cela explique pourquoi le Cabinet de Vienne dans ses instructions au comte de Cobenzl et l'empereur François II lui-même, dans une lettre autographe à Catherine II demandent, à plusieurs reprises et avec insistance le secours effectif de la Russie contre les révolutionnaires Français. L'empereur des Romains signifia à l'ambassadeur de Russie que, jamais il ne con-

противъ Франціи. Когда, между прочимъ, Сардинія не согласилась безусловно исполнять всѣ требованія Австріи и выказала намѣреніе заключить соглашеніе съ Франціею, Вѣнскій кабинетъ приписывалъ это интригамъ Пруссіи, которая даже, по мнѣнію барона Тугута, вступила въ тѣсный союзъ съ Сардиніею, чтобъ возбудить Австріи затрудненія въ Польшѣ. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 29-го ноября (10-го декабря) 1796 г.).

Впрочемъ, справедливость требуетъ согласиться, что положеніе Римскаго императора было дѣйствительно въ 1796 г. крайне затруднительное—чему не мало способствовала Пруссія. Французы на Рейнѣ и въ Италіи одерживали одну побѣду за другою и неудержимо приближались къ «сердцу Австрійской монархіи.» Баронъ Тугутъ имѣлъ полное основаніе замѣтить гр. Разумовскому, что изъ всѣхъ державъ, принимающихъ участіе въ войнѣ, Австрійскій домъ одинъ приносилъ наибольшія жертвы. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 9-го (20-го) января 1796 г.). Правда, Англія также принимала въ то время дѣятельное участіе въ войнѣ противъ Французовъ, но баронъ Тугутъ уже въ январѣ 1796 г. высказалъ Русскому послу свою мысль, что Англійское правительство ждетъ только удобнаго случая, чтобъ помириться съ Франціею. Англія, утверждалъ Австрійскій министръ, пріобрѣла большія владѣнія въ Остъ—и Вестъ-Индіи, островъ Корсику и увеличила свою торговлю на счетъ интересовъ своихъ сосѣдей «безсиліе и неустройство которыхъ обезпечиваетъ за нею надолго господство на морѣ, —что и составляетъ основную цѣль ея политики».

При такихъ обстоятельствахъ желаніе Австріи обезпечить за собою не только нравственную силу, которою обладала Екатерининская Россія, но также добиться отъ Екатерины II вспомогательнаго корпуса войскъ, становится совершенно естественнымъ. Въ виду же заключенныхъ союзныхъ трактатовъ послѣднее требованіе Вѣнскаго двора имѣло также юридическое свое основаніе.

Этимъ объясняется, почему Вѣнскій кабинетъ въ инструкціяхъ гр. Кобенцлю и самъ императоръ Францъ II въ собственноручныхъ письмахъ къ Екатеринѣ II неоднократно заявляли желаніе, чтобъ Россія оказала бы дѣйствительную помощь въ войнѣ противъ Французскихъ революціонеровъ. Римскій императоръ объявилъ Русскому послу, что онъ никогда не согласится

sentirait à signer une paix honteuse, tant qu'il lui resterait quelques ressources et que ses alliés ne l'abandonneraient pas; il insinuait, en même temps, que le secours de la Russie était pour lui d'une nécessité urgente. (V. le rapport du comte Razoumowsky du 30 juillet (11 août) 1796).

Le baron de Thugut exigeait, avec plus de persistance encore, le secours de la Russie, comme alliée, car sa position personnelle dépendait en grande partie des succès de la guerre contre la France.

Dans le curieux rapport, ci-dessus mentionné, du comte Razoumowsky daté du 30 juillet, on trouve une déscription caractéristique et très-intéressante des deux partis dominants à la Cour de Vienne. A la tête de l'un de ces partis se trouvaient les personnes les plus rapprochées de l'empereur, elles s'efforçaient d'amener la conclusion de la paix. L'autre parti sous la direction du prince Colloredo et du baron de Thugut était décidé à continuer la guerre à outrance. Le baron de Thugut déclara solennellement à l'ambassadeur de Russie «que si l'on parvenait à déterminer l'empereur à un accommodement, jamais ma main ne signerait un acte aussi ignominieux.»

Le comte Razoumowsky conclut de ces paroles solennelles que l'on cherchait à influencer l'empereur en faveur de la paix.

Cependant à toutes les instances de la Cour de Vienne, l'Impératrice opposait l'impossibilité où elle se trouvait d'y accéder immédiatement, et tous en cherchant à persuader les Cours de Londres et de Vienne de la nécessité urgente de continuer la guerre avec la France, elle leur représentait que la Galicie et la Pologne étaient encore troublées par des symptômes d'agitation qui ne manqueraient pas de prendre un caractère menaçant, dès que les armées russes évacueraient la Pologne ponr aller faire la guerre à la France. Au surplus le gouvernement russe donnait à entendre, que l'Autriche elle-même n'était pas à l'abri d'une attaque de la part «de quelque Puissance voisine que ce soit». (Dépêche du comte Ostermann du 4 mai et du comte Bezborodko du 9 (20) juin).

Mais plus la Cour de Vienne essuyait de revers, moins elle accordait d'importance à ces explications du Cabinet de St. Pétersbourg. Le baron de Thugut finit même par déclarer ouvertement à l'ambassadeur de Russie, «que toutes ces appréhensions au sujet des troubles en Ga-

подписать постыдный миръ до тѣхъ поръ, пока у него еще останутся какія-нибудь средства и союзники его не оставятъ. Но вмѣстѣ съ тѣмъ Францъ II далъ также понять, что союзная помощь Россіи крайне для него желательна и необходима. (Донесеніе гр. Разумовскаго отъ 30-го іюля (11-го августа) 1796 г.)

Еще съ большею настойчивостью требовалъ союзной помощи Россіи баронъ Тугутъ, личное положеніе котораго значительно зависѣло отъ успѣха войны противъ Франціи.

Въ любопытномъ только-что приведенномъ донесеніи гр. Разумовскаго отъ 30-го іюля представлена крайне интересная характеристика двухъ партій при Вѣнскомъ дворѣ. Во главѣ одной стояли самыя ближайшія къ императору лица, которыя неутомимо дѣйствовали въ пользу заключенія мира. Другая же партія имѣла руководителями князя Коллоредо и барона Тугута, которые рѣшили вести войну до крайности. Баронъ Тугутъ торжественно объявилъ Русскому послу, что «если успѣютъ убѣдить императора согласиться на какую-либо сдѣлку (съ Франціею), никогда моя рука не подпишетъ такого постыднаго акта.»

Изъ этихъ торжественныхъ словъ гр. Разумовскій вывелъ заключеніе, что, вѣроятно, императора склоняютъ къ прекращенію войны.

Однако, несмотря на эти настоятельныя требованія Вѣнскаго двора, Императрица Екатерина II не считала возможнымъ немедленно исполнить ихъ. Постоянно убѣждая Вѣнскій и Австрійскій дворы въ неотложной необходимости продолжать войну съ Французами, Императрица въ то же время доказывала, что въ Галиціи и въ Польшѣ все еще проявляются признаки волненія, которое немедленно приняло бы угрожающіе размѣры, еслибъ Русскія войска выступили изъ Польши на войну противъ Французовъ. Сверхъ того Русское правительство неоднократно давало понять, что сама Австрія во всякую минуту можетъ подвергнуться нападенію со стороны, «какой либо сосѣдней державы.» (Депеши гр. Остермана отъ 4-го мая 1796 г. и гр. Безбородко отъ 9-го (20-го) іюня).

Но Вѣнскій дворъ, по мѣрѣ увеличенія постигавшихъ его неудачъ, придавалъ все меньше и меньше значенія этимъ объясненіямъ Петербургскаго кабинета. Наконецъ баронъ Тугутъ прямо объявилъ Русскому послу, что всѣ опасенія насчетъ бунта въ Галиціи лишены «вся-

licie étaient sans nul fondement». Il insistait donc sur l'accomplissement du traité d'alliance en renouvelant ses demandes d'un secours effectif.

Enfin l'Impératrice Catherine, vers la seconde moitié de l'année 1796, jugea qu'il ne serait pas contraire aux intérêts de la Russie d'expédier un corps d'armée auxiliaire sur le Rhin. Cette résolution de l'Impératrice, est communiquée par une dépêche, adressée au c-te Razoumowsky, le 11 août. A cette occasion elle forme le voeu de voir les Puissances alliées tâcher d'engager la Prusse à se joindre de nouveau à la coalition.

On conçoit que cette nouvelle produisit, à Vienne, une vive impression de joie; cependant cette joie fut troublée par une autre nouvelle, concernant l'intention du Cabinet de St. James d'entamer avec la France, des négociations de paix.

En outre la position de l'empereur des Romains en Allemagne était fort difficile, grâce à la propension de plusieurs Souverains allemands à entrer en transaction avec les Français. Cependant le baron de Thugut, en apprenant la résolution de l'Impératrice, sentit renaître son courage, et il dit à l'ambassadeur de Russie que maintenant il n'avait plus à craindre la conduite hostile des Souverains allemands, car, ajouta-t-il, si la Russie et l'Autriche se donnent la main, ils seront forcés d'abandonner la Prusse et de se conformer aux désirs de ces deux Puissances. Comme représailles pour tous les actes de malveillance des Puissances allemandes, le baron de Thugut était d'avis que les troupes russes, pendant leur séjour en Allemagne ne devaient épargner personne et ne devaient prendre pour règle de conduite que leur bon plaisir. (Rapport du comte Razoumowsky du 20 sept. (2 octob.) 1796).

Pendant que ces négociations avaient lieu entre Vienne et St. Pétersbourg, la délimitation à l'amiable entre la Prusse et l'Autriche devint tout-à-fait impossible

On avait pu s'apercevoir, dès le commencement de la nécessité d'une décision arbitrale de la part de Catherine II. Les commissaires prussiens émirent des prétentions sur les hauteurs environnantes de la ville de Cracovie; ils exigeaient, en outre, que la Vistule fut prise comme frontière entre l'Autriche et la Prusse.

Naturellement, la Cour de Vienne protestait, avec énergie, contre de telles exigences et, se basant sur des données stratégiques et géographiques demandait l'annexion à l'Autriche de

каго основанія», и потому вновь настаивалъ на исполненіи союзнаго договора и просилъ дѣйствительной помощи.

Наконецъ Императрица Екатерина, во второй половинѣ 1796 г., признала согласнымъ съ интересами Россіи отправить союзный вспомогательный корпусъ арміи на Рейнъ. Въ депешѣ отъ 11-го августа къ гр. Разумовскому сообщается объ этомъ рѣшеніи Императрицы. Но при этомъ она высказываетъ также свое желаніе, чтобъ союзныя державы успѣли убѣдить Пруссію вновь приступить къ коалиціи.

Весьма понятно, что это извѣстіе произвело въ Вѣнѣ самое радостное впечатлѣніе, которое, однако, было уменьшено полученнымъ другимъ извѣстіемъ о намѣреніи С.-Джемскаго кабинета вступить съ Франціею въ переговоры о мирѣ.

Кромѣ того положеніе Римскаго императора въ Германіи было также весьма затруднительно, благодаря явной склонности многихъ Германскихъ государей заключить сдѣлку съ Французами. Впрочемъ, баронъ Тугутъ, узнавъ о рѣшеніи Императрицы, значительно ободрился и сказалъ Русскому послу, что теперь нечего бояться враждебнаго поведенія Германскихъ государствъ. Если, замѣтилъ онъ, Россія и Австрія пойдутъ рука объ руку, то всѣ Германскія державы вынуждены будутъ отречься отъ Пруссіи и исполнить ихъ желаніе. Но въ наказаніе за недружелюбныя дѣйствія Германскихъ державъ баронъ Тугутъ полагалъ совершенно необходимымъ, чтобъ Русскія войска во время пребыванія въ Германской имперіи не щадили никого и жили по собственному усмотрѣнію. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 20-го сентября (2-го окт.) 1796 г.).

Въ то время, когда между Вѣною и Петербургомъ происходили только-что изложенные переговоры, полюбовное разрѣшеніе между Австріею и Пруссіею вопроса о разграниченіи оказалось совершенно невозможнымъ.

Съ самаго начала этого дѣла выяснилась необходимость въ третейскомъ рѣшеніи со стороны Екатерины II. Прусскіе коммиссары заявили претензію на возвышенности, окружающія Краковъ и, кромѣ того, требовали, чтобъ Висла была пограничною рѣкою между Австріею и Пруссіею.

Вѣнскій дворъ, весьма естественно, энергически возсталъ противъ подобныхъ требованій и на основаніи стратегическихъ и географическихъ данныхъ настаивалъ на присужденіи

toute la province de Cracovie. François II assurait sans cesse l'Impératrice de son entière confiance en sa justice, en ajoutant qu'il était persuadé, que les intérêts de la monarchie Autrichienne trouveraient, dans la Souveraine de la Russie, leur meilleur défenseur.

De son côté le baron de Thugut profitait aussi de toutes les occassions, pour obtenir l'assentiment bienveillant de Catherine II aux vues du Cabinet de Vienne, sur la question polonaise. Dans ce but, il déclara, plus d'une fois, au comte Razoumowsky que l'Autriche se soumettrait, sans conditions, à l'arbitrage de l'Impératrice; tandis que la Prusse, ajoutait le ministre autrichien, est au contraire toute prête à s'opposer aux volontés de la Russie.

Cette crainte de voir la Prusse l'emporter encore dans cette question, se manifesta, avec le plus d'évidence, dans la dépêche du 20 janvier 1796, adressée par le baron de Thugut au comte Cobenzl. Le baron de Thugut y communique quelques extraits d'une lettre interceptée, adressée par le roi de Prusse, le 28 décembre 1795, au marquis de Luchesini, son envoyé à Vienne. Dans cette lettre le roi assure que Catherine II prend complètement parti pour lui et que les commissaires russes ont reçu l'ordre de donner toute satisfaction aux exigences des plénipotentiaires prussiens, concernant le tracé de la ligne de démarcation. Cette découverte dût évidemment produire l'impression la plus vive sur l'esprit du ministre autrichien. Il tâcha de prouver, par tous les arguments possibles, que le roi de Prusse devait, nécessairement, avoir été induit en erreur; que la Russie ne saurait abandonner l'Autriche qui avait toujours été sa «loyale alliée». «L'intérêt de la Russie» écrit le baron de Thugut, «s'accorde en cela, comme en tout, avec le nôtre; plus nous avons de moyens de défense contre la Prusse, plus nous sommes en état de porter ailleurs les secours les plus puissants, toutes les fois que notre intime allié peut être dans le cas de le désirer de nous.»

En consentent à expédier une armée sur le Rhin, l'Impératrice Catherine II avait prouvé son désir sincère de maintenir ses relations d'alliance avec l'empereur des Romains et tout le prix qu'elle y attachait; mais elle ne devait pas laisser suspecter son équité et son impartialité, en se prononçant sur la question en litige, entre les deux Puissances de manière à ne satisfaire que l'une d'elles. A cet effet elle ordonna à son gouvernement d'étudier minitieusement tous les

Австріи всей Краковской области. Для достиженія этой цѣли императоръ Францъ II постоянно увѣрялъ Екатерину II въ полномъ его довѣріи къ ея справедливости. Онъ высказалъ свое убѣжденіе, что интересы Австрійской монархіи найдутъ въ Русской Императрицѣ наилучшую защитницу.

Съ своей стороны баронъ Тугутъ также не упускалъ случая, чтобъ заручиться благосклоннымъ вниманіемъ Екатерины II къ желаніямъ Вѣнскаго кабинета въ Польскомъ вопросѣ. Съ этою цѣлью отъ неоднократно заявлялъ гр. Разумовскому, что Австрія вполнѣ и безусловно подчинится рѣшенію Императрицы. Но Пруссія напротивъ, замѣтилъ Австрійскій министръ, скорѣе готова сопротивляться исполненію воли Россіи.

Эта боязнь, чтобъ Пруссія также въ этомъ вопросѣ не одержала верхъ, наиболѣе наглядно обнаруживается въ депешѣ барона Тугута къ гр. Кобенцлю отъ 20-го января 1796 г. Въ ней Тугутъ сообщаетъ извлеченіе изъ подхваченнаго письма Прусскаго короля отъ 28-го декабря 1795 г. къ маркизу Лукизини, своему посланнику въ Вѣнѣ, котораго увѣряетъ король, что Екатерина II совершенно на его сторонѣ и Русскіе коммиссары имѣютъ приказаніе вполнѣ удовлетворить требованія Прусскихъ уполномоченныхъ для проведенія демаркаціонной линіи. Это открытіе очевидно произвело сильнѣйшее впечатлѣніе на Австрійскаго министра. Поэтому онъ всѣми доводами силится доказать, что Прусскій король непремѣнно находится въ заблужденіи и Россія не можетъ покинуть Австрію, бывшую всегда «вѣрною ея союзницею». «Интересы Россіи», пишетъ баронъ Тугутъ, «совпадаютъ въ этомъ дѣлѣ, какъ и во всѣхъ другихъ, съ нашими. Чѣмъ больше у насъ будетъ средствъ для обороны противъ Пруссіи, тѣмъ болѣе мы будемъ въ состояніи оказывать нашу сильнѣйшую помощь тамъ, гдѣ того пожелаетъ отъ насъ нашъ близкій союзникъ».

Согласившись отправить войска на Рейнъ, Императрица Екатерина II доказала, что она искренно желаетъ поддерживать съ императоромъ Римскимъ союзныя отношенія и дорожитъ ими. Но вмѣстѣ съ тѣмъ она не могла подвергнуть подозрѣнію свое безпристрастіе и справедливость при рѣшеніи спора между двумя Германскими державами, въ угоду одной изъ нихъ. Поэтому она повелѣла своему правительству тщательно изучить всѣ данныя и акты,

actes et documents présentés par les deux partis, pour être à même de prononcer une décision régulière.

Dès le mois de juillet 1796, les principaux commissaires des trois Puissances se trouvaient tous réunis à St. Pétersbourg où, se basant sur les études préalables, faites sur place, dans les localités en litige, ils purent fournir au gouvernement russe, toutes les informations nécessaires.

Finalement, la conférence définitive, concernant cette question, se réunit à St. Pétersbourg, le 10 octobre. On présenta, en premier lieu, au comte Cobenzl et au comte Tauentzien un mémoire très-détaillé, où se trouvait déterminée la ligne des frontières entre l'Autriche et la Prusse. L'équité et la rectitude du jugement de l'Impératrice y sont démontrées par de nombreuses données stratégiques et géographiques. Ce mémoire a encore cela remarquable que l'auteur y prend constamment pour point de départ l'idée que la guerre entre l'Autriche et la Prusse est inévitable et qu'elle peut éclater à tout instant.

Après cela, on remit aux représentants des deux Puissances, une note contenant la décision arbitrale rendue par l'Impératrice Catherine II, au sujet de la délimitation.

Le Ministère de Sa Majesté l'Impératrice, chargé de prononcer définitivement, sur la fixation de la frontière en litige, entre S. M. l'Empereur des Romains et S. M. le Roi de Prusse, en conséquence de l'arbitrage qui a été déféré à Sa Majesté Impériale, par ces deux Cours, pour parvenir à terminer, de la manière la plus amicale, le différend élevé à ce sujet, ne peut que s'en référer, pour tout ce qui a rapport aux observations qui tiennent aux principes de la tactique, développées de part et d'autre avec étenduë, au dernier mémoire dressé par les commissaires de Sa Majesté Impériale et par lequel, ils semblent avoir repondu, de la manière la plus sa-

представляемые тяжущимися сторонами, чтобъ быть въ состояніи постановить правильное свое рѣшеніе.

Съ іюля мѣсяца 1796 г. въ Петербургѣ находились главные коммиссары всѣхъ трехъ державъ, которые, на основаніи изученія ими мѣстности, составлявшей предметъ спора, въ состояніи были представить Русскому правительству всѣ необходимыя свѣдѣнія.

Наконецъ 10-го октября происходила въ С.-Петербургѣ окончательная конференція по этому вопросу, и гр. Кобенцлю и гр. Тауенцину была прежде всего вручена подробнѣйшая меморія, въ которой опредѣляется пограничная черта между Австріею и Пруссіею. На основаніи множества стратегическихъ и географическихъ данныхъ доказывается справедливость и основательность постановленнаго Императрицею рѣшенія. Эта меморія замѣчательна еще тѣмъ, что авторъ ея постоянно исходилъ изъ того убѣжденія, что война между Австріею и Пруссіею неизбѣжна и можетъ возникнуть во всякую минуту.

Вслѣдъ затѣмъ представителямъ обѣихъ Германскихъ державъ была вручена нота, въ которой изложено третейское рѣшеніе, постановленное Императрицею Екатериною II по вопросу о разграниченіи.

Министерство Ея Императорскаго Величества, которому поручено изложить окончательное рѣшеніе относительно опредѣленія спорной границы между владѣніями Е. В. Императора Римскаго и Е. В. Короля Прусскаго, по случаю третейскаго суда, предоставленнаго Ея Импер. Величеству этими двумя державами для разрѣшенія самымъ миролюбивымъ образомъ несогласія, возникшаго по этому поводу, можетъ только сослаться касательно принциповъ тактики, подробно развитыхъ тою и другою стороною, на послѣднюю записку, составленную коммисарами Ея И. Величества и могущую отвѣтить самымъ удовлетворительнымъ образомъ на вопросы, послѣдовательно

tisfaisante, à ceux remis successivement, par les Plénipotentiaires respectifs.

Sa Majesté Impériale appréciant toute l'importance de la cause, dont l'amitié et la confiance des deux Cours Lui ont déféré la décision, n'asseoira pas son jugement, uniquement sur ces dissertations, ni d'après le point de vuë purement militaire, sous lequel, toute cette opération y est envisagée, mais encore sur un balancement équitable de tous les avantages, qui peuvent en resûlter pour l'une et l'autre, d'avoir une frontière déterminée et sur la juste mesure des moyens de sûreté applicables aux localités, pour pouvoir en garantir de part et d'autre l'inviolabilité.

Mais Sa Majesté Impériale toujours animée du sentiment du plus vif intérêt, pour tout ce qui touche ses Alliés et portée également à leur donner à cette occasion, une preuve de son amitié et du prix qu'Elle attache à leur confiance, n'éprouveroit pas une satisfaction entière, si Elle pouvoit remarquer, que l'une ou l'autre pratie put conserver quelque doute sur l'impartialité de son jugement, ou sur son désir de les amener à une conciliation prompte et parfaitement amicale.

C'est dans cette vuë que Sa Majesté Impériale a fait faire de nouvelles recherches et qu'Elle a recommandé à ses commissaires d'y apporter la plus scrupuleuse exactitude, pour la mettre à même de prononcer avec connaissance de cause et d'une manière qui puisse satisfaire sa justice, sans lezer en aucune façon les intérêts de ses Alliés.

Tout ce qui a passé sous les yeux de l'Impératrice dans cette affaire, l'importance de son objet, celui d'opérer un

предложенные уполномоченными обѣихъ сторонъ.

Ея Императорское Величество, оцѣняя вполнѣ важность этого вопроса, разрѣшеніе котораго поручено Ей дружбою и довѣріемъ этихъ двухъ Дворовъ, не удовольствуется только этими данными, и не будетъ разсматривать этого вопроса только съ точки зрѣнія чисто военной,— какъ въ упомянутой запискѣ,—но также взвѣситъ всѣ выгоды, которыя могутъ истекать для обѣихъ сторонъ изъ точнаго опредѣленія границъ, и всѣ мѣры безопасности, которыя вызываются условіями мѣстности и необходимы для того, чтобы оградить неприкосновенность границъ.

Но Ея Императорское Величество, всегда принимая живѣйшее участіе во всемъ, касающемся Ея Союзниковъ и желая дать имъ въ этомъ случаѣ доказательство своей дружбы и той цѣны, которую она придаетъ ихъ довѣрію, не была бы совершенно удовлетворена, если бы она замѣтила, что они имѣютъ какое-либо сомнѣніе на счетъ безпристрастности Ея сужденія или о Ея желаніи привести ихъ къ скорому и дружескому соглашенію.

Въ виду этого, Ея Императорское Величество изволила приказать произвести новыя изслѣдованія и при этомъ повелѣть своимъ коммиссарамъ дѣйствовать съ самой тщательной точностью, дабы она могла выразить свое мнѣніе съ полнымъ знаніемъ дѣла и согласнымъ съ ея чувствомъ справедливости образомъ, не нарушая притомъ никоимъ образомъ интересовъ своихъ Союзниковъ.

Все, что произошло передъ глазами Императрицы въ этомъ дѣлѣ, важность сего предмета, важность поддержанія полнѣй-

parfait accord entre les deux Cours, son désir de justifier, par une décision équitable et la plus impartiale, la confiance d'Elles Lui ont témoignée, son voeu sincère d'amener cette affaire à sa fin; toutes ces considérations ont déterminé la conviction de Sa Majesté Impériale et c'est d'après elle, que son Ministère est chargé de fixer en son nom, pour les frontières respectives des deux Cours, les lignes de démarcation, spécifiées à la fin du Mémoire ci-annexé.

D'après tous les argumens qui en établissent la justice et la convenance réciproque, cette frontière doit commencer à l'embouchure de la *Premcza* dans la *Vistule*, près de *Gorzow*, remonter la première jusqu'à sa jonction avec la *Bialu Premcza* vis-à-vis de *Slupnia*; puis longer cette dernière, le long de sa rive gauche, jusqu'à l'embouchure de la *Centoria*, avec laquelle, elle se portera, jusqu'à *Stara Hutta* et le dos de *Crozczobrod*, sur *Smolen*, d'où elle partira, pour s'appuyer à la *Pilica*, auprès du village de *Slawow*, ce dernier restant aux Prussiens. elle longera la rive droite de la *Pilica*, qui dès lors fera la frontière générale, sur tout le reste de son étenduë.

Sa Majesté Impériale croit pouvoir se flatter que cette décision finale de sa part trouvera l'approbation des deux Cours et en rendant l'une et l'autre justice au motifs qui l'ont dictée, Elles l'accepteront, comme base des limites à établir entre les deux Etats et que toutes difficultés ultérieures à cet égard, céderont, satisfaites à l'équité de cette décision, qu'il est besoin de terminer une affaire, à la conclusion de laquelle, les Trois Cours alliées sont également intéressées.

шаго согласія между обоими Дворами, желаніе Императрицы оправдать ихъ довѣріе самымъ справедливымъ и безпристрастнымъ рѣшеніемъ, (наконецъ) Ея желаніе поскорѣе покончить съ этимъ вопросомъ—вотъ причины, которыя опредѣлили убѣжденіе Императрицы; и на основаніи его Министерству Ея И. В. поручено отъ Ея имени утвердить между двумя Дворами пограничную линію, приведенную въ концѣ приложенной записки.

Сообразуясь со справедливостью и взаимной выгодой, эта граница должна начинаться около впаденія *Пржемши* въ *Вислу* при *Горчовѣ*, идти вверхъ по первой изъ нихъ до соединенія ея съ *Бѣла-Пржемшей* напротивъ *Слупни*; потомъ идти по лѣвому берегу этой послѣдней до устьевъ *Центоріи*, съ которой она потомъ и пойдетъ до *Старой-Хутты* и хребта *Хрощоброда* на *Смоленъ*; далѣе она упрется въ *Пилицу* около деревни *Славнёвъ* (послѣдняя останется за Пруссіей) и пойдетъ по правому берегу *Пилицы*, которая по всему остальному ея протяженію составитъ общую границу.

Ея Импер. Величество льститъ себя надеждой, что это окончательное съ Ея стороны рѣшеніе заслужитъ одобренія со стороны обоихъ Дворовъ и они, отдавая справедливость мотивамъ, изъ которыхъ оно истекаетъ, примутъ его за основаніе границъ, долженствующихъ быть положенными между двумя Государствами; Ея Величество надѣется также, что всѣ дальнѣйшія затрудненія уничтожатся, благодаря какъ справедливости этого рѣшенія, такъ и необхо-

A St. Pétersbourg ce 10 Octobre 1796.

Comte Jean d'Ostermann.
Alexandre Comte Bezborodko.
Comte Arcadi Morcoff.

димости покончить дѣло, въ которомъ три союзные Дворы одинаково заинтересованы.

С.-Петербургъ Октября 10-го, 1796 г.

Графъ Иванъ Остерманъ.
Графъ Александръ Безбородко.
Графъ Аркадій Морковъ.

№ 50.

1796, 5 décembre. Acte provisoire concernant la délimitation de la woiéwodie de Cracovie.

La Cour de Vienne exprima sa pleine satisfaction au sujet de la décision prise par l'Impératrice, et l'empereur François II accueillit cet acte comme une nouvelle preuve de la sincère bienveillance de Catherine II pour l'Autriche. Toutefois le baron Thugut ne put s'empêcher de témoigner la crainte que la Prusse n'exécutât point la décision de l'Impératrice ou du moins qu'elle ne suscitât des difficultés de toute espèce pour en compromettre l'exécution. Dans ces conditions la Cour de Vienne devait insister pour que des instructions fussent adressées aux commissaires russes à Cracovie afin d'accélérer la conclusion d'une convention formelle basée sur la sentence arbitrale de l'Impératrice. (Dépêche du baron Thugut à Cobenzl du 26 novembre 1796.)

Ce voeu de l'Autriche fut accompli, et lorsque le 3 décembre, à Cracovie, les commissaires autrichiens eurent remis aux plénipotentiaires russes une note dans laquelle la Cour de Vienne constatait formellement son assentiment à la décision de Catherine II, la convention provisoire fut signée déjà le 5 décembre, les commissaires prussiens étant également autorisés à adopter la ligne de démarcation fixée par l'Impératrice.

C'est ainsi que fut décidée à la satisfaction de la Cour de Vienne cette question de la province de Cracovie qui avait été l'objet de constants pourparlers durant bien des années. Il est naturel de supposer qu'en conséquence les liens intimes entre la Russie et l'Autriche du-

№ 50.

1796 г., декабря 5-го. Предварительный актъ о разграниченіи Краковскаго воеводства.

Вѣнскій дворъ высказалъ полное свое удовольствіе относительно рѣшенія, постановленнаго Императрицею, и императоръ Францъ II призналъ этотъ актъ новымъ доказательствомъ искренняго расположенія Екатерины II къ Австріи. Но вмѣстѣ съ тѣмъ баронъ Тугутъ не могъ не высказать своего опасенія, что Пруссія не исполнитъ рѣшенія Императрицы, или, по меньшей мѣрѣ, постарается воздвигнуть всевозможныя препятствія точному его исполненію. Поэтому совершенно естественною представляется просьба Вѣнскаго двора, чтобъ Русскимъ коммисарамъ въ Краковѣ было предписано поспѣшить заключеніемъ формальной конвенціи, основанной на третейскомъ рѣшеніи Императрицы. (Депеша барона Тугута къ гр. Кобенцлю отъ 26-го ноября 1796 г.)

Это желаніе Австріи было исполнено, и послѣ врученія Австрійскими коммисарами въ Краковѣ 3-го декабря ноты уполномоченнымъ Россіи, въ которой Вѣнскій дворъ формально констатируетъ свое согласіе подчиниться рѣшенію Екатерины II, предварительная конвенція была подписана 5-го декабря, такъ какъ Прусскіе коммисары также были уполномочены принять демаркаціонную линію, опредѣленную Императрицею.

Такимъ образомъ къ удовольствію Вѣнскаго двора былъ наконецъ рѣшенъ вопросъ о Краковской области, бывшій предметомъ постоянныхъ переговоровъ въ продолженіе нѣсколькихъ лѣтъ. Совершенно естественно поэтому предположеніе, что тѣсныя отношенія между Рос-

rent encore se consolider et se développer pour la prospérité commune des deux Etats. Toutefois, à la fin de l'année 1796, il y eut un moment où cette alliance fut exposée à un grand danger et où des symptômes de réfroidissement et de défiance mutuelle se manifestèrent dans les rapports entre les Cours de Vienne et de St. Pétersbourg.

La cause la plus immédiate de ce changement fut sans doute la mort de l'Impératrice Catherine II, décédée le 6 novembre 1796.

Quelques mois avant sa mort l'Impératrice avait pris la détermination d'envoyer un corps auxiliaire sur le Rhin et donné par ce fait à François II une nouvelle preuve de son désir de lui rendre service et de s'unir à lui pour le rétablissement de l'ordre dans l'Europe Occidentale, conformément aux traditions historiques et aux intérêts des Etats monarchiques de ce continent. «Dans cette lutte des peuples contre le trône» écrivait Catherine II au comte Rasoumowsky à la date du 17 (28) octobre 1796, «il s'agit moins encore du rétablissement de l'ordre en France, que d'assurer la triomphe des Souverains sur les principes aussi pernicieux et dont les dominations les plus voisines de la France pourraient être les premières victimes.» (texte.)

L'empereur François II était pénétré des mêmes sentiments et pour leur donner satisfation son pays avait supporté d'immenses sacrifices pendant la guerre désastreuse avec les révolutionnaires de France. L'armée autrichienne avait subi des défaites successives, une province après l'autre avait été envahie par les Français et enfin même l'Angleterre son alliée, témoignait manifestement l'intention d'entamer des négociations de paix avec le gouvernement français. Dans ce moment critique Catherine II fit connaître sa décision de prendre une part active et directe à la guerre.

La seule nouvelle de cette intention non seulement combla de joie la Cour de Vienne, mais encore influa sur l'attitude de l'Angleterre. En l'apprenant, le Cabinet de St. James s'empressa d'annoncer son intention de continuer les hostilités contre la France. Toutefois le ministère Pitt revint bientôt à ses vues antérieures sur la nécessité de mettre fin à la guerre.

Dans ces circonstances la Cour de Vienne ne pouvait compter que sur l'appui de la Russie et c'est pourquoi elle manifesta le désir de déterminer avec plus de précision et de consilider ses rapports d'amitié avec cette Puissance.

сіею и Австріею должны были еще болѣе укрѣпиться и развиваться къ общему благу обоихъ государствъ. Однако въ концѣ 1796 г. наступила минута, когда союзъ этотъ подвергся сильной опасности и въ сношеніяхъ Вѣнскаго двора къ С.-Петербургскому проявлялось значительное взаимное охлажденіе и недовѣріе.

Ближайшею причиною этого измѣненія была, безъ сомнѣнія, смерть Императрицы Екатерины II, воспослѣдовавшая 6-го ноября 1796 г.

Нѣсколько мѣсяцевъ передъ своею кончиною Екатерина II рѣшилась отправить вспомогательный корпусъ на Рейнъ и подала чрезъ это Францу II новое доказательство своего желанія оказать ему услугу и соединиться съ нимъ для водворенія въ западной Европѣ порядка, согласнаго съ историческими преданіями и интересами Европейскихъ монархическихъ государствъ. «Въ этой борьбѣ», писала Екатерина II къ гр. Разумовскому 17-го (28-го) октября 1796 г., «народовъ противъ престола не столько идетъ дѣло о возстановленіи во Франціи порядка, сколько о томъ, чтобъ обезпечить побѣду монарховъ надъ этими зловредными началами, жертвами которыхъ прежде всего могутъ сдѣлаться наиближайшія ко Франціи владѣнія».

Этими же чувствами былъ проникнутъ императоръ Францъ II, и для удовлетворенія ихъ страна его приносила громадныя жертвы во время несчастной войны съ Французскими революціонерами. Одно пораженіе Австрійскихъ армій слѣдовало за другимъ, одна провинція за другою захватывалась Французами и, наконецъ, даже союзница Австріи, Англія, выказала явное намѣреніе начать мирные переговоры съ Парижскимъ правительствомъ. Въ эту трудную минуту Екатерина II объявила о своемъ рѣшеніи принять дѣятельное и непосредственное участіе въ войнѣ.

Одно извѣстіе объ этомъ намѣреніи не только сильно обрадовало Вѣнскій дворъ, но возъимѣло также непосредственное вліяніе на Англію. С. Джемскій кабинетъ, узнавъ объ этомъ, заявилъ о своемъ намѣреніи продолжать военныя дѣйствія противъ Франціи. Однако министерство Питта все-таки весьма скоро возвратилось къ прежнему мнѣнію о необходимости покончить войну.

При такихъ обстоятельствахъ Вѣнскій дворъ очевидно могъ разсчитывать только на Россію, и потому, онъ желалъ еще болѣе точно опредѣлить и подтвердить союзныя свои къ ней отношенія. Но для заключенія новаго съ Рос-

Toutefois pour la conclusion d'un nouveau traité d'alliance avec la Russie, le Cabinet de Vienne croyait nécessaire de s'entendre préalablement sur les trois questions ci-dessous: 1) Il jugeait indispensable que la Russie obtint de l'Angleterre une déclaration catégorique au sujet de ses intentions, et dans le cas où cette Puissance persisterait dans l'alliance, que la Russie l'engageât à confirmer l'engagement de pas se séparer de ses deux autres alliés. 2) La Cour de Vienne désirait savoir si l'Impératrice jugeait possible la continuation de la guerre, même après le refus de l'Angleterre. 3) Si Catherine II considérait comme impossible la poursuite des hostilités, François II demandait sa médiation pour la conclusion de la paix. (Dépêche du comte Rasoumowsky du 19 (30) novembre 1796).

Toutes ces combinaisons furent compromises par la mort subite de l'Impératrice Catherine II.

L'avénement au trône de l'Empereur Paul I sembla devoir produire un révirement dans la politique de la Russie, car ce Souverain s'empressa de révoquer la décision de l'Impératrice quant à l'envoi d'un corps auxiliaire. Cette mesure fut notifiée à l'ambassadeur d'Autriche le 23 novembre.

On comprend quel coup cette résolution dut porter à l'Autriche. La Cour de Vienne et son représentant à St. Pétersbourg s'efforcèrent vainement de démontrer, en se fondant sur les traités d'alliance et des considérations politiques, la nécessité absolue de l'assistance de la Russie. L'Empereur resta inébranlable dans sa décision.

A la conférence du 24 novembre le comte Cobenzl n'épargna aucun moyen pour convaincre les ministres russes de l'équité de ses réclamations. Ceux-ci durent se borner à la promesse de soumettre à l'Empereur la note du 23 novembre remise par le plénipotentiaire autrichien.

Le contenu de cette pièce s'explique par les circonstances du moment et ne présente pas d'intérêt particulier. Par contre, ce qu'il y a de très remarquable, ce sont les décisions autographes de l'Empereur Paul I consignées au crayon et en français sur les marges de cette note.

En regard de la réclamation du représentant de la Cour de Vienne insistant pour que la Russie ne refusât pas d'entretenir un corps d'armée considé-

сіею союза Вѣнскій кабинетъ сочелъ нужнымъ предварительно разрѣшить слѣдующіе три вопроса. Во 1-хъ, полагалъ онъ необходимымъ, чтобъ Россія заставила Англію категорически высказаться насчетъ своихъ намѣреній и, если она останется въ союзѣ, уговорить ее вновь подтвердить свою обязанность не отдѣлиться отъ двухъ остальныхъ союзниковъ. Во 2-хъ, Вѣнскій дворъ желалъ знать, признаетъ-ли Императрица возможнымъ продолжать войну даже послѣ отказа Англіи? Наконецъ, въ 3-хъ, если Екатерина II признаетъ продолженіе войны невозможнымъ, то императоръ Францъ II проситъ ея посредничества для заключенія мира. (Депеша графа Разумовскаго отъ 19-го (30-го) ноября 1796 г.).

Но всѣ эти комбинаціи были разрушены неожиданною кончиною Императрицы Екатерины II.

Вступленіе на престолъ Императора Павла I произвело повидимому внезапный переворотъ въ политикѣ Россіи, ибо вновь воцарившійся Императоръ немедленно отмѣнилъ рѣшеніе Екатерины II относительно вспомогательнаго корпуса Русскихъ войскъ. 23-го ноября Австрійскому послу было объявлено о послѣдовавшей отмѣнѣ.

Понятно, какимъ ударомъ для Австріи было это распоряженіе. Но тщетно Вѣнскій дворъ и представитель его въ С.-Петербургѣ старались доказать, на основаніи союзныхъ трактатовъ и политическихъ соображеній, крайнюю необходимость въ Русской помощи. Императоръ остался непоколебимымъ въ принятомъ разъ рѣшеніи.

На конференціи 24-го ноября гр. Кобенцль не щадилъ никакихъ средствъ, чтобы убѣдить Русскихъ министровъ въ справедливости своего требованія. Но послѣдніе могли только ограничиться обѣщаніемъ подвергнуть на Высочайшее усмотрѣніе ноту отъ 23-го ноября, врученную имъ Австрійскимъ посломъ.

Содержаніе этой ноты объясняется обстоятельствами времени и не представляетъ собою ничего особенно интереснаго. Но зато нельзя не признать чрезвычайно характеристичными собственноручныя резолюціи Императора Павла I, отмѣченныя карандашомъ и на французскомъ языкѣ на поляхъ Австрійской ноты.

Противъ требованія представителя Вѣнскаго двора, чтобъ Россія все-таки не отказалась содержать значительный корпусъ войска близъ

rable sur les frontières de l'Autriche pour lui prêter secours en cas d'extrémité, l'Fmpereur fit cette observation: «*Je ne me laisse pas préscrire ce que j'ai à faire*». Plus loin, lorsque pour motiver sa réclamation, le comte Cobenzl ajoute que par cette mesure la Russie témoignera de ses dispositions pour l'Autriche et affirmera à la face du monde combien les intérêts de la coalition lui tiennent à coeur, l'Empereur Paul écrivit en regard de ce passage cette décision: Je dirai «*Ce que les intérêts exigent de lui dire.*» (texte). Enfin à la demande du négociateur autrichien au sujet d'une pression à exercer sur la Prusse pour la tenir à l'écart et l'empêcher de prendre part à la guerre, l'Empereur fit une réponse analogue en ces termes: «*Je dirai ce qui sera convenable à mes intérêts*».

Tel est l'aspect sous lequel se présentaient les rapports de la Russie et de l'Autriche au début du règne de l'Empereur Paul I.

Австрійскихъ границъ, чтобъ въ крайнемъ случаѣ идти на помощь, Императоръ отмѣтилъ: «*Я не позволю предписывать мнѣ что дѣлать!*» Если затѣмъ гр. Кобенцль мотивируетъ это свое требованіе тѣмъ, что Россія этою мѣрою выкажетъ свое расположеніе къ Австріи и заявитъ предъ всѣмъ міромъ насколько близки къ его сердцу интересы коалиціи, то Павелъ I противъ этого мѣста въ нотѣ поставилъ резолюцію, что скажетъ: «*Чего потребуютъ сказать интересы*». Наконецъ въ томъ же точно смыслѣ отвѣтилъ Императоръ на просьбу Австрійскаго посла, чтобъ Пруссіи было имъ внушено держаться въ сторонѣ и не вмѣшаться въ войну, въ словахъ: «*Скажу то, что согласно будетъ съ моими интересами*».

Въ такомъ видѣ представляются отношенія Россіи къ Австріи въ самомъ началѣ царствованія Императора Павла I.

Au nom de la très-Sainte et indivisible Trinité!

Soit notoire à tous et à quiconque il appartient:

Sa Majesté l'Empereur des Romains, Roi de Hongrie et de Bohême et Sa Majesté le Roi de Prusse animés du désir de satisfaire strictement à l'article trois du traité signé à St. Pétersbourg le 13 (24) Octobre 1795, en réglant définitivement, sous la haute médiation de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, la frontière entre leurs possessions dans le Palatinat de Cracovie, ont confié cette oeuvre à la conduite et aux soins de leurs Commisaires respectifs; savoir: Sa Majesté l'Empereur et Roi au Sieur Jean Gabriel, marquis du Chasteler, son Chambellan et Colonel du corps du génie, chevalier de l'ordre militaire de Marie Thérèse, et au Sieur Benoit de Caché, conseiller actuel et chevalier du St. Empire; et Sa Majesté le Roi de Prusse à son cousin

Во имя пресвятой и нераздѣльной Троицы.

Да будетъ извѣстно всѣмъ и каждому, кому о томъ вѣдать надлежитъ:

Е. В. Императоръ Римскій, Король Венгерскій и Богемскій и Е. В. Король Прусскій, одушевленные желаніемъ выполнить въ точности третью статью трактата, подписаннаго въ С.-Петербургѣ 13-го (24-го) Октября 1795 года, окончательнымъ опредѣленіемъ, при Высокомъ посредничествѣ Ея В. Императрицы Всероссійской, границы между ихъ владѣніями въ Краковскомъ воеводствѣ, поручили этотъ трудъ ихъ обоюднымъ Коммиссарамъ, а именно: Е. В. Императоръ и Король Г. Жану Габріелю Маркизу Дю-Шателе, своему Каммергеру и Полковнику корпуса Инженеровъ, кавалеру военнаго ордена Маріи Терезіи и Г. Бенуа де-Каше Дѣйств. Ст. Совѣтнику и кавалеру Св. Имперіи; а Е. В. Король Прусскій своему двоюродному брату Герцогу Фри-

Monseigneur le Duc Frédéric Charles Louis de Holstein Beck, lieutenant général d'infanterie, chevalier des ordres de l'aigle rouge et de St. Hubert; et au Sieur Charles de Phull, lieutenant Colonel, quartier maitre de son armée et chevalier de l'ordre du mérite; ainsi qu'au Sieur Arnold Louis de Hoym, conseiller privé de guerre et Directeur de la chambre des domaines et de guerre de Breslau: Sa Majesté l'Imperatrice de toutes les Russies en vertu du dit traité du 13 (24) Octobre par lequel les Deux hautes Parties contractantes, d'après leur entière confiance dans sa justice et son égale amitié pour Elles, s'en sont remises à sa haute médiation et à Son arbitrage pour la fixation des limites dans le Palatinat de Cracovie, a nommé et chargé de ses pleinpouvoirs: le Sieur Maurice de Lacy, lieutenant général de ses armées, chef du corps des chasseurs de Cathérinoslaw, chevalier de l'ordre militaire de St. Georges de la troisième classe et de celui de St. Anne; et le Sieur Paul de Divow, son conseiller de Chancellerie et chevalier de l'ordre de St. Vlodimir, pour servir de conciliateurs et d'arbitres dans l'ouvrage de la démarcation.

La communication et l'échange des pleinpouvoirs en bonne forme, ayant été faite entre les commissaires respectifs de toutes les trois Cours, ceux des hautes parties contractantes, savoir: de Sa Majesté l'Empereur des Romains et de Sa Majesté le Roi de Prusse ont accepté à la suite des conférences tenues verbalement, et sur un ordre exprès de leurs Cours respectives, la ligne de démarcation, tracée et prononcée dans la conférence du 10 (21) Octobre 1796 à

дриху Карлу Людвигу Гольштейнъ-Беку, Генералъ-Лейтенанту инфантеріи, кавалеру орденовъ Краснаго Орла и Св. Губерта и Г. Карлу фонъ Пфулю, подполковнику, квартирмейстеру своей арміи и кавалеру ордена за Заслуги, а также Г. Арнольду Лудвигу фонъ Гойму, Тайному Военному Совѣтнику и Директору Бреславской Палаты государственныхъ имуществъ и военныхъ дѣлъ; Е. В. Императрица Всероссійская, въ силу сказаннаго трактата отъ 13-го (24-го) Октября, по которому обѣ высокія договаривающіяся стороны, въ полномъ довѣріи къ Ея справедливости и одинаковой къ Нимъ дружбы, обратились къ Ея высокому посредничеству и рѣшенію относительно опредѣленія границъ въ Краковскомъ воеводствѣ, назначила и уполномочила Г. Морица Де-Ласи, Генералъ-Лейтенанта, начальника корпуса Екатеринославскихъ стрѣлковъ, кавалера ордена Св. Георгія 3-й степени и Св. Анны; и Г. Павла Дивова, Коллежскаго Совѣтника и кавалера ордена Св. Владиміра—быть посредниками и согласителями въ дѣлѣ разграниченія.

По сообщеніи и обмѣнѣ полномочій, составленныхъ въ надлежащей формѣ, между Коммиссарами трехъ Державъ, Коммиссары высокихъ договаривающихся сторонъ, именно: Е. В. Императора Римскаго и Е. В. Короля Прусскаго, вслѣдствіе словесныхъ совѣщаній и по особому распоряженію ихъ Дворовъ, приняли демаркаціонную линію, начерченную и опредѣленную въ конференціи 10-го (21-го) Октября 1796 года въ С.-Петербургѣ Министерствомъ Ея Вели-

St. Pétersbourg par le ministère de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies.

Article I.

La ligne de démarcation qui séparera désormais les Etâts de Sa Majesté l'Empereur des Romains de ceux de Sa Majesté le Roi de Prusse, dans le Palatinât de Cracovie, commencera à l'embouchure de la *Premsza* dans la Vistule près de *Gorzow*, remontera la première jusqu'à la jonction avec la *Biala Premsza* vis-à-vis de *Slupnia*; puis longera cette dernière le long de sa rive gauche jusqu'à l'embouchure de la *Centoria*, avec laquelle elle se portera jusqu'à *Starahutta* et le dos de *Crosczobrod* sur *Smolen*, d'où elle partira pour s'appuyer à la *Pilica* auprès du village de *Slawniow*, ce dernier restant aux Prussiens, elle longera la rive droite de la *Pilica* qui dès lors fera la frontière générale sur tout le reste de son étendue.

Article II.

Les officiers ingénieurs partiront immédiatement après la signature du présent acte provisoire pour faire la levée de la carte exacte de la ligne de démarcation indiquée dans l'article ci-dessus; et dans le cours de leur ouvrage, ils détermineront les endroits les plus convenables pour placer les poteaux, auxquels seront attachées les armes respectives des deux hautes Puissances, lesquels endroits seront aussi indiqués sur les cartes, de plus ils formeront la spécification détaillée des limites.

Article III.

Pour accélérer le travail des officiers

чества Императрицы Всероссійской.

Статья I.

Демаркаціонная линія, которая на будущее время будетъ раздѣлять владѣнія Е. В. Императора Римскаго отъ владѣній Е. В. Короля Прусскаго въ Краковскомъ воеводствѣ, начнется при впаденіи рѣки *Пржемши* въ Вислу, близь *Горчова*, пойдетъ вверхъ по первой изъ этихъ рѣкъ до сліянія съ *Бѣла-Пржемшей* напротивъ *Слупни*; далѣе пойдет ъпо лѣв. берегу этой рѣки до впаденія *Центоріи*, по которой она пройдетъ до *Старахутты* и хребта *Крощоброда* на *Смоленъ*, откуда она пройдетъ на *Пилицу* при деревнѣ *Славнёвъ* причемъ эта послѣдняя останется за Пруссіей, — и пойдетъ по правому берегу *Пилицы*, которая далѣе составитъ границу по всему остальному ея протяженію.

Статья II.

Немедленно по подписаніи настоящаго предварительнаго акта инженерные офицеры отправятся для снятія точной карты съ демаркаціонной линіи, указанной въ предъидущей статьѣ, и въ продолженіе своихъ работъ они назначатъ мѣста наиболѣе удобныя для постановки столбовъ, къ которымъ прибиты будутъ гербы обѣихъ высокихъ Державъ. Мѣста эти будутъ назначены также и на картахъ; сверхъ того они составятъ подробное опредѣленіе границъ.

Статья III.

Чтобы ускорить работы инженеровъ

ingénieurs et tout l'ouvrage de la démarcation actuelle, l'on est tombé d'accord de partager la ligne en trois parties, savoir: de *Gorzow* jusqu'à la source de la *Centoria* sera la première division; de la source de la *Centoria* jusqu'à *Slawniow*, sur la rive droite de la *Pilica*, sera la séconde; et de *Slawniow* jusqu'à *Koniecpol* sera la troisième.

En conséquence de cet arrangement les officiers ingénieurs des trois Puissances travailleront en commun, et ils signeront successivement les trois cartes partielles de la ligne.

Article IV.

Dès que les commissaires des trois hautes Puissances seront informés que les officiers expédiés pour la levée de la ligne, ont achevé la première division, ils se mettront en route pour en vérifier l'exactitude, et ils sanctioneront par leur signature respective l'exactitude des cartes et par le placement consécutif des poteaux démarcatoires d'après les indications qui seront tracées sur les dites cartes. Laquelle marche sera observée jusqu'à la pointe la plus septentrionale du Palatinat de Cracovie qui est vis-à-vis de *Koniecpol* sur la *Pilica*.

Article V.

A la rentrée des commissaires respectifs à Cracovie, après avoir fait placer d'après le mode susdit les poteaux démarcatoires revetus des armes respectives des deux hautes Puissances contractantes l'on dressera d'après les trois cartes partielles une carte génerale de la ligne de démarcation, et d'après les spécifications partielles une spécification totale des limites, qui seront annéxées au

и привести къ концу настоящее разграниченіе, пришли къ соглашенію въ томъ, чтобъ раздѣлить всю линію на три части, а именно: отъ *Горчова* до источковъ *Центоріи* составитъ первый отдѣлъ; отъ истоковъ *Центоріи* до *Славнёва* на правомъ берегу *Пилицы* будетъ второй отдѣлъ; и отъ *Славнёва* до *Конецполя* третій.

Вслѣдствіе этого распоряженія инженеры трехъ Державъ будутъ работать совмѣстно и они подпишутъ послѣдовательно три частныя карты линіи.

Статья IV.

Когда Коммиссары трехъ высокихъ Державъ будутъ извѣщены, что офицеры, посланные на съемку линіи, окончили первый отдѣлъ, они отправятся для провѣрки ея въ точности, и они утвердятъ вѣрность картъ своею обоюдною подписью и послѣдовательною постановкою пограничныхъ столбовъ соотвѣтственно указаніямъ, отмѣченнымъ въ упомянутыхъ картахъ. Таковой путь ихъ будетъ соблюденъ до самой сѣверной оконечности Краковскаго воеводства, находящагося напротивъ *Конецполя* на *Пилицѣ*.

Статья V.

По возвращеніи обоюдныхъ Коммиссаровъ въ Краковъ, по постановкѣ вышеуказаннымъ способомъ пограничныхъ столбовъ съ гербами двухъ высокихъ договаривающихся Державъ, изъ трехъ частныхъ картъ составлена будетъ генеральная карта демаркаціонной линіи и изъ частныхъ описаній одно общее описаніе всей границы, которыя всѣ присоединены будутъ къ окончатель-

corps de l'acte définitif de la démarcation.

Article VI.

On est convenu également qu'aussitôt après la signature du présent acte provisoire, les troupes de Sa Majesté le Roi de Prusse se prépareront pour l'évacuation du pays qui sera réuni aux Etâts de Sa Majesté l'Empereur des Romains, de manière qu'à l'Epoque de l'échange des ratifications de l'acte définitif entre les commissaires respectifs, la prise de possession absolue des districts évacués puisse être exécutée sans la moindre difficulté ni retard.

En foi de quoi Nous les commissaires plénipotentiaires de Sa Majesté l'Empereur des Romains et de Sa Majesté le Roi de Prusse avons signé le présent acte provisoire, conclu sous la haute médiation de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies et corroboré par la déclaration formelle de ses commissaires plénipotentiaires et y avons apposé le cachet de nos armes.

Fait à Cracovie le 5 Décembre 1796.

Jean Gabriel Marquis du Chasteler (L. S.)

Benoit de Caché (L. S.)
Frédéric Charles Louis Duc de Holstein Beck (L. S.)
C. von Phull (L. S.)
Hoym (L. S.)

Déclaration des commissaires plénipotentiaires de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies.

Nous commissaires plénipotentiaires de Sa Majesté l'Impératrice de toutes

ному акту о разграниченіи.

Статья VI.

Равнымъ образомъ постановили, что немедленно по подписаніи настоящаго предварительнаго акта, войска Е. В. Короля Прусскаго приготовятся къ выступленію изъ тѣхъ мѣстностей, которыя будутъ присоединены къ владѣніямъ Е. В. Императора Римскаго, такъ что во время обмѣна ратификацій окончательнаго акта между обоюдными Коммиссарами, полное принятіе во владѣніе очищенныхъ войсками округовъ могло быть совершено безъ всякихъ затрудненій и замедленія.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченные Коммиссары Е. В. Императора Римскаго и Е. В. Короля Прусскаго подписали настоящій предварительный актъ, заключенный при высокомъ посредничествѣ Е. В. Императрицы Всероссійской и подкрѣпленный формальною декларацією Ея уполномоченныхъ Коммиссаровъ, и приложили къ нему печати нашихъ гербовъ.

Заключенъ въ Краковѣ 5-го Декабря 1796 г.

(м. п.) Іоаннъ Габріель Маркизъ Дю-Шателе.
(м. п.) Бенуа де Каше.
(м. п.) Фридрихъ Карлъ Людвигъ Герцогъ Гольштейнъ-Бекъ.
(м. п.) К. Фонъ Пфуль.
(м. п.) Гоймъ.

Декларація уполномоченныхъ Коммиссаровъ Е. В. Императрицы Всероссійской.

Мы, уполномоченные Коммиссары Е. В. Императрицы Всероссійской, бывъ

les Russies, ayant servi de conciliateurs et d'arbitres à l'ouvrage de la démarcation des limites entre les Etâts de l'Autriche et de la Prusse dans le Palatinât de Cracovie, déclarons que l'acte provisoire de démarcation, des autres parts, entre leurs Majestés l'Empereur des Romains et le Roi de Prusse avec les articles de même qu'avec toutes les conditions et stipulations qui y sont contenues a été conclu par la conciliation et l'arbitrage et sous la garantie de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies.

En foi de quoi Nous avons signé les présentes et y avons fait apposer les cachets de nos armes.

Fait à Cracovie le 24 Novembre (5 Décembre) 1796.

Maurice de Lacy (L. S.)
Paul Divow (L. S.)

посредниками и рѣшителями въ назначеніи демаркаціонной линіи между владѣніями Австріи и Пруссіи въ Краковскомъ воеводствѣ, объявляемъ, что предварительный актъ о разграниченіи между Ихъ Величествами Императоромъ Римскимъ и Королемъ Прусскимъ со всѣми статьями, равно какъ со всѣми условіями и опредѣленіями въ немъ содержащимися, заключенъ былъ при посредничествѣ и подъ гарантіею Е. В. Императрицы Всероссійской.

Въ увѣреніе чего мы подписали сіе и приложили печати нашихъ гербовъ.

Дано въ Краковѣ 24-го Ноября (5-го Декабря) 1796 года.

(м. п.) Морицъ де Ласи.
(м. п.) Павелъ Дивовъ.

№ 51.

1797, janvier 15 (26). Convention conclue à St. Pétersbourg sur le partage définitif de la Pologne avec annexe de l'acte d'abdication du Roi Stanislas-Auguste.

№ 51.

1797 г., января 15-го (26-го). С.-Петербургская конвенція объ окончательномъ раздѣлѣ Польши, съ приложеніемъ Акта отреченія отъ престола короля Станислава-Августа.

№ 52.

1797, janvier 20 (31). Acte de la délimitation définitive du baillage de Cracovie entre l'Autriche et la Prusse avec annexe de l'acte spécial de démarcation.

Malgré le refus de l'Empereur Paul I d'envoyer une armée russe au secours des Autrichiens,

№ 52.

1797 г., января 20-го (31-го). Актъ окончательнаго разграниченія Краковскаго воеводства между Австріею и Пруссіею, съ приложеніемъ спеціальнаго демаркаціоннаго Акта.

Несмотря на отказъ Императора Павла I отправить Русскую армію на помощь Австрій-

les pourparlers sur la Pologne qui devaient bientôt aboutir à un résultat définitif se poursuivaient activement entre les deux Cours.

La convention de Cracovie du 5 décembre 1796 avait donné une consécration formelle à la sentence prononcée par l'Impératrice Catherine II. Mais cette convention n'avait pas encore fixé la ligne de démarcation qui devait déterminer avec précision les limites des possessions prussiennes et autrichiennes acquises sur la Pologne. Pour remplir cette tâche, les commissaires des deux Puissances allemandes durent spécifier en détail le tracé de la frontière et c'est aux commissaires russes que tomba en partage le rôle d'arbitres dans cette affaire.

Après quelques contestations on parvint à signer l'acte de la délimitation définitive de la woiéwodie de Cracovie et l'acte spécial de démarcation. Ces deux actes furent signés à Cracovie le 20 janvier 1796.

Mais en déhors de la question interminable de la délimitation, la chute de la république de Pologne et l'abdication du roi Stanislas Auguste soulevèrent encore d'autres questions dont la solution tombait à la charge des trois Puissances copartageantes.

Il fallait entre autres fixer l'entretien du roi Stanislas, procéder à la liquidation de ses dettes, statuer sur les obligations financières des différentes banques de Pologne et déterminer la sujétion des personnes possédant des terrains dans les différentes parties du pays annexées aux trois Puissances. Toutes ces questions ne pouvaient être trancher que par une discussion collective.

L'Impératrice Catherine insista plus d'une fois sur la prompte solution de ces affaires et particulièrement sur l'allocation d'une pension convenable au ci-devant roi de Pologne et sur le payement intégral de ses dettes qui s'élevaient à une somme très considérable.

Mais la Cour de Vienne jugea impossible de déférer au voeu de l'Impératrice tant que le différend avec la Prusse sur la province de Cracovie ne serait pas définitivement aplané. Dans une dépêche très-circonstanciée du baron de Thugut à l'ambassadeur d'Autriche à St. Pétersbourg en date du 30 avril, le Cabinet de Vienne énonça ses vues sur les principales questions qui exigeaient une solution par la voie d'une entente entre les trois Puissances. L'Autriche insistait sur les points suivants: 1) qu'il fût accordé aux individus établis dans les provinces polonaises partagées entre les trois Puissances, la pleine

цамъ, все-таки приближающіеся къ концу переговоры о Польшѣ безпрерывно продолжались между обоими Дворами.

Краковская конвенція отъ 5-го декабря 1796 года придала надлежащую формальную санкцію приговору, постановленному Екатериною II. Но этою конвенціею еще не была проведена необходимая демаркаціонная линія, которая самымъ точнымъ образомъ опредѣлила бы границы Прусскихъ и Австрійскихъ владѣній, пріобрѣтенныхъ насчетъ Польши. Для исполненія этой задачи коммисарамъ обѣихъ Германскихъ державъ пришлось заняться подробнѣйшимъ опредѣленіемъ пограничной черты, и на долю Русскихъ коммисаровъ опять выпала роль посредниковъ.

Послѣ нѣсколькихъ препирательствъ удалось подписать актъ окончательнаго разграниченія Краковскаго воеводства и спеціальный демаркаціонный актъ. Оба эти акта были подписаны въ Краковѣ 20-го января 1797 г.

Но, кромѣ безконечнаго вопроса о разграниченіи, уничтоженіе Рѣчи Посполитой и отреченіе короля Станислава-Августа отъ престола вызвали еще другіе вопросы, настоятельно требовавшіе разрѣшенія со стороны трехъ раздѣлявшихъ Польшу державъ.

Сюда относились между прочимъ: содержаніе короля Станислава, уплата его долговъ, опредѣленіе судьбы финансовыхъ обязательствъ различныхъ Польскихъ банковъ, выясненіе подданства лицъ, владѣвшихъ землями въ различныхъ частяхъ Польши, присоединенныхъ къ тремъ державамъ. Всѣ эти вопросы требовали совокупнаго разрѣшенія.

Императрица Екатерина неоднократно настаивала на скорѣйшемъ разрѣшеніи всѣхъ этихъ дѣлъ, въ особенности на опредѣленіи бывшему Польскому королю приличной пенсіи и на уплатѣ всѣхъ его долговъ, составлявшихъ весьма значительную сумму.

Но Вѣнскій дворъ призналъ невозможнымъ исполнить желаніе Императрицы, пока не будетъ окончательно улаженъ споръ о Краковскомъ воеводствѣ съ Пруссіею. Въ весьма подробной депешѣ барона Тугута къ Австрійскому послу въ С.-Петербургѣ отъ 30-го апрѣля Вѣнскій кабинетъ высказываетъ свой взглядъ на главнѣйшіе вопросы, требующіе разрѣшенія путемъ соглашенія между тремя державами. Австрія требовала, во 1-хъ, чтобъ лицамъ, поселившимся въ Польскихъ областяхъ, раздѣленныхъ между тремя державами, была предоставлена свобода избрать государство, въ подданство котораго

liberté de choisir l'Etat dont ils voudraient accepter la sujétion. Il était en outre indispensable de fixer un terme pour la vente des biens meubles et immeubles qu'ils possédaient sur le territoire de l'Etat dont ils abandonnaient la sujétion. 2) Le gouvernement autrichien proposait que les enfans suivissent l'état et la nationalité de leur père et les personnes placées sous tutèle la nationalité de leur tuteur. 3) Pour la vente de leurs biens, les personnes susmentionnées ne seraient frappées d'aucun droit et même elles seront exceptées de l'acquittement des droits généralement établis pour des cas analogues. 4) On devait leur garantir un examen strictement impartial et équitable des réclamations pécuniaires, soit élevées par elles-mêmes soit présentées à leur charge 5) Il fallait en outre prévoir le cas où les personnes qui auraient fait choix de la sujétion d'un Etat et vendu en conséquence les immeubles qu'elles possédaient, viendraient à acquérir sur ce même territoire des biens par voie de succession ou de mariage. 6) Enfin le gouvernement autrichien signalait la nécessité de fixer les règles d'après lesquelles devaient être jugés les contracts et transactions passés entre sujets mixtes.

Le gouvernement russe dut reconnaître comme parfaitement fondée la demande de l'Autriche que ces questions fussent dûment réglées dans la convention projetée. Cette dépêche du baron Thugut se recommandait d'autant plus à l'attention du Cabinet russe, qu'elle contribuait à la liquidation définitive tant désirée des affaires de Pologne. Le voeu de l'Impératrice Catherine était, depuis longtemps, d'arriver à ce résultat.

L'avénement au trône de l'Empereur Paul I ne modifia en aucune manière la politique de la Russie dans cette question et c'est pourquoi les négociations aboutirent bientôt à la conclusion d'une convention définitive sur les affaires de Pologne, signée à St. Pétersbourg le 15 janv. 1797.

Enfin les trois Puissances contractantes convinrent de communiquer aux Cours de l'Europe une déclaration identique concernant les mesures prises par elles au sujet de la ci-devant république de Pologne. Cette pièce porte également la date du 15 (26) janvier 1797 *).

*) *Observation*. Au sujet des noms géographiques de l'acte spécial de démarcation nous croyons devoir faire observer que nous nous sommes tenus à la carte spéciale de démarcation annexée à l'acte et conservée aux grandes Archives de Moscou.

они желаютъ вступить. Для продажи этими лицами своей недвижимой и движимой собственности, которою они владѣютъ на территоріи государства, изъ подданства котораго выходятъ, необходимо было назначить опредѣленный срокъ. 2) По предложенію Вѣнскаго правительства дѣти должны слѣдовать состоянію и національности своихъ отцовъ, а лица опекаемыя—подданству опекуновъ. 3) За продажу своихъ земель вышеупомянутыя лица не должны подлежать какимъ либо поборамъ, и даже отъ обыкновенныхъ сборовъ, установленныхъ на подобный случай, они должны быть освобождаемы. 4) Строгое безпристрастіе и справедливое разбирательство предъявляемыхъ противъ нихъ, ниже ими самими долговыхъ требованій необходимо должно быть обезпечено. 5) Необходимо было также разрѣшить тотъ случай, когда лица, избравшія подданство одной державы и продавшія свои имущества, которыми они владѣли на территоріи послѣдней, впослѣдствіи опять пріобрѣтаютъ тамъ же участки земли по наслѣдству или же въ видѣ приданаго. Наконецъ, 5) Австрійское правительство указало также на необходимость опредѣлить правила, по которымъ должны быть обсуждаемы контракты и сдѣлки, заключенные между «смѣшанными подданными».

Русское правительство не могло не признать совершенно основательнымъ требованіе Австріи, чтобъ эти вопросы были надлежащимъ образомъ разрѣшены въ проектированной конвенціи. Эта депеша барона Тугута имѣла тѣмъ большее право на вниманіе Русскаго кабинета, чѣмъ больше она приблизила къ желанному концу Польскія дѣла. Достигнуть же этой цѣли было давнишнее желаніе Императрицы Екатерины II.

Вступленіе на престолъ Павла I нисколько не измѣнило въ этомъ вопросѣ политику Россіи, и потому переговоры вскорѣ привели къ заключенію окончательной конвенціи относительно Польскихъ дѣлъ, подписанной въ С.-Петербургѣ 15-го января 1797 года.

Наконецъ между тремя договаривающимися державами было также обусловлено сообщить всѣмъ европейскимъ державамъ одинаковую декларацію, касающуюся мѣръ, принятыхъ ими относительно бывшей Рѣчи Посполитой. Декларація также отъ 15-го (26-го) января 1797 г. *).

*) *Примѣчаніе*. Относительно географическихъ названій нижепечатаннаго спеціальнаго демаркаціоннаго акта мы считаемъ необходимымъ замѣтить, что при перепискѣ ихъ мы руководствовались, въ особенности, спеціальною демаркаціонною картою, приложенною къ акту и хранящеюся въ Московскомъ Главномъ Архивѣ.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique ayant été amicalement invitée par Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, et par Sa Majesté le Roi de Prusse à accéder à la convention conclue le 26 (15) Janvier 1797, entre Sa dite Majesté Impériale de toutes les Russies et Sa dite Majesté Prussienne, dont le contenu inséré ici mot à mot est de la teneur suivante:

An Nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

A la suite des mesures qui ont été prises par les deux cours Impériales, de concert avec Sa Majesté le Roi de Prusse, pour incorporer à Leurs Souverainetés respectives, les parties du Royaume de Pologne, dont le démembrement général definitif et irrévocable a été déterminé par ces trois Puissances et consomé par le traité conclu entre Elles à St. Pétersbourg le 24 (13) Octobre de l'année 1795, il a été jugé necessaire de s'entendre ultérieurement sur les moyens de satisfaire aux differentes prétentions à la charge de ce Royaume, aussi bien que sur la proportion à observer dans la répartition de ces Charges. Les difficultés qui subsistaient encore entre Sa Majesté l'Empereur des Romains et Sa Majesté le Roi de Prusse, sur la fixation des frontières de Leurs possessions respectives, étant d'ailleurs applanies, à la satisfaction des parties interessées par l'entremise de feu Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, à qui Elles en avaient deféré l'Arbitrage, et tout ce qui peut assurer ainsi aux trois Puissances la propriété réele effective, et incommutable des Provinces, qu'Elles ont

Его Императорско-Королевское Апостолическое Величество будучи дружественно приглашенъ Его Величествомъ Императоромъ Всероссійскимъ и Его Величествомъ Королемъ Прусскимъ приступить къ конвенціи, заключенной 26-го (15-го) Января 1797 года между Его В. Императоромъ Всероссійскимъ и Е. В. Королемъ Прусскимъ и содержаніе которой ниже изложено отъ слова до слова:

Во имя Пресвятыя и Нераздѣлимыя Троицы.

По принятіи мѣръ двумя Императорскими Дворами купно съ Е. В. Королемъ Прусскимъ къ присоединенію взаимнымъ Ихъ владѣніямъ частей Королевства Польскаго, котораго общее, рѣшительное и непремѣнное раздѣленіе постановлено сими тремя Державами и вершено Трактатомъ,заключеннымъ между Ими въ Санктпетербургѣ Октября 13-го (24-го) дня 1795 года, признано за нужно разсуждать далѣе о средствахъ удовлетворенія разнымъ требованіямъ на сіе Королевство, равно какъ и о соразмѣрности, которую надлежитъ наблюдать въ раскладкѣ оныхъ требованій. А какъ бывшія еще между Ихъ Величествами Императоромъ Римскимъ и Королемъ Прусскимъ затрудненія въ разграниченіи взаимныхъ Ихъ владѣній въ прочемъ прекращены, къ удовольствію участвующихъ сторонъ, посредствомъ Е. В. Блаженныя памяти Императрицы Всероссійской, на коея благопроизволеніе они въ томъ положились, и все могущее такимъ образомъ обезпечить три Державы въ точной, дѣйствительной и непремѣнной собственности областей Ими занятыхъ утверждено со-

occupées, étant consolidé par le concert parfait qui règne entre Elles, et fortifié encore de la renonciation et abdication de Sa Majesté Stanislas Auguste Roi de Pologne, et Grand Duc de Lithuanie, qui en a remis l'acte du 14 (25) Novembre 1795 entre les mains de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, dont les copies seront jointes aux présentes, le Plan d'arrangement pour ce qui concerne tous les objets restés à la charge de la couronne de Pologne, et proposés déja à la conférence du 30 Octobre de l'année 1795, a été repris en considération, et les trois Puissances ayant résolu de le faire servir de base à la présente convention, à laquelle Sa Majesté l'Empereur des Romains sera invité d'acceder. Les Plénipotentiaires soussignés chargés de proceder à sa confection, sont convenus des points et articles suivants:

Article I.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Prusse de concert avec Sa Majesté l'Empereur des Romains déclarent ici prendre sur Elles toutes les dettes du Roi et de la République de Pologne contractées légitimement jusqu'à l'époque de leur prise de possession, et s'obligent de les acquitter respectivement d'après les proportions, qui seront indiquées çi-après, et les Hautes Parties contractantes sont convenues de faire connaitre immediatement après la signature de la présente convention par une publication qui sera insérée dans toutes les gazettes, la résolution et l'engagement formel qu'Elles prennent de les acquitter selon les règles de la justice et de l'Equité.

вершеннымъ между Ими согласіемъ, и сверхъ того укрѣплено еще отреченіемъ отъ Королевства Е. В. Станислава Августа, Короля Польскаго и Великаго Князя Литовскаго, доставившаго Актъ онаго въ 14-й (25-й) день Ноября 1795 года Е. В. Императрицѣ Всероссійской, коего копія имѣетъ быть здѣсь включена; поелику также планъ распоряженія для всѣхъ предмѣтовъ, оставшихся относительно Короны Польской и предложенныхъ уже на переговорахъ 30 Октября 1795 года вновь во уваженіе принятъ, и три Державы вознамѣрились положить оной основаніемъ настоящей конвенціи, къ коей приступить Е. В. Императоръ Римскій приглашенъ будетъ; то ниже подписавшіеся уполномоченные къ составленію оной условились на слѣдующихъ пунктахъ и статьяхъ:

Статья I.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій купно съ Е. В. Императоромъ Римскимъ объявляютъ, что Они берутъ на Себя всѣ долги Короля и Республики Польскихъ законно нажитые по самое то время, когда Они взяли ихъ подъ Свое владѣніе, обязуясь оные взаимно заплатить по соразмѣрностямъ, которыя имѣютъ быть показаны потомъ; по чему Высокія договаривающіяся стороны и согласились дать знать непосредственно по подписаніи сей Конвенціи обнародованіемъ внесеннымъ во всѣ вѣдомости, о формальномъ рѣшеніи и обязательствѣ, принимаемомъ Ими на Себя заплатить оные по правамъ и справедливости.

Article II.

Comme ces dettes, soit celles à la charge de la République soit celles du Roi de Pologne, doivent être assujeties à une vérification pour parvenir en suite à leur liquidation, il est convenu entre les Hautes Parties contractantes qu'il sera nommé une commission composée de sujets de chacune des trois Cours respectives pour proceder à leur vérification et liquidation d'après les règles qui seront établies dans un plan d'Organisation et de direction, qui leur sera donné séparément, après avoir été consenti par les trois Cours.

Article III.

Les dettes de la République contractées en Hollande par des emprunts publics, et reconnues par la diète de Grodno avec l'accroissement des interêts depuis cette époque, seront supportées par les trois Puissances d'après les proportions établies dans le plan d'arrangement déjà proposé, et d'après lequel la totalité est divisée en dixièmes, dont trois à la charge de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, trois autres à celle de Sa Majesté le Roi de Prusse. Les quatre autres dixièmes, qui étaient resteés à la charge de la République seront partagés entre les trois Cours par portions égales, pour être acquittés de même, et d'après cette double répartition. Quant à celles non liquidées encore, et qui se trouveront exister dans l'intérieur à la charge de la République et dont les preuves seront administrées à la commission susmentionnée elles seront supportées également par les trois Hautes Parties contractantes dans la proportion susmentionnée.

Статья II.

Какъ сіи долги, хотя бы они относились на Республику или на Короля Польскихъ, имѣютъ подлежать изслѣдованію доказательствъ для расплаты оныхъ потомъ; то и постановлено Высокими договаривающимися Сторонами, учредить Коммиссію, составленную изъ подданныхъ каждаго изъ трехъ Дворовъ для повѣренія долговъ и расплаты оныхъ по правиламъ, предписаннымъ въ планѣ распоряженія и управленія, который имъ особо данъ будетъ за согласіемъ трехъ Дворовъ.

Статья III.

Долги Республики, состоявшіеся въ Голландіи по публичнымъ займамъ и признанные Гродненскимъ Сеймомъ съ наращеніемъ процентовъ съ того времени, будутъ удовлетворены тремя Державами по соразмѣрностямъ, означеннымъ въ планѣ распоряженія уже предложенномъ, и по которому вся сумма раздѣлена на десять доль, изъ коихъ три беретъ на себя Е. В. Императоръ Всероссійскій, три другія Е. В. Король Прусскій, прочія же четыре десятыя доли, оставшіяся на счетъ Республики имѣютъ раздѣлены быть между тремя Дворами на равныя части для заплаты оныхъ такимъ же образомъ и по сей двойной раскладкѣ. Что же касается до долговъ еще не заплаченныхъ, которые найдутся внутри Республики на ея счетъ и о коихъ представлены будутъ доказательства реченной Коммиссіи, то оные равнымъ образомъ удовлетворены будутъ тремя Высокими договаривающимися сторонами по вышеозначенной соразмѣрности.

Article IV.

La mesure de proportion pour les dettes du Roi, qui sont fixées ici à une somme de quarante Millions de florins de Pologne établie par le plan d'arrangement proposé, subsistera par les motifs y indiqués, quant à cette répartition, et cette masse sera divisée en cinquièmes, dont deux seront à la charge de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, deux à celle de Sa Majesté le Roi de Prusse et le cinquième restant à celle de Sa Majesté l'Empereur des Romains, en sorte qu'après la reconnaisance donnée par la commission susmentionnée de la légitimité des titres, droits, et prétentions, qui constituent cette dette, les parts et portions qui sont à la charge de chacune des trois Puissances soient acquittées d'après cette répartition.

Article V.

Cette Commission, la même que celle dont il est fait mention à l'Article II établie pour l'appurement et la vérification des dettes du Roi et de la République de Pologne, se rassemblera à Varsovie le 12 (1) de Mai de la présente année pour y vaquer aux fonctions qui lui sont attribuées ici et seront les commissaires, qui la composeront munis de pleinpouvoirs, d'instructions suffisantes et uniformes pour pouvoir proceder à la vérification et liquidation des titres, droits, prétentions, qui constituent ces dettes; de manière que les reconnaissances qu'ils donneront aux porteurs d'obligations, où autres personnes ayant des prétentions légitimes, soyent un complément de titre, sur lequel ils puissent respectivement se présenter pour en recevoir le payement d'après le mode adopté respectivement par les trois Puissances.

Статья IV.

Соразмѣрность для долговъ Короля, составляющихъ здѣсь сумму сорока милiоновъ Польскихъ гульденовъ утвержденную предложеннымъ планомъ распоряженiя, останется на основанiяхъ въ ономъ показанныхъ касательно сея раскладки, и вся сiя масса раздѣлится на пять доль, изъ коихъ двѣ будутъ на счетъ Е. В. Императора Всероссiйскаго, двѣ на счетъ Е. В. Короля Прусскаго, а послѣдняя пятая заплатится отъ Е. В. Императора Римскаго, такъ что по данномъ реченною Коммиссiею признанiи законными доказательствъ, правъ и требованiй, составляющихъ сей долгъ, части и доли, слѣдующiя на счетъ каждой изъ трехъ Державъ, будутъ заплачены по сей раскладкѣ.

Статья V.

Сiя Коммиссiя, та же самая о которой упомянуто въ Статьѣ второй, назначенная для освидѣтельствованiя счетовъ и повѣренiя долговъ Короля и Республики Польской, соберется въ Варшавѣ 1 (12) Маiя сего года для исправленiя тамо дѣлъ ей здѣсь порученныхъ, и Коммиссары, составляющiе оную снабдѣны будутъ полномочiями, также достаточными и единообразными наставленiями о изслѣдованiи и повѣренiи доказательствъ, правъ и требованiй, на коихъ основываются сiи долги, такъ что письменные виды, данные Коммиссарами предъявителямъ обязательствъ или другимъ особамъ, имѣющимъ законныя требованiя, будутъ дополненiемъ доказательствъ, по которымъ они могутъ явиться для полученiя платежа по принятымъ тремя Державами между собою мѣрамъ.

Article VI.

Après avoir satisfait à cet acte de justice, les Hautes Parties contractantes n'ayant pas moins à coeur de donner à Sa Majesté le Roi Stanislas Auguste un témoignage éclatant de Leurs égards et de Leur Bienveillance, Elles assurent à ce Prince un traitement annuel de deux cent mille ducats par an, auquel Elles contribueront par parties égales payables en deux termes égaux et d'avance, savoir; le premier terme au premier Janvier, et le second au premier Juillet de chaque année et ainsi de suite la vie durante de ce Prince; lequel traitement sera reporté retroactivement à l'époque de sa translation à Grodno; et comme jusqu'ici feu Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies avait fourni seule à ce traitement et à tous les besoins de Sa Majesté Polonaise, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies s'entendera avec Sa Majesté Polonaise sur les compensations du surplus qu'Elle a payé au delà du tiers, qui est à sa charge dans cette répartition.

Article VII.

Pour contribuer encore, autant qu'il est en leur pouvoir, aux arrangemens particuliers de Sa Majesté Polonaise, les Hautes Parties contractantes sont convenues de Lui laisser la libre et entière jouissance de tous les biens meubles et immeubles qu'Elle a acquis et dont Elle jouit à titre de particulier, Lui donnant en conséquence la faculté d'en disposer par vente, don, donation, ou testament, et de telle manière qu'Elle jugera à propos, en assujetissant cependant les titres, qui constatent Ses propriétés foncières, à la vérification de la commission sus-

Статья VI.

Высокія договаривающіяся Стороны, удовлетворя сей справедливости и не менѣе усердствуя изъявить Е. В. Королю Станиславу Августу отличный опытъ Ихъ къ Нему уваженія и благоволенія, опредѣляютъ сему Князю двѣсти тысячь червонныхъ ежегодной пенсіи, которую Они имѣютъ производить каждая по равнымъ, частямъ платимымъ въ два равные срока впередъ, а имянно: для перваго срока полагается 1-е число Генваря, а для втораго 1-е число Іюля каждаго года до кончины жизни Его. Таковый платежъ начнется отступительно назадъ со времени переѣзда Его въ Гродно; и какъ Е. В. Блаженныя памяти Императрица Всероссійская Одна доставляла Е. В. Королю Польскому сію пенсію и исправляла всѣ Его нужды; то Е. В. Императоръ Всероссійскій и имѣетъ снестись съ Е. В. Королемъ Польскимъ, о возвращеніи переданной въ платежъ суммы болѣе третьей доли, доводящейся на счетъ Его по сей раскладкѣ.

Статья VII.

Высокія договаривающіяся Стороны, для вящшаго поспѣшествованія по возможности Ихъ особымъ распоряженіямъ Е. В. Короля Польскаго, силою сего предъоставляютъ Ему свободу и неприкосновенность пользоваться всѣми движимыми и недвижимыми имѣніями, которыя онъ приобрѣлъ и оными пользуется по праву частному, дая Ему симъ полную власть располагать оными, ихъ продать, подарить, пожаловать или завѣщать какимъ образомъ Онъ за благо ни разсудитъ, подвергая однакожъ права, подтверждающія Его наслѣдственныя не-

mentionnée; ces propriétés ainsi que celles de tous les sujets des trois Cours ne pouvant au reste que rentrer sous les dispositions du droit commun.

движимыя собственности изслѣдованію вышепомянутой Коммиссіи, поелику сіи собственности, равно какъ собственности всѣхъ подданныхъ трехъ Дворовъ, долженствуютъ неотмѣнно возвратиться въ распоряженія общаго права.

Article VIII.

Les Hautes Parties contractantes prennent également l'engagement, de continuer aux Princes de Saxe fils d'Auguste III les apanages qui leur ont été assignés par la République de Pologne et qui ont été fixés par la diète extraordinaire de 1776 à huit mille ducats pour chacun, et de contribuer concurrément avec Sa Majesté l'Empereur des Romains, chacune pour un tiers au payement annuel de ces apanages.

Статья VIII.

Равнымъ образомъ Высокія договаривающіяся Стороны обязуются продолжать Принцамъ Саксонскимъ, сыновьямъ Августа III, пенсіи опредѣленныя имъ отъ Республики Польской и утвержденныя чрезвычайнымъ Сеймомъ 1776 года по 8 тысячь червонныхъ каждому, взносся каждая, вмѣстѣ съ Е. В. Императоромъ Римскимъ, третью долю въ ежегодной платежъ сихъ пенсій.

Article IX.

Non moins attentives à tout ce qui peut interesser le bien et la prospérité de Leurs sujets respectifs, les Hautes Parties contractantes n'ont pu que prendre également en considération la situation des Maisons de Banque en faillite, et les embarras qui en résultent pour ceux de Leurs sujets respectifs, qui ont des prétentions à la charge de ces Masses; c'est pourquoi Elles sont convenues de rétablir avec les modifications tirées de la difference des circonstances actuelles, la commission établie de concert avec les trois Cours par la diète de Grodno pour proceder à la liquidation de ces Masses faillies; à l'effet de quoi il sera dressé un plan d'organisation de cette commission d'après ces premières bases posées par l'Acte passé à ce sujet à la diète de Grodno en 1793.

Статья IX.

Высокія договаривающіяся Стороны, имѣя неусыпное попеченіе о всемъ, что только можетъ доставить благоденствіе подданнымъ Ихъ, приняли во уваженіе и состояніе Банковъ, пришедшихъ въ упадокъ равно какъ и послѣдовавшія отъ того замѣшательства для Банковъ Ихъ взаимныхъ подданныхъ, имѣющихъ требованія на тѣ Банки; въ разсужденіи чего и постановили Они возстановить, сообразуясь различію нынѣшнихъ обстоятельствъ, учрежденную за согласіемъ трехъ Дворовъ Гродненскимъ Сеймомъ Коммиссію, для удовольствованія таковыхъ въ упадокъ пришедшихъ Банковъ; чего ради составленъ будетъ планъ распредѣленія сея Коммиссіи на прежнихъ основаніяхъ по учиненному ради сего на Гродненскомъ Сеймѣ Акту 1793 года.

Article X.

Cette commission sera composée de trois Membres, nommés par chacune des Cours respectives, et d'un Président, et se rassemblera à Varsovie le 12 (1) de Mai de la présente année pour y tenir ses Séances et vaquer aux fonctions qui lui sont attribuées ici, et d'après le plan d'organisation et les instructions qui seront remises aux commissaires respectifs.

Article XI.

Les trois Cours ayant été à même de reconnaitre tous les inconvéniens attachés à l'existence des sujets réputés jusqu'ici mixtes à raison de leurs possessions dans les Souverainetés respectives et après s'être entendues sur cet objet, sont convenues uniformement, de ne plus souffrir à l'avenir qu'aucun de Leurs Sujets puisse être réputé mixte, et que l'existence aussi bien que la dénomination en soyent désormais abolies; à l'effet de quoi chacun des sujets respectifs, qui se trouvera avoir des possessions dans plus d'une domination, sera tenu dans un délai de cinq ans de déclarer pour lui, ses enfans, et héritiers, ainsi que pour les pupilles dont la tutèle lui aura été légalement deferée, le choix de la Souveraineté qu'il aura adoptée, sans que sur la libre option de ce choix il puisse être géné en aucune manière, laquelle option une fois faite, il ne lui sera plus permis d'en discéder sous quelque prétexte que ce soit, laquelle option sera également obligatoire et irrévocable pour lui, ses enfans héritiers et pupilles, et sous peine de confiscation des possessions qu'ils auraient conservées contrairement aux dispositions du présent Article; Les Hautes Parties contractantes s'engagent

Статья X.

Сія Коммиссія имѣетъ состоять изъ трехъ Членовъ, опредѣленныхъ отъ каждаго Двора, и одного Предсѣдателя. Оная соберется въ Варшавѣ 1 (12) числа Маія сего года для засѣданій своихъ тамо и исправленія порученныхъ ей здѣсь дѣлъ, по плану распредѣленія и по даннымъ Коммиссарамъ наставленіямъ.

Статья XI.

Сіи три Двора, зная всѣ нестроенія, сопряженныя съ существованіемъ подданныхъ до нынѣ признаваемыхъ смѣшанными, въ разсужденіи Ихъ владѣній находящихся во взаимныхъ Государствахъ, и снесясь о семъ единогласно условились не терпѣть болѣе впредь, чтобъ кто-либо изъ подданныхъ Ихъ почитался смѣшаннымъ подданнымъ, но чтобъ какъ самое существованіе, такъ равно и названіе таковыхъ впредь совсѣмъ уничтожены были; въ слѣдствіе чего каждый изъ взаимныхъ подданныхъ, имѣющій помѣстья въ томъ и другомъ Государствахъ будетъ обязанъ, въ пятилѣтній срокъ за себя, дѣтей и наслѣдниковъ своихъ, равно какъ и питомцовъ, порученныхъ ему законно въ опеку, объявить, за которымъ Государствомъ желаетъ онъ остаться въ подданствѣ, и выборъ его въ семъ долженъ быть произвольнымъ и ни малѣйше непринужденнымъ; однакожъ учинившему таковой однажды не позволится болѣе отъ онаго отступить подъ какимъ бы то ни было предлогомъ. Выборъ сей равнымъ образомъ будетъ обязателенъ и непремѣненъ для него, дѣтей его, наслѣдниковъ и питомцовъ, подъ опасеніемъ взятія въ казну имѣнія, сбере-

de la manière la plus expresse, à tenir la main à ce réglement, dont l'avantage réciproque et respectif pour les sujets, ne peut etre méconnu ni négligé.

Article XII.

Voulant concilier ces mesures de sureté et de prudence avec les intérêts de Leurs Sujets respectifs. Les Hautes Parties contractantes sont convenues de leur laisser un délai de cinq ans pour pouvoir vendre ou échanger aux meilleures conditions possibles, les biens et autres droits fonciers, qu'ils pourraient avoir dans les Etats, autres que ceux dont ils auraient fait choix pour y vivre en qualité de Sujets. Il en sera procedé de même à l'égard des héritages ou autres biens échus respectivement à titre de contrat de mariages ou autrement dans la suite des tems; lesquels héritages et autres biens, à quelque titre ils soyent échus dans une domination étrangère, doivent être pareillement vendus dans le delai de cinq Ans, et ce terme écoulé, sans avoir satisfait à ces dispositions, ces mêmes propriétés et droits seront par le fait même dévolus à la confiscation, et respectivement dans les trois dominations. Dans tous ces cas les sommes provenantes de ces ventes, et que les Sujets respectifs auront à extraire d'une domination pour les transporter dans celle dont ils auront fait choix pour y établir leur domicile, ne pourront être assujeties au droit de dixième, ni à tout autre qui pourrait exister sur la translocation de pareilles Sommes dans les Souverainetés respectives.

женнаго ими вопреки сей статьи. Высокія договаривающіяся Стороны обязуются явственнѣйшимъ образомъ наблюдать строжае сіе постановленіе, коего выгода для взаимныхъ подданныхъ не можетъ быть не познаваема или упускаема.

Статья XII.

Высокія договаривающіяся Стороны, желая сіи надежныя и благоразумныя средства обратить въ пользу подданныхъ Своихъ, постановили дать имъ пятилѣтній срокъ, дабы они могли продать или промѣнять, на условіяхъ сколько возможно лучшихъ, ихъ недвижимыя имѣнія и другія помѣстныя права имъ принадлежащія внѣ того Государства, которое они себѣ изберутъ для житія, какъ подданные онаго. Такимъ же образомъ постановлено быть имѣетъ въ разсужденіи наслѣдствъ и другихъ имѣній, по супружественному ли постановленію или по иному какому праву кому-либо впредь достающихся, которыя наслѣдства и другія, какимъ бы то ни было образомъ, въ чужемъ Государствѣ доставшіяся имущества должны равнымъ образомъ быть проданы въ теченіи пяти лѣтъ; а по прошествіи сего срока, когда таковое распоряженіе не будетъ учинено, то оныя имѣнія и права самимъ дѣломъ подпадутъ конфискаціи въ трехъ Государствахъ. Во всѣхъ сихъ случаяхъ вырученныя изъ таковой продажи суммы, и которыя взаимные подданные имѣютъ перевести изъ одного Государства въ другое ими избранное для жительства своего, не будутъ подвержены вычету десятины ниже какому-либо другому праву, которое бы могло состояться о переводѣ подобныхъ суммъ въ одно изъ сихъ Государствъ.

Article XIII.

Les Ecclésiastiques de tout ordre et de toute classe, qui possedent des droits, ou territoriaux, ou diocésains, hors de la Souveraineté ou ils sont domiciliés, seront également soumis à la règle adoptée entre les trois Puissances, de ne plus souffrir de possession mixte d'aucun genre, de sorte que ces droits seront entièrement dévolus à la disposition de celle de ces Puissances dans les Etats de laquelle ils se trouveront placés, et seront comprises sous cette dénomination de droits appartenants aux ecclésiastiques, toutes sommes d'Argent hypothéquées ou données en dépôt, qui seront respectivement dévolues au fisc de la couronne de la domination ou elles auront été placées.

Article XIV.

L'Effet naturel des dispositions des deux précedens Articles devant être, que les sujets de l'une et l'autre domination, soyent immédiatement en état de liquider toutes leurs prétentions, et leurs dettes, tant actives que passives, Les Hautes Parties contractantes s'engagent à tenir la main, à ce que leurs Tribunaux respectifs leur administrent, dans tous les cas, ou ils y auront recours, la justice la plus stricte, et la plus prompte exécution.

Article XV.

Sa Majesté l'Empereur des Romains sera invité d'accéder à la présente convention, et la Ratification de cet acte d'accession sera échangée dans le même delai que celui stipulé pour celle de la présente convention.

Статья XIII.

Духовенство всякаго чина и званія, имѣющее помѣстья или Епархіяльныя права внѣ Государства, въ коемъ они жительствуютъ, подвергнутся равнымъ образомъ принятому между тремя Державами правилу, не терпѣть болѣе впредь владѣнія смѣшаннаго какого бы оно рода ни было, такъ что сіи права имѣютъ вовсе принадлежать къ распоряженію той изъ трехъ Державъ, въ областяхъ коея оныя лежатъ, и подъ симъ наименованіемъ правъ, принадлежащихъ духовенству, заключаться будутъ всѣ суммы денегъ подъ закладъ или въ сохраненіе отданныя, которыя также возмутся въ казну той Короны, въ областяхъ коея они будутъ лежать.

Статья XIV.

Поелику постановленіе предъидущихъ двухъ статей должно наиначе клониться къ тому, дабы подданные взаимныхъ Державъ были непосредственно въ состояніи получить удовлетвореніе во всѣхъ своихъ требованіяхъ имѣющихся на другихъ, равнымъ образомъ и другіе состоящіе имъ должники могли бы долги свои заплатить, то Высокія договаривающіяся Стороны обязуются строго наблюдать, дабы ихъ взаимные Суды во всѣхъ случаяхъ, когда у нихъ испрашиваемо будетъ пособіе, чинили надлежащее правосудіе и самоскорѣйшее исполненіе.

Статья XV.

Е. В. Императоръ Римскій имѣетъ быть прошенъ о приступленіи къ настоящей Конвенціи, и Ратификація Акта того приступленія будетъ размѣнена въ срокъ, положенный для Ратификаціи сея Конвенціи.

Article XVI.

La présente convention sera ratifiée par Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et par Sa Majesté le Roi de Prusse, et les Ratifications échangées dans six Semaines ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi, Nous Plénipotentiaires avons signé la présente convention et y avons fait apposer le cachet de nos armes.

Fait à St. Pétersbourg le 26 (15) Janvier 1797.

Comte Jean d'Ostermann (L. S.)
Alexandre Comte de Besborodko (L. S.)
Le Prince Al. Kourakin (L. S.)
Frederic Bogislas Emanuel Comte de Tauentzien (L. S.)

Статья XVI.

Настоящая Конвенція будетъ ратификована Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и Е. В. Королемъ Прусскимъ и Ратификаціи имѣютъ быть размѣнены въ шесть недѣль или и скорѣе, ежели можно.

Во увѣреніе чего Мы уполномоченные, подписавъ сію Конвенцію, приложили печати гербовъ Нашихъ.

Учинено въ Санктпетербургѣ, Генваря 15-го (26-го) 1797 года.

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Александръ Графъ Безбородко.
(м. п.) Князь А. Куракинъ.
(м. п.) Фридрихъ Богуславъ Емануилъ Графъ Тауенцинъ.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique n'ayant rien plus à coeur que de donner à Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, et à Sa Majesté le Roi de Prusse ses Alliés toutes les preuves d'amitié qui sont en son pouvoir, Elle a muni en consequence de ses pleinpouvoirs les plus amples le Sieur Louis Comte de Cobenzl, Grand Croix de l'ordre Royal de St. Etienne d'Hongrie, son Chambellan, Conseiller intime et actuel, et Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies pour en Son Nom proceder à cette Accession; lequel en consequence déclare, que Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique accède par le présent Acte à la susdite convention en s'engageant formellement

Его Императорское Королевское и Апостолическое Величество искреннѣйше желая давать своимъ Союзникамъ: Е. В. Императору Всероссійскому и Е. В. Королю Прусскому всѣ зависящія отъ него доказательства своей дружбы, снабдилъ по этой причинѣ самыми обширными полномочіями Графа Луи Кобенцля, кавалера Венгерскаго ордена Св. Стефана большаго креста, своего Каммергера, Дѣйств. Тайнаго Совѣтника и чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Всероссійскомъ для того, чтобъ Именемъ его совершить это приступленіе. Вслѣдствіе чего онъ объявляетъ, что Его Императорско-Королевское и Апостолическое Величество симъ Актомъ приступаетъ къ вышеприведенной Конвенціи

et solemnellement envers Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, et envers Sa Majesté Prussienne à remplir toutes les obligations qui y sont contenues et qui peuvent la concerner.

En foi de quoi Nous Plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique avons en vertu de nos Pleinpouvoirs signé le présent acte d'Accession, avons fait apposer le cachet de nos armes, et l'avons echangé contre les actes d'acceptation faits au Nom de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, et au nom de S. M. Prussienne.

Fait à St. Pétersbourg le 26 (15) Janvier 1797.

Louis Comte Cobenzl (L. S.)

и формально и торжественно обязывается въ отношеніи Е. В. Императора Всероссійскаго и Е. В. Короля Прусскаго исполнять всѣ обязательства въ ней заключающіяся, насколько они къ нему относиться могутъ.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченный Его Императорскаго Королевскаго Апостолическаго Величества, въ силу нашихъ полномочій подписали сей Актъ приступленія, приложили печать нашего герба и обмѣнили его на Акты принятія, учиненные отъ Имени Е. В. Императора Всероссійскаго и Е. В. Короля Прусскаго.

Данъ въ С.-Петербургѣ 26-го (15-го) Января 1797 года.

(м. п.) Графъ Луи Кобенцль.

Acte d'abdication de Sa Majesté le Roi de Pologne.

Nous Stanilas Auguste par la Grâce de Dieu Roi de Pologne, Grand Duc de Lithuanie etc. etc. etc.

N'ayant jamais envisagé dans la possession du trône d'autre avantage, ni d'autre but, que le moyen de devenir plus utile à Notre patrie, Nous avons eu la pensée, de le quitter dans toutes les circonstances, ou Nous avons cru, que Notre éloignement pourrait contribuer à augmenter le bonheur de Nos compatriotes ou du moins, à diminuer leurs infortunes: convaincû actuellement, que Nos soins ne sauraient plus être utiles à Notre patrie, après que la malheureuse insurrection qui y est arrivée, l'a plongée dans le renversement où

Актъ отреченія Его Величества Короля Польскаго отъ Королевства Своего.

Мы Станиславъ Августъ, Божіею милостію Король Польскій, Великій Князь Литовскій, и проч. и проч. и проч.

Съ самаго возшествія Нашего на престолъ не полагали Мы въ мысляхъ Нашихъ никогда для Себя другаго преимущества ни иной цѣли какъ только содѣлаться полезнѣе Отечеству Нашему, и по тому Мы готовы были оставить его при всѣхъ обстоятельствахъ, которыя бы Намъ дали почувствоватъ, что отдаленіе Наше отъ онаго можетъ поспѣшествовать благосостоянію соотчичей Нашихъ или по крайней мѣрѣ уменьшить ихъ злоключенія. Увѣрены нынѣ, что попеченія Наши не могутъ уже болѣе быть полезны Отечеству Нашему,

elle se trouve, considerant de plus que les mesures sur le sort futur de la Pologne, nécessitées par l'urgence des circonstances, auxquelles Sa Majesté l'Impératrice des toutes les Russies, ainsi que les autres Puissances limitrophes ont eu recours, sont les seules qui peuvent procurer la paix et le repos à Nos concitoyens, dont le bonheur a toujours été l'objet le plus cher de Notre Sollicitude; Nous avons resolu en consequence par amour pour la tranquillité publique, de déclarer, comme Nous déclarons par cet acte de la manière la plus authentique que faire se peut, que Nous renonçons librement et volontairement à tous Nos droits sans exception quelconque, à la couronne de Pologne, au Grand Duché de Lithuanie et à toutes leurs dependances de même qu'à toutes possessions et appartenances dans les dits Etats; Nous remettons cet Acte solemnel de renonciation à la Couronne et au Gouvernement de Pologne, entre les mains de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies volontairement et avec la même droiture, qui a guidée la conduite de Notre vie entière: En descendant du trône, Nous Nous acquittons du dernier devoir de Notre Royauté, en conjurant Sa Majesté L'Impératrice d'accorder Ses bontés maternelles à tous ceux, dont Nous avons été Roi, et qu'Elle communique cet effet de sa grandeur d'Ame à ses hauts Alliés.

En foi de quoi Nous avons signé le présent Acte et l'avons fait munir de Notre sceau.

послѣ нещастнаго мятежа въ ономъ произшедшаго и ввергнувшаго его въ конечное бѣдствіе; разсуждая еще, что мѣры о будущемъ жребіи Польши, по крайности обстоятельствъ Ея Императорскимъ Величествомъ и другими сопредѣльными Державами противъ воли Ихъ принятыя, суть единыя могущія доставить покой и тишину согражданамъ Нашимъ, которыхъ благоденствіе было всегда любезнѣйшимъ предмѣтомъ Нашего попеченія, рѣшились Мы по любви ко всеобщему спокойствію объявить, какъ Мы и объявляемъ торжественнѣйше симъ Актомъ, что Мы добровольно и охотно отрицаемся отъ всѣхъ безъ изъятія Намъ принадлежавшихъ по званію Нашему правъ, отъ Короны Польской, отъ Великаго Княжества Литовскаго и отъ всѣхъ ихъ зависимостей, равно какъ отъ всѣхъ владѣній и принадлежностей въ реченныхъ Государствахъ, который торжественный Актъ отреченія отъ Короны и правленія Польшею и вручаемъ Ея Величеству Императрицѣ Всероссійской съ тою самою правотою, которою Мы во всю жизнь Нашу были руководствуемы. И такъ сходя съ Престола исполняемъ послѣдній долгъ Королевскаго Нашего Сана и Е. В. Императрицу усильно просимъ, о явленіи Своихъ Матернихъ милостей всѣмъ тѣмъ, коихъ Королемъ Мы были, равно какъ и о внушеніи всѣмъ Ея Высокимъ Союзникамъ сего дѣятельнаго опыта Великія Своея души. Во увѣреніе чего мы подписавъ настоящій Актъповелѣли оной утвердить Нашею печатью.

Donné à Grodno ce 14 (25) Novembre et de Notre règne la 32 année.

Stanislas Auguste Roi (L. S.)

Contre-signé: S. Kniaz de Kozielsk Puzyna Secrétair du Cabinet de Sa Majesté.

Данъ въ Гроднѣ 14-го (25-го) Ноября 1795, Государствованія же Нашего 32 года.

(м. п.) Станиславъ Августъ Король.

Контрасигнировалъ: Кабинета Его Величества Секретарь
С. Князь Козельскій-Пузина.

Acte d'Accession de S. M. l'Empereur des Romains à l'article séparé et secret de la Convention du 26 (15) Janvier 1797 entre S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. Prussienne.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique ayant été amicalement invitée par Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et par Sa Majesté le Roi de Prusse à accéder à l'article séparé et secret arreté le 26 (15) Janvier 1797 entre Sa dite Majesté Impériale de toutes les Russies et Sa dite Majesté Prussienne dont le contenu inséré ici mot-à-mot est de la teneur suivante.

Актъ приступленія Е. В. Императора Римскаго къ отдѣльной и секретной статьѣ Конвенціи отъ 26-го (15-го) Января 1797 года, заключенной между Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и Е. В. Королемъ Прусскимъ.

Его Императорско-Королевское Апостолическое Величетсво будучи дружески приглашенъ Его Императорскимъ Величествомъ Всероссійскимъ и Е. В. Королемъ Прусскимъ приступить къ отдѣльной и секретной статьѣ, заключенной 26-го (15-го) Января 1797 года между упомянутыми Величествами и содержаніе которой заключается отъ слова до слова въ слѣдующемъ:

Article séparé et secret.

La nécessité d'abolir tout ce qui peut rappeler le souvenir de l'existence du Royaume de Pologne lorsque l'anéantissement de ce corps politique est effectué, ayant été reconnu par les deux Cours Impériales aussi bien que par S. M. le Roi de Prusse, Les Hautes Parties contractantes sont convenues, et s'engagent de ne jamais faire, insérer dans leur intitulé et respectivement pour les trois Cours la dénomination ou désignation cumulative de *Royaume de Pologne* qui

Статья отдѣльная и секретная.

Имѣя въ виду, что оба Императорскіе Дворы, а равно и Е. В. Король Прусскій пришли къ сознанію въ необходимости уничтожить все, что могло бы напоминать существованіе Королевства Польскаго, послѣ окончательнаго уничтоженія сего государства, Высокія договаривающіяся стороны согласились и обязываются никогда не включать въ свои титулы соотвѣтственное для трехъ Дворовъ присовокупительное названіе или обозначеніе *Королевства Польска-*

demeurera dès à présent et pour toujours supprimé; toute fois il Leur sera libre d'employer les titres partiels qui Leur appartiennent respectivement du chef des differentes Provinces de ce Royaume qui sont passées sous leur domination.

Le présent Artiele aura la même force et valeur que s'il étoit inséré de mot-à-mot dans la convention, et les ratifications en seront échangées de la même manière et dans les mêmes délais que celles de la présente convention.

En foi de quoi Nous Plénipotentiaires avons signé etc.

Fait à St. Pétersbourg le 26 (15) Janvier 1797.

Comte Jean d'Ostermann. (L. S.)
Alexandre Comte Besborodko. (L. S.)
Le Prince Alex. Kurakin. (L. S.)
Frederic Bogislas Emanuel Comte de Tauentzien.

S. M. Impériale et Royale Apostolique n'ayant rien plus à coeur que de donner à Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et à S. M. le Roi de Prusse ses Alliés, toutes les preuves d'amitié qui sont en son pouvoir, Elle a muni en conséquence de ses Pleinpouvoirs les plus amples le Sieur Louis Comte de Cobenzl Grand Croix de l'ordre Royal de St. Etienne d'Hongrie, son Chambellan, conseiller intime et actuel, et Ambassadeur extraordinaire et Plénipotentiaire auprès de S. M. Impériale de toutes les Russies pour en son Nom proceder à cette accession; lequel en conséquence déclare que Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique accède par le présent Acte au susdit

то, которое съ этихъ поръ и навсегда останется отмѣненнымъ. Однако онѣ сохраняютъ за собою право употреблять отдѣльные титулы, принадлежащіе имъ въ силу присоединенія къ нимъ различныхъ областей упомянутаго Королевства.

Настоящая статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ еслибъ она отъ слова до слова была включена въ Конвенцію, и ратификаціи на нее будутъ обмѣнены такимъ же образомъ и въ тотъ же срокъ, какъ ратификаціи настоящей Конвенціи.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченные подписали и т. д.

Учиненъ въ С.-Петербургѣ 26-го (15-го) Января 1797 года.

(м. п.) Графъ Иванъ Остерманъ.
(м. п.) Графъ Безбородко.
(м. п.) Князь А. Куракинъ.
(м. п.) Фр. Б. Э. Графъ Тауенцинъ.

Е. В. Императоръ и Король Апостолическій искреннѣйше желая давать своимъ Союзникамъ: Е. В. Императору Всероссійскому и Е. В. Королю Прусскому всѣ зависящія отъ него доказательства своей дружбы, снабдилъ по этой причинѣ самыми широкими полномочіями Графа Луи Кобенцля, кавалера Венгерскаго ордена Св. Стефана большаго креста, своего Каммергера, Дѣйств. Т. Сов. и чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Всероссійскомъ, чтобъ Именемъ его совершить это приступленіе. Вслѣдствіе этого сей послѣдній объявляетъ, что Е. И. К. Апостолическое Величество симъ актомъ приступаетъ къ вышеприведенной от-

Article séparé et secret, en s'engageant formellement et solemnellement envers S. M. l'Empereur de toutes les Russies et envers S. M. Prussienne à remplir toutes les obligations qui y sont contenues et qui peuvent le concerner.

En foi de quoi Nous Plénipotentiaire de S. M. Impériale et Royale Apostolique avons en vertu de nos Pleinpouvoirs signé le présent Acte d'Accession, y avons fait apposer le cachet de nos armes, et l'avons échangé contre les Actes d'acceptation faits au nom de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, et au nom de S. M. Prussienne.

Fait à St. Pétersbourg le 26 (15) Janvier 1797.

Louis Comte Cobenzl. (L. S.)

дѣльной и секретной статьѣ и торжественно обязывается въ отношеніи Е. И. Всероссійскаго Величества и Е. В. Короля Прусскаго исполнять всѣ обязательства, въ ней заключающіяся, насколько они къ нему относиться могутъ.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченный Е. И. К. Апостолическаго Величества, въ силу нашихъ полномочій, подписали сей Актъ приступленія, приложили печать нашего герба и обмѣнили его на Акты принятія, учиненные отъ Имени Е. И. Всероссійскаго Величества и Е. В. Короля Прусскаго.

Данъ въ С.-Петербургѣ 26-го (15-го) Января 1797 года.

(м. п.) Графъ Луи Кобенцль.

№ 52.

Acte définitif.

Au nom de la très-Sainte et indivisible Trinité.

Soit notoire à tous et à quiconque il appartient:

Sa Majesté l'Empereur des Romains, Roi de Hongrie et de Bohême et Sa Majesté le Roi de Prusse animés du désir de satisfaire strictement à l'article trois du Traité, signé à St. Pétersbourg le 13 (24) Octobre 1795, en reglant définitivement, sous la haute médiation de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, la frontière entre leurs possessions dans le Palatinat de Cracovie, ont confié cette oeuvre à la Conduite et aux Soins de leurs Commissaires respectifs; Savoir: Sa Majesté l'Empereur et Roi

№ 52.

Актъ окончательный.

Во имя пресвятой и нераздѣльной Троицы.

Да будетъ извѣстно всѣмъ и каждому кому о томъ вѣдать надлежитъ:

Е. В. Императоръ Римскій, Король Венгерскій и Богемскій и Е. В. Король Прусскій, желая въ точности исполнить третью статью трактата, подписаннаго въ С.-Петербургѣ 13-го (24-го) Октября 1795 года чрезъ окончательное опредѣленіе, при высокомъ посредничествѣ Е. И. Всероссійскаго Величества, границъ между ихъ владѣніями въ Краковскомъ воеводствѣ, поручили сіе дѣло веденію и попеченію коммисаровъ съ той и другой стороны назначенныхъ, а именно: Е. В. Импе-

au Sieur Jean Gabriel Marquis du Chasteler, son chambellan et colonel du Corps du génie, chevalier de l'ordre militaire de Marie-Thérèse; et au Sieur Benoit de Caché, Conseiller actuel et chevalier du Saint Empire Romain; et Sa Majesté le Roi de Prusse à Son Cousin, Monseigneur le Duc Frédéric Charles Louis de Holstein-Beck, lieutenant général d'Infanterie, chevalier des ordres de l'Aigle rouge et de St. Hubert; et au Sieur Charles de Phull, lieutenant-colonel, quartier-maître de Son armée et chevalier de l'ordre du mérite; ainsi qu'au Sieur Arnold Louis de Hoym, conseiller privé de guerre et Directeur de la chambre des Domaines et de guerre de Breslau.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, en vertu du dit traité du 13 (24) Octobre, par le quel les Deux hautes Parties Contractantes, d'après Leur entière Confiance dans Sa justice et Son égale amitié pour Elles, S'en sont remises à Sa haute médiation et à Son arbitrage pour la fixation des limites, dans le Palatinat de Cracovie, a nommé et chargé de Ses plein-pouvoirs le Sieur Maurice de Lacy, lieutenant-général de Ses armées, chef du régiment des Cuirassiers de Rézan, chevalier de l'ordre militaire de St. Georges de la troisieme classe, Grand-Croix de celui de St. Vlodimir de la seconde classe et de celui de St. Anne; et le Sieur Paul de Divow, Son Conseiller de Chancellerie et chevalier de l'ordre de St. Vlodimir, pour servir de Conciliateurs et d'arbitres dans l'ouvrage de la démarcation. La Communication et l'échange des Plein-pouvoirs, en bonne forme, ayant été fait

раторъ и Король назначилъ Маркиза Іоанна Габріеля Дю-Шателе, своего Каммергера и Полковника корпуса инженеровъ, кавалера военнаго ордена Маріи Терезіи, и Бенедикта Де-Каше, Дѣйств. Ст. Совѣтника и кавалера Святой Римской Имперіи; Его же Величество Король Прусскій—своего двоюроднаго брата Герцога Фридриха Карла Людвига Гольштейнъ-Бека, Генералъ-Лейтенанта Инфантеріи, кавалера орденовъ Краснаго Орла и Св. Губерта и Г. Карла Пфуля, подполковника, квартирмейстера своей арміи и кавалера ордена за Заслуги; а также Г. Арнольда Людвига фонъ Гойма, Тайнаго Военнаго Совѣтника и Директора Бреславской Палаты Государственныхъ Имуществъ и военныхъ дѣлъ.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, въ силу означеннаго трактата отъ 13-го (24-го) Октября, которымъ обѣ высокія договаривающіяся стороны, съ полнымъ довѣріемъ къ Его справедливости и одинаковымъ чувствамъ дружбы къ Ихъ Величествамъ, поручили себя Его высокому посредничеству и третейскому суду для опредѣленія границъ въ воеводствѣ Краковскомъ, назначилъ своихъ уполномоченныхъ Г. Морица де-Ласи, Генералъ-Лейтенанта своей арміи, шефа Рязанскаго кирасирскаго полка, кавалера ордена Св. Георгія 3-й степени большаго креста, Св. Владиміра 2-й степени и Св. Анны; и Г. Павла Дивова, Коллежскаго Совѣтника и кавалера ордена Св. Владиміра—быть посредниками и третьейскими судьями при опредѣленіи границъ. По сообщеніи и обмѣнѣ надлежащимъ образомъ полномочій между коммисарами трехъ Дворовъ, коммисары двухъ договариваю-

entre les Commissaires respectifs de toutes les trois Cours, ceux des hautes Parties Contractantes savoir: de S. M. l'Empereur des Romains et de S. M. le Roi de Prusse ont accepté, à la suite des Conférences tenues verbalement et sur un ordre exprès de Leurs Cours respectives la ligne de démarcation tracée et prononcée dans la Conférence du 10 (21) Octobre 1796, à St. Pétersbourg, par le ministère de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies; et sont convenus des articles suivans.

Article I.

La ligne de démarcation qui séparera désormais les Etâts de Sa Majesté l'Empereur des Romains de ceux de Sa Majesté le Roi de Prusse, dans le Palatinat de Cracovie, commence à l'embouchure de la rivière *Przemsza* dans la Vistule, au village de *Gorzow*, remonte ensuite la Przemsza jusqu'à son confluent avec la *Biala Przemsza* vis-à-vis de *Slupia*, poursuit le cours de cette derniere jusqu'à l'embouchure du ruisseau appellé *Centoria* qu'elle remonte ensuite jusqu'à sa source près du village de *Stara Hutta*. De la dite source de la Centoria la ligne de démarcation se prolonge entre le territoire du hameau de Stara Hutta dévolu à S. M. l'Empereur des Romains et celui en litige entre le propriétaire de *Podzamcze*, sujet de Sa Majesté Prussienne, et celui de *Rodaky*, sujet de S. M. l'Empereur des Romains, jusqu'à l'entrée du bois appellé *Zary* de même en litige entre Podzamcze et Rodaky. De là elle tourne au midy, à peu près en angle droit, jusqu'au chemin qui traverse le dit bois de *Zary* de l'Ouest à l'Est et mène de *Stara*

щихся сторонъ, а именно коммисары Е. В. Императора Римскаго и Е. В. Короля Прусскаго, вслѣдствіе словесныхъ совѣщаній и особыхъ указаній своихъ Дворовъ, приняли демаркаціонную линію, назначенную и опредѣленную въ конференціи 10-го (21-го) Октября 1796 г. въ С.-Петербургѣ Министерствомъ Е. В. Императрицы Всероссійской и постановили слѣдующія статьи.

Статья I.

Демаркаціонная линія, которая впредь будетъ отдѣлять земли Е. В. Императора Римскаго отъ земель Е. В. Короля Прусскаго въ Краковскомъ старостствѣ, начинается при впаденіи рѣки *Пржемши* въ Вислу при, деревнѣ *Горчовѣ*, слѣдуетъ далѣе по рѣкѣ Пржемшѣ до сліянія ея съ *Бѣла-Пржемшей* напротивъ *Слупни*, слѣдуетъ по теченію этой послѣдней рѣки до впаденія ручья именуемаго *Центорія*, по которому она идетъ до источника близь дер. *Стара-Хутта*. Отъ означеннаго источника ручья Центоріи демаркаціон. линія продолжается между территоріею сельца Стара-Хутта, доставшагося Е. В. Императору Римскому и территоріею, спорною между собственниками имѣнія *Подзамче*, подданнымъ Прусскимъ, и *Родаки*, подданнымъ Е. В. Императора Римскаго до начала лѣса, называемаго *Зары*, также находящагося въ спорѣ между Подзамче и Родаки. Отсюда линія поворачиваетъ къ Югу, почти подъ прямымъ угломъ до дороги, которая проходитъ чрезъ упомянутый лѣсъ *Зары* съ Запада на Востокъ и идетъ изъ Стара-Хут-

Hutta à *Riczowlesny*, dépendance de Podzamcze et dévolu à S. M. Prussienne. Elle suit ensuite ce chemin jusqu'à son point de section par le chemin de *Szrubarnia*. La ligne retourne de là au midy pour poursuivre ce dernier; laissant les habitations (Chaloupy) de Szrubarnia à Sa Majesté Prussienne, elle continue à poursuivre le chemin de Szrubarnia à *Zelasko*, entre les territoires de *Ryczoweck* appartenant à Sa Majesté l'Empereur et celui de *Ryczowlesny* jusqu'au Zelasko dont les trois maisons au nord restent à la Prusse et les deux au midy à l'Autriche. De ce point la ligne de démarcation suit les limites entre les villages Ryczowlesny et Ryczoweck jusqu'aux triples Confins de ces deux villages avec celui de Kwasniow appartenant à Sa Majesté l'Empereur. De là elle se porte le long des frontières de *Ryczowlesny* et Kwasniow jusqu'au cabaret de Wymyslow, dépendance de Kwasniow, d'où elle suit les limites entre *Ryczowlesny* et *Krzywoploty* appartenant à Sa Majesté l'Empereur, le long de la grande route d'Olkusz à Pilica. Du point de section de celle route par le chemin qui conduit de Ryczowlesny à *Zlodzienice* appartenant à Sa Majesté l'Empereur, la frontière qui suit le même chemin retourne au-nord-oùest à travers le bois nommé *Ruska* qui est en litige entre *Ryczowlesny* et *Zlodzienice*. De là elle suit le bord de ce même bois jusqu'au chemin qui traverse le même bois de *Ruska* et mène de Ryczowlesny à *Pilica*. De ce point les limites qui séparent les territoires des villages de *Zlodzienice*, *Smolen*, *Kompiel* et *Kleszczowa* restants à Sa Majesté l'Empereur des

ты въ деревню *Рычовлѣсны*, принадлежащую къ Подзамче и доставшуюся Е. В. Королю Прусскому. Затѣмъ линія идетъ по этой дороги до пересѣченія ея дорогою изъ *Шрубарни*. Оттуда линія обращается къ Югу и продолжается въ этомъ направленіи;оставляя жилища (хижины) Шрубарни Е. В. Королю Прусскому, линія идетъ далѣе по дорогѣ изъ Шрубарни въ *Желяско* между землями *Рычовекъ*, принадлежащими Императору и землями *Рычовлѣсны* до Желяско, въ которомъ три дома къ Сѣверу лежащія достаются Пруссіи и два дома къ Югу лежащія — Австріи. Отъ сего пункта демаркаціонная линія слѣдуетъ по границамъ между деревнями Рычовлѣсны и Рычовекъ до соединенія границъ этихъ съ границами деревни *Квасневъ*, принадлежащей Его Императорскому Величеству. Отсюда она идетъ вдоль границъ *Рычовлѣсны* и *Квасневъ* до корчмы Вымысловъ, принадлежащей къ Квасневу, и потомъ слѣдуетъ по границамъ между *Рычовлѣсны* и *Крживоплоты*, принадлежащей Е. В. Императору, вдоль большой дороги изъ Олькуша въ Пилицу. Отъ пункта пересѣченія этого пути дорогою, которая идетъ изъ Рычовлѣсны въ *Злодзѣнице*, принадлежащее Его Императорскому Величеству, граница, слѣдовавшая по этому пути, поворачиваетъ къ Сѣверо-Западу черезъ лѣсъ, называемый *Руска*, который находится въ спорѣ между деревнями *Рычовлѣсны* и *Злодзѣнице*. Потомъ она идетъ по окраинѣ этого лѣса до дороги, пересѣкающей этотъ лѣсъ Руска и идетъ изъ Рычовлѣсны въ Пилицу. Отъ сего пункта, граница, отдѣляющая земли деревень *Злодзѣнице*, *Смоленъ*, *Компѣль* и *Клещова*, остаю-

territoires de ceux de *Kossikowa*, *Pilica* et *Slawniow* appartenant à Sa Majesté le Roi de Prusse, forment en même tems la démarcation des frontières entre les Etâts respectifs; et cela jusqu'au point, où les limites des deux derniers villages *Kleszowa* et *Slawniow* rencontrent la rivière de Pilica dont le cours fait ensuite la frontière jusqu'à Koniecpol, extrémité septentrionale du Palatinat de Cracovie.

Pour l'éclaircissement de la ligne de démarcation cy-dessus énoncée, on joint au Corps du présent acte définitif la carte topographique et la spécification détaillée du Cours des frontières, qui en feront partie intégrante et qui en auront la même force et valeur.

Article II.

L'acte de démarcation actuelle déterminant pour limites, dans le Palatinat de Cracovie aux Deux hautes Puissances Contractantes les rivières *Przemza*, *Centoria* et *Pilica*, les Deux hautes Parties Contractantes dans la vüe de concourir au bien-être et aux commodités de Leurs sujets respectifs, sont convenues de s'accorder la libre navigation sur les rivières, et par conséquent la libre flottaison des bois et des denrées qui peuvent être expediées d'une de leur possession à l'autre, sans en éxiger aucun payement. Mais on est encore convenu de permettre à tous les bateaux, radeaux et bois flottans de prendre terre, en cas de malheur, à la rive opposée sans aucun payement; et il sera ordonné de part et d'autre de leur fournir en pareil cas tous les secours nécessaires,

щихся за Его Императорскимъ Величествомъ отъ земель деревень *Косикова*, *Пилица* и *Славнёвъ*, принадлежащихъ Королю Прусскому, въ то же время составляетъ и демаркаціонную линію между двумя государствами, и она продолжается до пункта, гдѣ границы двухъ послѣднихъ деревень *Клещова* и *Славнёва* встрѣчаютъ рѣку Пилицу, которой теченіе составляетъ затѣмъ границу до *Конецполя*, сѣверной оконечности Краковскаго воеводства.

Для разъясненія вышеизложенной демаркаціонной линіи прилагается къ сему окончательному акту топографическая карта съ подробнымъ указаніемъ пограничной линіи, которыя составятъ необходимую часть сего акта и которыя будутъ имѣть одинаковую съ нимъ силу и значеніе.

Статья II.

Такъ какъ въ настоящемъ демаркаціонномъ актѣ границами для двухъ договаривающихся державъ въ Краковскомъ старостствѣ приняты рѣки *Пржемша*, *Центорія* и *Пилица*, то обѣ высокія договаривающіяся стороны, въ видахъ благосостоянія и удобства подданныхъ той и другой стороны, согласились на свободное плаваніе по этимъ рѣкамъ, а вмѣстѣ съ тѣмъ на свободный сплавъ лѣса и продуктовъ, которые могутъ быть привозимы изъ одного владѣнія въ другое, безъ требованія какихъ-либо пошлинъ. Кромѣ того признано возможнымъ позволить всѣмъ судамъ, паромамъ и лѣснымъ плотамъ, въ случаѣ несчастія, приставать и къ противуположному берегу безъ всякой за то платы; съ той и другой стороны сдѣлано будетъ распоряженіе о доставленіи имъ въ подоб-

mais le salaire des ouvriers sera entierement libre et au prix dont ils conviendraient de leur plein gré. Comme il peut arriver aussi que dans le flottage des bois, l'on porte des dommages au digues, moulins ou tout autre ouvrage, l'on est également convenu que les dommages seront payés à la partie lésée dans sa possession, d'après l'estimation des Commissaires qui seront respectivement envoyés de la part des Deux Hautes Parties Contractantes sur les lieux, pour en faire l'examen et la taxation. La pêche sera également permise de part et d'autre aux sujets respectifs.

Article III.

Dans les endroits, où les Doüanes sont établies ou s'établiront, il sera permis de part et d'autre, d'avoir des bacs ou bien des ponts, mais les mesures de surveillance usitées sur les frontières y seront toujours maintenües, aussi bien qu'aux moulins et digues dont il est question dans l'article suivant.

Article IV.

Les moulins et digues actuellement existans sur les revières, les quelles doivent désormais servir de limites, resteront en la possession de celle des deux Puissances Contractantes à la quelle ces objets appartiennent aujourd'hui d'après la ligne prononcée à l'article premier du présent acte, quand même les digues aboutiraient au rivage opposé, bien entendû qu'on ne pourra de part et d'autre s'opposer aux reparations nécessaires. Si quelques sujets de l'une ou de l'autre Puissance jugeaient

ныхъ случаяхъ всякой необходимой помощи, при чемъ плата рабочимъ будетъ вполнѣ свободная и подлежитъ ихъ добровольному соглашенію. Такъ какъ при сплавѣ лѣсовъ возможно нанести вредъ плотинамъ, мельницамъ и другимъ сооруженіямъ, то постановляется, что за подобные убытки будетъ уплачиваемо вознагражденіе, согласно оцѣнкѣ коммисаровъ, которые будутъ назначены обѣими высокими договаривающимися сторонами на мѣста, для изслѣдованія и оцѣнки. Равнымъ образомъ дозволена будетъ рыбная ловля въ рѣкахъ для подданныхъ той и другой стороны.

Статья III.

Въ мѣстахъ гдѣ учреждены и будутъ открыты таможни, съ той и другой стороны дозволяется имѣть паромы или мосты, но мѣры осторожности обыкновенно существующія на границахъ будутъ и здѣсь постоянно соблюдаемы, равно какъ и на мельницахъ и плотинахъ, о которыхъ говорится въ слѣдующей статьѣ.

Статья IV.

Мельницы и плотины, нынѣ существующія на рѣкахъ, которыя на будущее время будутъ служить границею, остаются во владѣніи той изъ договаривающихся Державъ, которой онѣ принадлежатъ въ настоящее время, согласно линіи, означенной въ первой статьѣ настоящаго акта, хотя бы плотины и примыкали къ противуположному берегу, причемъ само собою разумѣется, что ни съ той или другой стороны нельзя будетъ препятствовать необходимому ихъ исправленію. Если бы подданные той или

à propos de construire des digues près de leurs rivages respectifs ou d'y élever des moulins, ils seront tenus de s'adresser préalablement à la jurisdiction des Deux Puissances, afin d'en obtenir l'agrément, et dans ce cas on enverra, des Deux parts des gens entendus, afin d'examiner l'emplacement choisi, et permettre la construction de la digue et du moulin, si les nouveaux ouvrages ne portent aucun préjudice aux digue et moulins antérieurement établis, ni aux terres voisines par les inondations qu'ils pourraient occasioner. Il sera prescrit aux propriétaires des moulins situés sur la rive étrangère de les transporter sur la leur; et dans le cas où le transport deviendrait impraticable, le propriétaire du fond sur le quel un tel moulin se trouverait construit, sera tenu d'en payer la valeur au possesseur, ou bien ce dernier sera tenu à une redevance annuelle envers le propriétaire du contrât. Le choix de l'alternative dependra du choix du propriétaire du fond. La même chose doit s'entendre à l'égard des moulins à vent, qui d'après la nouvelle démarcation se trouveront établis dans la frontière étrangère. Mais s'il arrivait que par une suite de la démarcation actuelle, les biens de quelques particuliers se trouvaient coupés par les rivières qui doivent servir de limites aux étâts respectifs, et que les moulins leur appartiennent en propre, dans ce cas il leur sera permis reciproquement d'en conserver la jouissance jusqu'à ce que des arrangemens ultérieurs entre les Deux Cours Contractantes, en décident autrement.

другой Державы пожелали бы устроить плотины близь ихъ береговъ или построить тамъ мельницы, въ такомъ случаѣ они должны предварительно обращаться къ обоимъ правительствамъ за полученіемъ дозволенія и въ этомъ случаѣ, съ той и другой стороны, будутъ посланы свѣдущіе люди для изслѣдованія избраннаго мѣста и для дозволенія постройки плотины и мельницы, если новыя сооруженія не будутъ приносить никакого ущерба существующимъ уже плотинамъ и мельницамъ, ни сосѣдственнымъ землямъ чрезъ наводненія, которыя могли бы отъ нихъ послѣдовать. Владѣльцамъ мельницъ, построенныхъ на чужомъ берегу, будетъ предписано перенести ихъ на свой берегъ; въ случаѣ же если такое перемѣщеніе будетъ непримѣнимо, владѣлецъ земли, на которой подобная мельница окажется, обязанъ будетъ выплатить собственнику мельницы ея цѣнность, или же, послѣдній будетъ обязанъ къ ежегодной уплатѣ первому оброка по контракту. Выборъ той или другой мѣры въ этомъ случаѣ предоставляется владѣльцу земли. Тотъ же порядокъ соблюдаемъ будетъ въ отношеніи вѣтряныхъ мельницъ, которыя окажутся за чужою границею. Но если бы случилось, что вслѣдствіе настоящихъ разграниченій, помѣстья частныхъ лицъ были бы разъединены рѣками, которыя будутъ служить границами между двумя государствами и что подобныя мельницы будутъ составлять ихъ собственность, въ этомъ случаѣ имъ будетъ дозволено съ той и другой стороны сохранить пользованіе ими до тѣхъ поръ, пока дальнѣйшія распоряженія между двумя договаривающимися Дворами не измѣнятъ положеніе дѣлъ.

Article V.

Dans la direction de la ligne de démarcation depuis *Stara Hutta* jusqu'à *Slawniow* sur la Pilica, l'on est convenu de creuser un fossé entre les poteaux respectifs, après que les jurisdictions des deux Etâts, se seront entendus sur la mesure du fossé et le jour, où l'on pourra commencer cet ouvrage par des travailleurs nommés des deux parts.

Article VI.

La spécification qui indiquera la direction des limites et l'emplacement des poteaux respectifs dans leurs moindres détails, dont il a été fait mention dans l'article premier munie de la signature et du sceau des Commissaires soussignés, aura même force et même valeur, que si elle était insérée mot-à-mot dans le présent acte.

Article VII.

On est convenu également, qu'immediatement après la signature du présent acte définitif les trouppes de Sa Majesté Prussienne évacueront les districts dévolus à Sa Majesté l'Empereur des Romains qui en prendra possession sans le moindre retard ni difficulté; et Sa dite Majesté Prussienne en vertu du présent acte définitif délie du serment de fidélité et d'obéissance les habitans de ces districts qui pourraient le lui avoir prété.

Article VIII.

Le présent acte de démarcation sera ratifié dans la forme usitée et les rati-

Статья V.

По направленію демаркаціонной линіи, начиная отъ *Стара-Хутты* до деревни *Славнёвъ* на Пилицѣ, постановлено вырыть ровъ между пограничными столбами, по соглашенію назначенныхъ отъ обѣихъ Державъ коммисаровъ относительно размѣра этого рва и дня, въ который можно приступить къ этому дѣлу рабочими, назначенными съ обѣихъ сторонъ.

Статья VI.

Подробное описаніе направленія для пограничной линіи и постановки столбовъ съ той и другой стороны, о которомъ было упомянуто въ первой статьѣ, снабженное подписями и печатями коммисаровъ, будетъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ бы оно было помѣщено отъ слова до слова въ настоящемъ актѣ.

Статья VII.

Равнымъ образомъ постановлено, что немедленно послѣ подписи настоящаго окончательнаго акта, войска Его Величества Короля Прусскаго немедленно выступятъ изъ округовъ, отошедшихъ къ Его Величеству Императору Римскому, который и вступитъ въ ихъ владѣніе безъ всякихъ препятствій и промедленія; Его же Прусское К. Величество въ силу настоящаго окончательнаго акта освобождаетъ отъ присяги на вѣрность и подданство жителей этихъ округовъ, если таковыя присяги были ему даны.

Статья VIII.

Настоящій окончательный актъ будетъ ратификованъ въ принятыхъ формахъ, и

fications en seront échangées à Cracovie dans l'espace de six semaines ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi Nous Commissaires Plénipotentiaires de Leurs Majestés l'Empereur des Romains et le Roi de Prusse, avons signé le présent acte définitif, consistant en huit articles, conclu sous la haute médiation de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et corroboré par la déclaration formelle de ses Commissaires Plénipotentiaires, et y avons fait apposer le cachet de Nos armes.

Fait à Cracovie l'an de grâce 1797 le 20 (31) de Janvier.

Jean Gabriel Marquis de Chasteler (L. S.)

Frédéric Charles Louis Duc de Slesvic-Holstein-Beck (L. S.)
Benoit de Caché (L. S.)
Charles de Phull (L. S.)
Arnold Louis de Hoym (L. S.)

ратификаціи его будутъ обмѣнены въ Краковѣ въ продолженіи шести недѣль или ранѣе, если на то представится возможность.

Въ увѣреніе чего мы уполномоченные коммисары Ихъ Величествъ Императора Римскаго и Короля Прусскаго, подписали настоящій окончательный актъ, состоящій изъ восьми статей, заключенный при высокомъ посредничествѣ Его Величества Императора Всероссійскаго и укрѣпленный формальною декларацією Его уполномоченныхъ коммисаровъ, и приложили къ нему печати нашихъ гербовъ.

Заключенъ въ Краковѣ, въ лѣто 1797-ое 20-го (31-го) Января.

(м. п.) Маркизъ Іоаннъ Габріель Дю-Шателе.
(м. п.) Герцогъ Фридрихъ Карлъ Людвигъ Шлезвигъ-Голштейнъ-Бекскій.
(м. п.) Бенедиктъ Де-Каше.
(м. п.) Карлъ фонъ Пфуль.
(м. п.) Арнольдъ Лудвигъ фонъ Гоймъ.

Déclaration des Commissaires Plénipotentiaires de S. M. l'Empereur de toutes les Russies.

Nous Commissaires Plénipotentiaires de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies ayant servis de Conciliateurs et d'arbitres à l'ouvrage de la démarcation des limites entre les Etâts de l'Autriche et de la Prusse, dans le Palatinat de Cracovie, Déclarons: que l'acte définitif de démarcation cy-dessus entre leurs Majestés l'Empereur des Romains et le Roi de Prusse avec les huit articles, de même qu'avec toutes les clauses, condi-

Декларація уполномоченныхъ Коммисаровъ Его Величества Императора Всероссійскаго.

Мы уполномоченные коммисары Его Величества Императора Всероссійскаго, бывъ посредниками и третейскими судьями при опредѣленіи границъ между Австрійскими и Прусскими землями въ Краковскомъ старостствѣ, объявляемъ: что вышеизложенный окончательный актъ о разграниченіи между Ихъ Величествами Императоромъ Римскимъ и Королемъ Прусскимъ, состоящій изъ восьми статей, со всѣми опредѣленіями,

tions et stipulations qui y sont contenues, a été conclû par la conciliation et l'arbitrâge et sous la garantie de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies; en foi de quoi Nous avons signé les présentes et y avons fait apposer le cachet de nos armes.

Fait à Cracovie l'an de grâce 1797 le 20 (31) de Janvier.

Maurice de Lacy (L. S.)
Paul Divow (L. S.)

условіями и постановленіями въ немъ содержащимися, заключенъ былъ при посредничествѣ, арбитражѣ и подъ гарантіею Е. В. Императора Всероссійскаго; въ увѣреніе чего мы подписали сіе и приложили здѣсь печати нашихъ гербовъ.

Дано въ Краковѣ, въ лѣто 1797-ое 20-го (31-го) Января.

(м. п.) Морицъ Де-Ласи.
(м. п.) Павелъ Дивовъ.

Spécification

des limites qui séparent les Etâts de Sa Majesté l'Empereur des Romains de ceux de Sa Majesté le Roi de Prusse dans le ci-devant Palatinât de Cracovie, en vertu de l'acte définitif de la démarcation conclu à Cracovie par les soussignés plénipotentiaires de Leurs dites Majestés, sous l'arbitrage et la médiation de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies. L'an de grâce mille sept cent quatre vingt dix sept le 20(31) Janvier. —

Les limites des deux hautes Puissances commencent désormais à la rive gauche de la Vistule à l'embouchure de la rivière de Przemsza dans ce fleuve, d'où elles remontent le cours de cette rivière jusqu'à sa jonction avec la Biala-Przemsza vis-à-vis du village de Slupnia, puis longent cette dernière en remontant son cours jusqu'à l'embouchure de la Centoria, avec laquelle elles se portent jusqu'à sa source près du village de Starahuta ou Hutki; De cet endroit la frontière sèche commence et continue en se dirigeant vers l'Est par les

Подробное обозначеніе

границъ, которыя отдѣляютъ владѣнія Е. В. Императора Римскаго отъ владѣній Е. В. Короля Прусскаго въ бывшемъ Краковскомъ воеводствѣ, на основаніи окончательнаго акта о разграниченіи, заключеннаго въ Краковѣ нижеподписавшимися уполномоченными Ихъ Величествъ, при арбитражѣ и посредничествѣ Его Императорскаго Всероссійскаго Величества. 1797 года, Января 20-го (31-го) дня.—

Границы между двумя высокими державами будутъ впредь начинаться на лѣвомъ берегу Вислы при впаденіи въ нее рѣки Пржемши, откуда граница идетъ вверхъ по теченію этой рѣки до сліянія ея съ Бѣла-Пржемшей противъ деревни Слупни, далѣе идетъ по этой послѣдней рѣкѣ вверхъ по теченію до впаденія рѣки Центоріи, по которой она доходитъ до ея источника близь деревни Стара-Хутта или Хутки; отъ сего мѣста начинается сухопутная граница и продолжается по направленію къ Востоку чрезъ вершины горъ хребта Кро-

sommets des montagnes du dos de Kroszczobrod, elle suit les limites entre les villages situés au midi et au Nord de ces montagnes jusqu'à leur jonction à la rive droite de la Pilica entre les villages de Slawniow et Kleszcowa, descend pour lors le cours de cette rivière jusqu'au confin du ci-devant Palatinât de Cracovie derrière Koniecpol, comme elle est plus amplement détaillée par la présente spécification et par la Carte y annexée.

Note. La distance d'un poteau à l'autre est toujours prise en ligne droite et géométrique et exprimée en toises de Vienne, ou une vèrge, mesure du Rhin. Cinq pas ordinaires font également deux toises de Vienne ou une vèrge, mesure du Rhin. Cette frontière a été divisée en trois parties.

Première partie.

Elle commence à l'embouchure de la Przemsza dans la Vistule, comprend le cours de cette première rivière jusqu'au point, où elle reçoit la Biala-Przemsza vis-à-vis de Slupnia, suit ensuite le cours de la Biala-Przemsza jusqu'à l'embouchure de la Centoria et toute la Centoria depuis son embouchure jusqu'à sa source près de Starohuty ou Hutki. Les poteaux № I sont placés sur les rives droite et gauche de la Przemsza à son embouchure dans la Vistule; celui de S. M. l'Empereur des Romains est placé sur une petite hauteur dans le territoire du village de Gorzow, et celui de S. M. le Roi de Prusse dans la Silésie Prussienne sur une partie détachée de la Seigneurie de Bobrek, appartenante à Sa Majesté l'Empereur. A la

щоброда, идетъ по границѣ между деревнями, расположенными къ Сѣверу и Югу отъ этихъ горъ до ихъ соединенія съ правымъ берегомъ Пилицы между деревнями Славнёвъ и Клещова, идетъ отсюда внизъ по теченію этой рѣки до предѣловъ бывшаго Краковскаго старостства за Конецполемъ, какъ это съ большею полнотою и подробностію изложено въ настоящемъ актѣ и на прилагаемой къ сему картѣ.

Примѣчаніе. Разстояніе отъ одного столба до другаго берется всегда прямою геометрическою линіею и выражается Вѣнскими тоазами (саженями) или жердями Рейнской мѣры. Пять обыкновенныхъ шаговъ составляютъ два Вѣнскихъ тоаза или же одну жердь Рейнской мѣры. Эта пограничная линія раздѣлена на три части.

Часть первая.

Начинается при впаденіи Пржемши въ Вислу, занимаетъ теченіе первой изъ этихъ рѣкъ до пункта, гдѣ она принимаетъ въ себя рѣку Бѣла-Пржемшу напротивъ Слупни, идетъ потомъ по теченію Бѣла-Пржемши до впаденія Центоріи и по рѣкѣ Центоріи до ея источника близь Старо-Хуты или Хутки. Столбы № I помѣщены на правомъ и лѣвомъ берегу рѣки Пржемши при ея впаденіи въ Вислу; столбы Е. В. Императора Римскаго на небольшой возвышенности на землѣ принадлежащей деревнѣ Горчовъ, а столбы Е. В. Короля Прусскаго въ Прусской Силезіи на мѣстности, отдѣленной отъ помѣстья Бобрекъ, принадлежащаго Его Императорскому Величеству. Въ разстояніи 200 тоазовъ или ста жердей находятся

distance de 200 toises ou 100 vèrges se trouvent les poteaux № II placés de façon, que le poteau Impérial est dans un champ sur une hauteur à la rive droite d'un petit ruisseau près son embouchure dans la Przemsza sur le territoire de Gorzow; et le poteau Royal vis-à-vis sur un champ dépendant de la Seigneurie de Bobrek.

A la distance de 305 toises, ou 152½ vèrges sont placés les poteaux № III, de façon que le poteau Impérial à la rive gauche de la Przemsza, est sur une hauteur près d'une chaumière dépendante du village de Gorzow; et le poteau Royal à la rive droite est sur une hauteur près la grange de *Joseph Kollowe* de la même Seigneurie. Près de ces poteaux passe un chemin qui conduit de Gorzow à Czarnuchowice dans la Silésie. A la distance de 644 toises ou 322 vèrges se trouvent les poteaux № IV placés de manière que le poteau Impérial est dans une prairie du village de Gorzow, et le poteau Royal dans la même prairie à l'embouchure et rive gauche du petit ruisseau qui vient du moulin de *Jean Stecki* dépendant du village Silesien nommé Kopczewice. A la distance de 1184 ou 592 vèrges sont placés les poteaux № V. Le poteau Impérial est près d'un pont en avant du village de Chelmek, où le grand chemin passe de Cracovie dans la haute Silésie, le poteau Royal est aussi près de ce pont et des chaumières nommées Zamosty dans la Seigneurie de Chelm.

A la distance de 728 toises ou 364 vèrges se trouvent les poteaux № VI placés de façon que le poteau Impérial est à la rive droite du ruisseau venant du moulin nom-

столбы подъ № II, поставленные такимъ образомъ, что Имперскій столбъ стоитъ въ полѣ на возвышенномъ правомъ берегу ручья близь его впаденія въ Пржемшу на территоріи деревни Горчовъ; столбъ Королевскій—напротивъ на полѣ, принадлежащемъ помѣстью Бобрекъ.

Въ разстояніи 305 тоазовъ или 152½ жердей поставлены столбы № III, такъ что столбъ Имперскій на лѣвомъ берегу Пржемши находится на возвышеніи близь хижины, принадлежащей деревнѣ Горчовъ; столбъ Королевскій на правомъ берегу также на возвышенности близь риги *Іосифа Коллова* изъ того же помѣстья. Близь этихъ столбовъ проходитъ дорога изъ Горчовъ въ Чарнуховицы въ Силезіи. Въ разстояніи 644 тоазовъ или 322 жердей находятся столбы № IV поставленные такъ, что столбъ Имперскій находится на лугу деревни Горчовъ, столбъ же Королевскій на лѣвомъ берегу при впаденіи небольшаго ручья, который идетъ отъ мельницы *Ивана Стецкаго*, принадлежащей Силезской деревнѣ Копчевице. На разстояніи 1184 тоазовъ или 592 жердей поставлены столбы № V. Столбъ Имперскій стоитъ близь моста передъ деревнею Хелмекъ, гдѣ большая дорога проходитъ изъ Кракова въ верхнюю Силезію; Королевскій столбъ стоитъ близь того же моста и хижинъ, называемыхъ Замостье въ Хелмскомъ помѣстьѣ.

Въ разстояніи 728 тоазовъ или 364 жердей находятся столбы № VI, размѣщенные такъ, что столбъ Имперскій находится на правомъ берегу ручья,

mé Zagorze à l'endroit où il se jette dans la Przemsza sur une prairie du village de Chelmek, et le poteau Royal est dans une prairie appartenante au village du *Grand Chelm*. A la distance de 1720 toises ou 860 vèrges sont placés les poteaux № VII de manière, que le poteau Impérial est dans une prairie à peu de distance du village Demb à la rive droite du ruisseau *Smierdzonca* où il tombe dans la Przemsza; le poteau Royal est dans une prairie appartenante au village de *Semelin* à peu de distance de la pointe d'une petite île réstante à Sa Majesté le Roi de Prusse.

A la distance de 480 toises ou 240 vèrges se trouvent les poteaux № VIII. Le poteau Impérial est à la rive gauche du ruisseau nommé Byczynka, où il tombe dans la Przemsza sur le territoire de Demb, le poteau Royal est dans une prairie du village de Semelin. A la distance de 1220 toises ou 610 vèrges est placé le poteau Impérial № IX sur le territoire de Jelen dans l'isle nommé Golomb en avant des éclusettes qui fournissent les eaux aux moulins à scier et à celui à farines, tous deux nommés Sasny appartenants à Sa Majesté le Roy de Prusse. Les deux isles à la rive gauche du cours principal de la Przemsza, ainsi que le moulin à scier dit Pilska sur le territoire de Jelen restent à S. M. l'Empereur des Romains.

A une distance de 1120 toises ou 560 vèrges, se trouve le poteau Royal № IX placé contre le moulin à scier nommé Sasny sur le territoire de Semelin dépendant de la Seigneurie de Chelm. A la distance de 328 toises ou

идущаго отъ мельницы называемой Загорже, тамъ гдѣ онъ впадаетъ въ Пржемшу на лугу, принадлежащемъ деревнѣ Хелмекъ, а Королевскій столбъ поставленъ на лугу, принадлежащемъ деревнѣ Большой-Хелмъ. Въ разстояніи 1720 тоазовъ или 860 жердей поставлены столбы № VII такъ, что столбъ Имперскій находился на полѣ въ небольшомъ разстояніи отъ деревни Дембъ на правомъ берегу ручья *Смердзонца*, гдѣ онъ впадаетъ въ Пржемшу; Королевскій столбъ находится на лугу принадлежащемъ деревнѣ *Семелинъ*, въ небольшомъ разстояніи отъ оконечности небольшаго островка, остающагося во владѣніяхъ Короля Прусскаго.

Въ разстояніи 480 тоазовъ или 240 жердей находятся столбы № VIII. Столбъ Имперскій стоитъ на лѣвомъ берегу ручья Бычинка, тамъ гдѣ онъ впадаетъ въ Пржемшу на землѣ деревни Дембъ; Королевскій же столбъ стоитъ на полянѣ деревни Семелинъ. Въ разстояніи 1220 тоазовъ или 610 жердей поставленъ Имперскій столбъ № IX на землѣ Елленъ на островѣ по имени Голомбъ передъ шлюзами, доставляющими воду на пильную и мукомольную мельницы, называемыя Сасны и принадлежащія Его Королевскому Прусскому Величеству; два острова при лѣвомъ берегу главнаго теченія Пржемши равно какъ и пильная мельница, называемая Пильска на землѣ Елленъ остаются за Е. В. Императоромъ Римскимъ.

Въ разстояніи 1120 тоаз. или 560 жердей находится Королевскій столбъ № IX, поставленный противъ пильной мельницы подъ названіемъ Сасни на землѣ Семелина, принадлежащей Хелмскому помѣстью. Въ разстояніи 328 тоазовъ

164 vèrges du poteau Impérial № IX se trouvent les poteaux № X. L'Impérial est à un gué près du village de Jelen, et le poteau Royal vis-à-vis est près d'un cabaret dit Zelena, dépendant du village de Dziczkowice dans la Silésie Prussienne. Au dessus de ce gué est une petite île nommée Ostrowek appartenante à S. M. le Roi de Prusse.

A la distance de 708 toises ou 354 vèrges sont placés les poteaux № XI de manière que le poteau Impérial est au pied de la montagne dite Szaberek près d'un gué et d'un grand chemin qui conduit d'Oswiecim par Jelen à Niwki sur le territoire de Jelen. Le poteau Royal est en face sur une prairie appartenante au village de Dziczkowice dans la Silésie Prussienne. A la distance de 580 toises ou 290 vèrges sont placés les poteaux № XII. L'Impérial est dans une prairie territoire de Saworsno sur la rive gauche d'un petit ruisseau nommé Wawolnica à l'endroit, où il se jette dans la Przemsza; le Royal est dans une presqu'isle dépendante du village de Dziczkowice, par conséquence à S. M. le Roi de Prusse.

A la distance de 1200 toises ou 600 vèrges se trouve le poteau № XIII de S. M. l'Empereur des Romains placé sur une prairie du village de Saworsno devant un gué de la Przemsza. A la distance de 1250 toises ou 625 vèrges se trouve le poteau de S. M. le Roi de Prusse № XIII à coté des chaumières nommées Bialybrzeg dans une petite isle dite Dokolo de la Silésie Prussienne. A la distance de 364 toises ou 182 vèrges se trouvent les poteaux № XIV; le poteau Impérial sur une prairie de la

или 164 жердей отъ Имперскаго столба № IX поставлены столбы подъ № X. Имперскій столбъ находится при бродѣ близь деревни Елленъ, а Королевскій столбъ противъ него близь корчмы Зелены,принадлежащей къ деревнѣ Дзичковице въ Прусской Силезіи. Выше этого брода находится небольшой островъ, называемый Островекъ, принадлежащій Е. В. Королю Прусскому.

Въ разстояніи 708 тоазовъ или 354 жердей поставлены столбы № XI такъ, что Имперскій столбъ стоитъ у подошвы горы Шаберекъ близь брода и большой дороги, идущей изъ Освѣцима чрезъ Елленъ въ Кивки, на территоріи Елленъ. Королевскій столбъ находится напротивъ на полѣ, принадлежащемъ деревнѣ Дзичковице въ Прусской Силезіи. Въ разстояніи 580 тоазовъ или 290 жердей поставлены столбы № XII. Имперскій столбъ стоитъ на лугу деревни Саворсно, на лѣвомъ берегу небольшаго ручья Вавольницы тамъ, гдѣ онъ впадаетъ въ Пржемшу; Королевскій столбъ находится на полуостровѣ, принадлежащемъ деревнѣ Дзичковице, а потому принадлежащемъ Е. В. Королю Прусскому.

Въ разстояніи 1200 тоазовъ или 600 жердей находится столбъ № XIII, принадлежащій Е. В. Императору Римскому и поставленный на полянѣ деревни Саворсно передъ бродомъ чрезъ Пржемшу. Въ разстояніи 1250 тоазовъ или 625 жердей находится Королевскій столбъ № XIII подлѣ хижинъ, называемыхъ Бялыбржегъ, на небольшомъ островѣ Доколо въ Прусской Силезіи. Въ разстояніи 364 тоазовъ или 182 жердей находится столбъ № XIV. Имперскій столбъ стоитъ на полянѣ помѣстья Слупна

Seigneurie de Slupnia près d'un gué. En face est le poteau Royal près d'un chantier en avant des chaumières nommées Dobola appartenantes à la Seigneurie de Slupnia dans la Silésie.

A la distance de 732 toises au 366 vèrges sont placés les poteaux № XV de manière que l'Impérial est près d'un gué dans une prairie du village de Brzezinka et le Royal est vis-à-vis dans une prairie près d'une vieille chaumière nommée Brziska dans la Silésie. A la distance de 1036 toises ou 518 vèrges se trouvent les poteaux № XVI, placés de façon, que l'Impérial est dans une prairie sur le territoire de Saworsno, et le Royal en face et à la sortie du village de Brzenczkowice près d'une chaumière appartenante à *Adam Urban* dans la Silésie. A la distance de 760 toises ou 380 vèrges est placé le poteau Impérial № XVII, dans une prairie appartenante à la petite ville de Niwka devant le village de Slupnia à la rive gauche de la Biala-Przemsza à son confluent avec la Przemsza. Le poteau Royal № XVII est à la distance du № XVI de 772 toises ou 386 vèrges dans une prairie de la dite ville à la rive droite de la Biala-Przemsza à 12 toises ou 6 vèrges de son embouchure.

A la distance de 400 toises ou 200 vèrges sont placés les poteaux № XVIII à la rive droite et gauche de la Biala-Przemsza: Le poteau Impérial est dans une prairie sur le territoire de Niwka près d'un pont ou passe le grand chemin de Cracovie par Niwka à Myslowiec dans la Silésie; et le poteau Royal à la rive droite et sur le même territoire près de la dernière maison de la petite ville de Niwka. A la distance de 200 toises ou

близь брода: напротивъ стоитъ Королевскій столбъ, близь лѣснаго двора передъ хижинами, называемыми Добола, принадлежащими помѣстью Слупна въ Силезіи.

Въ разстояніи 732 тоазовъ или 366 жердей поставлены столбы № XV, такъ что Имперскій столбъ находится при бродѣ на полянѣ деревни Бржезинка, а Королевскій столбъ напротивъ на полянѣ близь старой хижины, называемой Бржиска въ Силезіи. Въ разстояніи 1036 тоазовъ или 518 жердей находятся столбы № XVI, поставленные такъ, что Имперскій столбъ стоитъ на лугу имѣнія Саворсно, а Королевскій напротивъ при выходѣ изъ деревни Брженчковице, близь хижины, принадлежащей *Адаму Урбану* въ Силезіи. Въ разстояніи 760 тоазовъ или 380 жердей поставленъ Имперскій столбъ № XVII на лугу, принадлежащемъ небольшому городу Нивка, передъ деревнею Слупна, на лѣвомъ берегу Бѣла-Пржемши при ея сліяніи съ Пржемшей. Королевскій столбъ № XVII находится отъ № XVI на разстояніи 772 тоазовъ и 386 жердей на лугу упомянутаго города, на правомъ берегу Бѣла-Пржемши въ 12 тоазахъ или 6 жердяхъ отъ ея устья.

Въ разстояніи 400 тоазовъ или 200 жердей поставлены столбы № XVIII на правомъ и лѣвомъ берегу Бѣла-Пржемши: Имперскій столбъ на полянѣ, принадлежащей городу Нивкѣ, близь моста, гдѣ проходитъ большая дорога изъ Кракова чрезъ Нивку въ Мысловицъ въ Силезіи; а Королевскій столбъ на правомъ берегу на той же территоріи близь крайняго дома городка Нивки. Въ разстояніи 200 тоазовъ или 100 жердей идетъ

100 vèrges audessus, part un canal qui conduit les eaux au moulin à scier de la dite ville, et se rejette dans la même rivière endessous: L'isle que forme ce canal appartient à Sa Majesté le Roi de Prusse. A la distance de 308 toises ou 154 vèrges du № XVIII sont placés les poteaux № XIX, de manière que l'Impérial est dans une prairie de la ville de Niwka près d'un pont, où passe un chemin de traverse, qui mène à Klimentow.

A peu de distance d'une grange appartenante à Niwka audessus à la rive gauche part un canal qui fournit les eaux moulin dits Gensor, et se rejoint audessous avec la Biala-Przemsza: L'isle que forme ce canal reste à S. M. l'Empereur des Romains, et le poteau Royal est placé vis-à-vis près du même pont sur le même territoire en avant des chaumières dites Rostokach. A la distance de 558 toises ou 279 vèrges sont placés les poteaux № XX. L'Impérial est dans une prairie du territoire de Porembka près d'un pont, où passe le chemin de Dombrowa à Porembka. Le poteau Royal est sur le même territoire à coté du même pont à peu de distance d'un cabaret dit Borowa.

A la distance de 1496 toises ou 748 vèrges sont placés les poteaux № XXI. L'Impérial est dans une prairie en paturage du territoire de Szczokowa, placé sur une hauteur dite Reszkowa Gura près d'un gué; Le Royal est vis-à-vis dans une prairie sur le même territoire. A la distance de 1092 toises ou 546 vèrges sont placés les poteaux № XXII. L'Impérial dans un champ du territoire

каналъ для снабженія водою пильной мельницы упомянутаго города и который впадаетъ опять ниже въ рѣку. Островъ образуемый этимъ каналомъ принадлежитъ Е. В. Королю Прусскому. Въ разстояніи 308 тоазовъ или 154 жердей отъ № XVIII поставлены столбы подъ № XIX, такъ что Имперскій столбъ стоитъ на лугу, принадлежащемъ городу Нивкѣ, близь моста гдѣ идетъ проѣзжая дорога, ведущая въ Климентовъ.

Въ небольшомъ разстояніи отъ риги, принадлежащей городу Нивкѣ выше отъ лѣваго берега идетъ каналъ, доставляющій воду на мельницу Генсоръ и потомъ снова соединяется съ Бѣла-Пржемшей. Островъ образуемый этимъ каналомъ остается за Е. В. Императоромъ Римскимъ. Королевскій же столбъ поставленъ напротивъ близь того же моста и на той же территоріи впереди хижинъ, назваемыхъ Ростокахъ. Въ разстояніи 558 тоазовъ или 279 жердей поставлены столбы № XX. Имперскій столбъ находится на полянѣ земель Порембка близь моста, гдѣ проходитъ дорога изъ Домбровой въ Порембку; Королевскій столбъ находится на той же землѣ подлѣ того же моста въ небольшомъ разстояніи отъ корчмы, называемой Борова.

Въ разстояніи 1496 тоазовъ или 748 жердей поставлены столбы № XXI. Имперскій на пастбищномъ лугу Щоковой, на холмѣ называемомъ Решкова Гура близь брода; Королевскій напротивъ него на лугу той же территоріи. Въ разстояніи 1092 тоазовъ или 546 жердей поставлены столбы № XXII; Имперскій на полѣ принадлежащемъ деревнѣ Длугошинъ ялизь моста, гдѣ проходитъ

de Dlugoszyn près d'un pont, où passe le grand chemin de Biliz par Siewerz à Czenstochow: Vis-à-vis est le poteau Royal dans un champ du même territoire. A la distance de 684 toises ou 342 vèrges se trouvent les poteaux № XXIII placés de façon que le poteau Impérial est dans une prairie du territoire de Szczokowa près d'un gué, et le poteau Royal en face et dans une prairie du même territoire. A la distance de 772 toises ou 386 vèrges sont placés les poteaux № XXIV. Le poteau Impérial est dans une prairie du petit village de Macki près d'un pont, par où passe un sentier allant du village de Szczokowa à celui de Macki; et le poteau Royal vis-à-vis est dans une prairie du même territoire près du village de Macki.

A la distance de 1432 toises ou 716 vèrges, sont placés les poteaux № XXV. L'Impérial dans une prairie du territoire de Dombrowka près d'un gué; le Royal en face est également dans une prairie du territoire de Slawkow près d'une chaumière au nommé *Bulek*. A la distance de 1220 toises ou 610 vèrges se trouvent les poteaux № XXVI placés de manière, que le poteau Impérial est sur le territoire de Slawkow près d'un pont, où passe le chemin de Boleslow à Czienszkowice; à peu de distance au dessus, se jette dans la Biala-Przemsza le ruisseau dit Stola-Zuradzka, et le poteau Royal est près du même pont sur le même territoire. A la distance de 2336 toises ou 1168 vèrges sont placés les poteaux № XXVII. L'Impérial sur le territoire de Bukuana près d'un pont, où passe le chemin de Chrzanow à Slawkow; et le Royal est vis-à-vis sur le même territoire à coté du dit pont en avant des deux moulins de Slaw-

большая дорога изъ Вилиза чрезъ Сѣвержъ въ Ченстоховъ; напротивъ него находится Королевскій столбъ на полѣ той же мѣстности. Въ разстояніи 684 тоазовъ или 342 жерд. находятся столбы № XXIII, расположенные такъ, что столбъ Имперскій на лугу деревни Щоковой близь брода, а Королевскій столбъ напротивъ него на лугу той же мѣстности. Въ разстояніи 772 тоазовъ или 386 жердей поставлены столбы № XXIV. Императорскій столбъ на лугу маленькой деревни Мацки близь моста, чрезъ который идетъ дорога изъ деревни Щоковой въ Мацки; Королевскій же столбъ находится напротивъ на полѣ той же территоріи близь деревни Мацки.

Въ разстояніи 1432 тоазовъ или 716 жердей поставлены столбы № XXV. Императорскій на землѣ Домбровки близь брода, Королевскій напротивъ него на лугу земли Славковъ близь хижины, называемой *Булекъ*. Въ разстояніи 1220 тоазовъ или 610 жердей находятся столбы № XXVI, расположенные такъ, что Императорскій столбъ стоитъ на территоріи Славкова, близь моста изъ Болеслава въ Цѣнишковице; въ небольшомъ разстояніи выше по теченію впадаетъ въ Бѣла-Пржемшу ручей Стола-Зурадзка, а Королевскій столбъ стоитъ у того же моста и на той же территоріи. Въ разстояніи 2336 тоазовъ или 1168 жерд. поставлены столбы № XXVII. Имперскій въ территоріи Букуана близь моста чрезъ который идетъ дорога изъ Хржанова въ Славковъ; а Королевскій находится напротивъ него на той же территоріи, подлѣ упомянутаго моста передъ двумя мельницами Славкова,

kow, lesquels restent à S. M. le Roi de Prusse, et la plomberie sur un canal, qui forme une petite isle avec la Biala-Przemsza, reste à S. M. l'Empereur des Romains.

A la distance de 200 toises ou 100 vèrges sont placés les poteaux № XXVIII. l'Impérial est dans une prairie à la pointe d'une petite isle restante à Sa Majesté l'Empereur sur le territoire de la ville de Slawkow; et le Royal vis-à-vis sur le territoire de la dite ville au pied de la montagne, où est située la ville de Slawkow. A la distance de 276 toises ou 138 vèrges se trouvent les poteaux № XXIX tellement placés que l'Impérial est sur le territoire de Krzykowa près d'un pont, où passe le grand chemin de Cracovie à Slawkow et du cabaret dépendant de Krzykowa; et le poteau Royal est vis-à-vis sur le territoire de Slawkow près du même pont.

A la distance de 800 toises ou 400 vèrges sont placés les poteaux № XXX près d'un pont ruiné, où passait le chemin du village de Krzykowka à Slawkow. Le poteau Impérial à la rive gauche est sur le territoire de Slawkow près des chaumières dites Chwaliboszczy au pied de la montagne Kantorowstwo: Le Royal à la rive droite est sur le même territoire au pied de la montagne dite Rudna. A la distance de 940 toises ou 470 vèrges sont placés les poteaux № XXXI près d'un pont, où passe le grand chemin d'Olkusz à Siewerz sur le territoire d'Okradzinow: le poteau Impérial à la rive gauche près des chaumières dépendantes du village d'Okradzinow, et le Royal à la rive droite près du dit village est placé au dessus

которыя остаются за Е. В. Королемъ Прусскимъ, а свинцовый заводъ на каналѣ, образуемомъ островомъ на Бѣла-Пржемшѣ остается за Е. В. Императоромъ Римскимъ.

Въ разстояніи 200 тоазовъ или 100 жердей поставлены столбы № XXVIII. Имперскій на лугу на оконечности маленькаго острова, остающагося за Е. Импер. В. на территоріи города Славкова; а Королевскій напротивъ него на территоріи того же города, при подошвѣ горы, на которой расположенъ городъ Славковъ. Въ разстояніи 276 тлазовъ или 138 жерд. находятся столбы № XXIX такимъ образомъ расположенные, что Имперскій столбъ стоитъ на территоріи Кржикова близь моста, гдѣ проходитъ большая дорога изъ Кракова въ Славковъ, недалеко отъ корчмы, принадлежащей деревнѣ Кржиковой; Королевскій столбъ находится напротивъ на территоріи Славкова близь того же моста.

Въ разстояніи 800 тоазовъ или 400 жерд. поставлены столбы № XXX, близь развалившагося моста, гдѣ прежде шла дорога изъ деревни Кржиковки въ городъ Славковъ. Имперскій столбъ стоитъ на лѣвомъ берегу на территоріи Славкова близь хижинъ, называемыхъ Хвалибожчи, при подошвѣ горы Канторовство. Королевскій столбъ стоитъ на правомъ берегу на той же территоріи при подошвѣ горы, называемой Рудна. Въ разстояніи 940 тоазовъ или 470 жерд. поставлены столбы № XXXI близь моста гдѣ проходитъ большая дорога изъ Олькушъ въ Сѣвержъ на территоріи деревни Окрадзиновъ: Имперскій столбъ на лѣвомъ берегу близь хижинъ, принадлежащихъ деревнѣ Окрадзиновъ, а Королевскій на правомъ берегу близь

d'un moulin restant à S. M. le Roi de Prusse. A la distance de 864 toises ou 432 vèrges sont placés les poteaux № XXXII sur le territoire de Kusznicka-Blendowska près d'un pont, où passe un grand chemin d'Olkusz par Siewerz dans la basse Silésie. Le poteau Impérial est dans une prairie près du village de Kusznicka-Blendowska audessus de l'embouchure d'un ruisseau nommé Stola-Olkusza; et le poteau Royal est sur un champ à la rive droite.

A la distance de 2108 toises ou 1054 vèrges sont placés les poteaux № XXXIII sur le territoire de Blendow près d'un pont, où passe le chemin de Slawkow, ainsi que celui d'Olkusz à Blendow: l'Impérial à la rive gauche et le Royal à la rive droite de la Biala-Przemsza près du village de Blendow. A la distance de 800 toises ou 400 vèrges sont placés les poteaux № XXXIV à la rive droite de la Biala-Przemsza à droite et à gauche de l'embouchure de la Centoria sur le territoire de la Seigneurie Kusznicka-Blendowska: Le poteau Impérial à la rive gauche est en avant des petites broussailles, et le poteau Royal à la rive droite est près d'une brasserie contiguë et appartenante à la maison de campagne du Seigneur du village de Kusznicka-Blendowska. Au dessus de la dite brasserie part de la rive droite de la Centoria un canal, qui fournit les eaux au moulin du dit endroit, et qui se rejoint en dessous avec la Biala-Przemsza en formant une isle, qui reste à S. M. le Roi de Prusse.

A la distance de 808 toises ou 404 vèrges sont placés les poteaux № XXXV dans le champ du territoire de Chechlo près

упомянутой деревни выше мельницы, остающейся за Е. В. Королемъ Прусскимъ. Въ разстояніи 864 тоазовъ или 432 жерд. поставлены столбы № XXXII на территоріи деревни Кушницка-Блендовска близь моста, гдѣ проходитъ большая дорога изъ Олькуша чрезъ Сѣвержъ въ Нижнюю Силезію. Имперскій столбъ поставленъ на лугу близь деревни Кушницка-Блендовска, выше впаденія ручья, называемаго Стола-Олькуша; а Королевскій столбъ стоитъ на полѣ на правомъ берегу.

Въ разстояніи 2108 тоазовъ или 1054 жердей поставлены столбы № XXXIII на территоріи Блендова близь моста, гдѣ идетъ дорога изъ Славкова и изъ Олькуша въ Блендовъ: Имперскій столбъ на лѣвомъ, а Королевскій на правомъ берегу Бѣла-Пржемши близь деревни Блендовъ. Въ разстояніи 800 тоазовъ или 400 жерд. поставлены столбы № XXXIV на правомъ берегу Бѣла-Пржемши, по правой и по лѣвой сторонѣ устья Центоріи на землѣ помѣстья Кушницка-Блендовска: Имперскій столбъ на лѣвомъ берегу передъ кустарниками, а Королевскій столбъ на правомъ берегу близь пивоварни, прилежащей и принадлежащей къ помѣщичьей усадьбѣ въ деревнѣ Кушницка-Блендовска. Выше этой пивоварни идетъ отъ праваго берега Центоріи каналъ, снабжающій водою здѣшнюю мельницу и соединяющійся ниже съ Бѣла-Пржемшей, при чемъ образуется островъ, остающійся за Е. В. Королемъ Прусскимъ.

Въ разстояніи 808 тоазовъ или 404 жердей поставлены столбы № XXXV въ полѣ, принадлежащемъ деревнѣ Хехло:

d'un pont où passe le chemin de Slawkow à Chechlo: Le poteau Impérial est à la rive gauche de la Centoria près des broussailles, et le poteau Royal est vis-à-vis sur la rive droite. A la distance de 312 toises ou 156 vèrges se trouvent les poteaux № XXXVI placés de façon que le poteau Impérial est sur un champ du territoire de Chechlo près d'un pont où passe le chemin de Chechlo à Niegowonice en avant des broussailles, et le poteau Royal est en face dans un champ du territoire de Grabowa près du même pont. A la distance de 388 toises ou 194 vèrges sont placés les poteaux № XXXVII. L'Impérial est sur le territoire du village de Chechlo près des étangs et chaumières dépendantes du dit village et du pont, où passe le chemin de Chechlo à Grabowa. Au dessus se jette un petit ruisseau venant du moulin dit Chechlez dans la Centoria: Le poteau Royal est sur le territoire de Grabowa près du même pont et d'un moulin nommé Kluszek, qui reste à S. M. le Roi de Prusse.

A la distance de 320 toises ou 160 vèrges sont placés les poteaux № XXXVIII sur le territoire de Kucznica près d'un pont, où passe le chemin de Rodaki à Blendow: Le poteau Impérial est près des chaumières dites Saglinski et d'un vieux moulin à poudre. Au dessus part un petit canal pour le dit moulin et se rejette dans la Centoria, en formant une petite isle, laquelle reste comme le moulin à S. M. l'Empereur: Le poteau Royal est vis-à-vis à la rive droite. A la distance de 680 toises ou 340 vèrges se trouvent placés les poteaux № XXXIX près d'un pont, ou passe le chemin de Rodaki à Grabowa: l'Impérial est sur

Имперскій столбъ находится на лѣвомъ берегу Центоріи близь кустарниковъ, а Королевскій столбъ напротивъ его на правомъ берегу. Въ разстояніи 312 тоазовъ или 156 жерд. находятся столбы № XXXVI, поставленные такъ, что Имперскій столбъ стоитъ на полѣ, принадлежащемъ деревнѣ Хехло близь моста, чрезъ который идетъ дорога изъ Хехло въ Нѣговонице предъ кустарниками, а Королевскій столбъ напротивъ его на полѣ деревни Грабовой у того же моста. Въ разстояніи 388 тоазовъ или 194 жердей поставлены столбы № XXXVII. Имперскій на землѣ деревни Хехло близь прудовъ и хижинъ, принадлежащихъ означенной деревнѣ и близь моста, гдѣ идетъ дорога изъ Хехло въ Грабову. Выше этого мѣста впадаетъ небольшой ручей, идущій отъ мельницы, называемой Хехлезъ въ Центорію; Королевскій же столбъ находится на территоріи Грабовой близь того же моста и недалеко отъ мельницы, называемой Клюшекъ которая остается за Е. В. Королемъ Прусскимъ.

Въ разстояніи 320 тоазовъ или 160 жердей поставлены столбы № XXXVIII на землѣ деревни Кучница, близь моста чрезъ который идетъ дорога изъ Родаки въ Блендовъ: столбъ Имперскій стоитъ близь хижинъ, называемыхъ Заглински и близь старой мукомольной мельницы. Выше этого моста идетъ небольшой каналъ къ упомянутой мельницѣ и впадаетъ потомъ въ Центорію, образуя маленькій островъ, который остается равно какъ и мельница за Е. В. Императоромъ. Королевскій столбъ стоитъ напротивъ на правомъ берегу. Въ разстояніи 680 тоазовъ или 340 жердей поставлены столбы № XXXIX

le territoire de Rodaki, et le Royal sur le territoire de Grabowa.

A la distance de 1084 toises ou 542 vèrges sont placés les poteaux № XL près d'un pont au dessus d'un moulin à farine et au dessous d'un moulin à scier, tous deux nommés Olesny, se trouvent à la rive gauche, restent à S. M. l'Empereur des Romains; Le poteau Impérial est à la rive gauche sur le territoire du village de Hutki, et le Royal à la rive droite de la Centoria sur le territoire en litige entre les propriétaires de Podzamcze et de Hutki. A la distance de 300 toises ou 150 vèrges sont placés les poteaux № XLI dans le fond du vallon près d'un pont, où passe le chemin de Starehuty à Rokitno: Le poteau Impérial sur le territoire de Hutki est près d'un moulin dit Centorya, appartenant à S. M. l'Empereur; et le poteau Royal en face sur le territoire en litige entre les propriétaires de Podzamcze et de Hutki. A la distance de 448 toises ou 224 vèrges sont placés les poteaux № XLII à la source de la Centoria en dessus du vallon extremement escarpé près d'un chemin, qui conduit de Rodaki à Rokitno: Le poteau Impérial est sur le territoire de Hutki et le poteau Royal est vis-à-vis à une distance de 63 pas sur le territoire en litige entre les propriétaires de Podzamcze et de Hutki.

Seconde partie.

Frontière sèche.

Elle commence à la source de la Centoria, se prolonge entre les terri-

близь моста, чрезъ который идетъ дорога изъ Родаки въ Грабову: Имперскій столбъ стоитъ на территоріи деревни Родаки, а Королевскій на территоріи деревни Грабовой.

Въ разстояніи 1084 тоазовъ или 542 жердей поставлены столбы № XL близь моста выше мукомольной мельницы и ниже лѣсопильной мельницы, обѣ подъ названіемъ Олесны, которыя находясь на лѣвомъ берегу остаются за Е. В. Императоромъ Римскимъ. Столбъ Имперскій находится на лѣвомъ берегу на землѣ деревни Хутки, а Королевскій на правомъ берегу Центоріи на землѣ, находящейся въ спорѣ между владѣльцами Подзамче и Хутки. На разстояніи 300 тоазовъ или 150 жердей поставлены столбы № XLI въ глубинѣ долины близь моста, гдѣ проходитъ дорога изъ Стара-Хуты въ Рокитно: Имперскій столбъ на землѣ деревни Хутки въ близи мельницы, называемой Центоріа, принадлежащей Е. В. Императору; столбъ Королевскій напротивъ него на землѣ, находящейся въ спорѣ между владѣльцами Подзамче и Хутки. Въ разстояніи 448 тоазовъ или 224 жердей поставлены столбы № XLII при источникѣ рѣки Центоріи вверху долины, близь дороги, которая идетъ изъ Родаки въ Рокитно. Имперскій столбъ находится на землѣ Хутки, а Королевскій столбъ напротивъ него въ разстояніи 63 шаговъ на землѣ, находящейся въ спорѣ между владѣльцами Подзамче и Хутки.

Часть вторая.

Граница сухопутная.

Она начинается отъ источниковъ рѣки Центоріи, продолжается между зем-

toires du hameau de Starahuta dévolu à S. M. l'Empereur des Romains et celui en litige entre le propriétaire de Podzamcze, sujet de S. M. Prussienne, et celui de Rodaki, sujet de S. M. l'Empereur des Romains jusqu'à l'entrée du bois appellé Zary, de même en litige entre Podzamcze et Rodaki. De là elle tourne au midi à peu près en angle droit jusqu'au chemin qui traverse le dit bois de Zary de l'Ouest à l'Est, en mène de Starahuta à Ryczowlesny, dépendance de Podzamcze et dévolu à S. M. Prussienne. Elle suit ensuite ce chemin jusqu'à son point de section par le chemin de Szrubarnia. La ligne retourne de là au midi pour poursuivre ce dernier laissant les habitations (Chaloupy) de Szrubarnia à S. M. Prussienne:

Elle continue à poursuivre le chemin de Szrubarnia jusqu'à Zelasko entre les territoires de Ryczowek appartenant à S. M. l'Empereur et celui de Ryczowlesny jusqu'à Zelasko, dont les trois maisons au Nord restent à la Prusse et les deux au midi à l'Autriche. De ce point la ligne de démarcation suit les limites entre les villages de Ryczowlesny et Ryczowek jusqu'aux triples confins de ces deux villages avec celui de Kwasniow appartenant à S. M. l'Empereur. De la elle se porte le long des frontières de Ryczowlesny et Kwasniow jusqu'au cabaret de Wymyslow, dépendance de Kwasniow, d'où elle suit les limites entre Ryczowlesny et Krzywoploty appartenant à S. M. l'Empereur, le long de la grande route d'Olkusz à Pilica.

Du point de section de cette route

лями хижины Стара-Хута, доставшимися Е. В. Императору Римскому и землями, находящимися въ спорѣ между владѣльцемъ Подзамче, Прусскимъ подданнымъ и владѣльцемъ Родаки, подданнымъ Е. В. Императора Римскаго, до входа въ лѣсъ, называемый Зары, также находящійся въ спорѣ между владѣльцами Подзамче и Родаки. Отсюда граница обращается къ Югу почти подъ прямымъ угломъ до дороги, которая пересѣкаетъ упомянутый лѣсъ Зары съ Запада на Востокъ и ведетъ изъ Стара-Хуты въ Рычовлѣсны, принадлежащей къ Подзамче и отходящей къ Е. В. Королю Прусскому. Затѣмъ граница слѣдуетъ по этой дорогѣ до точки пересѣченія ея дорогою изъ Шрубарни. Линія обращается отсюда къ Югу, оставляя жилища (халупы) Шрубарни Е. В. Королю Прусскому.

Затѣмъ она продолжается по дорогѣ Шрубарни до Желяско между землями Рычовекъ, принадлежащаго Е. И. В. и землями Рычовлѣсны до Желяско, въ которомъ три дома, лежащіе къ Сѣверу остаются за Пруссіей, а два дома къ Югу лежащіе за Австріею. Отъ этого пункта демаркаціонная линіи слѣдуетъ по границѣ между деревнями Рычовлѣсны и Рычовекъ до тройнаго соединенія этихъ двухъ деревень съ землями деревни Кваснёвъ, принадлежащей Е. И. В. Отсюда она проходитъ вдоль границъ Рычовлѣсны и Кваснёвъ до корчмы Вымысловъ, принадлежащей къ деревнѣ Кваснёвъ, откуда она слѣдуетъ по границѣ между Рычовлѣсны и Крживоплоты, принадлежащей Е. В. Императору, вдоль большой дороги изъ Олькушъ въ Пилицу.

Отъ точки пересѣченія этой дороги

par le chemin qui conduit de Ryczowlesny à Slodzieniec, appartenant à S. M. l'Empereur, la frontière qui suit ce même chemin retourne au Nord-ouest à travers le bois nommé Ruska, qui est en litige entre Ryczowlesny et Slodzieniec. De là elle suit le bord de ce même bois jusqu'au chemin qui traverse le même bois de Ruska et mène de Ryczowlesny à Pilica. De ce point les limites qui séparent les territoires des villages de Slodzieniec, Smolen, Kompiel, et Kleszczowa restans à S. M. l'Empereur, des territoires de ceux de Kossikowa, Pilica et Slawniow appartenants à S. M. le Roi de Prusse, forment en même tems la démarcation des frontières entre les Etats réspectifs, et cela jusqu'au point où les limites des deux derniers villages Kleszczowa et Slawniow rencontrent la rivière de la Pilica, comme elle est plus amplement détaillée par la présente spécification, et par la carte y annexée.

Note. Il est à observer, que les dégrès des angles rapportés dans la présente spécification, marquent l'obliquité des lignes géométriques, tirées d'un poteau à l'autre du point milieu entre le poteau Impérial et le poteau Royal. La distance d'un Numéro à l'autre a été prise en ligne droite.

A la source de la Centoria, où les poteaux № XLII sont plantés, la ligne suit les limites de Starehuty et Podzamcze presqu'en ligne droite dans une plaine ouverte jusqu'au № XLIII. En avant des poteaux № XLII passe un chemin de Hutki à Rokitno, et plus en avant à une distance de 94 toises ou 47 vèrges traverse le chemin de Hutki

дорогою идущею изъ Рычовлѣсны въ Слодзенѣцъ, принадлежащій Е. В. Императору, граница слѣдуетъ по этой же дорогѣ и обращается къ Сѣверо-Западу чрезъ лѣсъ, называемый Руска, который находится въ спорѣ между Рычовлѣсны и Слодзенѣцъ. Потомъ она идетъ по окрайнѣ этого лѣса до дороги, пересѣкающей лѣсъ Руска и идущей изъ Рычовлѣсны въ Пилицу. Отъ этого пункта границы, раздѣляющія земли деревень Слодзенѣцъ, Смоленъ, Компѣль и Клещова, остающихся за Е. В. Императоромъ, отъ земель принадлежащихъ деревнямъ Коссикова, Пилица и Славнёвъ составляютъ въ то же время демаркаціонную линію между двумя государствами, которая продолжается до пункта гдѣ границы двухъ послѣднихъ деревень Клещова и Славнёвъ встрѣчаются съ рѣкою Пилицей, какъ это съ большею подробностію и точностію означено въ настоящемъ описаніи и на приложенной картѣ.

Примѣчаніе. Слѣдуетъ замѣтить, что градусы угловъ, упоминаемыхъ въ настоящемъ описаніи, означаютъ отклоненіе геометрическихъ линій, проведенныхъ отъ одного столба до другаго отъ средней точки между столбами Имперскимъ и Королевскимъ. Разстоянія отъ одного нумера до слѣдующаго берутся прямою линіею.

При источникѣ рѣки Центоріи, гдѣ поставлены столбы подъ № XLII, линія слѣдуетъ по границамъ Стара-Хуты и Подзамче почти по прямой линіи въ открытой равнинѣ до № XLIII. За столбами № XLII проходитъ дорога изъ Хутки въ Рокитно и еще далѣе впередъ въ разстояніи 94 тоазовъ или 47 жердей проходитъ дорога изъ Хутки въ Огрод-

à Ogrodzieniec; mais le chemin de Rokitno à Rodaki croise plusieurs fois la ligne et s'éloigne ensuite à la gauche avant les № XLIII. Des № XLII à la distance de 496 toises ou 248 vèrges sont placés les poteaux № XLII derrière un chemin qui va de Rodaki à Kromolow dans une pleine entre des petites broussailles: l'Impérial sur le territoire de Hutki et le Royal vis-à-vis à une distance de 10 pas sur le territoire en litige entre le village de Rodaki et la Seigneurie de Podzamcze. Des № XLIII à ceux XLIV la ligne continue presque droite dans la plaine entre les brousailles le long des limites entre Hutki et les territoires en litige ci-dessus mentionnés.

A la distance de 108 toises ou 54 vèrges sont placés les poteaux № XLIV dans la même plaine à la sortie des broussailles devant un chemin qui va de Rodaki à Ogrodzieniec sur le même territoire que ceux XLIII et à 10 pas l'un de l'autre. Des № XLIV à ceux № XLV la ligne toujours dans la même plaine se tourne à gauche faisant un angle de 173 dégrès. A la distance de 232 toises ou 116 vèrges sont placés les poteaux № XLV sur une petite hauteur dans les mêmes territoires que ceux № XLIII et à 10 pas l'un de l'autre. Des № XLV à ceux № XLVI la ligne traverse des petites brousailles, passe un petite vallon et se tourne à droite vers le bois de Zary, faisant un angle de 118 dégrès: Un chemin de Hutki qui conduit dans le bois de Zary la traverse. A la distance de 112 toises ou 56 vèrges sont placés les poteaux № XLVI sur une hauteur devant l'entrée du bois de Zary sur les mêmes

зѣнецъ; но дорога изъ Рокитно въ Родаки пересѣкаетъ линію нѣсколько разъ и затѣмъ отходитъ въ лѣво еще до столбовъ № XLIII. Отъ столбовъ № XLII въ разстояніи 496 тоазовъ или 248 жердей поставлены столбы № XLIII, за дорогою, которая идетъ изъ Родаки въ Кромоловъ въ долинѣ между кустарниками: Имперскій столбъ на землѣ деревни Хутки, а Королевскій напротивъ въ разстояніи 10 шаговъ на землѣ спорной между деревнею Родаки и помѣстьемъ Подзамче. Отъ столбовъ № XLIII до № XLIV линія идетъ почти по прямому направленію по равнинѣ между кустарниками вдоль границы между Хутки и землями, находящимися въ спорѣ и вышеупомянутыми.

Въ разстояніи 108 тоазовъ или 54 жердей поставлены столбы № XLIV въ той же равнинѣ при выходѣ изъ кустарниковъ передъ дорогою, которая идетп изъ Родаки въ Огродзѣнецъ на той же территоріи какъ и столбы № XLIII въ разстояніи 10 шаговъ одинъ отъ другаго. Отъ столбовъ № XLIV до столбовъ № XLV линія по той же долинѣ поворачиваетъ въ лѣво подъ угломъ 173 градусовъ. Въ разстояніи 232 тоазовъ или 116 жердей поставлены столбы № XLV на небольшой возвышенности на тѣхъ же земляхъ, какъ и столбы подъ № XLIII въ 10 шагахъ разстоянія одинъ отъ другаго. Между № XLV и XLVI линія проходитъ чрезъ мелкіе кустарники, пересѣкаетъ небольшую ложбину и поворачиваетъ направо къ лѣсу Зары, дѣлая уголъ въ 118 градусовъ: линію пересѣкаетъ дорога изъ Хутки въ лѣсъ Зары. На разстояніи 112 тоазовъ или 56 жердей поставлены столбы № XLVI на возвы-

territoires que ceux № XLIII et à 10 pas l'un de l'autre de droite et de gauche du chemin qui conduit de Hutki par Szrubarnia à Ryczowlesny. Des № XLVI à ceux № XLVII la ligne se tourne à gauche et entre dans le bois de Zary, faisant un angle de 88 dégrès, longe le chemin de Hutki à Szrubarnia dans le bois en litige entre les propriétaires de Rodaki et Podzamcze.

A la distance de 610 toises ou 305 vèrges sont placés les poteaux № XLVII dans le bois de Zary à droite et à gauche du chemin qui fait la limite et à l'endroit où ce chemin est croisé par celui de Rodaki à Ogrodzienice sur les mêmes territoires que ceux № XLIII, l'un de l'autre à 10 pas de distance. Des № XLVII aux № XLVIII la ligne continue dans le même bois se tourne à droite faisant un angle de 173 dégrès, et continue le long du même chemin de Hutki à Szrubarnia dans les territoires en litige entre Rodaki et Podzamcze. Cette ligne est coupée par un chemin de traverse qui va dans le bois et du point, où ce chemin coupe cette ligne, part un second chemin sur la droite, qui conduit également comme celui qui fait les limites à Szrubarnia, mais qui reste dans le territoire de S. M. l'Empereur.

A la distance de 570 toises ou 285 vèrges sont placés les poteaux № XLVIII à droite et à gauche du point où se croisent les chemins de Hutki à Ryczowlesny, et celui d'Ogrodzieniec à Szrubarnia à la sortie du bois de Zary. Le poteau Impérial sur le territoire en litige entre les propriétaires de Rodaki

шенности предъ входомъ въ лѣсъ Зары на тѣхъ же земляхъ, какъ и столбы № XLIII въ 10 шагахъ одинъ отъ другаго, по правой и по лѣвой сторонѣ дороги, идущей изъ Хутки чрезъ Шрубарню въ Рычовлѣсны. Отъ № XLVI до № XLVII линія обращается въ лѣво и входитъ въ лѣсъ Зары дѣлая уголъ въ 88 градусовъ и идетъ по дорогѣ изъ Хутки въ Шрубарню по лѣсу, находящемуся въ спорѣ между владѣльцами Родаки и Подзамче.

Въ разстояніи 610 тоазовъ или 305 жердей поставлены столбы № XLVII въ лѣсу Зары на право и на лѣво отъ дороги, составляющей границу и при пересѣченіи этой дороги дорогою изъ Родаки въ Огродзѣнецъ, на тѣхъ же территоріяхъ какъ и столбы № XLIII, одинъ отъ другаго въ 10 шагахъ разстоянія. Отъ № XLVII до столбовъ № XLVIII линія продолжаясь тѣмъ же лѣсомъ, поворачиваетъ направо подъ угломъ 173 градусовъ и идетъ вдоль той же дороги изъ Хутки въ Шрубарню по землямъ, находящимся въ спорѣ между Родаки и Подзамче. Эта линія пересѣкается дорогою, ведущею въ лѣсъ и въ пунктѣ пересѣченія линіи этою дорогою идетъ другая дорога направо, которая ведетъ также какъ и пограничная дорога въ Шрубарню, но которая остается въ территоріи Е. И. В.

Въ разстояніи 570 тоазовъ или 285 жердей поставлены столбы № XLVIII на правой и на лѣвой сторонѣ отъ пункта пересѣченія дороги изъ Хутки въ Рычовлѣсны дорогою изъ Огродзѣнецъ въ Шрубарню при выходѣ изъ лѣса Зары. Столбъ Имперскій на землѣ спорной между владѣльцами Родаки и Подзамче;

et Poszamcze; le poteau Royal vis-à-vis à 18 pas distant sur le territoire de la ville d'Ogrodzieniec. Des № XLVIII à № XLIX la ligne va à droite faisant un angle de 104 dégrès, longeant toujours le chemin de Szrubarnia entre les champs d'Ogrodzieniec et ceux en litige entre le village de Rodaki et la Seigneurie de Podzamcze, tous cultivé par Szrubarnia. A la distance de 72 toises ou 36 vèrges sont placés les poteaux № XLIX à droite et à gauche du dit chemin au point, où le chemin de Rodaki à Podzamcze le croise sur les territoires comme les precédens: Le poteau Royal est planté sur le bord du bois de Zary, qui est à sa gauche, et l'Impérial vis-à-vis à 10 pas de distance.

Des № XLIX à № L la ligne continue le long du même chemin et se trouve à droite en faisant un angle de 176 dégrès entre les territoires de Ryczowlesny et celui en litige entre Rodaki et Podzamcze. A la distance de 160 toises ou 80 vèrges se trouvent les poteaux № L placés à droite et à gauche du même chemin, l'un de l'autre à 11 pas de distance. Ces poteaux sont éloignés de 32 toises ou 16 vèrges de la première maison de Szrubarnia, habitée par le paysan *Martin Sczobarz*: l'Impérial sur le territoire en litige entre Rodaki et Podzamcze et le Royal sur le territoire de Szrubarnia dépendant de Ryczowlesny. Des № L au № LI la ligne va presque droite le long du même chemin, qui conduit de là à Zelasko, passe contre les trois maisons de Szrubarnia qui sont à sa gauche et restent à S. M. le Roi de Prusse, comme colonie de Ryczowlesny.

столбъ Королевскій напротивъ него въ разстояніи 18 шаговъ на землѣ города Огродзѣнецъ. Между № XLVIII и № XLIX линія идетъ направо подъ угломъ 104 градусовъ, по направленію дороги изъ Шрубарни между полями города Огродзѣнца и полями, спорными между деревнею Родаки и помѣстьемъ Подзамче, обработываемыми населеніемъ Шрубарни. Въ разстояніи 72 тоазовъ или 36 жердей поставлены столбы № XLIX по правой и по лѣвой сторонѣ означенной дороги въ пунктѣ, гдѣ она пересѣкается дорогою изъ Родаки въ Подзамче на земляхъ тѣхъ же какъ и вышеупомянутыя: столбъ Королевскій поставленъ на окраинѣ лѣса Зары идущаго въ лѣво, а Имперскій столбъ напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія.

Между № XLIX и № L линія продолжается по направленію той же дороги и поворачиваетъ на право подъ угломъ 176 градусовъ между землями Рычовлѣсны и землями, находящимися въ спорѣ между Родаки и Подзамче. Въ разстояніи 160 тоазовъ или 80 жердей находятся столбы № L, поставленные на право и на лѣво отъ той же дороги, одинъ отъ другаго въ 11 шагахъ разстоянія. Эти столбы отстоятъ на 32 тоаза или 16 жердей отъ крайняго дома въ Шрубарни, въ которомъ живетъ крестьянинъ *Мартинъ Щобаржъ*: Имперскій столбъ стоитъ на землѣ спорной между Родаки и Подзамче, а Королевскій на землѣ Шрубарни, зависящей отъ Рычовлѣсны. Между № L и № LI линія идетъ почти по прямому направленію вдоль той же дороги, которая идетъ отсюда въ Желязко, проходитъ противъ трехъ домовъ Шрубарни, которые находятся на лѣвой сторонѣ и остаются за Е. Прус-

A la distance de 74 toises ou 37 vèrges sont placés les poteaux № LI à droite de Szrubarnia de façon que le Royal sur le territoire de Ryczowlesny est précisement à l'angle gauche de la grange appartenante au paysan *Kazimierz Grzesiak* et l'Impérial vis-à-vis, distant l'un de l'autre de 11 pas, sur le territoire en litige entre Rodaki et Ryczowlesny. De ce point partent plusieurs chemins; celui à droite va à Rodaki, celui du milieu à Poszowe, et celui à gauche qui sert présentement de frontière, passe entre les champs de Ryczowlesny celui en litige entre Rodaki et Ryczowlesny et va à Zelasko. Des poteaux № LI aux № LII la ligne se tourne à gauche, faisant un angle de 150 dégrès, longe le chemin de Zelasko entre les champs ci-dessus mentionnés et cultivés par Szrubarnia. A la distance de 234 toises ou 117 vèrges sont placés les poteaux № LII à droite et à gauche du chemin de Zelasko à l'entrée des bois nommés à droite Lasy et à gauche Cisownik, un poteau de l'autre à 10 pas de distance: l'Impérial sur un champ en litige entre Rodaki et Ryczowlesny et le Royal sur le territoire de Ryczowlesny.

Des poteaux № LII aux № LIII la ligne longe le chemin de Zelasko, qui partage les bois Lasy appartenants à Ryczowek, et celui de Cisownik à Ryczowlesny et se tourne à droite en faisant un angle de 169 dégrès. Sur cette ligne à une distance de 90 toises ou 45 vèrges part un chemin à droite qui va à Poszowe et plus en avant à

скимъ К. В., какъ колонія отъ Рычовлѣсны.

Въ разстояніи 74 тоазовъ и 37 жердей поставлены столбы № LI на право отъ Шрубарни, такъ что Королевскій столбъ ститъ на землѣ Рычовлѣсны, а именно у лѣваго угла риги, принадлежащей крестьянину *Казиміру Гржесяку;* а Имперскій напротивъ, въ разстояніи отъ него 11 шаговъ, на землѣ, находящейся въ спорѣ между Родаки и Рычовлѣсны. Отъ этого пункта идетъ нѣсколько дорогъ; дорога направо ведетъ въ Родаки, средняя въ Пошове, лѣвая же, которая въ настоящемъ случаѣ служитъ границею, проходитъ между полями Рычовлѣсны и полями спорными между Родаки и Рычовлѣсны, и ведетъ въ Желязко. Между № LI и № LII линія обращается влѣво подъ угломъ 150 градусовъ, идетъ по направленію дороги въ Желязко между полями вышеупомянутыми и обработываемыми населеніемъ Шрубарни. Въ разстояніи 234 тоазовъ или 117 жердей поставлены столбы № LII на правой и на лѣвой сторонѣ дороги въ Желязко при входѣ въ лѣсъ, назыв. на право—Лясы, а на лѣво—Цисовникъ, одинъ столбъ отъ другаго въ разстояніи 10 шаговъ: Имперскій столбъ на полѣ, находящемся въ спорѣ между Родаки и Рычовлѣсны, а Королевскій на землѣ Рычовлѣсны.

Между столбами № LII до № LIII линія идетъ по направленію дороги въ Желязко, которая раздѣляетъ лѣсъ Лясы, принадлежащій деревнѣ Рычовекъ отъ лѣса Цисовникъ, принадлежащаго Рычовлѣсны, и поворачиваетъ направо подъ угломъ 169 градусовъ. На этой линіи въ разстояніи 90 тоазовъ или 45 жердей идетъ направо дорога въ Пошове,

la distance de 92 toises ou 46 vèrges se joint le chemin qui vient de Rodaki. A la distance de 216 toises ou 108 vèrges sont placés les poteaux № LIII à la sortie du bois Cisownik à droite et à gauche du chemin de Zelasko, de façon que l'Impérial est sur le bord du bois de Lasy. Le Royal vis-à-vis à la distance de 10 pas sur le territoire de Ryczowlesny. De ce point part un chemin qui va à Ogrodzieniec.

Des № LIII au № LIV la ligne passe entre les territoires de Ryczowek et Ryczowlesny, suit le bord du bois de Lasy, se tourne à gauche, faisant un angle de 138 dégrès et longe le chemin de frontière jusqu'au point, où il se partage; lequel est à la distance de 134 toises ou 67 vèrges: Celui à droite conduit à 2 maisons de Zelasko situées au Sud et appartenantes à S. M. l'Empereur des Romains, comme colonie de Ryczowek et celui à gauche conduit à 3 maisons de Zelasko situées au Nord et appartenantes à S. M. le Roi de Prusse, comme colonie de Ryczowlesny. De ce point la ligne passe entre les dites maisons de Zelasko selon les limites de leurs territoires jusqu'au № LIV. A la distance de 232 toises ou 116 vèrges sont placés les poteaux № LIV devant le chemin de Rodaki à Ryczowlesny, de façon que l'Impérial est éloigné de 15 toises ou 7½ vèrges sur la gauche d'une maison de Zelasko, située au Sud sur le territoire de Ryczowek occupée par la veuve *Adamiszka*; et le Royal qui est vis-à-vis à 10 pas de distance est sur le territoire de Ryczowlesny.

Des № LIV aux № LV la ligne continue entre les territoires précédens,

а далѣе въ разстояніи 92 тоазовъ или 46 жердей присоединяется дорога, идущая изъ Родаки. На разстояніи 216 тоазовъ или 108 жерд. поставлены столбы № LIII при выходѣ изъ лѣса Цисовника на право и на лѣво отъ дороги въ Желязко, такъ что Имперскій столбъ стоитъ на опушкѣ лѣса Лясы; а Королевскій напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія на землѣ Рычовлѣсны. Отъ этого пункта идетъ дорога въ Огродзѣнецъ.

Между № LIII и № LIV линія идетъ между землями Рычовекъ и Рычовлѣсны по окраинѣ лѣса Лясы, поворачиваетъ на лѣво, дѣлая уголъ въ 138 градусовъ и слѣдуетъ по пограничной дорогѣ до пункта, гдѣ она раздѣляется; пунктъ этотъ находится на разстояніи 134 тоазовъ или 67 жерд. Дорога, идущая вправо, ведетъ къ двумъ домамъ деревни Желязко, расположеннымъ къ Югу и принадлежащимъ Е. В. Императору Римскому, какъ колонія отъ Рычовекъ, лѣвая же дорога ведетъ къ тремъ домамъ Желязко, расположеннымъ къ Сѣверу и принадлежащимъ Е. В. Королю Прусскому, какъ колонія отъ Рычовлѣсны. Отъ этого пункта линія идетъ между сказанными домами Желязко по границѣ ихъ земли до № LIV. Въ разстояніи 232 тоазовъ или 116 жерд. поставлены столбы № LIV передъ дорогою изъ Родаки въ Рычовлѣсны, такъ что Имперскій столбъ отстоитъ на 15 тоазовъ или 7½ жерд. на лѣво отъ дома Желязко, расположеннаго къ Югу на территоріи Рычовекъ, занятаго вдовою *Адамишкою;* Королевскій столбъ напротивъ перваго на разстояніи 10 шаговъ на землѣ Рычовлѣсны.

Между № LIV и LV линія продолжается между вышеупомянутыми зем-

prend sa direction sur la gauche en faisant un angle de 167 dégrès. Cette ligne aboutissante au bois de Poremba longe le chemin qui mène des maisons de Zelasko situées au Nord, au cabaret dit Wymyslow; lequel chemin fait les limites de Ryczowek et de Ryczowlesny. A la distance de 100 toises ou 50 vèrges sont placés les poteaux № LV à droite et à gauche de ce dit chemin, de façon que l'Impérial est à gauche sur le bord du bois de Poremba dans le territoire de Ryczowek; et le Royal vis-à-vis qui en est distant de 18 pas sur le territoire de Ryczowlesny. De ce point part un chemin à droite, qui conduit à Ryczowek.

Des № LV à ceux № LVI la ligne se tourne à droite, faisant un angle de 146 dégrès en longeant le bord du bois de Poremba, et le chemin qui va au cabaret de Wymyslow, comme limites de Ryczowek et Ryczowlesny. A la distance de 224 toises ou 112 vèrges, la ligne est croisée par un chemin de traverse, qui conduit de Ryczowek à Ryczowlesny, et de ce chemin à la distance de 34 toises ou 17 vèrges part un autre chemin à droite qui va dans les bois de Poremba. A la distance de 720 toises ou 360 vèrges sont placés les poteaux № LVI à droite et à gauche du chemin des limites ci-dessus mentionnées, de façon que l'Impérial est à gauche du bois de Poremba entre le territoire de Ryczowek et Kwasniow; et la Royal vis-à-vis à 10 pas de distance sur le territoire de Ryczowlesny. De ce point part un chemin à droite qui va à Kwasniow.

Des № LVI aux № LVII la ligne poursuit le même chemin, comme limites de Ryczowlesny et Kwasniow: En se

лями, обращается на лѣво подъ угломъ 167 градусовъ. Эта линія, идущая по окраинѣ лѣса Поремба, слѣдуетъ по дорогѣ, идущей отъ сѣверныхъ домовъ Желязко къ корчмѣ, называемой Вымысловъ; дорога эта составляетъ границу между Рычовекъ и Рычовлѣсны. Въ разстояніи 100 тоазовъ или 50 жердей поставлены столбы № LV на право и на лѣво отъ упомянутой дороги, такъ что Имперской столбъ стоитъ на окраинѣ лѣса Порембы на землѣ Рычковекъ, а Королевскій столбъ напротивъ, въ разстояніи 18 шаговъ на землѣ Рычовлѣсны. Отъ сего пункта идетъ на право дорога въ Рычовекъ.

Между № LV и LVI линія поворачиваетъ вправо подъ угломъ 146 градусовъ слѣдуя по окраинѣ лѣса Порембы и по дорогѣ къ корчмѣ Вымысловъ, какъ пограничной чертѣ между Рычовекъ и Рычовлѣсны. Въ разстояніи 224 тоазовъ или 124 жерд. линія пересѣкается дорогою, идущею изъ Рычовекъ въ Рычовлѣсны, а въ разстояніи 34 тоазовъ или 17 жерд. отъ этой дороги идетъ другая дорога на право въ лѣсъ Поремба. Въ разстояніи 720 тоазовъ или 360 жерд. поставлены столбы № LVI на право и на лѣво отъ вышеупомянутой пограничной дороги, такъ что Имперскій столбъ стоитъ на лѣво къ лѣсу Поремба между землями деревень Рычовекъ и Кваснёвъ, а Королевскій столбъ напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія на территоріи Рычовлѣсны. Отъ сего пункта идетъ дорога на право въ Кваснёвъ.

Между № LVI линія слѣдуетъ по той же дорогѣ, граничащей между Рычовлѣсны и Кваснёвомъ: поворачи-

tournant sur la gauche elle forme un angle de 160 dégrès. Cette ligne s'écarte toujours en progression sur la gauche du bois de Poremba. A une distance de 60 toises ou 30 vèrges traverse un chemin de Huciska-Kwasniowske à Ryczowlesny. A la distance de 94 toises ou 47 vèrges sont placés les poteaux № LVII à droite et à gauche du chemin qui conduit au cabaret ci-dessus mentionné: l'Impérial sur le territoire de Kwasniow, et le Royal vis-à-vis à 10 pas de distance sur le territoire de Ryczowlesny. En avant ces poteaux la ligne est croisée encore par un chemin qui conduit aussi de Hucisko-Kwasniowskie à Ryczowlesny. Des № LVII aux № LVIII la ligne se tourne à droite faisant un angle de 53 dégrès et longe le même chemin qui partage les territoires de Kwasniow et de Ryczowlesny.

A la distance de 400 toises ou 200 vèrges sont placés les poteaux № LVIII à gauche et à droite du dit chemin, à 10 pas de distance l'un de l'autre sur les mêmes territoires comme ceux des № LVII. Derrière ces poteaux passe un chemin de Kwasniow à Ryczowlesny. A une petite distance sur la gauche en avant des dits poteaux est le commencement du bois de Dombrowa appartenant à Ryczowlesny. Des № LVIII aux № LIX la ligne se tourne à droite, formant un angle de 161 dégrès, toujours longeant le même chemin et le bord du bois de Dombrowa entre les territoires de Kwasniow et Ryczowlesny. A la distance de 228 toises ou 114 vèrges sont placés les poteaux № LIX à gauche et à droite du dit chemin, de façon, que le Royal est sur le bord gauche du bois de Dombrowa dans le territoire de Ryczowlesny;

ваясь на лѣво она образуетъ уголъ въ 160 градусовъ. Линія эта постепенно удаляется въ лѣво отъ лѣса Поремба. Въ разстояніи 60 тоазовъ или 30 жердей проходитъ дорога изъ деревни Хуциска-Кваснёвское въ Рычовлѣсны. Въ разстояніи 94 тоазовъ или 47 жерд. поставлены столбы № LVII на право и на лѣво отъ дороги, ведущей къ вышеупомянутой корчмѣ: Имперскій столбъ стоитъ на землѣ Кваснёвъ, а Королевскій напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія, на землѣ Рычовлѣсны. Предъ этими столбами линія пересѣкается еще другою дорогою, ведущею также изъ Хуцинско-Кваснёвское въ Рычовлѣсны. Между № LVII и № LVIII линія поворачиваетъ на право, дѣлая уголъ въ 53 градуса и слѣдуетъ по той же дорогѣ, раздѣляющей земли Кваснёва отъ Рычовлѣсны.

Въ разстояніи 400 тоазовъ или 200 жерд. поставлены столбы № LVIII на право и на лѣво отъ упомянутой дороги, въ 10 шагахъ разстоянія между собою, на тѣхъ же территоріяхъ, какъ и столбы № LVII. За этими столбами проходитъ дорога изъ Кваснёва въ Рычовлѣсны. Въ небольшомъ разстояніи на лѣво отъ этихъ столбовъ начинается лѣсъ Домброва, принадлежащій Рычовлѣсны. Между столбами № LVIII и № LIX линія поворачиваетъ на право подъ угломъ 161 градуса, постоянно слѣдуя по направленію той же дороги и по окраинѣ лѣса Домброва между территоріями Кваснёва и Рычовлѣсны. Въ разстояніи 228 тоазовъ или 114 жерд. поставлены столбы № LIX на право и на лѣво отъ упомянутой дороги, такъ что Королевскій столбъ стоитъ на лѣвой окраинѣ лѣса Домброва на зем-

et l'Impérial vis-à-vis à 10 pas de distance sur le territoire de Kwasniow.

Des poteaux № LIX à ceux № LX la ligne se dirige sur la gauche faisant un angle de 139 dégrès, longe le même chemin et bois jusqu'à la rencontre du grand chemin, qui conduit de Cracovie à Czenstochow, et poursuit 38 toises ou 19 vèrges de distance ce grand chemin vers Cracovie jusqu'à poteau № LX comme limites entre Kwasniow et Ryczowlesny. A la distance de 462 toises ou 231 vèrges sont placés les poteaux № LX à gauche et à droite du grand chemin de Cracovie à Czenstochow, laissant le bois Ruska à gauche: l'Impérial sur le territoire de Kwasniow à une distance de 27 toises, ou 13½ vèrges sur la gauche du cabaret de Wymyslow; le Royal en face en est distant de 10 pas sur le territoire de Ryczowlesny.

Des № LX à ceux № LXI la ligne se tourne à gauche, faisant un angle de 150 dégrès, et va selon les limites de Kwasniow et Ryczowlesny. A la distance de 64 toises ou 32 vèrges sont placés les poteaux № LXI à droite et à gauche du grand chemin, qui conduit d'Olkusz à Pilica à l'entrée du bois de Ruska, l'un de l'autre à 18 pas de distance: l'Impérial est entre les territoires de Kwasniow et Krzywoploty et éloigné de 50 toises ou 25 vèrges du cabaret de Wymyslow, qui est à sa droite: le Royal en avant le bois Ruska, qui est en litige entre Ryczowlesny et Slodzieniec. De ces poteaux part un chemin à droite, qui conduit à Krzywoploty.

ли Рычовлѣсны, а Имперскій столбъ напротивъ въ 10 шагахъ разсстоянія на землѣ Кваснёва.

Между № LIX и № LX линія обращается на лѣво подъ угломъ 139 градусовъ, слѣдуя по той же дорогѣ и лѣсу до пересѣченія съ большою дорогою, идущею изъ Кракова въ Ченстоховъ и слѣдуетъ на 38 тоазахъ или 19 жерд. по этой большой дорогѣ къ Кракову до столбовъ № LX, какъ пограничной линіи между Кваснёвомъ и Рычовлѣсны. Въ разстояніи 462 тоазовъ или 231 жерд. поставлены столбы № LX на право и на лѣво отъ большой дороги изъ Кракова въ Ченстоховъ, причемъ лѣсъ Руска остается въ лѣво. Имперскій столбъ стоитъ на землѣ Кваснёва въ разстояніи 27 тоазовъ или 13½ жерд. на лѣво отъ корчмы Вымысловъ; Королевскій столбъ стоитъ напротивъ въ разстояніи 10 шаговъ на территоріи Рычовлѣсны.

Между № LX и № LXI линія обращается на лѣво подъ угломъ 150 градусовъ и слѣдуетъ по границѣ между Кваснёвомъ и Рычовлѣсны. Въ разстояніи 64 тоазовъ или 32 жерд. поставлены столбы № LXI на право и на лѣво отъ большой дороги, идущей изъ Олькуша въ Пилицу при входѣ въ лѣсъ Руска, въ 18 шагахъ одинъ отъ другаго: Имперскій столбъ стоитъ между землями Кваснёва и Крживоплоты и удаленъ на 50 тоазовъ или 25 жерд. отъ корчмы Вымысловъ, находящейся отъ него на право; Королевскій столбъ стоитъ передъ лѣсомъ Руска, который находится въ спорѣ между Рычовлѣсны и Слодзѣнцемъ. Отъ этихъ столбовъ идетъ дорога на право ведущая въ Крживоплоты.

Des № LXI à ceux № LXII la ligne se tourne à gauche formant un angle de 157 dégrès, va le long du grand chemin d'Olkusz à Pilica dans le bois de Ruska en litige entre Ryczowlesny et Slodzieniec et le territoire de Krzywoploty. A la distance de 734 toises ou 367 vèrges sont placés les poteaux № LXII dans le bois de Ruska à droite et à gauche du dit grand chemin: l'Impérial entre les territoires de Krzywoploty et Slodzieniec, et le Royal vis-à-vis à 10 pas de distance sur le territoire en litige entre Ryczowlesny et Slodzieniec. Des № LXII aux № LXIII la ligne se tourne à gauche, faisant un angle de 169 dégrès, continue le long du même grand chemin dans le dit bois de Ruska jusqu'à sa sortie, et à une distance de 96 toises ou 48 vèrges joint un chemin venant du village de Krzywoploty qui est à sa droite. De la jonction ci-dessus à une distance de 52 toises ou 26 vèrges part un chemin de traverse, qui conduit à Pilica, communément nommé Kalinowa. De ce chemin à 104 toises ou 52 vèrges en avant se joint encore un chemin aussi venant de Krzywoploty.

A la distance de 537 toises ou 268½ vèrges sont placés les poteaux № LXIII à la sortie et à peu de distance du bois de Ruska à gauche et à droite du grand chemin, qui conduit d'Olkusz par Slodzieniec à Pilica: l'Impérial sur le territoire de Slodzieniec, et le Royal vis-à-vis à 16 pas de distance sur le territoire en litige ci-dessus mentionné. Entre ces poteaux part le chemin, qui conduit à Ryczowlesny, lequel fait la frontière dans le bois de Ruska en litige entre Ryczow-

Между столбами № LXI и № LXII линія поворачиваетъ на лѣво подъ угломъ 157 градусовъ, слѣдуетъ вдоль большой дороги изъ Олькуша въ Пилицу черезъ лѣсъ Руска, спорный между Рычовлѣсны и Слодзѣнцемъ и по территоріи Крживоплоты. Въ разстояніи 734 тоазовъ или 367 жерд. поставлены столбы № LXII въ лѣсу Руска на право и на лѣво отъ упомянутой большой дороги: Имперскій столбъ поставленъ между территоріями Крживоплоты и Слодзѣнца, а Королевскій напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія на территоріи, спорной между Рычовлѣсны и Слодзѣнцемъ. Между № LXII и № LXIII линія обращается на лѣво подъ угломъ 169 градусовъ слѣдуетъ по направленію той же большой дороги въ лѣсу Руска до выхода изъ него и въ разстояніи 96 тоазовъ или 48 жердей присоединяется къ дорогѣ, идущей изъ деревни Крживоплоты и остающейся въ право. Отъ этого соединенія на разстояніи 52 тоазовъ или 26 жердей идетъ проѣзжая дорога въ Пилицу, обыкновенно называемая Калинова. Отъ этой дороги въ 104 тоазахъ или 52 жердяхъ присоединяется еще дорога, идущая также изъ Крживоплоты.

На разстояніи 537 тоазовъ или 268½ жердей поставленъ столбъ № LXIII при выходѣ изъ лѣса Руска на право и на лѣво отъ большой дороги, идущей изъ Олькушъ чрезъ Слодзѣнецъ въ Пилицу: Имперкій столбъ стоитъ на землѣ Слодзѣнца, а Королевскій напротивъ въ 16 шагахъ отъ него на землѣ, спорной какъ было выше упомянуто. Между этими столбами идетъ дорога въ Рычовлѣсны, составляющая границу въ лѣсу Руска, спорномъ между Рычовлѣсны и Слод-

lesny et Slodzieniec. Des № LXIII a ceux № LXIV la ligne se tourne à gauche, en faisant un angle de 63 dégrès, longeant le chemin ci-dessus mentionné dans le bois de Ruska.

A la distance de 298 toises ou 149 vèrges sont placés les poteaux № LXIV à droite et à gauche de ce chemin vis-à-vis l'un de l'autre à 10 pas de distance, tous deux sur le territoire en litige entre Ryczowlesny et Slodzieniec. C'est ici, où le chemin nommé Kalinowa rejoint le chemin précédent, qui conduit à Ryczowlesny. Des № LXIV à ceux № LXV la ligne se tourne à droite, faisant un angle de 165 dégrès, passe dans le bois le long du même chemin sur le territoire en litige ci-dessus mentionné. A une distance de 138 toises ou 69 vèrges part encore ce même chemin nommé Kalinowa par la droite vers Pilica. A la distance de 391 toises ou 195½ vèrges sont placés les poteaux № LXV à la sortie du bois de Ruska à droite et à gauche du même chemin qui conduit à Ryczowlesny: l'Impérial sur le territoire en litige entre Ryczowlesny et Slodzieniec; et le Royal vis-à-vis à 10 pas de distance sur le territoire de Ryczowlesny.

Des № LXV aux LXVI la ligne se tourne à droite, faisant un angle de 105 dégrès et suivant toujours les bords du bois de Ruska, faisant la frontière de façon, que le dit bois reste à sa droite et appartient à S. M. l'Empereur des R., et les champs de Ryczowlesny à sa gauche à S. M. le Roi de Prusse jusqu'à l'eudroit, où le dit bois se rapproche à peu de distance du grand chemin, qui va de Slawkow par Ryczowlesny à Pilica. A la distance de 524 toises ou 262

зѣнцемъ. Между № LXIII и № LXIV линія обращается на лѣво подъ угломъ 63 градусовъ, слѣдуя по вышеупомянутой дорогѣ въ лѣсу Руска.

Въ разстояніи 298 тоазовъ или 149 жердей поставлены столбы № LXIV на право и на лѣво отъ этой дороги, въ 10 шагахъ разстоянія между собою, оба на землѣ, спорной между Рычовлѣсны и Слодзѣнцемъ. Въ этомъ мѣстѣ дорога, называемая Калинова, соединяется съ прежнею дорогою, идущею въ Рычовлѣсны. Между № LXIV и № LXV линія обращается на право подъ угломъ 165 градусовъ, идетъ лѣсомъ въ направленіи той же дороги по землѣ, спорной какъ было выше сказано. Въ разстояніи 138 тоазовъ или 69 жердей встрѣчается снова та же дорога Калинова, идущая въ право къ Пилицѣ. Въ разстояніи 391 тоазовъ или 195½ жердей поставлены столбы № LXV при выходѣ изъ лѣса Руска на право и на лѣво отъ той же дороги, идущей въ Рычовлѣсны: Имперскій столбъ на территоріи, спорной межеду Рычовлѣсны и Слодзѣнцемъ, а Королевскій напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія на территоріи Рычовлѣсны.

Между № LXV и № LXVI линія обращается на право подъ угломъ 105 градусовъ слѣдуя постоянно по окраинѣ лѣса Руска, образуя границу такъ, что сказанный лѣсъ остается на право отъ нея и принадлежитъ Е. И. Римскому Величеству, а на лѣво поля Рычовлѣсны Е. В. Королю Прусскому, до мѣста гдѣ упомянутой лѣсъ приближается на небольшое разстояніе отъ большой дороги, идущей изъ Славкова чрезъ Рычовлѣсны въ Пилицу. Въ разстояніи

vèrges sont placés les poteaux № LXVI dans un vallon à droite et à gauche du grand chemin de Slawkow à Pilica, laissant le bois de Ruska à droite et celui nommé Czarny à gauche: l'Impérial sur le territoire en litige entre Ryczowlesny et Slodzieniec, et le Royal vis-à-vis à 12 pas de distance sur le territoire de Ryczowlesny.

Des № LXVI à ceux № LXVII la ligne se tourne à droite, formant un angle de 125 dégrès, va le long du grand chemin, qui conduit à Pilica, lequel passe par l'intervalle des bois de Czarny et Ruska. A une distance de 221 toises ou 110½ vèrges le chemin déjà mentionné dit Kalinowa rejoint le grand chemin. A la distance de 436 toises ou 218 vèrges sont placés les poteaux № LXVII à gauche et à droite du dit grand chemin entre les bois de Czarny et Ruska: l'Impérial sur le territoire en litige; le Royal vis-à-vis à 10 pas de distance sur le territoire de Ryczowlesny. Des № LXVII à ceux № LXVIII la ligne se tourne à gauche faisant un angle de 127 dégrès, longe le même grand chemin dans le vallon entre des rochers à gauche nommés Brzuchacz et ceux à droite Brzuchaczna. A la distance de 16 toises ou 8 vèrges en avant des poteaux № LXVII part un chemin de traverse allant à Slodzieniec, le long duquel se termine le bois de Ruska. De là à une distance de 172 toises ou 86 vèrges en avant des rochers ci-dessus nommés sort à droite encore un chemin de traverse à Smolen, et plus en avant à gauche un qui va à Kossikowa.

524 тоазовъ или 262 жердей поставлены столбы № LXVI въ долинѣ на право и на лѣво отъ большой дороги изъ Славкова въ Пилицу, причемъ лѣсъ Руска остается въ право, а лѣсъ называемый Чарны остается въ лѣво: Имперскій столбъ стоитъ на землѣ спорной между Рычовлѣсны и Слодзѣнцемъ, а Королевскій столбъ напротивъ, въ 12 шагахъ разстоянія, на землѣ Рычовлѣсны.

Между столбами № LXVI и № LXVII линія поворачиваетъ на право подъ угломъ 125 градусовъ, слѣдуетъ по большой дорогѣ, идущей въ Пилицу и проходящей съ перемежками чрезъ лѣса Чарны и Руска. Въ разстояніи 221 тоаза или 110½ жердей вышеупомянутая дорога Калинова соединяется съ большою дорогою. Въ разстояніи 436 тоазовъ или 218 жердей поставлены столбы № LXVII на право и на лѣво отъ упомянутой большой дороги между лѣсами Чарны и Руска: Имперскій столбъ на спорной территоріи, а Королевскій напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія, на землѣ Рычовлѣсны. Между № LXVII и № LXVIII линія поворачиваетъ на лѣво подъ угломъ 127 градусовъ, слѣдуетъ по той же большой дорогѣ въ долинѣ между скалами, находящимися на право и назыв. Бржухачъ и на лѣво назыв. Бржухачна. Въ разстояніи 16 тоазовъ или 8 жердей передъ столбами № LXVII идетъ просѣлочая дорога въ Слодзѣнецъ, вдоль которой оканчивается лѣсъ Руска. Отсюда въ разстояніи 172 тоазовъ или 86 жердей передъ упомянутыми скалами выходитъ справа еще дорога, идущая въ Смоленъ, а еще далѣе впереди слѣва дорога, идущая въ Коссикову.

A la distance de 656 toises ou 328 vèrges se trouvent les poteaux № LXVIII placés à droite et à gauche du grand chemin: l'Impérial sur le territoire de Slodzieniec, et le Royal en face est à 10 pas de distance posé entre les territoires de Pilica et Kossikowa. En avant de ces poteaux sort à gauche un chemin de traverse allant par le bois de Czarny à Ryczowlesny. Des № LXVIII aux № LXIX la ligne se tourne à droite, en formant un angle de 133 dégrès le long du grand chemin entre les territoires de Pilica et de Slodzieniec. A la distance de 128 toises, ou 64 vèrges sont placés les poteaux № LXIX à droite et à gauche du dit grand chemin: l'Impérial sur le territoire de Slodzieniec, et le Royal vis-à-vis à 12 pas de distance sur le territoire de Pilica.

Des № LXIX aux № LXX la frontière se tourne à droit faisant un angle de 127 dégrès s'éloigne tout-à-fait du grand chemin, et remonte la montagne dite Kowale, en suivant les limites des territoires de Pilica et Slodzieniec. A la distance de 392 toises ou 196 vèrges se trouvent les poteaux № LXX placés sur le sommet de la montagne Kowale: l'Impérial sur le territoire de Slodzieniec, et le Royal à 9 pas d'intervalle sur le territoire de Pilica. Des № LXX aux № LXXI la frontière continue presqu'en ligne droite sur la même montagne suivant les limites entre les territoires de Pilica à Slodzieniec. A la distance de 292 toises ou 146 vèrges sont placés les poteaux № LXXI sur la même montagne et territoires vis-à-vis l'un de l'autre à 11 pas de distance. Des № LXXI aux № LXXII la ligne se tourne à droite,

Въ разстояніи 656 тоазовъ или 328 жердей находится столбъ № LXVIII, поставленные на право и на лѣво отъ большой дороги: Имперскій столбъ на территоріи Слодзѣнецъ, а Королевскій напротивъ, въ 10 шагахъ разстоянія между землями Пилицы и Коссиковой. Передъ этими столбами выходитъ съ лѣвой стороны просѣлочная дорога, идущая чрезъ лѣсъ Чарны въ Рычовлѣсны. Между № LXVIII и № LXIX линія обращается на право подъ угломъ 133 градусовъ вдоль большой дороги, между территоріями Пилицы и Слодзѣнца. Въ разстояніи 128 тоазовъ или 64 жердей поставлены стобы № LXIX на право и на лѣво отъ упомянутой большой дороги: Имперскій столбъ на территоріи Слодзѣнца, а Королевскій напротивъ въ 12 шагахъ разстоянія на территоріи Пилицы.

Между № LXIX и № LXX граница направляется на право подъ угломъ 127 градусовъ, отдаляется совсѣмъ отъ большой дороги и поднимается на гору Ковале, слѣдуя по границамъ земель Пилицы и Слодзѣнца. Въ разстояніи 392 тоазовъ или 196 жердей находятся столбы № LXX поставленные на вершинѣ горы Ковале: Имперскій столбъ на землѣ Слодзѣнца, а Королевкій въ 9 шагахъ отъ него на землѣ Пилицы. Между № LXX и № LXXI граница идетъ почти по прямой линіи, по той же дорогѣ, слѣдуя границѣ между территоріями Пилицы и Слодзѣнца. Въ разстояніи 292 тоазовъ или 146 жердей поставлены столбы № LXXI на той же горѣ и на тѣхъ же земляхъ одинъ противъ другаго въ 11 шагахъ разстоянія. Между № LXXI и № LXXII линія поворачиваетъ на право подъ

faisant un angle de 127 dégrès, suit les limites des territoires ci-dessus mentionnés.

A la distance de 74 toises ou 37 vèrges sont placés les poteaux № LXXII sur la pente de la montagne dite Kowale et sur les mêmes territoires, que les № LXX vis-à-vis l'un de l'autre à 9 pas de distance. Des № LXXII aux № LXXIII la ligne se tourne à gauche, faisant un angle de 120 dégrès et descend le long de la pente de la dite montagne, en suivant les limites ci-dessus mentionnées jusqu'à la rencontre du grand chemin, qui conduit d'Olkusz à Pilica. A la distance de 120 toises ou 60 vèrges sont plantés les poteaux № LXXIII à droite et à gauche du dit grand chemin: l'Impérial sur le territoire de Slodzieniec et le Royal vis-à-vis à 15 pas de distance sur le territoire de Pilica Des № LXXIII aux № LXXIV la frontière passe à gauche, en formant un angle de 120 dégrès en se dirigeant au Nord, longe le grand chemin, qui fait limite entre les territoires de Slodzieniec et Pilica.

A la distance de 80 toises ou 40 vèrges sont placés les poteaux № LXXIV à droite et à gauche du grand chemin vis-à-vis l'un de l'autre à 14 pas de distance sur les mêmes territoires que les précédens. Des № LXXIV aux № LXXV la ligne se tourne à droite, en formant un angle de 97 dégrès, s'éloigne du grand chemin, et remonte le vallon, qui fait les limites des territoires de Pilica et de Slodzieniec. A la distance de 232 toises ou 116 vèrges sont placés les poteaux № LXXV sur une montagne: Le poteau Impérial en avant du bois nommé Grabie entre les territoires de

угломъ 127 градусовъ, слѣдуя по границамъ вышеупомянутыхъ земель.

Въ разстояніи 74 тоазовъ или 37 жердей поставлены столбы № LXXII на склонѣ горы Ковале, на тѣхъ же территоріяхъ, какъ и столбы № LXX одинъ противъ другаго въ 9 шагахъ разстоянія. Между № LXXII и № LXXIII линія поворачиваетъ влѣво, подъ угломъ 120 градусовъ и идетъ вдоль склона упомянутой горы, слѣдуя по вышеупомянутымъ границамъ до встрѣчи съ большою дорогою, идущею изъ Олькуша въ Пилицу. Въ разстояніи 120 тоазовъ или 60 жердей поставлены столбы № LXXIII на право и на лѣво отъ упомянутой большой дороги: Имперскій на территоріи Слодзѣнца, а Королевскій напротивъ въ 15 шагахъ отъ него на территоріи Пилицы. Между № LXXIII и № LXXIV граница идетъ на лѣво, подъ угломъ 120 градусовъ, направляясь къ Сѣверу, слѣдуетъ по большой дорогѣ, составляющей границу между территоріями Слодзѣнца и Пилицы.

Въ разстояніи 80 тоазовъ или 40 жердей поставлены столбы № LXXIV направо и налѣво отъ большой дороги, одинъ противъ другаго въ 14 шагахъ разстоянія на тѣхъ же земляхъ, какъ и предъидущіе столбы. Между № LXXIV и № LXXV линія обращается направо подъ угломъ 97 градусовъ, удаляется отъ большой дороги и опять идетъ по долинѣ, составляющей границу между землями Пилицы и Слодзѣнца. Въ разстояніи 232 тоазовъ или 116 жердей поставлены столбы № LXXV на горѣ: Имперскій столбъ впереди лѣса назыв. Грабѣ между территоріями Слодзѣнца и Смолена; а

Slodzieniec et Smolen; et le poteau Royal vis-à-vis à 8 pas de distance sur le territoire de Pilica. Entre le dit bois et le poteau Impérial passe le chemin de traverse de Slodzieniec à Pilica. Des poteaux № LXXV à ceux № LXXVI la frontière se tourne à gauche sur les montagnes, en formant un angle de 99 dégrès le long du bois de Grabie, en suivant les limites des territoires de Pilica et de Smolen.

A une distance de 44 toises ou 22 vèrges un chemin allant de Smolen à Pilica traverse la frontière. A la distance de 168 toises ou 84 vèrges sont placés les poteaux № LXXVI sur une hauteur à peu de distance en avant du bois de Grabie: l'Impérial sur le territoire de Smolen et le Royal vis-à-vis à 12 pas de distance sur le territoire de Pilica. En avant ces poteaux passe le chemin de traverse de Smolen à Pilica. Des № LXXVI aux № LXXVII la ligne se tourne à gauche, faisant un angle de 135 dégrès, longe le bois de Grabie. A une distance de 120 toises ou 60 vèrges, —elle traverse le vallon, dans lequel passe le chemin de Smolen à Pilica; elle continue ensuite sur le sommet de la montagne dit Bukowa toujours en suivant les limites des territoires des lieux ci-dessus dénommés. A la distance de 280 toises ou 140 vèrges sont placés sur le sommet de la dite montagne les poteaux № LXXVII: le Royal sur l'escarpement d'un vallon à gauche dans le territoire de Pilica, et l'Impérial vis-à-vis à 14 pas de distance sur le territoire de Smolen.

Des № LXXVII aux № LXXVIII la ligne se tourne à droite en formant un angle de 61 dégrès, en suivant la

Королевскій столбъ напротивъ его въ 8 шагахъ разстоянія на территоріи Пилицы. Между упомянутымъ лѣсомъ и столбомъ Имперскимъ проходитъ просёлочная дорога изъ Слодзѣнца въ Пилицу. Отъ столбовъ № LXXV до столбовъ № LXXVI граница обращается влѣво на горы, подъ угломъ 99 градусовъ, вдоль лѣса Грабѣ, слѣдуя по границамъ территорій Пилицы и Смолена.

Въ разстояніи 44 тоазовъ или 22 жердей дорога, идущая изъ Смолена вь Пилицу, пересѣкаетъ границу. Въ разстояніи 168 тоазовъ или 84 жердей поставлены столбы № LXXVI на холмѣ въ небольшомъ разстояніи передъ лѣсомъ Грабѣ: Имперскій столбъ поставленъ на территоріи Смолена, а Королевскій напротивъ въ 12 шагахъ на землѣ Пилицы. Передъ этими столбами проходитъ просёлочная дорога изъ Смолена въ Пилицу. Между № LXXVI и № LXXVII линія поворачиваетъ влѣво подъ угломъ 135 градусовъ идетъ вдоль лѣса Грабѣ. Въ разстояніи 120 тоазовъ или 60 жердей она пересѣкаетъ долину, по которой идетъ дорога изъ Смолена въ Пилицу; она достигаетъ затѣмъ вершины горы Буковой, постоянно слѣдуя по границамъ вышеупомянутыхъ территорій. Въ разстояніи 280 тоазовъ или 140 жердей на вершинѣ названной горы поставлены столбы № LXXVII: Королевскій столбъ на отлогости долины налѣво на землѣ Пилицы, а Имперскій напротивъ въ 14 шагахъ разстоянія на территоріи Смолена.

Между № LXXVII и № LXXVIII линія обращается вправо подъ угломъ 61 градуса, слѣдуя по той же горѣ, между

même montagne entre les territoires de Pilica et Smolen. A la distance de 202 toises ou 101 vèrges sont placés les poteaux № LXXVIII sur la crête de la montagne dite Bukowa à droite et à gauche du sentier de Smolen à Pilica; l'Impérial sur le territoire de Smolen, et le Royal sur celui de Pilica en avant du grand vallon, qui descend vers la ville de Pilica. Des № LXXVIII aux № LXXIX la ligne se tourne à gauche faisant un angle de 157 dégrès, longe au dessus du dit vallon la crête de la montagne de Bukowa, traverse à une distance de 212 toises ou 106 vèrges le même vallon, et remonte la montagne de Smolonek, suivant comme ci-dessus les limites de Pilica et Smolen. A la distance de 444 toises ou 222 vèrges sont placés les poteaux № LXXIX à gauche et à droite du grand chemin, qui conduit de Cracovie à Pilica sur la hauteur de Smolonek: le poteau Impérial sur le territoire de Smolen, et le poteau Royal vis-à-vis à une distance de 20 pas sur le territoire de Pilica.

Des № LXXIX aux № LXXX la ligne va presque droit le long des limites entre la ville de Pilica et le village de Smolen. A la distance de 76 toises ou 38 vèrges sont placés les poteaux № LXXX à droite et à gauche du point, où se croisent les chemins de Smolen à Slawniow avec un autre, qui vient des chaumières nommées Drongi à Pilica sur la montagne de Smolonek: le poteau Impérial sur le territoire de Smolen, et le poteau Royal vis-à-vis à 26 pas de distance entre les territoires de Pilica et de Slawniow. Des № LXXX aux № LXXXI la ligne se tourne à droite faisant un angle de 150 dégrès, longe le chemin

землями Пилицы и Смолена. Въ разстояніи 202 тоазовъ или 101 жерди поставлены столбы № LXXVIII на хребтѣ горы Буковой, на право и на лѣво отъ тропинки изъ Смолена въ Пилицу: Имперскій столбъ на землѣ Смолена, а Королевскій на землѣ Пилицы передъ большою долиною, которая спускается къ городу Пилицѣ. Между № LXXVIII и № LXXIX линія поворачиваетъ налѣво подъ угломъ 157 градусовъ слѣдуетъ выше помянутой долины по хребту горы Буковой, пересѣкаетъ на разстояніи 212 тоазовъ или 106 жердей ту же равнину и поднимается на гору Смолонекъ, слѣдуя, какъ вышеупомянуто, по границамъ Пилицы и Смолена. Въ разстояніи 444 тоазовъ или 222 жердей поставлены столбы № LXXIX на право и на лѣво большой дороги, идущей изъ Кракова въ Пилицу на вершинѣ горы Смолонекъ: Имперскій столбъ на землѣ Смолена, а Королевскій столбъ напротивъ, въ разстояніи 20 шаговъ на землѣ Пилицы.

Между № LXXIX и № LXXX линія идетъ почти прямо вдоль границъ между городомъ Пилицей и деревнею Смоленъ. Въ разстояніи 76 тоазовъ или 38 жердей поставлены столбы № LXXX на право и на лѣво отъ пункта, гдѣ пересѣкается дорога изъ Смолена въ Славніовъ съ дорогою, идущею отъ хижинъ, назыв. Дронги, въ Пилицу, на горѣ Смоленекъ: Имперскій столбъ на землѣ Смолена, а Королевскій напротивъ въ 26 шагахъ разстоянія между землями Пилицы и Славнёва. Между № LXXX и № LXXXI линія поворачиваетъ на лѣво подъ угломъ 150 градусовъ и слѣдуетъ вдоль дороги въ Дронги, составляющей границу

allant à Drongi, qui fait les limites entre Smolen et Slawniow sur la pente de la montagne de Smolonek. A une distance de 300 toises ou 150 vèrges part dans un vallon un chemin à droite, qui conduit à Kompiel. A la distance de 800 toises ou 400 vèrges sont placés les poteaux № LXXXI à droite et à gauche du chemin, qui va à Drongi à la jonction des montagnes de Slawniowa et Grzebin: le poteau Impérial sur le territoire de Smolen, et le Royal vis-à-vis à 10 pas de distance sur le territoire de Slawniow. Des № LXXXI aux № LXXXII la ligne se tourne à gauche, faisant un angle de 160 dégrès, descend la montagne, et va le long du dit chemin, qui fait les limites entre les villages de Smolen et Slawniow. A la distance de 125 toises ou 62½ vèrges sont placés les poteaux № LXXXII en avant du bois de Cisowa à droite et à gauche du chemin menant à Drongi: l'Impérial sur le territoire de Smolen, et le Royal vis-à-vis à 12 pas de distance sur le territoire de Slawniow.

Des № LXXXII aux № LXXXIII la frontière continue presqu'en ligne droite le long du dit chemin qui fait les limites entre les territoires de Smolen et Slawniow jusqu'à la distance de 40 toises ou 20 vèrges. Ce chemin se partage alors pour aller à gauche par le vallon et le bois de Cisowa aux sept chaumières situées au Nord faisant partie d'un hameau nommé Drongi et appartenantes à S. M. le Roi de Prusse, comme colonie de Slawniow, et pour aller à droite par la pente de la montangne de Grzebin passer audessus des trois chaumières du dit Drongi, situées au Sud et appartenantes à S. M. l'Em-

между деревнями Смоленъ и Славнёвъ на склонѣ горы Смолонокъ. Въ разстояніи 300 тоазовъ или 150 жердей идетъ на право въ долину дорога въ Компѣлъ. Въ разстояніи 800 тоазовъ или 400 жерд. поставлены столбы № LXXXI направо и налѣво отъ дороги въ Дронги на мѣстѣ соединенія горъ Славнёва и Гржебина: Имперскій столбъ на землѣ Смолена и Королевскій напротивъ на землѣ Славнёва въ 10 шагахъ разстоянія. Между № LXXXI и № LXXXII линія поворачиваетъ налѣво подъ угломъ 160 градусовъ, спускается по горѣ и идетъ вдоль дороги, составляющей границу между деревнями Смоленъ и Славнёвъ. Въ разстояніи 125 тоазовъ и т. д. Въ разстояніи 125 тоазовъ или 62½ жердей поставлены столбы № LXXXII передъ лѣсомъ Цизова, на право и на лѣво отъ дороги, идущей въ Дронги: Имперскій столбъ на территоріи Смолена, а Королевскій напротивъ въ 12 шагахъ разстоянія на территоріи Славнёва.

Между № LXXXII и № LXXXIII граница продолжается почти по прямой линіи, вдоль упомянутой дороги, раздѣляющей земли Смолена отъ земель Славнёва на продолженіи 40 тоазовъ или 20 жердей. Затѣмъ эта дорога раздѣляется, идя на лѣво чрезъ долину и лѣсъ Цизова къ семи хижинамъ, расположеннымъ къ Сѣверу и составляющимъ часть деревни Дронги и принадлежащимъ Е. В. Королю Прусскому, какъ колонія Славнёвъ, вѣтвь же на право идетъ по склону горы Гржебинъ къ тремъ хижинамъ деревни Дронги, расположеннымъ къ Югу и принадлежащимъ Е. В. Императору Римскому,

pereur des Romains, comme colonie de Kompiolki et aboutit de là à Kompiolki. Du point, où le chemin se partage, la ligne suit celui à droite à la distance de 88 toises ou 44 vèrges. Avant d'arriver aux poteaux № LXXXIII elle sort du bois de Cisowa et longe ensuite le bord gauche du dit bois jusqu'aux poteaux.

A la distance de 540 toises ou 270 vèrges sont placés les poteaux № LXXXIII à gauche et à droite du chemin de Kompiolki: L'Impérial sur le bord du bois de Cisowa entre les territoires de Smolen et Kompiolki; et le Royal vis-à-vis à 10 pas de distance sur le territoire de Slawniow. De ce point part un chemin, qui conduit à gauche aux trois maisons de Drongi situées au Sud. Des № LXXXIII aux № LXXXIV la ligne se dirige à gauche, faisant un angle de 139 dégrès, suit les limites entre les champs dépendans de Slawniow et ceux de Kompiolki, et passe contre une maison de Drongi, située au Nord, habitée par le nommé *Pierre Russ*. A la distance de 146 toises ou 73 vèrges sont placés les poteaux № LXXXIV à droite et à gauche d'un petit chemin de communication par les maisons de Drongi cidessus spécifiées: Le poteau Impérial près d'une maison au nommé *Woyciech Sygula* située au Sud; et le poteau Royal vis à-vis à 12 pas de distance entre les territoires dépendans de Slawniow et Kompiolki. De ce point part un chemin dans un ravin qui conduit à droite à une chaumière au nommé *André Goncierz* dépendante de Kleszczowa par conséquent à S. M. l'Empereur.

Des № LXXXIV aux № LXXXV la frontière continue presqu'en ligne droite

какъ колонія Компёлки и приходитъ затѣмъ къ деревнѣ Компёлки. Отъ пункта, гдѣ дорога развѣтвляется, пограничная линія идетъ по правой вѣтви на продолженіи 88 тоазовъ или 44 жердей. Прежде достиженія столбовъ № LXXXIII линія выходитъ изъ лѣса Цизова и слѣдуетъ затѣмъ по лѣвой окраинѣ упомянутаго лѣса до столбовъ.

Въ разстояніи 540 тоазовъ или 270 жердей поставлены столбы № LXXXIII на право и на лѣво отъ дороги въ Компёлки: Имперскій столбъ на окраинѣ лѣса Цизова, между территоріями Смолена и Компёлки; а Королевскій напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія на землѣ Славнёва. Отъ сего пункта идетъ дорога, которая ведетъ въ лѣво къ тремъ домамъ Дронги, расположеннымъ къ Югу. Между № LXXXIII и № LXXXIV линія направляется влѣво подъ угломъ 139 градусовъ, идетъ по границамъ между полями, принадлежащими деревнѣ Славнёвъ и полями деревни Компёлки, и проходитъ мимо дома въ Дронги, расположеннаго къ Сѣверу, принадлежащаго крестьянину *Петру Руссу*. Въ разстояніи 146 тоазовъ или 73 жердей поставлены столбы № LXXXIV на право и на лѣво отъ небольшой дороги между вышеупомянутыми домами Дронги: Имперскій столбъ близь дома по имени *Войцеха Сыгула*, расположеннаго къ Югу; столбъ же Королевскій напротивъ, въ 12 шагахъ разстоянія, между землями Славнёва и Компёлки. Отъ сего пункта идетъ по оврагу дорога къ хижинѣ *Андрея Гонцѣржа*, принадлежащей деревнѣ Клещовой, а слѣдовательно Е. И. В.

Между № LXXXIV и № LXXXV граница продолжается почти по прямой

entre les territoires de Slawniow, Kompiolki et Kleszczowa, en suivant le chemin dans le ravin jusqu'à rencontre à la distance de 140 toises ou 70 vèrges d'un grand vallon, qui va vers la Pilica et fait la frontière, comme limites entre Slawniow et Kleszczowa. A la distance de 146 toises ou 73 vèrges sont placés dans ce vallon les poteaux № LXXXV, l'Impérial à 8 toises ou 4 vèrges de distance à gauche de la chaumière du paysan *André Goncierz* dépendante de Kleszczowa; le Royal vis-à-vis à 12 pas de distance sur le territoire de Slawniow.

Des № LXXXV aux № LXXXVI la ligne se tourne à gauche faisant un angle de 136 dégrès, continue dans le dit vallon, qui fait les limites entre les territoires ci-dessus mentionnés. A une distance de 412 toises ou 206 vèrges se joint le chemin venant des chaumières de Drongi, qui conduit le long du dit vallon à Kleszczowa. A la distance de 1102 toises ou 551 vèrges sont placés les poteaux № LXXXVI à droite et à gauche du grand chemin de Pilica à Zarnowiec à l'endroit, où le chemin qui vient du vallon ci-dessus mentionné, se joint au grand chemin: le poteau Royal sur le territoire de Slawniow est à 24 toises ou 12 vèrges de distance sur la gauche d'une grange, contigue à la chaumière habitée par le paysan *Woytek Dziedzic*, restantes à S. M. le Roi de Prusse, comme colonie de Slawniow; le poteau Impérial vis-à-vis à 19 pas de distance sur le territoire de Kleszczowa.

Des № LXXXVI aux № LXXXVII la ligne continue presque droit le long du grand chemin vers Zarnowiec, qui

линіи между землями Славнёва, Компёлки и Клещовой, слѣдуя дорогѣ, идущей по оврагу, до пересѣченія въ разстояніи 140 тоазовъ или 70 жердей съ большою долиною, которая идетъ къ Пилицѣ и составляетъ границу по линіи между Славнёвымъ и Клещовой. Въ разстояніи 146 тоазовъ или 73 жердей въ этой лощинѣ поставлены столбы № LXXXV, Имперскій столбъ въ разстояніи 8 тоазовъ или 4 жердей влѣво отъ хижины крестьянина *Андрея Гонцьржа*, приписанной къ Клещовой; Королевскій столбъ напротивъ въ 12 шагахъ разстоянія на территоріи Славнёва.

Между № LXXXV и № LXXXVI линія поворачиваетъ на лѣво подъ угломъ 136 градусовъ, продолжается по той же долинѣ, составляющей границу между упомянутыми территоріями. Въ разстояніи 412 тоазовъ или 206 жердей присоединяется дорога, идущая отъ хижинъ Дронги и далѣе вдоль долины въ Клещову. Въ разстояніи 1102 тоазовъ или 551 жерди поставлены столбы № LXXXVI на право и на лѣво отъ большой дороги изъ Пилицы въ Жарновѣцъ въ тотъ пунктъ, гдѣ дорога, идущая изъ вышеупомянутой долины присоединяется къ большой дорогѣ: Королевскій столбъ на территоріи Славнёва въ разстояніи 24 тоазовъ или 12 жердей въ лѣво отъ риги, сосѣдней съ домомъ крестьянина *Войтеха Дзьдзица*, остающихся за Е. В. Королемъ Прусскимъ, какъ колонія Славнёва; столбъ же Имперскій напротивъ въ 19 шагахъ разстоянія, на территоріи Клещовой.

Между № LXXXVI и № LXXXVII линія идетъ почти прямо вдоль большой дороги въ Жарновѣцъ, которая состав-

fait les limites entre les territoires de Slawniow et Kleszczowa. A la distance de 72 toises ou 36 vèrges sont placés les poteaux № LXXXVII en avant du grand chemin à l'endroit, où il se tourne à droite pour aller par Kleszczowa à Zarnowiec: l'Impérial sur le territoire de Kleszczowa et le Royal vis-à-vis à 17 pas de distance sur le territoire de Slawniow. Des № LXXXVII aux № LXXXVIII la frontière suit les limites entre les territoires de Slawniow et Kleszczowa presqu'en ligne droite. A la distance de 92 toises ou 46 vèrges sont placés les poteaux № LXXXVIII dans une prairie: l'Impérial sur le territoire de Kleszczowa; le Royal vis-à-vis à 10 pas de distance est entre les territoires de Slawniow et Pilica.

Des № LXXXVIII aux № LXXXIX la ligne se tourne à droite, faisant un angle de 121 dégrès et passe entre les prairies de Pilica et Kleszczowa. A la distance de 248 toises ou 124 vèrges sont placés les poteaux № LXXXIX: l'Impérial sur la prairie du village de Kleszczowa, et le Royal vis-à-vis à 10 pas de distance sur celle de la ville de Pilica. Des № LXXXIX aux № XC la ligne se tourne à gauche faisant un angle de 71 dégrès par les prairies ci-dessus mentionnées.

A la distance de 284 toises ou 142 vèrges sont placés sur la Pilica les poteaux № XC, de manière que le poteau Impérial est à la rive droite sur la prairie de Kleszczowa, et le Royal sur la rive gauche à 12 pas de distance dans le même territoire. Derrière ce poteau à la rive gauche passe le grand chemin de Pilica par Wierbka et Wolalibertowska à Zarnowiec.

ляетъ границу между землями Славнёва и Клещовой. Въ разстояніи 72 тоазовъ или 36 жердей поставлены столбы № LXXXVII передъ большою дорогою тамъ, гдѣ она поворачиваетъ вправо черезъ Клещову на Жарновѣцъ: Имперскій столбъ на территоріи Клещовой, а Королевскій напротивъ въ 17 шагахъ разстоянія на территоріи Славнёва. Между № LXXXVII и № LXXXVIII линія идетъ по границамъ между территоріями деревень Славнёва и Клещовой почти по прямой линіи. Въ разстояніи 92 тоазовъ или 46 жердей поставлены столбы № LXXXVIII на лугу: Имперскій на территоріи Клещовой; Королевскій напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія между землями Славнёва и Пилицы.

Между №LXXXVIII и № LXXXIX линія поворачиваетъ вправо подъ угломъ 121 градуса и идетъ между полей Пилицы и Клещовой. Въ разстояніи 248 тоазовъ или 124 жердей поставлены столбы № LXXXIX: Имперскій столбъ на лугу деревни Клещовой, а Королевскій столбъ напротивъ въ 10 шагахъ разстоянія на территоріи города Пилицы. Между № LXXXIX и № XC линія обращается влѣво подъ угломъ 71 градуса и идетъ вышеупомянтыми лугами.

Въ разстояніи 284 тоазовъ или 142 жердей поставлены на Пилицѣ столбы № XC такъ, что столбъ Имперскій поставленъ на правомъ берегу на лугу деревни Клещовой, а Королевскій на лѣвомъ берегу въ разстояніи 12 шаговъ на той же землѣ. За этимъ столбомъ по лѣвому берегу проходитъ большая дорога изъ Пилицы чрезъ Вѣрбку и Волялибертовску въ Жарновѣцъ.

Troisième partie.

Cette partie commence au point où la frontière sèche rencontre la Pilica aux № XC entre les territoires des villages de Slawniow et de Kleszczowa et suit alors son cours en la descendant le long de ses rives jusqu'aux confins du ci-devant Palatinat de Cracovie en dessous de Koniecpol A la distance de 480 loises ou 240 vèrges des № XC sont placés les poteaux № XCI l'Impérial à la rive droite de la Pilica sur le territoire de Kleszczowa, et le Royal à la rive gauche sur le même territoire est de 5 toises ou 2½ vèrges audessus du moulin dit Sastrzembniki restant à S. M. le Roi de Prusse, derrière lequel passe le grand chemin qui conduit de Pilica par Wierbka et Wolalibertowska à. Zarnowiec. A la distance de 645 toises ou 322½ vèrges sont placés les poteaux № XCII l'Impérial sur le territoire de Kleszczowa audessous d'un pont distant de 13 toises ou 6½ vèrges de l'endroit, où tombe un canal venant du moulin dit Kleszczowski. L'isle que forme ce canal et moulin restent à S. M. l'Empereur, le poteau Royal vis-à-vis sur le même territoire est à 44 toises ou 22 vèrges du chemin ci-dessus mentionné.

A la distance de 490 toises ou 245 vèrges sont placés les poteaux № XCIII l'Impérial sur le territoire de Kleszczowa éloigné de 190 toises ou 95 vèrges de l'ancien moulin à papier démoli, qui se trouve sur un petit canal qui sort de la Pilica près du moulin de Kleszczowa et rentre dans la même rivière audessous des № XCIV. L'isle et le vieux moulin restent à S. M l'Empereur, le poteau Royal vis-à-vis placé près du

Часть третья.

Эта часть начинается въ томъ пунктѣ, гдѣ сухопутная граница встрѣчаетъ рѣку Пилицу при столбахъ № XC между землями деревень Славнёва и Клещовой и слѣдуетъ затѣмъ внизъ по ея теченію вдоль береговъ ея до границъ бывшаго Краковскаго старостства ниже Конѣцполя. Въ разстояніи 480 тоазовъ или 240 жердей отъ столбовъ № XC поставлены столбы № XCI: Имперскій на правомъ берегу Пилицы на землѣ деревни Клещовой, а Королевскій на лѣвомъ берегу на той же территоріи и въ 5 тоазахъ или 2½ жердяхъ выше мельницы, назыв. Застршембники остающейся за Е. В. Королемъ Прусскимъ, за которою проходитъ большая дорога изъ Пилицы, чрезъ Вѣрбку и Волялибертовскую къ Жарновѣцъ. Въ разстояніи 645 тоазовъ или 322½ жердей поставлены столбы № XCII: Имперскій на территоріи Клещовой ниже моста, отстаящаго на 13 тоазовъ или 6½ жердей отъ мѣста, гдѣ впадаетъ каналъ, идущій отъ мельницы Клещовской. Островъ, образуемый этимъ каналомъ, и мельница остаются за Е. И. В.; Королевскій столбъ напротивъ, на той же территоріи въ 44 тоазахъ или 22 жердяхъ отъ вышеупомянутой дороги.

Въ разстояніи 490 тоазовъ или 245 жердей поставлены столбы № XCIII: Имперскій на землѣ Клещовой въ разстояніи 190 тоазовъ или 95 жердей отъ прежней бумажной мельницы, расположенной при каналѣ, вытекающемъ изъ Пилицы близъ Клещовой мельницы и впадающемъ въ ту же рѣку ниже столбовъ № XCIV. Островъ и старая мельница остаются за Е. И. В.; Королевскій столбъ напротивъ близъ боль-

grand chemin est sur le territoire de de Kleszczowa. A la distance de 476 toises ou 238 vèrges sont placés les poteaux № XCIV de façon que l'Impérial est sur le même territoire que ci-dessus à 52 toises ou 26 vèrges d'un cabaret dit Makula: le poteau Royal sur le même territoire est à 20 toises ou 10 vèrges de distance du grand chemin.

A la distance de 350 toises ou 175 vèrges sont placés les poteaux № XCV; l'Impérial à 6 toises ou 3 vèrges au-dessous du moulin dit Boryca, lequel reste à S. M. le Roi de Prusse sur le territoire du village du même nom: le Royal est vis-à-vis également sur le même territoire et contigue au dit village. A la distance de 580 toises ou 290 vèrges sont placés les poteaux № XCVI, l'Impérial sur le territoire de Wola-Libertowska: le Royal sur le même territoire éloigné de 22 toises ou 11 vèrges d'une maison dite Bialoczowa près du grand chemin. A la distance de 362 toises ou 181 vèrges sont placés les poteaux № XCVII sur le territoire de Wola-Libertowska près d'un pont où passe le grand chemin de Pilica allant par ce village à Zarnowiec. Audessus de ce pont à la rive droite de la Pilica est l'embouchure du ruisseau nommé Tworowka ou Udorska.

A la distance de 480 toises ou 240 vèrges sont placés les poteaux № XCVIII sur le même territoire: le poteau Impérial à la rive droite près d'une source qui se jette dans la Pilica et le poteau Royal à la rive gauche. A la distance de 476 toises ou 238 vèrges sont placés les poteaux № XCIX, l'Impérial sur le territoire de Zarnowiec près d'un fossé

шой дороги, на территоріи деревни Клещовой. Въ разстояніи 476 тоазовъ или 238 жердей поставлены столбы № XCIV, такъ что Имперскій столбъ стоитъ на той же территоріи какъ и вышеприведенный въ разстояніи 52 тоазовъ или 26 жердей отъ корчмы Макуля; Королевскій столбъ на той же территоріи стоитъ въ 20 тоазахъ или 10 жердяхъ разстоянія отъ большой дороги.

Въ разстояніи 350 тоазовъ или 175 жердей поставлены столбы № XCV: Имперскій въ 6 тоазахъ или 3 жердяхъ ниже мельницы, назыв. Борыца, остающейся за Е. Прусскимъ К. В на территоріи деревни того же имени; Королевскій столбъ напротивъ также на той территоріи и въ смежности съ упомянутой деревней. Въ разстояніи 580 тоазовъ или 290 жердей поставлены столбы № XCVI: Имперскій столбъ на землѣ Воля-Либертова, Королевскій на той же землѣ въ разстояніи 22 тоазовъ или 11 жердей отъ дома назыв. Бялочова близь большой дороги. Въ разстояніи 362 тоазовъ или 181 жерди поставлены столбы № XCVII на территоріи Воля-Либертовской близь моста, чрезъ который идетъ большая дорога изъ Пилицы мимо этой деревни въ Жарновѣцъ. Выше этого моста на правомъ берегу Пилицы впадаетъ ручей, называемый Творовка или Удорска.

Въ разстояніи 480 тоазовъ или 240 жердей поставлены столбы № XCVIII на той же землѣ: Имперскій столбъ на правомъ берегу близь ручья впадающаго въ Пилицу, а Королевскій столбъ на лѣвомъ берегу. На разстояніи 476 тоазовъ или 238 жердей поставлены столбы № XCIX: Имперскій столбъ на на территоріи Жарновца, близь рва,

qui décharge les eaux de campagne, et le Royal vis-à-vis devant d'un petit bois. A la distance de 235 toises ou 117½ vèrges sont placés les poteaux № C, de façon que l'Impérial sur le territoire de Zarnowiec est à 2½ toises ou 1¼ vèrge au dessous du moulin dit Racibowski qui reste à S. M. l'Empereur, et le Royal est vis-à-vis sur le même territoire. A la distance de 432 toises ou 216 vèrges sont placés les poteaux № CI sur le territoire de la ville de Zarnowiec: l'Impérial à coté de la dite ville dont l'emplacement est dévolu à S. M. l'Empereur, sur la digue du grand étang à droite des écluses des moulins à scier et à moudre, et le Royal est en face sur la même digue à gauche des dites écluses.

La rive droite du grand étang et le moulin à scier restent à S. M. l'Empereur et la rive gauche du dit étang et le moulin à moudre restent à S. M. le Roi de Prusse. A la distance de 94 toises ou 47 vèrges sont placés les poteaux № CII sur le territoire de Zarnowiec près d'un pont de communication de la ville au chateau qui est à la rive gauche et par conséquent reste à S. M. le roi de Prusse: l'Impérial à la rive droite audessous de la ville de Zarnowiec, le Royal vis-à-vis entre la Pilica et le fossé du chateau. A la distance de 117 toises ou 58½ vèrges sont placés les poteaux № CIII sur le territoire de la dite ville près d'un pont qui est à sa sortie, où passe le grand chemin de Zarnowiec à Szczekocin: Le poteau Impérial sur la rive droite et le poteau Royal vis-à-vis entre la Pilica et le grand chemin.

A la distance de 130 toises ou 65

которымъ стекаютъ воды этой мѣстности; а Королевскій напротивъ впереди небольшаго лѣса. На разстояніи 235 тоазовъ или 117½ жердей поставлены столбы № С, такъ что Имперскій столбъ стоитъ на территоріи Жарновца въ 2½ тоазахъ или 1¼ жерди ниже мельницы, назыв. Рацыбовскою, которая остается за Е. И. В., а Королевскій противъ него на той же территоріи. Въ разстояніи 432 тоазовъ или 216 жердей поставлены столбы № CI на территоріи города Жарновѣцъ: Имперскій столбъ подлѣ означеннаго города, котораго мѣстность отходитъ къ Е. И. В. на плотинѣ большаго пруда вправо отъ шлюзовъ пильной и мукомольной мельницы; Королевскій же напротивъ него влѣво отъ упомянутыхъ шлюзовъ.

Правый берегъ большаго пруда и пильная мельница остаются за Е. И. В. а лѣвый берегъ того же пруда и мукомольная мельница остаются за Е. Прусскимъ К. В. Въ разстояніи 94 тоазовъ или 47 жердей поставлены столбы № CII на территоріи Жарновца, близь моста, которымъ городъ сообщается съ замкомъ, стоящимъ на лѣвомъ берегу и потому остающимся за Е. Прусскимъ К. В. Имперскій столбъ стоитъ на правомъ берегу ниже города Жарновѣцъ, Королевскій столбъ напротивъ его между Пилицей и замковымъ рвомъ. Въ разстояніи 117 тоазовъ или 58½ жердей поставлены столбы № CIII на землѣ упомянутаго города близь моста при выѣздѣ изъ него, гдѣ проходитъ большая дорога изъ Жарновца въ Щекоцинъ. Столбъ Имперскій на правомъ берегу, а Королевскій напротивъ его между Пилицей и большой дорогой.

Въ разстояніи 130 тоазовъ или 65

vèrges sont placés les poteaux № CIV sur le territoire de Zarnowiec près d'un autre pont où repasse le même grand chemin: l'Impérial sur la rive droite et le Royal sur la rive gauche, tous deux à gauche du chemin ci-mentionné. A la distance de 270 toises ou 135 vèrges sont placés les poteaux № CV sur le territoire du village de *Grand-Lany* près d'un pont ou passe le chemin qui va à *Petit-Lany*: l'Impérial à la rive droite est à 11 toises ou 5½ vèrges de distance d'une brasserie de Grand-Lany et le Royal vis-à-vis. A la distance de 635 toises ou 317½ vèrges sont placés les poteaux № CVI sur le territoire de Grand-Lany près d'un gué: l'Impérial à droite du chemin qui conduit aux prairies et le poteau Royal vis-à-vis.

A la distance de 385 toises ou 192½ vèrges sont placés les poteaux № CVII sur le même territoire près d'un pont ou passe un sentier: l'Impérial sur une petite hauteur à la rive droite et le Royal à la rive gauche. Audessus de ce poteau sort un canal de la rive droite de la Pilica, qui conduit les eaux au moulin dit Wielkolonski, et se rejoint endessous avec la rivière. L'isle et le moulin appartiennent à S. M. l'Empereur. A la distance de 628 toises ou 314 vèrges sont placés les poteaux № CVIII sur le territoire du village de Maliszyce près d'un pont où passe le chemin de Grand-Lany à Maliszyce: l'Impérial en avant du bois Smugila; le Royal est vis-à-vis à 46 toises ou 23 vèrges audessous d'une ancienne digue. A la distance de 1010 toises ou 505 vèrges sont placés les poteaux № CIX sur le territoire du village précédent: l'Impérial audessus de l'em-

жердей поставлены столбы № CIV на территоріи Жарновѣцъ близь другаго моста, гдѣ проходитъ та же большая дорога: Имперскій столбъ на правомъ берегу, а Королевскій на лѣвомъ, оба влѣво отъ вышеупомянутой дороги. Въ разстояніи 270 тоазовъ или 135 жердей поставлены столбы № CV на территоріи деревни *Большія Лани*, близь моста, гдѣ идетъ дорога въ *Малыя Лани*; Имперскій столбъ на правомъ берегу въ разстояніи 11 тоазовъ или 5½ жердей отъ пивоварни деревни Большія-Лани, а Королевскій столбъ напротивъ его. Въ разстояніи 635 тоазовъ или 317½ жердей поставлены столбы № CVI на землѣ Большія-Лани близь брода; Имперскій столбъ на право отъ дороги ведущей въ поля, а столбъ Королевскій напротивъ его.

Въ разстояніи 385 тоазовъ или 192½ жердей поставлены столбы № CVII на той же землѣ близь моста, чрезъ который идетъ тропинка; Имперскій столбъ на небольшой возвышенности праваго берега, а Королевскій на лѣвомъ берегу. Выше этого столба выходитъ каналъ отъ праваго берега Пилицы, чрезъ который проведена вода на мельницу Вѣлколонскую и который ниже опять соединяется съ рѣкою. Островъ и мельница принадлежатъ Е. И. В. Въ разстояніи 628 тоазовъ или 314 жердей поставлены столбы № CVIII на землѣ деревни Малишыце близь моста, гдѣ проходитъ дорога изъ Большихъ-Ланей въ Малишыце: Имперскій столбъ впереди лѣса Смугила, а Королевскій напротивъ въ 46 тоазахъ или 23 жердяхъ ниже старой плотины. Въ разстояніи 1010 тоазовъ или 505 жердей поставлены столбы № CIX на землѣ

bouchure du canal qui vient des étangs à droite du bois dit Smugila et le Royal vis-à-vis.

A la distance de 345 toises ou 172½ vèrges sont placés les poteaux № CX au-dessus du pont, où passe le chemin de Przyweiow à Maliszyce sur le territoire cidessus mentionné: l'Impérial à la rive droite à 39 toises ou 19½ vèrges au-dessus du moulin de Maliszyce restant à S. M. le Roi de Prusse; le Royal est en face. A la distance de 880 toises ou 440 vèrges sont placés les poteaux № CXI l'Impérial sur le territoire du village de Sosienki à 40 toises ou 20 vèrges du moulin à scier du même nom; le Royal vis-à-vis sur le territoire du village de Dombrowice. Au dessus de ce poteau sort de la rive droite le canal du dit moulin et se rejette en dessous dans la rivière. L'isle que forme ce canal ainsi que le moulin restent à S. M. l'Empereur des Romains. A la distance de 510 toises ou 255 vèrges sont placés les poteaux № CXII sur le territoire du village d'Obiechow en avant d'un pont où passe le chemin d'Obiechow à Dombrowice: le poteau Impérial à la rive droite et le poteau Royal à la rive gauche.

Audessus à la distance de 132 toises ou 66 vèrges est un moulin sur un canal, qui prend ses eaux de la Pilica, et les revèrse à 13 toises ou 6½ vèrges en dessous de ces poteaux dans la même rivière. L'isle et le moulin restent à S. M. le Roi de Prusse. A la distance de 850 toises ou 425 vèrges sont placés les poteaux № CXIII sur le territoire

вышеупомянутой деревни: Имперскій столбъ выше впаденія канала, идущаго отъ прудовъ на право отъ лѣса Смугила, а Королевскій напротивъ его.

Въ разстояніи 345 тоазовъ или 172½ жердей поставлены столбы № CX выше моста, чрезъ который проходитъ дорога изъ Прживѣіова въ Малишыце на вышеупомянутой территоріи: Имперскій столбъ на правомъ берегу въ 39 тоазахъ или 19½ жердяхъ выше мельницы деревни Малишыце, остающейся за Е. В. Королемъ Прусскимъ; Королевскій столбъ напротивъ его. Въ разстояніи 880 тоазовъ или 440 жердей поставлены столбы № CXI; Имперскій столбъ на землѣ деревни Сосѣнки въ 40 тоазахъ или 20 жердяхъ отъ пильной мельницы того же имени; Королевскій столбъ напротивъ на землѣ деревни Домбровице. Выше этого столба выходитъ изъ праваго берега каналъ къ вышеупомянутой мельницѣ и впадаетъ ниже снова въ рѣку. Островъ, образуемый этимъ каналомъ, а равно и мельница остаются за Е. В. Императоромъ Римскимъ. Въ разстояніи 510 тоазовъ или 255 жердей поставлены столбы № CXII на землѣ деревни Обѣховъ передъ мостомъ, чрезъ который идетъ дорога изъ Обѣховъ въ Домбровице: Имперскій столбъ на правомъ берегу, а Королевскій столбъ на лѣвомъ берегу.

Выше въ разстояніи 132 тоазовъ или 66 жердей находится мельница при каналѣ, идущемъ изъ Пилицы и впадающемъ въ ту же рѣку въ разстояніи 13 тоазовъ или 6½ жердей ниже этихъ столбовъ. Островъ и мельница остаются за Е. В. Королемъ Прусскимъ. Въ разстояніи 850 тоазовъ или 425 жердей поставлены столбы № CXIII на землѣ

d'Obiechow. Le poteau Impérial dans un coude fort avancé, en dessous de l'embouchure d'un petit ruisseau, qui vient des sources, qui sont dans les prairies à la rive droite, et le Royal est vis-à-vis. A la distance de 715 toises ou 357½ vèrges sont placés les poteaux № CXIV. L'Impérial sur le territoire du village de Sprowy dans un grand coude de la rivière; le Royal est vis-à-vis sur le territoire de Rokitno. A la distance de 920 toises ou 460 vèrges sont placés les poteaux № CXV; l'Impérial sur le territoire d'Obiechow, et le Royal vis-à-vis sur le territoire de Szczekocin en dessous de l'embouchure d'un ruisseau qui vient des prairies marécageuses, qui sont à la rive gauche de la Pilica.

A la distance de 462 toises ou 231 vèrges sont placés les poteaux № CXVI sur le territoire de la ville de Szczekocin dont l'emplacement reste à S. M. le Roi de Prusse: l'Impérial à 15 toises ou 7½ vèrges en dessous d'un canal, qui fournit les eaux aux moulins à scier et à farine, dit Zaryczka, et se rejette dans la Pilica près du poteau Impérial № CXIX. L'isle et les deux moulins restent à S. M. l'Empereur, et le poteau Royal vis-à-vis. A la distance de 528 toises ou 264 vèrges sont placés les poteaux № CXVII sur le territoire de la dite ville près d'un pont: l'Impérial sur la rive droite, et le Royal sur la rive gauche contre les murailles du jardin du chateau de Madame Dembinska.

A la distance de 59½ toises ou 29¾ vèrges sont placés les poteaux № CXVIII sur le même territoire que ci-dessus près d'un autre pont: l'Impérial sur la rive droite entre le moulin à scier et celui

деревни Обѣхова. Имперскій столбъ стоитъ на выдающемся впередъ мысѣ ниже впаденія небольшаго ручья, идущаго съ источниковъ въ лугахъ праваго берега, а Королевскій столбъ напротивъ его. Въ разстояніи 715 тоазовъ или 357½ жердей поставлены столбы № CXIV. Имперскій столбъ на землѣ деревни Спровы при большомъ поворотѣ рѣки; Королевскій напротивъ его на землѣ деревни Рокитно. Въ разстояніи 920 тоазовъ и 460 жердей поставлены столбы № CXV: Имперскій на землѣ деревни Обѣхова, а Королевскій напротивъ на землѣ города Щекоцина ниже впаденія ручья, идущаго изъ болотистыхъ луговъ на лѣвомъ берегу Пилицы.

Въ разстояніи 462 тоазовъ или 231 жерди поставлены столбы № CXVI на территоріи города Щекоцина, котораго мѣстность остается за Е. В. Королемъ Прусскимъ; Имперскій столбъ стоитъ въ 15 тоазахъ или 7½ жердяхъ ниже канала, доставляющаго воду на пильную и мукомольную мельницы, назыв. Заричка, и впадающаго въ Пилицу близь Имперскаго столба № CXIX. Островъ и обѣ мельницы остаются за Е. И. В.; Королевскій же столбъ поставленъ напротивъ. Въ разстояніи 528 тоазовъ или 264 жердей поставлены столбы № CXVII на землѣ упомянутаго города близь моста: Имперскій столбъ на правомъ берегу, а Королевскій на лѣвомъ берегу противъ садовой ограды при замкѣ Г-жи Дембинской.

Въ разстояніи 59½ тоазовъ или 29¾ жердей поставлены столбы № CXVIII на той же территоріи близь другаго моста: Имперскій на правомъ берегу между пильной и мукомольной мельни-

à farine dit Zarzycki; le Royal à la rive opposée est éloigné de 15 toises ou 7½ vèrges du mur du jardin du dit chateau. A la distance de 70 toises ou 35 vèrges sont placés les poteaux № CXIX sur le territoire de Szczekocin: l'Impérial à la rive droite à l'endroit, où le canal venant des moulins ci-dessus nommés se jette dans la Pilica; le poteau Royal est vis-à-vis. A la distance de 268 toises ou 134 vèrges sont placés les poteaux № CXX sur le territoire de Szczekocin près du grand pont de la dite ville vis-à-vis de l'église: l'Impérial au dessous du pont sur la rive droite, et le Royal vis-à-vis à 25 toises ou 12½ vèrges de distance de la dite église.

A la distance de 740 toises ou 370 vèrges. sont placés les poteaux № CXXI sur le territoire de Szczekocin; l'Impérial à la rive droite; le Royal à la rive gauche au dessus de l'embouchure du ruisseau nommé Kidowka. A la distance de 240 toises ou 120 vèrges sont placés les poteaux № CXXII; l'Impérial sur le territoire de Szczekocin, et le Royal sur le territoire de Tengoborz au dessus de l'embouchure d'une autre branche du dit ruisseau. A la distance de 566 toises ou 283 vèrges son placés les poteaux № CXXIII, l'Impérial sur le territoire de Bogdal près du bois dit Dembowice; le Royal est vis-à-vis sur le territoire de Tengoborz. A la distance de 694 toises ou 347 vèrges sont placés les poteaux № CXXIV: l'Impérial sur le territoire de Bogdal audessus de l'embouchure d'un ruisseau dit Kolino, qui vient des étangs près du bois Dembowice et le Royal vis-à-vis sur le territoire de Tengoborz.

цами назыв. Заржицкій; Королевскій на противуположномъ берегу на разстояніи 15 тоазовъ или 7½ жердей отъ садовой ограды упомянутаго замка. Въ разстояніи 70 тоазовъ или 35 жердей поставлены столбы № CXIX на территоріи города Щекоцина: Имперскій на правомъ берегу въ томъ мѣстѣ, гдѣ каналъ, идущій отъ вышеупомянтыхъ мельницъ, впадаетъ въ Пилицу; Королевскій столбъ стоитъ напротивъ его. Въ разстояніи 268 тоазовъ или 134 жердей поставлены столбы № CXX на землѣ Щекоцина близь большаго моста въ упомянутомъ городѣ противъ церкви: Имперскій ниже моста на правомъ берегу, а Королевскій напротивъ въ 25 тоазахъ или 12½ жердяхъ отъ упомянутой церкви.

Въ разстояніи 740 тоазовъ или 370 жердей поставлены столбы № CXXI на землѣ города Щекоцина; Имперскій на правомъ берегу; Королевскій на лѣвомъ берегу выше впаденія ручья Кидовки. Въ разстояніи 240 тоазовъ или 120 жердей поставлены столбы № CXXII; Имперскій столбъ на землѣ Щекоцина, а Королевскій на землѣ Тенгоборжа выше впаденія другой вѣтви того же ручья. Въ разстояніи 566 тоазовъ или 283 жердей поставлены столбы № CXXIII. Имперскій на территоріи Богдаля, близь лѣса, назыв. Дембровицы; Королевскій напротивъ на землѣ Тенгоборжа. Въ разстояніи 694 тоазовъ или 347 жердей поставлены столбы № CXXIV; Имперскій столбъ на территоріи Богдаля выше впаденія ручья Калино, выходящаго изъ прудовъ близь лѣса Дембровицы, а Королевскій напротивъ на землѣ Тенгоборжа.

A la distance de 945 toises ou 472½ vèrges sont placés les poteaux № CXXV sur le territoire de Siedliec près d'un pont: l'Impérial sur la rive droite dans une isle formée par le canal, qui conduit les eaux au moulin nommé Siedliska, situé à la rive droite de la Pilica. Cette isle et le moulin restent à S. M. l'Empereur; le poteau Royal est vis-à-vis audessus d'un moulin du même nom que le précédent, situé à la rive gauche restant à S. M. le Roi de Prusse. A la distance de 648 toises ou 324 vèrges sont placés les poteaux № CXXVI l'Impérial sur le territoire de Przylenk au dessus d'un moulin dit Dreiow, qui est à la rive droite et reste à S. M. l'Empereur; le Royal est en face sur le territoire de Siedlec.

A la distance de 324 toises ou 162 vèrges sont placés les poteaux № CXXVII, l'Impérial sur le territoire du village de Przylenk dans une isle, que forme un canal, sur lequel est le moulin de Przylenk. Cette isle et le dit moulin restent à S. M. l'Empereur; le poteau Royal est vis-à-vis sur le territoire du village de Szyski au dessus d'un moulin contigue à ce village appartenant à S. M. le Roi de Prusse. A la distance de 470 toises ou 235 vèrges sont placés les poteaux № CXXVIII sur le territoire de Przylenk audessous du pont, où passe le chemin de Naklo à Przylenk: l'Impérial à la sortie du village de Przylenk; le Royal à la rive gauche dans une isle, que forme le canal, qui conduit les eaux ou moulin à scier dit Lontkiewski. Cette isle et le dit moulin restent à S. M. le Roi de Prusse.

A la distance de 664 toises ou 332 vèrges sont placés les poteaux № CXXIX;

Въ разстояніи 945 тоазовъ или 472½ жердей поставлены столбы № CXXV на землѣ Сѣдлѣцкой близь моста: Имперскій на правомъ берегу, на островѣ, образуемомъ каналомъ, снабжающимъ водою мельницу Сѣдлиска, устроенную на правомъ берегу Пилицы. Этотъ островъ и мельница остаются за Е. И. В.; Королевскій столбъ стоитъ напротивъ выше мельницы того же имени, какъ и предшествующая, расположенной на лѣвомъ берегу и остающейся за Е. Прусскимъ К. В. Въ разстояніи 648 тоазовъ или 324 жердей поставлены столбы № CXXVI; Имперскій на землѣ Пржиленки выше мельницы Дрейовъ, на правомъ берегу и остающейся за Е. И. В., Королевскій столбъ напротивъ на территоріи Сѣдлецкой.

Въ разстояніи 324 тоазовъ или 162 жердей поставлены столбы № CXXVII: Имперскій столбъ на землѣ деревни Пржиленкъ на островѣ, образуемомъ каналомъ, на которомъ устроена мельница Пржиленкская. Этотъ островъ и упомянутая мельница остаются за Е. Импер. В.; Королевскій столбъ поставленъ напротивъ на землѣ деревни Шиски, выше мельницы сосѣдней съ этою деревней, принадлежащей Е. Прусскому К. В. Въ разстояніи 470 тоазовъ или 235 жердей поставлены столбы № CXXVIII на землѣ Пржиленкской ниже моста, гдѣ идетъ дорога изъ Накло въ Пржиленкъ: Имперскій столбъ при выѣздѣ изъ деревни Пржиленкской; Королевскій на лѣвомъ берегу на островѣ, образуемомъ каналомъ, снабжающимъ водою пильную мельницу, назыв. Лонткевская. Этотъ островъ и мельница остаются за Е. Прусскимъ К. В.

Въ разстояніи 664 тоазовъ или 332 жердей поставлены столбы № CXXIX;

l'Impérial sur le territoire de Przylenk, et le Royal vis-à-vis sur le territoire de Naklo. A la distance de 558 toises ou 279 vèrges sont placés les poteaux № CXXX; l'Impérial sur le territoire de Przylenk, et le poteau Royal vis-à-vis sur le territoire de Naklo. A la distance de 1250 toises ou 625 vèrges sont placés les poteaux № CXXXI; l'Impérial sur le territoire de Lisakow à la sortie du bois de Przylenk; le Royal est vis-à-vis dans le territoire de Naklo, au dessus de l'embouchure d'un petit ruisseau venant d'un bois. A la distance de 226 toises ou 113 vèrges sont placés les poteaux № CXXXII: l'Impérial près du village de Lisakow est à la rive droite sur le territoire du dit village. Près de ce poteau sort un canal, qui fournit les eaux au moulin situé dans le village de Kuznica et se rejette endessous des № CXXXV dans la Pilica. L'isle que forme ce canal, ainsi que le moulin et le village de Kuznica restent à S. M. l'Empereur; le poteau Royal vis-à-vis est à la rive gauche sur le territoire de Naklo.

A la distance de 440 toises ou 220 vèrges sont placés les poteaux № CXXXIII près d'un pont, où passe le grand chemin de Naklo à Koniecpol: l'Impérial sur le territoire du village de Kuznica; le Royal en face sur le territoire de Naklo. A la distance de 675 toises ou 337½ vèrges sont placés les poteaux № CXXXIV près d'un autre pont, où repasse encore le dit grand chemin sur le territoire de Wonczose; l'Impérial à la rive droite, et le Royal à la rive gauche de la Pilica en avant du dit village. A la distance de 158 toises ou 79 vèrges sont placés les poteaux № CXXXV sur le territoire de Wonczose: l'Impérial au-

Имперскій на землѣ Пржиленкской, а Королевскій напротивъ на землѣ Накло. Въ разстояніи 558 тоазовъ или 279 жердей поставлены столбы № CXXX: Имперскій на землѣ Пржиленкской, а Королевскій напротивъ на землѣ Накло. Въ разстояніи 1250 тоазовъ или 625 жердей поставлены столбы № CXXXI: Имперскій столбъ на территоріи Лизакова при выходѣ изъ лѣса Пржиленка; Королевскій столбъ напротивъ на землѣ Накло, выше впаденія небольшаго ручья, идущаго изъ лѣса. Въ разстояніи 226 тоазовъ или 113 жердей поставлены столбы № CXXXII: Имперскій близь деревни Лизакова, на правомъ берегу на землѣ упомянутой деревни. Близь этого столба начинается каналъ, несущій воду на мельницу, устроенную въ деревнѣ Кузница и впадающій въ Пилицу ниже столбовъ № CXXXV. Островъ, образуемый этимъ каналомъ, равно какъ мельница и деревня Кузница остаются за Е. Импер. В.; Королевскій столбъ поставленъ напротивъ, на лѣвомъ берегу, на землѣ Накло.

Въ разстояніи 440 тоазовъ или 220 жердей поставлены столбы № CXXXIII близь моста, гдѣ проходитъ большая дорога изъ Накло въ Конѣцполь: Имперскій столбъ на территоріи деревни Кузницы; Королевскій напротивъ на территоріи Накло. Въ разстояніи 675 тоазовъ или 337½ жердей поставлены столбы № CXXXIV близъ другаго моста тамъ, гдѣ еще разъ проходилъ большая дорога по землѣ Вончосе; Имперскій на правомъ берегу и Королевскій на лѣвомъ Пилицы предъ упомянутою деревнею. Въ разстояніи 158 тоазовъ или 79 жерд. поставлены столбы № CXXXV на землѣ Вончосе: Имперскій столбъ

dessus de l'endroit, où le canal ci-dessus mentionné retombe dans la Pilica; le Royal est vis-à-vis.

A la distance de 255 toises ou 127½ vèrges sont placés les poteaux № CXXXVI; l'Impérial sur le territoire de Chrzonstow; et le Royal vis-à-vis sur le territoire de Wonczose audessus de l'embouchure d'un bras de la rivière nommée Biala. A la distance de 350 toises ou 175 vèrges sont placés les poteaux № CXXXVII: l'Impérial sur le territoire de Chrzonstow dans une presqu'isle, et le Royal vis-à-vis sur le territoire de Koniecpol. A la distance de 640 toises ou 320 vèrges sont placés les poteaux № CXXXVIII: l'Impérial sur le territoire de Chrzonstow à la rive gauche d'un canal, qui prend ses eaux de la Pilica pour les porter aux moulins de Chrzonstow et les réverser audessous des poteaux № CXLIII. L'isle que forme ce canal avec les moulins restent à S. M. l'Empereur; et le Royal est vis-à-vis sur le territoire de Koniecpol.

A la distance de 88 toises ou 44 vèrges sont placés les poteaux № CXXXIX; l'Impérial sur le territoire de Chrzonstow contre le bajoyer droit de la grande écluse de décharge construite sur la Pilica, pour procurer au besoin l'eau nécessaire aux moulins de Chrzonstow; le Royal est vis-à-vis sur le territoire de Koniecpol. A la distance de 295 toises ou 147½ vèrges sont placés les poteaux № CXL sur le territoire de Koniecpol: l'Impérial à la rive droite de la Pilica, et le Royal vis-à-vis à la rive gauche de la Biala à son embouchure dans la Pilica devant l'entrée de la ville de Koniecpol.

A la distance de 72 toises ou 36 vèrges

выше того мѣста гдѣ вышеупомянутый каналъ впадаетъ въ Пилицу; Королевскій столбъ напротивъ его.

Въ разстояніи 255 тоазовъ или 127½ жердей поставлены столбы № CXXXVI; Имперскій столбъ на территоріи Хржонстова, а Королевскій столбъ напротивъ на землѣ Вончосе, выше устья одного изъ рукавовъ рѣки Бѣлой. Въ разстояніи 350 тоазовъ или 175 жердей поставлены столбы № CXXXVII; Имперскій столбъ на территоріи Хржонстова на полуостровѣ, а Королевскій напротивъ на землѣ Конѣцполя. Въ разстояніи 640 тоазовъ или 320 жердей поставлены столбы № CXXXVIII; Имперскій столбъ на территоріи Хржонстова на правомъ берегу канала, берущаго воду изъ Пилицы и идущаго къ мельницамъ Хржонстова и впадающаго снова въ Пилицу ниже столбовъ № CXLIII. Островъ, образуемый этимъ каналомъ съ мельницами остаются за Е. Импер. В.; Королевскій же столбъ поставленъ напротивъ на землѣ Конѣцполя.

Въ разстояніи 88 тоазовъ или 44 жердей поставлены столбы № CXXXIX: Имперскій столбъ на землѣ Хржонстова противъ правой стѣны большаго перегрузочнаго шлюза, устроеннаго на рѣкѣ Пилицѣ, для доставленія въ случаѣ нужды необходимой воды для мельницъ Хржонстова; Королевскій столбъ стоитъ напротивъ на землѣ Конѣцполя. Въ разстояніи 295 тоазовъ или 147½ жердей поставлены № CXL на землѣ Конѣцпольской: Имперскій столбъ на правомъ берегу Пилицы, а Королевскій столбъ напротивъ на лѣвомъ лерегу рѣки Бѣлой при ея впаденіи въ Пилицу, передъ въѣздомъ въ городъ Конѣцполь.

Въ разстояніи 72 тоазовъ или 36

sont placés les poteaux CXLI sur le territoire de Koniecpol près du grand pont sur la Pilica vis-à-vis de la dite ville: l'Impérial est audessus de ce pont; le Royal de même à l'entrée de la ville à la rive opposée. A la distance de 295 toises ou 147½ vèrges sont placés les poteaux № CXLII à la sortie de la dite ville: l'Impérial sur le territoire de la dite ville, et le Royal à la rive gauche d'un petit ruisseau, qui vient du vieux Koniecpol près de son embouchure dans la Pilica sur le même territoire. A la distance de 872 toises ou 436 vèrges sont placés les poteaux № CXLIII aux confins du Palatinat de Cracovie: l'Impérial est audessus de l'endroit, où le canal mentionné aux № CXXXVIII rentre dans la Pilica sur le territoire de Chrzonstow; le Royal est vis-à-vis sur le territoire de Koniecpol.

Note. Dans toute l'étendue de la frontière sèche on a laissé un intervalle entre les poteaux respectifs, pour y creuser le fossé stipulé par l'article cinquième de l'Acte définitif de la démarcation du ci-devant Palatinat de Cracovie.

La présente spécification verifiée et collationnée sur les cartes originales, dont il est fait mention ci-dessus, et qui sont revêtues de la signature des commissaires respectifs, a la même force et la même valeur que si elle était insérée mot-à-mot dans l'acte de démarcation.

En foi de quoi les Commissaires soussignés en ont fait faire trois éxemplaires semblables signés de leurs mains, et y ont apposé le sceau de leurs armes.

жердей поставлены столбы № CXLI на землѣ Конѣцполя, близь большаго моста черезъ Пилицу напротивъ сказаннаго города; Имперскій столбъ стоитъ выше этого моста, Королевскій также при въѣздѣ въ городъ на противуположномъ берегу. Въ разстояніи 295 тоазовъ или 147½ жердей поставлены столбы № CXLII при выѣздѣ изъ упомянутаго города: Имперскій столбъ на землѣ этого города, а Королевскій на лѣвомъ берегу небольшаго ручья, который течетъ изъ Стараго Конѣцполя, близь впаденія этого ручья въ Пилицу на той же территоріи. Въ разстояніи 872 тоазовъ или 436 жердей поставлены столбы № CXLIII на границахъ Краковскаго воеводства: Имперскій столбъ выше того мѣста, гдѣ каналъ упомянутый при столбахъ № CXXXVIII вливается въ Пилицу на землѣ Хржонстова; Королевскій столбъ напротивъ его, на землѣ Конѣцполя.

Примѣчаніе. По всему протяженію сухопутной границы оставлено между тѣми и другими столбами разстояніе, въ которомъ выроется ровъ, опредѣленный въ пятой статьѣ окончательнаго Акта о разграниченіи бывшаго Краковскаго старостства.

Настоящее описаніе границы, провѣренное и нанесенное на карты, о которыхъ было выше упомянуто, и которыя скрѣплены подписями коммисаровъ обѣихъ сторонъ, имѣетъ ту же силу и значеніе, какъ бы оно было отъ слова до слова помѣщено въ демаркаціонномъ актѣ.

Въ увѣреніе чего нижеозначенные коммисары, сдѣлавъ три одинаковыхъ экземпляра этого акта, подписали ихъ собственноручно и приложили печати своихъ гербовъ.

Fait à Cracovie, le 31 Janvier 1797.

Jean Gabriel Marquis du Chasteler (L. S.)
Benoit de Caché (L. S.)
Frédéric Charles Louis Duc de Sleswic Holstein Beck (L. S.)
Charles de Phull (L. S.)
Arnold Louis de Hoym (L. S.)

Дано въ Краковѣ 1797 года 31-го Января.

(м. п.) Маркизъ I. Г. де-Шателе.
(м. п.) Бенедиктъ де-Каше.
(м. п.) Герцогъ Ф. К. Л. Шлезвигъ-Голштейнъ-Бекскій.
(м. п.) Карлъ ф. Пфуль.
(м. п.) Арнольдъ Лудвигъ де-Гоймъ.

№ 53.

1802, 14 (26) décembre. Acte d'accession de la Russie à la convention conclue à la même date entre l'Autriche et la France.

«Le changement accompli dans le système politique de l'Empire Russe depuis Notre avénement au trône,— écrivait en 1799 l'Empereur Paul I, — système qui, fondé autrefois sur des vues d'agrandissement, s'était transformé en un éloignement absolu pour tout désir de conquêtes, a nécessairement dû influer sur Nos relations avec les différentes Cours.» (Rescrit du 1 février à Kolitcheff.)

Ainsi l'Empereur lui-même avait caractérisé son système politique: il répudiait toute pensée de conquête, et désirait seulement entretenir des relations intimes et pacifiques avec ses alliés, bien entendu, à la condition que ces derniers en agiraient avec le même désintéressement et la même loyauté. D'après ces principes, Paul I renonçait à l'intention qu'avait eue l'Impératrice Catherine II d'entrer en lutte avec la France Révolutionnaire, mais en même temps il exprimait le désir le plus sincère de maintenir les anciennes relations amicales avec la Cour de Vienne. Ce fait est démontré par les derniers actes relatifs à la Pologne.

Cependant l'Empereur fut bien vite obligé d'abandonner ce système politique. Il fut forcé de déclarer la guerre à la France et d'envoyer ses armées au Midi de l'Europe.

Non seulement le gouvernement français ne respectait pas les droits incontestables de l'Empereur de Russie, mais encore il les violait

№ 53.

1802 г., 14-го (26-го) декабря Актъ приступленія Россіи къ конвенціи, заключенной того же числа между Австріею и Франціею.

«Перемѣна со вступленія Нашего на престолъ,» писалъ въ началѣ 1799 г. Императоръ Павелъ I, «системы политической Имперіи Россійской, которая изъ соображенной на видахъ пріобрѣтеній обратилася въ удаленную совершенно отъ всякаго желанія завоеванія, натурально долженствовала имѣть вліяніе и надъ отношеніями Нашими съ разными дворами». (Рескриптъ отъ 1-го февраля къ Колычеву).

Такимъ образомъ опредѣляетъ самъ Императоръ свою политическую систему: онъ отказался отъ всякихъ завоевательныхъ замысловъ, желалъ только поддерживать мирныя и близкія сношенія съ своими союзниками, подъ условіемъ, разумѣется, чтобъ послѣдніе дѣйствовали также безкорыстно и добросовѣстно. На этомъ основаніи Павелъ I отказался отъ намѣренія Екатерины II вступиться въ борьбу съ революціонною Франціею, но вмѣстѣ съ тѣмъ высказалъ искреннѣйшее желаніе продолжать прежнія дружескія сношенія съ Вѣнскимъ дворомъ. Доказательствомъ тому служатъ послѣдніе акты относительно Польши.

Однако весьма скоро Императоръ былъ вынужденъ отказаться отъ этой своей политической системы: онъ вынужденъ былъ начать военныя дѣйствія противъ Французовъ и отправить свои войска на югъ Европы.

Французское правительство не только не выказывало уваженія къ несомнѣннымъ правамъ и интересамъ Русскаго Императора, но совер-

intentionnellement et se livrait à des infractions incessantes. En outre les vues de conquêtes des Français prenaient une extension toujours croissante et constituaient un danger permanent pour l'indépendance des Puissances Européennes.

La Cour de Vienne, en concluant avec les Français, la paix de Campoformio, n'avait pas eu l'intention de l'exécuter scrupuleusement. Encore moins cette intention avait-elle été celle de Bonaparte. Aussi l'Autriche prévoyait l'explosion d'une nouvelle guerre, et même elle la désirait. Mais le baron de Thugut, qui dirigeait la politique autrichienne même après la conclusion de la paix, ne cessait pas de redouter la Prusse, autour de laquelle se grouppaient les autres Puissances germaniques que le ministre autrichien voulait faire servir à dédommager la France et à indemniser l'Autriche pour la perte de quelques une de ses provinces.

Conformément à ces vues, pendant les négociations du congrès de Rastadt, la Cour de Vienne s'était adressée à plusieurs reprises au Cabinet de St. Pétersbourg en le priant de modérer les prétentions de la Cour de Berlin et de le forcer à s'abstenir de toute intervention dans la guerre qui pouvait éclater de nouveau entre l'Autriche et la France. (Dépêche adressée le 19 (30) août 1797 au comte Dietrichstein par le comte Louis Cobenzl, appelé de St. Pétersbourg pour prendre part au congrès de Rastadt.)

Paul I se rendit immédiatement à la demande du Cabinet de Vienne. Il prescrivit à son envoyé à Berlin de détourner la Prusse de tout acte hostile envers l'Autriche. Bien plus, le même envoyé eut ordre de convaincre le ministre de France à Berlin de cette vérité: «Que là où il s'agit de nuire à Notre Allié l'Empereur des Romains ou de renverser l'Empire Germanique, Nous ne saurions nous unir à ceux qui y fourniraient prétexte ou y prêteraient la main». (Rescrit au comte Razoumowsky, du 6 septembre 1797).

En présence de ces dispositions manifestes de l'Empereur de Russie en faveur de l'Autriche, François II chercha à tirer de cette alliance des avantages plus grands encore. Il s'adressa directement à Paul I, dans une lettre du 9 mars 1798, en lui demandant de prendre sur lui la médiation entre l'Autriche et la Prusse et de concourir à une solution satisfaisante des affaires allemandes. Paul I assuma avec plaisir le rôle de médiateur, et expédia à Berlin, pour la conférence, l'habile diplomate russe prince Repnine qu'il

шенно умышленно нарушало ихъ и наносило одно оскорбленіе за другимъ. Кромѣ того завоевательные замыслы Французовъ принимали все большіе размѣры, являясь постоянною опасностью независимости европейскихъ державъ.

Вѣнскій дворъ, заключивъ съ Французами Кампоформійскій миръ, не имѣлъ намѣренія привести его точно въ исполненіе. Еще менѣе было это намѣреніе у Бонапарта. Поэтому Австрія предвидѣла возникновеніе новой войны и даже ея желала. Но баронъ Тугутъ, руководившій Австрійскою политикою даже послѣ заключенія мира, постоянно опасался Пруссіи, около которой группировались другія Германскія державы, владѣніями которыхъ Австрійскій министръ намѣревался удовлетворить Французовъ и вознаградить Австрію за потери нѣкоторыхъ своихъ областей.

Согласно съ этимъ Вѣнскій дворъ, во время переговоровъ на Раштадскомъ конгрессѣ, неоднократно обращался въ Петербургъ съ просьбою умѣрить претензіи Берлинскаго двора и заставить его не вмѣшаться въ войну, которая вновь можетъ возникнуть между Австріею и Франціею. (Депеша отъ 19-го (30-го) августа 1797 г. гр. Луи Кобенцля, вызваннаго изъ С.-Петербурга для участія въ Раштадскомъ конгрессѣ, къ гр. Дидрихштейну).

Павелъ I немедленно исполнилъ просьбу Вѣнскаго кабинета: онъ предписалъ своему посланнику въ Берлинѣ удерживать Пруссію отъ враждебныхъ дѣйствій противъ Австріи. Мало того, этому же посланнику поручено было убѣдить тамошняго Французскаго министра «въ той истинѣ, что гдѣ идетъ дѣло во вредъ союзнику Нашему, Императору Римскому, или же, въ испроверженіе Германской Имперіи, тамъ не можемъ быть единомышленны съ тѣми, кто подаетъ на сіе руки или поводъ». (Рескриптъ къ гр. Разумовскому отъ 6-го сентября 1797 г.)

Въ виду такого открытаго расположенія Русскаго Императора къ Австріи, Францъ II намѣревался извлечь изъ этого союза еще большія выгоды. Онъ обратился письмомъ отъ 9-го марта 1798 г. непосредственно къ Павлу I съ просьбою принять на себя посредничество между Австріею и Пруссіею и содѣйствовать удовлетворительному разрѣшенію Германскихъ дѣлъ. Павелъ I съ удовольствіемъ принялъ на себя роль посредника, отправилъ въ Берлинъ на конференцію маститаго Русскаго дипломата

chargea, avec le comte Panine, d'aplanir le différend entre les Cabinets de Vienne et de Berlin.

Malgré l'habilité éprouvée du prince Repnine et les représentations énergiques de Paul I à Vienne et à Berlin, cette médiation n'atteignit pas son but et les conférences de Berlin eurent pour résultat une plus grande animosité de l'Autriche envers la Prusse.

Cette issue défavorable des conférences de Berlin fut très désagréable à Paul I, car elle renversait son plan, de former une étroite alliance entre la Russie, l'Autriche, l'Angleterre et la Prusse, contre la France. A la fin de l'année 1797 principalement, l'Empereur se convainquit de la nécessité de mettre des bornes «aux desseins ambitieux et nuisibles» des Français, et par conséquent, une guerre avec eux lui parut inévitable. Dans ce but, il conseilla à l'Autriche et à la Prusse de régler leurs comptes et de s'unir à la Russie et à l'Angleterre dans la lutte contre l'ennemi commun. Le comte Razoumowsky eut ordre d'agir sur le Cabinet de Vienne, afin que «par toute la condescendance et la conciliation possible, surtout par rapport à ses propres dédommagements, il se rapprochât dans le moment actuel, avec le Roi de Prusse». (Rescrit du 21 avril 1798). Mais tout fut inutile.

Tous les efforts et toutes les représentations de l'Empereur Paul I ne parvinrent pas à apaiser les sentiments de haine mutuelle et de défiance invétérée qui animaient les gouvernements prussien et autrichien.

Le même insuccès atteignit une autre médiation assumée par Paul I. Une mésintelligence sérieuse s'était également élevée entre l'Autriche et l'Angleterre par suite de la convention relative à l'emprunt conclu à Londres par l'envoyé autrichien, mais non ratifié par François II. Le Cabinet de St. James demanda aussi la médiation amicale de l'Empereur de Russie et les négociations furent ouvertes à St. Pétersbourg entre les plénipotentiaires anglais et autrichien au sujet de cette question. Grâce à l'insistance du gouvernement russe, on réussit à conclure en novembre 1798 le projet d'une convention et d'un article secret et séparé entre l'Autriche et l'Angleterre. Sur l'invitation des deux parties contractantes, Paul I consentit à accéder à ces actes. (Rescrit au comte Razoumowsky du 28 novembre 1798). Mais ils ne furent pas non plus ratifiés par la Cour de Vienne qui, par la suite,

князя Репнина, который вмѣстѣ съ гр. Панинымъ долженъ былъ уладить споръ между Вѣнскимъ и Берлинскимъ кабинетами.

Но несмотря на испытанное искусство кн. Репнина, несмотря на энергическія представленія, съ которыми обращался Павелъ I въ Вѣну и Берлинъ, посредничество не достигло цѣли и Берлинскія конференціи имѣли результатомъ еще большую ненависть Австріи къ Пруссіи.

Неудачный исходъ Берлинскихъ конференцій былъ весьма непріятенъ Павлу I, ибо чрезъ это рушился его планъ составить тѣсный союзъ изъ Россіи, Австріи, Англіи и Пруссіи противъ Франціи. Въ особенности въ концѣ 1797 года Императоръ убѣдился въ необходимости положить предѣлы «властолюбивымъ и вреднымъ замысламъ» Французовъ, и потому война съ ними казалась ему неизбѣжною. Съ этою цѣлью онъ совѣтовалъ Австріи и Пруссіи покончить свои счеты и соединиться съ Россіею и Англіею для борьбы противъ общаго врага. Графу Разумовскому было предписано дѣйствовать на Вѣнскій кабинетъ, чтобъ онъ «всевозможнымъ снисхожденіемъ и податливостью по Нѣмецкимъ дѣламъ, наипаче же относительно собственно своихъ удовлетвореній сближался на настоящее время съ Королемъ Прусскимъ». (Рескриптъ отъ 21-го апрѣля 1798 г.) Но все было напрасно.

Всѣ старанія и увѣщанія Павла I не въ состояніи были заглушить чувства взаимной ненависти и вкоренившейся подозрительности, которыми были воодушевлены Прусское и Австрійское правительства.

Не менѣе неудачнымъ было другое посредничество, которое также принялъ на себя Императоръ Павелъ I. Между Австріею и Англіею также возникло серьезное разногласіе по поводу конвенціи о займѣ, заключенной Австрійскимъ посланникомъ въ Лондонѣ, но неутвержденной Францомъ II. С.-Джемскій кабинетъ также просилъ дружескаго посредничества Русскаго Императора, и въ С.-Петербургѣ начались переговоры между Австрійскимъ и Англійскимъ уполномоченными по этому вопросу. Благодаря настояніямъ Русскаго правительства, въ ноябрѣ 1798 г. удалось заключить проекты конвенціи и секретной и сепаратной статей между Австріею и Англіею. По приглашенію обѣихъ договаривающихся сторонъ Павелъ I согласился приступить къ этимъ актамъ. (Рескриптъ къ гр. Разумовскому отъ 28-го ноября 1798 г.). Но эти акты также не

régla ce différend au moyen des relations directes avec le Cabinet de St. James.

C'est ainsi que l'Empereur Paul I fut obligé de renoncer à réunir les quatre Puissances susmentionnées dans une alliance contre la France. Mais les actes de violence ouverte du gouvernement français à l'égard de l'Allemagne et des royaumes italiens, ainsi que ces procédés hostiles envers la Russie, amenèrent l'Empereur à la conviction qu'il était indispensable «de dompter les Français pour la sécurité générale» et de leur déclarer la guerre.

En juillet 1798, un corps auxiliaire russe sous les ordres du général Rosenberg, fut envoyé en Autriche pour combattre les Français.

Il semblait que ce procédé généreux de Paul I dût rencontrer à Vienne l'accueil le plus empressé, puisque par là, la Russie alliée à l'Angleterre se décidait à entrer activement dans la lutte contre l'ennemi le plus dangereux et le plus implacable de la Maison de Hapsbourg.

Mais il en fut tout autrement. Le baron de Thugut jugea impossible de recommencer immédiatement les hostilités contre les Français, sous prétexte que l'Autriche n'était pas prête pour une nouvelle guerre. Le ministre autrichien qui dirigeait alors sans contrôle toutes les affaires de la monarchie autrichienne et qui se croyait profondément versé dans les affaires militaires, expliqua à l'ambassadeur de Russie son propre plan d'opérations. Selon lui, il fallait se préparer sérieusement, mais en secret, à la guerre, afin de tomber sur les Français de tous les côtés et de leur infliger des coups décisifs. (Rapport du comte Razoumowsky du 12 (23) janvier 1799). En outre, le baron de Thugut déclara amicalement à l'ambassadeur qu'il doutait de la sincérité du désir de l'Angleterre de faire la guerre à la France. (Rapport du 18 (29) septembre 1798).

Ces arguments de la Cour de Vienne ne persuadèrent point l'Empereur Paul de la justesse de ses motifs pour refuser de commencer la guerre. Au contraire il en reçut une impression très défavorable quant à la solidité de l'alliance et de l'amitié de l'Autriche, c'est-à-dire que le Cabinet de Vienne en agissait peu sincèrement à l'égard de son allié et que par conséquent elle devait avoir ses propres plans qui redoutaient la lumière du jour. Il soupçonnait que cette Cour «ne cherchait qu'à remporter sur les

были утверждены Вѣнскимъ дворомъ, который впослѣдствіи, путемъ непосредственныхъ сношеній съ С.-Джемскимъ кабинетомъ, уладилъ возникшій между ними споръ.

Такимъ образомъ Императоръ Павелъ I вынужденъ былъ отказаться отъ устройства союза четырехъ вышеприведенныхъ державъ противъ Франціи. Но явныя насилія Французскаго правительства въ отношеніи Германіи и Итальянскихъ государствъ и непріязненныя дѣйствія его противъ Россіи, убѣдили Императора въ необходимости «укрощать Французовъ для общей безопасности» и начать противъ нихъ войну.

Въ іюлѣ мѣсяцѣ 1798 г. Русскій вспомогательный корпусъ, подъ начальствомъ генерала Розенберга, былъ отправленъ въ Австрію на войну съ Французами.

Казалось бы, что это великодушное рѣшеніе Павла I должно было встрѣтить въ Вѣнѣ самый радушный пріемъ, въ виду того, что Россія, въ союзѣ съ Англіею, рѣшилась дѣятельно вступить въ борьбу противъ самаго опаснаго и неуомолимаго врага Габсбургскаго дома.

Но на дѣлѣ вышло иначе. Баронъ Тугутъ призналъ невозможнымъ немедленно возобновить непріязненныя дѣйствія противъ Французовъ, ссылаясь на неподготовленность Австріи къ новой войнѣ Австрійскій министръ, управлявшій въ то время безконтрольно дѣлами всей Австрійской монархіи и считавшій себя также глубокимъ знатокомъ военнаго дѣла, объяснилъ Русскому послу свой собственный планъ военныхъ дѣйствій. По его мнѣнію, слѣдовало бы приготовиться къ войнѣ серьезно, но тайно, чтобъ затѣмъ со всѣхъ сторонъ напасть на Французовъ и нанести имъ рѣшительный ударъ. (Донесеніе гр. Разумовскаго отъ 12-го (23-го) января 1799 г.) Кромѣ того баронъ Тугутъ дружески объявилъ послу, что сомнѣвается въ искренности желанія Англіи воевать съ Франціею. (Донесеніе отъ 18-го (29-го) сентября 1798 г.)

Императора Павла I эти доводы Вѣнскаго двора нисколько не убѣдили въ основательности отказа начинать войну. Напротивъ онъ вынесъ изъ нихъ впечатлѣніе, крайне невыгодное для прочности союза и дружбы съ Австріею, и состоящее въ томъ, что Вѣнскій кабинетъ дѣйствуетъ въ отношеніи своего союзника неискренно, чего-то выжидаетъ и, слѣдовательно, имѣетъ свои собственные планы, которые боятся дневнаго свѣта. Онъ подозрѣвалъ, что Вѣнскій дворъ «ищетъ только одержать отъ Фран-

Français des avantages quelconques pour elle-même, sans s'inquiéter des conséquences désastreuses qui tôt ou tard, seraient ressenties par la Monarchie Autrichienne elle-même». D'après cela, l'Empereur désirait recevoir de Vienne une réponse définitive à cette question: l'Autriche a-t-elle l'intention de faire la guerre à la France, oui ou non? «Mais afin de ne pas exposer l'affaire à des malentendus ultérieurs», écrivait Paul I au comte Razoumowsky, le 20 décembre 1798, «Nous ne pouvons nous contenter d'aucune réponse dilatoire, mais Nous vous prescrivons d'exiger de la manière la plus énergique et de travailler à obtenir une réponse claire et décidée, sans dissimuler que dans le cas où elle serait atermoyée, Nous devrons immédiatement, de concert avec Nos alliés, adopter à l'égard des Français les mesures qu'exigeront Notre dignité et Notre sécurité».

L'Autriche fut obligée de sortir en effet de sa politique expectante, à moins de vouloir porter un coup définitif à son alliance avec la Russie. Au commencement de 1799 la rupture ouverte s'accomplit entre l'Autriche et la France.

En se décidant à faire ce pas, la Cour de Vienne adressa en même temps à St. Pétersbourg diverses demandes et propositions ayant en apparence pour unique but d'assurer le succès de la guerre commencée. Ainsi le baron de Thugut, reclama entre autres le consentement de Paul I à l'occupation par les troupes autrichiennes de toute la Bavière pour toute la durée de la guerre. (Rapport de Razoumowsky du 27 février (10 mars) 1799). Une autre demande de l'empereur des Romains eut une influence plus immédiate et plus décisive sur l'issue de la guerre et sur les relations ultérieures de l'Autriche avec la Russie, elle tendait à ce que l'illustre général russe Souworow fût mis à la tête des troupes alliées.

Paul I déféra immédiatement à ce désir exprimé par son allié et au mois de mars Souworow arriva à Vienne.

Ainsi, au commencement de l'année 1799, une coalition formidable des Puissances Européennes s'était formée contre la France. En plaçant à la tête des armées alliées en Italie, un commandant en chef russe déjà illustre et couvert de gloire, les alliés garantissaient le succès de la guerre. En effet, à peine Souworow eût-il paru dans le Nord de l'Italie et pris le commandement, les victoires se succédèrent. Les troupes républicaines essuyèrent trois défaites décisives, sur l'Adda, la

цузовъ какія либо собственныя выгоды, не заботяся о слѣдствіяхъ пагубныхъ, которыя рано или поздно самою Австрійскою монархіею ощущены будутъ». Въ виду этого Императоръ желалъ получить изъ Вѣны окончательный отвѣтъ на вопросъ: намѣрена ли Австрія воевать съ Франціею или нѣтъ? «Но дабы не подвергать дѣла дальнимъ недоразумѣніямъ», писалъ Павелъ I къ графу Разумовскому 20-го декабря 1798 г., «Мы никакими отлагательными отвѣтами удовольствоваться не можемъ, а предписываемъ вамъ наисильнѣйше требовать и домогаться ясной и рѣшительной отповѣди, не скрывая, что при дальнѣйшемъ того продолженіи, Мы должны будемъ неминуемо съ прочими Нашими союзниками воспріять противъ Французовъ тѣ мѣры, которыхъ достоинство и безопасность Наши требовать будутъ».

Наконецъ Австрія должна была отказаться отъ принятой ею выжидательной политики, если не желала нанести окончательный ударъ союзу своему съ Россіею. Въ самомъ началѣ 1799 г. между Австріею и Франціею произошелъ рѣшительный разрывъ.

Рѣшившись на этотъ шагъ, Вѣнскій дворъ немедленно вслѣдъ затѣмъ обращался въ С.-Петербургъ съ различными просьбами и предложеніями, имѣвшими будто единственно въ виду обезпечить успѣхъ начатой войны. Такъ баронъ Тугутъ, между прочимъ, требовалъ согласія Павла I на занятіе Австрійскими войсками всей Баваріи на все время войны. (Донесеніе гр Разумовскаго отъ 27-го февраля (10-го марта) 1799 г.) Болѣе непосредственное и рѣшительное вліяніе на исходъ начатой войны и послѣдующія отношенія Австріи къ Россіи имѣла просьба Римскаго императора, чтобъ знаменитый Русскій полководецъ Суворовъ былъ бы поставленъ во главѣ союзныхъ войскъ.

Павелъ I немедленно исполнилъ также это желаніе своего союзника и въ мартѣ мѣсяцѣ Суворовъ прибылъ въ Вѣну.

Такимъ образомъ въ началѣ 1799 г. состоялась грозная коалиція европейскихъ державъ противъ Франціи. Поставивъ во главѣ союзныхъ войскъ въ Италіи знаменитаго, покрытаго громкою славою, Русскаго полководца, союзники обезпечили за собою успѣхъ войны. Дѣйствительно, какъ только появился Суворовъ въ сѣверной Италіи и принялъ главную команду, одна побѣда слѣдовала за другою. Республиканскимъ арміямъ были нанесены три рѣшитель-

Trebbia, et à Novi; les forteresses les plus considérables ouvraient les portes aux alliés. *)

Mais on sait qu'en définitive les victoires de Souworow sur les Français et tous les sacrifices en hommes, et en argent portés par la Russie, aboutirent au plus déplorable résultat. Souworow fut obligé d'abandonner l'Italie et d'accomplir son fameux passage des Alpes sans précédents dans l'histoire. Bien plus, une rupture décidée s'ensuivit entre la Russie et l'Autriche et toutes les relations diplomatiques furent suspendues entre elles pendant six mois.

En abordant l'examen des faits qui amenèrent un revirement aussi complet et aussi inattendu dans les rapports des Cours de Vienne et de St. Pétersbourg, nous devons avant tout constater que dans la première moitié de l'année 1799, un échange d'idées constamment amical avait eu lieu entre les deux Cabinets, bien que de temps en temps on vit percer des indices precurseurs de l'orage.

La correspondance diplomatique avait pour objet des questions se rapportant à la marche des opérations militaires, toutefois d'autres affaires qui pouvaient affecter dans une certaine mesure les intérêts de la Russie, n'échappaient pas à l'attention du gouvernement russe. Dans cet ordre d'idées, l'Empereur Paul I croyait de son devoir de ne pas perdre de vue la question de l'élection d'un nouveau chef de l'Eglise catholique romaine. Il adressa à la Cour de Vienne la proposition de s'entendre au sujet de la personne que les deux Cours aimeraient à voir sur le trône Pontifical.

Le rescrit de Paul I au comte Razoumowsky, daté du 3 mai 1799, et concernant le choix d'un nouveau Pape, constitua un acte historique si curieux, que nous ne croyons pas inutile de le citer ici intégralement.

«M. le Conseiller privé actuel comte Razou-«mowsky. L'âge avancé et les infirmités croissante-«du Pape Romain, et en outre l'incertitude exis-«tant quant au sort que lui destinent les Frans «çais, aux mains desquels il se trouve, Nous obli-

*) *Observation*. V. *Milutine*. Histoire de la guerre de 1799 entre la Russie et la France St. Ptbg. 1857, 2-e édit., Vol. II p. 155. Ne pouvant nous étendre plus en détails sur les célèbres campagnes du prince Souworow, il ne nous reste qu'à recommander à nos lecteurs cet excellent ouvrage.

ныхъ пораженія на Аддѣ, на Треббіи и при Нови; сильнѣйшія крѣпости отворили союзникамъ ворота.*)

Но извѣстно, что въ концѣ концовъ побѣды Суворова надъ Французами, чрезвычайныя жертвы, принесенныя Россіею людьми и деньгами, привели къ самому плачевному результату. Суворовъ вынужденъ былъ покинуть Италію и совершить безпримѣрный въ исторіи переходъ чрезъ Альпы. Мало того: между Россіею и Австріею произошелъ полнѣйшій разрывъ и въ теченіе шести мѣсяцевъ и были прекращены всякія дипломатическія между ними сношенія.

Обращаясь къ разсмотрѣнію обстоятельствъ, вызвавшихъ такой рѣшительный и неожиданный переворотъ въ сношеніяхъ между Вѣнскимъ и С.-Петербургскимъ дворами, мы должны прежде всего замѣтить, что въ первой половинѣ 1799 г. между Австріею и Россіею происходилъ постоянный дружескій обмѣнъ мыслей, при которомъ, однако, изрѣдка уже появлялись предвѣстники будущей грозы.

Хотя главнымъ предметомъ дипломатической переписки были вопросы, связанные съ ходомъ военныхъ дѣйствій, все-таки отъ вниманія Русскаго правительства не ускользали также другія дѣла, касающіяся въ чемъ либо интересовъ Россіи. Съ этой точки зрѣнія Императоръ Павелъ I призналъ себя обязаннымъ не оставлять также изъ виду вопросъ объ избраніи новаго главы Римско-Католической церкви. Онъ обратился къ Вѣнскому двору съ предложеніемъ согласиться насчетъ лица, которое было бы обѣимъ державамъ наиболѣе пріятно видѣть на папскомъ престолѣ.

Рескриптъ Павла I къ гр. Разумовскому отъ 3-го мая 1799 г. относительно избранія новаго папы представляется такимъ любопытнымъ историческимъ актомъ, что намъ кажется небезполезнымъ привести его здѣсь цѣликомъ:

«Г. Дѣйств. Тайный Сов. Графъ Разумовскій. «Старость и усилившіеся припадки Его Святѣй-«шества Папы Римскаго, а при томъ неизвѣст-«ность каковую участь Французы, въ рукахъ «своихъ его имѣющіе, ему предназначаютъ, за-

*) *Примѣчаніе. См. Милютинъ*. Исторія войны 1799 года между Россіей и Франціей. С.-Петербургъ 1857, 2-ое изд., т. II, стр. 155. Не имѣя возможности останавливаться здѣсь болѣе подробно на знаменитыхъ походахъ князя Суворова, намъ остается только рекомендовать читателямъ только-что приведенное превосходное сочиненіе.

«gent, par égard pour les sujets de la réligion «Romaine qui se trouvent en nombre très consi-«dérable en Russie, de réfléchir d'avance aux «moyens à employer afin qu'en vue d'une éven-«tualité si prochaine, le choix tombe sur un homme «bien pensant et qui soit à Notre convenance. «Notre Ministère en a entretenu le comte Co-«benzl, d'autant plus que cet ambassadeur s'était «ouvert, peu de temps auparavant sur cette ma-«tière, en exprimant le désir de sa Cour d'entrer «en accord avec Nous pour cette éventualité. Nous «vous chargeons en conséquence de vous expliquer «sur ce sujet avec le baron de Thugut, et de «Nous transmettre des informations complètes sur «les points de vue de la Cour de Vienne concer-«nant la manière dont cette élection du Pape «pourrait s'effectuer ainsi que relativement à la «personne qu'il serait préférable de désigner pour «occuper une dignité aussi importante. Nous de-«meurons avec bienveillance. (signé) Paul.»

Cette proposition de Paul I ne fut toutefois pas acceptée par la Cour de Vienne, qui après avoir soulevé elle-même la question de l'élection du nouveau Pape, jugea par la suite plus conforme à ses intérêts de ne point entrer dans un accord avec la Russie, mais d'agir d'après ses propres appréciations. Le baron de Thugut se borna à déclarer que l'Autriche ne désirait pas voir sur le trône Pontifical «un homme emporté, violent et capable de pousser à l'extrémité». (Rapport de Kolitchew du 1 novembre 1799).

Ainsi, la question qui avait fait l'objet du rescrit impérial du 3 mai, se présente comme un curieux épisode des relations diplomatiques de l'année 1799. L'attention des deux gouvernements alliés était absorbée par des intérêts plus immédiats.

Les brillantes victoires des armées alliées en Italie avaient mis fin à la domination des Français dans ces contrées et inspiré tout naturellement l'espoir d'une prochaine conclusion de la paix. Aussi, dès le mois de juin, le baron de Thugut fit part à l'ambassadeur de Russie de son désir de s'entendre avec la Russie au sujet des conditions de la paix future, qui devaient être conformes aux intérêts des alliés et aux conditions de l'équilibre Européen. (Rapport du comte Razoumowsky, du 1 (13) juillet 1799.)

Ce voeu du Cabinet de Vienne répondait entièrement aux intentions de l'Empereur Paul. Dans un rescrit adressé au comte Razoumowsky, le 15 juillet, l'Empereur charge l'ambassadeur de s'enquérir «des véritables vues» de la Cour

«ставляютъ Насъ въ разсужденіи подданныхъ «Римскаго исповѣданія, въ нарочитомъ числѣ «въ Россіи находящихся, за ранѣе помышлять «о способахъ, дабы въ надобности, столь близко «предстоящей, выборъ палъ на человѣка благо-«мыслящаго и Намъ угоднаго. Министерство «Наше сообщило о семъ Графу Кобенцлю, тѣмъ «болѣе, что Посолъ сей за нѣсколько предъ симъ, «отзывался къ оному по сей матеріи, изъявляя «желаніе двора своего, войти съ Нами въ со-«глашеніе по сему случаю. Мы въ слѣдствіе се-«го поручаемъ Вамъ объясниться по предмету «сему съ Барономъ Тугутомъ и доставить намъ «полное свѣдѣніе объ усмотрѣніяхъ Вѣнскаго «двора касательно образу, каковымъ таковый «выборъ Папы учиненъ быть можетъ, равно «какъ и особы какую къ занятію столь важна-«го сана предпочтительнѣе назначить можно. «Пребываемъ Вамъ благосклонны (под.) Павелъ».

Это предложеніе Павла I осталось, однако, непринятымъ со стороны Вѣнскаго двора, который, самъ возбудивъ затронутый вопросъ объ избраніи новаго папы, призналъ впослѣдствіи болѣе согласнымъ съ своими интересами не входить въ соглашеніе съ Россіею и дѣйствовать по собственному усмотрѣнію. Баронъ Тугутъ только заявилъ, что Австрія не желала бы видѣть на папскомъ престолѣ человѣка «увлекающагося и буйнаго, который былъ бы готовъ довести дѣло до крайности». (Донесеніе Колычева отъ 1-го ноября 1799 г.)

Такимъ образомъ вопросъ, составляющій предметъ Высочайшаго рескрипта отъ 3-го мая, является только любопытнымъ эпизодомъ въ дипломатическихъ сношеніяхъ за 1799 годъ. Вниманіе обоихъ союзныхъ правительствъ было поглощено болѣе непосредственными интересами.

Блестящія побѣды союзныхъ войскъ въ Италіи положили конецъ господству тамъ Французовъ и совершенно естественно вызвали въ союзникахъ надежду о скоромъ заключеніи выгоднаго мира. Поэтому уже въ іюнѣ мѣсяцѣ баронъ Тугутъ заявилъ Русскому послу о желаніи согласиться съ Россіею относительно условій будущаго мира, которыя должны были сообразоваться съ интересами союзниковъ и условіями европейскаго равновѣсія. (Донесеніе гр. Разумовскаго отъ 1-го (13-го) іюля 1799 г.)

Это желаніе Вѣнскаго кабинета совершенно соотвѣтствовало намѣреніямъ Императора Павла. Въ рескриптѣ къ гр. Разумовскому отъ 15-го іюля Императоръ поручаетъ послу узнать «о подлинныхъ видахъ» Вѣнскаго двора; «ка-

de Vienne, «de ses idées au sujet d'une pacification générale» et «des avantages ou des prétentions» qu'il aurait en vue à la conclusion de la paix. En même temps, Paul I énonce le désir que l'Autriche et les autres alliés nomment des personnes de confiance pour négocier ces questions à St. Pétersbourg et communiquer leurs vues à «l'allié commun» qu'ils avaient souvent choisi comme «leur arbitre», qui n'a point «de vues particulières et s'est armé, pour ainsi dire, pour eux et pour la sécurité de l'Europe». En outre l'Empereur désire que St. Pétersbourg soit choisi comme siège du congrès pour la négociation de la paix.

Enfin, en demandant à la Cour de Vienne l'énonciation de ces vues quant à la paix, Paul I exprime en même temps la conviction du peu de fondement de l'opinion qui s'était répandu: «Que le ministère de l'Empereur des Romains ne s'est décidé qu'avec peine à des explications sincères avec Nous, et qu'il attendra jusqu'au dernier moment, afin de régler ses prétentions d'après la tournure de la guerre». «Mais», ajoute l'Empereur, «une semblable conduite serait trop contraire à la confiance que Nous avons constamment témoignée à ce Souverain.»

Malheureusement l'Empereur Paul devait bientôt se convaincre que l'opinion à laquelle il ne voulait pas croire, était parfaitement fondée. Le ministre entre les mains duquel se trouvaient alors les destinées de l'Autriche, poursuivait une politique à laquelle Paul I ne jugeait pas possible de prêter ses sympathies, ni, moins encore, son concours. Le baron de Thugut trouva très peu pratique l'idée de convoquer un congrès Européen, car dans une semblable réunion des contestations ne pouvaient pas manquer de s'élever entre les diverses Puissances. A son avis, la question de la pacification devait s'opérer sous la conduite et la direction de grandes Puissances, aux sages et énergiques dispositions desquelles, les Puissances sécondaires doivent être implicitement subordonnées. Ensuite, le ministre autrichien démontre en grands détails, le droit imprescriptible de l'Autriche à recevoir un dédommagement convenable pour tous les sacrifices et pertes qu'elle avait supportés pendant la durée de la guerre contre la France. Se fondant sur la déclaration secrète du 23 décembre 1794, Thugut démontrait l'obligation pour la Russie de prêter son concours à l'Autriche pour obtenir les indemnités indispensables. L'échange de la Bavière ne s'était pas effectué, et dans le par-

кія у него мысли въ разсужденіи общаго примиренія» и «какія выгоды или требованія» онъ имѣетъ въ виду при заключеніи мира. При этомъ Павелъ I высказываетъ также свое желаніе, чтобъ Австрія и другіе союзники назначили бы въ С.-Петербургъ довѣренныхъ лицъ для переговоровъ по этимъ вопросамъ и для сообщенія своихъ видовъ «общему союзнику, котораго они сами избрали некогда себѣ посредникомъ», и который не имѣетъ «никакихъ собственныхъ видовъ своихъ и ополчающемуся такъ сказать за нихъ и за безпечность всей Европы». Сверхъ того Императоръ желаетъ, чтобъ С.-Петербургъ былъ бы избранъ мѣстомъ мирнаго конгресса.

Наконецъ, требуя отъ Вѣнскаго двора изъясненія его видовъ насчетъ мира, Павелъ I высказываетъ въ то же время убѣжденіе въ несправедливости распространяющагося мнѣнія «будто министерство Его (Римскаго Императора) съ трудомъ рѣшится на таковое искренное съ Нами изъясненіе и будетъ ожидать послѣдней минуты, дабы смотря по оборотамъ войны расположить претензіи свои». «Но», прибавляетъ Императоръ, «таковое поведеніе съ лишкомъ было бы противно довѣренности, которую Мы всегда къ Государю сему показывали».

Къ сожалѣнію, Императоръ Павелъ весьма скоро долженъ былъ убѣдиться, что мнѣніе, которому онъ не хотѣлъ повѣрить, совершенно основательно. Министръ, въ рукахъ котораго находилась въ то время судьба Австріи, преслѣдовалъ такую политику, которой Павелъ I не считалъ возможнымъ ни сочувствовать, а еще менѣе содѣйствовать. Баронъ Тугутъ призналъ крайне непрактичною мысль о созваніи европейскаго конгресса, ибо на немъ навѣрно возникнутъ препирательства между различными державами. По его мнѣнію, дѣло миротворенія должно совершиться «подъ руководствомъ и направленіемъ великихъ державъ, мудрымъ и энергическимъ мѣропріятіямъ которыхъ второстепенныя державы разумѣется должны быть подчинены». Затѣмъ Австрійскій министръ пространно доказывалъ неотъемлемое право Австріи получить надлежащее вознагражденіе за всѣ убытки и потери, которымъ она одна подвергалась въ продолженіи всѣхъ войнъ противъ Франціи. Ссылаясь на секретную декларацію отъ 23-го декабря 1794 г., Тугутъ доказывалъ обязанность Россіи содѣйствовать Австріи въ полученіи необходимаго удовлетворенія. Обмѣнъ Баваріи не состоялся, а въ раздѣлѣ Польши на долю Австріи выпала самая не-

tage de la Pologne, l'Autriche n'avait reçu que la part la moins considérable. C'est pourquoi la Cour de Vienne ne voulait déterminer les conditions de la paix future, que d'accord avec la Russie et avec sa coopération. (Rapport du comte Razoumowsky du 9 (20) août 1799).

Mais quant à la question: Quelles étaient notamment les acquisitions que l'Autriche désirait faire et en quoi devaient consister les indemnités qu'elle réclamait,—le baron de Thugut la laissait sans réponse. A la vérité, il avait lui-même mentionné l'Italie, où l'Autriche devait recevoir une indemnité, mais néanmoins aucune définition précise des acquisitions désirées n'avait été présentée.

On comprend que cette conduite équivoque et ces cachotteries du Cabinet de Vienne aient fortement déplu à Paul I. On doit penser que, si le baron de Thugut avait immédiatement et franchement énoncé ses désirs, on n'eût pas marché vers une rupture définitive à pas de géant, tandis qu'actuellement l'hypocrisie du Cabinet de Vienne provoquait la défiance et le soupçon à l'égard de tous ses actes. En outre, il est impossible de ne point faire observer, qu'en général les vues de conquête de l'Autriche formaient un contraste parfait avec le but désintéressé que s'était tracé Paul I.

«Je me suis uni avec les Puissances qui m'ont appelé à leur secours contre Notre l'ennemi commun» écrivait l'Empereur dans un rescrit très secret adressé au comte Razoumowsky le 31 juillet. «Guide par l'honneur, j'ai couru au secours de l'humanité, j'ai consacré des milliers d'hommes pour assurer son bonheur. Mais pour avoir pris la résolution d'anéantir le gouvernement Français actuel, Je n'ai jamais voulu souffrir qu'un autre prenne sa place et ne devienne à son tour la terreur des Princes qui l'avoisinent, en envahissant leurs Etats.» Du reste, l'Empereur reconnait pleinement la nécessité d'indemnités pour les pertes et dommages, mais il affirma: d'abord, que le moment n'en est pas venu, et ensuite, que cette affaire devait se décider ouvertement, par un examen mutuel de tous les alliés. Paul I termine son rescrit par les remarquables paroles que voici: «Quant à moi, je veux le bien et j'empêcherai les autres de faire le mal, et Je voudrai aussi que toutes les fois que vous traitez avec le baron Thugut, vous vous rappellerai que vous êtes Russe et que vous êtes mon ambassadeur à Vienne pour mes affaires.»

значительная часть. Поэтому только съ Россіею и при ея содѣйствіи Вѣнскій дворъ былъ намѣренъ опредѣлить условія будущаго мира. (Донесеніе гр. Разумовскаго отъ 9-го (20-го) августа 1799 г.)

Но вопросъ о томъ: какія собственно пріобрѣтенія желаетъ сдѣлать Австрія или въ чемъ должно заключаться требуемое вознагражденіе?—остался безъ отвѣта со стороны барона Тугута. Правда, онъ самъ намекалъ на Италію, въ которой Австрія должна получить вознагражденіе, но все-таки точнаго опредѣленія желаемыхъ пріобрѣтеній не послѣдовало.

Понятно, что такое двусмысленное поведеніе и скрытность Вѣнскаго кабинета сильно не понравились Павлу I. Можно думать, что еслибъ баронъ Тугутъ немедленно и откровенно объяснилъ свои желанія, окончательный разрывъ не приближался бы такими исполинскими шагами какъ теперь, когда скрытность Вѣнскаго кабинета немедленно привела къ подозрительности и недовѣрію ко всѣмъ его дѣйствіямъ. Притомъ, нельзя не замѣтить, что вообще завоевательные замыслы Австріи становились въ совершенный разрѣзъ съ безкорыстною цѣлью, которую себѣ поставилъ Павелъ I.

«Я соединился съ державами, просившими меня о помощи», писалъ Императоръ въ весьма секретномъ рескриптѣ къ гр. Разумовскому отъ 31-го іюля, «противъ общаго нашего врага. Руководствуясь долгомъ чести, Я поспѣшилъ на помощь человѣческому роду и тысячи людей я принесъ въ жертву, чтобъ обезпечить его благоденствіе. Но рѣшившись уничтожить настоящее Французское правительство, я никогда не имѣлъ въ виду допустить, чтобъ другой занялъ его мѣсто и сдѣлался бы грозою для сосѣднихъ его Государей, завоевывая ихъ владѣнія». Впрочемъ Императоръ совершенно признаетъ необходимость вознагражденія за потери и убытки, но онъ утверждаетъ, что, во-первыхъ, еще не наступило для нихъ время и затѣмъ необходимо, чтобъ это дѣло было рѣшено открыто, по взаимному обсужденію всѣми союзниками. Кончаетъ Павелъ I свой рескриптъ слѣдующими знаменательными словами: «Что касается меня, Я хочу добра и буду препятствовать другимъ совершать зло. Я желалъ бы также, чтобъ всякій разъ, когда вы ведете переговоры съ барономъ Тугутомъ, вы бы вспомнили, что вы Русскій и посолъ мой въ Вѣнѣ для моихъ дѣлъ».

Ces derniers mots témoignent que l'Empereur n'était pas seulement mécontent de la conduite du Cabinet autrichien, mais encore de son représentant à Vienne. En effet, l'Empereur trouvait constamment dans les dépêches du comte Razoumowsky le désir évident de justifier les actes du baron de Thugut et sa politique de conquête. Le long séjour de l'ambassadeur à Vienne, l'amitié personnelle qui le liait avec le baron de Thugut, le portaient à envisager avec indulgence les «intrigues» du ministre autrichien. L'empereur ne jugea pas seulement nécessaire de rappelé au comte Razoumowsky en juillet 1799, qu'il était Russe et chargé de défendre ses intérêts, mais encore, au commencement de la même année, il l'avait rappelé de Vienne et avait nommé pour le remplacer le conseiller privé Kolitcheff. Toutefois cet ordre fut modifié par un autre d'après lequel le comte Razoumowsky devait rester ambassadeur et Kolitcheff se rendre également à Vienne «pour le meilleur succès de la marche des affaires nombreuses et compliquées qui pouvaient surgir dans les présentes circonstances.»

Dans les instructions données à Kolitcheff le premier février, l'Empereur Paul I s'énonça avec précision et sans équivoque sur sa politique en général et sur la guerre avec la France en particulier. Il désirait sincèrement maintenir les relations amicales avec l'Autriche, mais en même temps, il ne croyait pas devoir témoigner une partialité quelconque envers l'Empereur des Romains, ni agir d'une manière hostile à l'égard de la Prusse. Paul I voulait se conduire avec une complète impartialité envers l'une et l'autre Puissance germanique et se conformer aux intérêts de la Russie.

Quant à la guerre avec la France, Paul I s'était uniquement proposé le but suivant: «de ramener la France à des limites convenables et, en lui ôtant l'envie et les moyens d'inquiéter les autres tant par l'extension de ses conquêtes que par la contagion du mal, de garantir autant que possible la sécurité de ses voisins et en général la tranquillité de l'Europe.»

Dans ces circonstances, le comte Razoumowsky se crut obligé de justifier sa conduite aux yeux de son Souverain et de démontrer le fondement de ses sympathies pour la Cour de Vienne. Il accomplit cette intention par un rapport très secret, daté du 18 (29) août et écrit d'un bout à l'autre de sa propre main.

Après avoir fait l'éloge du baron de Thugut

Эти послѣднія слова свидѣтельствуютъ, что Императоръ не только былъ недоволенъ поведеніемъ Австрійскаго кабинета, но также своимъ представителемъ въ Вѣнѣ. Дѣйствительно, Императоръ постоянно находилъ въ депешахъ гр. Разумовскаго явное стараніе оправдывать дѣйствія барона Тугута и одобрять его завоевательную политику. Долговременное пребываніе въ Вѣнѣ, личная дружба, соединявшая посла съ барономъ Тугутомъ, заставляли его относиться снисходительно къ «кознямъ» Австрійскаго министра. Императоръ не только призналъ нужнымъ напомнить въ іюлѣ 1799 г. Разумовскому, что онъ Русскій и защитникъ его интересовъ, но даже въ самомъ началѣ этого года онъ былъ отозванъ изъ Вѣны и на мѣсто его назначенъ тайный сов. Н. С. Колычевъ. Однако уже въ февралѣ это повелѣніе было замѣнено другимъ, по которому гр. Разумовскій долженъ былъ оставаться посломъ, но Колычеву также было приказано отправиться въ Вѣну «для лучшаго успѣха въ производствѣ многочисленныхъ и разныхъ дѣлъ въ теперешнихъ обстоятельствахъ произойти могущихъ».

Въ инструкціи отъ 1-го февраля, данной Колычеву, Императоръ Павелъ I точнымъ и недвусмысленнымъ образомъ высказывается о своей политикѣ вообще и о войнѣ съ Франціею въ особенности. Императоръ искренно желалъ поддерживать дружественныя отношенія съ Австріею, но вмѣстѣ съ тѣмъ не признавалъ нужнымъ выказывать какое бы то ни было пристрастіе къ Римскому императору и дѣйствовать враждебно противъ Пруссіи. Въ отношеніи той и другой Германской державы Павелъ I хотѣлъ дѣйствовать безпристрастно и согласно съ интересами Россіи.

Что же касается войны противъ Франціи, то Павелъ себѣ единственно ту цѣль положилъ, «чтобъ привести Францію въ приличные предѣлы, и отнявъ охоту и средства безпокоить другихъ какъ расширеніемъ завоеваній, такъ и вкорененіемъ заразы, обезпечить сколь возможно какъ сосѣдей ея, такъ и вообще спокойствіе Европы».

При такихъ обстоятельствахъ гр. Разумовскій счелъ себя обязаннымъ оправдывать свое поведеніе предъ Государемъ и доказать основательность своего сочувствія къ Вѣнскому двору. Въ весьма секретномъ донесеніи отъ 18-го (29-го) августа, сначала до конца написанномъ рукою посла, онъ исполняетъ это свое намѣреніе.

Отдавъ хвалу барону Тугуту, который изъ

qui, de rien, était devenu le ministre tout-puissant de l'Autriche, le comte Razoumowsky passe à la caractéristique des circonstances politiques du moment qui s'étaient compliquées d'une manière très défavorable à l'Autriche. En parlant de la première coalition contre la France, il dit qu'elle était «le fruit de l'ambition de toutes les Puissances», qui avaient cru possible de profiter des troubles de la France pour s'enrichir à ses dépenses. La Cour de Berlin avait reçu un nouvel accroissement aux frais de la Pologne, tandis que l'Autriche avait dû conclure la paix très désavantageuse de Campo Formio.

Quand la seconde coalition contre la France se forma sous la direction de la Russie, tous les alliés proclamèrent hautement que leur seul but était: de sauver l'Europe de la contagion de la Révolution française et de la Terreur. Mais — continua l'ambassadeur — de tous les Monarques armés contre la France, son Auguste Souverain était le seul qui poursuivit sincèrement et exclusivement ce but élevé. L'Autriche est également prête à renoncer à la guerre, si elle n'obtient pas l'indemnité qu'elle désire en Italie. Après la conquête de l'Italie, «le but de la Cour de Vienne est rempli; il ne lui reste que le soin d'en consolider les avantages.» A cette fin, l'Autriche désire avant tout s'entendre avec la Russie, et ensuite avec les autres grandes Puissances alliées, pour déterminer les acquisitions respectives. La convocation d'un congrès, auquel participeraient toutes les Puissances Européennes, est entièrement contraire aux intentions du Cabinet de Vienne. Enfin, d'après l'avis de Thugut, une semblable alliance entre les grandes Puissances, offre le seul moyen d'empêcher une nouvelle révolution et de mettre des bornes à l'ambition de la France.

L'Empereur Paul I jugea d'après ce rapport de son ambassadeur, qu'il existait entre leurs opinions une divergence très essentielle. Si l'ambassadeur trouvait parfaitement légitime l'intention du baron de Thugut de profiter immédiatement des victoires remportées par les armes russes en Italie, l'Empereur, au contraire ne désirait nullement favoriser les idées de conquêtes du Cabinet de Vienne.

C'est pourquoi Paul I condamna à plusieurs reprises et de la manière la plus catégorique, dans ses rescrits, la politique du ministre autrichien. Mais, en outre, il exigea avec la plus grande insistance que la Cour de Vienne lui fit

ничего сдѣлался всемогущимъ Австрійскимъ министромъ, гр. Разумовскій переходитъ затѣмъ къ характеристикѣ тогдашнихъ политическихъ обстоятельствъ, сложившихся весьма невыгодно для Австріи. Обращаясь къ первой коалиціи противъ Франціи, посолъ утверждаетъ, что она была «плодомъ властолюбія всѣхъ державъ», которыя признали возможнымъ воспользоваться смутами во Франціи, чтобъ обогатиться на ея счетъ. Берлинскій дворъ получилъ новое приращеніе на счетъ Польши, между тѣмъ какъ Австрія вынуждена была заключить крайне невыгодный Кампорформійскій миръ.

Когда же подъ предводительствомъ Россіи устроилась вторая коалиція противъ Франціи, то всѣ союзники громко провозглашали, что единственная ихъ цѣль: спасать Европу отъ заразы Французской революціи и террора. Но, продолжаетъ посолъ, изъ всѣхъ монарховъ, ополчившихся противъ Франціи, только одинъ Государь Императоръ искренно и исключительно стремится къ этой возвышенной цѣли. Точно также Австрія немедленно готова отказаться отъ войны, если не получитъ желаемаго вознагражденія въ Италіи. Послѣ завоеванія Италіи «цѣль Вѣнскаго двора достигнута и ему только осталось позаботиться объ укрѣпленіи вытекающихъ изъ нея выгодъ». Въ виду этого Австрія желаетъ согласиться прежде всего съ Россіею, а затѣмъ съ остальными великими союзными державами для опредѣленія взаимныхъ своихъ пріобрѣтеній. Созваніе же конгресса, въ которомъ участвовали бы всѣ европейскія державы, совершенно противно намѣреніямъ Вѣнскаго кабинета. Наконецъ, по мнѣнію Тугута, такой союзъ великихъ державъ представляется единственнымъ средствомъ для того, чтобъ препятствовать новой революціи и положить предѣлы властолюбію Франціи.

Императоръ Павелъ I видѣлъ изъ этого донесенія своего посла, что между ихъ мнѣніями дѣйствительно существуетъ весьма существенное разногласіе. Если посолъ признавалъ совершенно законнымъ намѣреніе барона Тугута немедленно воспользоваться побѣдами, одержанными Русскимъ оружіемъ въ Италіи, то напротивъ Императоръ не желалъ потворствовать завоевательнымъ замысламъ Вѣнскаго кабинета.

Поэтому Павелъ I неоднократно и самымъ категорическимъ образомъ осуждаетъ въ своихъ рескриптахъ политику Австрійскаго министра. Но кромѣ того онъ самымъ настойчивымъ образомъ требовалъ отъ Вѣнскаго двора,

savoir en quoi devaient notamment consister les dédommagements qu'elle réclamait. (Par exemple le rescrit au comte Razoumowsky du 7 septembre 1799.)

Il est vrai que les actes du gouvernement autrichien en Italie: son refus de restituer immédiatement la Sardaigne à son monarque légitime Charles Emmanuel, et son intention évidente d'éloigner au plus tôt les troupes russes de l'Italie, devaient convaincre Paul I que le Cabinet de Vienne voulait s'annexer tout le nord de l'Italie pour le moins. Mais vu l'alliance étroite qui subsistait entre lui et l'Autriche, l'Empereur voulait que les desseins de la Cour de Vienne lui fussent communiquées avec franchise et précision.

Le baron de Thugut jugea toutefois impossible de déférer à ce désir de Paul I et il éludait constamment toute réponse nette aux questions qui lui étaient posées, oubliant en cela qu'il portait de sa propre main un coup mortel à son alliance avec la Russie, sans le concours de laquelle, il ne pouvait compter sur aucune conquête ni sur aucun dédommagement.

Pour atteindre son but, le baron de Thugut devait tâcher d'influer sur le marche des opérations militaires et de leur donner une direction conforme à ses vues. C'est pourquoi il ne se bornait pas à surveiller avec l'aide des généraux subordonnés à Souworow, les opérations du commandant en chef russe, mais il se crut même en droit de s'immiscer continuellement dans ses dispositions. Lorsque Souworow partit de Vienne pour l'Italie, le baron de Thugut déclara «qu'il jouirait d'une autorité absolue» dans le commandement des armées alliées; mais à mesure que croissaient les brillants succès de Souworow, le Conseil de guerre autrichien, agissant d'après les ordres du baron, intervint de plus en plus énergiquement dans les opérations militaires, afin de paralyser les plans du feldmaréchal. Thugut qui se considérait comme également expert dans l'art de la guerre, avait témoigné, dès le mois de mai, ses appréhensions au sujet de l'irrésistible élan des mouvements offensifs de Souworow et de ses victoires. (Rap. du comte Razoumowsky du 13 (24) mai.)

Le prince Souworow ne pouvait que protester de la manière la plus énergique, contre de pareilles atteintes portées à ses droits et à son autorité incontestables, mais ses plaintes ne furent pas prises en considération par la Cour de Vienne. L'Empereur Paul I exigea aussi, plus

чтобъ онъ ему сообщилъ, въ чемъ собственно должно состоять требуемое имъ вознагражденіе. (Напр. рескриптъ къ гр. Разумовскому отъ 7-го сентября 1799 г.)

Правда, изъ дѣйствій Австрійскаго правительства въ Италіи, отказа его немедленно возвратить Сардинію законному монарху, Карлу Эмануилу, явнаго намѣренія удалить поскорѣе Русскія войска изъ Италіи, — изъ всего этого Павелъ I не могъ не видѣть, что Вѣнскій кабинетъ хотѣлъ присоединить къ себѣ по меньшей мѣрѣ всю сѣверную Италію. Но Императоръ, въ виду тѣснаго союза, существовавшаго между нимъ и Австріею, желалъ, чтобъ ему откровенно были сообщены въ точности виды Вѣнскаго двора.

Баронъ Тугутъ призналъ, однако, невозможнымъ исполнить это желаніе Павла I и постоянно уклонялся дать опредѣленные отвѣты на поставленные ему вопросы, совершенно забывая при этомъ, что собственною рукою наноситъ смертельный ударъ союзу съ Россіею, безъ содѣйствія которой онъ не могъ разсчитывать на какія бы то ни было завоеванія или вознагражденіе.

Для достиженія поставленной цѣли баронъ Тугутъ долженъ былъ повліять на весь ходъ военныхъ дѣйствій и попытаться дать имъ направленіе, согласное съ его видами. Поэтому онъ не только зорко слѣдилъ чрезъ подчиненныхъ Суворову Австрійскихъ генераловъ за всѣми дѣйствіями Русскаго полководца, но даже призналъ себя въ правѣ постоянно вмѣшиваться въ его распоряженія. Когда Суворовъ отправился изъ Вѣны въ Италію, баронъ Тугутъ объявилъ, что онъ будетъ «пользоваться неограниченнымъ авторитетомъ» при командованіи союзными войсками, но по мѣрѣ возрастанія блестящихъ успѣховъ Суворова, Вѣнскій гофкригсратъ, дѣйствовавшій по указаніямъ барона, все съ большею энергіею сталъ вмѣшиваться въ военныя операціи, съ цѣлью парализировать планы фельдмаршала. Тугутъ, считавшій себя также знатокомъ военнаго дѣла, уже въ маѣ мѣсяцѣ выказывалъ свои опасенія насчетъ неудержимаго наступательнаго движенія Суворова и одержанныхъ имъ побѣдъ. (Донесеніе гр. Разумовскаго отъ 13 (24) мая.)

Князь Суворовъ не могъ не протестовать самымъ энергическимъ образомъ противъ этихъ посягательствъ на несомнѣнныя его права и авторитетъ, но всѣ его жалобы оставлены были безъ вниманія Вѣнскимъ дворомъ. Императоръ Павелъ I также неоднократно требовалъ отъ Рим-

d'une fois, de l'empereur des Romains, qu'il donnât l'ordre au Conseil de guerre, de ne plus inquiéter Souworow. Par un rescrit du 7 août, Paul I chargea le comte Razoumowsky de déclarer que, si l'on ne mettait pas fin aux interventions continuelles du Conseil de guerre Souworow recevrait l'ordre de séparer l'armée russe des troupes autrichiennes et d'opérer d'une manière indépendante.

Mais ces protestations furent inutiles et n'aboutirent à rien. Paul I ordonna alors au comte Razoumowsky de demander audience à François II, et de lui signifier que, vu les constantes infractions faites au plan d'opérations militaires, convenu d'avance, les troupes russes avaient reçu l'ordre de se séparer des Autrichiens et de retourner en Suisse. «Je désire extrêmement» écrivit l'Empereur Paul dans son rescrit du 16 octobre, contenant cette grave décision, «que l'Empereur des Romains puisse triompher *seul* de ses ennemis, ou qu'il revienne à l'idée si naturelle et dont la vérité a été constatée par une expérience de huit ans, que pour exterminer l'ennemi qui a été aux portes de Vienne, il faut de l'unanimité, de la loyauté et surtout de la franchise aves ses alliés.»

A dater de ce moment, les relations entre la Russie et l'Autriche, marchèrent avec rapidité vers leur denouement final.

A la fin du septembre, Razoumowsky fut démis de ses fonctions et son poste fut occupé par Kolitcheff qui jugeait avec plus de sévérité les actes de la Cour de Vienne. Ce nouveau représentant de la Russie cherchait à découvrir partout les menées secrètes de Thugut, et il déclarait ouvertement que, tant que ce ministre resterait à la tête des affaires, les relations d'amitié qui avaient existé jusque là entre l'Autriche et la Russie ne pourraient pas se renouveler. Il est clair d'après cela que la nomination de Kolitcheff ne contribua pas peu à amener une rupture définitive.

Ayant appris, par les dépêches de son ambassadeur, à Vienne, que le gouvernement autrichien était entré en négociations secrètes avec l'ennemi commun — les Français — l'Empereur Paul I prescrivit enfin à Kolitcheff d'exiger du Cabinet de Vienne des réponses aux questions suivantes: 1) Quelles acquisitions il désirait faire en Italie? 2) Quand le roi de Sardaigne serait-il autorisé à retourner à Turin, et pourquoi le commissaire autrichien résidant dans cette ville, désignait-il déjà le Piémont comme la propriété de son Souverain? Dans le cas où les réponses

скаго императора, чтобъ Военному Совѣту было повелѣно оставить Суворова въ покоѣ. Рескриптомъ отъ 7-го августа Павелъ I поручилъ гр. Разумовскому объявить, что если будетъ продолжаться вмѣшательство Гофкригсрата, Суворовъ получитъ повелѣніе отдѣлить Русскія войска отъ Австрійскихъ и дѣйствовать самостоятельно.

Но всѣ протесты были напрасны и не привели ни къ чему. Тогда Павелъ I повелѣлъ гр. Разумовскому испросить аудіенцію у Франца II и объявить, что въ виду постоянныхъ нарушеній впередъ установленнаго плана военныхъ дѣйствій, Русскія войска получили приказаніе отдѣлиться отъ Австрійскихъ и возвратиться въ Швейцарію. «Я искренно желаю», писалъ Павелъ I въ рескриптѣ 16-го сентября, содержавшемъ это важное рѣшеніе, «чтобъ Римскій императоръ *одинъ* торжествовалъ бы надъ своими врагами, или, чтобъ онъ возвратился къ идеѣ, столь естественной и истинность которой доказана восьмилѣтнимъ опытомъ, что для уничтоженія врага, бывшаго у воротъ Вѣны, необходимо единогласіе, вѣрность и, въ особенности, откровенность съ своими союзниками».

Съ этого момента отношенія между Россіею и Австріею съ неудержимою быстротою идутъ къ окончательной развязкѣ.

Въ концѣ сентября гр. Разумовскій былъ уволенъ отъ своей должности, и мѣсто его занялъ Колычевъ, относившійся гораздо болѣе критически къ дѣйствіямъ Вѣнскаго двора. Новый представитель Россіи всѣми средствами старался открыть потаенныя цѣли, преслѣдуемыя Тугутомъ, и совершенно откровенно всѣмъ заявлялъ, что пока этотъ министръ будетъ управлять Австрійскими дѣлами, возобновленіе прежнихъ дружественныхъ отношеній между Россіею и Австріею немыслимо. Поэтому понятно, что назначеніе Колычева не мало содѣйствовало приближенію окончательнаго разрыва.

Узнавъ изъ донесенія своего посланника въ Вѣнѣ, что Вѣнскій дворъ даже вступилъ въ тайные переговоры съ общимъ врагомъ—Французами, Императоръ Павелъ I наконецъ предписалъ Колычеву требовать отъ Вѣнскаго кабинета отвѣтовъ на слѣдующіе два вопроса: 1) какія пріобрѣтенія онъ желаетъ сдѣлать въ Испаніи и 2) когда королю Сардинскому дозволено будетъ возвратиться въ Туринъ, и для чего Австрійскій коммиссаръ въ Туринѣ теперь уже означаетъ Пьемонтъ принадлежностью своего Государя? Въ случаѣ полученія неудовлетвори-

à ces questions ne seraient point satisfaisantes, l'ambassadeur était autorisé à déclarer «qu'elles seraient la cause d'une rupture de tout lien et de toutes relations avec la dite Cour de Vienne, à la suite de quoi», conclut l'Empereur, «je rappellerai mes troupes de Suisse et j'abandonnerai la maison d'Autriche à sa destinée.» (Rescrit du 1 octobre.)

Sur ces entrefaites, de nouveaux événements se produisirent, qui augmentèrent encore le mécontentement et l'irritation de Paul I. Sur un ordre émané de Vienne, la petite armée de Rimsky-Korsakoff, se trouvant en Suisse, fut abandonnée par les troupes autrichiennes et livrée à toutes les chances du hazard. La bataille de Zurich en fut la conséquence immédiate; et si Souworow parvint à sauver son armée, c'est à son génie qu'on doit l'attribuer, ainsi qu'à la bravoure et à l'incroyable tenacité de son armée.

A la nouvelle du désastre subi par Rimsky-Korsakoff, et des terribles privations endurées par l'armée de Souworow en Suisse, l'Empereur Paul I reconnut l'impossibilité de rester plus longtemps l'allié de l'Autriche. Dans une lettre, datée du 11 octobre 1799, il fit part à François II de sa décision, dans les termes suivants: «Voïant mes trouppes abandonnées et ainsi livrées à l'ennemi, par l'allié sur lequel je comptois le plus, sa politique contraire à mes vues, et l'intérêt de l'Europe sacrifié aux projets d'agrandissement de Votre Monarchie; aïant, outre cela, tout lieu d'être mécontent de la manière double et artificieuse de son ministère, dont je veux ignorer les motifs, par égard au rang de V. M. I., je lui déclare avec la même loïauté qui m'a foit voler à son secours et concourir aux succès de Ses armes, que dès ce moment j'abandonne ses intérêts, pour m'occuper uniquement des miens et de ceux de mes autres alliés, et que je cesse de faire avec V. M. I. cause commune, pour ne pas assurer le triomphe de la mauvaise.» (Texte).

Lorsque Kolitcheff remit cette lettre à François II, il lui fut impossible de ne pas s'apercevoir de la vive impression qu'elle produisit sur l'empereur. Dans son trouble, ce dernier protesta de son désir sincère de rester en relations amicales avec la Russie, et Kolitcheff ne mettait pas en doute, personnellement, la sincérité de l'empereur des Romains, mais il affirmait

тельныхъ отвѣтовъ, посланникъ былъ уполномоченъ объявить, что они «будутъ поводомъ разрыва всѣхъ сношеній и связей съ онымъ» (Вѣнскимъ дворомъ). «Вслѣдствіе чего», заключаетъ Императоръ, послѣдуетъ «возвратъ войскъ моихъ изъ Швейцаріи, и предамъ австрійскій домъ его жребію». (Рескриптъ отъ 6-го октября).

Между тѣмъ случились новыя событія, которыя еще болѣе увеличили гнѣвъ и неудовольствіе Павла I. На основаніи предписаній изъ Вѣны малочисленная армія Римскаго-Корсакова въ Швейцаріи была покинута Австрійскими войсками и предоставлена на произволъ судьбы. Цюрихское сраженіе было неминуемымъ послѣдствіемъ. Если Суворову удалось спасти свою армію, то онъ обязанъ этимъ только своему собственному генію и непостижимой выносливости и храбрости Русскаго войска.

По полученіи извѣстій о пораженіи, нанесенномъ Римскому-Корсакову, и о невѣроятныхъ лишеніяхъ, испытанныхъ въ Швейцаріи арміею Суворова, Императоръ Павелъ I призналъ невозможнымъ оставаться союзникомъ Австріи. Въ письмѣ отъ 11-го октября 1799 г. онъ сообщаетъ Францу II свое рѣшеніе въ слѣдующихъ словахъ: «Видя, что войска мои покинуты и переданы на жертву непріятелю тѣмъ союзникомъ, на котораго Я полагался больше, чѣмъ на всѣхъ другихъ, что политика его совершенно противоположна моимъ видамъ, и, что спасеніе Европы принесено въ жертву замысламъ объ увеличеніи Вашей монархіи, имѣя кромѣ того многія причины быть недовольнымъ двуличнымъ и коварнымъ поведеніемъ Вашего министерства,—котораго побужденія не хочу и знать въ уваженіе къ сану В. И. Величества,—Я съ тѣмъ же прямодушіемъ, съ которымъ Я поспѣшилъ къ Вамъ на помощь и содѣйствовалъ успѣху Вашихъ армій, объявляю, что отнынѣ отказываюсь заботиться объ Вашихъ интересахъ, чтобъ исключительно заняться моими собственными и другихъ моихъ союзниковъ. Я прекращаю дѣйствовать за одно съ В. И. В., дабы не обезпечить торжество неблагаго дѣла».

Когда Колычевъ вручилъ Францу II это письмо, то посолъ не могъ не замѣтить, что оно произвело на императора сильнѣйшее впечатлѣніе. Францъ II съ смущеніемъ увѣрялъ посла въ искреннѣйшемъ его желаніи находиться въ дружбѣ съ Россіею. Колычевъ лично совершенно былъ увѣренъ въ искренности Римскаго императора и утверждалъ, что «всѣ затѣи кабинета

que toutes les intrigues du Cabinet de Vienne ne devaient être attribuées qu'à la présomption et à l'arbitraire du ministre. (Rapport du 29 octobre (9 novembre).

La lettre de Paul I eut, en outre, de l'influence sur le baron de Thugut, en le disposant à plus de franchise. Il confia à Kolitcheff, sous le sceau du plus grand secret, qu'il désirait annexer à l'Autriche, la Vénétie, une partie du Piémont avec les forteresses d'Alexandrie et de Tortone. De plus il voulait enlever aux domaines de l'Eglise les trois légations: de Ravenne, de Ferrare et de Bologne. Le trait suivant est curieux et caractéristique: à mesure qu'il faisait l'énumération de toutes ces provinces, le baron de Thugut baissait de plus en plus la voix et il finit par s'embrouiller dans ses phrases, de telle façon que l'ambassadeur ne pouvait plus le comprendre. (Rapport du 1 (12) novembre.)

Malgré le vif mécontentement qui causa à l'Empereur Paul I la conduite de la Cour de Vienne et malgré la décision qu'il avait prise de rappeler ses troupes, Kolitcheff resta cependant à Vienne, mais on conçoit que la situation se trouvant tellement tendue, le moindre incident, qui aurait pu augmenter le mécontentement, devait suffire pour amener une rupture définitive de toutes les relations diplomatiques. Cet incident se produisit, ce fut l'insulte fait au pavillon russe, lors de la prise d'Ancône. (Voir *Milutine*. Histoire de la guerre de 1799. t. II, page 447 et suivantes.)

La conduite du général autrichien Froelich envers l'armée de siège russe à Ancône, et l'outrage fait à la Russie, firent enfin déborder le vase. L'entrée de la Cour fut interdite au comte de Cobenzl, ambassadeur d'Autriche à St. Pétersbourg; et au mois d'avril 1800, Kolitcheff reçut l'ordre de se transporter de Vienne à Carlsbad, puis finalement de quitter le territoire de l'Autriche.

L'empereur François II consentit alors, à envoyer à St. Pétersbourg une ambassade extraordinaire pour présenter solennellement ses excuses et offrir telle satisfaction qu'on exigerait pour l'affaire d'Ancône; et même le baron de Thugut finit par donner sa démission, au mois de septembre de l'année 1800. Mais toutes les démarches de la Cour de Vienne, pour renouer les relations diplomatiques avec la Russie, demeurèrent infructueuses; la rupture se prolongea pendant l'espace de six mois, c'est-à-dire jusqu'à

Вѣнскаго должно приписать своевольному и надмѣнному его министру». (Донесеніе отъ 29-го октября (9-го ноября).

Мало того: письмо Павла I повліяло также на барона Тугута и сдѣлало его болѣе откровеннымъ. Подъ величайшимъ секретомъ сообщилъ онъ Колычеву, что онъ желалъ бы присоединить къ Австріи: Венеціанскія владѣнія, часть Пьемонта, съ крѣпостями Александріею и Тортоною. Кромѣ того, онъ желалъ отдѣлить отъ Церковныхъ владѣній три легатства: Равенское, Феррарское и Болонское. Но довольно любопытна слѣдующая характеристическая черта: по мѣрѣ исчисленія барономъ Тугутомъ этихъ областей и доказательствъ, въ пользу необходимости и законности ихъ присоединенія къ Австріи, онъ мало по малу все болѣе понижалъ свой голосъ и такъ запуталъ свои фразы, что посолъ наконецъ ничего не понялъ. (Донесеніе отъ 1-го (12-го) ноября).

Несмотря, однако, на сильнѣйшее неудовольствіе Императора Павла I на поведеніе Вѣнскаго двора и, несмотря на рѣшеніе его возвратить свои войска въ Россію, все-таки Колычевъ еще остался въ Вѣнѣ. Но понятно, что при такихъ крайне натянутыхъ отношеніяхъ малѣйшее событіе, могущее подать поводъ къ неудовольствію, должно было привести къ окончательному прекращенію всѣхъ дипломатическихъ сношеній. Такимъ событіемъ явилось поруганіе Русскаго флага при взятіи Анконы. (См. *Милютинъ*. Исторія войны 1799 года, т. II, стр. 447 и слѣд.).

Поведеніе Австрійскаго генерала Фреліха въ отношеніи Русскихъ осадныхъ войскъ при Анконѣ и нанесенное Россіи оскорбленіе переполнили чашу. Графу Кобенцлю, Австрійскому посланнику въ С.-Петербургѣ, былъ запрещенъ пріѣздъ ко двору. Въ апрѣлѣ 1800 г. Колычевъ получилъ Высочайшее повелѣніе выѣхать изъ Вѣны въ Карльсбадъ и, наконецъ, совсѣмъ выѣхалъ изъ Австріи.

Императоръ Францъ II согласенъ былъ отправить въ С.-Петербургъ торжественное посольство съ извиненіемъ, и дать какое угодно удовлетвореніе по Анконскому дѣлу. Наконецъ даже Тугутъ въ сентябрѣ 1800 г. подалъ въ отставку. Но всѣ происки Вѣнскаго двора возобновить дипломатическія сношенія съ Россіею оставались безплодными. Они были прерваны въ продолженіи почти шести мѣсяцевъ, т. е. до вступленія на Всероссійскій престолъ Императора Александра I.

l'avénement de l'Empereur Alexandre I au trône de toutes les Russies.

Immédiatement après la mort de Paul I l'empereur des Romains écrivit à Alexandre I une lettre (datée du 17 avril 1801), dans laquelle il lui exprima son désir le plus sincère, de renouveler les anciennes relations d'amitié avec la Russsie.

L'Empereur, nouvellement élevé au trône, était pénétré des sentiments les plus bienveillants et les plus pacifiques; il donna par une lettre, datée du 24 avril, la réponse la plus favorable à ces ouvertures.

Bientôt après, on nomma le comte de Saurau ambassadeur d'Autriche à St. Pétersbourg, et le conseiller privé Mouravief-Apostol fut envoyé à Vienne en mission extraordinaire.

Dans les instructions qu'il reçut, on lui prescrivait de ne point réveiller, par une seule parole, le souvenir de l'affaire d'Ancône qu'Alexandre I désirait ensevelir dans un éternel oubli.

Mais dans le cas, où la Cour de Vienne susciterait la question d'une indemnité pour l'Autriche, et d'un arrangement des affaires d'Allemagne, Mouravief-Apostol devait déclarer que la Russie ne consentirait, qu'à la dernière extrémité, à modifier l'organisation de l'Allemagne. Quant à la compensation à donner au duc de Toscane, cela devait se faire en Italie, conformément au principe générale de proportionner l'indemnité aux pertes subies. (Rescrit du 4 juillet 1801.)

Mouravief-Apostol reçut à Vienne le meilleur accueil et il vit se manifester partout, le désir d'entretenir avec la Russie des relations d'alliance et d'amitié. Il témoigne une sympathie et une estime toute particulières pour le comte de Trautmansdorf, qui etait chargé, par interim, de la direction des affaires étrangères, et dont les vues politiques se trouvaient en opposition directe avec celles du baron de Thugut. Le comte de Trautmansdorf dit entr'autre ce qui suit à Mouravieff-Apostol: «Le salut de l'Europe entière dépend uniquement d'une réunion sincère entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, non pour faire la guerre, qu'il faut éviter autant qu'on peut, mais pour commander la paix.»

Malheureusement Mouravieff-Apostol acquit bien vite la conviction que le comte de Trautmansdorf n'exerçait point sur les affaires politiques une influence décisive, au contraire, elles continuaient à être dirigées par le baron de Thugut qui se trouvait alors à Presbourg.

Немедленно послѣ кончины Павла I Римскій императоръ написалъ къ Александру I письмо (отъ 17 апрѣля 1801 г.), въ которомъ заявляетъ объ искреннѣйшемъ своемъ желаніи возобновить прежнія дружественныя сношенія съ Россіею.

Вновь воцарившійся Императоръ, проникнутый самими благими и мирными намѣреніями, письмомъ отъ 24-го апрѣля, далъ самый удовлетворительный отвѣтъ на сдѣланное предложеніе.

Вскорѣ вслѣдъ затѣмъ Австрійскимъ посланникомъ въ С.-Петербургъ былъ назначенъ гр. Саурау, а въ Вѣну съ чрезвычайнымъ порученіемъ былъ отправленъ тайный сов. Муравьевъ-Апостолъ.

Въ инструкціи, данной послѣднему, ему предписывается не упомянуть ни слова про Анконское дѣло, ибо Александръ I желалъ предать его вѣчному забвенію.

Въ случаѣ же возбужденія Вѣнскимъ дворомъ вопроса о вознагражденіи Австріи и устройствѣ Германскихъ дѣлъ, Муравьевъ-Апостолъ долженъ былъ объявить. что Россія только въ крайнемъ случаѣ согласилась бы на измѣненіе устройства Германіи. Вознагражденіе же Тосканскаго великаго герцога должно послѣдовать въ Италіи согласно общему принципу о соразмѣрности вознагражденія понесеннымъ убыткамъ. (Рескриптъ отъ 4-го іюля 1801 г.).

Муравьевъ-Апостолъ встрѣтилъ въ Вѣнѣ самый радушный пріемъ, и повсюду онъ замѣтилъ желаніе находиться съ Россіею въ дружбѣ и союзѣ. Съ особеннымъ сочувствіемъ и уваженіемъ отзывается онъ о гр. Траутмансдорфѣ, временно управлявшемъ тогда иностранными дѣлами,и политическіе принципы котораго совершенно противорѣчили политикѣ барона Тугута. Графъ Траутмансдорфъ сказалъ, между прочимъ, слѣдующее Муравьеву-Апостолу: «Спасеніе всей Европы исключительно зависитъ отъ искренняго союза между Россіею, Австріею и Пруссіею не съ цѣлью, чтобъ начинать войну— которой должно избѣгать насколько возможно,— но, чтобъ поддерживать миръ».

Но, къ сожалѣнію, Муравьевъ-Апостолъ весьма скоро убѣдился, что гр. Траутмансдорфъ не имѣетъ рѣшительнаго вліянія на политическія дѣла, которыя, напротивъ, все-еще получаютъ свое направленіе отъ барона Тугута, находившагося въ то время въ Пресбургѣ. Хотя баронъ

Quoique le baron eût donné sa démission, aucune affaire importante n'était pourtant décidée sans son consentement. Comme preuve à l'appui de son opinion, Mouravieff cite un passage du mémoire de Thugut, daté du 14 août, où il décide la question si compliquée des indemnités et où l'argumentation du baron de Thugut est fondé sur les mémorables paroles suivantes: «L'Allemagne n'existe pas grâce à l'Italie, mais c'est l'Italie qui existe grâce à l'Allemagne.» (Teutschland bestehet nicht durch Italien, wohl aber Italien durch Teutschland). Lorsque par la suite, le comte de Cobenzl devint ministre des affaires étrangères, l'influence de Thugut rencontra encore moins d'opposition. (Rap. de Mouravieff-Apostol du 22 août (2 septembre) 1801).

Ainsi furent renouvelées les relations diplomatiques entre l'Autriche et la Russie. Mouravieff ayant rempli la mission dont l'avait chargé l'Empereur Alexandre I, il devint néccessaire de nommer à Vienne un représentant diplomatique, à poste fixe. François II témoigna à l'Empereur le désir de voir, en cette qualité, le comte Razoumowsky et Alexandre I déféra immédiatement à ce désir.

Le comte Razoumowsky arriva donc à Vienne au commencement de septembre, comme ambassadeur extraordinaire, muni par l'Empereur Alexandre I d'une instruction détaillée dans laquelle, l'Empereur indique les principes fondamentaux du système politique qu'il voulait suivre dorénavant dans ses rapports avec les Puissances étrangères.

Cette instruction, datée du 10 septembre 1801, se présente comme un acte historique d'une si haute valeur, que nous nous croyons obligé de nous y arrêter quelque peu:

«Une grande Puissance» dit Alexandre I au commencement de cette instruction, «quand elle est éclairée par la justice, peut agir ouvertement et abandonner la ruse qui est la masque de la faiblesse, à ceux qui ne peuvent compter sur leurs propres moyens». Après avoir proclamé ensuite l'estime des droits des nations étrangères comme principe général de sa politique, l'Empereur continue:

«Eloigné, autant par mes principes que par mon penchant naturel de tout projet de conquête et d'agrandissement, persuadé que cette ambition doit être étrangère au Souverain d'un vaste Empire, comblé des bienfaits de la na-

былъ въ отставкѣ, все-таки ни одно важное дѣло не рѣшалось безъ его согласія. Въ доказательство этого своего мнѣнія Муравьевъ приводитъ выписку изъ мемуара Тугута отъ 14-го августа, въ которомъ разрѣшается чрезвычайно сложный вопросъ о вознагражденіи. Аргументація барона Тугута основана на слѣдующихъ знаменательныхъ его словахъ: «Германія не существуетъ благодаря Италіи, но напротивъ, Италія существуетъ благодаря Германіи». (Teutschland bestehet nicht durch Italien, wohl aber Italien durch Teutschland). Когда впослѣдствіи гр. Луи Кобенцль сдѣлался министромъ иностранныхъ дѣлъ, вліяніе Тугута еще меньше встрѣчало противодѣйствія. (Донесеніе Муравьева-Апостола отъ 22-го августа (2 сентября) 1801 г.).

Такимъ образомъ были возобновлены дипломатическія сношенія между Австріею и Россіею. Въ виду исполненія Муравьевымъ возложеннаго на него порученія, Императору Александру I предстояло назначить въ Вѣну постояннаго дипломатическаго своего представителя. Францъ II заявилъ Императору о своемъ желаніи видѣть въ этомъ качествѣ гр. Разумовскаго, и Александръ I соизволилъ тотчасъ же исполнить это желаніе. Въ началѣ сентября прибылъ въ Вѣну гр. Разумовскій, въ качествѣ чрезвычайнаго посла.

Сдѣлавъ это назначеніе, Императоръ Александръ I снабдилъ, вслѣдъ затѣмъ, гр. Разумовскаго подробнѣйшею инструкціею, въ которой онъ излагаетъ основныя начала той политической системы, которой онъ былъ намѣренъ придерживаться въ отношеніяхъ къ иностраннымъ державамъ.

Эта инструкція отъ 10-го сентября 1801 г. представляется такимъ чрезвычайно любопытнымъ историческимъ актомъ, что мы считаемъ себя обязанными остановиться на ней долѣе.

«Великая держава», говоритъ Александръ I въ самомъ началѣ инструкціи, «если ею руководитъ справедливость, можетъ дѣйствовать откровенно и предоставлять хитрость, — эту маску слабости, — тѣмъ, которые не могутъ разсчитывать на свои собственныя средства». Провозгласивъ, затѣмъ, уваженіе къ правамъ чужихъ народовъ руководящимъ началомъ своей политики, Императоръ продолжаетъ:

«Будучи удаленъ, какъ по моимъ принципамъ, такъ и по природному мнѣ влеченію, отъ всякихъ завоевательныхъ замысловъ и проникнутъ убѣжденіемъ, что подобное честолюбіе должно быть незнакомо Государю, царствующему надъ

ture, qui renferme dans son propre sein toutes les sources de félicité publique, avec tous les éléments de la force et de la puissance,—si Je fais usage des armes qu'elle me donne, ce ne sera que pour repousser une injuste agression et protéger mes peuples.

«Je ne prendrai jamais aucune part aux dissentiments intestins qui agiteraient d'autres Etats et quelle que soit la forme de gouvernement que les nations se donnent par le voeu public, elles peuvent maintenir une parfaite intelligence avec mon Empire, pourvu que le même esprit d'équité les dirige à mon égard.»

En adaptant ces principes aux relations entre la Russie et l'Autriche, Alexandre I démontre à quel point était injuste la conduite de cette dernière Puissance envers Paul I, qui «avait sauvé la monarchie autrichienne.» Mais dans la conviction «que l'union des grandes Puissances pouvait seule opérer le rétablissement de la paix et de l'ordre social, dont les perturbateurs applaudissent à cette scission funeste», entre l'Autriche et la Russie, l'Empereur crut de son devoir d'accepter les proposition de la Cour de Vienne et de renouer avec elle ses anciennes relations.

L'alliance qui pendant le courant de tout un siècle avait uni l'Autriche et la Russie devait, selon l'opinion de l'Empereur Alexandre, continuer d'exister à l'avenir, en vue de leurs communs intérêts. Mais c'était particulièrement à l'Autriche de rechercher cette alliance, elle qui se trouvait placée entre la France, qu'elle craignait et qu'elle détestait, et la Prusse dont elle se méfiait. Quant aux autres Etats allemands, ils n'envisageaient pas avec moins de défiance l'Autriche qui, plus d'une fois, avait voulu porter atteinte à leur indépendance. Pour ces motifs, la Russie se voyait dans l'obligation d'accepter le rôle de médiatrice, car, vu la position de l'Allemagne au centre de l'Europe, la Russie ne pouvait pas rester indifférente aux destinées de cette Puissance.

Enfin la solidarité des intérêts de la Russie et de l'Autriche se manifestait spécialement à l'égard de la Turquie. «Une des bases de mon système politique,» écrit l'Empereur, «sera toujours, de concourir, de tous mes moyens, à la conservation d'un Etat dont la faiblesse et la mauvaise administration sont des gages précieux

громадною Имперію, одаренною величайшими благами природы, которая содержитъ въ своемъ лонѣ всѣ источники общественнаго благоденствія и элементы силы и могущества,—Я, если возьмусь за оружіе, которое мнѣ даетъ моя сила, то единственно для того, чтобъ дать отпоръ несправедливому нападенію и охранять мои народы.

«Никогда я не прійму ни малѣйшаго участія во внутреннихъ смутахъ, господствующихъ въ другихъ государствахъ, и, какова бы ни была форма правленія, избранная народами по собственному ихъ желанію, они могутъ находиться съ моею Имперіею въ полнѣйшемъ согласіи, если только въ отношеніи ко мнѣ они будутъ руководствоваться тѣмъ же духомъ справедливости».

Прилагая эти начала къ отношеніямъ Россіи къ Австріи, Александръ I указываетъ, на сколько несправедливо было поведеніе послѣдней державы въ отношеніи Павла I, который «спасъ Австрійскую монархію». Но по убѣжденію, что только «союзъ великихъ державъ въ состояніи совершить возстановленіе мира и общественнаго порядка, противники котораго рукоплескали этому несчастному разрыву» между Австріею и Россіею, Императоръ счелъ первымъ своимъ долгомъ принять предложеніе Вѣнскаго двора о возобновленіи прежнихъ сношеній.

Союзъ, соединявшій въ продолженіе цѣлаго столѣтія Австрію и Россію, долженъ, по мнѣнію Александра I, существовать и впредь, въ виду общихъ ихъ интересовъ. Въ особенности же нуждается въ этомъ союзѣ Австрія, которая поставлена, съ одной стороны, между Франціею, которую она ненавидитъ и боится, и, съ другой, между Пруссіею, которой она не довѣряетъ. Остальныя же Германскія государства относятся съ неменьшимъ недовѣріемъ къ самой Австріи, неоднократно посягавшей на ихъ независимость Вотъ почему Россія, по необходимости, должна принять на себя роль посредницы мира. Благодаря центральному въ Европѣ положенію Германской имперіи, Россія не можетъ относиться равнодушно къ судьбѣ этого государства.

Наконецъ солидарность интересовъ Россіи и Австріи проявляется въ особенности въ отношеніи къ Турціи. «Одинъ изъ основныхъ началъ моей политической системы», пишетъ Императоръ, «всегда будетъ состоять въ томъ, чтобъ всѣми своими средствами содѣйствовать сохраненію этого государства, котораго безсиліе

de sécurité. L'intérêt de l'Autriche s'accorde, sur ce point, avec celui de la Russie, et je crois le Cabinet de Vienne trop éclairé pour le méconnaître».

D'après les considérations mentionnées ci-dessus, l'Empereur Alexandre I arrive à cette conclusion, qu'une alliance intime entre la Russie, l'Autriche, la Prusse et l'Angleterre est extrêmement désirable en vue du maintien de la paix en Europe.

Tels sont les principes élevés qui ont dirigé la politique russe, pendant la première moitié du règne de l'Empereur Alexandre I.

Conformément à ce qui a été dit plus haut, la Russie fut chargée de jouer le rôle de médiatrice entre l'Autriche et la France et de garantir l'organisation régulière de l'Allemagne. En conséquence, l'Empereur dans un rescrit, daté du 13 octobre 1801, communiqua au comte Razoumowsky ses idées sur un rapprochement entre l'Autriche et la Prusse au moyen de la conciliation de leurs prétentions respectives.

L'organisation de l'Allemagne, devait se baser, selon les paroles de l'Empereur, sur les deux principes suivants: 1) Les Etats nouvellement organisés qui constituaient l'Empire d'Allemagne, devaient augmenter leurs forces intérieures pour les opposer à leurs voisins et particulièrement à la France. 2) Ceux des Etats germaniques auxquels, par leur position géographique, incombait l'honorable obligation de veiller à la sécurité de la commune patrie, devaient être munis de tous les moyens nécessaires pour s'opposer à toute attaque ennemie.

Ces deux principes fondamentaux sont développés d'une manière très détaillée, dans le projet d'indemnisation annexé au rescrit. Ce projet est basé sur le calcul des pertes qu'avaient eu à subir par exemple: le grand duc de Toscane, l'électeur Palatin, le margrave de Bade et autres. Ensuite il indique la compensation qu'il y aurait à offrir à chacun.

La Cour de Vienne trouva cependant le projet russe trop désavantageux pour elle, affirmant que la Prusse seule recevrait plus de compensations qu'il ne lui en revenait de droit. (Rapport du comte Razoumowsky du 16 (28) novembre 1801.)

En effet, la Cour de Berlin avait donné son consentement, mais elle exigeait que la France prit aussi part au règlement des affaires d'Al-

и плохое внутреннее управленіе служатъ драгоцѣннымъ ручательствомъ безопасности. Интересы Австріи сходятся въ этомъ отношеніи съ выгодами Россіи, и, Я полагаю, что Вѣнскій кабинетъ слишкомъ просвѣщенъ, чтобъ не сознавать этого».

На основаніи всего сказаннаго Императоръ Александръ I приходитъ къ тому выводу, что тѣсный союзъ между Россіею, Австріею, Пруссіею и Англіею былъ бы наиболѣе желателенъ для поддержанія Европейскаго мира.

Этими возвышенными принципами опредѣлялась политика Россіи въ теченіе первой половины царствованія Императора Александра I.

Сообразно вышесказанному, Россіи выпала роль быть посредницею между Австріею и Франціею и обезпечить правильное устройство Германіи. Поэтому Императоръ, въ рескриптѣ отъ 13-го октября 1801 г., сообщаетъ гр. Разумовскому свои мысли о примиреніи Австріи и Пруссіи посредствомъ разрѣшенія взаимныхъ ихъ претензій.

Устройство Германскихъ дѣлъ должно основываться, по словамъ Императора, на слѣдующихъ двухъ началахъ: 1) новое устройство государствъ, составляющихъ Германскую имперію, должно увеличить внутреннюю ихъ силу въ отношеніи сосѣдей и, въ частности, въ отношеніи Франціи; 2) Германскія государства, на которыхъ, въ виду географическаго ихъ положенія, въ особенности лежитъ почетная обязанность охранять общее ихъ отечество, должны обладать средствами, достаточными для сопротивленія противъ всякаго непріятельскаго нападенія.

Эти два основныхъ начала подробнѣйше развиты въ «планѣ индемнизаціи», приложенномъ къ рескрипту. Этотъ планъ основывается на исчисленіи потерь, которымъ подвергались напр. вел. герцогъ Тосканскій, курфирстъ Пфальцскій, маркграфъ Баденскій и другіе. Вслѣдъ затѣмъ указывается на то вознагражденіе, которое можно бы было предоставить каждому изъ нихъ.

Однако Вѣнскій дворъ призналъ Русскій планъ слишкомъ невыгоднымъ для себя и утверждалъ, что только одна Пруссія получитъ болѣе, чѣмъ надлежащее вознагражденіе. (Донесеніе гр. Разумовскаго отъ 16-го (28) ноября 1801 г.).

Берлинскій дворъ дѣйствительно заявилъ о своемъ согласіи, но только требовалъ, чтобы Франція также приняла участіе въ устрой-

lemagne. La Russie se joignit à la Prusse dans l'expression de ce désir, considérant l'impossibilité de résoudre ces questions sans la participation de la France. De cette manière le centre des négociations fut transféré à Paris et les Puissances médiatrices—la Russie et la France—décidèrent toutes les questions dans une déclaration, signée par le comte Morkoff et Talleyrand, le 3 juin 1802.

Mais la Cour de Vienne, à qui l'on avait communiqué cette déclaration en l'invitant à y adhérer, ne la trouva pas non plus assez avantageuse pour l'Autriche, prétendant que le projet russe était de beaucoup préférable et qu'il était à désirer que l'on modifiât dans ce sens la déclaration de Paris.

A ces objections l'Empereur Alexandre répondit qu'il était trop tard pour en revenir au projet, premièrement proposé par lui, et rejeté par l'Autriche elle-même; que pour le présent, dans l'intérêt même de l'Autriche, d'accepter cette déclaration, parce que s'il devait en résulter une guerre entre la France et l'Autriche, non seulement la Russie ne prendrait pas la défense de cette dernière Puissance, mais elle se rangerait contre elle. (Dépêche du Chancelier de l'Empire, comte Worontzow, au comte Razoumowsky, du 5 octobre 1802.)

Dans ces conjonctures la Cour de Vienne dut se contenter de quelques concessions insignifiantes (de la principauté d'Eichstaedt) et renoncer à sa résistance. Une convention spéciale fut conclue le 26 (14) décembre entre l'Autriche et la France, sur la base des stipulations de la déclaration sus-mentionnée du 3 juin.

La Russie accéda à cette convention le jour même, mais l'échange des ratifications eut lieu à Vienne le 7 (19) février 1803. *)

*) *Observation.* D'après ce qui précède on voit le lien intime qui existe entre la déclaration du 3 juin et la convention du 26 décembre. Nous imprimons pour ce motif, la déclaration à la suite de la convention dont elle forme l'annexe indispensable.

Pour compléter cet exposé il ne sera pas superflu de faire observer qu'après une entente avec le Cabinet de Vienne, le gouvernement russe fit publier, en date du 28 novembre et du 26 décembre 1801, deux oukazes, (V. Collection des lois №№ 20.063 et 20.093) modifiant les clauses de la convention du 15 (26) janvier 1797, relatives aux soi-disants sujet mixtes. (Dépêche du comte Razoumowsky du 5 (17) décembre 1801).

ствѣ судьбы Германіи. Въ этомъ желаніи сходились Россія и Пруссія, въ виду невозможности рѣшить разсматриваемые вопросы безъ участія Франціи. Такимъ образомъ центръ тяжести переговоровъ былъ перенесенъ въ Парижъ, и двѣ посредничествующія державы, Россія и Франція, рѣшили всѣ вопросы въ декларацiи, подписанной гр. Морковымъ и Талейраномъ 3-го іюня 1802 года.

Но Вѣнскій дворъ, которому была сообщена эта декларація, съ приглашеніемъ присоединиться къ ней, призналъ ее крайне для себя невыгодною. Теперь онъ утверждалъ, что Русскій планъ былъ гораздо лучше, и потому, было бы желательно, чтобъ Парижская декларація была измѣнена согласно съ нимъ.

На эти возраженія Александръ I объявилъ, что теперь уже поздно возвратиться къ предложенному имъ плану, который былъ отвергнутъ самою Австріею. Въ настоящее время въ интересахъ Вѣнскаго двора немедленно принять декларацію, ибо, въ случаѣ возникновенія изъ-за нея войны между Франціею и Австріею, Россія не только не заступится за послѣднюю, но будетъ дѣйствовать противъ нея. (Депеша госуд. канцлера гр. Воронцова къ гр. Разумовскому отъ 5-го октября 1802 г.).

При такихъ обстоятельствахъ Вѣнскій дворъ долженъ былъ удовольствоваться нѣкоторыми незначительными уступками (княжества Эйхштетскаго) и отказаться отъ своего сопротивленія. 26-го (14-го) декабря между Австріею и Франціею была заключена спеціальная конвенція на основаніи постановленій вышеупомянутой декларацiи отъ 3-го іюня.

Къ этой конвенціи приступила въ тотъ же день Россія. Обмѣнъ же ратификацій происходилъ въ Вѣнѣ 7-го (19-го) февраля 1803 года. *).

*) *Примѣчаніе.* Изъ вышесказаннаго связь между декларацiею 3-го іюня и конвенціею 26-го декабря представляется самою близкою. Поэтому мы печатаемъ также эту декларацію вслѣдъ за конвенціею, которой она составляетъ необходимое приложеніе.

Для полноты нашего изложенія считаемъ неизлишнимъ замѣтить, что по соглашенію съ Вѣнскимъ Дворомъ, Русскимъ правительствомъ 28-го ноября и 26-го декабря 1801 г. были обнародованы два указа (См. Полное Собр. Зак. №№ 20.063 и 20.093), измѣняющіе постановленія конвенціи отъ 15-го (26-го) января 1797 года относительно такъ-назыв. смѣшанныхъ подданныхъ. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 5-го (17-го) декабря 1801 г.).

Sa Majesté l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême, ayant fait connoître, qu'Elle ne pouvoit regarder l'article V. du Traité de Lunéville comme suffisamment exécuté, en ce qui concerne Son Altesse Royale l'Archiduc Ferdinand, Grand-Duc de Toscane, par les dispositions du plan d'indemnités, arrêté par la Députation de l'Empire;

Et le premier Consul de la République françoise, n'ayant de son côté rien de plus à coeur, que de concourir à l'exécution pleine et entière des articles du dit Traité:

Il a été résolu, après un concert préalable avec Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, de s'entendre sur les modifications à proposer au plan arrêté par la Députation, pour le rendre conforme aux bases du Traité de Lunéville, et pour qu'il puisse être immédiatement revêtu des ratifications de l'Empereur et de l'Empire.

En conséquence les hautes parties contractantes ont nommé pour leurs Plénipotentiaires respectifs, savoir:

Sa Majesté l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême: le Sieur Jean Philippe Comte du Saint Empire Romain, de Cobenzl, Chevalier de la Toison d'or, Grand Croix de l'ordre Royal de Saint Etienne, Chambellan, et Conseiller d'Etat intime actuel de Sa dite Majesté Impériale et Royale, Ministre d'Etat et des Conférences, et son Ambassadeur près le premier Consul de la République françoise.

Et le premier Consul de la République françoise: le Citoyen Joseph Bonaparte, Sénateur, Grand-officier de la

Его Величество Императоръ и Король Венгріи и Богеміи объявивъ, что онъ не можетъ почитать статью V Люневильскаго договора какъ совершенно исполненную въ разсужденіи Его Королевскаго Высочества Ерцъ-Герцога Фердинанда, Великаго Герцога Тосканскаго, по распоряженіямъ плана удовлетвореній постановленнаго депутатами Имперіи.

И Первой Консулъ Французской республики съ своей стороны ничего столь не желая, какъ содѣйствовать къ совершенному и полному исполненію статей рѣченнаго договора.

Опредѣлили, послѣ предварительнаго сношенія съ Его Величествомъ Императоромъ Всероссійскимъ, изъясниться о предложенныхъ измѣненіяхъ въ определенномъ депутаціею планѣ, чтобъ сдѣлать его соразмѣрнымъ основаніямъ Люневильскаго договора и, чтобъ можно было немедленно утвердить его ратификаціями Императора и Имперіи.

Въ слѣдствіи чего высокодоговаривающіяся стороны назначили своими обоюдными уполномоченными, а именно:

Его Величество Императоръ и Король Венгріи и Богеміи Господина Ивана Филиппа Графа Св. Имперіи Римской Кобенцля, Кавалера златаго Руна, большаго Креста Королевскаго ордена Св. Стефана, Камергера и дѣйствительнаго тайнаго статскаго совѣтника рѣченнаго Императорскаго и Королевскаго Величества, Государственнаго и Конференцъ Министра и своего Посла при Первомъ Консулѣ Французской республики.

А Первой Консулъ Французской республики гражданина Іосифа Бонапарта, сенатора и Кавалера почетнаго легіона,

légion d'honneur. Lesquels, après l'échange de leurs pleins pouvoirs, sont convenus des articles suivants:

Article I.

Pour augmenter l'indemnité, stipulée en faveur de Son Altesse Sérénissime le Duc de Modène, et de ses héritiers, Sa Majesté Impériale et Royale cède le Bailage d'Ortenau en Souabe, avec ses appartenances et dépendances, pour être réuni au Brisgau, et ces deux provinces, sans aucune restriction et limitation, être possédées par Sa dite Altesse Sérénissime, et ses héritiers, aux termes de l'article IV. du Traité de Lunéville, qui doit à cet égard s'entendre de l'Ortenau, ainsi que du Brisgau.

Article II.

Pour dédommager S. M. l'Empereur et Roi de la cession de l'Ortenau, les deux Evêchés de Trente et de Brixen seront sécularisés, et Sa Majesté entrera en propriété et jouissance de tous leurs biens, revenus, droits et prérogatives, sans aucune exception quelconque, à charge de pourvoir à l'entretien viager des deux Princes-Evêques actuels, et des membres des deux Chapitres, de la manière dont ils pourront convenir entr'eux, ainsi qu'à la dotation subséquente du Clergé à préposer à ces deux Diocèses, sur le pied établi dans d'autres provinces de la Monarchie Autrichienne.

Article III.

Pour compléter l'indemnité de Son

кои послѣ размѣны полныхъ мочей согласились въ слѣдующихъ статьяхъ.

Статья I.

Дабы увеличить удовлетвореніе, выговоренное въ пользу Его Свѣтлѣйшаго Высочества Герцога Моденскаго и его наслѣдниковъ, Его Императорское и Королевское Величество уступаетъ ему, уѣздъ Ортенау въ Швабіи съ его принадлежностями и угодьями, чтобъ соединить его съ Брисгау, и сими двумя губерніями будетъ владѣть рѣченное Свѣтлѣйшее Высочество и его наслѣдники безъ всякаго ограниченія и безпредѣльно по словамъ статьи IV Люневильскаго договора, которой долженъ въ семъ отношеніи разумѣтся по Ортенауѣ и Брисгауѣ.

Статья II.

Дабы удовольствовать Е. В. Императора и Короля за уступку Ортенау, Епископствы Триденское и Бриксенское будутъ секуларизованы, и Его Величество вступитъ во владѣніе и будетъ пользоваться всѣми имѣніями, доходами и преимуществами, безъ всякаго исключенія и съ условіемъ, чтобъ пещись о пожизненномъ содержаніи обоихъ настоящихъ Князей - Епископовъ и обоихъ капитуловъ такимъ образомъ, какъ они между собою согласиться могутъ, равно какъ и о послѣдующемъ содержаніи духовенства, которое установить въ обѣихъ Епархіяхъ, на томъ положеніи, какъ сіе установлено въ другихъ провинціяхъ Австрійской Монархіи.

Статья III.

Въ дополненіе удовлетворенія Его

Altesse Royale l'Archiduc Grand-Duc, l'Evêché d'Aichstädt sera ajouté à ce qui est déjà assigné à Son Altesse Royale par le Conclusum général du 23 Novembre, 2 Frimaire, pour cet Evêché être possédé par Son Altesse Royale et ses héritiers, en toute souveraineté et indépendance, avec tous les biens, revenus, droits et prérogatives y annexés, tels que le Prince-Evêque en jouissoit à l'époque de la signature du Traité de Lunéville, à l'exception seulement des Baillages de Sandsee, Wernfels, Spalt, Abenberg, Ahrberg, Ohrnbau, et Warburg-herrieden, et toutes autres dépendances de l'Evêché d'Aichstädt, qui se trouveroient enclavées dans le pays d'Anspach et Bareuth, lesquels demeureront à Son Altesse Sérénissime l'Electeur Palatin de Bavière, et seront compensés à Son Altesse Royale l'Archiduc, Grand-Duc, par un équivalent complet pris sur les domaines de Son Altesse Sérénissime l'Electeur de Bavière en Bohême, et en cas d'insuffisance, sur d'autres revenus quelconques de S. A. Sérénissime Electorale Palatine.

Королл. Высочества Ерцъ-Герцога Великаго Герцога будетъ прибавлено Епископство Ейхштедское къ тому, что уже назначено Его Королевскому Высочеству всеобщимъ заключеніемъ 2-го Фримера (23 Ноября), что касается до сего Епископства, то Е. К. В. и Его наслѣдники будутъ владѣть онымъ совершенно самовластно и независимо, со всѣми имѣніями, доходами, правами и преимуществами, таковыми какъ Князь Епископъ пользовался во время подписанія Люневильскаго договора; только за исключеніемъ: Сандсескаго, Вернфелсскаго, Шпальтскаго, Абенбергскаго, Арбергскаго, Орнбаускаго и Варенбургъ-герріеденскаго уѣздовъ и всѣхъ протчихъ угодьевъ Ейхштедскаго Епископства, которые найдутся включены въ земли Анспагскую и Барейтскую и кои останутся за Е. С. Выс. Курфирстомъ Палатиномъ Баварскимъ, и будутъ замѣнены Его Королевскому Высочеству Ерцъ-Герцогу, Великому Герцогу, полнымъ соразмѣрнымъ удовлетвореніемъ, взятымъ во владѣніяхъ Его Свѣтлѣйшаго Высочества Курфирста Баварскаго въ Богеміи, и въ случаѣ недостатка съ протчихъ доходовъ, какихъ бы то нибыло Е. С. Высочества Електора Палатинскаго.

Article IV.

En conséquence et sous la réserve des stipulations précédentes, ainsi que des droits de propriété, et autres qui compètent à Sa Majesté l'Empereur et Roi, comme Souverain des Etats héréditaires d'Autriche, et Chef suprême de l'Empire, compatibles avec l'exécution du plan d'indemnités, Sa dite Majesté s'engage à employer son influence, pour

Статья IV.

Въ слѣдствіи и съ исключеніемъ предъидущихъ постановленій, равно какъ и правъ собственности и другихъ принадлежащихъ Е. В. Императору и Королю, какъ Государю наслѣдственныхъ Австрійскихъ владѣній и верховному начальнику Имперіи, поколику они согласны быть могутъ съ исполненіемъ плана удовлетвореній, рѣченное Вели-

que le plan général d'indemnisation, arrêté par la Députation de l'Empire dans sa séance du 23 Novembre, 2 Frimaire, soit adopté et ratifié par la Diète de l'Empire, sauf les modifications contenues dans la présente Convention, et à y donner ensuite, dans le plus court délai, sa propre ratification Impériale.

чество обязуется употребить свое вліяніе, чтобъ общій планъ удовлетвореній, опредѣленной депутаціею Имперіи въ засѣданіи 23 Ноября, 2 Фримера, былъ принятъ и ратификованъ Императорскимъ Сеймомъ; исключая измѣненій, заключающихся въ настоящей конвенціи, и обязуется также дать послѣ самой кратчайшей отсрочки собственную свою Императорскую ратификацію на оной.

Article V.

Il est expressément entendu, qu'aussitôt après l'échange des ratifications du présent Acte, les pays, mentionnés dans les articles précédens, pourront être occupés civilement et militairement par les Princes, auxquels ils sont assignés, ou en leur nom, et nommément la ville de Passau, et les fauxbourgs d'Innstadt et d'Iltzstadt, qui seront aussitôt évacués par les troupes de Sa Majesté Impériale et Royale, pour être remis en la possession de Son Altesse Sérénissime l'Electeur de Bavière, sous la condition cependant, que les fortifications de la dite ville ne pourront être augmentées, qu'elles seront seulement entretenues, et qu'il ne pourra être élevé aucun nouvel ouvrage de fortification dans les fauxbourgs d'Innstadt et d'Iltzstadt. Dans le territoire de l'Evêché d'Aichstädt il ne pourra être élevé aucunes fortifications nouvelles par S. S. R. l'Archiduc Ferdinand, et ses héritiers.

Статья V.

Имянно соглашено что тотчасъ послѣ размѣны ратификацій настоящаго Акта, всѣ упомянутыя въ предъидущихъ статьяхъ земли могутъ быть заняты гражданскимъ и военнымъ образомъ Государями, коимъ онѣ назначены или ихъ именемъ а имянно: городъ Пассау и предмѣстья Инштадтскія и Илтцштадскія, изъ коихъ немедленно выступятъ войска Его Императорскаго и Королевкаго Величества, чтобъ ввести во владѣніе Е. С. В. Курфирста Баварскаго; однакожъ съ условіемъ, что укрѣпленія рѣченнаго города не могутъ быть увеличены, а будутъ только поддерживаемы и никакая новая фортификаціонная работа не будетъ сдѣлана въ предмѣстьяхъ Инштадскомъ и Илтцштадскомъ. Въ предѣлахъ же Епископства Ейхштедскаго, Е. К. В. Ерцъ-Герцогъ Фердинандъ и его наслѣдники, не могутъ построить никакого новаго укрѣпленія.

Article VI.

Le premier Consul de la République françoise se joindra à Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, pour procurer à Son Altesse Royale l'Archiduc Ferdinand, et à ses héritiers, la dignité Electorale.

Статья VI.

Первой Консулъ Французской республики присоединится къ Его Величеству Императору Всероссійскому, чтобъ доставить титулъ Курфирста Е. К. В. Ерцъ-Герцогу Фердинанду и его наслѣдникамъ.

Article VII.

Les hautes parties contractantes se garantissent mutuellement l'exécution de tout ce qui est contenu dans les articles précédens, et le Ministre plénipotentiaire de l'Empereur de toutes les Russies sera invité d'accéder, pour et au nom de Sa Majesté Impériale, à la présente Convention comme partie principale contractante.

Article VIII.

La présente Convention sera ratifiée dans l'espace de vingt jours, à dater d'aujourd'hui, ou plutôt si faire se peut, et les actes de ratification, en due forme, seront échangés à Vienne.

Fait et signé à Paris le 26 Décembre 1802 (5 Nivose an XI.)

J. Philippe Cobenzl (L. S.)
Joseph Bonaparte (L. S.)

Sa Majesté l'Empereur des Romains, Roi de Hongrie et de Bohême, et le premier Consul de la République françoise ayant conclu, avec la participation et l'entremise de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, l'Acte ci-dessus signé à Paris par leurs Plénipotentiaires respectifs le 26 Décembre 1802 (5 Nivose an XI), et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, ayant consenti à consolider les stipulations de cet Acte par son accession formelle, Nous Soussigné, Comte Arcadi de Morcoff, Conseiller privé actuel de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Chevalier de ses ordres de Saint Alexandre Newsky et de Saint Wladimir, Grand

Статья VII.

Высокодоговаривающіяся стороны ручаются взаимно за исполненіе всего, что соглашено въ предъидущихъ статьяхъ, и уполномоченный Министръ Императора Всероссійскаго будетъ приглашенъ приступить къ настоящей конвенціи именемъ и за Его Императорское Величество, какъ главнѣйшая договаривающаяся сторона.

Статья VIII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована въ продолженіи двадцати дней, считая отъ нынѣшняго и скорѣе, буде можно. И акты ратификаціи въ настоящей формѣ будетъ размѣнены въ Вѣнѣ.

Сдѣлана и подписана въ Парижѣ 26 декабря 1802. (Нивоза пятаго, одиннацатаго лѣта.)

(м. п.) І. Филиппъ Кобенцль.
(м. п.) Іосифъ Бонапартъ.

Его Величество Императоръ Римскій и Первой Консулъ Французской республики, заключивъ при содѣйствіи и при посредничествѣ Его Величества Императора Всероссійскаго вышеозначенный Актъ, подписанный въ Парижѣ ихъ взаимными уполномоченными 26 декабря 1802 года (5 нивоза XI лѣта) и Его Величество Императоръ Всероссійскій, согласившись утвердить постановленія сего Акта своимъ подлиннымъ приступленіемъ, мы нижеподписавшійся Графъ Аркадій Морковъ, дѣйствительный тайный совѣтникъ Е. В. Императора Всероссійскаго, Кавалеръ Его орденовъ Св. Александра Невскаго и Владимира большаго Креста 1-аго клас-

Croix de la première classe, et son Ministre plénipotentiaire près de la République françoise, en vertu des pleins pouvoirs dont nous sommes munis à cet effet, déclarons, que Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies accède par le présent acte à la susdite Convention, en s'engageant formellement et solennellement envers S. M. l'Empereur des Romains, Roi de Hongrie et de Bohême, et le premier Consul de la République françois, à reconnoître et appuyer toutes les stipulations qui y sont contenues.

En foi de quoi nous soussigné, Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, en vertu de nos pleins pouvoirs, avons signé le présent Acte d'accession, qui sera ratifié dans le terme de soixante jours, à dater d'aujourd'hui, et plutôt si faire se peut, et y avons fait apposer le cachet de nos armes.

Fait à Paris le 14 (26) Décembre 1802.

Le Comte de Morkoff (L. S.)

Les soussignés Ministres plénipotentiaires déclarent au nom de Sa Majesté l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême, et du premier Consul de la République françoise, accepter l'accession de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, portée ci-dessus.

En foi de quoi ils ont signé le présent Acte, et y ont apposé leur cachet.

Fait à Paris le 26 Décembre 1802 (5 Nivose an XI).

J. Philippe Cobenzl (L. S.)
Joseph Bonaparte (L. S.)

са и его уполномоченный Министръ при Французской республикѣ, объявляемъ по силѣ полныхъ мочей, коими мы для сего снабжены, что Его Величество Императоръ Всероссійскій приступаетъ чрезъ настоящій Актъ къ вышерѣченной Конвенціи, обязываясь торжественно и положительно относительно Е. В. Императора Римскаго и Короля Венгерскаго и Богемскаго и Перваго Консула Французской республики признавать и подкрѣплять всѣ постановленія, кои въ оной содержатся.

Въ увѣреніе чего мы, нижеподписавшійся уполномоченный Е. В. Императора Всероссійскаго, по силѣ полныхъ мочей намъ данныхъ, подписали настоящій Актъ, которой будетъ ратификованъ въ продолженіи шестидесяти дней, щитая отъ нынѣшняго и скорѣе, буде можно и велѣли приложить къ оному герба нашего печать.

Сдѣланъ въ Парижѣ 14 (26) декабря 1802 года.

(м. п.) Графъ Морковъ.

Нижеподписавшіеся уполномоченные Министры объявляютъ, именемъ Его Величества Императора и Короля Венгріи и Богеміи, и Перваго Консула Французской республики, что они принимаютъ приступленіе Е. В. Императора Всероссійскаго выше означенное.

Во увѣреніе чего они подписали настоящій Актъ и приложили къ оному свои печати.

Сдѣланъ въ Парижѣ 26 декабря 1802. года (5 нивоза XI лѣта).

(м. п.) I. Филиппъ Кобенцль.
(м. п.) Іосифъ Бонапартъ.

Les Ministres soussignés en addition et modification de la Note concertée entre eux en conséquence des pleins-pouvoirs à eux accordés par leurs gouvernemens respectifs et destinée à être présentée à la Diète de l'Empire Germanique pour le règlement définitif de l'affaire des indemnités, sont convenus de ce qui suit.

Le plan de sécularisation et d'assignation des indemnités des Etats et Membres de l'Empire d'Allemagne, convenu entre les soussignés, fait en double et signé par chacun d'eux conjointement ce jourd'hui même, ne sera présenté et soumis aux délibérations de la Diète, ni communiqué à aucun autre Cabinet comme projet, concert et arrangement communs et convenus entre les deux Puissances intervenantes, qu'autant qu'il aura obtenu l'approbation de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, qui sera prié de faire connaître ses intentions dans l'espace de cinquante jours ou plutôt si faire se peut, les soussignés déclarant en outre qu'au défaut de cette approbation, la Note ci-dessus mentionnée sera regardée comme nulle et non avenue et ne pourra jamais servir à aucune des deux parties intervenantes d'argument ou de titre dans les discussions ultérieures, qui pourraient avoir lieu entre elles sur le même objet.

A Paris ce 3 Juin n: st. 1802 (14 prairial an 10).

Le Comte de Morcoff.
Ch. Maur. Talleyrand.

Нижеподписавшіеся Министры, въ видѣ пополненія и измѣненія ноты, заключенной между ними на основаніи полномочій, предоставленныхъ имъ отъ ихъ Правительствъ, и долженствующей быть представленною Германскому Союзному Сейму для окончательнаго устройства дѣла о вознагражденіяхъ, согласились на нижеслѣдующее:

Планъ секуляризаціи и опредѣленія вознагражденій Государствъ и членовъ Германскаго Союза, признанный нижеподписавшимися, составленный въ двухъ экземплярахъ и подписанный вмѣстѣ каждымъ изъ нихъ сего же числа, не будетъ представленъ ни на обсужденіе Сейма, ни сообщенъ какому либо другому Кабинету въ видѣ проекта, соглашенія или опредѣленія общаго и признаннаго между двумя договаривающимися державами, не прежде какъ получено будетъ на него одобреніе Е. В. Императора Всероссійскаго, къ которому обратятся съ просьбою сообщить свои намѣренія въ продолженіи пятидесяти дней или, если возможно и ранѣе, и сверхъ того нижеподписавшіеся объявляютъ, что за отсутствіемъ сего одобренія вышеупомянутая нота будетъ считаться уничтоженною и недѣйствительною и не можетъ никогда служить которой либо изъ двухъ договаривающихся сторонъ доказательствомъ или правомъ въ послѣдующихъ переговорахъ, которые могли бы имѣть между ними мѣсто по этому же предмету.

Въ Парижѣ 3-го іюня нов. стиля 1802 г. (14 преріала 10 года.)

Графъ Морковъ.
К. Морисъ Талейранъ.

L'article sept du Traité de Luneville ayant stipulé que les Princes héréditaires dont les possessions se trouvaient comprises dans la cession fait à la République française des pays situés à la gauche du Rhin, seraient indémnisés, il a été reconnu, que, conformément à ce qui a été précédemment décidé au Congrès de Rastadt, cette indémnisation devait s'opérer par voie de sécularisation. Mais quoique parfaitement d'accord sur la base du dédommagement, les Etats intéressés sont demeurés si opposés de vues sur la distribution, qu'il a paru jusqu'ici impossible de procéder à l'exécution de l'article précité du traité de Luneville.

Et quoique la Diète de l'Empire ait nommé une Commission spéciale chargée de s'occuper de cette importante matière, on voit assez par les retards qu'éprouve sa réunion, combien l'opposition des intérêts, la jalousie des prétentions mettent d'obstacles à ce que le règlement des indémnités en Empire dérive de l'action spontanée du Corps Germanique.

C'est ce qui a fait penser à Sa Majesté l'Empereur de Russie et au Premier Consul de la République française qu'il convenait à deux Puissances parfaitement désintéressées de présenter leur médiation et d'offrir aux délibérations de la Diète Impériale, un plan général d'indémnisation redigé d'après les calculs de la plus rigoureuse impartialité et dans lequel on se serait appliqué tant à compenser les pertes reconnues, qu'à con-

Такъ какъ 7-ю статьею Люневильскаго трактата было опредѣлено, что наслѣдные принцы, владѣнія которыхъ входили въ составъ уступокъ, сдѣланныхъ Французской республикѣ въ земляхъ расположенныхъ по лѣвому берегу Рейна, будутъ вознаграждены, то было признано, что, согласно тому, что было передъ этимъ рѣшено на Раштадскомъ конгрессѣ, такое вознагражденіе должно совершиться путемъ секуляризаціи. Но, хотя совершенно согласныя относительно основаній вознагражденія, заинтересованныя государства остались при столь противуположныхъ видахъ относительно распредѣленія, что до настоящаго времени оказывалось невозможнымъ привести въ исполненіе вышеприведенную статью Люневильскаго трактата.

И хотя Имперскій Сеймъ назначилъ спеціальную Коммиссію, уполномоченную заняться этимъ важнымъ дѣломъ, становится довольно яснымъ изъ замедленій, испытываемыхъ собраніемъ его, на сколько противуположность интересовъ и завистливыя требованія ставятъ препятствій къ тому, чтобы дѣло о вознагражденіяхъ устроилось путемъ добровольныхъ дѣйствій самаго Германскаго Союза.

Это самое и привело Е. В. Императора Всероссійскаго и Перваго Консула Французской Республики къ мысли о томъ, что двумъ державамъ совершенно незаинтересованнымъ слѣдовало бы предложить свое посредничество и представить на обсужденіе Германскаго Сейма общій планъ вознагражденій, основанный на соображеніяхъ самаго строгаго безпристрастія и въ которомъ приложено было бы стараніе какъ къ тому,

server entre les maisons principales en Allemagne, l'équilibre qui subsistait avant la Guerre.

En conséquence les Ministres soussignés, chargés à cet effet des Pouvoirs et des Instructions de leurs Gouvernemens respectifs, et après avoir examiné avec la plus scrupuleuse attention tous les mémoires, tant en évaluation de pertes, qu'en demandes d'indémnités, présentés par les parties intéressées, sont demeurés d'accord de proposer, que les dédommagemens soient repartis de la manière qui suit.

A l'Archiduc Grand Duc: pour la Toscane et dépendances, l'Archevêché de Saltzbourg, la Prévoté de Bertolsgaden, l'Evêché de Trente, l'Evêché de Brixen, la partie de l'Evêché de Passau située au delà de l'Iltz et de l'Inn du côté de l'Autriche, à l'exception des fauxbourgs de Passau avec un rayon de cinq cents toises, les abbayes, chapitres et couvens situés dans les diocèses susmentionnés.

Les Principautés ci-dessus seront tenues par l'Archiduc aux conditions, engagemens et rapports fondés sur les traités existans. Les dites principautés seront retirées du cercle de Bavière et incorporées au cercle d'Autriche, et leurs jurisdictions ecclésiastiques, tant métropolitaine que diocésaine, seront pareillement separées par les limites des deux cercles: Mühldorff sera uni à la Bavière et son équivalent en revenues sera pris sur ceux du Freysingen.

чтобъ вознаградить признанныя потери, такъ и къ тому, чтобы между главными владѣтельными домами въ Германіи сохранить то равновѣсіе, которое существовало до войны.

Вслѣдствіе сего нижеподписавшіеся Министры, снабженные на этотъ предметъ полномочіями и инструкціями отъ своихъ правительствъ, по разсмотрѣніи съ строжайшимъ вниманіемъ всѣхъ меморій, какъ относительно оцѣнки потерь, такъ и относительно требованій вознагражденія, представленныхъ заинтересованными сторонами, согласились предложить, что потери должны быть возмѣщены нижеслѣдующимъ образомъ:

Эрцгерцогу Великому Герцогу: за Тоскану съ зависящими отъ нея мѣстностями, архіепископство Зальцбургское, пробство Бертольсгаденъ, епископство Трентское, спископство Бриксенское, часть епископства Пассаускаго, расположенную по ту сторону рѣки Ильца и Инна со стороны Австріи, за исключеніемъ предмѣстій Пассау въ районѣ пятисотъ тоазовъ, аббатства, капитулы и монастыри, расположенные въ вышеупомянутыхъ епархіяхъ.

Вышеупомянутыя княжества сохраняются за Эрцгерцогомъ согласно съ условіями, постановленіями и отношеніями, основанными на существующихъ трактатахъ. Сказанныя владѣнія будутъ выдѣлены изъ Баварскаго округа и включены въ составъ Австрійскаго округа и ихъ церковная юрисдикція, какъ архіепископская, такъ и епархіальная будетъ равнымъ образомъ раздѣлена границами двухъ округовъ: Мюльдорфъ будетъ присоединенъ къ Баваріи и равная съ его доходами сумма будетъ взята изъ доходовъ Фрейзингена.

Au ci-devant *Duc de Modène:* pour le Modénois et dépendances, le Brisgau et l'Ortenau.

A l'Electeur Palatin de Bavière: pour le Duché de Deux-Ponts, le Duché de Juliers, le Palatinat du Rhin, le Marquisat de Berg-op-Zoom, la Seigneurie de Ravenstein et autres situés dans la Belgique et en Alsace; les Evêchés de Passau, à la réserve de la part de l'Archiduc, de Wurzbourg, sous les réserves ci-après de Bamberg, d'Aichstaedt, de Freysingen, et d'Augsbourg, la prévôté de Kempten, les villes impériales de Rothenbourg, Weissenbourg, Windsheim, Schweinfurt, Gochsheim, Sennefeld, Althausen, Kempten, Kauffbeuren, Memmingen, Dinckelsbuhl, Nordlingen, Ulm, Bopfingen, Buchhorn, Wangen, Leutkirch, Ravensbourg et Alschhausen, les Abbayes de Saint Ulric, Irsée, Wengen, Soefflingen, Elchingen, Ursberg, Rokenbourg, Wettenhausen, Ottobeuren, et Kaysersheim.

Au Roi de Prusse: pour les Duchés de Clèves (à la gauche du Rhin) et de Gueldres, la principauté de Moers, les enclaves de Savenaar, Huyssen et Malbourg, et les péages du Rhin et de la Meuse, l'Evêché de Hildesheim, et celui de Paderborn, le territoire d'Erfort et Untergleichen, l'Eichsfeld et partie mayençaise de Trefort, la partie de l'Evêché de Münster située à la droite d'une ligne tirée d'Olphen par Münster sur Teckelenbourg, les deux villes d'Olphen et de Münster y comprises, ainsi que la rive droite de l'Ems jusqu'à Lingen, les villes impériales de Mühlhausen, Nordhausen et Goslar, les Abbayes de Herforden, Quedlinbourg, Etten, Essen et Werden.

Бывшему *Герцогу Моденскому*, въ замѣнъ Модены со всѣми ея принадлежностями, Бризгау и Ортенау.

Курфирсту Баваро-Пфальцскому: за княжество Цвейбрикенское, княжества Юлихское, фальцграфство Рейнское, маркграфство Бергенъ-опъ-Цомъ, владѣніе Равенштейнъ и другія, расположенныя въ Бельгіи и Эльзасѣ; епископства Пассауское, за удержаніемъ части Эрцгерцога, Вюрцбурское, за удержаніемъ изъ сего Бамберга, Эйхштедта, Фрейзингена и Аугсбурга, пробство Кемптенъ, Имперскіе города Ротенбургъ, Вейссенбургъ, Виндсгеймъ, Швейнфуртъ, Гохсгеймъ, Зеннефельдъ, Альтгаузенъ, Кемптенъ, Кауфбейренъ, Меммингенъ, Динкельсбуль, Нордлингенъ, Ульмъ, Бопфингенъ, Бухгорнъ, Вангенъ, Лейткирхъ, Равенсбургъ и Альшгаузенъ, аббатства Св. Ульриха, Ирсе, Венгенъ, Зефлингенъ, Эльхингенъ, Урсбергъ, Рокенбургъ, Веттенгаузенъ, Оттобейренъ и Кейзерсгеймъ.

Королю Прусскому: за герцогства Клеве (на лѣвомъ берегу Рейна) и Гельдернъ, княжество Мерсъ, земли, заключающіяся въ Савенарѣ, Гюйссенъ и Мальбургъ и пошлинныя заставы на Рейнѣ и на Масѣ, епископства Гильдесгеймское и Падерборнское, территорію Эрфурта и Унтерглейхенъ, Эйхсфельдъ и Майнцская часть Трефорта, часть епископства Мюнстерскаго, расположенная вправо отъ линіи, проведенной изъ Ольфена чрезъ Мюнстеръ на Текеленбургъ, включая и оба города Ольфенъ и Мюнстеръ, а также и правый берегъ Эмса до Лингена, Имперскіе города Мюльгаузенъ, Нордгаузенъ и Гозларъ, аббатства Герфорденъ, Квед-линбургъ, Эттенъ, Эссенъ и Верденъ.

Aux Princes de Nassau, savoir *Nassau Usingen* pour la principauté de Saarbruck, les deux tiers du Comté de Saarwerden, la Seugneurie d'Ottweiter et celle de Lahr dans l'Ortenau, les restes de l'Electorat de Mayence à la droite du Mayn (à la réserve du Grand Baillage d'Aschaffenbourg) et ceux entre le Meyn, le pays de Darmstadt et le Comté d'Erbach, Caub et les restes de l'Electorat de Cologne proprement dit (à la réserve du Comté d'Altwied); les couvens de Seligenstadt et Bleidenstadt, le Comté de Sayn-Altenkirchen après la mort du Margrave d'Anspach, les villages de Soden et Sultzbach.

Nassau-Weilbourg: pour le tiers de Saarwerden et la Seugneurie de Kirchheim, Polanden, les restes de l'Electoral de Trèves avec l'Abbaye d'Arenstein et celle de Marienstadt.

Nassau-Dillenbourg: pour indémnité de Stadhouderat et des Domaines en Hollande et en Belgique, les Evêchés de Fulde et de Corvey, la ville de Dortmund, les abbayes et chapitres situés dans ces territoires, à la charge par lui de satisfaire anx prétentions subsistantes et précédemment reconnues par la France sur quelques successions réunies au Majorat de Nassau Dillenbourg pendant le cours du siècle dernier, l'abbaye de Weingarten et celles de Kappel au Comté de la Lippe, de Kappenberg au pays de Munster, et de Dilkirchen.

Au Margrave de Baden: pour sa part au Comté de Sponheim et les terres et les Seigneuries dans le Luxembourg, l'Alsace etc. l'Evêché de Constance, les restes des Evêchés de Spire, Bâle

Князьямъ Нассаускимъ, а именно *Нассау-Узингенскому,* за княжество Саарбрюкенъ, двѣ трети графства Саарверденъ, владѣніе Отвейтеръ и Ларское въ Ортенау, остальныя части Майнцскаго курфиршества на право отъ Майна (за исключеніемъ округа Ашафенбургскаго), а также между Майномъ, земли Дармштадскія и графство Эрбахъ, Каубъ и остальныя части курфиршества Кельнскаго въ собственномъ смыслѣ (за удержаніемъ графства Альтвидъ); монастыри Зелингенштадтъ и Блейденштадтъ, графство Сайнъ-Альтенкирхенъ послѣ смерти маркграфа Аншпахскаго, деревни Соденъ и Зульцбахъ.

Нассау-Вейльбургскому: за третью часть Саарвердена и владѣніе Кирхгеймъ, Поланденъ, остальныя части курфиршества Трирскаго съ аббатствами Аренштейнъ и Маріенштадтъ.

Нассау-Дилленбургскому: въ возмѣщеніе Штаттальтерства и владѣній въ Голландіи и Бельгіи, епископства Фульдское и Корвей, городъ Дортмундъ, аббатства и капитулы, расположенные въ этихъ мѣстностяхъ, съ обязательствомъ съ его стороны удовлетворить существующіяся и до сего признанныя Франціею требованія относительно нѣкоторыхъ наслѣдствъ, соединенныхъ съ маіоратомъ Нассау-Дилленбургскимъ въ продолженіе послѣдняго столѣтія, аббатство Вейнгартенъ и аббатство Капшель въ графствѣ Липше, аббатство Капшенбергъ въ округѣ Мюнстера и аббатство Дилькирхенъ.

Маркграфу Баденскому: за его часть въ графствѣ Спонгеймъ, а также за земли и помѣстья въ Люксембургѣ, Эльзасѣ и т. д., епископство Констанское, остальныя части епископствъ Спир-

et Strasbourg, les Baillages Palatins de Ladenbourg, Bretten et Heidelberg avec les villes de Heidelberg et Manheim, la Seigneurie de Lahr, lorsque le prince de Nassau sera mis en possession d'Altenkirchen, les restes du Comté de Lichtenberg à la droite du Rhin, les villes impériales d'Offenbourg, Zell, Hammersbach, Gengenbach, Uberlingen, Biberach, Pfalendorff et Wimpfen, les abbayes de Schwarzach, Frauenalb, Allerheiligen, Lichtenthal, Gengenbach, Ettenheim-Munster, Petershausen et Salmannsweiler.

Au Duc de Wurtemberg: pour la Principauté de Montbéliard et ses possessions en Alsace et Franche Comté, la Prévôté d'Ellwangen, l'abbaye de Zwiefalten, les villes impériales de Weil, Reutlingen, Esslingen, Rothweil, Giengen Ahlen, Hall, Gmünd et Heilbronn.

Au Landgrave de Hesse-Cassel: pour Saint-Goar et Rheinfels et moyennant qu'il sera chargé de l'indemnité de Hesse-Rothenbourg; les enclaves mayençais de l'Amoenebourg et Fritzlar avec leurs dépendances et le village de Holtzhausen.

Au Landgrave de Hesse-Darmstadt: pour la totalité du Comté de Lichtenberg et dépendances; les Baillages Palatins de Lindenfels et Otzberg, et les restes du Baillage d'Oppenheim, le Duché de Westphalie, à la réserve de l'indémnité du Prince de Wittgenstein, les Baillages mayençais de Gernsheim, Bentzheim, Heppenheim, les restes de l'Evêché de Worms, la ville de Friedberg.

Au Prince de Hohenlohe-Bartenstein: au Comte de Loevenhaupt, aux héritiers

скаго, Базельскаго и Страсбургскаго, округа фальцграфскіе въ Ладенбургѣ, Бреттенѣ и Гейдельбергѣ съ городами Гейдельбергомъ и Мангеймомъ, помѣстье Ларское, какъ только князь Нассаускій вступитъ во владѣніе Альткирхеномъ, остальныя части графства Лихтенбергъ вправо отъ Рейна, Имперскіе города Оффенбургъ, Целль, Гаммерсбахъ, Генгенбахъ, Уберлингенъ, Биберахъ, Фалендорфъ и Вимпфенъ, аббатства Шварцахъ, Фрауенальбъ, Аллерхейлигенъ, Лихтенталь, Генгенбахъ, Эттенгеймъ-Мюнстеръ, Петерсгаузенъ и Сальмансвейлеръ.

Герцогу Вюртембергскому: за княжество Монбельяръ съ его владѣніями въ Эльзасѣ и Франшъ-Конте, пробство Ельвангенъ, аббатство Цвифальтенъ, Имперскіе города Вейль, Рейтлингенъ, Эсслингенъ, Ротвейль, Гингенъ, Аленъ, Галль, Гмюндъ и Гейльброннъ.

Ландграфу Гессенъ - Кассельскому: въ замѣнъ Сенъ-Гоара и Рейнфельса и за то, что онъ обязуется на вознагражденіе Гессенъ-Ротенбурга; земли Майнскія Аменебурга и Фрицлара съ ихъ принадлежностями и деревню Гольцгаузенъ.

Ландграфу Гессенъ - Дармштадтскому: въ замѣнъ графства Лейхтенбергскаго въ цѣломъ составѣ съ принадлежностями, округи фальцграфствъ Линденфельсъ и Отцбергъ, остальныя части округа Оппенгеймъ, герцогство Вестфальское за удержаніемъ вознагражденія князю Витгенштейну, Майнскіе округи Бернсгеймъ, Бентцгеймъ, Геппенгеймъ, остальныя части епископства Вормскаго, городъ Фридбергъ.

Князю Гогенлоэ - Бартенштейну, графу фонъ Левенгаупту, наслѣдникамъ

du Baron de Dietrich pour les parties allodiales du Comté de Lichtenberg, savoir: à Hohenlohe pour Oberbronn; le baillage de Jaxtberg et les portions de Mayence et Wurtzbourg au Baillage de Kunzelsau: aux autres pour Rauschenbourg, Niederbronn, Reichshoffen, etc.; l'abbaye de Rottenmunster: au même Comte de Loevenhaupt et au Comte de Hillesheim pour Reipoltz Kirchen, l'Abbaye de Heilig-Kreuzthal.

Aux Prince et Comte de Loevenstein pour le Comté de Wirnebourg, Seigneurie de Scharfeneck et autres terres dans les pays réunis à la France; la part de Wurtzbourg aux Comtés de Rhinek et de Wertheim à la droite du Mayn, l'abbaye de Braunbach.

Au Prince de Linange; les Baillages mayençais de Mittenberg, Amorbach, Bischoffsheim, Koenigshoffen, Krautheim et toutes les parties de Mayence comprises entre le Meyn, la Tauber, le Necker et le Comté d'Erbach, les parcelles de Wurtzbourg à la gauche de la Tauber, les Baillages Palatins de Boxberg et Mosbach, l'abbaye d'Amorbach et la Prévôté de Combourg avec supériorité territoriale.

Au Comte de Linange-Guntersblum, le Baillage mayençais ou Kellerey de Billigheim. *Au Comte de Linange-Heidelsheim*, le Baillage mayençais ou Kellerey de Neidenau. *Aux Comtes de Linange-Westerbourg*, Branche ainée, le Couvent de Schoenthal sur la Jaxt avec superiorité territoriale; Branche cadette, la Prévôté de Wimpfen.

Aux Princes de Salm-Salm et de Salm-Kirbourg aux Rhingraves; aux Princes et Comte de Salm-Reiferscheid, les restes du haut Evêché de Münster.

Барона Дитриха за аллодіальныя части въ графствѣ Лихтенбергскомъ, а именно: Гогенлоэ за Оберброннъ, округъ Якстбергъ и доли Майнца и Вюрцбурга въ округѣ Кунцельзау; прочимъ—за Раушенбургъ, Нидербронъ, Рейхсгофенъ и проч. аббатство Роттенмюнстеръ: тому же графу Левенгаупту и графу фонъ Гиллесгейму за Рейпольцъ-Кирхенъ, аббатство Хейлигъ-Крейцталь.

Князю и Графу Левенштейнамъ, за графство Вирнебургъ, владѣніе Шарфенекъ и другія земли въ странахъ, присоединенныхъ къ Франціи; часть Вюрцбурга въ княжествахъ Ринекъ и Вертгеймъ на правомъ берегу Майна, аббатство Браунбахъ.

Князю Лейнингенскому: округи по Майну: Миттенбергскій, Аморбахскій, Бишофсгеймскій, Кенигсгофенскій, Краутгеймскій и всѣ части Майнца, взятыя между Майномъ, Тауберомъ, Неккаромъ и графствомъ Эрбахъ, небольшія части Вюрцбурга на лѣвомъ берегу Таубера, округи фальцграфства Боксбергъ и Мосбахъ, аббатство Аморбахъ и пробство Комбургъ съ территоріальнымъ господствомъ.

Графу Лейнингену-Гунтерсблюму— пробство Майнское или келлерей Биллигхеймъ; *Графу Лейнингену-Гейдельсгейму* — Майнское пробство или келлерей Нейденау. *Графамъ Лейнингену-Вестербургъ*, старшей линіи, монастырь Шенталь на Якстѣ съ территоріальнымъ господствомъ. Младшей линіи— пробство Вимпфенъ.

Княземъ Сальмъ-Сальмъ и фонъ Сальмъ-Кирбургъ въ рейнграфствахъ; князьямъ и графамъ фонъ Сальмъ-Рейфершейдъ остальныя части высокаго епископства Мюнстерскаго.

Au Prince de Wied-Runckel: pour le Comté de Créange le Comté d'Altwied, à la réserve des Baillages de Lintz et d'Unckel.

Au Duc d'Aremberg, au Comte de la Marck, au Prince de Ligne: pour la principauté d'Aremberg, les Comtés de Saffenberg, Schleiden et Fagniolles, le Comté de Reklinghausen avec le Baillage de Dulmen au pays de Munster.

Aux Prince et Comtes de Solms: pour Rohrbach, Hirschfeld, les Couvens d'Arensbourg et d'Ilmenstadt.

Au Princes de Wittgenstein: pour Neumagen etc.; l'abbaye de Graffschaft le district de Zuschenau et la forêt de Hellenbergerstreit au Duché de Westphalie.

Au Comte de Wartenberg: la Kellerey de Nekersteinach, celle d'Ehrenberg et la ferme de Wimpfen, dépendantes de Worms et de Spire.

Au Prince de Stollberg: pour le Comté de Rochefort, les Couvens d'Engelthal et Rokenberg.

Au Prince d'Isenbourg: la part du Chapître de Jakobsberg au Village de Geinsheim.

Au Prince de la Tour-Taxis: pour indemnité du revenu des postes impériales dans les provinces cédées et domaines dans la Belgique; l'abbaye de Buchau avec la ville, celles de Marchtahl et de Neresheim, le Baillage d'Ostrach dépendant de Salmannsweiler.

Au Comte de Sickingen: pour le Comté de Landsthal etc.; les abbayes d'Ochsenhausen et de Münchroth.

Au Comte de la Leyen: pour Bliescastel; les abbayes de Schussenried, Guttenzell, Hegbach, Baindt et Buxheim.

Князю фонъ Видъ-Рункель въ замѣнъ графства Креанжъ, графство Альтвидъ, съ удержаніемъ пробствъ Линцскаго и Ункельскаго.

Герцогу фонъ Аремберу, графу де-ла-Марку, князю де-Линю: за княжества Арембергъ, графства Саффенбергъ, Шлейденъ и Фаніоль; графство Реклингхаузенъ съ пробствомъ Дульменъ въ Мюнстерской области.

Князю и Графамъ фонъ Сольмсъ: за Рорбахъ, Гиршфельдъ, монастыри Аренсбургскій и Ильменштадтскій.

Князю Витгенштейну: за Неймагенъ и проч. аббатство Графшафтъ, округъ Цушенау и лѣсъ Хелленбергерштрейтъ въ герцогствѣ Вестфальскомъ.

Князю Вартенбергу—келлерей въ Некерштейнахѣ, также въ Эренбергѣ и ферму въ Вимпфенѣ, находящіеся въ зависимости отъ Вормса и Шпейера.

Князю Штольбергу: за графство Рошфоръ, монастыри Энгельталь и Рокенбергъ.

Князю Изенбургу: часть капитула Якобсбергскаго въ деревнѣ Гейнсхеймъ.

Князю Туръ-Таксисъ: въ вознагражденіе за доходы съ Имперскихъ почтъ въ уступленныхъ провинціяхъ и за помѣстья въ Бельгіи,—аббатство Бухау съ городомъ, аббатства Мархталь и Нересгеймъ, пробство Острахъ зависящее отъ Сальмансвейлера.

Графу фонъ-Зикингенъ: за графство Ландсталь и проч., аббатства Оксенгаузенъ и Мюнхротъ.

Графу фонъ Лейенъ: за Блискастель, аббатства Шуссенридъ, Гуттенцель, Хегбахъ, Байндтъ и Буксгеймъ.

Au Prince de Brezenheim, l'abbaye de Lindau avec la ville.

A la Comtesse de Colloredo: pour Dachstuhl; l'abbaye de Sainte Croix de Donauwerth.

A la Comtesse de Sternberg: pour Manderscheid, Blankenheim, les abbayes de Weissenau et Isny avec la ville.

Au Prince de Dietrichstein: pour la Seigneurie de Trasp qui sera abandonnée aux Grisons, la Seigneurie de Neu-Ravensbourg.

Aux Comtes de Westphalie, *de Bassenheim:* pour Ollbruch; *de Sinzendorff:* pour Rhineck, *de Schaesberg:* pour Kerpen, *d'Ostein:* pour Millendonck, *de Quadt:* pour Wilkerode, *de Hettenberg:* pour Witten, *de Metternich:* pour Winebourg, *d'Aspremont:* pour Reckeim, *de Toerring:* pour Gronsfeld, *de Nesselrode:* pour Wylré etc. le bas Evêché de Munster.

Au Grand Prieur de Malthe: pour les Commanderies à la gauche du Rhin, l'abbaye de St-Blaise avec le Comté de Bondorf et dépendances, les abbayes de St.-Trutpert; de Schuttern, de St.-Pierre et de Tennenbach.

Les soussignés, après avoir proposé de régler ainsi les indémnités exigibles des Princes héréditaires, ont reconnu qu'il était à la fois possible et convenable de conserver dans le premier Collège de l'Empire un Electeur ecclésiastique; ils proposent en conséquence:

Que l'Archi-Chancelier de l'Empire soit transféré au siège de Ratisbonne, avec les abbayes de Saint Emeran, Ober-Munster et Nieder-Munster; conservant de ses anciennes possessions le Grand baillage

Князю фонъ Брезенгейму: аббатство Линдау съ городомъ.

Графинѣ Колоредо: за Дахштуль, аббатство Святого креста въ Донаувертѣ.

Графинѣ фонъ Штернбергъ: за Мандершейдъ, Бланкенгеймъ, аббатства Вейссенау и Исни съ городомъ.

Князю фонъ Дитрихштейну: за помѣстье Траспъ, которое предоставлено будетъ Граубиндену, помѣстье Ней-Равенсбургъ.

Графамъ Вестфальскимъ, *фонъ Бассенгеймъ*: за Ольбрухъ; *фонъ Цинзендорфъ*: за Ринекъ, *фонъ Шесбергъ:* за Керпенъ, *фонъ Остейнъ:* за Миллендонкъ, *фонъ Квадтъ:* за Вилькероде, *фонъ Геттенбергъ:* за Виттенъ, *фонъ Меттернихъ:* за Винебургъ, *фонъ Аспремонтъ*: за Рекеймъ, *фонъ-Терринъ:* за Гронсфельдъ, *фонъ Нессельроде*: за Вилре и проч., нижнюю часть епископства Мюнстерскаго.

Великому Пріору Малтійскаго Ордена: за командорства на лѣвомъ берегу Рейна аббатство Св. Власія съ графствомъ Бондорфъ и его принадлежностями, аббатства Св. Трутперта, Шуттернское, Св. Петра и Тенненбахское.

Нижеподписавшіеся, предположивъ распредѣлить такимъ образомъ вознагражденіе, требуемое наслѣдственными Князьми, признали, что было бы и возможно, и въ то же время удобно сохранить въ первой коллегіи Имперіи духовнаго курфирста; и вслѣдствіе того положили:

Что Великій Канцлеръ Имперіи будетъ перемѣщенъ въ Регенсбургъ съ аббатствами Св. Емерана, Верхне-Мюнстерскимъ и Нижне-Мюнстерскимъ, сохраняя изъ прежнихъ своихъ владѣній

d'Aschaffenbourg à la droite du Meyn, et qu'il y soit réuni d'ailleurs un nombre suffisant d'Abbayes médiates pour, avec les terres ci-dessus, lui parfaire un revenu annuel d'un million de florins.

Et comme le meilleur moyen de consolider le Corps Germanique, c'est de faire entrer au Premier Collège les Princes les plus influens de l'Empire, les Ministres soussignés proposent que le titre électoral soit accordé au Margrave de Baden, au Duc de Wurtemberg et au Landgrave de Hesse-Cassel.

De plus, comme le Roi d'Angleterre en sa qualité d'Electeur de Hanover a élevé des pretentions sur Hildesheim, Corvey et Hoexter, et qu'il serait intéressant qu'il se désistât de ses prétentions, les soussignés proposent que l'Evêché d'Osnabruck qui appartient déjà par alternat à la maison électorale de Brunswick, lui soit dévolu à perpétuité sous les conditions suivantes:

1-o Que le Roi d'Angleterre, électeur de Hanover, renoncera à tous ses droits et prétentions sur Hildesheim, Corvey et Hoexter.

2-o qu'il fera pareillement abandon aux villes de Hambourg et de Brême, des droits et propriétés qu'il exerce et possède dans les dites villes et dans l'étendue de leur territoire.

3-o qu'il cédera le Baillage de Wildshausen au Duc d'Oldenbourg, et ses droits à la succession éventuelle du Comté de Sayn-Altenkirchen au Prince de Nassau-Usingen.

великій округъ Ашафенбургскій на правомъ берегу Майна, и что затѣмъ будетъ присоединено достаточное число посредственныхъ аббатствъ для того, чтобы съ вышеозначенными землями, доставлять ему ежегодный доходъ въ милліонъ флориновъ.

А какъ наилучшимъ средствомъ для упроченія Германіи можетъ служить вступленіе въ первую Коллегію князей наиболѣе вліятельныхъ въ Имперіи, нижеподписавшіеся Министры предполагаютъ что маркграфу Баденскому, герцогу Виртембергскому и ландграфу Гессенъ-Кассельскому должны быть предоставлены права Курфирстовъ.

Далѣе, такъ какъ Король Англійскій, въ качествѣ Курфирста Ганноверскаго, заявилъ свои права на Гильдесгеймъ, Корвей и Гекстеръ и такъ какъ было бы желательно, чтобы онъ отказался отъ своихъ требованій, нижеподписавшіеся предполагаютъ что епископство Оснабрюкское, которое уже принадлежитъ курфиршескому Брауншвейгскому дому на правѣ альтерната, было ему уступлено на вѣчныя времена съ соблюденіемъ слѣдующихъ условій:

1-е. Что Король Англійскій, Курфирстъ Ганноверскій откажется отъ всѣхъ своихъ правъ и претензій на Гильдесгеймъ, Корвей и Гекстеръ.

2-е. Что равнымъ образомъ онъ уступитъ городамъ Гамбургу и Бремену права и владѣнія, которыми онъ пользуется и владѣетъ въ упомянутыхъ городахъ и на пространствѣ ихъ территоріи.

3-е. Что онъ уступитъ Герцогу Ольденбургскому округъ Вильдсгаузенъ, и права свои на могущее открыться наслѣдство графства Сайнъ-Альтенкирхенъ князю Нассау-Узингенъ.

Moyennant la cession du baillage de Wildshausen au Duc d'Oldenbourg et la sécularisation qui sera faite à son profit de l'Evêché et du Grand-Chapître de Lübeck, le péage d'Elsfleet demeurera supprimé sans pouvoir être rétabli sous aucun prétexte ou dénomination quelconque, et les droits et les propriétés des dits Evêché et Chapître dans la ville de Lübeck seront réunis au domaine de la dite ville.

Les propositions faites par les soussignés par rapport au réglement des indémnités en Allemagne, les conduisent à énoncer ici plusieurs considérations générales qu'ils jugent de nature à devoir fixer l'attention de la Diète, et sur lesquelles il ne pourra manquer d'être pris des décisions convenables.

Il leur parait donc:

1-o Que les Biens ecclésiastiques des Grands Chapîtres et de leurs dignitaires, devront être incorporés au domaine des Evêques, et passer avec les Evêchés aux Princes auxquels ceux-ci seront assignés.

2-o Que les Biens des Chapîtres, Abbayes, Couvens tant d'hommes que de femmes, tant médiats qu'immédiats, dont il n'a pas été formellement fait emploi dans la présente proposition seront appliqués, sçavoir:

A) au complément de l'indemnité des Etats et membres héréditaires de l'Empire, s'il est reconnu qu'il n'y a pas été suffisamment pourvu par les assignations ci-dessus, et sauf la souveraineté qui demeurera toujours aux Princes territoriaux.

Вслѣдствіе уступки округа Вильдсгаузенскаго Герцогу Ольденбургскому и секуляризаціи, которая будетъ сдѣлана въ его пользу въ епископствѣ и великомъ капитулѣ Любекскомъ, пошлинная застава въ Эльсфлитѣ останется отмѣненною, безъ права возстановить ее подъ какимъ бы то ни было предлогомъ или наименованіемъ; права же и владѣнія упомянутыхъ епископства и капитула въ городѣ Любекѣ будутъ присоединены къ владѣніямъ сказаннаго города.

Предположенія, принятыя нижеподписавшимися относительно распредѣленія вознагражденій въ Германіи, побуждаютъ ихъ высказать здѣсь нѣсколько общихъ соображеній, которыя сами по себѣ должны привлечь къ себѣ вниманіе Сейма и по отношенію къ которымъ неизбѣжно будетъ принять соотвѣтственныя рѣшенія.

Такимъ образомъ они полагаютъ:

1-е. Что церковныя имѣнія Великихъ Капитуловъ и ихъ сановниковъ, должны быть причислены къ вѣдѣнію епископовъ и перейти съ епархіями къ тѣмъ владѣтелямъ, за которыми эти послѣднія будутъ зачислены.

2-е. Что имущества капитуловъ, аббатствъ, монастырей, какъ мужескихъ, такъ и женскихъ, какъ посредственныхъ, такъ и непосредственныхъ, о которыхъ въ настоящемъ предложеніи не было формальнаго указанія, будутъ причислены слѣдующимъ образомъ.

А., къ пополненію вознагражденій государствъ и наслѣдственныхъ членовъ Имперіи, если окажется, что они недостаточно были надѣлены вышеизложенными распредѣленіями, съ сохраненіемъ при этомъ верховной власти, остающейся навсегда за территоріальными государями.

B) à la dotation des nouvelles églises cathédrales qui seront ou conservées ou établies tant pour l'entretien des evêques, que de leurs Chapîtres et autres frais du Culte.

C) aux pensions viagères et alimentaires du Clergé supprimé.

3-o Que les Biens et revenus appartenant aux hopitaux, fabriques, Universités, Collèges et autres fondations pieuses, comme aussi ceux des Communes de l'une des deux rives du Rhin situées sur l'autre rive, devront en demeurer distraits et mis à la disposition des Gouvernements respectifs.

4-o Que les terres et propriétés assignées aux États d'Empire, en remplacement de leur possessions à la rive gauche du Rhin, demeureront spécialement affectées au payment des dettes des dits Princes, tant personnelles, que de celles provenant de leurs anciennes possessions.

5-o Que tous les péages du Rhin perçus, soit à la droite, soit à la gauche du fleuve, devront être supprimés sans pouvoir être rétablis sous quelque dénomination que ce soit, sauf les droits de douanes.

6-o Que tous les fiefs relevant des Cours féodales établies ci-devant à la rive gauche du Rhin, et situés à la rive droite, relevront désormais directement de l'Empereur et de l'Empire.

7-o Que les Princes de Nassau-Usingen, Nassau-Weilbourg, Salm-Salm, Salm-Kirbourg, Linange, Aremberg, se-

B., на доходы въ пользу новыхъ каѳедральныхъ церквей, которыя будутъ или сохранены или вновь устроены,какъ для содержанія епископовъ, такъ ихъ капитуловъ и на другіе расходы богослуженія.

C., къ пенсіямъ пожизненнымъ и временнымъ заштатнаго духовенства.

3-е, Что имущества и доходы, принадлежащіе больницамъ, фабрикамъ, университетамъ, коллегіямъ и другимъ богоугоднымъ учрежденіямъ, а также имущества общинъ на одномъ изъ береговъ Рейна, расположенныя на противуположномъ берегу, не должны быть сюда включены и предоставляются усмотрѣнію подлежащихъ правительствъ.

4-е, Что земли и помѣстья, назначенныя за государствами Имперіи въ замѣнъ ихъ владѣній на лѣвомъ берегу Рейна, сохранятъ спеціальное свое назначеніе служить для уплаты долговъ упомянутыхъ Князей, какъ личныхъ, такъ и проистекающихъ изъ прежнихъ ихъ владѣній.

5-е. Что всѣ дорожныя пошлины, существующія какъ на правомъ, такъ и на лѣвомъ берегу Рейна должны быть отмѣнены, безъ права быть возстановленными подъ какимъ бы то ни было наименованіемъ, за исключеніемъ таможенныхъ пошлинъ.

6-е. Что всѣ ленныя помѣстья, зависѣвшія отъ феодальныхъ Дворовъ, бывшихъ до сего времени на лѣвомъ берегу Рейна и расположенныя на правомъ его берегу, будутъ зависѣть впредь непосредственно отъ Императора и Имперіи.

7-е. Что князья Нассау-Узингенъ, Нассау-Вейльбургъ, Сальмъ-Сальмъ, Сальмъ-Кирбургъ, Лейнингенъ, Арем-

ront maintenus ou introduits au Collége des Princes, chacun avec vote viril affecté aux possessions qu'ils recevront en indémnité de leurs anciennes terres immédiates, que les votes des Comtes immédiats d'Empire seront pareillement transférés sur les terres qu'ils recevront en dédommagement, et que les votes ecclésiastiques seront exercés par les Princes et Comtes qui par l'effet du traité de Luneville se trouveront en possession des chef-lieux.

8-o Que le Collège des villes devra démeurer composer des villes libres et impériales de Lübeck, Hambourg, Brême, Wetzlar, Frankfort, Nuremberg, Augsbourg et Ratisbonne, et qu'il devra être avisé aux moyens de pourvoir à ce que dans les guerres futures où l'Empire pourrait intervenir, les dites villes ne soient tenues d'y prendre aucune part, et que leur neutralité soit assurée par l'Empire autant qu'elle serait reconnue par les autres Puissances belligérantes.

9-o Que la sécularisation des Couvens de femmes récluses ne devra s'effectuer que du consentement de l'Evêque diocésain; mais que les Couvens d'hommes seront à la disposition des Princes territoriaux qui pourront les supprimer ou les conserver à leur gré.

Tel est l'ensemble des arrangemens et des considérations qui les soussignés ont eu ordre de présenter à la Diète impériale et sur lesquels ils croient devoir appeler ses plus promptes et plus sérieuses délibérations, en lui exprimant

бергъ будутъ сохранены или включены въ Коллегію Князей, каждый съ личнымъ правомъ голоса, истекающимъ изъ владѣній, которыя они получатъ въ вознагражденіе ихъ прежнихъ непосредственныхъ владѣній; что голоса непосредственныхъ Имперскихъ графовъ равнымъ образомъ будутъ перенесены на земли, которыя они получатъ въ вознагражденіе, и что правомъ голоса духовныхъ воспользуются князья и графы, которые въ силу Люневильскаго трактата будутъ владѣть главными городами.

8-е. Что Коллегія городовъ должна будетъ по прежнему состоять изъ вольныхъ и Имперскихъ городовъ, Любека, Гамбурга, Бремена, Ветцлара, Франкфурта, Нюремберга, Аугсбурга и Регенсбурга, и необходимо позаботиться о средствахъ къ тому, чтобы во время будущихъ войнъ, въ которыхъ могла бы участвовать Имперія, упомянутые города не были принуждаемы принимать въ нихъ какое либо участіе и, чтобы ихъ нейтралитетъ былъ бы обезпеченъ Имперіею на столько, на сколько онъ признанъ будетъ другими воюющими Державами.

9-е. Что секуляризація монастырей женщинъ-затворницъ не иначе можетъ быть выполняема, какъ съ согласія епархіальнаго Епископа; монастыри же мужескіе будутъ въ распоряженіи территоріальныхъ государей, которые могутъ ихъ или закрыть или сохранить по своему усмотрѣнію.

Таковы всѣ распоряженія и соображенія, которыя нижеподписавшіеся должны были представить Имперскому Сейму и которыя, они надѣются, сдѣлаются предметомъ самаго скораго и серьезнаго обсужденія. При этомъ они заявляютъ

au nom de leurs Gouvernemens respectifs que l'intérêt de l'Allemagne la consolidation de la paix et la tranquilité générale de l'Europe exigent que tout ce qui concerne le réglement des indemnités Germaniques, soit terminé dans l'espace de deux mois.

Le Comte de Morcoff.
Ch. Maur. Talleyrand.

A Paris le 3 Juin 1802 (14 Prairial an X).

№ 54.

1804, 25 octobre. Déclaration d'alliance intime entre la Russie et l'Autriche contre la France, signée à St.-Pétersbourg.

№ 55.

1804, 14 décembre. Déclaration ultérieure concernant le paiement de subsides à l'Autriche.

Après l'échange des ratifications de la convention de décembre, qui eut lieu à Vienne, l'Empereur Alexandre I croyait la question de l'indemnisation des souverains allemands et de l'Autriche définitivement résolue. Le chancelier de l'Empire, comte Worontzow, exprima franchement sa satisfaction de voir la fin de cette affaire si compliquée: «Je vous félicite, M. le comte», ecrivait-il au comte Razoumowsky le 21 janvier 1803, «d'en avoir fini avec ces ennuyeuses affaires allemandes. Chaque lopin de terre nécessitait l'envoi d'un courrier et des rames de papier étaient couvertes d'écritures».

Toutefois, cet espoir du gouvernement russe ne fut pas réalisé. La Cour de Vienne était mécontente du nouvel arrangement et ses relations avec la Bavière devinrent franchement hostiles. En conséquence, pendant l'année 1803,

отъ имени своихъ обоюдныхъ правительствъ, что интересы Германіи, упроченіе мира и всеобщаго спокойствія въ Европѣ, требуютъ, чтобы все касающееся распредѣленія вознагражденій въ Германіи было бы приведено къ окончанію въ продолженіе двухъ мѣсяцевъ.

Графъ Морковъ.
К. М. Талейранъ.

Въ Парижѣ 3 Іюня 1802 г. (14 преріаля X года).

№ 54.

1804 г., 25-го октября. Декларація, подписанная въ С.-Петербургѣ, о тѣсномъ союзѣ Россіи съ Австріею противъ Франціи.

№ 55.

1804 г., 14-го декабря. Дополнительная декларація относительно уплаты Австріи субсидныхъ денегъ.

Послѣ обмѣна въ Вѣнѣ ратификацій декабрьской конвенціи Императоръ Александръ I полагалъ, что вопросъ объ «индемнизаціи» Германскихъ государей и Австріи рѣшенъ окончательно. Государственный канцлеръ гр. Воронцовъ откровенно высказалъ свое удовольствіе по поводу окончанія этого крайне сложнаго дѣла. «Поздравляю ваше сіятельство», пишетъ онъ къ гр. Разумовскому, 21-го января 1803 г., «съ окончаніемъ Германскихъ скучныхъ дѣлъ, въ теченіи которыхъ почти для грядочки земли присыланы были сюда курьеры и цѣлыя стопы бумаги исписывалися».

Однако эта надежда Русскаго правительства не оправдалась на дѣлѣ. Вѣнскій дворъ все-таки остался недовольнымъ состоявшеюся сдѣлкою и вступилъ въ открыто враждебныя отношенія къ Баваріи. Вслѣдствіе этого еще въ

les affaires allemandes continuèrent à occuper la Cour de St.-Pétersbourg, grâce aux plaintes, protestations et demandes continuelles, adressées à la Russie par l'Autriche, la Bavière et d'autres Etats allemands. Les retards, que la Cour de Vienne apportait dans l'accomplissement des clauses de la convention de Paris, firent presque perdre patience au chancelier de l'Empire, qui fut forcé de faire observer, que «toute cette matière devenait réellement aussi ennuyeuse que fatiguante». (Dépêche au comte Razoumowsky, en date du 30 mars 1803.)

Malgré la disposition où se trouvait le Cabinet de St.-Pétersbourg, il fut obligé d'aplanir le différend entre la Bavière et l'Autriche, et de décider des questions, qui concernaient les lois fondamentales de l'Empire d'Allemagne et les droits des différents souverains. Dès ce moment, se manifeste clairement dans la politique de l'Empereur Alexandre I vis-à-vis de l'Allemagne, la tendance de maintenir l'harmonie entre les différents Etats allemands et de faire considérer la France comme leur ennemi unique et commun.

En effet, l'ambition démésurée et insatiable de Napoléon I, se révélait dans de si grandes proportions, que l'indépendance de la plupart des Etats européens se trouvait menacée d'un danger inévitable et permanent. L'histoire des traités de Campo-Formio, de Lunéville et autres, avait démontré à l'Europe en combien Napoléon se considérait comme lié par les transactions les plus solennelles. Enfin, lorsqu'en 1803, la guerre entre la France et l'Angleterre se renouvela soudainement, et que les troupes françaises firent preuves du plus grand mépris, pour l'indépendance de plusieurs Etats allemands la nécessité pour les Puissances européennes de se liguer contre le Premier Consul devint évidente.

Si l'on songe qu'en 1803 non-seulement Napoléon viola l'intégrité de l'Empire Allemand, mais encore qu'il chercha ouvertement à soumettre toute l'Italie à son sceptre, et manifesta même ses desseins contre l'Empire Ottoman, on comprend aisément, de quels dangers sérieux l'Autriche se voyait menacée. Quant à la Russie, grâce à sa position géographique, elle avait le moins à redouter des idées agressives du Premier Consul. Cependant le sort de l'Autriche, de l'Allemagne et surtout de la Turquie ne pouvait lui être indifférent. En vue de la solidarité des intérêts de la Russie et de l'Autriche, l'Empereur Alexandre I arriva à la conviction,

продолженіе всего 1803 года Германскія дѣла занимаютъ вниманіе С.-Петербургскаго двора, благодаря безпрестаннымъ жалобамъ, протестамъ и просьбамъ, съ которыми обращались къ Россіи Австрія, Баварія и другія Германскія державы. Проволочки Вѣнскаго двора при исполненіи Парижской конвенціи почти вывели изъ терпѣнія государственнаго канцлера, который вынужденъ былъ замѣтить, что «всѣ эти дѣла становятся дѣйствительно скучными и несносными». (Депеша къ гр. Разумовскому отъ 30-го марта 1803 г.).

Несмотря на это настроеніе С.-Петербургскаго кабинета, онъ вынужденъ былъ уладить столкновеніе между Баваріею и Австріею и рѣшать вопросы, касающіеся основныхъ законовъ Германской имперіи и правъ ея членовъ. Во всей политикѣ Императора Александра I въ отношеніи Германіи совершенно явно обнаруживается уже въ это время стремленіе поддерживать согласіе между Германскими государствами и указать имъ на общаго и единственнаго ихъ врага—Францію.

Дѣйствительно, безпредѣльное и ненасытное честолюбіе Наполеона I стало проявляться въ такихъ осязательныхъ формахъ, что независимости большинства европейскихъ государствъ угрожала постоянная и неминуемая опасность. Насколько же Наполеонъ I признавалъ обязательность заключенныхъ имъ торжественныхъ трактатовъ—въ этомъ Европа могла убѣдиться изъ исторіи Кампоформійскаго, Люневильскаго и другихъ мирныхъ договоровъ. Наконецъ, когда въ 1803 году внезапно возобновилась война между Франціею и Англіею и, когда Французскія войска выказали полнѣйшее презрѣніе къ независимости нѣкоторыхъ Германскихъ государствъ, необходимость для европейскихъ державъ соединиться противъ перваго консула бросалась въ глаза.

Если же вспомнить, что въ 1803 году Наполеонъ не только посягнулъ на неприкосновенность Германской имперіи, но также явно стремился совершенно подчинить своему скипетру всю Италію и, наконецъ, даже выказывалъ свои замыслы насчетъ Оттоманской имперіи, то понятно будетъ, какая серьезная опасность угрожала Австріи. Что касается Россіи, то, благодаря географическому своему положенію, ей гораздо меньше другихъ было опасаться завоевательныхъ замысловъ Французскаго консула. Но она очевидно не могла относиться совершенно равнодушно къ судьбѣ Австріи, Германіи и въ особенности Турціи. Поэтому, въ

qu'un prompt accord avec la Cour de Vienne, pour garantir la sécurité de l'Allemagne, de la Turquie, et de toute l'Europe était absolument indispensable.

Par une dépêche du 6 octobre 1803, le chancelier de l'Empire chargea le conseiller d'état d'Anstett (qui remplaçait par intérim le comte Razoumowsky), d'entrer en pourparler avec le gouvernement autrichien sur les mesures à prendre de concert avec la Russie contre l'ennemi commun. Le chargé d'affaires devait démontrer à la Cour de Vienne toute la grandeur du péril qui la menaçait en particulier, et devait demander au Cabinet autrichien communication de ses vues et de ses intentions.

Cette importante ouverture de la Russie fut accueillie avec joie à Vienne. Le vice-chancellier autrichien comte Louis de Cobenzl dit à Anstett. «Je suis convaincu, que l'union des deux Cours Impériales, et cette union seule, peut sauver l'Europe, peut nous sauver en particulier.» D'après les assurances du vice-chancelier, l'empereur François II et l'archiduc Charles étaient également pénétrés de cette conviction. Lorsque Anstett demanda au ministre autrichien son opinion sur l'attitude que prendraient les autres Etats européens, vis-à-vis de l'alliance, projetée entre la Russie et l'Autriche, celui-ci répondit: Tous ces pays sont fatigués sans doute du joug français, mais il faut «que la musique soit commencée avant de les mettre en danse.»

En conséquence le comte de Cobenzl trouva opportun d'examiner, et de préciser préalablement les mesures à prendre, pour arriver à cet important résultat. Enfin il émit l'opinion qu'il suffirait de renouveler les anciens traités d'alliance entre la Russie et l'Autriche par un échange de lettres autographes entre les deux Souverains. (Dépêche d'Anstett du 4 (16) novembre 1803.)

Alexandre I resta en générale satisfait de l'accueil fait à Vienne à ses propositions. Mais le désir évident du Cabinet autrichien, de faire traîner les négociations pour ne pas conclure immédiatement une alliance formelle, ne lui convenait guère. L'empereur au contraire était convaincu, que les circonstances exigeaient impérieusement la conclusion d'une alliance immédiate. Le ministère russe devait agir en conséquence.

виду солидарности интересовъ, соединяющихъ Россію и Австрію, Императоръ Александръ I пришелъ къ убѣжденію въ крайней необходимости немедленно согласиться съ Вѣнскимъ дворомъ насчетъ общихъ мѣръ для обезпеченія безопасности Германіи, Турціи и всей Европы.

Депешею отъ 6-го октября 1803 г. къ статскому совѣтнику Анштету (временно заступившему мѣсто гр. Разумовскаго) государственный канцлеръ поручаетъ ему войти въ секретные переговоры съ Австрійскимъ правительствомъ насчетъ видовъ и мѣръ, для принятія которыхъ оно согласно соединиться съ Россіею противъ общаго имъ непріятеля. Повѣренному въ дѣлахъ было вмѣнено въ обязанность представить Вѣнскому двору всю опасность, неминуемо грозящую въ особенности ему самому, и просить о сообщеніи своихъ видовъ и намѣреній.

Это важное предложеніе Россіи, повидимому, было принято съ радостью Вѣнскимъ дворомъ. Австрійскій вице-канцлеръ, гр. Луи Кобенцль, сказалъ Анштету: «Я убѣжденъ, что союзъ обоихъ Императорскихъ правительствъ и, только этотъ союзъ, въ состояніи спасти Европу и насъ въ частности». Этимъ убѣжденіемъ проникнуты были также императоръ Францъ II и эрцгерцогъ Карлъ, по словамъ вице-канцлера. Когда затѣмъ Анштетъ спросилъ мнѣнія Австрійскаго министра насчетъ положенія, которое займутъ въ отношеніи къ союзу между Россіею и Австріею остальныя европейскія державы, онъ отвѣчалъ, что всѣмъ имъ, безъ сомнѣнія, противно иго Французовъ, но необходимо, «чтобъ музыка уже началась прежде, чѣмъ заставить ихъ танцовать».

Согласно съ этимъ гр. Кобенцль призналъ необходимымъ предварительно изучить, обсуживать и обусловливаться насчетъ мѣръ, которыми можетъ быть достигнута эта высокая цѣль. Наконецъ онъ высказалъ мысль, что было бы достаточно возобновить прежніе союзы между Россіею и Австріею путемъ обмѣна собственноручныхъ писемъ Государей. (Депеша Анштета отъ 4-го (16-го) ноября 1803 г.).

Александръ I вообще остался довольнымъ пріемомъ, оказаннымъ въ Вѣнѣ его предложенію. Но онъ никакъ не могъ согласиться съ явнымъ намѣреніемъ Австрійскаго кабинета затянуть это дѣло, чтобъ не быть вынужденнымъ немедленно заключить формальный союзъ. Императоръ, напротивъ, былъ убѣжденъ, что немедленное заключеніе союза крайне требуется обстоятельствами. Въ этомъ направленіи должно было дѣйствовать его министерство.

En effet, dans les pourparlers, qui eurent lieu à Pétersbourg avec l'ambassadeur d'Autriche, comte de Stadion, qui occupait ce poste depuis le commencement de l'année 1803, et à Vienne avec le vice-chancelier autrichien, la Russie insistait constamment sur la conclusion immédiate d'un traité et témoignait le désir d'applanir au plus vite toutes les difficultés qui surgissaient. Non seulement le gouvernement russe trouva très justes les réclamations de l'Autriche, tendant à fixer d'avance le dédommagement, qu'elle aurait à recevoir pour les sacrifices qu'elle ferait pendant la guerre, mais en outre, il s'efforçait de prévenir le renouvellement de la rupture de l'année 1799. Le comte Worontzow écrivait à Anstett le 18 décembre 1803: Si à cette époque les alliés avaient été convaincus, que l'indépendance de la Sardaigne était nécessaire pour la défense de l'Italie contre les Français, que le roi de Sardaigne est «le gardien naturel des Alpes» et est seul en mesure d'arrêter les premiers succès de la France, — les fruits des victoires de Souworow n'auraient pas été perdus. Le chancelier mettait ainsi très habilement l'indépendance de la Sardaigne hors de toute question, et dès lors il consentait à ce que l'Autriche cherchât un dédommagement aux dépens des républiques du Nord de l'Italie.

La nécessité de mettre un terme à cette affaire est exposée avec encore plus de détails dans une note du 20 décembre remise au comte Stadion. Le comte Worontzow y énonce la ferme conviction, que Napoléon ne pouvait pas s'arrêter sur la pente glissante, où l'entraînaient son ambition et ses idées belliqueuses. La force des choses l'obligeait à avancer dans cette voie jusqu'à ce qu'il rencontrât un obstacle insurmontable, et surtout la ferme résistance des Puissances européennes. Tel était le but auquel l'Autriche et la Russie devaient tendre constamment. La Russie s'engageait à mettre sur pied une armée de 90,000 hommes et à avoir en réserve une autre armée de 80,000 hommes, pour opérer soit au Nord, soit au Midi, selon les circonstances. C'était désormais à l'Autriche à prendre enfin une décision et à donner une réponse catégorique pour que la Russie sût à quoi s'en tenir.

Toutefois l'insistance et les demandes catégoriques de la Russie ne réussirent pas à faire sortir l'Autriche de son attitude expectante. La

Дѣйствительно, въ переговорахъ, которые происходили въ С.-Петербургѣ съ Австрійскимъ посломъ, графомъ Стадіономъ, занявшимъ этотъ постъ въ началѣ 1803 г., и въ Вѣнѣ съ Австрійскимъ вице-канцлеромъ, Россія постоянно настаивала на скорѣйшемъ заключеніи союза. Она желала скорѣе устранить всѣ препятствія на пути къ этой цѣли. Поэтому Русское правительство не только признало совершенно законнымъ требованіе Австріи, чтобъ вознагражденія за понесенныя ею въ войнѣ жертвы впередъ были опредѣлены, но находило крайне желательнымъ, чтобъ было предупреждено повтореніе исторіи 1799 года. Еслибъ, доказываетъ гр. Воронцовъ въ депешѣ къ Анштету отъ 18-го декабря 1803 г., союзники тогда впередъ были убѣждены, что существованіе независимой Сардиніи необходимо для безопасности Италіи отъ Французовъ, что король Сардинскій «естественный хранитель Альповъ», и потому, одинъ въ состояніи дать первый отпоръ Французамъ,—тогда не потеряны были бы плоды Суворовскихъ побѣдъ. Поставивъ такимъ искуснымъ образомъ независимость Сардиніи внѣ всякаго спора, государственный канцлеръ, вслѣдъ затѣмъ, соглашается допустить, чтобы Австрія находила себѣ вознагражденіе на счетъ сѣверныхъ Итальянскихъ республикъ.

Еще съ бо̀льшею подробностью доказывается необходимость немедленнаго рѣшенія дѣла въ нотѣ отъ 20-го декабря, которая была вручена гр. Стадіону. Въ ней гр. Воронцовъ высказываетъ непоколебимое свое убѣжденіе, что Наполеонъ не можетъ остановиться на скользкомъ пути, по которому онъ все болѣе и болѣе увлекается своимъ честолюбіемъ и завоевательными помыслами. Силою вещей онъ долженъ идти все далѣе и далѣе, пока его не остановятъ непреодолимыя препятствія и, въ частности, энергическое противодѣйствіе со стороны европейскихъ державъ. Вотъ цѣль, которую постоянно должны имѣть въ виду въ особенности Австрія и Россія. Что касается послѣдней, то она готова немедленно выставить въ поле армію въ 90,000 человѣкъ и содержать въ резервѣ другую армію въ 80,000 человѣкъ для операцій на Сѣверѣ или Югѣ, смотря по обстоятельствамъ. Теперь дѣло стало только за Австріею, которая должна, наконецъ, рѣшиться и дать скорѣе категорическій отвѣтъ для того, чтобъ Россія знала что дѣлать.

Но всѣ эти настоянія и категорическія требованія Россіи нисколько не вывели Австрію изъ выжидательнаго своего положенія. Вѣн-

Cour de Vienne ne pouvait s'affranchir de la peur que lui inspirait Napoléon. Aussi, malgré les atteintes continuelles portées par le Premier Consul à l'indépendance de l'Allemagne et de l'Italie, malgré la hauteur avec laquelle il traitait le chef du St. Empire germanique, l'Autriche ne put prendre aucune résolution décisive. Anstett et le comte Razoumowsky répétaient constamment «qu'une extrême faiblesse et une profonde timidité» étaient érigées «en système» par la Cour de Vienne et qu'elle avait besoin d'un choc violent pour sortir de son apathie. (Voir la lettre secrète du comte Razoumowsky au chancelier de l'Empire, en date du 4 juin 1803 et les rapports de l'ambassadeur du 10 et 16 mars 1804). Tandis que l'ambassadeur de Russie s'efforçait par tous les arguments possibles de convaincre le comte de Cobenzl de la nécessité absolue, de conclure un traité d'alliance, on lui répondait par les paroles suivantes: «Vous voyez que nous sommes à la bouche du canon et que nous serons anéantis avant que Vous puissiez nous secourir.» (Rapport du 10 (22) mars 1804).

De toutes ses relations avec les ministres autrichiens le comte Razoumowsky avait tiré la conclusion que «la guerre est l'épouvantail de la Cour et du Cabinet, parceque l'une et l'autre sont faibles, indolens, pusillanimes». La guerre effrayait aussi le peuple qui d'après les paroles de l'ambassadeur n'était pas pénétré à l'égard de son gouvernement, des sentiments de confiance et de vénération nécessaires. (Rapport à l'empereur, daté du 8 (20) avril 1804.) D'après ces données il supposait que la Cour de Vienne, n'épargnerait aucun moyen, pour enrayer la solution définitive de la question pendante; qu'elle éviterait toutefois ce qui pourrait causer un refroidissement redouté dans les relations amicales avec la Russie; relations dont l'impérieuse nécessité était reconnue à Vienne par tout le monde. Par conséquent la durée des hésitations et de l'indécision de l'Autriche devait être proportionnée à l'énergie déployée par la Russie dans la poursuite de son but.

L'Empereur Alexandre I était persuadé de la vérité de ces suppositions, en conséquence sa fermeté augmentait dans la même mesure que les hésitations de la Cour de Vienne. L'Empereur était profondément convaincu que Napoléon ne changerait rien à sa politique ni à sa conduite. Il prévoyait, en outre, dès le commencement de l'année 1804, que le débarquement

скій дворъ не въ состояніи былъ освободиться отъ страха, въ которомъ держалъ его Наполеонъ, и потому, не смотря на постоянныя посягательства Французскаго консула на неприкосновенность Германіи и Италіи, не смотря на крайнее высокомѣріе, съ которымъ онъ относился къ главѣ Священной Германской имперіи—все-таки Австрія не могла рѣшиться на какой либо окончательный шагъ. Анштетъ и гр. Разумовскій постоянно повторяли, что «полнѣйшее безсиліе и вкоренившаяся боязнь» обратились въ «систему» Вѣнскаго двора, который нуждается въ сильномъ толчкѣ для того, чтобъ вывести его изъ апатичнаго состоянія. (См. напр. секретное письмо гр. Разумовскаго отъ 4-го іюня 1803 года къ государственному канцлеру и рапорты посла отъ 10-го и 16-го марта 1804 г.). Если Русскій посолъ всѣми доводами старался убѣдить гр. Кобенцля въ неотлагательной необходимости заключить союзъ, онъ получалъ въ отвѣтъ слова: «Вы видите мы находимся у дула пушки и что мы скорѣе будемъ уничтожены, чѣмъ вы въ состояніи будетъ поспѣшить къ намъ на помощь». (Донесеніе отъ 10-го (22-го) марта 1804 г.).

Изъ всѣхъ своихъ сношеній съ Австрійскими министрами гр. Разумовскій пришелъ къ тому заключенію, что «война—это пугало Двора и Кабинета, ибо тотъ и другой безсильны, безпечны и малодушны». Война пугаетъ также народъ, который, по словамъ посла, не проникнутъ необходимымъ довѣріемъ и уваженіемъ къ своему правительству. (Высочайшее донесеніе отъ 8-го (20-го) апрѣля 1804 г.). На этомъ основаніи онъ полагалъ, что Вѣнскій дворъ не пощадитъ никакихъ средствъ, чтобъ затормозить окончательное рѣшеніе возбужденнаго вопроса, избѣгая, однако, при этомъ всего, что могло бы вызвать опасное охлажденіе дружескихъ его отношеній къ Россіи, въ необходимости которыхъ въ Вѣнѣ всѣ, безъ исключенія, были убѣждены. Стало быть, продолжительность колебанія и нерѣшительности Австріи должна была измѣряться силою энергіи, съ которою Россія будетъ преслѣдовать поставленную цѣль.

Въ этой истинѣ былъ убѣжденъ Императоръ Александръ I, и потому, энергія его возрастала все болѣе и болѣе соотвѣтственно нерѣшительности Вѣнскаго двора. Императоръ глубоко проникся мыслью, что Наполеонъ не измѣнитъ ни своей политики, ни своего поведенія. Мало того, онъ предвидѣлъ уже въ самомъ началѣ 1804 года, что высадка въ Англію, подготовленію которой

en Angleterre, dont les préparatifs absorbaient toutes les pensées de Napoléon, ne se réaliserait pas et que les armées françaises se tourneraient subitement d'un autre côté. (Dépêche, adressée au comte Razoumowsky le 13 février 1804). L'acte de violence, sans précédents accompli sur la personne du duc d'Enghien pris par les soldats français sur un territoire étranger, ne fesait que confirmer l'Empereur dans la persuasion, que Napoléon ne reculerait devant aucun obstacle, pour asservir toutes les nations de l'Europe. En conséquence une action décisive et immédiate de toutes les grandes Puissances européennes s'imposait comme une impérieuse nécessité. (Comp. *Thiers*. Histoire du Consulat et de l'Empire. Paris 1845, t. IV, p. 593; t. V, p. 15.)

Au commencement de l'année 1804 la Cour de Vienne sembla aussi se convaincre de la nécessité de se rapprocher de la Russie et d'accepter les propositions qui lui étaient faites. On reçut alors à Pétersbourg le projet d'une lettre autographe de François II et d'une note du comte de Cobenzl au comte Stadion, en date du 11 février 1804. Le premier de ces actes devait servir de base au renouvellement de l'alliance de 1792, le second contient l'exposé des demandes d'indemnisation de l'Autriche.

Alexandre I reconnut l'impossibilité d'accepter le projet autrichien concernant le renouvellement de l'alliance de 1792. Il démontra plus d'une fois à la Cour de Vienne que vu les circonstances tout exceptionelles du moment, on ne pouvait se borner à conclure, en termes généraux, une alliance quelconque, mais qu'il était urgent de s'entendre sur les mesures à prendre et à mettre immédiatement à exécution contre la France. L'Empereur faisait observer, avec raison, que les alliances les plus solides se basent ordinairement sur des rapports d'intérêts réciproques entre les Puissances, et que pour cette raison, la Russie et l'Autriche devaient toujours rester alliées; mais que la confirmation de ces liens par un traité formel ne contribuerait nullement à amener le résultat désiré.

Tous ces motifs décidèrent l'Empereur Alexandre I à expédier à Vienne, avec un rescrit au comte Razoumowsky daté du 25 avril, une lettre autographe portant la même date et adressée à l'empereur des Romains. Cette lettre contient le résumé d'un projet de coalition contre Napoléon. La Russie s'engageait à augmenter jusqu'à 100 mille hommes le chiffre de son armée destinée à agir séparément et d'une manière indé-

Наполеонъ предался въ то время всею душою, не осуществится, но Французскія войска внезапно обратятся въ другую сторону. (Депеша къ гр. Разумовскому отъ 13-го февраля 1804 года). Безпримѣрное же насиліе, совершенное въ это же время съ герцогомъ д'Енгіенскимъ, взятымъ Французскими солдатами съ территоріи иностраннаго государства, вновь утвердило Александра I въ убѣжденіи, что Наполеонъ не отступитъ ни предъ какими препятствіями для порабощенія европейскихъ народовъ. Слѣдовательно рѣшительныя и немедленныя дѣйствія со стороны великихъ европейскихъ державъ требовались самою осязательною необходимостью. (Срав. *Thiers*. Histoire du Consulat et de l'Empire. Paris 1845, t. IV, p. 593; t. V, p. 15).

Въ началѣ 1804 г. казалось, что Вѣнскій дворъ также пришелъ къ сознанію въ необходимости сблизиться съ Россіею и принять сдѣланное ею предложеніе. Въ С.-Петербургѣ были получены проектъ собственноручнаго письма Франца II и нота гр. Кобенцля къ гр. Стадіону отъ 11-го февраля 1804 г. На основаніи перваго акта возобновленъ былъ союзъ 1792 года; во второмъ Австрія изложила свои требованія о вознагражденіи.

Александръ I призналъ невозможнымъ принять Австрійскій проектъ о возобновленіи союза 1792 г. Онъ неоднократно доказывалъ Вѣнскому двору, что въ виду чрезвычайныхъ обстоятельствъ минуты нельзя ограничиться заключеніемъ какого либо общаго союза, но необходимо согласиться насчетъ мѣръ, которыя немедленно должны быть приведены въ исполненіе противъ Франціи. Императоръ совершенно справедливо замѣтилъ, что союзы наиболѣе крѣпкіе основываются на связяхъ, вытекающихъ изъ взаимныхъ интересовъ государствъ, и потому, Австрія и Россія всегда должны быть союзниками. Но подтвержденіе формальнымъ трактатомъ этихъ связей нисколько не приблизило бы къ желанной цѣли.

Поэтому Императоръ Александръ I, вмѣстѣ съ рескриптомъ къ гр. Разумовскому отъ 25-го апрѣля, отправилъ въ Вѣну собственноручное письмо къ Римскому императору отъ того же числа, въ которомъ были изложены основанія новой коалиціи противъ Наполеона. Россія обязалась увеличить число своей арміи, предназначенной для самостоятельныхъ дѣйствій противъ Французовъ, до 100 тысячъ человѣкъ,

pendante contre les Français; et à porter à 40 ou 50 mille hommes le corps d'armée auxiliaire de l'Autriche. Afin d'éviter une perte de temps inutile, l'ambassadeur était chargé d'échanger la lettre d'Alexandre I contre une lettre du même contenu signée par François II.

La lettre au comte Razoumowsky était accompagnée de la note autrichienne, ci-dessus mentionnée, datée du 11 février, à la fin de laquelle l'empereur avait ajouté de sa propre main l'annotation suivante: «En apposant ici ma signature, je me réfère à l'article de ma lettre autographe du 25 Avril qui se rapporte au contenu de la présente dépêche en copie.» (signé) «Alexandre».

Pour parvenir à son but plus promptement possible, non seulement Alexandre I prescrivait à son représentant à Vienne d'insister avec énergie afin d'obtenir une réponse immédiate et catégorique, mais il écrivit même à François II, ainsi qu'à son frère l'archiduc Charles des lettres autographes où il leur démontre de la manière la plus persuasive combien était indispensable l'union des grandes Puissances européennes contre la France. Mais François II, pas plus que ses conseillers n'apportèrent dans leur réponse la promptitude qu'exigeaient les circonstances, de concert avec la Russie. Lorsque l'ambassadeur fit part au comte de Cobenzl de la lettre du 25 avril, qu'il venait de recevoir, et lui proposa de l'échanger contre une lettre pareille, signée par l'empereur des Romains, le chancelier lui répondit qu'il lui fallait du temps pour étudier à fond une si importante affaire et quand Razoumowsky lui déclara que l'Empereur ne consentirait à aucune modification de la lettre d'alliance, le comte de Cobenzl lui fit observer que, premièrement le corps d'armée auxiliaire russe était insuffisant et, secondement, qu'il ne trouvait pas assez clair le passage de la lettre où Alexandre I déclare que son alliance avec l'Autriche ne pouvait lui ôter le droit de s'entendre, dans le même but, avec les autres Puissances. (Dépêche du comte Razoumowsky du 12 (24) mai 1804). Cette dernière objection dût paraître à Alexandre I d'autant plus dénuée de fondement, que la Cour de Vienne avait exigé, plus d'une fois, que les obligations acceptées par les alliés fussent consignées dans «des termes moins précis».

De tous ces pourparlers avec François II et ses ministres, le comte Razoumowsky en vint à conclure que le «formidable Consul» était pour la Cour de Vienne une tête de Méduse qui pé-

а вспомогательнаго для Австріи корпуса войскъ до 40 или 50 тысячъ. Чтобъ предупредить излишнюю потерю времени, послу было поручено обмѣнять это письмо Александра на такого же точно содержанія письмо Франца II.

Кромѣ письма, къ гр. Разумовскому была также отправлена копія съ вышеупомянутой Австрійской ноты отъ 11-го февраля, въ концѣ которой Императоръ сдѣлалъ слѣдующую собственноручную приписку. «Прилагая къ сему «мою подпись я ссылаюсь на статью собствен«норучнаго моего письма отъ 25-го апрѣля, от«носящуюся до содержанія настоящей депеши «въ копіи (подп.) Александръ».

Для скорѣйшаго достиженія цѣли Александръ I не только постоянно предписывалъ своему представителю въ Вѣнѣ энергически настаивать на полученіи немедленнаго и категорическаго отвѣта, но онъ самъ неоднократно обращался съ собственноручными письмами къ Францу II и брату его, эрцгерцогу Карлу, въ которыхъ убѣдительно доказываетъ необходимость соединенія великихъ европейскихъ державъ противъ Франціи. Но ни Францъ II, ни его совѣтники не могли рѣшиться такъ скоро, какъ того требовали обстоятельства и Россія. Когда посолъ сообщилъ гр. Кобенцлю о полученномъ имъ письмѣ отъ 25-го апрѣля и предложилъ обмѣнять его на такое же письмо Римскаго императора, вице-канцлеръ доказывалъ, что ему необходимо время для основательнаго изученія этого важнаго дѣла. Когда гр Разумовскій объявилъ, что Государь его не согласится на какія либо существенныя измѣненія союзнаго письма, гр. Кобенцль напротивъ замѣтилъ, что, во-первыхъ, число вспомогательнаго Русскаго войска недостаточно, и, во-вторыхъ, находилъ онъ недостаточно яснымъ то мѣсто письма, въ которомъ Александръ I заявляетъ, что союзъ съ Австріею не можетъ лишить его права вступать въ соглашеніе также съ другими державами для этой же цѣли. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 12-го (24-го) мая 1804 г.). Это послѣднее возраженіе должно было показаться Александру I тѣмъ болѣе неосновательнымъ, что самъ Вѣнскій дворъ не разъ требовалъ, чтобъ обязанности союзниковъ были бы изложены въ «болѣе неопредѣленныхъ выраженіяхъ».

Вообще изъ всѣхъ переговоровъ съ Францомъ II и его министрами, гр. Разумовскій пришелъ къ убѣжденію, что «страшный Консулъ» для Вѣнскаго двора голова Медузы, окаменяющая

trifiait ses mouvements et son activité. Effectivement lorsque l'ambassadeur pendant une audience que lui avait accordée l'empereur des Romains, s'efforça de l'amener à prendre enfin une décision quelconque François II s'écria: «Au reste, les Français ne m'ont rien fait et je suis fort content d'eux!»

Une pareille déclaration de la part de l'empereur romain, joint à l'indécision de ses ministres, devait causer à St.-Pétersbourg une certaine perplexité, au sujet des intentions réelles de la Cour de Vienne. Si l'on ajoute à cela que vers cette époque le bruit de négociations secrètes entre l'Autriche et la France s'était répandu en Europe et que dans la question de la reconnaissance du titre d'empereur pris par Napoléon I, l'Autriche avait agi d'une manière peu conforme à ses déclarations, on comprendra que la politique autrichienne avait dû exciter le mécontentement de l'Empereur Alexandre I. Le consentement de l'Autriche à reconnaître le titre d'empereur à Napoléon I lui avait surtout causé un profond étonnement.

Lorsqu'au commencement de l'année 1804 Napoléon prit ce titre, le vice-chancelier autrichien annonça lui-même à l'ambassadeur de Russie qu'il désirait agir, en cette circonstance, de concert avec la Russie; mais le comte Cobenzl ajouta aussi que le titre d'empereur germanique n'étant pas héréditaire, mais électif, François II avait pris la détermination de profiter de la présente occassion pour prendre le titre d'empereur en sa qualité de Souverain des domaines héréditaires d'Autriche. Cette décision de l'empereur des Romains ne fut approuvée ni par le comte Razoumowsky, ni par son gouvernement. «Un Corse», écrit l'ambassadeur, «d'une main hardie va poser sur sa tête la couronne de Charlemagne, et son audace deviendra légitime, s'il daigne assurer une autre couronne sur la tête d'un Prince dont l'illustre Maison, depuis une suite de siècles, a occupé le premier trône de l'Europe». (Dépêche du 16 (28) mai 1804).

L'Empereur Alexandre I était de la même opinion et chargea l'ambassadeur de déclarer ouvertement que si même Napoléon I reconnaissait le nouveau titre autrichien, il ne s'en suit aucunement que les autres Puissances feront la même chose. En tout cas Alexandre I restait inébranlable dans sa résolution de ne reconnaître le titre de Napoléon I, que lorsqu'il acceptera les trois conditions que l'Empereur lui avait fait proposer. (Dépêche du comte Razoumowsky du 7 juin).

всѣ его движенія и дѣйствія. Дѣйствительно, когда посолъ на аудіенціи у Римскаго императора вновь убѣждалъ его принять какое либо рѣшеніе, Францъ II воскликнулъ: «Впрочемъ, Французы мнѣ ничего не сдѣлали и я очень ими доволенъ!»

Такого рода заявленія Римскаго императора и нерѣшительность его министровъ должны были вызвать въ С.-Петербургѣ нѣкоторое недоумѣніе насчетъ дѣйствительныхъ намѣреній Вѣнскаго двора. Если еще къ этому прибавить, что въ это же время распространялись по Европѣ слухи о тайныхъ переговорахъ между Австріею и Франціею, и, что въ дѣлѣ о признаніи императорскаго титула Наполеона I Вѣнскій кабинетъ также дѣйствовалъ не вполнѣ согласно съ своими собственными заявленіями, то понятно будетъ неудовольствіе Александра I на Австрійскую политику. Въ особенности признаніе Австріею императорскаго титула Наполеона сильно озадачило Императора.

Когда въ началѣ 1804 г. Наполеонъ I принялъ упомянутый титулъ, Австрійскій вице-канцлеръ самъ объявилъ Русскому послу, что Австрія желаетъ и въ этомъ вопросѣ дѣйствовать сообща съ Россіею. Но при этомъ гр. Кобенцль также прибавилъ, что такъ какъ санъ Германскихъ императоровъ не наслѣдственный, но избирательный, то Францъ II намѣренъ воспользоваться этимъ случаемъ, чтобъ принять императорскій титулъ въ качествѣ владѣтеля Австрійскихъ наслѣдственныхъ земель. Это намѣреніе Римскаго императора не одобрялось ни гр. Разумовскимъ, ни его правительствомъ.» «Корсиканецъ», писалъ посолъ, «смѣлою рукою намѣренъ положить на свою голову корону Карла В. и смѣлость его становится законною, если онъ удостоитъ обезпечить другую корону на головѣ государя, августѣйшій домъ котораго, въ продолженіе вѣковъ, занималъ первый престолъ въ Европѣ». (Депеша отъ 16-го (28-го) мая 1804 г.).

Этого же мнѣнія былъ самъ Императоръ Александръ I, который даже поручилъ послу сказать прямо, что если даже Наполеонъ признаетъ новый Австрійскій титулъ, изъ этого все-таки не вытекаетъ, чтобъ другія державы послѣдовали его примѣру. Во всякомъ случаѣ Александръ I былъ непоколебимъ въ своемъ рѣшеніи не признать титула Наполеона I, пока онъ не исполнитъ трехъ объявленныхъ ему Россіею условій. (Депеша къ гр. Разумовскому отъ 7-го іюня).

Néanmoins vers la fin de juillet, l'ambassadeur communiqua la décision prise par la Cour de Vienne, et au mois de septembre cette décision était déjà un fait accompli: L'Autriche reconnut le titre d'empereur à Napoléon et François prit celui d'empereur d'Autriche. (Comp. *Thiers*, Histoire, t. V, p. 222). Dès qu'Alexandre I en eut connaissance, il refusa résolument d'accepter, conformément à la demande de la Cour de Vienne, la lettre de notification du nouveau titre de François II.

Dans ces circonstances on ne pouvait guère s'attendre de la part du Cabinet de Vienne à une prompte adhésion à l'alliance proposée. Les menaces de Napoléon paralysaient complètement l'énergie de l'Autriche et le comte de Cobenzl prétextait tantôt la mauvaise situation des finances, tantôt l'état de désorganisation de l'armée et les dangers d'une attaque subite de la part des Français, pour excuser ses lenteurs. Vers la fin du mois de mai, le vice-chancelier remis à l'ambassadeur «ses remarques» sur la lettre de l'Empereur Alexandre I. La Cour de Vienne y avait consigné les exigences suivantes: 1) l'alliance devait être conclue sous forme d'une déclaration ministérielle. 2) Le corps d'armée auxiliaire russe devait être porté a 150 mille, au lieu de 100 mille hommes. Enfin on y insinuait qu'il serait opportun de garantir à l'Autriche une indemnisation convenable, aux dépens de l'Italie. (Dépêche du comte Razoumowsky du 29 mai (3 juin) 1804.)

Il était évident pour le gouvernement russe que ces nouvelles propositions n'étaient émises, que dans le but d'apporter encore du retard à la solution définitive de la question; et pour cette fois, le gouvernement russe montra un grand esprit de conciliation: il consentit à accepter la nouvelle forme choisie d'une déclaration, quoique le Cabinet de Vienne eût été le premier à proposer la forme de lettres pour la conclusion de l'alliance. L'Empereur Alexandre écrivit la longue lettre du 25 avril de sa main, mais il consentit néanmoins à accepter la forme d'un edéclaration. La Russie se chargea en outre de garantir la neutralité de la Prusse, dont l'Autriche redoutait aussi l'ingérence. Enfin pour ce qui concerne la partie financière de la question, la Russie parvint à obtenir de l'Angleterre le paiement d'une subside assez considérable, à l'Autriche. Il n'y eut que la demande de l'Autriche d'augmenter le corps auxiliaire jusqu'au chiffre de 150 mille hommes, à laquelle l'Empereur reconnut l'impossibilité de donner son consentement. (Dépêche du 31 juillet au comte Razoumowsky).

Между тѣмъ уже въ концѣ іюля мѣсяца посолъ сообщилъ, что Вѣнскій дворъ рѣшился признать новый титулъ Наполеона, и въ сентябрѣ этотъ фактъ совершился: Австрія признала императорскій титулъ Наполеона и Францъ II принялъ титулъ Австрійскаго императора. (Срав. *Thiers*, Histoire, t. V, p. 222). Узнавъ объ этомъ Александръ I рѣшительно отказалъ въ просьбѣ Вѣнскаго двора принять оффиціальное извѣщеніе (lettre de notification) о новомъ титулѣ Франца II.

Въ виду этихъ обстоятельствъ нельзя было ожидать скораго согласія Вѣнскаго двора на предложенный союзъ. Угрозы Наполеона I совершенно парализировали энергію Австріи. Гр. Кобенцль неустанно указывалъ на плохое состояніе финансовъ, неподготовленность арміи и на опасность непосредственнаго нападенія Французовъ, чтобъ оправдать свою медленность. Наконецъ въ концѣ мая вице-канцлеръ вручилъ Русскому послу свои «замѣчанія» на предложенное письмо Александра I, на основаніи которыхъ требовалось Вѣнскимъ дворомъ двоякое: 1) заключеніе союза, не въ формѣ писемъ, но министерскихъ декларацій, и 2) вмѣсто 100 т. человѣкъ вспомогательнаго войска 150,000. Наконецъ указывалось еще на необходимость обезпечить за Австріею надлежащее вознагражденіе на счетъ Италіи. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 22-го мая (3-го іюня) 1804 г.).

Не трудно было замѣтить Русскому правительству, что эти новыя предложенія единственно вызваны желаніемъ замедлить до крайности окончательное рѣшеніе дѣла. Но оно выказало и на этотъ разъ большую уступчивость. Хотя самъ Вѣнскій дворъ предложилъ заключить союзъ въ формѣ писемъ и Императоръ Александръ собственноручно написалъ весьма длинное письмо отъ 25 апрѣля, все-таки онъ согласился принять новую форму декларацiи. Кромѣ того, Россія взяла на себя обезпечить на случай войны нейтралитетъ Пруссіи, вмѣшательства которой также опасалась Австрія. Наконецъ, что касается финансовой стороны дѣла, то Россія успѣла убѣдить Англію къ уплатѣ Австріи довольно значительныхъ субсидій. Только съ требованіемъ Вѣнскаго двора увеличить союзный вспомогательный корпусъ арміи до 150,000 человѣкъ Императоръ призналъ невозможнымъ согласиться. (Депеша къ гр. Разумовскому отъ 31-го іюля).

Toutes ces concessions ne purent, cependant, vaincre l'inertie de la Cour de Vienne qui continue à garder le silence.

Au mois de septembre, la patience de l'Empereur Alexandre avait atteint ses dernières limites. Il ordonna à l'ambassadeur, par une note datée du 1 octobre, de demander immédiatement une réponse «catégorique et définitive» sur l'alliance proposée. Toutes les difficultés étaient écartées, il ne restait qu'à signer.

Cet ordre amena le résultat depuis si longtemps désiré. Le comte Stadion fut muni des pleins-pouvoirs indispensables et la déclaration d'alliance, contre la France avec les articles secrets et séparés fut signée le 25 octobre 1804. Cette déclaration ne diffère pas essentiellement de la lettre, ci-dessus mentionnée, de l'Empereur Alexandre I.

Mais ces actes ne réglaient pas entièrement la question des subsides que devait payer l'Angleterre. Le prince Czartorisky dans la conférence du 23 octobre, avait proposée d'ajouter à la déclaration un article portant que si le Cabinet de Londres ne consentait pas à payer les subsides que l'on attendait de lui, les engagements réciproques de l'Autriche et de la Russie resteraient les mêmes. Mais l'ambassadeur d'Autriche ne se crut pas en droit de signer une pareille clause.

Ce n'est qu'après les négociations préliminaires du prince Czartorisky avec l'ambassadeur d'Angleterre et après que le comte Stadion eût reçu l'autorisation nécessaire, que fut signée, à St.-Pétersbourg, le 14 décembre la déclaration complémentaire, rédigée dans le sens proposé par le gouvernement russe.

Однако всѣ эти уступки все-таки не въ состояніи были переломить силу инерціи Вѣнскаго двора: онъ продолжалъ отмалчиваться.

Но въ сентябрѣ мѣсяцѣ терпѣніе Императора Александра I достигло крайняго предѣла. Нотою отъ 1-го октября послу было предписано спросить немедленно «категорическаго» и «окончательнаго» отвѣта на предложенный союзъ. Всѣ затрудненія были устранены, осталось только подписать.

Это предписаніе привело къ давно желанному результату. Гр. Стадіонъ былъ снабженъ необходимымъ полномочіемъ, и 25-го октября 1804 г. была подписана декларація о союзѣ противъ Франціи, съ присоединенными секретными и сепаратными статьями. Декларація эта существенно не отличается по своему содержанію отъ вышеупомянутаго письма Императора Александра I.

Но этими актами еще не былъ окончательно рѣшенъ вопросъ о субсидіяхъ, которыя должна была платить Англія. На конференціи отъ 23-го октября князь Чарторыжскій предложилъ включить въ декларацію статью, что если даже Лондонскій кабинетъ не согласится платить ожидаемыхъ отъ него субсидій, все-таки взаимныя обязательства Австріи и Россіи черезъ это не измѣнятся. Но Австрійскій посолъ не призналъ за собою право подписать такую статью.

Только въ декабрѣ мѣсяцѣ, послѣ предварительныхъ переговоровъ князя Чарторыжскаго съ Англійскимъ посланникомъ и по полученіи графомъ Стадіономъ надлежащаго разрѣшенія, въ С.-Петербургѣ была подписана 14-го декабря дополнительная декларація въ смыслѣ, предложенномъ Русскимъ правительствомъ.

L'influence prépondérante exercée par le gouvernement français sur les états circonvoisins et le nombre des pays occupés par ses troupes, inspirant de justes inquiétudes pour le maintien de la tranquilité et de la sûrete générale de l'Europe, Sa Majesté l'Empereur et Roi partage avec Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, la conviction que cet état de choses réclame leur sollicitude mutuelle la plus sérieuse, et rend urgent qu'Elles s'unissent à cet effet par un

Поелику чрезмѣрное вліяніе Французскаго Правительства на сосѣдственныя Государства и множество областей, занятыхъ войсками онаго, внушаютъ справедливыя опасенія о сохраненія всеобщей тишины и безопасности въ Европѣ: и Его Императорское и Королевское Величество и Его Величество Императоръ Всероссійскій равномѣрно убѣждены въ томъ, что такое положеніе вещей требуетъ ихъ самыхъ дѣятельныхъ взаимныхъ попеченій и поставляетъ ихъ

concert étroit, adapté à l'état de crise et de danger auquel l'Europe se trouve exposée.

Le soussigné Jean Philippe Comte de Stadion et Tannhausen, Conseiller intime actuel de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique et Son Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, muni en conséquence des instructions et pouvoirs pour négocier et conclure un ouvrage aussi salutaire avec Son Excellence Monsieur le Prince de Czartorisky, Conseiller privé, Ministre adjoint des affaires étrangères, Membre de la direction générale des écoles, Curateur de l'université Impériale de Wilna et de district, Lieutenant du grand Prieur de l'ordre Souverain de St.-Jean de Jerusalem du Prieuré catholique russe, et Chevalier de l'ordre de St.-Anne et de celui de St.-Jean de Jerusalem et avec Son Excellence Monsieur de Tatistcheff Conseiller privé, Chambellan actuel, Ministre plénipotentiaire près de S. M. le Roi des deux Siciles, ayant séance au Collège Impérial des affaires étrangères, Chevalier de l'ordre de St.-Anne de la première classe, grand croix de celui de St.-Wladimir de la seconde classe, de St.-George de la quatrième classe, et Commandeur de St.-Jean de Jerusalem, Plénipotentiaires nommés par Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies pour en traiter avec lui, et après s'être mutuellement communiqué les pleins-pouvoir trouvés en due forme il est convenu avec les dits Plénipotentiaires des stipulations renfermées dans les articles suivans.

въ необходимость соѣдиниться единодушнымъ соглашеніемъ, сообразнымъ съ бѣдствіями и опасностями коимъ Европа нынѣ подвержена.

Почему нижеподписавшійся, Іоаннъ Филиппъ Графъ Стадіонъ и Таннгаузенъ Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ Его Императорскаго и Королевско-Апостолическаго Величества и Чрезвычайный и Полномочный Его Посланникъ при Его Величествѣ Императорѣ Всероссійскомъ, будучи въ слѣдствіе сего снабженъ Инструкціями и Полномочіями, дабы совѣщаться и заключить спасительный договоръ съ Полномочными, назначенными Его Величествомъ Императоромъ Всероссійскимъ, Е. С. Княземъ Чарторыжскимъ, Тайнымъ Совѣтникомъ, Товарищемъ Министра Иностранныхъ Дѣлъ, Главнаго Правленія Училищъ Членомъ, Императорскаго Виленскаго Университета и Округа онаго Попечителемъ, Державнаго Ордена Св. Іоанна Іерусалимскаго Великаго Пріора католическаго въ Россіи Пріорства Порутчикомъ и Орденовъ Св. Анны и Св. Іоанна Іерусалимскаго кавалеромъ, и Е. Превос. Г. Татищевымъ, Тайнымъ Совѣтникомъ,— дѣйствительнымъ Каммергеромъ и Чрезвычайнымъ Министромъ при Е. В. Королѣ обѣихъ Сицилій, Императорской Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ Присутствующимъ, и Орденовъ Св. Анны I-го класса, Св. Владимира 2-ой степени большаго Креста, Св. Георгія 4-ой степени кавалеромъ и ордена Св. Іоанна Іерусалимскаго Коммандоромъ, для веденія съ ними о семъ предметѣ переговоровъ; и сообща другъ другу взаимныя свои полномочія, найденныя въ надлежащемъ порядкѣ, постановилъ условія, изъясненныя въ нижеслѣдующихъ статьяхъ:

Article I.

Sa Majesté l'Empereur et Roi promêt et s'engage d'établir à l'égard de la crise et du danger susmentionné, le concert le plus intime avec Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, et les deux Monarques auront soin de se prévenir et de s'entendre mutuellement sur les négociations et les concerts qu'ils seront dans le cas de lier avec d'autres Puissances pour le même but convenu entre Eux, et leurs démarches à cet égard seront conduites de manière, à ne compromettre en aucune façon le présent engagement arrêté entre Eux avant qu'ils ne se soient décidés, d'un commun accord à le rendre public.

Article II.

Sa Majesté l'Empereur et Roi et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies ne négligeront aucune occasion et facilité pour se mettre en état de coopérer d'une manière efficace aux mesures actives qu'Elles jugeront nécessaires pour prévenir des dangers qui menaceraient immédiatement la sûreté générale de l'Europe.

Article III.

Si en haine de l'opposition que les deux Cours Impériales apporteront aux vues ambitieuses de la France en vertu de leurs concerts, l'une d'Elles se trouvait immédiatement attaquée (les troupes russes stationnées pour le moment aux sept Isles Joniennes faisant partie de la présente stipulation) chacune des deux hautes Parties contractantes s'oblige de

Статья I.

Его Императорское и Королевское Величество обѣщается и обязывается, въ отношеніи вышепомянутаго бѣдственнаго и опаснаго положенія утвердить съ Его Величествомъ Императоромъ Всероссійскимъ самое искреннее согласіе, и оба Монарха обязаны предварять другъ друга и совѣщаться взаимно о тѣхъ переговорахъ и соглашеніяхъ, кои они въ необходимости будутъ заключить съ прочими Державами, для достиженія условленной между ими цѣли; переговоры же ихъ по сему предмету ведены будутъ на такомъ основаніи, чтобы ни коимъ образомъ не нарушить настоящаго учиненнаго между ими соглашенія, прежде нежели они рѣшатся сдѣлать оное гласнымъ.

Статья II.

Его Императорское и Королевское Величество и Его Величество Императоръ Всероссійскій воспользуются всякимъ удобнымъ случаемъ и возможностію, дабы приготовиться споспѣшествовать настоятельнымъ образомъ тѣмъ дѣятельнымъ мѣрамъ, кои они заблаго найдутъ предпринять къ предупрежденію опасностей, если оныя за симъ угрожать будутъ общей безопасности Европы.

Статья III.

Если, въ негодованіи за сопротивленіе, кое оба Императорскіе Дворы, въ слѣдствіе взаимныхъ ихъ соглашеній, оказывать будутъ честолюбивымъ видамъ Франціи, на который либо изъ оныхъ Дворовъ непосредственно учинено будетъ нападеніе, (Россійскія войска, размѣщенныя теперь на семи Іоническихъ островахъ, входятъ въ составъ сего постано-

la manière la plus formelle, de mettre en action pour la défense commune le plustôt que possible, les forces ci-dessous énoncées dans l'article VIII.

Article IV.

S'il arrivait que le gouvernement français abusant des avantages que lui procure la position de ses troupes qui occupent maintenant le territoire de l'Empire d'Allemagne, envahissait les pays adjacens dont l'intégrité et l'indépendance sont essentiellement liées aux intérêts de la Russie, et que par conséquent, ne pouvant voir un tel empiètement d'un oeil indifférent, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies se trouvât obligée d'y porter ses forces, Sa Majesté l'Empereur Roi regardera une telle conduite de la part de la France, comme une agression, qui Lui imposera le devoir de se mettre au plutôt en état de fournir un prompt secours, conformément aux stipulations du présent concert.

Article V.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique partage complètement le vif intérêt que S. M. Impériale de toutes les Russies prend au maintien de la Porte Ottomane, dont le voisinage leur convient à tous les deux; et comme une attaque dirigée contre la Turquie Européenne par toute autre Puissance, ne peut que compromettre essentiellement la sûreté de l'Autriche et de la Russie, et que la Porte Ottomane dans son état de trouble actuel ne saurait Elle même repousser une entreprise formée contre elle, dans

вленія), то каждая изъ двухъ Высокихъ договаривающихся сторонъ обязывается самымъ торжественнымъ образомъ, выставить въ полѣ какъ можно скорѣе для общаго защищенія означенное ниже сего, въ XIII статьѣ, число войска.

Статья IV.

Буде случится, что Французское Правительство, воспользуясь преимуществомъ, кое доставляетъ оному положеніе войскъ его, занимающихъ нынѣ владѣнія Имперіи Германской, учинитъ нападеніе на близь лежащія земли, цѣлость и независимость коихъ тѣсно соединены съ выгодами Россіи, и естьли въ слѣдствіе сего, Его Величество Императоръ Всероссійскій, не желая смотрѣть равнодушно на таковое неправедное завладѣніе, вынужденъ будетъ защищать оное силою, то Его Величество Императоръ и Король приметъ таковой поступокъ Франціи за оскорбленіе, налагающее на него обязанность неукоснительно приготовиться вспомоществовать въ самомъ скоромъ времени, согласно постановленіямъ настоящаго соглашенія.

Статья V.

Его Императорское и Королевско-Апостолическое Величество раздѣляетъ въ полной мѣрѣ живѣйшее участіе, принимаемое Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ въ сохраненіи Порты Оттоманской, сосѣдство коей благопріятствуетъ Имъ Обоимъ; и какъ нападеніе, учиненное какою либо Державою на Европейскую Турцію, совершенно нарушитъ безопасность Австріи и Россіи, а Порта Оттоманская въ настоящемъ смутномъ Ея положеніи не въ состояніи сама собою отразить учиненное на нее, въ

la dite supposition et si la guerre se trouvait par cette raison engagée directement entre l'une des deux Cours Impériales et le gouvernement français, l'autre se préparera aussitôt afin d'assister dans le plus court délai possible, la Puissance en guerre, et de contribuer de concert à la conservation de la Porte Ottomane dans son état de possession actuelle.

сказанномъ предположеніи, нападеніе, и если въ слѣдствіе сего возгорится прямо между однимъ изъ сихъ двухъ Императорскихъ Дворовъ съ Французскимъ Правительствомъ война, то другой немедленно приготовится, какъ можно скорѣе вспомоществовать Державѣ, находящейся въ войнѣ, и содѣйствовать совокупными силами, къ сохраненію Порты Оттоманской въ томъ положеніи ея владѣній, въ какомъ оныя нынѣ находятся.

Article VI.

Le sort du Royaume de Naples devant influer sur celui de toute l'Italie, à l'indépendance de laquelle Leurs Majestés Impériales prennent un intérêt tout particulier, il est entendu, que les stipulations du présent concert auront leur effet dans le cas que les Français voulussent s'étendre dans le royaume de Naples par la force des armes au delà de leurs bornes actuelles, pour s'emparer de la capitale, des places fortes de ce pays, pénétrer dans la Calabre. En un mot, s'ils forçaient S. M. le Roi de Naples de risquer le tout pour le tout et de s'opposer par la force à cette nouvelle violation de sa neutralité et que S. M. Impériale de toutes les Russies, par les secours, que dans cette supposition Elle devrait fournir au Roi des deux Siciles, se trouvât engagée dans une guerre contre la France, Sa Majesté Impériale et Royale s'oblige à commencer de son côté les opérations contre l'ennemi commun, d'après les stipulations et nommément d'après les articles IV, V, VIII, et IX du présent concert.

Статья VI.

Поелику судьба Неаполитанскаго Королевства должна имѣть вліяніе на всю Италію, въ независимости коей Ихъ Императорскія Величества принимаютъ особенное участіе, то и условленось, что постановленія настоящаго соглашенія возъимѣютъ дѣйствіе свое въ такомъ случаѣ, естьли Французы захотѣли бы распространить силою оружія въ Неаполитанскомъ Королевствѣ предѣлы свои далѣе ихъ настоящихъ границъ съ тѣмъ, чтобы завладѣть столицею, укрѣпленными мѣстами сей земли, и проникнуть въ Калабрію. Однимъ словомъ, еслибы они принудили Е. В. Короля Неаполитанскаго употребить всѣ способы къ защищенію своему, и противиться вооруженною рукою сему новому нарушенію его неутралитета, и если Е. В. Императоръ Всероссійскій вспоможеніемъ, кое онъ, въ семъ предположеніи, долженъ доставить Королю обѣихъ Сицилій, вовлеченъ будетъ въ войну съ Франціею, то Его Императорское Королевское Величество обязуется начать, съ своей стороны, военныя дѣйствія противъ общаго врага, согласно постановленіямъ, а именно: по силѣ IV, V, VIII и IX статьи настоящаго соглашенія.

Article VII.

Vu l'incertitude où les deux hautes Parties contractantes se trouvent encore actuellement sur les desseins futurs du gouvernement français, Elles se reservent en outre de ce qui est stipulé ci-dessus, de convenir suivant l'urgence des circonstances, des différens cas qui seraient de nature à exiger aussi l'emploi de leurs forces mutuelles.

Article VIII.

Dans tous les cas où les deux Cours Impériales en viendront à des mesures actives en vertu du présent concert ou de ceux qu'Elles formeront ultérieurement entre Elles, Elles se promettent et s'engagent de coopérer simultanément et conjointement d'après un plan qui sera convenu incessamment entre Elles, avec des forces suffisantes pour espérer de combattre avec succès celles de l'ennemi et pour les repousser dans ses propres foyers, lesquelles forces ne seront pas moins de trois cent cinquante mille hommes sous les armes pour les deux Cours Impériales. S. M. Impériale et Royale fournira deux cent trente cinq mille pour sa part, et le reste sera donné par S. M. l'Empereur de Russie.

Ces troupes seront mises et entretenues constamment des deux côtés sur un pied complet, et il sera laissé en outre un corps d'observation pour s'assurer que la Cour de Berlin restera passive. Les armées respectives seront distribuées de manière que les forces des deux Cours Impériales qui agiront de concert, ne seront pas inférieures en nombre à celles de l'ennemi qu'Elles auront à combattre.

Статья VII.

Неизвѣстность, въ коей обѣ Высокія договаривающіяся стороны по нынѣ еще находятся въ разсужденіи будущихъ намѣреній Французскаго Правительства, налагаетъ на нихъ обязанность, сверхъ постановленнаго выше сего, условиться, смотря по стеченію обстоятельствъ, и о тѣхъ различныхъ случаяхъ, въ слѣдствіе коихъ нужно будетъ также употребить взаимныя Ихъ силы.

Статья VIII.

Оба Императорскіе Двора во всякомъ случаѣ, какъ скоро приступятъ къ дѣятельнымъ мѣрамъ, въ слѣдствіе настоящаго ихъ соглашенія или тѣхъ, кои они впредь заключатъ между собою, обѣщаются и обязуются взаимно содѣйствовать одновремянно и совокупно, по плану, который немедленно ими постановленъ будетъ, достаточными силами, дабы можно было надѣяться съ успѣхомъ сразиться съ непріятелемъ и прогнать его въ свои предѣлы: силы же сіи не должны быть менѣе трехъ сотъ пятидесяти тысячъ человѣкъ подъ ружьемъ для обоихъ Императорскихъ Дворовъ; Е. И. и Королевское Величество выставитъ на свою часть двѣсти тридцать пять тысячь, а Е. В. Императоръ Всероссійскій достальное число.

Войска сіи должны быть выставлены и постоянно содержимы обѣими сторонами во всей готовности; сверхъ того составится обсерваціонный корпусъ для обезпеченія себя въ томъ, чтобы Берлинскій Дворъ сохранилъ миръ. Обоюдныя арміи расположены будутъ такимъ образомъ, что силы Обоихъ Императорскихъ Дворовъ, долженствующія совокупно дѣйствовать, не были бы во всѣхъ

мѣстахъ менѣе числомъ непріятельскихъ, съ коими будутъ сражаться.

Article IX.

Conformément au désir manifesté par la Cour Impériale et Royale, S. M. Impériale de toutes les Russies s'engage d'employer ses bons offices à l'effet d'obtenir de la Cour de Londres à Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique pour les cas d'une guerre avec la France enoncés dans la présente déclaration ou qui résulteront des concerts futurs que les deux Cours Impériales se reservent de prendre dans l'article VII, des subsides, tant pour la première mise en campagne qu'annuels, pour toute la durée de la guerre qui soient autant que possible à la convenance de la Cour de Vienne.

Статья IX.

Согласно съ желаніемъ Императорскимъ и Королевскимъ Дворомъ изъявленнымъ, Е. В. Императоръ Всероссійскій обязывается употребить благосклонное свое предстательство, чтобы Лондонскій Дворъ, во всѣхъ, изъясненныхъ въ настоящей Декларацiи или имѣющихся означиться въ будущихъ соглашеніяхъ, кои оба Императорскіе Двора по VII статьѣ предоставляютъ себѣ право заключить, случаяхъ войны съ Франціею, заплатилъ Е. И. и Королевскому Величеству вспомогательныя деньги какъ за начальное выступленіе въ походъ, такъ равно и ежегодно во все продолженіе войны; сіи вспомогательныя деньги должны быть опредѣлены сколь возможно сообразно съ выгодами Вѣнскаго Двора.

Article X.

Dans l'exécution des plans arrêtés il sera porté un juste égard aux obstacles qui résultent, tant de l'état actuel des forces et des frontières de la Monarchie Autrichienne, que des dangers imminens auxquels elle serait exposée dans cet état par des démonstrations et des armemens qui provoqueraient immédiatement une invasion prématurée de la part de la France.

En conséquence, dans la détermination des mesures actives dont on conviendra mutuellement, et tant que la sûreté des deux Empires et l'intérêt essentiel de la chose commune le permettront, il sera porté la plus grande attention à en combiner l'emploi avec le temps et la possibilité de mettre les forces et les fron-

Статья X.

При исполненіи постановленныхъ плановъ обращено будетъ должное вниманіе на препятствія, происходящія какъ отъ настоящаго положенія силъ и границъ Австрійской Монархіи, такъ и отъ очевидныхъ опасностей, коимъ могла бы оная, въ такомъ ея положеніи, подвергнуться демонстраціями, кои немедленно произвели бы преждевременное нападеніе со стороны Франціи.

Въ слѣдствіе чего при опредѣленіи тѣхъ дѣятельныхъ мѣръ, о коихъ взаимно условлено будетъ и поколику безопасность обѣихъ Имперій и существенная польза общаго дѣла учинить позволятъ, обращено будетъ самое большое вниманіе, дабы согласовать оные планы съ временемъ и возможностію

tières de Sa Majesté l'Empereur Roi en situation de pouvoir ouvrir la campagne avec l'énergie nécessaire pour atteindre le but de la guerre. Une fois cependant que les empiètemens des Français auront établi les cas dans lesquels Sa dite Majesté Impériale et Royale Apostolique sera engagée à prendre part à la guerre, en vertu du présent concert et de ceux qui seront formés mutuellement par la suite, Elle s'engage à ne pas perdre un instant pour se mettre en état dans le plus court délai possible, et qui ne devra pas dépasser le terme de trois mois, après la réclamation faite, de coopérer efficacement avec Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, et de procéder avec vigueur à l'exécution du plan qui sera arrêté.

для приведенія войскъ и границъ Его Императорскаго и Королевскаго Величества владѣній, въ такое положеніе, чтобы можно было начать кампанію, съ достаточными силами къ достиженію цѣли войны. Но какъ скоро насилія Французовъ дадутъ дѣламъ такое направленіе, когда Его рѣченное Императорское и Королевско-Апостолическое Величество обязано, по силѣ настоящаго соглашенія и тѣхъ, кои ими взаимно впредь заключены будутъ, принять участіе въ войнѣ, то Его Величество обязывается, не теряя нисколько времени, привести себя въ возможность, нимало немедля и недалѣе какъ въ теченіе трехъ мѣсяцовъ послѣ учиненнаго возтребованія дѣятельно вспомоществовать Е. В. Императору Всероссійскому, и неослабно содѣйствовать въ исполненіи того плана, который ими постановленъ будетъ.

Article XI.

Les principes des deux Souverains ne leur permettant pas dans aucun cas, de vouloir contraindre le libre voeu de la nation française, le but de la guerre ne sera pas d'opérer la contre-révolution, mais uniquement de remédier aux dangers communs de l'Europe.

Статья XI.

Поелику правила обоихъ Государей не позволяютъ ни въ какомъ случаѣ стѣснять свободную волю Французской націи, то цѣлью войны будетъ не произведеніе контръ-революціи, но единственно отвращеніе всеобщихъ опасностей угрожающихъ Европѣ.

Article XII.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies reconnaissant qu'il est juste que dans le cas d'une nouvelle explosion de la guerre, la Maison d'Autriche soit dédommagée des immenses pertes qu'Elle a essuyées dans ses dernières guerres avec la France, Elle s'engage à coopérer pour lui obtenir ce dédommagement en pareil

Статья XII.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, признавая справедливымъ, въ случаѣ если война вновь возгарится, чтобы Австрійскій Домъ былъ вознагражденъ за понесенныя Имъ значительныя потери въ продолженіе послѣднихъ войнъ противъ Франціи, обязывается способствовать доставленію оному сего вознагражденія

cas, autant que le succès des armes le comportera. Cependant dans le cas le plus heureux, Sa Majesté l'Empereur Roi n'étendra pas en Italie Sa limite au delà de l'Adda à l'Occident, et du Po au Midi, bien entendu, que des différentes embouchures de ce dernier fleuve, c'est la plus méridionale qui y serait employée. Les deux Cours Impériales désirent, que dans le cas supposé de succès, Son Altesse Royale l'Electeur actuel de Salzbourg puisse être replacé en Italie, et qu'à cet effet il soit remis ou bien en possession du Grand-Duché de Toscane, ou bien qu'il obtienne quelque autre établissement convenable dans la partie septentrionale de l'Italie, supposé que les événemens rendent set arrangement possible.

Article XIII.

Leurs Majestés Impériales, dans la même supposition auront à coeur de procurer le rétablisement du Roi de Sardaigne dans le Piémont, même avec un agrandissement ultérieur. Dans des hypothèses moins heureuses, il conviendrait toujours de lui assurer un établissement sortable en Italie.

Article XIV.

Dans le même cas de grands succès, les deux Cours Impériales s'entendront sur le sort des légations, et concoureront à faire restituer les duchés de Modène, de Massa et de Carrara, aux légitimes héritiers du dernier Duc; mais dans le cas où les événemens obligeraient de restreindre ces projets, les dites légations ou le Modenois pourraient servir d'établissement au Roi de Sardaigne; l'Archiduc Ferdinand resterait en Allemagne

въ помянутомъ случаѣ по мѣрѣ успѣха оружія. Однакоже при самыхъ счастливыхъ событіяхъ, Его Императорское и Королевское В. не распространитъ предѣлы свои въ Италіи далѣе Адды къ западу, а По къ полудню, принявъ изъ разныхъ устьевъ сей послѣдней рѣки, самое южное для сего обозначенія. Оба Императорскіе Двора желаютъ, чтобы, въ предполагаемомъ случаѣ успѣха, Его Королевское Высочество теперешній Зальцбургскій Курфирстъ получилъ бы по прежнему какое либо владѣніе въ Италіи, и назначаютъ для сего или Великое Герцогство Тосканское или другое совмѣстное владѣніе въ сѣверной части Италіи; предполагая, что обстоятельства, таковое распоряженіе, сдѣлаютъ возможнымъ.

Статья XIII.

Ихъ Императорскія Величества, въ томъ же предположеніи стараться будутъ всѣми мѣрами возстановить Сардинскаго Короля въ Піемонтѣ, даже съ увеличеніемъ Его владѣній. Въ предположеніяхъ же менѣе счастливыхъ, соглашенось, утвердить за нимъ соотвѣтственное оному владѣніе въ Италіи.

Статья XIV.

Въ томъ же случаѣ большаго успѣха Оба Императорскіе Двора условятся объ участи Легатствъ, и будутъ содѣйствовать къ возвращенію Герцогствъ Модены, Массы и Каррары законнымъ наслѣдникамъ послѣдняго Герцога. Но въ случаѣ если обстоятельства поставятъ въ необходимость ограничить сіи предположенія, то помянутыя Легатства или Моденскія владѣнія могутъ отданы быть Сардинскому Королю; Эрцгерцогъ

et Sa Majesté se contenterait Elle-même, s'il le fallait, d'une frontière en Italie plus rapprochée que l'Adda de celle qui existe présentément.

Ферди нандъ останется въ Германіи; а Его Величество довольствоваться будетъ, если то нужно, ближайшею въ Италіи границею чѣмъ Адда отъ нынѣ существующей.

Article XV.

Si les circonstances permettaient de placer l'Electeur de Salzbourg en Italie, les pays de Salzbourg, Berchtolsgaden et Passau seraient réunis à la Monarchie Autrichienne. Ce serait le seul cas, où Sa Majesté obtiendrait aussi une extension de sa frontière en Allemagne. Quant à la partie du pays d'Aichstädt possédée présentément par l'Electeur de Salzbourg, il en serait disposé alors de la manière dont les deux Cours Impériales en conviendraient entre Elles, et notamment en faveur de l'Electeur de Bavière, si par la part qu'il prendrait à la cause commune, il se mettait dans le cas d'être avantagé. Pareillement dans le cas supposé au précédent article du rétablissement des héritiers du feu Duc de Modène dans ses anciennes possessions, la propriété du Brisgau et de l'Ortenau pourrait devenir un moyen d'encouragement pour la bonne cause, à un des principaux Princes d'Allemagne, et notamment à l'Electeur de Bade en faveur du quel il y serait renoncé par la Maison d'Autriche.

Статья XV.

Если по обстоятельствамъ возможно будетъ снова помѣстить Зальцбургскаго Курфирста въ Италіи, то Зальцбургъ, Берхтольсгаденъ и Пассау войдутъ въ составъ Австрійской Монархіи. Въ семъ только единственно случаѣ распространятся также границы Его Величества въ Германіи. Чтоже касается до той части Эйхштедтскихъ владѣній коею владѣетъ нынѣ Зальцбургскій Курфирстъ, то съ оною поступлено будетъ тогда, такимъ образомъ, какъ оба Императорскіе Двора объ этомъ между собою условятся, а именно въ пользу Баварскаго Курфирста, ежели бы онъ соучастіемъ въ общемъ дѣлѣ пріобрѣлъ право требовать преимущественнаго себѣ вознагражденія. Равномѣрно, если, какъ предполагается въ предъидущей статьѣ, наслѣдники покойнаго Моденскаго Герцога возстановлены будутъ въ ихъ прежнихъ владѣніяхъ, то Брисгау и Ортенау послужатъ средствомъ поощренія за общее дѣло одному изъ знатнѣйшихъ Германскихъ Принцевъ, а именно: Баденскому Курфирсту, въ пользу коего Австрійскій Домъ откажется отъ оныхъ.

Article XVI.

Les deux hautes Parties contractantes s'engagent à ne poser les armes, et à ne traiter d'un accomodement avec l'ennemi commun, que du consentement mutuel, et après un accord préalable entre Elles.

Статья XVI.

Обѣ высокія договаривающіяся стороны обязуются неиначе положить оружіе и совѣщаться съ общимъ врагомъ о мирѣ, какъ на взаимномъ соглашеніи и учиненіи между собою предварительнаго условія.

Article XVII.

En bornant pour le moment aux objets et points ci-dessus, le présent concert préalable (sur le quel les deux Monarques se promettent de part et d'autre le secrèt le plus inviolable), ils se reservent sans aucun retard et immédiatement de convenir par des arrangemens ultérieurs, tant sur un plan d'opérations, pour le cas que la guerre serait inévitable, que de tout ce qui est relatif à l'entretien des troupes respectives, tant dans les états Autrichiens que sur territoire étranger.

Article XVIII.

La présente déclaration mutuellement reconnue aussi obligatoire que le traité le plus solennel, sera ratifiée dans l'espace de six semaines ou plutôt, si faire se peut, et les actes de ratification également échangés en même temps.

En foi de quoi le soussigné Plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique a signé le présent acte, y a apposé le sceau de ses armes et l'a délivré aux susdits Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies contre un acte pareil et d'une teneur parfaitement conforme à celui-ci, qui lui a été remis de leur part.

Fait à St.-Pétersbourg le 25 Octobre (6 Novembre) 1804.

J. Ph. Comte Stadion. (L. S.)

Статья XVII.

Оканчивая теперь вышеизложенными предметами и постановленіями сіе предварительное соглашеніе, которое оба Монарха обѣщаются, какъ съ одной, такъ и другой стороны, хранить въ ненарушимой тайнѣ; предоставляютъ они себѣ право немедленно и непосредственно за симъ условиться въ дальнѣйшихъ договорахъ и о планѣ военныхъ дѣйствій, въ случаѣ если война будетъ неизбѣжна, и о всемъ относящемся до содержанія взаимныхъ войскъ, какъ въ Австрійскихъ предѣлахъ, такъ равно и въ чужеземныхъ владѣніяхъ.

Статья XVIII.

Настоящая Декларація взаимно признанная равно обязательною, яко самый торжественный Трактатъ, ратификована будетъ въ теченіе шести недѣль, и прежде, если то возможно, и ратификаціи оной будутъ въ тоже время размѣнены.

Во увѣреніе чего нижеподписавшійся, Его Императорскаго и Королевско-Апостолическаго Величества Полномочный подписавъ сей актъ, приложилъ къ оному герба своего печать и вручилъ оный Его рѣченнаго Величества Императора Всероссійкаго Полномочнымъ, принявъ отъ нихъ таковый же Актъ одинакаго содержанія съ тѣмъ, который съ ихъ стороны былъ ему выданъ.

Учинено въ С.-Петербургѣ 25-го октября (6-го ноября) 1804 года.

(м. п.) І. Ф. Графъ Стадіонъ.

Article séparé.

Il s'entend, que les dispositions de l'article VI ne devraient avoir leur effet qu'autant que les mesures hostiles du gouvernement français contre la Cour de Naples n'auraient pas été provoquées par Sa Majesté Sicilienne Elle même et par ses Alliés; à cette fin, S. M. Impériale de toutes les Russies reconnaissant combien il serait utile de reculer autant que possible l'époque d'une guerre ouverte avec la France, se charge d'insinuer à Son Allié le Roi des deux Siciles, qu'aussi longtemps que les troupes françaises stationnées actuellement dans le royaume de Naples se maintiendront dans leur position actuelle, Il doit persévérer dans le système de modération qu'il a suivi jusqu'à présent, et ne point provoquer le gouvernement français, soit en excitant ses sujets à une levée en masse à l'effet d'expulser les Français du territoire napolitain, soit en inquiétant ces derniers par des soulevemens dans la Pouille ou les Abbruzzes et que surtout le Roi de Naples veuille bien s'abstenir de toute proclamation qui aurait un tel objet pour but, faisant entendre à Sa Majesté Sicilienne, qu'en se refusant à des conseils aussi salutaires, Elle pourrait se mettre dans le cas de ne devoir plus compter sur l'assistance de la Russie.

Le présent article séparé aura la même force et valeur que s'il était inséré mot à mot dans la déclaration

Отдѣльная статья.

Само собою разумѣется, что распоряженія VI статьи должны имѣть примѣненіе на столько, на сколько враждебныя дѣйствія Французскаго правительства противъ Неаполитанскаго Двора могли быть вызваны самимъ Е. В. Королемъ Обѣихъ Сицилій или его союзниками; на этотъ конецъ Е. В. Императоръ Всероссійскій признавая сколь было бы полезно отдалить по возможности возникновеніе открытой войны съ Франціею, принимаетъ на себя разъяснить своему союзнику, Королю Обѣихъ Сицилій, что во все время, пока Французскія войска, расположенныя въ настоящее время въ Неаполитанскомъ королевствѣ, будутъ сохранять нынѣшнее ихъ положеніе, Онъ долженъ держатся правилъ умѣренности, которымъ онъ слѣдовалъ до нынѣ и отнюдь не вызывать Французское правительство, или возбужденіемъ своихъ подданныхъ къ поголовному возстанію съ цѣлію изгнать Французовъ съ Неаполитанской территоріи, или же тревожа этихъ послѣднихъ возстаніями въ Апуліи или въ Абруццахъ, и чтобы Король Неаполитанскій въ особенности соблаговолилъ бы воздержаться отъ всякаго заявленія, имѣющаго цѣлію что либо подобное, давая понять Е. В. Королю Обѣихъ Сицилій, что отвергая подобные спасительные совѣты, Онъ можетъ поставить себя въ такое положеніе, что уже не долженъ будетъ болѣе разсчитывать на помощь Россіи.

Настоящая отдѣльная статья будетъ имѣть такую же силу и значеніе, какъ бы она была включена отъ слова до

signée aujourd'hui, et sera ratifié en même temps.

En foi de quoi le Soussigné muni des plein-pouvoirs de S. M. Impériale et Royale Apostolique a en Son nom signé etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 25 Octobre (6 Novembre) 1804.

J. Ph. Comte de Stadion. (L. S.)

слова въ декларацію, подписанную сегодня и будетъ ратификована въ то же время.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшійся, снабженный полномочіями Е. И. и Королевско - Апостолическаго Величества именемъ Его подписалъ и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 25-го октября (6-го ноября) 1804 г.

(м. п.) І. Ф. графъ Стадіонъ.

Article séparé et secret.

Quoiqu'on ait tout lieu de se tenir assuré des dispositions pacifiques de la Cour de Berlin, et que S. M. l'Empereur Roi se propose de cultiver avec soin la bonne intelligence avec Elle, si néanmoins contre toute attente, les états autrichiens étaient attaqués par Sa Majesté Prussienne, pendant que S. M. Impériale et Royale Apostolique serait occupée à combattre l'ennemi commun, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies prend sur lui la garantie de ces dits états, et il s'engage et promêt de venir à leur secours avec quatre-vingt mille hommes qu'il tiendra prêts à cet effet sur ses frontières. En réciprocité de quoi, dans le cas où la Russie fût attaquée par la Prusse dans ses foyers, pendant que ses armées seraient employées contre l'ennemi commun, Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique s'oblige également à les garantir et à venir à leur secours soit avec l'armée d'observation destinée à rester en réserve sur les frontières des états prussiens, soit avec d'autre forces suffisantes pour opéres une diversion utile.

Отдѣльная и секретная статья.

Хотя имѣется полная возможность быть увѣренными въ миролюбивомъ расположеніи Берлинскаго Двора и Е. И. и К. Величество предполагаетъ тщательно сохранять доброе согласіе съ онымъ, но если же при всемъ томъ, противъ ожиданія, Австрійскія владѣнія подверглись бы нападенію со стороны Е. В. Короля Прусскаго, въ то время, когда Е. В. Императоръ и Король Апостолическій занятъ былъ бы отраженіемъ общаго непріятеля, Его Величество Императоръ Всероссійскій принимаетъ на себя гарантію упомянутыхъ владѣній, обязывается и обѣщаетъ явиться къ нимъ на помощь съ 80 т. человѣкъ войска, которыхъ онъ будетъ держать съ этою цѣлію въ готовности на своей границѣ. Во взаимство чего, въ случаѣ, если бы Россія подверглась нападенію со стороны Пруссіи на свои владѣнія, въ то время какъ ея войска заняты были бы противъ общаго непріятеля, Его Импер. и Королевское Величество обязывается равнымъ образомъ ихъ гарантировать и придти къ нимъ на помощь или съ обсерваціоннымъ корпусомъ, которому назначено оста-

Cet article séparé restera secret dans le cas même que les circonstances amèneraient la nécessité de rendre publique la convention dont il fait partie, et il aura la même force et valeur comme s'il était inséré mot à mot dans la déclaration signée aujourd'hui.

En foi de quoi le Soussigné etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 25 Octobre (6 Novembre) 1804.

J. Ph. Comte de Stadion. (L. S.)

ваться въ резервѣ на Прусскихъ границахъ, или же, съ другими войсками, достаточными для совершенія надлежащей диверсіи.

Эта отдѣльная статья останется секретною даже и въ томъ случаѣ, если бы обстоятельства повлекли за собою необходимость опубликованія конвенціи, часть которой она составляетъ, и она будетъ имѣть такую же силу и значеніе, какъ бы она была включена отъ слова до слова въ декларацію сегодня подписанную.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшійся и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 25-го октября (6-го ноября) 1804 года.

(м. п.) І. Ф. Графъ Стадіонъ.

Déclaration additionnelle.

L'article IX des déclarations, signées aujourd'hui par les plénipotentiaires respectifs de Leurs Majestés Impériales faisant mention des subsides à la convenance de la Cour de Vienne, que la Cour de Londres fournira à S. M. Impériale et Royale Apostolique, dans les cas d'une guerre avec la France, énoncés dans la présente déclaration, ou qui résulteront des concerts futurs, que les deux Cours Impériales se reservent de prendre, le soussigné Ambassadeur de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, et Son plénipotentiaire pour la conclusion du présent concert, déclare par ordre et au nom de Son Auguste Maître, qu'il est entendu, que les sommes de ces subsides n'importeront pas moins de deux millions de livres sterlings pour la première mise en cam-

Дополнительная декларація.

Такъ какъ въ статьѣ IX Декларацiи, подписанной сегодня уполномоченными Ихъ Императорскихъ Величествъ, упоминается о субсидіяхъ, желаемыхъ Вѣнскимъ Дворомъ, которыя Лондонскимъ Дворомъ будутъ доставлены Е. И. и Королевско-Апост. Величеству, въ случаяхъ войны съ Франціею, о которыхъ изъяснено въ настоящей Декларацiи или которые будутъ опредѣлены въ будущихъ соглашеніяхъ, могущихъ быть заключенными между обоими Императорскими Дворами, нижеподписавшійся посолъ Е. В. Императора и Короля Апостолическаго, уполномоченный Имъ къ заключенію настоящаго соглашенія, повелѣніемъ и именемъ своего Августѣйшаго Монарха, обявляетъ, что по взаимному соглашенію сумма требуемыхъ субсидій не можетъ быть менѣе двухъ милліоновъ

pagne des troupes Autrichiennes stipulées dans l'article précédent et de quatre millions de livres sterlings par an, tant que la guerre durera.

En foi de quoi le Soussigné etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 25 Octobre (6 Novembre) 1804.

J. Ph. Comte de Stadion. (L. S.)

фунтовъ стер. для перваго выступленія въ походъ Австрійскихъ войскъ, назначенныхъ въ предшествующей статьѣ и четырехъ милліоновъ фунтовъ стер. ежегодно, во все продолженіе войны.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшійся и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 25-го октября (6-го ноября) 1804 г.

(м. п.) І. Ф. Графъ Стадіонъ.

№ 55.

Déclaration ultérieure par ordre et au Nom de S. M. l'Empereur et Roi.

Sa Majesté en acceptant la déclaration, signée et remise par les plénipotentiaires de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies au sujet des secours pécuniaires de l'Angleterre, espère avec confiance que la Cour de St.-Pétersbourg amenera celle de Londres à s'engager vis-à-vis de la Cour Impériale et Royale à fournir le secours pécuniaire complet, tel qu'il a été demandé par Notre Auguste Maître, tant pour pouvoir mettre son armée en campagne, que comme subside annuel pendant la durée de la guerre; mais si malgré tous les soins que la Cour Impériale de Russie a promis d'employer à cet effet, Elle ne pourrait y réussir complètement, Sa Majesté Impériale et Royale se tiendra engagée à l'exécution entière de tous les points du concert arrêté entre les deux Cours Impériales pourvu que la Cour de Londres s'engage à Lui accorder dans les cas de guerre y énoncés, un secours de première mise en campagne d'un million et demi de

№ 55.

Послѣдующая декларація повелѣніемъ и именемъ Е. В. Императора и Короля.

Его Величествво принимая декларацію, поднисанную и сообщенную уполномоченными Его Величества Императора Всероссійскаго по предмету денежнаго вспомоществованія со стороны Англіи, съ довѣріемъ надѣется, что С.-Петербургскій Дворъ привлечетъ Дворъ Лондонскій къ принятію на себя по отношенію къ Императорскому и Королевскому Двору обязательства доставить денежное вспомоществованіе вполнѣ, въ томъ размѣрѣ какъ оно потребовано было нашимъ Августѣйшимъ Монархомъ, какъ для возможности отправить его войска въ походъ, такъ и въ видѣ ежегодной субсидіи во время продолженія войны; но если бы не смотря на всѣ старанія, которыя Императорскій Россійскій Дворъ обѣщалъ употребить для этой цѣли, онъ не въ состояніи былъ бы достигнуть полнаго успѣха, Е. И. и К. Величество будетъ считать себя обязаннымъ къ точному выполненію всѣхъ пунктовъ соглашенія, постановленнаго между обоими Императорскими Дворами, ежели

livres sterlings, et de trois millions livres sterlings de subsides annuels, se flattant néanmoins que dans le dernier cas le subside annuel sera porté au moins pour la première année, à la somme de quatre millions.

En foi de quoi le Soussigné muni des pleins-pouvoirs de S. M. Impériale et Royale Apostolique, a en son nom signé la présente déclaration, et y a apposé le cachet de ses armes.

Fait à St.-Pétersbourg le 14 (26) Décembre 1804.

J. Ph. Comte de Stadion. (L. S.)

только Лондонскій Дворъ обяжется доставлять Ему, въ случаяхъ войны тамъ указанныхъ, помощь при первомъ выступленіи въ походъ—въ полтора милліона фунтовъ стер. и въ три милліона фунтовъ стер. ежегодныхъ субсидій, тѣмъ не менѣе льстя себя надеждою, что въ послѣднемъ случаѣ ежегодная субсидія, по крайней мѣрѣ за первый годъ, будетъ доведена до четырехъ милліоновъ.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшійся снабженный полномочіями Е. В. Императора и Короля Апостолическаго и именемъ Его подписалъ настоящую декларацію и приложилъ къ ней печать своего герба.

Заключено въ С.-Петербургѣ 14-го (26-го) декабря 1804 г.

(м. п.) І. Ф. Графъ Стадіонъ.

№ 56.

1805, 28 juillet. Déclaration d'accession de l'Autriche au traité d'alliance conclu le 30 mars de la même année entre la Russie et l'Angleterre.

En octobre 1804 la Russie avait réussi à convaincre l'Autriche de l'indispensable néccessité de conclure une nouvelle alliance dirigée contre la France, et l'Empereur Alexandre I se croyait certain qu'il ne restait plus désormais aux alliés qu'à s'entendre sur le plan d'opperations militaires et de garantir à l'Autriche les subsides nécessaires de la part de l'Angleterre.

Toutefois ce calcul de l'Empereur se trouva en réalité peu fondé, car la conclusion d'engagemens ne suffit pas toujours pour en garantir l'exécution. L'Autriche après avoir signé la déclaration d'alliance, ne renonça pas à continuer ses relations amicales avec la France. Tout au contraire, prévenir une rupture avec Napoléon

№ 56.

1805 г., іюля 28-го. Декларація о приступленіи Австріи къ союзному трактату, заключенному 30-го марта того же года между Россіею и Англіею.

Въ октябрѣ 1804 г. Россіи удалось убѣдить Австрію въ необходимости заключить новый союзъ, направленный противъ Франціи, и Императоръ Александръ I былъ увѣренъ, что послѣ этого союзникамъ оставалось только согласиться насчетъ плана военныхъ операцій и обезпечить за Австріею необходимую денежную помощь со стороны Англіи.

Однако этотъ разсчетъ Александра I оказался на дѣлѣ не вполнѣ основательнымъ, ибо заключеніе какого либо обязательства не всегда достаточно для того, чтобъ обезпечить также его исполненіе. Заключивъ союзную декларацію, Австрія все-таки не отказалась отъ мысли продолжать существующія дружескія свои отноше-

et maintenir la paix par tous les moyens possibles — tel était l'objectif de la politique autrichienne.

L'Empereur Alexandre I ne désirait pas moins conserver le repos de l'Europe et n'était nullement animé de sentiments belliqueux, ni altéré de gloire militaire. Loin de là, en montant sur le trône, il désirait très sincèrement se vouer exclusivement aux réformes intérieures qui pouvaient relever la prospérité matérielle et le niveau moral de son peuple. On trouve la preuve de ses vues pacifiques dans la patience remarquable qu'il opposa à la duplicité politique et à l'arrogance inouie de Napoléon I dans le cours de ses négociations directes avec lui. Mais l'Empereur s'était depuis longtemps confirmé dans la conviction qu'aucun traité même le plus solennel, ni aucune représentation, quelle qu'en fût l'énergie, n'arrêteraient Napoléon I dans ses aspirations vers la domination universelle. Enfin le meilleur témoignage du désir sincère de l'Empereur Alexandre I de maintenir la paix et le repos de l'Europe, nous est fourni par la mission de Novossiltzow qui fut chargé en juin 1805 de se rendre à Paris pour servir de médiateur entre l'Angleterre et la France, et pour exiger de Napoléon des garanties contre la rupture de la paix. Mais l'Empereur Alexandre I était persuadé d'avance que cette dernière tentative de sa part n'aboutirait aussi à aucun résultat.

Dans ses conjonctures, la raison exigeait l'adoption immédiate de mesures effectives, afin d'être prêt à mettre par la force, des limites aux agressions des Français. C'est pourquoi, en se fondant sur la déclaration du 14 (26) octobre 1804, le Cabinet russe, demanda à la Cour de Vienne de lui communiquer le plan des opérations militaires communes. (Dépêche au comte Razoumowsky du 27 janvier 1805.) Mais le gouvernement autrichien ne se pressa nullement de répondre, de sorte que durant près de six mois, on dut constamment envoyer de Pétersbourg à Vienne des instructions à notre ambassadeur pour l'inviter à insister sur l'exécution de la déclaration d'alliance et réclamer la communication d'un plan de guerre. Au mois d'avril on envoya de Pétersbourg un projet d'opérations, en vertu duquel la Russie s'engageait même à augmenter l'armée auxiliaire promise par la déclaration d'octobre.

нія къ Франціи. Напротивъ предупредить разрывъ съ Наполеономъ и поддерживать миръ всѣми средствами—такова была цѣль Австрійской политики.

Императоръ Александръ I не менѣе желалъ поддерживать миръ въ Европѣ и онъ нисколько не былъ проникнутъ какимъ либо воинственнымъ духомъ и жаждою военной славы. Напротивъ, вступивъ на престолъ, онъ искреннѣйше желалъ посвятить себя исключительно внутреннимъ преобразованіямъ, которыя могли бы поднять матеріальное благосостояніе и нравственный уровень своего народа. Доказательствомъ его миролюбія служитъ замѣчательное терпѣніе, съ которымъ относился онъ къ двуличной политикѣ и къ безпримѣрному высокомѣрію Наполеона I въ продолженіе непосредственныхъ съ нимъ переговоровъ. Но Императоръ уже давно утвердился въ своемъ убѣжденіи, что никакіе трактаты, будь они самые торжественные, и никакія представленія, какою бы энергіею они ни отличались, не остановятъ Наполеона I на пути къ всемірному владычеству. Наконецъ лучшимъ доказательствомъ искреннѣйшаго желанія Императора Александра I сохранить миръ и спокойствіе въ Европѣ служитъ извѣстная миссія Новосильцова, которому въ іюнѣ 1805 г. поручено было отправиться въ Парижъ для посредничества между Англіею и Франціею и для требованія отъ Наполеона гарантій въ ненарушеніи имъ мира. Но Александръ I впередъ былъ убѣжденъ, что этотъ послѣдній шагъ его также не приведетъ къ желанной цѣли.

При такихъ обстоятельствахъ благоразуміе требовало немедленнаго принятія дѣйствительныхъ мѣръ, чтобъ быть готовымъ силою поставить предѣлы Французскимъ посягательствамъ. Поэтому, основываясь на декларацiи отъ 14-го (26-го) октября 1804 г., Русскій кабинетъ просилъ Вѣнскій дворъ сообщить ему планъ общихъ военныхъ дѣйствій. (Депеша къ гр. Разумовскому отъ 27-го января 1805 г.) Но Австрійское правительство нисколько не поспѣшило отвѣтомъ, такъ что въ теченіе почти полугода изъ Петербурга постоянно посылались въ Вѣну предписанія послу, чтобъ онъ настаивалъ на исполненіи союзной декларацiи и требовалъ сообщенія плана войны. Въ апрѣлѣ мѣсяцѣ изъ Петербурга отправленъ былъ проектъ плана, на основаніи котораго Россія даже обязалась увеличить союзную армію, обѣщанную октябрьскою декларацiею.

D'après le plan russe, une armée russe considérable devait être expédiée de Lithuanie en Allemagne et devait se réunir aux troupes russes destinées à débarquer sur les côtes de la Poméranie. Ces forces, en liaison avec l'armée suédoise, devaient menacer les Français en Hanovre, et même les Prussiens, si la Prusse refusait d'accéder à la coalition. Une seconde armée russe, de 50 mille hommes, était destinée à entrer en Bohême, après quoi l'Empereur Alexandre I avait l'intention d'exiger de la Prusse son consentement au passage par son territoire, d'une troisième armée de 40 à 50 mille hommes. En cas de refus l'Empereur était résolu à forcer le passage à travers la Prusse. En tout cas, l'Autriche pouvait compter sur une armée auxiliaire de 100 mille hommes dans la guerre contre la France et la Prusse.

Mais il était indispensable de recevoir au plus vite une réponse décisive de la Cour de Vienne. L'Empereur prevoyait que malgré tout, l'Autriche ne se déciderait pas à adopter des mesures énergiques contre la France. Seulement, en pareil cas, selon les propres paroles du rescrit Impérial du 28 avril 1805: «Elle consommerait la perte de l'Europe, elle se perdrait elle-même, et en même temps, elle perdrait tous ses droits aux ménagemens et à l'intérêt des alliés qui aujourd'hui veulent l'aider de tous leurs moyens.» Si la Cour de Vienne ne prenait pas une résolution définitive, l'Empereur se considérait comme dégagé de toute obligation envers elle et déclarait que sa politique à lui, deviendrait également «toute personnelle».

Le vice-chancelier autrichien n'en persista pas moins dans sa politique expectante. A toutes les instances du comte Razoumowsky pour obtenir la communication du plan des opérations militaires, le comte de Cobenzl répondait constamment que «la position de l'Autriche était très délicate,» qu'elle exigeait «de profondes méditations» et que la Russie recevrait une réponse «ample et détaillée.» La déplorable situation des finances autrichiennes servait de prétexte permanent et commode pour justifier les refus.

Cependant à dater du mois de mars 1805, grâce au traité d'alliance conclu entre l'Angleterre et la Russie, ce prétexte était devenu tout-à-fait impropre à expliquer la conduite de la Cour de Vienne.

Par la déclaration conclue en octobre (art. IX) la Russie avait pris l'engagement d'amener l'Angleterre à payer à l'Autriche des subsides assez

По Русскому плану изъ Литвы отправится въ Германію значительная Русская армія, которая должна была соединиться съ Русскими войсками, назначенными къ высадкѣ на Померанскій берегъ. Эти силы, въ союзѣ съ Шведскою арміею, должны были угрожать Французамъ въ Гановерѣ и самимъ Пруссакамъ, если Пруссія не приступитъ къ коалиціи. Вторая Русская армія въ 50 т. человѣкъ предназначена была къ вступленію въ Богемію, послѣ чего Александръ I намѣревался требовать отъ Пруссіи разрѣшенія для прохода по ея территоріи третьей арміи въ 40 или 50 т. Въ случаѣ отказа Императоръ рѣшился все-таки провести свои войска черезъ Пруссію. Во всякомъ случаѣ Австрія могла разсчитывать на вспомогательную Русскую армію въ сто тысячъ человѣкъ для войны противъ Франціи и Пруссіи.

Но крайне необходимо было получить скорѣе рѣшительный отвѣтъ отъ Вѣнскаго двора. Однако Императоръ предвидѣлъ, что все-таки Австрія не скоро рѣшится на принятіе энергическихъ мѣръ противъ Франціи. Только въ такомъ случаѣ «она», говоря словами Высочайшаго рескрипта отъ 8-го апрѣля 1805 года, «сама довершитъ погибель Европы и собственную свою погибель, и въ то же время она потеряетъ всякое право на пощаду и сочувствіе союзниковъ, которые теперь готовы помочь ей всѣми силами». Если Вѣнскій дворъ не приметъ окончательнаго рѣшенія, Императоръ призналъ себя свободнымъ отъ всякихъ въ отношеніи его обязательствъ и объявилъ, что политика его также сдѣлается «совершенно эгоистичною».

Но Австрійскій вице-канцлеръ все-таки не перемѣнилъ выжидательную свою политику. На всѣ настойчивыя требованія гр. Разумовскаго сообщить свой планъ военныхъ дѣйствій, гр. Кобенцль постоянно отвѣчалъ, что «положеніе Австріи весьма опасное», что оно требуетъ «глубокаго размышленія», что Россія получитъ отвѣтъ весьма «пространный и подробный». Въ особенности же плачевное состояніе Австрійскихъ финансовъ служило постояннымъ и удобнымъ предлогомъ для отказа.

Однако съ марта мѣсяца 1805 г. этотъ предлогъ, благодаря заключенію между Англіею и Россіею союзнаго трактата, оказался уже совершенно негоднымъ для оправданія поведенія Вѣнскаго двора.

Въ заключенной октябрьской декларацiи (ст. IX) Россія приняла на себя обязательство уговорить Англію къ уплатѣ Австріи довольно

considérables. En conséquence, au commencement de l'année 1805, des négociations s'étaient ouvertes entre les plénipotentiaires russes et l'envoyé anglais, Lord Leveson Gower, relativement à la conclusion d'une alliance contre la France. L'Angleterre s'engageait, pour le cas où l'armée alliée atteindrait le chiffre de 400 mille hommes, à payer chaque année 1,250,000 Liv. sterl. pour chaque 100 mille hommes. Ainsi, la part de l'Autriche, pour les 235 mille hommes qu'elle avait promis, ne devait pas être de moins de 2,937,500 Liv. sterl; ce qui formait très approximativement la somme réclamée par cette Puissance dans la déclaration additionnelle du 14 décembre 1804. Mais d'un autre côté, l'Angleterre ne pouvait pas remplir une autre demande de la Cour de Vienne tendant à obtenir un secours pécuniaire une fois payé, bien que le Cabinet de Londres ayant consenti à fixer au 1 janvier de l'année suivante la date du paiement des subsides, l'Autriche eût bénéficié d'une somme assez considérable en mettant ses armées en campagne le 1 mai. En outre, le Cabinet de St.-James n'élevait pas, au début, d'objections essentielles au sujet du désir de l'Autriche d'être indemnisée à la fin de la guerre. (Dépêche du prince Czartoryski du 1 mars 1805.)

Dans cet état de choses, le gouvernement autrichien avait été invité à munir son représentant à St.-Pétersbourg des pleinspouvoirs nécessaires pour la conclusion d'une triple-alliance. Mais ces pleinspouvoirs n'arrivèrent pas; c'est pourquoi le 30 mars fut conclu seulement entre l'Angleterre et la Russie le traité qui formait la base de la nouvelle coalition contre la France.

Par un rescrit Impérial du 10 avril et par une dépêche du 11, adressée au comte Razoumowsky, il lui fut prescrit de faire à l'Autriche une proposition formelle d'accéder au traité du mois de mars, et à tous les actes y annexés. A cette occasion, le prince Czartoryski ne put s'empêcher de faire l'observation suivante: «S'il n'était question que d'accéder au concert pour en remettre l'exécution à une époque indéterminée, nous avons tout lieu de croire que l'Autriche s'empresserait d'y adhérer.» «Mais», ajoute le prince, «la difficulté consiste à déterminer S. M. Impériale et Royale à prendre l'engagement de se mettre immédiatement en état d'agir». C'est pourquoi, bien que la Russie eût réussi à obtenir de l'Angleterre l'accomplissement des principaux voeux émis par la Cour de Vienne, elle craignait encore que, même dans ce cas, celle-ci ne cherchât à éluder l'adoption d'une résolution définitive.

значительныхъ субсидій. Вслѣдствіе этого въ началѣ 1805 г. между Русскими уполномоченными и Англійскимъ посланникомъ лордомъ Левесономъ Гоуэромъ начались переговоры о заключеніи союза противъ Франціи. Англія обѣщала, въ случаѣ достиженія союзною арміею цифры въ 400 т. человѣкъ, выплачивать ежегодно на каждые 100 т. по 1,250,000 ф. стер. Поэтому на долю Австріи пришлось бы за обѣщанные 235 т. чел. не менѣе 2,937,500 ф. стер.—что составляетъ сумму весьма близкую къ той, которую требовала Австрія въ добавочной декларацiи отъ 14-го декабря 1804 г. Но зато Англія не могла исполнить другое требованіе Вѣнскаго двора о выдачѣ единовременнаго пособія, хотя она согласна была начинать теченіе срока съ 1-го января наступившаго года, такъ что еслибъ Австрійскія войска выступили въ походъ 1-го мая, то Австрія получила бы довольно значительную сумму. Кромѣ того С.-Джемскій кабинетъ вначалѣ не приводилъ также никакихъ существенныхъ возраженій противъ требованій Австріи о вознагражденіи послѣ войны. (Депеша кн. Чарторыжскаго отъ 1-го марта 1805 г.)

Въ виду этихъ обстоятельствъ Австрійскому правительству предложено было снабдить своего представителя въ С.-Петербургѣ надлежащими полномочіями для заключенія тройнаго союза. Но эти полномочія не прибыли въ Петербургъ, и потому, 30-го марта только между Англіею и Россіею былъ заключенъ трактатъ, легшій въ основаніе новой коалиціи противъ Франціи.

Высочайшимъ рескриптомъ отъ 10-го апрѣля и депешою отъ 16-го гр. Разумовскому было предписано сдѣлать Австріи формальное приглашеніе о приступленіи къ марговскому трактату и ко всѣмъ актамъ, къ нему приложеннымъ. При этомъ кн. Чарторыжскій не могъ не замѣтить, что «еслибъ рѣчь шла только о томъ, чтобъ приступить къ союзу съ тѣмъ, чтобъ приведеніе его въ дѣйствіе отложить на неопредѣленное время, то мы совершенно убѣждены, что Австрія поспѣшитъ присоединиться къ нему». «Но затрудненіе состоитъ въ томъ», продолжаетъ князь, «чтобъ заставить Е. И. Королевское Величество принять на себя обязательство немедленно принять мѣры, чтобъ быть въ состояніи дѣйствовать». Поэтому, хотя Россіи удалось убѣдить Англію исполнить всѣ главнѣйшія желанія Австріи, все-таки она боялась, что Вѣнскій дворъ и въ этомъ слу-

Cette crainte du gouvernement russe se trouva en effet parfaitement fondée. Lorsque le comte Razoumowsky remit au vice-chancelier autrichien le traité d'alliance et l'invita à y accéder, il reçut pour réponse les phrases déjà connues sur la nécessité d'étudier cette transaction et les circonstances du moment, de demander les ordres de l'empereur des Romains etc. etc. Lorsqu'enfin l'ambassadeur de Russie changea de ton et posa catégoriquement la question: si l'Autriche accéderait oui ou non, le comte Cobenzl ne demanda plus que quelques jours pour prendre connaissance des actes proposés. (Dépêche du comte Razoumowsky du 1 (13) mai 1805.)

En effet, à la conférence du 7 mai, le vice-chancelier présenta quelques observations sur le traité et sur les articles séparés y annexés. Les principales observations étaient les suivantes: 1) l'article III ne définissait nullement les forces que l'Angleterre s'engageait à mettre en ligne contre Napoléon; 2) l'article IV, concernant les subsides, ne répondait pas entièrement à ce qui avait été promis; 3) dans cet article, il était fait mention du remboursement des subsides. A cela l'ambassadeur fit observer très justement que c'était une erreur du copiste et qu'au lieu de «remboursement» il fallait lire «payement»; 4) par l'article séparé № 6, il était stipulé que les armées alliées devaient occuper les territoires conquis et les administrer au nom de l'ancien gouvernement légitime. Le comte Cobenzl fit observer que cet article ne pouvait évidemment pas être interprêté dans ce sens, que les alliés seraient obligés de restituer immédiatement les territoires conquis par eux. Ce serait l'affaire du futur congrès de déterminer ce qui devait être restitué et à qui. Enfin le ministre autrichien crut devoir faire observer, que le dédommagement promis à la Prusse, par l'article séparé № 7, pour le cas où elle accéderait à la coalition, était trop considérable. (Dépêche du comte Razoumowsky du 7 mai.)

Si l'on examine impartialement les objections citées plus haut contre les clauses du traité d'alliance, il est impossible de les considérer comme assez essentielles pour justifier les hésitations de la Cour de Vienne à y accéder. Néanmoins les pressantes instances de l'ambassadeur de Russie n'auraient point été de sitôt couronnées de succès, s'il n'était survenu un incident qui affectait directement les intérêts de la monarchie autrichienne.

чаѣ постарается уклониться отъ принятія окончательнаго рѣшенія.

Дѣйствительно, эти опасенія Русскаго правительства оказались какъ нельзя болѣе основательными. Когда гр. Разумовскій вручилъ Австрійскому вице-канцлеру союзный договоръ и пригласилъ приступить къ нему, онъ получилъ въ отвѣтъ извѣстныя ему фразы о необходимости изучить договоръ и обстоятельства, спросить мнѣнія Римскаго императора и т. п. Только когда Русскій посолъ перемѣнилъ тонъ и поставилъ вопросъ категорически: приступитъ Австрія или нѣтъ? — гр. Кобенцль просилъ неболѣе нѣсколькихъ дней для ознакомленія съ предложенными актами. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 1-го (13-го) мая 1805 г.)

Въ самомъ дѣлѣ на конференціи 7-го мая вице-канцлеръ представилъ нѣсколько замѣчаній на договоръ и присоединенныя къ нему отдѣльныя статьи. Главнѣйшія замѣчанія были слѣдующія: 1) статья 3-я совершенно не опредѣляетъ тѣхъ силъ, которыя Англія обязана вывести противъ Наполеона; 2) статья 4-я, касающаяся субсидій, не вполнѣ соотвѣтствуетъ тому, что было обѣщано; 3) въ этой статьѣ говорится о возвращеніи полученныхъ субсидныхъ денегъ. Здѣсь посолъ совершенно справедливо замѣтилъ, что это описка переписчика и вмѣсто «remboursement» слѣдуетъ читать «payement»; 4) по 6-ой отдѣльной статьѣ союзныя войска должны занимать завоеванныя земли и управлять ими именемъ бывшаго законнаго правительства. Гр. Кобенцль замѣтилъ, что эту статью очевидно нельзя понять въ томъ смыслѣ, что союзники немедленно обязаны возвращать занятыя ими страны. Дѣло будущаго конгресса опредѣлить, кому и что должно быть возвращено. Наконецъ Австрійскій министръ не могъ не замѣтить, что вознагражденіе, обѣщанное 7-ою отдѣльною статьею Пруссіи, въ случаѣ приступленія ея къ коалиціи, слишкомъ значительно. (Депеша гр. Разумовскаго отъ 7-го мая).

Если безпристрастно разсмотрѣть приведенныя возраженія противъ постановленій союзнаго договора, то нельзя признать ихъ настолько существенными, чтобъ оправдать замедленіе Вѣнскаго двора въ приступленіи къ нему. Но на дѣлѣ всѣ настоятельныя требованія Русскаго посла еще не скоро увѣнчались бы успѣхомъ, еслибъ не случилось событіе, затронувшее непосредственно интересы Австрійской монархіи.

Au commencement de l'année 1805, Napoléon prit le titre de roi d'Italie au mépris de toutes ses promesses et de tous les traités. Ce nouveau pas de l'empereur français déplut fort à la Cour de Vienne, mais elle crut plus raisonnable de se taire. Cependant quand au mois de mai, Napoléon I, sans se laisser arrêter par aucun des engagemens qu'il avait pris, réunit à la France la république de Gènes, le gouvernement autrichien se convainquit enfin que rien n'était sacré pour Napoléon et que son ambition ne connaissait pas de limites.

Dès ce moment, la Cour de Vienne changea de ton et s'occupa activement des préparatifs de guerre. L'empereur François II lui-même demanda l'ouverture immédiate des opérations et exprima son adhésion au plan proposé par la Russie. La Cour de Vienne trouva également possible d'accéder au traité d'alliance entre l'Angleterre et la Russie, si l'on y apportait seulement deux modifications relativement: 1) à la répartition des territoires italiens après la guerre et 2) aux subsides promis par l'Angleterre. Quant au premier point, le gouvernement autrichien avait en vue d'empêcher la restitution de toute la Sardaigne au souverain légitime; quant au second, il demandait une augmentation de la somme fixée.

L'ambassadeur de Russie donna l'espoir que ces reclamations recevraient satisfaction de la part des deux autres alliés, mais il insista pour que le comte Stadion fût immédiatement muni des pleinspouvoirs nécessaires pour l'accession. Il proposa même que l'envoyé d'Autriche signa l'acte *sub spe rati*, c'est-à-dire qu'il effectuât l'accession préalable en reservant à son gouvernement de la confirmer par un acte formel. (Rapport du comte Razoumowsky du 24 juin (6 juillet) 1805).

Le Cabinet de Vienne adhéra à cette proposition. Bien plus: le 7 juillet il fut remis au comte Razoumowsky une déclaration préalable spéciale, en vertu de laquelle l'Autriche exprime son consentement à accéder aux conventions conclues au mois de mars entre la Russie et l'Angleterre. Mais en même temps, le gouvernement autrichien démontra en grands détails l'indispensable nécessité de modifier ou du moins de préciser davantage, quelques uns des actes susmentionnés.

La Russie et l'Angleterre désirant en finir au plus tôt avec cette affaire, jugèrent possible

Въ началѣ 1805 г., вопреки всѣмъ обѣщаніямъ и трактатамъ, Наполеонъ принялъ титулъ короля Италіи. Этотъ шагъ Французскаго императора сильно не понравился Вѣнскому двору, но онъ призналъ болѣе благоразумнымъ не высказываться. Когда, однако, въ маѣ мѣсяцѣ Наполеонъ I, не стѣсняясь никакими принятыми на себя обязательствами, присоединилъ къ Франціи Генуэзскую республику, Австрійское правительство наконецъ убѣдилось, что для Наполеона дѣйствительно не было ничего священнаго и никакихъ границъ его властолюбія.

Съ этого момента Вѣнскій дворъ дѣйствительно перемѣнилъ тонъ и дѣятельно занялся приготовленіями къ войнѣ. Самъ императоръ Францъ II требовалъ немедленнаго начатія военныхъ дѣйствій и также изъявилъ свое согласіе на предложенный Россіею планъ военныхъ операцій. Точно также Вѣнскій дворъ призналъ теперь возможнымъ приступить къ союзному трактату между Англіею и Россіею, если въ немъ будутъ сдѣланы только два измѣненія относительно: 1) распредѣленія Итальянскихъ владѣній послѣ войны и 2) субсидныхъ денегъ, обѣщанныхъ Англіею. Въ отношеніи перваго пункта Австрійское правительство имѣло въ виду препятствовать возвращенію всей Сардиніи законному королю; въ отношеніи же втораго оно желало нѣкотораго увеличенія назначенныхъ суммъ.

Русскій посолъ подалъ надежду, что эти требованія будутъ удовлетворены двумя другими союзниками, но только настаивалъ на немедленномъ снабженіи гр. Стадіона надлежащими полномочіями на приступленіе. Онъ предлагалъ даже, чтобъ гр. Стадіонъ подписалъ актъ приступленія sub spe rati, т. е. совершилъ бы предварительное приступленіе, оставляя за своимъ правительствомъ право приступить впослѣдствіи посредствомъ формальнаго акта. (Донесеніе гр. Разумовскаго отъ 24 іюня (6 іюля) 1805 г.)

Съ этимъ предложеніемъ согласился Вѣнскій кабинетъ. Мало того: 7-го іюля гр. Разумовскому была вручена особая предварительная декларація, въ силу которой Австрія заявляетъ о своемъ согласіи приступить къ мартовскимъ договорамъ, заключеннымъ между Россіею и Англіею. Но вмѣстѣ съ тѣмъ Австрійское правительство подробнѣйшимъ образомъ доказываетъ необходимость измѣнить, или, по меньшей мѣрѣ, точнѣе опредѣлить нѣкоторыя изъ вышеупомянутыхъ постановленій.

Россія и Англія, желая скорѣе покончить съ этимъ дѣломъ, признали возможнымъ при-

d'accepter les changements proposés par l'Autriche et d'admettre l'interprétation qu'elle donnait à quelques articles. En conséquence, dans une conférence tenue le 28 juillet (8 août), le plénipotentiaire autrichien à St.-Pétersbourg remit aux plénipotentiaires russe et anglais une déclaration préliminaire en vertu de laquelle l'Autriche accédait formellement à la convention entre la Russie et l'Angleterre; il reçut en échange de la part de ces derniers des déclarations par lesquelles ils prenaient acte de l'accession de l'Autriche sous les conditions ci-dessus mentionnées.

D'après ce qui précède, on voit que, grâce à la violence exercée par Napoléon I sur la république de Gènes, l'indécision de la Cour de Vienne avait fait place à plus d'énergie et d'activité. Cette circonstance contribua également au succès de la mission confiée par l'Empereur Alexandre I au général baron Wintzingerode. Au commencement de 1805 ce général avait été envoyé à Berlin avec l'ordre de convaincre le roi de Prusse de la nécessité d'entrer dans l'alliance avec l'Angleterre, l'Autriche et la Russie. Mais les instances et les efforts de l'envoyé russe à Berlin et du baron de Wintzingerode demeurèrent infructueux: ni le roi de Prusse, ni son ministère ne jugèrent possible de renoncer à l'alliance avec la France.

En conséquence le baron de Wintzingerode reçut l'ordre de quitter Berlin et de se rendre à Vienne pour négocier avec le gouvernement autrichien le plan des opérations militaires communes. Il arriva à Vienne au mois de mai, mais vu les dispositions qui animaient alors le Cabinet autrichien, les négociations n'avancèrent point. Après plusieurs changements dans le personnel des plénipotentiaires autrichiens, on désigna enfin pour négocier avec le général russe le prince de Schwarzenberg, le général Mack et le baron Collenbach. Mais ce ne fut qu'à dater du mois de juin que le gouvernement autrichien commença à apporter plus d'activité et d'énergie dans les travaux de la commission. Le baron de Wintzingerode fit quelques observations sur le plan présenté par les plénipotentiaires autrichiens, et enfin le 16 juillet la commission fut close. *)

*) *Observation.* Les travaux de cette commission militaire n'ayant pas abouti à la conclusion d'un acte formel, nous ne croyons pas nécessaire de réproduire les volumineux protocoles de ses

нять предложенныя Австріею измѣненія и согласиться съ ея толкованіемъ нѣкоторыхъ постановленій. Въ виду этого на конференціи 28-го іюля (8-го августа) Австрійскій уполномоченный въ С.-Петербургѣ вручилъ Русскому и Англійскому уполномоченнымъ предварительную декларацію, въ силу которой Австрія формально приступаетъ къ соглашенію между Россіею и Англіею, получивъ въ замѣнъ отъ послѣднихъ декларацiи, въ которыхъ заключается принятіе приступленія Австріи подъ упомянутыми условіями.

Изъ вышеизложеннаго видно, что благодаря насилію, совершенному Наполеономъ надъ Генуэзскою республикою, нерѣшительность Вѣнскаго двора уступила мѣсто большей энергіи и дѣятельности. Благодаря этому же обстоятельству, порученіе, которое было возложено Императоромъ Александромъ I на генерала Винцингероде, также увѣнчалось успѣхомъ. Въ началѣ 1805 г. баронъ Винцингероде былъ отправленъ въ Берлинъ съ порученіемъ убѣдить Прусскаго короля въ необходимости вступить въ союзъ съ Англіею, Австріею и Россіею. Но всѣ убѣжденія и усилія Русскаго посланника въ Берлинѣ и барона Винцингероде остались безуспѣшными: ни Прусскій король, ни его министры не считали возможнымъ отказаться отъ союза съ Франціею.

Поэтому баронъ Винцингероде получилъ приказаніе покинуть Берлинъ и отправиться въ Вѣну для переговоровъ съ Австрійскимъ правительствомъ о планѣ общихъ военныхъ дѣйствій. Въ маѣ мѣсяцѣ баронъ прибылъ въ Вѣну, но при тогдашнемъ настроеніи Вѣнскаго кабинета переговоры нисколько впередъ не подвинулись. Послѣ различныхъ перемѣнъ Австрійскихъ уполномоченныхъ, наконецъ для переговоровъ съ Русскимъ генераломъ были назначены князь Шварценбергъ, генералъ Макъ и баронъ Колленбахъ, но только съ іюня мѣсяца въ труды коммиссіи было внесено больше жизни и энергіи со стороны Австрійскаго правительства. На предложенный Австрійскими уполномоченными планъ баронъ Винцингероде сдѣлалъ нѣсколько замѣчаній, и, наконецъ, 16-го іюля кончились засѣданія коммиссіи.*)

*) *Примѣчаніе.* Въ виду того, что труды этой военной коммиссіи не привели къ заключенію какого либо формальнаго акта, мы не считаемъ нужнымъ печатать объемистые протоколы ея

Enfin, en ce qui concerne les actes ci-dessous, il est nécessaire de faire observer, qu'il nous a paru plus régulier de reproduire également la déclaration du 28 juillet, remise par le prince Czartoryski à l'envoyé autrichien en échange de la déclaration d'accession remise par ce dernier L'original de la déclaration russe doit se trouver à Vienne, mais nous en avons trouvé une copie officielle annexée à une dépêche du prince Czartoryski au ministre de Russie à Vienne, en date du 3 août 1805 et c'est cette copie que nous reproduisons plus bas.

Наконецъ относительно нижеслѣдующихъ актовъ необходимо замѣтить, что намъ казалось правильнымъ напечатать также декларацію отъ 28-го іюля, врученную княземъ Чарторыжскимъ Австрійскому посланнику въ замѣнъ данной послѣднимъ декларацiи о приступленіи. Подлинникъ Русской декларацiи долженъ находиться въ Вѣнѣ, но при депешѣ князя Чарторыжскаго къ Русскому послу въ Вѣнѣ отъ 3-го августа 1805 г., мы нашли офиціальную копію, которая ниже отпечатана.

Déclaration préalable.

Le soussigné Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. Impériale et Royale Apostolique, conformément aux autorisations spéciales de l'Empereur Son Auguste Maître, déclare en réponse à la déclaratiou qui lui a été remise par Son Excellence Monsieur le Prince Czartorisky en date d'aujourd'hui ce qui suit:

I.

Sa Majesté Impériale et Royale en acceptant les différens points énoncés dans cette déclaration, accède au Concert conclu entre les Cours de Pétersbourg et de Londres le 30 Mars (11 Avril) de cette année ainsi qu'au dernier plan que le Minister de Russie a fait présenter à Vienne. Elle promet d'en exécuter les engagemens sauf les modifications, clauses et demandes renfermées dans les différentes

séances. Des extraits en ont été publiés dans *Garden*, «Histoire générale des traités de paix,» tome VIII, p. 412. (Voyez aussi p. 338 et suivantes) et dans *Neumann*, «Recueil des traités,» t. II, p. 121. En outre, il faut ajouter que dans les archives de l'Etat ne se trouvent ni les originaux, ni les copies de ces protocoles; il n'y existe même ni les instructions, ni les dépêches adressées au baron Wintzingerode, ni aucun de ses rapports. Il n'est fait mention de sa mission que dans les dépêches du comte Razoumowsky.

Предварительная декларація.

Нижеподписавшійся чрезвычайный и полномочный посланникъ Е. И. и К. Апостолическаго Величества, согласно спеціальному полномочію Императора Своего августѣйшаго Повелителя, объявляетъ, въ отвѣтъ на декларацію, врученную ему Его Сіятельствомъ Княземъ Чарторыжскимъ отъ сего числа, слѣдующее:

I.

Его Императорское и Королевское Величество принимая различные пункты, изложенные въ этой Декларацiи, приступаетъ къ соглашенію, заключенному между С.-Петербургскимъ и Лондонскимъ Дворами 30 Марта (11 Апрѣля) сего года, а также и къ послѣднему плану, который Русское Министерство распорядилось представить въ Вѣну. Е. В. обѣщаетъ исполнить всѣ заклю-

засѣданій. Извлеченія изъ нихъ напечатаны у *Garden*. Histoire générale des traités de paix, t. VIII, p. 412 (срав. также стр. 338 и слѣд.) и у *Neumann*. Recueil des traités, t. II, p. 121. Кромѣ того, нельзя не прибавить, что въ Архивахъ Министерства И. Д. не только нѣтъ ни подлинника, ни какой либо копіи съ этихъ протоколовъ, но даже нѣтъ ни инструкціи, ни депешъ на имя барона Винцингероде, ни какихъ либо отъ него донесеній. Про возложенное на него порученіе упоминается въ депешахъ къ гр. Разумовскому.

pièces officielles, auxquelles Sa Majesté Impériale de Russie a donné son adhésion dans la déclaration préalable susdite qui sera prise pour base du Concert des mesures que l'Autriche et la Russie emploieront pour atteindre à leur but.

чающіяся въ нихъ обязательства, кромѣ измѣненій, оговорокъ и требованій, заключающихся въ различныхъ оффиціальныхъ актахъ, на которые Е. В. Императоръ Всероссійскій изъявилъ свое согласіе въ вышеуказанной предварительной деклараціи, которая будетъ принята за основаніе къ соглашеніямъ относительно мѣръ, принимаемыхъ Австріей и Россіей для достиженія общихъ цѣлей.

II.

Sa Majesté Impériale et Royale s'engage d'exécuter sans délai l'arrangement militaire convenu à Vienne le 16 de Juillet, tant pour la démonstration armée qui doit faciliter la négociation que pour les opérations contre l'ennemi qui pourraient s'ensuivre, dans la confiance et l'attente certaine, que le présent accord préalable aura son plein effet de point en point, et que l'accord définitif sera conclu sans retard et sur les mêmes bases entre les trois Puissances.

II.

Е. Импер. и Корол. Величество обязуется исполнить безотлагательно военныя соглашенія, заключенныя въ Вѣнѣ 16 Іюля, касательно какъ вооруженной демонстраціи, долженствующей облегчить переговоры, такъ и могущихъ воспослѣдовать дѣйствій противъ непріятеля, въ увѣренности и основательномъ ожиданіи, что настоящее предварительное соглашеніе будетъ приведено въ исполненіе по всѣмъ пунктамъ, и что окончательное соглашеніе будетъ заключено тремя державами безъ замедленія и на тѣхъ же основаніяхъ.

III.

Sa Majesté Impériale et Royale s'engage aussitôt que les troupes russes en tout ou en partie auront dépassé leurs limites, de ne traiter de la paix que sur les bases qu'Elle a Elle-même reconnues comme indispensables à la sûreté de l'Europe, et si la guerre avait éclaté, de ne faire ni paix ni trêve que du consentement des Alliés comme cela est stipulé dans le Concert du 30 Mars (11 Avril) de cette année.

III.

Его Импер. и Корол. Величество обязуется, какъ только Русскія войска въ цѣломъ или только частію перейдутъ чрезъ свои границы, трактовать о мирѣ только на основаніяхъ, которыя онъ самъ призналъ необходимыми для безопасности Европы и, если бы война уже вспыхнула, не заключать ни мира, ни перемирія безъ согласія союзниковъ, какъ это опредѣлено въ соглашеніи 30 Марта (11 Апрѣля) сего года.

IV.

Le soussigné en remettant la présente déclaration préalable qui doit tenir lieu et avoir la valeur de l'acte le plus solennel, à Son Excellence Monsieur le Prince de Czartorisky, est autorisé à Lui annoncer en même temps, qu'il est prêt à procéder immédiatement sur ces mêmes bases à la conclusion de l'acte formel d'accession de l'Autriche au Concert du 30 Mars (11 Avril).

La présente déclaration et celle remise au soussigné par Son Excellence Monsieur le Prince de Czartorisky seront ratifiées par les Souverains respectifs dans le plus court terme possible, et les ratifications échangées à St.-Pétersbourg.

En foi de quoi le soussigné Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de S. M. Impériale et Royale Apostolique a signé la présente déclaration, y a fait apposer le cachet de ses armes, et l'a échangée contre celle signée aujourd'hui par Son Excellence Monsieur le Prince de Czartorisky.

Fait à St.-Pétersbourg le 28 Juillet (9 Août) 1805.

Comte de Stadion. (L. S.)

IV.

Нижеподписавшійся, передавая настоящую предварительную декларацію, долженствующую замѣнить и имѣть значеніе самаго торжественнаго акта, Е. С. Князю Чарторыжскому, уполномоченъ объявить ему въ то же время, что онъ готовъ приступить немедленно на тѣхъ же основаніяхъ къ заключенію формальнаго акта о приступленіи Австріи къ соглашенію 30 Марта (11 Апрѣля).

Настоящая декларація, а также и та, которая передана нижеподписавшемуся Е. С. Княземъ Чарторыжскимъ будутъ ратификованы обоюдно Государями въ возможно краткій срокъ и ратификаціи будутъ обмѣнены въ С.-Петербургѣ.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшійся чрезвычайный и полномочный посолъ Е. Импер. и Корол. Апостолическаго Величества, подписалъ настоящую декларацію, приложивъ къ ней печать своего герба, и представилъ ее въ обмѣнъ той, которая сегодня же была подписана Е. С. Княземъ Чарторыжскимъ.

Заключена въ С.-Петербургѣ 28 Іюля (9 Августа) 1805.

(м. п.) Графъ Стадіонъ.

Déclaration remise par le Prince de Czartoryski à l'Ambassadeur d'Autriche le 28 Juillet 1805.

Le soussigné Ministre adjoint des affaires étrangères en conséquence des autorisations qu'il a reçues à cet effet de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies déclare à Son Excellence M. l'Ambassadeur Comte de Stadion ce qui suit:

Декларація, переданная Княземъ Чарторыжскимъ Австрійскому Посланнику 28 Іюля 1805 года.

Нижеподписавшійся Товарищъ Министра Иностранныхъ Дѣлъ на основаніи полномочій, которыя онъ получилъ на этотъ предметъ отъ Его Величества Императора Всероссійскаго, объявляетъ Его Сіятельству Г. Посланнику графу Стадіону нижеслѣдующее:

1-o.

Les différentes observations et propositions énoncées par la Cour de Vienne dans la déclaration préalable remise par le Vice-Chancelier de Cour et d'Etat comte de Cobenzl à M. l'Ambassadeur comte de Razoumoffsky le 7 Juillet sont adoptées par S. M. l'Empereur de toutes les Russies pour servir de base au concert des mesures entre la Cour de Russie et celles de Vienne et de Londres. De même les modifications y proposées par S. M. Impériale et Royale pour le réglement des affaires du Continent sont également adoptées pour le cas où l'on pourrait espérer d'éviter la guerre par les voyes de la négociation.

2-o.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies confirme les arrangemens militaires détaillés dans le protocole des Conférences tenues entre le Général Baron de Wintzingerode d'une part et M. M. le Prince de Schwarzenberg et de Mack de l'autre, signé le 16 Juillet, et s'oblige à faire exécuter strictement l'ensemble des mesures qui y sont réglées.

3-o.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage en outre de travailler à disposer S. M. Britannique à consentir aux modifications et demandes contenues dans la pièce intitulée: «*Remarques sur quelques objets particuliers de la Convention signée entre les Cours de Pétersbourg et de Londres le 30 Mars (11 Avril) de cette année.*»

1.

Различныя замѣчанія и предположенія, заявленныя Вѣнскимъ Дворомъ въ предварительной декларацiи, сообщенной Государственнымъ и Придворнымъ Вице-Канцлеромъ Графомъ Кобенцлемъ Г. посланнику Графу Разумовскому 7-го Іюля, приняты Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ за основанія къ соглашенію относительно мѣръ между Дворомъ Россійскимъ и Дворами Вѣнскимъ и Лондонскимъ. Равнымъ образомъ предположенныя въ ней измѣненія Его Импер. и Корол. Величествомъ для устройства дѣлъ на континентѣ приняты на тотъ случай, если представится надежда избѣжать войны путемъ переговоровъ.

2.

Его Величество Императоръ Всероссійскій подтверждаетъ тѣ распоряженія на случай войны, которыя подробно изложены въ протоколѣ конференцій, бывшихъ между Барономъ Винценгероде съ одной стороны, и Гг. Княземъ Шварценбергомъ и фонъ-Макомъ съ другой, подписанномъ 16 Іюля, и обязуется къ точному приведенію въ исполненіе совокупности всѣхъ мѣръ тамъ опредѣленныхъ.

3.

Кромѣ того Е. В. Императоръ Всероссійскій обѣщаетъ употребить всѣ старанія къ тому, чтобы расположить Е. В. Короля Великобританскаго къ согласію на измѣненія и требованія, заключающіяся въ актѣ именуемомъ: «*Замѣчанія о нѣкоторыхъ частныхъ вопросахъ конвенціи, подписанной между Дворами С.-Петербургскимъ и*

4-o.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies promet d'employer ses soins les plus actifs pour engager S. M. Britannique à accorder la totalité des demandes subsidiaires que forme la Cour de Vienne, mais bien entendu toute fois que si malgré tous ses efforts Sa Majesté Impériale ne pouvait y parvenir, cela n'apportera pas de changement essentiel aux mesures concertées entre la Russie et l'Autriche.

5-o.

S. M. l'Empereur de toutes le Russies s'engage aussitôt que les troupes Russes en tout ou en partie auront dépassé leurs limites de ne traiter de la paix que sur les bases qu'elle a elle-même reconnues comme indispensables à la sûreté de l'Europe et si la guerre avoit éclaté, de ne faire ni paix ni trêve que du consentement des Alliés, comme cela est stipulé dans le concert du 30 Mars (11 Avril) de cette année.

Le soussigné, en remettant cette déclaration préalable qui doit tenir lieu et avoir la valeur de l'acte le plus solennel à M. l'Ambassadeur d'Autriche, est autorisé à lui annoncer en même tems qu'il est prêt à procéder sur ces mêmes bases immédiatement à la conclusion de l'acte formel d'accession de la Cour de Vienne au concert du 30 Mars (11 Avril).

Лондонскимъ 30 Марта (11 Апрѣля) сего года».

4.

Е. В. Императоръ Всероссійскій обѣщаетъ употребить самыя дѣйствительныя старанія къ тому, чтобъ Е. В. Король Великобританскій согласился выдать въ цѣлости всѣ испрашиваемыя Вѣнскимъ Дворомъ субсидіи, разумѣя при этомъ во всякомъ случаѣ, что если бы, не смотря на всѣ усилія, Его Императорскому Величеству не удалось достигнуть этого, то обстоятельство это не поведетъ ни къ какимъ существеннымъ измѣненіямъ въ тѣхъ мѣрахъ, на которыя послѣдовало соглашеніе между Россіею и Австріею.

5.

Е. В. Императоръ Всероссійскій обязывается, какъ только Русскія войска въ цѣломъ составѣ ихъ или частію выступятъ за свои границы, вступать въ переговоры о мирѣ только на основаніяхъ признанныхъ имъ самимъ необходимыми для безопасности Европы и, если бы война уже разгорѣлась не заключать ни мира, ни перемирія безъ согласія на то союзниковъ, какъ это условлено въ соглашеніи 30 Марта (11 Апрѣля) сего года.

Нижеподписавшійся, передавая сію предварительную декларацію, которая должна замѣнить собою и имѣть значеніе самаго торжественнаго акта Г. Австрійскому посланнику, уполномоченъ въ тоже время объявить ему, что онъ готовъ немедленно приступить на этихъ самыхъ основаніяхъ къ заключенію формальнаго акта о приступленіи Вѣнскаго Двора къ соглашенію 30 Марта (11 Апрѣля).

La présente déclaration et celle remise en retour par M. l'Ambassadeur Comte de Stadion seront ratifiées par les Souverains respectifs dans le plus court terme possible et les ratifications échangées à St.-Pétersbourg.

En foi de quoi le soussigné Ministre adjoint des affaires étrangères a signé la présente déclaration, y a fait apposer le cachet de ses armes et l'a échangée contre celle signée aujourd'hui par S. E. M. le Comte de Stadion.

Fait à St.-Pétersbourg, le 28 Juillet (9 Août) 1805.

Prince Adam de Czartoryski. (L. S.)

Настоящая декларація и та, которая была передана въ обмѣнъ Г. Посланникомъ Графомъ Стадіономъ, будутъ ратификованы Государями въ наивозможно краткій срокъ, и ратификаціи будутъ обмѣнены въ С.-Петербургѣ.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшійся Товарищъ Министра Иностранныхъ Дѣлъ подписалъ настоящую декларацію, приложилъ къ ней печать своего герба и обмѣнилъ ее на декларацію, подписанную сего числа Графомъ Стадіономъ.

Въ С.-Петербургѣ, 28 Іюля (9 Августа) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.

Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande, animés du désir de rendre à l'Europe la paix, l'indépendance et le bonheur dont elle est privée par l'ambition démésurée du Gouvernement françois et le dégré d'influence hors de toute proportion qu'il tend à s'arroger, ont résolu d'employer tous les moyens qui sont en Leur pouvoir, pour obtenir ce but salutaire et pour prévenir le renouvellement des circonstances aussi désastreuses, et Elles ont nommé en conséquence pour arrêter et convenir des mésures qu'exigent leurs intentions magnanimes savoir: S. M. l'Empereur de toutes les Russies le Sieur Adam, Prince de Czartoryski, Son Conseiller privé, membre du Conseil d'Etat Sénateur, Ministre Adjoint des affaires étrangères, membre de la Direction générale des Ecoles, Curateur de l'Univer-

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Его Величество Императоръ Всероссійскій и Его Величество Король соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи, одушевленные желаніемъ доставить Европѣ миръ, независимость и счастіе, которыхъ она лишена чрезмѣрнымъ честолюбіемъ Французскаго правительства и превышающимъ всякія соображенія вліяніемъ, которое оно стремится себѣ присвоить, рѣшились употребить всѣ находящіяся въ ихъ власти средства къ тому, чтобы достигнуть этой спасительной цѣли и предупредить возобновленіе подобныхъ бѣдственныхъ обстоятельствъ, и вслѣдствіе того, чтобы постановить и согласиться относительно мѣръ, вызываемыхъ ихъ великодушными стремленіями назначили, именно: Е. В. Императоръ Всероссійскій Князя Адама Чарторыжскаго, своего Тайнаго Совѣтника, Члена Государственнаго Совѣта, Товарища Министра

sité Impériale de Wilna et de son District etc. et le Sieur Nicolas de Novossilzoff, Son Chambellan actuel, Ministre Adjoint de la justice, chargé de l'examen des projets présentés à Sa Majesté et d'autres commissions spéciales, Président de l'Académie de sciences etc.; le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande, le Lord Granville Leveson Gower, membre du Parlement du dit Royaume Uni, du Conseil privé de Sa Majesté et son Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire près S. M. l'Empereur de toutes les Russies, lesquels après avoir vérifié et échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivans:

Article I.

Comme l'état de souffrance dans lequel se trouve l'Europe, exige de prompts remèdes, Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies et le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande, sont tombés d'accord d'aviser aux moyens de le faire cesser sans attendre le cas d'empiètements ultérieurs de la part du Gouvernement françois. Ils sont convenus en conséquence d'employer les moyens les plus prompts et les plus efficaces pour former une ligue générale des Etats de l'Europe, et pour les engager d'accéder au présent concert et de réunir pour en remplir le but une force qui, indépendament de celles que S. M. Britannique fournira, puisse monter à 500,000 hommes effectifs et de l'employer avec énergie pour amener de gré ou de force le Gouvernement

Иностранныхъ Дѣлъ, Члена Главной Дирекціи Училищъ, Попечителя Импер. Виленскаго Университета и округа, и проч. и Г. Николая Новосильцова, Своего Дѣйствительнаго Каммергера, Товарища Министра Юстиціи, уполномоченнаго къ разсмотрѣнію проектовъ, представляемыхъ Его Величеству, и на другія спеціальныя порученія, Президента Академіи Наукъ и проч.; а Е. В. Король соединенныхъ Королевствъ Великобританіи и Ирландіи Лорда Гренвилля Левесона Гоуэра; члена Парламента соединеннаго королевства, Тайнаго Совѣта Его Величества и Своего чрезвычайнаго посла и полномочнаго Министра при Е. В. Императорѣ Всероссійскомъ, которые по повѣркѣ и обмѣнѣ ихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, согласились на слѣдующія статьи:

Статья I.

Поелику бѣдственное положеніе, въ которомъ находится Европа, требуетъ быстраго врачеванія, Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій и Король Великобританскій и Ирландскій пришли къ соглашенію пріискать средства къ прекращенію онаго, не выжидая случаевъ новыхъ захватовъ со стороны Французскаго правительства. Вслѣдствіе того они согласились употребить самыя быстрыя и самыя дѣйствительныя средства къ образованію всеобщей лиги Европейскихъ государствъ и къ приглашенію ихъ приступить къ настоящему соглашенію, и, для достиженія цѣли соединить силы, каковыя независимо отъ тѣхъ, которыя доставлены будутъ Е. В. Королемъ Великобританскимъ, могли бы достигнуть 500,000 наличнаго войска и энергически употребить ихъ

françois à souscrire au rétablissement de la paix et de l'équilibre de l'Europe.

Article II.

Cette ligue auroit pour but d'effectuer ce qu'on se propose par le présent concert savoir:

A) L'évacuation du pays d'Hanovre et du Nord de l'Allemagne.

B) L'établissement de l'indépendance des républiques de Hollande et de Suisse.

C) Le rétablissement du Roi de Sardaigne en Piémont, avec un arrondissement aussi considérable que les circonstances le permettront.

D) La sûreté future du Royaume de Naples et l'évacuation entière de l'Italie, y compris l'Isle d'Elbe, par les forces françoises.

E) L'établissement d'un ordre de choses en Europe qui garantisse efficacement la sûreté et l'indépendance des différens Etats et présente une barrière solide contre des usurpations futures.

Article III.

S. M. Britannique pour concourir de Son côté efficacement aux heureux effets du présent concert, s'engage à contribuer aux efforts communs par l'emploi de Ses forces de terre et de mer, ainsi que de Ses batimens propres au transport des troupes, selon ce qui sera déterminé à cet égard dans le plan général d'opérations. Elle aidera, en outre, les différentes Puissances qui y accèderont, par des subsides dont le montant réponde aux forces respectables que l'on

къ тому, чтобы побудить Французское правительство добровольно или по принужденію согласиться на возстановленіе мира и равновѣсія Европы.

Статья II.

Лига эта имѣла бы цѣлію выполнить тѣ предположенія, которыя заключаются въ настоящемъ соглашеніи, именно:

A) Очищеніе Гановерскихъ владѣній и Сѣверной Германіи.

B) Возстановленіе независимости республикъ Голландской и Швейцарской.

C) Возстановленіе Короля Сардинскаго въ Піемонтѣ, съ такимъ значительнымъ приращеніемъ, какое дозволятъ обстоятельства.

D) Безопасность на будущее время Королевства Неаполитанскаго и совершенное очищеніе Италіи, считая въ томъ числѣ и островъ Ельбу, отъ Французскихъ войскъ.

E) Установленіе такого порядка вещей въ Европѣ, который бы въ дѣйствительности гарантировалъ безопасность и независимость различныхъ государствъ и представлялъ бы твердую опору противъ будущихъ узурпацій.

Статья III.

Е. В. Король Великобританскій, чтобы съ своей стороны дѣйствительнымъ образомъ содѣйствовать къ счастливому выполненію настоящаго соглашенія, обязывается помогать общимъ усиліямъ употребленіемъ своихъ сухопутныхъ и морскихъ силъ, а также своихъ судовъ, удобныхъ для перевозки войскъ, сообразно тому какъ то будетъ опредѣлено въ общемъ планѣ операцій. Кромѣ того Е. В. будетъ помогать различнымъ державамъ, которыя къ сему приступятъ,

veut employer; et pour que ces secours pécuniers puissent être répartis de la manière la plus propre pour le bien général, et assister les Puissances en mesure des efforts qu'elles feront pour contribuer aux succès communs, il est convenu, que ces subsides seront fournis (à moins d'arrangemens particuliers) dans la proportion de 1,250,000 liv. sterl. par année pour chaque cent millier d'hommes de troupes réglées et ainsi en proportion pour un nombre plus grand ou plus petit, payables sous les conditions spécifiées plus bas.

Article IV.

Les dits subsides seront payables dans des termes d'un mois à l'autre, en proportion des forces que chaque Puissance employera conformémet à ses engagemens pour combattre l'ennemi commun; et d'après le rapport officiel des armées employées au début de la campagne et des corps et autres transports qui s'y rendront. On conviendra ensuite d'après le plan d'opérations, qui sera incessament réglé, du moment où ces subsides commenceront à être payés, en fixant le mode et le lieu de remboursement selon la convenance de chaque partie belligérante. S. M. Britannique sera également prête à fournir dans l'année présente une somme pour première mise en campagne. Cette somme sera fixée par les arrangemens particuliers qu'on prendra avec chaque Puissance qui entreroit dans ce concert; mais Sa dite Majesté entend que la somme entière à fournir à une des Puissances dans le

субсидіями, сумма которыхъ будетъ соотвѣтствовать тѣмъ значительнымъ силамъ, которыя предполагается употребить, и, чтобы эти денежныя вспомоществованія могли бы быть распредѣлены способомъ наиболѣе соотвѣтствующимъ общей выгодѣ и помогать державамъ по мѣрѣ тѣхъ усилій, которыя ими оказаны будутъ въ видахъ общаго успѣха, признано, что субсидіи эти будутъ доставлены (за исключеніемъ особенныхъ соглашеній) въ размѣрѣ 1,250,000 фунтовъ ст. ежегодно на каждые сто тысячъ человѣкъ регулярнаго войска, и сообразно съ этимъ, въ большемъ или меньшемъ количествѣ и будутъ выплачиваться при условіяхъ ниже сего опредѣленныхъ.

Статья IV.

Сказанныя субсидіи будутъ выплачиваемы въ сроки отъ одного мѣсяца до другаго, соразмѣрно тѣмъ силамъ, которыя употреблены будутъ каждою державою сообразно принятымъ ею обязательствамъ для отраженія общаго врага и на основаніи оффиціальныхъ донесеній объ арміяхъ, выступившихъ въ началѣ въ походъ, а также о корпусахъ и другихъ предметахъ, которые будутъ употреблены на войну. Затѣмъ, согласно плану операцій, который немедленно будетъ составленъ, опредѣлено будетъ время, съ котораго субсидіи эти станутъ выплачиваться, причемъ опредѣлены будутъ способъ и мѣсто уплаты, смотря по удобствамъ каждой изъ воюющихъ сторонъ. Е. В. Король Великобританскій равнымъ образомъ согласенъ будетъ доставить въ текущемъ году сумму, необходимую для перваго выступленія въ походъ. Сумма эта опредѣлена будетъ особыми соглашеніями

courant de l'année (en joignant une pareille avance ensemble avec les subsides de chaque mois) n'excédera pas la proportion de 1,250,000 livres sterlings pour chaque cent mille hommes.

съ каждою изъ державъ, которыя приступятъ къ этому трактату; но Его Величество полагаетъ, что вся сумма, которая доставлена будетъ одной изъ державъ въ продолженіе года (присовокупляя подобный же авансъ къ субсидіямъ каждаго мѣсяца) не будетъ превышать размѣра 1,250,000 фунтовъ стер. на каждые сто тысячъ человѣкъ войска.

Article V.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que les différens membres de la ligue pourront entretenir respectivement des personnes accréditées près des Généraux en Chef des diverses armées pour s'occuper de la correspondance et du règlement des opérations.

Статья V.

Высокія договаривающіяся стороны согласны въ томъ, что различные члены лиги могутъ обоюдно содержать аккредитованныхъ при главнокомандующихъ различными арміями лицъ, которымъ поручена будетъ корреспонденція и надзоръ за военными дѣйствіями.

Article VI.

Leurs Majestés conviennent que dans le cas qu'une ligue soit formée telle qu'il a été spécifié dans l'Art. I, Elles ne feront la paix avec la France que du consentement commun de toutes les Puissances qui seront parties dans la dite ligue et de même que les Puissances continentales ne rappelleront point leurs forces avant la paix, de même S. M. Britannique s'engage à continuer le payement des subsides pendant toute la durée de la guerre.

Статья VI.

Ихъ Величества соглашаются, что въ случаѣ, если образуется союзъ въ такомъ видѣ, какъ это опредѣлено въ статьѣ I, Они заключаютъ миръ съ Франціею не иначе, какъ съ общаго согласія всѣхъ державъ, которыя примутъ участіе въ сказанномъ союзѣ и равнымъ образомъ, что державы континентальныя не отзовутъ своихъ войскъ до заключенія мира, также какъ и Е. В. Король Великобританскій обязуется продолжать выдачу субсидій во все продолженіе войны.

Article VII.

Le présent concert qui est mutuellement reconnu par les Hautes Parties contractantes avoir la même force et valeur que le Traité le plus solemnel, sera ratifié par Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et par Sa Majesté

Статья VII.

Настоящее соглашеніе, которое Высокими договаривающимися сторонами признается имѣющимъ такую же силу и значеніе, какъ и трактатъ, заключенный самымъ формальнымъ образомъ, будетъ ратификовано Е. В. Императо-

le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande et les ratifications en seront échangées à St.-Pétersbourg dans l'espace de dix semaines ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signé et ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

Article séparé I.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies ayant fait connoître à S. M. Britannique ses arrangemens avec Leurs Majestés l'Empereur d'Allemagne et le Roi de Suède, S. M. Britannique s'engage à remplir les stipulations du présent concert envers chacune de ces Puissances, si dans l'espace de quatre mois à compter du jour de la signature du présent acte toutes deux ou l'une d'elles faisoit agir ses forces contre la France en vertu des engagemens qu'Elles ont pris avec S. M. l'Empereur de toutes les Russies.

Cet Article séparé aura la même force et valeur qu' s'il étoit inséré mot-à-mot dans le concert signé aujourd'hui et sera ratifié en même tems.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs avons signé le présent Article séparé et y avons apposé le cachet de nos armes.

ромъ Всероссійскимъ и Е. В. Королемъ соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи, и ратификаціи будутъ обмѣнены въ С.-Петербургѣ въ продолженіе десяти недѣль или же, если возможно, и ранѣе.

Въ увѣреніе чего уполномоченные той и другой стороны подписали сіе и приложили печати своихъ гербовъ.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Отдѣльная статья I.

По сообщеніи Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ Е. В. Королю Великобританскому о соглашеніяхъ съ Ихъ Величествами Императоромъ Германскимъ и Королемъ Шведскимъ, Е. В. Король Великобританскій обязуется выполнить всѣ условія настоящаго соглашенія по отношенію къ каждой изъ этихъ державъ, если въ продолженіи четырехъ мѣсяцевъ, считая со дня подписанія настоящаго акта, обѣ державы или одна изъ нихъ пуститъ въ дѣйствіе свои силы противъ Франціи сообразно обязательствамъ, Ими принятымъ относительно Е. В. Императора Всероссійскаго.

Эта отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ бы она была отъ слова до слова включена въ соглашеніе сего дня подписанное, и будетъ ратификована въ то же время.

Въ удоствѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій, подписали настоящую отдѣльную статью и приложили къ ней печати нашихъ гербовъ.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril).

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nikolas de Novossilzoff. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Article séparé II.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies ayant fait connoître à S. M. le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande les arrangemens qu'Elle a pris avec les Cours de Prusse et de Dannemarc pour prévenir des empiètemens de la part de la France, S. M. Britannique sera également prête à concourir à leur heureux effet sur le pied arrêté dans les différens articles du Concert signé aujourd'hui.

Cet Article séparé aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

Отдѣльная статья II.

По сообщеніи Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ Е. В. Королю соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи о соглашеніяхъ, принятыхъ Е. И. Величествомъ съ Дворами Прусскимъ и Датскимъ въ предупрежденіе захватовъ со стороны Франціи, Е. В. Король Великобританскій равнымъ образомъ будетъ готовъ споспѣшествовать ихъ счастливому выполненію на основаніяхъ, постановленныхъ въ различныхъ статьяхъ соглашенія сегодня подписаннаго.

Эта отдѣльная статья будетъ имѣть такую же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Article séparé III.

Les Hautes Parties Contractantes sont convenues qu'il entre dans le but du présent Concert de procurer à la Hollande et à la Suisse, d'après les circonstances, des arrondissemens convenables, tels que les ci-devant Pays-Bas Autrichiens en tout ou en partie à la pre-

Отдѣльная статья III.

Высокія договаривающіяся стороны согласились въ томъ, что въ цѣль настоящаго соглашенія входитъ и доставленіе Голландіи и Швейцаріи, смотря по обстоятельствамъ, надлежащихъ округленій, такъ напримѣръ предоставленіемъ бывшихъ Австрійскихъ Нидерландовъ

mière et Genève et la Savoye à la seconde.

Elles entendent également que les arrangemens qui seront faits en Europe à la suite de la guerre comprendront en faveur de l'Autriche une augmentation de territoire, comme elle se l'est réservée par sa Convention avec S. M. l'Empereur de toutes les Russies et en faveur d'autres Etats qui coopéreroient au but du présent Concert des acquisitions proportionnées à Leurs efforts pour la cause commune et compatibles avec l'équilibre de l'Europe.

Cet Article séparé aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés, en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nikolas de Novossilzoff. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

Article séparé IV.

La réunion de cinq cents mille hommes effectifs mentionnée à l'Article I du Concert signé aujourd'hui n'étant pas aussi facile que désirable, Leurs Majestés sont convenues qu'il seroit mis à exécution aussitôt que l'on pourroit opposer à la France une force active de quatre cents mille hommes composée de la manière suivante: L'Autriche fourniroit 250 mille hommes, la Russie pas moins de 115 mille hommes indépendament des lévées faites par Elle en Albanie, en Grèce etc. et le reste des 400 mille hommes seroit produit par des troupes Napolitaines, Hanovriennes, Sardes et autres.

въ полномъ ихъ составѣ или частію—первой и Женевы съ Савоіей—второй.

Онѣ равнымъ образомъ полагаютъ, что распоряженія, которыя будутъ сдѣланы въ Европѣ вслѣдъ за войною будутъ имѣть въ виду увеличеніе территоріяльныхъ владѣній Австріи, какъ она это выговорила себѣ конвенціею съ Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ, а также приращеніе, соразмѣрное усиліямъ ради общаго дѣла и настоящаго положенія, совмѣстное съ равновѣсіемъ Европы, въ пользу другихъ государствъ, которыя споспѣшествовали цѣли настоящаго соглашенія.

Эта отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій, и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Отдѣльная статья IV.

Такъ какъ соединеніе пяти сотъ тысячъ человѣкъ войска, упомянутое въ первой статьѣ сегодня подписаннаго соглашенія, не столь удобовыполнимо, сколько желательно, то Ихъ Величества признали, что статья эта тотчасъ же будетъ приведена въ исполненіе, какъ только окажется возможнымъ противупоставить Франціи дѣйствительную силу въ четыреста тысячъ человѣкъ, составленныхъ слѣдующимъ образомъ: Австрія доставитъ 250 тысячъ человѣкъ, Россія не менѣе 115 тысячъ человѣкъ, независимо отъ возстаній, сдѣланныхъ ею въ Албаніи, въ Греціи и проч., осталь-

Cet Article séparé aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St. Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nikolas de Novossilzoff. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

ное же количество до 400 человѣкъ будетъ доставлено войсками Неаполитанскими, Гановерскими, Сардинскими и другими.

Эта отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій, и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Article séparé V.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage aussi immédiatement que possible à faire avancer une armée de pas moins de soixante mille hommes sur les frontières d'Autriche et de même une autre de pas moins de quarte-vingt mille hommes sur les frontières Prussiennes pour être prêtes à coopérer avec les dites Cours dans la proportion établie par le concert signé aujourd'hui et à les soutenir respectivement dans le cas où elles seroient attaquées par la France qui les supposeroit engagées dans quelques négociations tendantes à un objet opposé à ses vues; mais il est entendu qu'indépendament des 115 mille hommes que Sa Majesté Impériale de toutes les Russies feroit agir contre les François comme il est dit à l'Art. 4-me séparé, Elle tiendra sur ses frontières des corps de réserve et d'observation.

Il est convenu en outre qu'à mesure que les forces promises par S. M. l'Em-

Отдѣльная статья V.

Е. В. Императоръ Всероссійскій обязуется по всей возможности немедленно выдвинуть армію не менѣе какъ въ шестьдесятъ тысячъ человѣкъ на границы Австріи, а также другую, не менѣе какъ въ восемьдесятъ тысячъ человѣкъ на Прусскія границы, дабы быть готовымъ къ дѣйствію съ означенными Дворами, въ пропорціи, установленной сегодня подписаннымъ соглашеніемъ и къ поддержанію ихъ въ случаѣ, если бы они подверглись нападенію со стороны Франціи, которая предполагала бы ихъ вступившими въ какіе либо переговоры, предметъ которыхъ противуположенъ ея видамъ; кромѣ того постановлено, что независимо отъ 115,000 человѣкъ, которые Его Величество Императоръ Всероссійскій выставитъ противъ Французовъ, какъ это сказано въ IV отдѣльной статьѣ, Е. В. будетъ держать на своихъ границахъ резервный и обсерваціонный корпусъ.

Кромѣ того соглашено, что по мѣрѣ того, какъ войска, обѣщанныя Е. В.

pereur de toutes les Russies en tout ou en partie quitteront les frontières de son Empire, S. M. Britannique leur payera des subsides sur le pied établi par le présent concert jusqu'à la rentrée des dites troupes dans leurs foyers et en sus à titre de première mise pour entrer en campagne l'équivalent de trois mois de subsides.

Les troupes russes stationnées aux Sept Isles ou destinées à s'y transporter ne jouiront de l'avantage des subsides et de l'avance de trois mois stipulée par le présent Article qu'à dater du jour où elles quitteront les Sept Isles pour commencer leurs opérations contre les François.

Cet Article séparé aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff. (L. S.)
Granvile Leveson Gower (L. S.)

Императоромъ Всероссійскимъ въ цѣломъ составѣ или въ частяхъ перейдутъ за границы Его Имперіи, Е. В. Король Великобританскій будетъ выплачивать имъ субсидіи, на основаніяхъ, установленныхъ настоящимъ соглашеніемъ до возвращенія сказанныхъ войскъ въ свое отечество и, сверхъ того, при первомъ выступленіи въ походъ сумму, равняющуюся трехмѣсячной субсидіи.

Русскія войска, расположенныя на Семи Островахъ или назначенныя къ отправленію туда, будутъ пользоваться выгодами субсидій и авансовъ за три мѣсяца, опредѣленными настоящею статьею, только считая съ того дня, когда они оставятъ Семь Острововъ для того, чтобы начать военныя дѣйствія противъ Французовъ.

Эта отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій, и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Article séparé VI.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande n'ayant été portés à établir un concert énergique entr'Eux que dans la vue d'assurer à l'Europe une paix stable et solide fondée sur les principes de justice, d'équité et du droit des gens qui les guident constamment, ont reconnu la nécessité de s'entendre dès à présent sur

Отдѣльная статья VI.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи, рѣшась учредить между собою энергическое соглашеніе единственно въ видахъ обезпечить въ Европѣ постоянный и прочный миръ, основанный на принципахъ справедливости, правосудія и международнаго права, которыми Они руководятся постоянно, признали необ-

divers principes qu'Ils mettront en évidence d'après un accord préalable aussitôt que les chances de la guerre en amèneront la nécessité.

Ces principes sont de ne gêner nullement le voeu national en France relativement à la forme du Gouvernement, ni dans les autres pays où les armées combinées viendroient à agir; de ne s'approprier avant la paix aucune des conquêtes qui pourroient être faites par l'une ou l'autre des parties belligérantes, et de ne prendre possession des villes et territoires qui seroient arrachés à l'ennemi commun, qu'au nom du Pays ou État auxquels ils appartiennent de droit reconnu et dans tout autre cas au nom de tous les membres de la ligue. Enfin, de rassembler à l'issue de la guerre un congrès général pour discuter et fixer sur des bases plus précises qu'elles n'ont malheureusement pû l'être jusqu'ici les prescriptions du droit des gens, et d'en assurer l'observation par l'établissement d'un système fédératif calculé sur la situation des différens Etats de l'Europe.

Cet article séparé aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril 1805.

Adam Prince Czartoryski (L. S.)
Nicolas Novossilzoff (L. S.)
Granville Leveson Gower (L. S.)

ходимымъ съ настоящаго времени придти къ соглашенію относительно различныхъ принциповъ, которые Ими будутъ выяснены, на основаніи предварительнаго соглашенія, какъ только успѣшное веденіе войны вызоветъ къ тому необходимость.

Эти принципы заключаются въ томъ, чтобы ни мало не стѣснять народную волю во Франціи относительно формы правленія, а также и въ другихъ странахъ, куда вступятъ дѣйствующія соединенныя арміи; не присвоивать себѣ, ранѣе заключенія мира, какого либо завоеванія, которое могло бы быть сдѣлано тою или другою изъ воюющихъ сторонъ, и, брать во владѣніе города и земли, которые будутъ отняты у общаго врага, не иначе какъ отъ имени той страны или государства, которымъ они принадлежатъ по признанному праву, а во всякомъ другомъ случаѣ именемъ всѣхъ членовъ лиги. Наконецъ въ томъ, чтобы по исходѣ войны созвать всеобщій конгрессъ для обсужденія и опредѣленія болѣе точныхъ, чѣмъ къ несчастію могли быть до сихъ поръ, постановленія международнаго права и обезпечить ихъ соблюденіе учрежденіемъ федеративной системы, устроенной сообразно положенію разныхъ государствъ Европы.

Эта отдѣльная статья будетъ имѣть такую же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Article séparé VII.

Les deux Hautes Parties Contractantes étant convenues de ne rien omettre pour engager Sa Majesté Prussienne à accéder au présent concert, ont reconnu la nécessité de convenir dès à présent sur les acquisitions territoriales qu'elles seroient disposées à concéder à la Cour de Berlin pour prix de ses efforts pour le bien de la cause commune. Elles ont jugé cependant que la Puissance de la Prusse s'étant déja suffisamment accrue, la conservation de l'équilibre en Europe exige que ces concessions (qui dans tous les cas seront subordonnées aux chances de la guerre) consistent dans la restitution du Pays que la Prusse céda à la France par la convention secrète du 5 Août 1796 avec un arrondissement plus ou moins grand et qui suivant les circonstances pourroit même s'étendre jusqu'à la frontière qui seroit laissée à la France, du côté des Pays-Bas, moyennant l'engagement que prendroit la Prusse de former une barrière avec la Hollande pour empêcher de ce côté le débordement de la Puissance françoise.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande se promettent également le cas échéant où les acquisitions dévolues à la Prusse établiroient une trop grande disproportion avec celles de l'Autriche ou d'autres Puissances du Continent, de convenir à l'amiable sur les moyens de les régler d'après la base d'une juste proportion et de manière qu'elles ne puissent nullement enfreindre l'équilibre de l'Europe.

Отдѣльная статья VII.

Обѣ Высокія договаривающіяся стороны согласившись не упустить ничего къ тому, чтобы привлечь Е. В. Короля Прусскаго приступить къ настоящему соглашенію, признали необходимость условиться въ настоящее время относительно тѣхъ территоріальныхъ пріобрѣтеній, которыя бы они были согласны признать за Берлинскимъ Дворомъ въ вознагражденіе за усилія ко благу общаго дѣла. Однакоже они полагали, что такъ какъ Прусская держава уже достаточно увеличена, то сохраненіе Европейскаго равновѣсія требуетъ, чтобы такія уступки (которыя во всякомъ случаѣ будутъ зависѣть отъ успѣховъ войны) заключались бы въ возвращеніи страны, уступленной Пруссіею Франціи, на основаніи секретной конвенціи 5-го Августа 1796 г., съ большимъ или меньшимъ приращеніемъ, которое, смотря по обстоятельствамъ, могло бы простираться до границы, назначенной Франціи со стороны Нидерландовъ, при обязательствѣ, которое приняла бы на себя Пруссія, составить вмѣстѣ съ Голландіею оплотъ, который воспрепятствовалъ бы вторженію Французской державы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи равнымъ образомъ обѣщаютъ, что если представится случай, когда пріобрѣтенія, достающіяся Пруссіи, представили бы слишкомъ большую несоразмѣрность съ пріобрѣтеніями Австріи и другихъ континентальныхъ державъ, придти къ дружескому соглашенію относительно средствъ къ распредѣленію ихъ на основаніи точной соразмѣрности и такимъ способомъ,

Cet article séparé aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff (L. S.)
Granville Leveson Gower (L. S.)

Article séparé VIII.

L'impulsion que le Gouvernement françois cherche à donner aux différens Etats de l'Europe pouvant déterminer l'un ou l'autre de ces Etats à entraver les efforts salutaires dont ce concert est l'objet et même à recourir à des mesures hostiles contre l'une des Hautes Parties Contractantes en haine des soins qu'Elles prennent pour établir en Europe un ordre de choses équitable et permanent, S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. Britannique sont convenues de faire cause commune contre toute Puissance qui par l'emploi de ses forces ou par une union trop intime avec la France prétendroit élever des entraves essentielles au développement des mesures que les deux Hautes Parties Contractantes devront prendre pour atteindre le but qu'Elles se sont proposé par le présent Concert.

Cet Article séparé aura la même force et valeur etc.

чтобы они ни въ какомъ случаѣ не могли нарушить равновѣсіе Европы.

Эта отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Отдѣльная статья VIII.

Такъ какъ побужденія, которыя Французское правительство старается сообщить различнымъ государствамъ Европы, могли бы повлечь ихъ къ рѣшимости воспрепятствовать тѣмъ спасительнымъ стараніямъ, которыя составляютъ предметъ настоящаго соглашенія и даже прибѣгнуть къ мѣрамъ враждебнымъ противъ которой либо изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, по злобѣ къ тѣмъ заботамъ, которыя онѣ предпринимаютъ для устроенія въ Европѣ справедливаго и постояннаго порядка вещей, Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Великобританскій согласились дѣйствовать совмѣстно противъ всякой державы, которая употребленіемъ своихъ силъ или же слишкомъ тѣснымъ союзомъ съ Франціею вознамѣрилась бы воздвигнуть существенныя препятствія къ развитію тѣхъ мѣръ, которыя обѣими Высокими договаривающимися сторонами должны быть приняты къ достиженію цѣли, предположенной Ими въ настоящемъ соглашеніи.

Эта отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff (L. S.)
Granville Leveson Gower (L. S.)

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30-го Марта (11 Апрѣля) 1805 г.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Article séparé IX.

S. M. Britannique reconnoissant l'importance majeure dont il seroit pour le succès des mesures arrêtées par le Concert signé aujourd'hui, d'y voir concourir les Souverains d'Espagne et de Portugal, s'en remet à la médiation de S. M. l'Empereur de toutes les Russies pour moyenner le plutôt possible un accomodement entre l'Angleterre et l'Espagne sur des bases équitables, et promet d'y apporter de Son coté des facilités pourvu que l'arrangement comprenne un engagement secret de l'Espagne de faire cause commune contre la France au plus tard dans le terme de trois mois après que les armées des Puissances coalisées seront entrées en campagne. S. M. l'Empereur de toutes les Russies travaillera également à déterminer le Portugal à se joindre dans ce dernier cas aux efforts de l'Espagne.

Cet Article séparé aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff (L. S.)
Granville Leveson Gower (L. S).

Отдѣльная статья IX.

Е. В Король Великобританскій, признавая въ высшей степени важнымъ, для успѣха мѣръ, принятыхъ въ подписанномъ сегодня соглашеніи, видѣть участіе Государей Испаніи и Португаліи въ этомъ дѣлѣ,обращается къ посредничеству Е. В. Императора Всероссійскаго для устроенія въ возможно скоромъ времени соглашенія между Англіею и Испаніею на справедливыхъ основаніяхъ, и обѣщаетъ, съ своей стороны, сдѣлать всѣ облегченія съ тѣмъ, чтобы соглашеніе заключало бы въ себѣ секретное обязательство Испаніи принять участіе въ общемъ дѣлѣ противъ Франціи не позже, какъ по истеченіи трехъ-мѣсячнаго срока по выступленіи въ походъ соединенныхъ армій Державъ, участвующихъ въ коалиціи. Е. В. Императоръ Всероссійскій равнымъ образомъ приметъ на себя трудъ согласить Португалію присоединиться въ томъ послѣднемъ случаѣ къ усиліямъ Испаніи.

Эта отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій и т. д.

(м. п) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Article séparé X.

S. M. l'Empereur des toutes les Russies et S. M. le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande après avoir arrêté par le concert signé aujourd'hui les mesures de vigueur qu'Ils ont jugé les plus propres pour le prompt rétablissement du bonheur et de la tranquillité de l'Europe, n'ont rien plus à coeur que de convaincre tous les États en général de la pureté de leurs intentions et du désir sincère et prononcé qui les anime de ne point être obligés de recourir à la force pour assurer la paix sur des bases équitables.

En conséquence Leurs dites Majestés ont résolu de faire parvenir immédiatement au chef du Gouvernement françois des propositions de paix conciliantes, modérées et uniquement dirigées vers le bien général et la tranquillité future des différens Etats de l'Europe.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies prenant sur soi le soin de cette négociation, S. M. Britannique s'en remet entièrement à Son Auguste Allié et promet de souscrire aux propositions qui seront faites de la part des deux Cours à Bonaparte et dont les bases ont été arrêtées, signées par les Plénipotentiaires respectifs et annexées au présent Article séparé, lequel aura la même force et valeur que s'il étoit inséré mot à mot dans le concert signé aujourd'hui et sera ratifié en même tems.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Отдѣльная статья X.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи, установивъ въ подписанномъ сегодня соглашеніи тѣ рѣшительныя мѣры, которыя Ими признаны наиболѣе дѣйствительными для скораго возстановленія счастія и спокойствія Европы, имѣютъ на душѣ только одно: убѣдить всѣ государства вообще въ чистотѣ ихъ намѣреній и въ искреннемъ и рѣшительномъ желаніи, ихъ одушевляющемъ, не быть вынужденными прибѣгать къ силѣ для обезпеченія мира на основаніяхъ справедливости.

Вслѣдствіе сего Ихъ Величества рѣшились немедленно сообщить Главѣ Французскаго правительства предложенія мира согласимыя, умѣренныя и направленныя единственно къ общему благу и будущему спокойствію различныхъ государствъ Европы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій принимаетъ на себя заботы объ этихъ переговорахъ, а Е. В. Король Великобританскій полагается въ этомъ вполнѣ на Своего Августѣйшаго Союзника и обѣщаетъ подписать предложенія, которыя будутъ сдѣланы отъ лица обѣихъ державъ Бонапарту и основанія которыхъ были признаны и подписаны уполномоченными той и другой стороны и присоединены къ настоящей отдѣльной статьѣ, которая будетъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ бы она была включена отъ слова до слова въ соглашеніе, сегодня подписанное и будетъ ратификована въ то же время.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій и т. д.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff (L. S.)
Granville Leveson Gower (L. S.)

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 г.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Bases de pacification arrêtées entre le Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies et celui de S. M. le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies et le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande également convaincues des difficultés que le Chef actuel du Gouvernement François fera de souscrire à des propositions tendantes à diminuer son influence sur les Etats qui avoisinent la France, ont jugé nécessaire de s'entendre préalablement sur les moyens qui pourroient influer le plus efficacement sur la négociation qu'Ils ont résolu d'entamer et de les employer pour la rendre aussi avantageuse que possible.

Ces moyens ne pouvant être autres vis-à-vis de Bonaparte que l'appréhension d'une guerre continentale d'un côté et de l'autre les restitutions que S. M. Britannique est disposée à faire, S. M. l'Empereur de toutes les Russies Se fondant sur les arrangemens qui seront concertés pour agir contre la France, est résolu à faire connoître au Chef du Gouvernement François qu'il ne sauroit éviter la guerre continentale à moins de se prêter à l'établissement d'un juste équilibre et S. M. Britannique prenant en considération que telle paix que fera

Основанія для заключенія мира, принятыя уполномоченнымъ Е. В. Императора Всероссійскаго и уполномоченнымъ Е. В. Короля соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи.

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій и Король соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи одинаково убѣжденные въ тѣхъ затрудненіяхъ, которыя оказаны будутъ главою нынѣшняго Французскаго правительства при подписаніи предположеній, направленныхъ къ ослабленію его вліянія на сосѣднія съ Франціею государства, признали необходимымъ предварительно согласиться на счетъ средствъ, могущихъ повліять самымъ дѣйствительнымъ образомъ на переговоры, которые они рѣшились начать, и употребить эти средства такъ, чтобы извлечь изъ переговоровъ какъ можно болѣе выгодъ.

Такъ какъ эти средства по отношенію къ Бонапарту могутъ заключаться только въ угрозѣ континентальною войною съ одной стороны, а съ другой, въ возвращеніи земель, которое намѣренъ сдѣлать Е. В. Король Великобританіи, то Е. В. Императоръ Всероссійскій, основываясь на соглашеніяхъ, которыя послѣдуютъ относительно дѣйствій противъ Франціи, рѣшился сообщить главѣ Французскаго правительства, что онъ можетъ избѣгнуть континентальной войны лишь въ томъ случаѣ, если согласится на установленіе справедливаго

l'Angleterre ne sauroit qu'être plus solide et plus sûre à proportion que l'influence actuelle de la France sur le continent sera diminuée et restreinte, est prête à cette intention à augmenter même les sacrifices qu'Elle est déjà disposée à faire, si le Gouvernement François se montrera disposé à donner des gâges suffisans de l'indépendance future des Etats qu'il possède illégalement ou qu'il opprime sans y avoir d'autre titre que sa volonté.

Ces gâges pour devenir pleinement rassurans devroient être de nature à établir et à assurer sur des bases solides:

1-o. Une barrière entre la France et l'Italie.

2-o. Une barrière entre la France et la Hollande.

3-o. La neutralité et l'indépendance absolue de la Suisse entière, de la Hollande, de l'Italie et de l'Empire Germanique.

Ces points ne sauroient être pleinement obtenus, tant que les limites de la France ne seront pas bornées à la Moselle et au Rhin, aux Alpes et aux Pyrhénées

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies et le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande ayant jugé que ces bases quelque modérées qu'elles fussent ne sauroient que très-difficilement être obtenues par une négociation, qui quelque favorable qu'elle soit, ne peut procurer les mêmes résultats qu'une guerre heureuse, ont senti la

равновѣсія, и Е. В. Король Великобританіи принявъ во вниманіе, что миръ, заключенный съ Англіею дѣлается прочнѣе и вѣрнѣе по мѣрѣ того, какъ настоящее вліяніе Франціи на континентѣ будетъ уменьшено и стѣснено, готовъ въ этихъ видахъ даже увеличить тѣ жертвы, которыя онъ уже намѣревался сдѣлать, если Французское правительство обнаружитъ готовность дать достаточный залогъ для будущей независимости государствъ, которыми оно владѣетъ незаконно или которыя оно угнетаетъ безъ малѣйшаго основанія и только по собственному произволу.

Чтобы гарантіи эти могли быть вполнѣ убѣдительными, онѣ должны привести по свойству своему къ установленію и укрѣпленію на твердыхъ основаніяхъ:

1-е) оплота между Франціею и Италіей;

2-е) оплота между Франціей и Голландіей.

3-е) нейтральности и безусловной независимости всей Швейцаріи, Голландіи, Италіи и Германской Имперіи.

Постановленія эти могутъ быть осуществляемы только въ томъ случаѣ, если границы Франціи будутъ опредѣлены Мозелемъ и Рейномъ, Альпами и Пиренеями.

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій и Король соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи разсудивъ, что эти основныя постановленія, какъ бы они умѣренны ни были, могутъ быть осуществлены, лишь при большихъ затрудненіяхъ, посредствомъ переговоровъ, которые какъ бы они ни были благопріятны, не могутъ до-

nécessité de se prêter à des modifications qui en mettant dans tout son jour leur modération et la sincérité de leur désir pour le rétablissement de la paix, ne laissent à Bonaparte aucun juste motif quelconque de la refuser, et en conséquence Elles ont voulu s'expliquer préalablement entre elles sur les points que le Plénipotentiaire de S. M. Impériale devroit avoir principalement en vue et sur ceux qui pourroient être admis comme dernier terme, si les premiers rencontroient une opposition insurmontable de la part de Bonaparte. Les hautes Parties contractantes reconnoissant la justice et l'avantage qu'il y auroit de rétablir dans leurs Etats respectifs les Souverains dépossédés, la négociation entamée par le Plénipotentiaire de S. M. Impériale sera fondée sur ce principe en autant que les circonstances et la sécurité future des différens Etats de l'Europe le permettront.

L'objet le plus essentiel à obtenir en Italie est la formation d'une barrière par le rétablissement du Roi de Sardaigne en Piémont avec une augmentation de territoire suffisante pour mettre ce Prince à même de veiller à sa propre sûreté qui devroit être garantie par un engagement formel et précis de la part de la France de respecter son indépendance pleine et entière.

Si ce point important étoit obtenu, les hautes Parties contractantes croiroient pouvoir, si les circonstances l'exigeoient,

ставить тѣхъ же результатовъ какъ успѣшная война, сочли необходимымъ согласиться на измѣненія, кои, обнаруживая умѣренность и искренность желаній къ возстановленію мира, не оставляютъ Бонапарту ни малѣйшаго мотива не принять миръ и, вслѣдствіе того, сочли необходимымъ предварительно объясниться между собою относительно тѣхъ пунктовъ, которые уполномоченный Его Импер. Вел. въ особенности долженъ имѣть въ виду и вмѣстѣ съ тѣмъ и о статьяхъ, долженствующихъ быть допущенными въ самомъ крайнемъ случаѣ, если бы первые встрѣтили непреодолимое сопротивленіе со стороны Бонапарта. Высокія договаривающіяся стороны вполнѣ признаютъ справедливость и выгоды, заключающіяся въ возстановленіи свергнутыхъ Государей въ ихъ прежнихъ владѣніяхъ, а потому переговоры, начатые уполномоченнымъ Е. Импер. Величества будутъ основаны на этомъ принципѣ, на сколько это допущено будетъ обстоятельствами и будущею безопасностію различныхъ государствъ Европы.

Важнѣйшая цѣль, которой необходимо достигнуть въ Италіи—это образованіе преграды, посредствомъ возстановленія короля Сардиніи въ Піемонтѣ, съ достаточнымъ увеличеніемъ территоріи, дабы этотъ Государь былъ въ состояніи охранять собственную безопасность, которая въ свою очередь должна быть гарантирована формальнымъ и точнымъ обѣщаніемъ со стороны Франціи уважать ея полную и совершенную независимость.

Въ случаѣ достиженія этой важной цѣли Высокія договаривающіяся стороны полагали бы возможнымъ, если об-

se prêter avec moins de danger, aux vues de Bonaparte pour l'arrangement du reste du Nord de l'Italie; lui permettre même d'y établir un des siens, toutefois avec les assurances réquises pour que l'indépendance du nouvel état soit pleinement garantie et en cherchant d'en diminuer l'étendue par l'application d'une des combinaisons détaillées plus bas. Si cependant malgré tous les efforts du Plénipotentiaire de S. M. Impériale le rétablissement du Roi de Sardaigne en Piémont, ne pouvait être obtenu, les Puissances contractantes seroient encore disposées à concéder que ce pays serve d'apanage à l'un des frères ou parens de Bonaparte avec les arrangemens autant qu'ils peuvent se faire, pour que le nouvel état jouisse d'une indépendance absolue, ne puisse jamais être réuni à la France et pourvu qu'alors S. M. le Roi de Sardaigne obtienne un établissement solide en Italie qui le mette à même de garantir la sûreté future de cette contrée avec l'assistance de la Maison d'Autriche, qui recevroit à cet effet une frontière militaire mieux assurée de ce côté.

Comme il est difficille d'arrêter définitivement en ce moment l'étendue qu'aura l'établissement du Roi de Sardaigne, qu'il est à désirer de rendre le plus considérable que possible, et cet objet étant du nombre de ceux dont la fixation doit dépendre du cours de la négociation, les hautes Parties contractantes ont jugé en conséquence convenable de s'expliquer

стоятелства того потребуютъ, согласиться съ меньшимъ опасеніемъ съ видами Бонапарта по устройству Сѣверной Италіи, даже дозволить ему водворять тамъ одного изъ своихъ родныхъ, съ надлежащимъ во всякомъ случаѣ удостовѣреніемъ въ томъ, что независимость новаго государства будетъ вполнѣ обезпечена и съ принятіемъ мѣръ къ уменьшенію пространства этаго государства, руководствуясь однимъ изъ нижеслѣдующихъ соображеній. Если однако, не смотря на всѣ старанія уполномоченнаго Е. Импер. Вел. возстановленіе короля Сардинскаго въ Піемонтѣ все-таки не будетъ достигнуто, то договаривающіяся державы еще могли бы согласиться, чтобы эта страна сдѣлалась достояніемъ одного изъ братьевъ или родственниковъ Бонапарта, подъ тѣмъ однако условіемъ, (насколько это будетъ возможно), чтобы новое государство пользовалось полною независимостію, не могло быть никогда присоединяемо къ Франціи и съ тѣмъ, что Е. В. Король Сардинскій долженъ тогда получить прочное положеніе въ Италіи, съ помощію котораго онъ могъ бы обезпечить будущую безопасность этой страны, при содѣйствіи Австрійскаго дома, долженствующаго по этому случаю получить болѣе вѣрную военную границу съ этой стороны.

Такъ какъ въ настоящее время трудно опредѣлить въ точности протяженіе владѣній Короля Сардинскаго, которыя желательно распространить какъ можно болѣе, и какъ этотъ предметъ одинъ изъ тѣхъ, опредѣленіе котораго будетъ зависѣть отъ хода переговоровъ, то Высокія договаривающіяся стороны вслѣдствіе этого признали удобнымъ объяс-

plus en détail sur les différens arrangemens dont elles envisagent le Nord de l'Italie susceptible et elles seroient satisfaites qu'il fut adopté pour cette contrée l'un des modes suivans:

1-o. Que le Roi de Sardaigne reçoive la République Italienne jusqu'à la jonction du Pô avec les limites du Parmesan, les Etats de Parme et de Plaisance et l'Etat de Gènes, ou bien:

2-o. Que le Roi de Sardaigne reçoive l'Etat de Gènes, ceux de Parme et de Plaisance avec le territoire compris entre le Pô et la Toscane, ou bien enfin:

3-o. Que le Roi de Sardaigne reçoive l'Etat de Gènes et ceux de Parme et de Plaisance, avec la ville et forteresse de Tortone, Lucques, Massa, Carrara, une frontière dans le Bolonois et le Modenois en tout ou en partie. Le restant de la République Italienne dans ces trois hypothèses deviendroit un sujet de négociation.

Supposant que Bonaparte mit de l'importance à morceler ces pays, on pourroit proposer dans le premier cas susmentionné de rétablir le Duc de Modène dans ces anciens états et de joindre les trois légations en tout ou en partie au Royaume d'Etrurie; dans le second cas de placer l'Electeur de Salzbourg à Milan et le Duc de Modène à Bergame et Brescia avec des arrondissemens convenables pris sur le Mantouan. Dans le troisième cas l'une et l'autre de ces combinaisons pourroient trouver place. Cependant plus l'arrangement qui seroit arrêté présenteroit de faiblesse dans son ensemble et de facilités à Bonaparte pour conserver de l'influence en Italie et plus

няться съ большею подробностію о тѣхъ порядкахъ, которые онѣ полагаютъ возможнымъ примѣнить къ Сѣверной Италіи, и онѣ были бы вполнѣ удовлетворены, если бы къ этой странѣ былъ примѣненъ одинъ изъ слѣдующихъ способовъ:

1) чтобы Король Сардиніи получилъ Итальянскую Республику до соединенія По съ границами Пармскими, владѣнія Пармы и Піаченцы и территорію Генуи, или же:

2) чтобы Король Сардиніи получилъ владѣнія Генуи, Пармы и Піаченцы съ территоріею, находящеюся между По и Тосканой, или наконецъ

3) чтобы Король Сардиніи получилъ владѣнія Генуи, Пармы и Піаченцы, съ городомъ и крѣпостію Тортоны, Лукку, Массу и Каррару и границу въ Болоньѣ или Моденѣ въ цѣломъ или частію. Остальная часть Итальянской Республики за этими тремя предположеніями будетъ предметомъ переговоровъ.

Предполагая, что Бонапартъ придаетъ особенную важность раздробленію этихъ земель, можно было бы предложить въ первомъ вышеприведенномъ случаѣ возстановленіе Герцога Моденскаго въ его прежнихъ владѣніяхъ и присоединеніе всѣхъ трехъ легатствъ въ цѣлости или въ частяхъ къ королевству Этрурскому; во второмъ случаѣ: водвореніе Курфирста Зальцбургскаго въ Миланѣ и Герцога Моденскаго въ Бергамо и Брешіи съ приличными округами, взятыми на счетъ Мантуанскихъ владѣній. Въ третьемъ случаѣ могутъ имѣть мѣсто та и другая изъ этихъ комбинацій. Однако, чѣмъ болѣе проектируемое соглашеніе будетъ пред-

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies et le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande reconnaissent le grand avantage, sinon la nécessité indispensable qu'il y auroit d'obtenir la cession de Mantoue à l'Autriche avec la frontière que cette possession exigeroit comme étant le moyen le plus efficace pour rassurer sur ces inconveniens.

Indépendamment d'un arrangement pour l'Italie de la nature de ceux indiqués plus haut, Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies et le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande, jugent de la plus haute importance d'aviser aux moyens de prévenir à l'avenir le débordement des forces françoises vers la Hollande.

Le plus sûr sans doute seroit d'établir un état puissant de ce côté, mais la négociation qui va avoir lieu ne pouvant amener ce résultat, les hautes Parties contractantes sont d'accord de demander au Chef du Gouvernement François le rétablissement du Stadthouderât héréditaire en faveur de la Maison d'Orange avec la cession à la Hollande d'Anvers et du territoire compris derrière une ligne, tirée de cette ville à Maestrich et avec une promesse explicite de la France de permettre la construction d'une ligne de forteresses pour la défense des provinces unies. Si cette proposition n'étoit point acceptée, les Hautes Parties contractantes se contenteroient de l'établissement en Hollande d'un Gouvernement pleinement indépendant tel que l'étoit le Stadthouderât héréditaire dans la Maison d'Orange avec la permission

ставлять слабыхъ сторонъ въ цѣломъ и облегчать Бонапарту средства для сохраненія своего вліянія въ Италіи, тѣмъ болѣе Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій и Король соед. королевствъ Великобританіи и Ирландіи признаютъ большою выгодою, если не неизбѣжною необходимостію, достигнуть уступки Мантуи въ пользу Австріи съ тою границею, которую владѣніе это потребовало бы въ видѣ вѣрнѣйшаго средства къ устраненію сихъ неудобствъ.

Независимо отъ вышеозначенныхъ соглашеній на счетъ Италіи, Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій и Король соед. королевствъ Великобританіи и Ирландіи признаютъ чрезвычайно важнымъ предусмотрѣть средства къ предупрежденію въ будущемъ вторженія Французскихъ войскъ въ Голландію.

Наиболѣе цѣлесообразно было бы, безъ сомнѣнія, учрежденіе на этой сторонѣ сильнаго государства, но такъ какъ предстоящіе переговоры не будутъ въ состояніи привести къ этому результату, то Высокія договаривающіяся стороны соглашаются требовать у Главы Французскаго правительства возстановленія наслѣдственнаго Штатгальтерства въ пользу Оранскаго Дома съ уступкой Голландіи, Антверпена и всей территоріи, находящейся за линіей, проведенной отъ этого города къ Мастрихту, съ положительнымъ обѣщаніемъ со стороны Франціи дозволить построить рядъ укрѣпленій для защиты соединенныхъ провинцій. Если бы это условіе не было принято, Высокія договаривающіяся стороны удовольствовались бы установленіемъ въ Голландіи вполнѣ независимаго правительства, ка-

de fortifier à son gré les limites que l'on obtiendroit pour la Hollande et qu'il seroit à désirer de rendre au moins telles qu'elles étaient avant la guerre passée.

Après s'être communiqué leurs vues sur ces deux points, Leurs Majestés croyent nécessaire de convenir qu'Elles n'envisageront comme réelle la neutralité et l'indépendance absolue de la Suisse entière, de la Hollande, de l'Italie et de l'Empire Germanique, que dans le cas où le Gouvernement François souscriroit aux points suivans:

1-o. L'évacuation immédiate et plénière de ceux de ces pays qui sont occupés par les Troupes Françoises.

2-o. La liberté pour tous en général et particulièrement pour la Suisse de se donner telle forme de Gouvernement qu'ils jugeroient convenable.

3-o. La liberté de construire des forteresses pour leur défense.

Leurs Majestés croyent enfin que pour consolider ces divers arrangemens, il est nécessaire de rassembler un congrès général, afin de poser sur des bases précises les prescriptions du droit des gens et de régler définitivement les intérêts des Puissances de l'Europe et ceux de l'Empire Germanique, dont différens états devroient éprouver des changemens, si la France admettoit l'un des modes proposés pour la formation des barrières du côté de l'Italie et de la Hollande.

Relativement à cet objet les hautes Parties contractantes se prêteroient volontiers à ce que le sort des pays de

ковымъ было наслѣдственное Штатгальтерство въ Оранскомъ Домѣ, съ дозволеніемъ укрѣпить по его усмотрѣнію границы, которыя будутъ установлены для Голландіи и которыя желательно было бы оставить по крайней мѣрѣ таковыми, каковы онѣ были до войны.

Сообщивъ другъ другу свои взгляды по этимъ двумъ вопросамъ, Ихъ Величества считаютъ необходимымъ согласиться въ томъ, что нейтральное положеніе и полнѣйшая независимость Швейцаріи, Голландіи, Италіи и Германской Имперіи считаютъ они осуществимыми только въ томъ случаѣ, если Французское правительство подпишетъ слѣдующіе пункты:

1) Немедленное и полное очищеніе тѣхъ изъ этихъ странъ, которыя заняты Французскими войсками.

2) Свобода для всѣхъ вообще и для Швейцаріи въ особенности избрать для себя такую форму правленія, какую они признаютъ удобною.

3) Свобода постройки укрѣпленій для ихъ защиты.

Наконецъ Ихъ Величества полагаютъ, что для упроченія этихъ различныхъ соглашеній необходимо собрать общій конгрессъ, съ цѣлію утвержденія постановленій международнаго права на прочныхъ основаніяхъ и окончательнаго устройства интересовъ Европейскихъ державъ и интересовъ Германской Имперіи, въ которой различныя части должны будутъ подвергнуться измѣненіямъ, еслибы Франція признала одинъ изъ способовъ для установленія твердыхъ оплотовъ со стороны Италіи и Голландіи.

По отношенію къ этому предмету Высокія договаривающіяся стороны охотно допустятъ, чтобы судьба владѣній

Passau et de Bergtholsgaden, de Saltzbourg, d'Aichstadt et du Brisgau fût réglé ainsi qu'il est statué dans la convention conclue entre la Russie et l'Autriche le 25 Oct. (6 Nov.) 1804 et que le pays de Fulde fût concédé à la Prusse.

Le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande animé d'un désir sincère de contribuer efficacement au rétablissement de la paix, reconnoit dès à présent que les conditions énoncées ci-dessus sont qualifiées à motiver de Sa part les concessions suivantes en faveur de la France ou de Ses Alliés:

La restitution de toutes les conquêtes faites par l'Angleterre depuis le commencement de la guerre, ainsi que celles qui auroient eu lieu dans l'intervalle, lesquelles seroient remises à leurs Souverains respectifs, en tant que la chose seroit nécessaire, savoir, les Isles de Tabago et Ste.-Lucie, les établissemens de Ste.-Pierre et Miquelon, Pondichery et ses dépendances à la France. Les colonies de Suriname, Berbue, Demeraria et Essequibo à la Hollande.

Les hautes Parties contractantes sont également convenues que si, après de vains efforts pour que Malte reste entre les mains de l'Angleterre, ce point ne pouvoit être obtenu, on s'en désistera plutôt que de rompre la négociation; dans ce cas l'évacuation de Malte seroit accordée et cette Isle recevroit une garnison Russe moyennant un arrangement ultérieur à la convenance des indigènes. Le Plénipotentiaire de S. M. Impériale ne sera cependant pas autorisé à faire des démarches en conformité de cet Article qu'après qu'il aura été informé que la Cour de Londres y adhère.

Пассау и Берхтгольсгаденъ, Зальцбургъ, Эйхштедтъ и Брисгау была опредѣлена согласно конвенціи, заключенной между Россіей и Австріей 25 Октября (6 Ноября) 1804 г. и чтобы территорія Фульды была уступлена Пруссіи.

Король соед. корол. Великобританіи и Ирландіи, проникнутый искреннимъ желаніемъ содѣйствовать дѣйствительнымъ образомъ возстановленію мира, признаетъ съ настоящаго времени, что вышеизложенныя условія могутъ послужить основаніемъ къ слѣдующимъ уступкамъ съ его стороны въ пользу Франціи или ея союзниковъ:

Возвращеніе всѣхъ завоеваній, сдѣланныхъ Англіей со времени начала войны, а также и тѣхъ, которыя могли бы имѣть мѣсто въ этотъ промежутокъ времени; таковыя завоеванія будутъ возвращены ихъ прежнимъ Государямъ, на сколько это окажется необходимымъ, а именно: острова Табаго и Св. Луки, колоніи С.-Піерръ и Микелонъ, Пондишери и подвластныя ей земли — Франціи; колоніи Суринамъ, Бербю, Демерарія и Ессеквибо—Голландіи.

Высокія договаривающіяся стороны равнымъ образомъ соглашаются, что въ случаѣ, если послѣ тщетныхъ усилій удержать Мальту въ рукахъ Англіи, эта цѣль не будетъ достигнута, то отъ него можно скорѣе отказаться, чѣмъ прервать переговоры; въ этомъ случаѣ очищеніе Мальты отъ войскъ будетъ дозволено и на этомъ островѣ водворится Русскій гарнизонъ въ силу послѣдующаго соглашенія, согласнаго съ интересами туземныхъ жителей. Уполномоченный Е. И. Величества однако получитъ дозволеніе дѣйствовать согласно этой статьѣ только тогда, когда

Comme il est à prévoir que Bonaparte dans ses pourparlers avec le Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, affectera un désir marqué de voir les Troupes Russes évacuer les Sept Isles, S. M. Impériale autorisera son Plénipotentiaire à souscrire à cette mesure, en ayant soin toutefois de ne point comprendre dans cette évacuation la première garnison qui a été introduite dans ce pays à la demande de la Porte et de l'aveu de la France pour en protéger l'organisation et en assurer la tranquillité intérieure.

Le Plénipotentiaire de S. M. Impériale conviendroit également alors des mesures nécessaires pour garantir d'une manière solide l'indépendance de la République Ionienne, condition qui deviendroit indispensable, si l'évacuation totale de Sept Isles par les Troupes Russes pouvoit être présentée par Bonaparte comme *sine qua non* de la paix.

Enfin pour que les heureux effets de la paix soient rendus à toute l'Europe, S. M. Britannique consent à étendre la pacification à l'Espagne et à la Hollande et à reconnoître le Royaume d'Etrurie, et le Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies aura soin dans le même but d'arrêter les bases du rétablissement de la bonne harmonie entre la France d'un côté et la Suède et la Porte de l'autre, et de stipuler une clause en faveur du Portugal, qui en assurant l'indépendance entière de cet Etat, le mette à l'abri des démarches pécuniaires et autres auxquelles il à été exposé jusqu'ici.

будетъ извѣщенъ, что Лондонскій дворъ изъявилъ на то согласіе.

Такъ какъ есть основаніе предвидѣть, что Бонапартъ въ переговорахъ съ уполномоченнымъ Е. В. Императора Всероссійскаго изъявитъ сильное желаніе, чтобы Русскія войска очистили Семь Острововъ, то Е. И. Величество уполномочитъ своего посланника согласиться на эту мѣру, тщательно избѣгая однако включенія сюда перваго гарнизона, введеннаго въ эти владѣнія по требованію Порты и съ согласія Франціи, съ цѣлію охраненія тамошнихъ учрежденій и обезпеченія внутренняго спокойствія.

Уполномоченный Е. И. Величества можетъ тогда принять необходимыя мѣры для прочной гарантіи независимости Іонической республики,—условіе необходимое въ томъ случаѣ, если окончательное очищеніе отъ войскъ Семи Острововъ будетъ представлено Бонапартомъ какъ условіе *sine qua non* заключенія мира.

Наконецъ для того, чтобы счастливыми послѣдствіями мира могла воспользоваться вся Европа, Е. В. Король Великобританскій соглашается прекратить несогласія съ Испаніей и Голландіей и признать королевство Этрурское, а уполномоченный Е. В. Императора Всероссійскаго въ тѣхъ же видахъ употребитъ всѣ старанія къ тому, чтобы положить основанія къ возстановленію добраго согласія между Франціею съ одной стороны и Швеціею и Портою съ другой, и къ постановленію въ пользу Португаліи статьи, которая, обезпечивъ полную независимость этого государства, избавила бы ее отъ тѣхъ финансовыхъ и другихъ затрудненій, которымъ она

Fait à St.-Pétersbourg, le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski.
Nicolas de Novossilzoff.
C. Granville Leveson Gower.

Article séparé XI.

Les Hautes Parties Contractantes reconnoissant la nécessité de soutenir les propositions de paix qu'Elles sont intentionnées de faire parvenir à Bonaparte, par des démonstrations énergiques, Elles ont résolu d'inviter S. M. Impériale et Royale Apostolique à mettre immédiatement Ses armées en état d'agir en les compléttant et en les concentrant à la proximité des limites de la France. S. M. Britannique prenant en considération les dépenses extraordinaires que cette mesure exigera, promet et s'engage de fournir à S. M. Impériale et Royale immédiatement après son adhésion au présent concert à titre de première mise en campagne la somme d'un million, que le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande ne revendiquera point dans le cas où les négociations de paix seroient couronnées d'un heureux succès, pourvuque dans le cas contraire l'Autriche entre immédiatement en campagne.

Le présent Article séparé aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs avons signé etc.

была подвергнута до настоящаго времени.

Въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 г.

Князь Адамъ Чарторыжскій.
Николай Новосильцовъ.
Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Отдѣльная статья XI.

Высокія договаривающіяся стороны, признавая необходимость поддержать энергическими демонстраціями предложенія мира, которыя онѣ намѣрены сдѣлать Бонапарту, рѣшились пригласить Е. Импер. и Корол. Апостолическое Величество немедленно приготовить свои войска къ военному дѣйствію посредствомъ ихъ пополненія и сосредоточенія по близости къ Французскимъ границамъ. Е. В. Король Великобританскій, принимая во вниманіе чрезвычайныя издержки, которыя потребуются этою мѣрою, обѣщаетъ и обязывается представить Е. Импер. и Корол. Величеству, немедленно послѣ приступленія его къ настоящему соглашенію, подъ условіемъ выступленія въ походъ, сумму въ одинъ милліонъ, которую Король соед. королевствъ Великобританіи и Ирландіи не потребуетъ обратно въ случаѣ, если мирные переговоры увѣнчаются счастливымъ успѣхомъ, съ тѣмъ однако, чтобы въ противномъ случаѣ Австрія немедленно должна начать кампанію.

Настоящая отдѣльная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій и т. д.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

Article I séparé et secret.

Les Hautes Parties contractantes pour éviter toute discussion quelconque sur l'application des principes, dont Elles sont convenues par l'article six séparé, ont jugé nécessaire de s'entendre à Leur égard avec plus de précision; et c'est en conséquence qu'Elles se proposent éventuellement d'observer ce qui suit:

1-o. Les principes des deux Souverains ne Leur permettant dans aucun cas de chercher à contraindre le libre voeu de la Nation françoise, c'est par des proclamations publiées à mesure que les événemens de la guerre assureront leur poids, qu'Ils chercheront à la disposer à écouter Leurs conseils; et pour y parvenir avec plus de certitude Ils publieront qu'à tout événement les Propriétaires et les gens en place peuvent compter sur la paisible possession des avantages qu'ils ont obtenus par la révolution et que les Puissances ligueés sont prêtes à sanctionner toute forme de Gouvernement compatible avec la tranquillité publique, que le voeu national établiroit en France. Quoique Leurs Majestés reconnoissent que pour le repos de l'Europe il seroit à désirer que ce fût un Gouvernement Monarchique, basé sur des principes de modération et d'équité, Elles n'en feront pas d'avance la proposition formelle; mais chercheront d'en étendre et

Въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 г.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Первая отдѣльная и секретная статья.

Высокія договаривающіяся стороны во избѣжаніе какихъ либо споровъ о примѣненіи принятыхъ ими по отдѣльной 6-й статьѣ принциповъ, признали необходимымъ согласиться въ этомъ отношеніи съ большею точностію, и потому, предполагаютъ въ предстоящемъ случаѣ держаться слѣдующихъ положеній:

1) Такъ какъ принципы обоихъ Государей не дозволяютъ Имъ ни въ какомъ случаѣ попытаться стѣснять свободную волю Французской націи, то посредствомъ обнародованія прокламацій, по мѣрѣ того какъ ходъ войны обезпечитъ ихъ значеніе, онѣ постараются расположить Французовъ къ принятію ихъ совѣтовъ, а для того, чтобы достигнуть этой цѣли съ бо́льшею увѣренностію, они объявятъ, что во всякомъ случаѣ хозяева-собственники и люди, состоящіе при должности, могутъ расчитывать на мирное пользованіе тѣми выгодами, которыя пріобрѣтены ими вслѣдствіе революціи и, что союзныя державы готовы признать всякую форму правленія, какая волею націи будетъ установлена во Франціи, лишь бы она была совмѣстна съ общественнымъ спокойствіемъ. Хотя Ихъ Величества и признаютъ, что для спокойствія Европы желательно было бы, что бы это правленіе было монар-

consolider la conviction en France et dès que la Nation se sera prononcée dans ce sens, les Hautes Parties contractantes d'après son voeu, s'entendront sur les conditions qu'Elles proposeront à celui qui sera jugé propre à régner en France et dont la première seroit de ne retracter aucune des promesses qui auroient été faites à la Nation françoise en vertu du présent Article.

хическое, основанное на принципахъ умѣренности и справедливости, — формальнаго объ этомъ предложенія они заранѣе не сдѣлаютъ, но постараются распространить и укрѣпить это убѣжденіе во Франціи и, когда нація выскажется въ этомъ смыслѣ, тогда Высокія договаривающіяся стороны, соотвѣтственно этому желанію, согласятся на счетъ условій, которыя будутъ предложены тому, кто будетъ удостоенъ верховной власти во Франціи и первое изъ этихъ условій будетъ заключаться въ томъ, чтобы не отвергнуть ни одного изъ обѣщаній, которыя даны бы были Французской націи въ силу настоящей статьи.

2-o. La Hollande et la Suisse, à mesure qu'Elles seront délivrées du joug qui leur est imposé par Bonaparte, pourront se donner la forme de Gouvernement que le voeu national et les localités indiqueront et s'il s'agissoit de désigner un Stadthouder au premier de ces États, les deux Cours s'entendront sur le choix de la personne qui sera portée à cette dignité qu'Elles verroient avec plaisir rendue à la Maison d'Orange si d'autres circonstances ne s'y opposent.

2) Голландія и Швейцарія по мѣрѣ того, какъ онѣ освободятся отъ ига, наложеннаго на нихъ Бонапартомъ, могутъ принять у себя такую форму правленія, какая указана будетъ желаніемъ націи и мѣстными обстоятельствами, и еслибы вопросъ коснулся назначенія для перваго изъ этихъ государствъ Штатгальтера, то оба Двора придутъ къ соглашенію о выборѣ лица, которое должно быть возведено въ этотъ санъ, при чемъ они особенно желали бы, чтобы это достоинство предоставлено было Оранскому Дому, если какія другія обстоятельства тому не воспрепятствуютъ.

3-o. Une saine politique exigeant de prévenir tout germe de mécontentement dans les divers Etats, qui à la suite d'une guerre deviendroient le partage du Roi de Sardaigne et de leur procurer le plus promptement possible une consistance assurée par l'heureux accord qui régnera entre le Souverain et les sujets, Leurs Majestés employeront leurs bons offices

3) Такъ какъ здравая политика требуетъ предупрежденія всякаго зародыша неудовольствій въ различныхъ владѣніяхъ, которыя вслѣдствіе войны сдѣлались бы достояніемъ Короля Сардинскаго и доставленія имъ въ возможной скорости прочнаго положенія, посредствомъ счастливаго согласія, которое должно воцариться между Королемъ и

auprès du Roi de Sardaigne pour l'engager à établir dans les Pays de la nouvelle domination un Gouvernement à la convenance de ses sujets et adapté aux localités.

4-o. Leurs Majestés prenant le plus vif intérêt à l'accomplissement des objets qu'Elles se proposent par l'article séparé sixième ainsi que par le présent Art. secret et surtout à ce que les prescriptions du droit des gens soient discutées et fixées d'une manière précise et leur observation garantie par l'assentiment en Europe d'un système fédératif qui assure l'indépendance des Etats foibles en présentant une barrière formidable contre l'ambition des plus forts, Elles s'entendront amicalement entr'Elles sur ce qui peut concerner ces objets et formeront une union intime pour en réaliser les heureux effets.

Le présent Article séparé et secret aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nicolas Novossilzoff. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

Article II séparé et secret.

Quoique les Hautes Parties contractantes soyent convenues par l'Art. I sé-

Его подданными, Ихъ Величества употребятъ всѣ старанія на то, чтобы склонить Короля Сардинскаго къ установленію въ своихъ новыхъ владѣніяхъ правительства, соотвѣтствующаго выгодамъ его подданныхъ и примѣнимаго къ мѣстнымъ обстоятельствамъ и потребностямъ.

4) Ихъ Величества, принимая живѣйшее участіе въ исполненіи предполагаемыхъ Ими въ отдѣльной 6-й ст. условій, а равно и условій настоящей секретной статьи, и въ особенности, желая, чтобы постановленія международнаго права были обсуждены и опредѣлены точнымъ образомъ и исполненіе ихъ обезпечено признаніемъ въ Европѣ федеративной системы, упрочивающей независимость небольшихъ государствъ воздвиженіемъ сильныхъ преградъ честолюбію сильнѣйшихъ державъ, — дружественно согласятся между собою на счетъ всего, что можетъ касаться этихъ предметовъ и заключатъ тѣсный союзъ для того, чтобы привести сіе къ счастливому осуществленію.

Настоящая отдѣльная и секретная статья будетъ имѣть такую же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(т. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Вторая отдѣльная и секретная статья.

Хотя Высокія договаривающіяся стороны по 1-ой статьѣ договора, заключен-

paré du Concert établi entr'Elles aujourd'hui, que l'Autriche et la Suède ne jouiroient des avantages que leur présente le dit Concert que dans le cas ou quatre mois après la signature, Elles feroient agir leurs forces contre la France en vertu des engagemens qu'Elles ont pris avec Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies; cependant Sa Majesté Britannique considérant l'avantage qui résulte pour la sécurité future de l'Europe d'une réunion semblable à celle formée par Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies avec Leurs Majestés l'Empereur d'Allemagne et le Roi de Suède pour s'opposer aux empiètemens ultérieurs de Bonaparte, promet de remplir les stipulations du présent Concert simultanément envers chacune de ces Puissances, si pendant le courant de l'année 1805, toutes deux ou l'une d'Elles venoit à faire agir ses forces contre la France en vertu de leurs engagemens avec Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies.

Cet Article séparé et secret aura la même force et valeur etc.

En foi de quoi Nous soussignés en vertu de nos pleins-pouvoirs etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

Article additionel.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies s'étant déterminé par une suite

наго ими сегодня и согласились въ томъ, что Австрія и Швеція воспользуются выгодами, предоставляемыми въ ихъ пользу упомянутымъ соглашеніемъ, только въ томъ случаѣ, если по прошествіи четырехъ мѣсяцевъ по подписаніи его, онѣ начнутъ военныя дѣйствія противъ Франціи въ силу обязательствъ, принятыхъ ими относительно Его Величества Императора Всероссійскаго; однако Е. В. Король Великобританіи, принимая въ соображеніе тѣ выгоды, которыя могутъ произойти для будущей безопасности Европы вслѣдствіе союза подобнаго тому, который заключенъ между Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и Ихъ Величествами Императоромъ Германскимъ и Королемъ Шведскимъ для противодѣйствія дальнѣйшимъ захватамъ чужихъ владѣній со стороны Бонапарта— обѣщаетъ исполнить условія настоящаго соглашенія одновременно по отношенію къ каждой изъ этихъ державъ, если въ теченіе 1805 года обѣ или одна изъ нихъ начнутъ военныя дѣйствія противъ Франціи, въ силу обязательствъ, принятыхъ относительно Е. В. Императора Всероссійскаго.

Настоящая отдѣльная и секретная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе и т. д.

Въ увѣреніе чего мы нижеподписавшіеся, въ силу нашихъ полномочій, и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 г.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Дополнительная статья.

Такъ какъ Е. В. Императоръ Всероссійскій, вслѣдствіе искренняго своего

de son désir sincère d'assurer le succès de l'entreprise concertée contre la France, d'augmenter si les circonstances l'exigeoient jusqu'à 180 mille hommes les forces qu'Il a promis de faire agir, Sa Majesté le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande promet et s'engage de payer dans ce cas à Sa Majesté Impériale de toutes les Russies pour les troupes qu'Elle ajoutera ainsi aux cent quinze mille hommes déjà convenus, des subsides et une première mise en campagne sur le même pied que celui arrêté par l'Article V séparé du Concert établi entre Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande le 30 Mars (11 Avril) 1805.

Cet article additionnel aura la même force et valeur que s'il était inséré mot-à-mot dans le Concert précité et sera ratifié par les deux Hautes Parties contractantes et les ratifications échangées à St.-Pétersboug dans l'espace de dix semaines ou plutôt si faire se pourra.

En foi de quoi les soussignés Plénipotentiaires l'ont signé etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 28 Avril (10 Mai) 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Nicolas de Novossilzoff. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

Article additionel.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies étant intentionné de concerter avec la Cour de Vienne des mesures

желанія обезпечить успѣхъ предпріятія, задуманнаго противъ Франціи, рѣшился увеличить, если обстоятельства того потребуютъ, обѣщанныя имъ военныя силы до 180 тысячъ человѣкъ,—Е. В. Король соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи обѣщаетъ и обязуется выплачивать въ этомъ случаѣ Его Величеству Императору Всероссійскому, за войска такимъ образомъ прибавленныя къ ста пятнадцати тысячамъ человѣкъ уже условленнымъ, субсудіи и первый выходъ въ кампанію на тѣхъ же основаніяхъ, какія приняты въ пятой отдѣльной статьѣ соглашенія между Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и Е. В. Королемъ соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 г.

Эта дополнительная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ бы она включена была отъ слова до слова въ вышеупомянутое соглашеніе и будетъ ратификована обѣими Высокими договаривающимися сторонами, и ратификаціи обмѣнены будутъ въ С.-Петербургѣ въ продолженіе десяти недѣль или и ранѣе, если окажется возможнымъ.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшіеся уполномоченные подписали ее и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 28 Апрѣля (10 Мая) 1805 г.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Николай Новосильцовъ.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Дополнительная статья.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, имѣя намѣреніе согласиться съ Вѣнскимъ Дворомъ относительно мѣръ, въ силу кото-

d'après lesquelles des armées Russes considérables se rapprocheroient à travers les Etats Autrichiens et Prussiens des limites de la France, en annonçant que ces mouvemens ont pour but d'obtenir des sûretés pour le Continent, promet et s'engage envers Sa Majesté Britannique, en son nom et en celui de ses Alliés, que si même les circonstances l'exigeoint qu'ils déclarassent au moment où les troupes Russes se mettront en marche, que cette opération n'est pas la suite d'une combinaison existante avec Sa Majesté Britannique, mais que ce sont les Puissances continentales qui réclament l'exécution des engagemens pris par la France directement envers elles, que cependant aussitôt que la guerre éclatera ils ne poursuivront plus un but particulier, mais celui déterminé par le Concert du 30 Mars (11 Avril) avec toutes les clauses qui en font partie.

En réciprocité de cette assurance Sa Majesté Britannique promet et s'engage 1-o de remplir envers Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies les stipulations du Concert précité dans toutes ses clauses aussitôt que la guerre aura éclatée entr'Elle et la France, et nommément de fournir pour les troupes Russes les subsides convenus, à compter du jour où elles auront quitté les frontières de l'Empire, et en sus les trois mois stipulés à titre de première mise en campagne, bien entendu cependant que quelque soit le tems qui s'écoulera entre l'époque de la sortie des troupes Russes de leurs frontières et celle du commencement des hostilités, Sa Majesté Britannique ne sera tenue de payer à la Russie pour ce tems au plus que six mois des subsides, y

рыхъ значительныя Русскія войска приблизятся къ границамъ Франціи чрезъ Австрійскія и Прусскія владѣнія, и объявляя, что эти движенія имѣютъ цѣлію пріобрѣтеніе безопасности для континента,—обѣщаетъ и обязуется Е. В. Королю Великобританскому, отъ Имени своего и отъ имени своихъ союзниковъ, что если даже обстоятельства потребуютъ того, чтобы въ моментъ выступленія Русскихъ войскъ въ походъ они объявили, что эта операція не есть слѣдствіе соглашенія, существующаго съ Е. В. Королемъ Великобританскимъ, но что континентальныя державы требуютъ выполненія обязательствъ, принятыхъ Франціею непосредственно относительно ихъ, когда же однако вспыхнетъ война, они не будутъ преслѣдовать какой либо особой цѣли, кромѣ той, которая опредѣлена соглашеніемъ 30 Марта (11 Апрѣля), со всѣми принадлежащими къ нему постановленіями.

Въ возмездіе за сіе увѣреніе Е. В. Король Великобританскій обѣщаетъ и обязуется, во 1-хъ, исполнить въ отношеніи къ Е. В. Императору Всероссійскому всѣ условія вышеупомянутаго соглашенія со всѣми его постановленіями какъ только вспыхнетъ война между Его Величествомъ и Франціею, а именно доставить Русскимъ войскамъ условленыя субсидіи, начиная съ того дня, какъ они перейдутъ границы Имперіи и сверхъ того за три условленные мѣсяцы подъ условіемъ перваго выступленія въ походъ, разумѣя при этомъ, что какое бы ни прошло время между выступленіемъ Русскихъ войскъ за границу и началомъ военныхъ дѣйствій, Е. В. Король Великобританіи не считается обязаннымъ выплачивать за это время субси-

compris la première mise en campagne. 2-o. De remplir à l'égard de l'Autriche toutes les stipulations du susdit Concert et nommément tout ce qui est relatif aux subsides, aussitôt que l'Ambassadeur de Sa Majesté Impériale et Royale aura signé l'acte d'accession de sa Cour, et enfin 3-o. De payer également aux autres Alliés de la Russie, qui l'assisteront dans cette entreprise (à moins d'arrangemens particuliers) les subsides qui leur étoient destinés par le susdit Concert et aux conditions qui y sont exprimées.

Cet Article additionnel aura la même force et valeur que s'il étoit inséré mot-à-mot dans le Concert précité etc.

En foi de quoi les soussignés Plénipotentiaires l'ont signé etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 12 (24) Juillet 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

дій далѣе, чѣмъ за шесть мѣсяцевъ, включая сюда и первое выступленіе въ походъ; во 2-хъ, исполнить по отношенію къ Австріи всѣ условія помянутаго соглашенія, а именно все касающееся до субсидій, какъ только посланникъ Е. Импер. и Корол. Величества подпишетъ актъ о приступленіи его Двора къ соглашенію, и наконецъ, въ 3-хъ, выплачивать равнымъ образомъ прочимъ союзникамъ Россіи, которые будутъ помогать ей въ этомъ предпріятіи (если только не послѣдуетъ какихъ либо особенныхъ условій) субсидіи, назначенныя имъ вышеупомянутымъ соглашеніемъ и на условіяхъ въ немъ изложенныхъ.

Эта дополнительная статья будетъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ бы она была включена отъ слова до слова въ вышеупомянутое соглашеніе, и т. д.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшіеся уполномоченные подписали сію статью и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 12 (24) Іюля 1805 г.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Déclaration du Plénipotentiaire de la Grande Bretagne.

Le soussigné Ambassadeur de Sa Majesté Britannique ayant été invité par Son Excellence Monsieur le Prince Czartoryski Ministre adjoint au Département des affaires étrangères, et Son Excellence Monsieur le Comte de Stadion Ambassadeur extraordinaire et Plénipotentiaire de Sa Majesté l'Empereur et Roi à accéder aux déclarations réciproquement échangées entre les deux Cours

Декларація Англійскаго уполномоченнаго.

Нижеподписавшійся посланникъ Е. В. Короля Великобританіи, получивъ приглашеніе отъ Е. С. Князя Чарторыжскаго, Товарища Министра Иностранныхъ Дѣлъ и Е. С. Графа Стадіона, чрезвычайнаго и полномочнаго посланника Е. Импер. и Корол. Величества, приступить къ деклараціямъ, которыми обмѣнились оба Императорскіе Двора сего 9 Августа 1805 года,

Impériales ce 9 d'Août 1805, en vertu de ses pleins-pouvoirs déclare ce qui suit:

Les différentes observations et propositions énoncées par la Cour de Vienne dans la déclaration préalable remise par le Vice-Chancelier de Cour et d'Etat Monsieur le Comte de Cobenzl à Monsieur l'Ambassadeur le Comte de Razoumowsky le 7 Juillet, et dans le mémoire raisonné du 21 Juillet, sont adoptées par Sa Majesté le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande pour servir de base au Concert des mesures entre les trois Cours de Londres, de St.-Pétersbourg et de Vienne, et les modifications y proposées pour le réglement des affaires du continent, sont également adoptées pour le cas, ou on pouvait espérer d'éviter la guerre par les voies de la négociation.

L'ambassadeur Britannique tout en déclarant que ses instructions positives ne lui permettent pas d'accéder aux demandes pécuniaires de la Cour de Vienne, s'engage au nom de son Souverain, à faire payer les subsides mensuels, convenus par le Concert du 30 Mars (11 Avril) à compter du 1 d'Octobre 1805. Il s'engage aussi d'avancer avec le moindre délai possible, l'equivalent de cinq mois de subsides à titre de première mise en campagne, sous condition expresse que Sa Majesté Britannique puisse revendiquer tout payement quelconque, en faveur de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique au delà du million stipulé par l'Article onzième additionnel du traité précité, soit à titre de première mise en campagne, soit comme subside courant, en cas que les négociations qui vont être entamées avec le gouvernement de la France, ne se termineront pas par la guerre.

въ силу своихъ полномочій объявляетъ нижеслѣдующее.

Различныя замѣчанія и предположенія, выраженныя Вѣнскимъ Дворомъ въ предварительной декларацiи, переданной Государственнымъ и Придворнымъ Вице-Канцлеромъ Графомъ Кобенцлемъ Г. посланнику графу Разумовскому 7 Іюля и въ объяснительной запискѣ, отъ 21 Іюля, приняты Е. В. Королемъ соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи за основанія къ соглашенію между тремя Дворами — Лондонскимъ, С.-Петербургскимъ и Вѣнскимъ относительно принимаемыхъ ими мѣръ, и предложенныя въ нихъ измѣненія для устроенія континентальныхъ дѣлъ также приняты на случай, если бы можно было надѣяться избѣжать войны путемъ переговоровъ.

Великобританскій посланникъ объявляя, что данныя ему положительныя инструкціи не дозволяютъ ему согласиться на денежныя требованія Вѣнскаго Двора, обязуется однако отъ имени своего Государя выплачивать ежемѣсячно субсидіи по условію договора 30 Марта (11 Апрѣля), начиная съ 1 Октября 1805 года. Онъ также обязуется выплатить съ наименьшимъ по возможности промедленіемъ сумму, равняющуюся суммѣ пятимѣсячныхъ субсидій для перваго выступленія въ походъ, съ непремѣннымъ условіемъ, чтобы Е. Британское Королев. Вел. могъ потребовать обратно всѣ платежи въ пользу Его Импер. и Корол. Апостолическаго Вел., превышающіе сумму одного милліона, условленную 11 дополнительною статью упомянутаго трактата или подъ видомъ перваго выступленія въ походъ или какъ текущую субсидію въ случаѣ, если пе-

Il déclare en outre, que si les dites négociations seront trainées au delà du 31 de Décembre 1805 l'échouement du premier trimestre sera le terme des payements mensuels, jusqu'au moment où les hostilités commenceraient.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique s'étant engagé de mettre sur pied s moins que 320 mille hommes, le soussigné convient que les avances comme première mise en campagne, soient payées selon ce calcul, bien entendu, que si contre toute attente, les armées autrichiennes ne seraient portées à la force spécifiée ci-dessus, Sa Majesté Britannique pourrait défalquer une somme proportionnée au nombre défectueux.

L'Ambassadeur Britannique ne peut se prêter aux modifications et demandes contenues dans la pièce intitulée: *Remarques sur quelques objets particuliers de la Convention signée entre les Cours de St.-Pétersbourg et de Londres le 30 Mars (11 Avril) de cette année*, se trouvant encore sans instructions de sa Cour, qui l'autorise d'accéder aux demandes pareilles.

L'Ambassadeur Britannique accepte l'accession de Sa Majesté l'Empereur et Roi sous les conditions énoncées dans les déclarations préalables échangées aujourd'hui, entre les Plénipotentiaires de Leurs Majestés Impériales, avec la réserve solennelle, que cette acceptation ne sera regardée comme valable, ni les engagemens susdits obligatoires, à moins que la Cour de Vienne de son côté ne se conforme en tout, aux stipulations du dit acte.

реворы, доженствующіе начаться съ Французскими Дворомъ не окончатся войною.

Кромѣ того онъ объявляетъ, что если упомянутые переговоры будутъ продолжаться долѣе 31 Декабря 1805 года, то истеченіе перваго трехмѣсячнаго періода будетъ срокомъ ежемѣсячныхъ платежей до того времени, когда начнутся военныя дѣйствія.

Такъ какъ Е. И. и К. Апостол. Вел. обязывается снарядить не менѣе 320 т. человѣкъ, то нижеподписавшійся соглашается, чтобы суммы на первый выходъ въ кампанію были уплочены согласно этому расчету, съ тѣмъ однако, что если, вопреки ожиданіямъ, Австрійскія войска не будутъ доведены до вышеозначенной силы, Е. В. Король Великобританскій могъ бы вычесть сумму, соотвѣтствующую недостающему числу.

Британскій посланникъ не можетъ согласиться на измѣненія и требованія, изложенныя въ актѣ подъ заглавіемъ: *Замѣчанія о нѣкоторыхъ особенныхъ вопросахъ конвенціи, подписанной между Дворами С.-Петербургскимъ и Лондонскимъ 30 Марта (11 Апрѣля) сего года*, не имѣя еще отъ своего Двора инструкцій, уполномочивающихъ его къ принятію таковыхъ требованій.

Британскій посланникъ принимаетъ приступленіе Его Импер. и Король Величества подъ условіями, выраженными въ декларацiяхъ, обмѣненныхъ сегодня между уполномоченными Ихъ Императорскихъ Величествъ, съ торжественной оговоркой, что это согласіе будетъ признано дѣйствительнымъ и вышеозначенныя обѣщанія обязательными только въ томъ случаѣ, если Вѣнскій Дворъ съ своей стороны, во всемъ сообразуется съ условіями этого акта.

Le soussigné en remettant à Son Excellence Monsieur le Prince Czartoryski, Ministre adjoint au Département des affaires étrangères la présente déclaration préalable, qui doit tenir lieu et avoir la valeur du traité le plus solennel, est autorisé à lui anoncer en même tems, qu'il est prêt à procéder immédiatement sur ces mêmes bases, à la conclusion de l'acte formel de l'accession de la Cour de Vienne au Concert du 30 Mars (11 Avril).

Les présentes seront ratifiées par les Cours respectives dans le plus court espace de tems qui faire se pourra.

En foi de quoi le soussigné, en vertu des pleins-pouvoirs de Sa Majesté Britannique a signé la présente déclaration préalable, et y a apposé le cachet de ses armes.

Fait à St. Pétersbourg, le 28 Juillet (9 d'Août) 1805.

Granville Leveson Gower. (L. S.)

Нижеподписавшійся, передавая Е. С. Князю Чарторыжскому, Товарищу Министра Иностранныхъ Дѣлъ, настоящую предварительную декларацію, долженствующую замѣнить и имѣть одинаковое значеніе съ самымъ торжественнымъ трактатомъ, уполномоченъ сообщить ему въ то же время, что онъ немедленно готовъ приступить на тѣхъ же основаніяхъ къ заключенію формальнаго акта о приступленіи Вѣнскаго Двора къ соглашенію 30 Марта (11 Апрѣля) 1805 г.

Настоящіе акты обоюдно будутъ ратификованы Дворами въ наивозможно короткій промежутокъ времени.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшійся въ силу полномочій Е. В. Великобританскаго Короля подписалъ настоящую предварительную декларацію и приложилъ къ ней печать своего герба.

Заключено въ С.-Петербургѣ 28 Іюля (9 Августа) 1805 года.

(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

Déclaration remise à Lord Gower.

Les soussignés Plénipotentiaires de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies ayant porté à la connaissance de Leur Auguste Maître les différens Articles dont ils étaient convenus avec Son Excellence Lord Gower, Plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique, ont reçu ordre d'accompagner la signature de cet Acte de la déclaration suivante:

Comme il est plus que probable que les premières objections qu'aura à soutenir le Plénipotentiaire envoyé à Paris

Декларація, переданная Лорду Гоуэру.

Нижеподписавшіеся уполномоченные Е. В. Императора Всероссійскаго, доведя до свѣдѣнія Ихъ Августѣйшаго Повелителя различныя статьи, о которыхъ они условились съ Е. С. Лордомъ Гоуэромъ, уполномоченнымъ Е. В. Короля Великобританскаго, получили повелѣніе сопроводить подписаніе сего акта слѣдующею декларацією:

Такъ какъ болѣе нежели вѣроятно, что первыя возраженія, которыя будутъ сдѣланы уполномоченному, командирован-

seront dirigées contre les pretendus abus que les ennemis de la Grande Bretagne lui imputent d'avoir introduit dans son code maritime et que la négociation pourrait se rompre immédiatement s'il n'avoit à donner sur cet objet une réponse qui puisse paraître satisfaisante au jugement de tout Gouvernement impartial, le dit Plénipotentiaire sera authorisé en conséquence à promettre que Sa Majesté Impériale s'occupera de suite à rassembler des données précises et propre à mettre cette matière dans son véritable jour et à ajouter que dans le cas où contre une attente pleinement fondée il se trouverait dans le dit code quelque dispositions contraires à la justice et au droit des gens, l'Empereur s'empresseroit d'interposer ses bons offices pour engager Sa Majesté Britannique à y rémédier.

Sa Majesté Impériale se déterminant à cette démarche unilatérale par la conviction intime qu'elle procurera aux deux Cours alliées l'avantage d'écarter de la négociation une discussion épineuse et leurs fournira dans tous les cas le moyen de montrer à l'Europe qu'on n'a refusé de s'expliquer sur aucun des points qui pourroient faciliter la pacification, espère que Sa Majesté Britannique apréciera ces motifs et qu'Elle reconnoîtra dans le présent office, que les soussignés ont eu ordre de remettre à son Plénipotentiaire, une marque du désir constant de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies de ne rien faire que de la connaissance de son auguste Allié et de concert avec lui afin de resserer par là de plus en plus leur union intime.

ному въ Парижъ, будутъ направлены противъ мнимыхъ злоупотребленій, введеніе которыхъ въ Морской Кодексъ приписывается Великобританіи ея врагами, и какъ переговоры могутъ быть прерваны немедленно въ случаѣ, если бы онъ не могъ дать по этому предмету отвѣта, который казался бы удовлетворительнымъ на судѣ каждаго безпристрастнаго Правительства, то, вслѣдствіе этого, вышеупомянутый посланникъ будетъ уполномоченъ обѣщать, что Его Императорское Величество тотчасъ же займется собраніемъ точныхъ данныхъ, могущихъ представить этотъ предметъ въ истинномъ свѣтѣ и прибавить, что если, вопреки всякому основательному ожиданію, въ означенномъ Кодексѣ нашлись бы какія статьи, противныя справедливости и международному праву, то Императоръ поспѣшитъ употребить всѣ старанія къ тому, чтобы побудить Е.В. Короля Великобританскаго ихъ исправить.

Его Импер. Вел. рѣшаясь на сію мѣру по собственному почину, вслѣдствіе искренняго убѣжденія, что она доставитъ двумъ союзнымъ Дворамъ выгоды въ устраненію отъ переговоровъ щекотливаго спора и доставитъ имъ во всякомъ случаѣ возможность доказать предъ всей Европою, что они не отказались объясниться ни въ одномъ изъ пунктовъ, могущихъ облегчить возстановленіе мира,—надѣется, что Е. В. Король Великобританіи оцѣнитъ эти побужденія и признаетъ въ настоящей декларацiи, которую нижеподписавшіеся получили повелѣніе передать Его уполномоченному, знакъ постояннаго желанія Е. В. Императора Всероссійскаго ни къ чему ни приступать безъ вѣдома и согл
стѣйшаго Союзника

Fait à St.-Pétersbourg. *)

Protocole de Conférence.

Le 16 Juillet 1805 à 8 heures de l'après midi, le Plénipotentiaire de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies Prince Adam de Czartoryski et le Plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique Lord Granville Leveson Gower, s'étant réunis pour procéder à l'échange des ratifications du Concert signé par eux le 30 Mars (11 Avril), le Prince de Czartoryski a ouvert la Conférence en faisant à Lord Granville Leveson Gower la déclaration suivante:

«Que Sa Majesté Britannique ayant laissé écouler le terme fixé pour l'échange des ratifications du Concert signé ici le 30 Mars (11 Avril), sans faire parvenir les Siennes à St.-Pétersbourg et différentes discussions s'étant élevées sur la teneur de cet acte, l'Empereur avoit délibéré s'Il le ratiferoit ou non, que cependant les sentiments d'amitié qu'Il porte au Roi de la Grande Bretagne et l'heureux effet qui doit résulter pour l'Europe de Leur nouvelle union, surtout depuis que la Cour de Vienne fait espérer qu'elle se prononcera incessamment contre la France, ont déterminé Sa Majesté Impériale à signer également Son acte de ratification, *mais sans y comprendre*

*) *Observation.* La date et les signatures ne sont pas indiquées sur la copie officielle de cette déclaration qui se trouve aux Archives de St.-Pétersbourg comme annexe du traité conclu avec la Grande Bretagne. Mais il est probable qu'elle [illegible] le pri[illegible] [illegible]artoryski et M. [illegible] 1805.

мымъ еще болѣе и болѣе скрѣпить ихъ тѣсный союзъ.

Заключено въ С.-Петербургѣ *).

Протоколъ Конференціи.

16 Іюля 1805 года въ 8 часовъ по полудни уполномоченный Е. В. Императора Всероссійскаго Князь Адамъ Чарторыжскій и уполномоченный Е. В. Короля Великобританскаго лордъ Гренвилль Левесонъ Гоуэръ собрались съ цѣлію приступить къ обмѣну ратификацій трактата, подписаннаго ими 30 Марта (11 Апрѣля), причемъ Князь Чарторыжскій открылъ конференцію, сдѣлавъ лорду Гренвиллю Левесону Гоуэру слѣдующую декларацію:

«Что какъ Е. В. Король Великобританскій пропустилъ срокъ, назначенный для обмѣна ратификацій трактата, подписаннаго здѣсь 30 Марта (11 Апрѣля), не доставивъ, своей ратификаціи въ С.-Петербургъ, и какъ по отношенію къ содержанію этого акта возникли различные споры, Е. И. Величество разсуждалъ о томъ слѣдуетъ ли его ратификовать или нѣтъ; но какъ однакожъ чувства дружбы, которыя онъ питаетъ къ Великобританскому Королю и счастливыя послѣдствія, ожидаемыя для Европы отъ ихъ новаго союза, въ особенности съ тѣхъ поръ какъ Австрія подаетъ надежду немедленно высказаться противъ Франціи», то все это побудило

*) *Примѣчаніе.* Число и подписи не означены на офиціальной копіи этой деклараціи, хранящейся въ С.-Петерб. Архивѣ, въ видѣ приложенія къ трактату, заключенному съ Англіею. Но по всей вѣроятности, она была подписана Кн. Чарторыжскимъ и Новосильцовымъ 28-го апрѣля (10-го мая) 1805 года.

l'Article X séparé et son annexe. Que cette restriction étoit fondée sur ce que l'Empereur malgré la satisfaction avec laquelle Il a vu, que la Cour de Londres n'insistoit pas sur la conservation absolue de l'Isle de Malte, persistoit dans l'opinion qu'Il avoit énoncée au Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande sur les facilités qu'il auroit été convenable d'apporter à la conclusion de la paix, si le Chef du Gouvernement François avoit souscrit aux bases de pacification réglées ici; que d'ailleurs celles-ci et l'Article auquel elles sont annexées devenoient maintenant superflues, Bonaparte ayant prouvé à la face de l'Europe, par ses nouveaux envahissemens qu'il ne voudroit admettre aucunes conditions de paix raisonnables et Sa Majesté Impériale s'étant déterminée à rappeller son Plénipotentiaire, qu'en conséquence l'Empereur avoit autorisé, lui, Prince de Czartoryski à échanger son acte de ratificaton contre celui envoyé à Lord Granville Leveson Gower, si ce Plénipotentiaire se croyoit autorisé à le recevoir dans cette forme».

Lord Granville Leveson Gower ne balança point à répondre: que connoissant les intentions du Roi soi Maître, il jugeoit être pleinement autorisé à recevoir les ratifications de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies dans la forme, dans laquelle elles étoient dressées et de les échanger contre celles qui lui avoient été envoyées de Londres.

Les Plénipotentiaires respectifs ont

Его Императорское Величество равнымъ образомъ подписать актъ ратификаціи *не включая сюда отдѣльной X статьи и ея приложенія*, что это исключеніе основано на томъ, что Императоръ, не взирая на удовольствіе съ какимъ Онъ убѣдился, что Лондонскій Дворъ не настаиваетъ на безусловномъ сохраненіи острова Мальты, остается при мнѣніи, которое онъ выразилъ Королю соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи относительно облегченій, которыя прилично было бы сдѣлать ради заключенія мира, еслибы Глава Французскаго правительства согласился на основанія возстановленія мира здѣсь означенныя; что сверхъ того эти послѣднія вмѣстѣ со статьей, къ которой они приложены, становятся теперь излишними, въ виду того, что Бонапартъ предъ лицомъ всей Европы доказалъ новыми своими захватами, что онъ не согласится ни на одно изъ благоразумныхъ условій мира; Его Импер. Величество рѣшась отозвать своего уполномоченнаго, вмѣстѣ съ тѣмъ уполномочилъ его, Князя Чарторыжскаго, обмѣнить свой актъ ратификаціи на тотъ, который былъ посланъ лорду Гренвиллю Левесону Гоуэру, если только послѣдній считаетъ себя въ правѣ принять его въ такой формѣ».

Лордъ Гренвилль не колеблясь отвѣтилъ: что зная намѣренія Короля, своего Повелителя, онъ считаетъ себя вполнѣ уполномоченнымъ принять ратификацію Е. В. Императора Всероссійскаго въ той формѣ, въ какой она была изложена и обмѣнять ее на присланную ему изъ Лондона.

Оба уполномоченные кромѣ того при-

reconnu en outre que l'Article VII séparé devoit conserver sa rédaction primitive et que les Actes de ratification, quoique d'une teneur différente, auroient la même force et valeur que s'ils contenoient mot-à-mot les Articles du Concert signé ici le 30 Mars (11 Avril) et à fin de constater la cause des différences qui s'y trouvent, les Plénipotentiaires sont convenus de déposer dans un Protocole de Conférence formel leurs déclarations réciproques et d'en signer immédiatement des Copies doubles, en procédant en même tems à l'échange des ratifications telles que les Souverains respectifs les ont signées.

En foi de quoi etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 16 Juillet 1805.

Adam Prince Czartoryski. (L. S.)
Granville Leveson Gower. (L. S.)

знали, что VII отдѣльная статья должна сохранить свою первоначальную редакцію и что акты ратификацій, хотя различнаго содержанія, будутъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ если бы они содержали слово въ слово статьи договора, подписаннаго здѣсь 30 Марта (11 Апрѣля) и для того, чтобы констатировать причину содержащихся въ нихъ различій, уполномоченные согласились въ формальномъ протоколѣ конференціи изложить ихъ взаимныя декларацiи и немедленно подписать ихъ двойныя копіи, приступая въ то же время къ обмѣну ратификацій въ томъ видѣ какъ подписали ихъ оба Государя.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Заключено въ С.-Петербургѣ 16 Іюля 1805 года.

(м. п.) Князь Адамъ Чарторыжскій.
(м. п.) Гренвилль Левесонъ Гоуэръ.

№ 57.

1805, 18 (30) octobre. Déclaration concernant les comptes d'approvisionnement en vivres et fourrages des troupes russes sur le territoire autrichien.

L'article VIII du traité d'alliance de 1792 contenait entre autres, la clause suivante: «Quant aux rations et portions en vivres et fourrages, ainsi qu'aux quartiers, ils leur (c.-à-d. aux troupes auxiliaires) seront donnés par la Cour requérante aussitôt qu'elles seront sorties de leurs frontières, et tout cela sur le pied qu'elle entretient ou entretiendra ses propres troupes en campagne et dans les quartiers.» (V. le présent volume, p. 202.)

Conformément à cette stipulation, l'entretien

№ 57.

1805 г., 18 (30) октября. Декларація относящаяся до денежныхъ счетовъ по поставкѣ провіанта и фуража Русскимъ войскамъ во время пребыванія на Австрійской территоріи.

Въ статьѣ 8-ой союзнаго трактата 1792 года сказано, между прочимъ, слѣдующее: «Что же касается до раціоновъ и порціоновъ, производимыхъ провіантомъ и фуражемъ, равно какъ и до квартиръ, оныя даваемы имъ (т. е. союзнымъ войскамъ) будутъ отъ просящаго Двора немедленно по выходѣ ихъ изъ своего государства, и точно по тому положенію, какъ онъ содержитъ или содержать будетъ собственныя свои войска въ походѣ и на квартирахъ.» (См. настоящій томъ, стр. 202).

Согласно съ этимъ содержаніе Русскихъ ар-

des armées russes expédiées en 1799 par l'Empereur Paul I au secours de l'Autriche, devait incomber aux soins du gouvernement autrichien tant que ces armées resteraient dans les limites du territoire de l'Autriche. Mais les troupes russes avaient pris des vivres et des fournitures dans les dépôts de l'intendance autrichienne lorsqu'elles se trouvaient déjà hors des frontières de l'Autriche. C'est pourquoi bientôt après la reprise, sous l'Empereur Alexandre I, des relations diplomatiques interrompues, le gouvernement autrichien avait présenté au gouvernement russe un compte pour fournitures faites à l'armée de Souworow et aux autres armées russes lors de la guerre de la seconde Coalition contre la France.

Une notice de l'archiduc Charles, président du Conseil de guerre autrichien, relative à cette question, se trouvait annexée à une dépêche du comte Razoumowsky du 9 (11) avril 1802. Le gouvernement russe ne refusa point de satisfaire aux justes réclamations de l'Autriche et en conséquence, le prince Dolgorouky fut envoyé à Vienne en 1803 pour les négociations au sujet de cette affaire. Vu les relations d'alliance et d'amitié existant alors entre l'Autriche et la Russie, les commissaires plénipotentiaires des deux Puissances témoignèrent le désir d'accomplir sans retard la tâche qui leur était confiée. Cependant, dès les premières conférences les plénipotentiaires autrichiens mirent en avant des prétentions telles que ni le prince Dolgorouky ni le gouvernement russe ne purent y souscrire.

Il s'éleva entre autres une contestation sur le terme jusqu'à l'expiration duquel le gouvernement autrichien était obligé de subvenir aux fournitures de toute genre pour l'armée russe. L'Empereur Paul I ayant, comme on sait, rappelé ses troupes, l'Autriche supposait que la fourniture gratuite et obligatoire devait cesser depuis le moment du rappel.

Le gouvernement russe affirmait que, d'après le sens du traité d'alliance de 1792, les troupes russes devaient être entretenues aux frais du gouvernement territorial, aussi longtemps qu'elles se trouvaient dans les Etats autrichiens, n'importe qu'elles eussent ou non été rappelées. Elles avaient été rappelées alors qu'elles se trouvaient déjà dans les limites de l'Autriche. Dans tous les cas, le gouvernement russe était d'avis que, quant aux fournitures prises dans les dépôts autrichiens, le gouvernement autrichien n'exigerait pas un prix plus élevé que celui qu'il payait lui-même. (Dépêche du comte Worontzow au comte Razoumowsky du 6 octobre 1803).

мій, отправленныхъ въ 1799 г. Императоромъ Павломъ I на помощь Австріи, должно было лежать на попеченіи Австрійскаго правительства, пока эти арміи находились въ предѣлахъ Австріи. Но Русскія войска брали изъ Австрійскихъ интендантскихъ складовъ провіантъ и вещи въ то время, когда уже находились внѣ предѣловъ Австріи. Поэтому, весьма скоро по возобновленіи при Императорѣ Александрѣ I прерванныхъ съ Австріею дипломатическихъ сношеній, Австрійское правительство представило Русскому правительству счеты на поставку вещей Суворовской и другимъ Русскимъ арміямъ во время войны второй коалиціи противъ Франціи.

Къ донесенію гр. Разумовскаго отъ 9-го (21-го) апрѣля 1802 г. приложена была записка предсѣдателя Австрійскаго военнаго совѣта эрцгерцога Карла по этому вопросу. Русское правительство не отказалось исполнить законныя требованія Австріи, и потому, въ 1803 г. въ Вѣну былъ командированъ князь Долгорукій для переговоровъ по этому дѣлу. Благодаря дружескимъ и союзнымъ отношеніямъ между Австріею и Россіею, уполномоченные комиссары обѣихъ державъ выказывали явное желаніе скорѣе разрѣшить возложенную на нихъ задачу. Однако все-таки на первыхъ же конференціяхъ Австрійскіе уполномоченные выставили такія требованія, на которыя не могъ согласиться князь Долгорукій и Русское правительство.

Между прочимъ возникъ споръ относительно времени, до котораго Австрійское правительство обязано было поставлять Русской арміи всякаго рода вещи. Такъ какъ Императоръ Павелъ отозвалъ, какъ извѣстно, свои войска, то Австрія полагала, что съ момента отзыва должна была прекратиться даровая и обязательная поставка.

Русское правительство утверждало, что по смыслу союзнаго договора 1792 г. Русскія войска, пока находились въ Австрійскихъ владѣніяхъ, должны были содержаться на счетъ территоріальной власти, все-равно послѣдовалъ ли отзывъ или нѣтъ. Отозваны же они были, когда уже находились въ предѣлахъ Австріи. Во всякомъ случаѣ Русское правительство полагало, что за предметы, взятые изъ Австрійскихъ складовъ, Вѣнское правительство не потребуетъ больше, чѣмъ они обходились ему самому. (Депеша гр. Воронцова къ гр. Разумовскому отъ 6-го октября 1803 г.).

Telle était la situation de ces pourparlers à la fin de 1803. Nous n'avons trouvé dans les Archives de l'Etat jusqu'à la fin de 1805 aucune donnée expliquant les causes de l'interruption de ces négociations ou de nature à en entraver l'issue favorable. Il est toutefois probable que les intérêts incomparablement plus graves qui absorbaient l'attention des Cabinets de Vienne et de Pétersbourg, réléguèrent au second plan l'affaire suscitée par l'Autriche.

Le prince Dolgorouky fut de nouveau envoyé à Vienne en juin 1805 et par une instruction du 8 octobre, il lui fut prescrit de s'efforcer d'arriver à une prompte solution de cette interminable affaire. Les commissaires autrichiens élevèrent dès lors moins de difficultés et consentirent à la somme de 3 millions de florins qui leur était proposée comme dédommagement pour toutes leurs prétentions. La déclaration du 18 (30) octobre confirme formellement cette transaction.

Въ такомъ положеніи находились эти переговоры въ концѣ 1803 года. Затѣмъ до конца 1805 г. мы не нашли въ Государственномъ Архивѣ никакихъ данныхъ относительно причинъ, вызвавшихъ перерывъ въ переговорахъ и препятствовавшихъ благополучному ихъ окончанію. Только весьма вѣроятно, что несравненно болѣе важные интересы, которые совершенно поглощали вниманіе Вѣнскаго и С.-Петербургскаго кабинетовъ, отодвинули на послѣдній планъ возбужденное Австріею дѣло.

Только въ іюнѣ 1805 г. князь Долгорукій вновь былъ посланъ въ Вѣну и въ инструкціи отъ 8-го октября ему было вмѣнено въ обязанность постараться о скорѣйшемъ разрѣшеніи этого крайне затянувшагося дѣла. Теперь Австрійскіе воммиссары меньше сдѣлали затрудненій и приняли предложенную имъ сумму въ 3 милліона флориновъ въ удовлетвореніе всѣхъ претензій. Декларація отъ 18-го (30-го) октября формально утвердила состоявшуюся сдѣлку.

Le Prince Dolgorouki, Lieutenant Général des Armées de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Membre du Collège de guerre, Chevalier des ordres de St.-Alexandre Nevsky, de St.-Anne de la première, de St.-Wladimir de la troisième classe et Plénipotentiaire pour traiter avec les Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale et Royale, au sujet de la liquidation des prétentions des Finances Impériales et Royales du Chef des fournitures et prestations faites aux armées Russes durant la précédente guerre contre la France, a eu communication de la Déclaration sous la date de ce jour dont la teneur s'ensuit:

«Les Plénipotentiaires nommés par Sa Majesté l'Empereur-Roi, pour traiter avec Monsieur le Prince Dolgorouki, Lieutenant Général des Armées de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Membre du Collège de guerre, Chevalier des Ordres de St.-Alexandre Newsky, de

Князь Долгорукій, Генералъ-Лейтенантъ арміи Его Величества Императора Всероссійскаго, Членъ Военной Коллегіи, Кавалеръ орденовъ Св. Александра Невскаго, Св. Анны 1-й степени и Св. Владиміра 3-й степени и уполномоченный для переговоровъ съ уполномоченными Его Императорскаго и Королевскаго Величества относительно ликвидаціи претензій Императорскихъ и Королевскихъ финансовъ по поставкѣ продовольствія и другихъ вещей Русскимъ войскамъ въ продолженіи предшествовавшей войны противъ Франціи, получилъ сообщеніе декларации отъ сего числа слѣдующаго содержанія:

«Послѣ того какъ уполномоченные, назначенные Е. В. Императоромъ-Королемъ для переговоровъ съ Княземъ Долгорукимъ, Генералъ-Лейтенантомъ арміи Е. В. Императора Всероссійскаго, Членомъ Военной Коллегіи, Кавалеромъ орденовъ Св. Александра Невскаго, Св.

St.-Anne de la 1-re et de St.-Wladimir de la 3-me classe, au sujet de la liquidation des prétentions des Finances Impériales et Royales du Chef des fournitures et prestations, durant la précédente guerre contre la France, ayant rendu compte à leur Auguste Maître des propositions qui leur ont été faites par le dit Prince dans les deux concertations, tenues sur l'objet des dites prétentions, Sa Majesté Impériale et Royale a autorisé les dits Plénipotentiaires à accepter, comme par la présente ils acceptent, l'offre faite par Monsieur le Lieutenant Général Prince Dolgorouki, de payer pour toutes les prétentions susmentionnées une somme de trois millions de florins valeur courante de Vienne en billets de banque, en six termes ou payements égaux de cinq cent mille florins chacun, dont le premier, reporté à la date du 15 Août de la présente année, sera payé demain, le second écherra le 15 du mois de Février de l'année prochaine, et les autres successivement de six en six mois.»

«Les soussignés sont autorisés à déclarer de plus à Monsieur le Lieutenant Général de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies Prince Dolgorouki, qu'au moyen de ces payemens, formant ensemble trois millions de florins de Vienne, toutes les prétentions quelconques de la Cour Impériale et Royale résultantes des fournitures et prestations rappelées ci-dessus se trouveront entièrement soldées et éteintes, et que de ce Chef il n'en sera plus formé d'autres à aucun titre, et en conséquence toutes les quittances relatives à ces prétentions seront délivrées sans exception au dit Prince.»

Анны 1-й степени и Св. Владиміра 3-й степени, по предмету ликвидаціи претензій Императорскихъ и Королевскихъ финансовъ по поставкѣ продовольствія и другихъ вещей Русскимъ войскамъ въ продолженіе предшествовавшей войны съ Франціей, — отдали отчетъ своему Августѣйшему Повелителю о предложеніяхъ, которыя были имъ сдѣланы вышеупомянутымъ Княземъ во время двухъ совѣщаній, состоявшихся по поводу означенныхъ претензій, Его Имп. и Королевское Величество разрѣшилъ уполномоченнымъ принять, какъ они въ настоящей декларацiи и принимаютъ, предложеніе, сдѣланное Генералъ-Лейтенантомъ Княземъ Долгорукимъ, уплатить за всѣ вышеозначенныя претензіи сумму въ три милліона франковъ по текущей Вѣнской валютѣ банковыми билетами, въ шесть сроковъ или равныхъ платежей по пяти сотъ тысячъ флориновъ каждый, изъ коихъ первый, отнесенный на 15-е число Августа текущаго года, будетъ уплаченъ завтра, второй произойдетъ 15 Февраля будущаго года, а остальные послѣдовательно чрезъ каждые шесть мѣсяцевъ».

«Нижеподписавшіеся сверхъ того уполномочены объявить Генералъ-Лейтенанту Е. В. Императора Всероссійскаго Князю Долгорукому, что при посредствѣ этихъ платежей, составляющихъ общую сумму трехъ милліоновъ Вѣнскихъ флориновъ, всѣ какія бы то ни были претензіи Императорскаго и Королевскаго Двора, проистекающія по вышеупомянутымъ поставкамъ продовольствія и другихъ вещей будутъ считаться окончательно оплаченными и погашенными и, что на этомъ основаніи, не будетъ предъявлено новыхъ ни подъ какимъ предлогомъ и, вслѣдствіе этого, всѣ безъ

«En foi de quoi les Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale et Royale, après avoir échangé leurs pleinpouvoirs contre ceux de Monsieur le Lieutenant Général Prince Dolgorouki, ont signé la présente Déclaration et y ont apposé le cachet de leurs Armes.

A Vienne le 30 Octobre 1805.

Louis Comte Cobenzl. (L. S.)
Joseph Klein, Général-Major. (L. S.)
A. N. I. Barbier, Conseiller Aulique des Finances. (L. S.)

En conséquence de la dite acceptation le Plénipotentiaire soussigné déclare et s'oblige au nom de Sa Cour, de payer pour toutes les prétentions rappellées dans cette Déclaration la somme de trois millions de florins valeur courante de Vienne en billets de banque en six terme ou payements égaux de cinq cent mille florins chacun, dont le premier reporté à la date du 15 Août de la présente année sera payé demain; le second écherra le 15 du mois de Février de l'année prochaine et les autres successivement de six en six mois.

En foi de quoi le Plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, après avoir échangé ses pleinpouvoirs contre ceux des Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale et Royale, a signé le présent Acte et y a apposé le cachet de ses Armes.

A Vienne le 30 Octobre 1805.

Prince Serge Dolgorouki. (L. S.)

исключенія квитанціи, касающіяся этихъ претензій, будутъ вручены вышеупомянутому Князю».

«Въ увѣреніе чего уполномоченные Его Императорскаго и Королевскаго Величества по обмѣнѣ полномочій своихъ съ Генералъ-Лейтенантомъ Княземъ Долгорукимъ подписали настоящую декларацію и приложили къ ней печати своихъ гербовъ».

Въ Вѣнѣ, 30 Октября 1805 года.

(м. п.) Графъ Людвигъ Кобенцль.
(м. п.) Іосифъ Клейнъ, Ген.-Маіоръ.
(м. п.) А. Н. І. Барбье, Финансовый Надворный-Совѣтникъ.

Вслѣдствіе вышеизложеннаго принятія, нижеподписавшійся уполномоченный объявляетъ и обязуется отъ имени Своего Двора уплатить за всѣ помянутыя въ этой декларацiи претензіи сумму въ три миліона флориновъ по текущей Вѣнской валютѣ банковыми билетами въ шесть сроковъ или равныхъ платежей по пяти сотъ тысячъ флориновъ каждый, изъ коихъ первый, отнесенный на 15-е число Августа настоящаго года, будетъ уплаченъ завтра, второй платежъ произойдетъ 15 Февраля будущаго года, а остальные послѣдовательно чрезъ каждые шесть мѣсяцевъ.

Въ увѣреніе чего уполномоченный Его Величества Императора Всероссійскаго, обмѣнявшись полномочіями съ уполномоченными Его Императорскаго и Королевскаго Величества подписалъ настоящій актъ и приложилъ къ нему печать своего герба.

Въ Вѣнѣ, 30 Октября 1805 года.

(м. п.) Князь Сергѣй Долгорукій.

№ 58.

1805, 22 octobre (3 novembre). Acte d'accession de l'Autriche au traité, conclu le même jour à Potsdam entre la Prusse et la Russie.

Nous avons vu précédemment la peine que la Russie avait eue d'obtenir l'accession de l'Autriche au traité d'alliance avec l'Angleterre. L'imminence, seule, du danger que présentaient les envahissements de Napoléon I en Italie, força la Cour de Vienne à prendre une décision conforme au désir de l'Empereur Alexandre. Cependant même après que cette accession fut accomplie, la Cour de Vienne persista à présenter des objections contre le sixième article séparé, concernant l'administration des territoires occupés par les alliés. L'Autriche persistait dans l'opinion qu'ils devaient être gouvernés, non pas au nom de leur Monarque légitime, mais au nom des alliés.

L'Empereur Alexandre ne put pas approuver ces prétentions de la Cour de Vienne. Il démontra qu'il était de l'intérêt même des alliés, de respecter, dans les pays occupés, les voeux des populations et leur attachement à leur ancien gouvernement légitime. Car dans ces conditions les armées d'occupation auraient bien plus de facilité à vaincre la résistance des populations locales, et à obtenir d'elles les sacrifices inévitables en temps de guerre. «Les habitants» est-il dit dans la dépêche au comte Razoumowsky datée du 20 août 1805, «voyant que ces sacrifices sont indispensables, puisque celui qui les requiert est le plus intéressé à en diminuer le fardeau, ne murmureraient pas des charges qu'ils auraient à supporter; ce qui ne serait point le cas, si l'armée occupante prenait elle-même les contributions.» Toutefois les circonstances forcèrent le Cabinet de Vienne à ne plus insister pour faire prévaloir son opinion. La guerre avec la France, qui dès la seconde moitié de l'année 1805 était devenue inévitable absorba l'attention des Cabinets de Vienne et de St.-Pétersbourg. La Prusse devint alors, pour les alliés, un objet de grave souci.

Si l'on considère qu'à cette époque, le Cabinet de Berlin entretenait avec la France les relations les plus amicales et que les lettres de Frédéric-Guillaume III à Napoléon contenaient toujours des assurances de sympathie et d'attachement, on comprendra aisément de quelle importance il était

№ 58.

1805 г., октября 22-го (ноября 3-го). Актъ приступленія Австріи къ договорамъ того же числа заключеннымъ въ Потсдамѣ, между Пруссіею и Россіею.

Выше мы видѣли какихъ трудовъ стоило Россіи убѣдить Австрію приступить къ союзному трактату съ Англіею. Только явная опасность, которою угрожали захваты Наполеона I въ Италіи, заставила Вѣнскій дворъ принять рѣшеніе, согласное съ желаніемъ Императора Александра. Однако даже послѣ совершенія приступленія Вѣнскій дворъ все-таки не переставалъ возражать противъ 6-ой отдѣльной статьи, касающейся управленія занятыхъ союзниками земель. Австрія оставалась при своемъ мнѣніи, что не именемъ законнаго монарха должны быть управляемы завоеванныя страны, но именемъ союзниковъ.

Императоръ Александръ I никакъ не могъ согласиться съ требованіемъ Вѣнскаго двора. Онъ доказывалъ, что въ интересахъ союзниковъ уважать желанія и привязанность населенія занятыхъ странъ къ бывшему законному его правительству. При этомъ условіи оккупаціонныя арміи могутъ гораздо больше разсчитывать на то, что мѣстное населеніе съ меньшимъ сопротивленіемъ будетъ приносить жертвы, неизбѣжныя во время войны. «Если жители видятъ», говорится въ депешѣ къ гр. Разумовскому отъ 20-го августа 1805 г., «что эти жертвы неизбѣжны, ибо тотъ который ихъ требуетъ самъ больше всѣхъ заинтересованъ въ уменьшеніи тягости ихъ, то они не будутъ роптать противъ повинностей, на нихъ возложенныхъ. Совершенно противное будетъ имѣть мѣсто въ томъ случаѣ, если оккупаціонная армія сама взимаетъ контрибуціи.» Но обстоятельства того времени заставили Вѣнскій дворъ не настаивать на принятіи своего образа мыслей. Война съ Франціею была неизбѣжна со второй половины 1805 года, и потому, ею было поглощено вниманіе Вѣнскаго и С.-Петербургскаго кабинетовъ. Предметомъ же особенныхъ заботъ для союзниковъ была Пруссія.

Если вспомнимъ, что въ это время Берлинскій дворъ находился къ Франціи въ весьма дружескихъ отношеніяхъ, что король Фридрихъ Вильгельмъ III въ письмахъ къ Наполеону I постоянно увѣрялъ его въ своей привязанности и дружбѣ, то понятно будетъ, до какой степени

pour les alliés de ne pas laisser subsister le moindre doute sur la position que prendrait la Prusse lorsque la guerre éclaterait. Rien que la position géographique de cet Etat, obligeait la Russie et l'Autriche à s'assurer, tout au moins, de sa stricte neutralité. Mais en outre, plus le moment de la guerre approchait, plus la Russie et l'Autriche mettaient d'unanimité dans leur action, plus elles sentaient la nécessité de n'épargner aucun moyen pour attirer la Prusse dans la coalition.

Le prince de Colloredo adressait, déjà en 1804, à l'ambassadeur de Russie les paroles suivantes: «J'ai eu une idée, je ne sais pas si vous l'approuverez. Ne pourrait-on pas engager la Prusse à se joindre à nous? Toutes les rivalités doivent être mises de côté; il n'est plus question pour nous de courir après la Silésie, un plus grand objet doit nous occuper, nous serions de bonne foi dans la réunion des efforts qu'il exige, mais il faudrait se garantir de la perfidie et de la duplicité du Cabinet de Berlin et c'est au Vôtre qu'appartient cette tâche, ce serait également à lui que nous voudrions déférer le soin de porter la parole vis-à-vis de la Prusse». (Dépêche du comte Razoumowsky du 27 avril 1804).

Peut-être qu'en 1804 cette déclaration du ministre autrichien n'avait pour unique but, que d'apporter un nouveau retard à la conclusion de l'alliance, proposée par la Russie; mais elle fut par la suite, confirmée plus d'une fois et toujours l'Empereur Alexandre I se voyait chargé du rôle ingrat de médiateur. D'abord la Cour de Vienne n'avait pas voulu entrer en négociations directes avec celle de Berlin, motivant son refus par «la mauvaise foi» et «la jalousie» manifeste de cette dernière.

Mais l'Empereur Alexandre s'efforçait depuis longtemps, on peut même dire depuis son avénement au trône, d'améliorer les relations entre l'Autriche et la Prusse en tachant de vaincre leur méfiance mutuelle, «qui,» dit-il, «dans ces derniers temps a eu des suites funestes pour l'Europe entière». Il accepta volontiers, pour cette raison, les obligations de médiateur; il insista même pour que la Cour de Vienne lui confiât, à lui seul, le soin de mener avec Frédéric-Guillaume III les négociations concernant son accession à l'alliance.(Dépêche au comte Razoumowsky, du 27 janvier 1805). Dans ce but, l'Empereur ordonna au baron de Wintzingerode de se rendre à Berlin et de tâcher, de concert avec Alopéus, d'amener le roi de Prusse à prendre part à la

было важно для союзниковъ устранить всякое сомнѣніе насчетъ положенія, которое займетъ Пруссія во время предстоящей войны. Одно уже географическое положеніе этого государства должно было заставить Австрію и Россію обезпечить по меньшей мѣрѣ строжайшій его нейтралитетъ. Но мало того: чѣмъ болѣе приближался моментъ объявленія войны, чѣмъ единодушнѣе взялись за дѣло Австрія и Россія, тѣмъ больше онѣ убѣдились въ необходимости не щадить никакихъ средствъ для привлеченія Пруссіи въ коалицію.

«У меня мысль», сказалъ уже въ 1804 г. князь Коллоредо Русскому послу въ Вѣнѣ, «но не знаю насколько Вы ее одобрите. Нельзя-ли будетъ заставить Пруссію соединиться съ нами? Всякое соперничество должно быть брошено: мы отказались отъ мысли домогаться Силезіи, ибо болѣе возвышенная цѣль должна насъ занимать и мы готовы добросовѣстно соединить наши усилія для ея достиженія, но только необходимо обезпечить себя отъ вѣроломства и двоедушія Берлинскаго кабинета. И эта задача выпала на Вашу долю и равнымъ образомъ Вамъ мы сами готовы предоставить слово въ сношеніяхъ съ Пруссіею». (Депеша гр. Разумовскаго отъ 27-го апрѣля 1804 г.).

Можетъ быть въ 1804 г. это заявленіе Австрійскаго министра имѣло исключительною цѣлью замедлить заключеніе союзной декларацiи, предложенной Россіею, но оно впослѣдствіи было повторено нѣсколько разъ, и всегда Императору Александру I была предназначена неблагодарная роль посредника. Вѣнскій дворъ въ началѣ не хотѣлъ вступить въ непосредственные переговоры съ Берлинскимъ, ссылаясь на доказанную «недобросовѣстность» и «зависть» послѣдняго.

Александръ I уже давно, начиная со времени своего вступленія на престолъ, желалъ возстановить лучшія отношенія между Австріею и Пруссіею и устранить взаимное недовѣріе, «которое въ послѣднее время имѣло самыя зловредныя послѣдствія для всей Европы». Поэтому онъ охотно принялъ на себя обязанности посредника и призналъ даже необходимымъ, чтобъ Вѣнскій дворъ предоставилъ ему одному вести съ королемъ Фридрихомъ-Вильгельмомъ III переговоры о вступленіи его въ союзъ. (Депеша къ гр. Разумовскому отъ 27-го января 1805 г.). Въ виду этой цѣли Императоръ повелѣлъ барону Винцингероде отправиться въ Берлинъ и, вмѣстѣ съ Алопеусомъ, стараться привлечь Прусскаго короля къ участію въ коалиціи.

coalition. Le baron arriva à Berlin en mars 1805, mais il ne réussit pas à persuader Frédéric-Guillaume III de rompre son alliance avec Napoléon. Ne désirant pas, cependant exciter le mécontentement de l'Empereur Alexandre, le roi de Prusse envoya à Pétersbourg le général Zastrow, avec la mission d'assurer le gouvernement russe de son amitié sincère et en même temps de l'impossibilité où il se trouvait de se joindre à la coalition. Les observations, pleines de fermeté, adressées au général par l'Empereur lui-même, et par le prince Czartoryski produisirent sur lui la plus vive impression, sans amener cependant le résultat désiré, quant à l'accession de la Prusse à l'alliance. Zastrow quitta Pétersbourg convaincu du mécontentement évident que causait à l'Empereur Alexandre, la conduite de la Prusse.

Dans cet état de choses, le gouvernement russe ne se crut plus obligé de ménager la Prusse, ni de sauvegarder ses intérêts; les alliés au contraire trouvèrent indispensable de prévenir le tort que pourrait leur causer cette Puissance pendant leur guerre contre Napoléon I.

Ces combinaisons expliquent la note intéressante et confidentielle du prince Czartoryski au comte Razoumowsky, en date de juillet 1805. Prenant en considération la duplicité de la Prusse et la guerre avec la France, dit-il dans cette note, la Russie et l'Autriche doivent s'assurer du bon vouloir des Polonais, car dans le cas contraire Napoléon se servirait d'eux pour l'accomplissement de ses projets. Pour gagner l'affection des Polonais on trouva que l'Empereur Alexandre devait prendre le titre de roi de Pologne, quitte à prévenir par des mesures efficaces le mauvais effet que pourrait produire ce titre dans les provinces autrichiennes. Pour ce qui concernait les intérêts de la Prusse, le ministre russe ne croyait pas devoir les prendre en considération. «Je ne prévois pas», écrit le prince Czartoryski, «que l'Autriche voit jamais d'un mauvais oeil que la Russie gagne sur la Prusse». D'après cela il n'y avait qu'à pourvoir au sort futur de la Galicie. «Cependant» continue le prince, «dans un revirement aussi considérable (en Galicie) l'Autriche aurait de quoi se dédommager avec avantage, si elle prenait la Silésie et si elle s'arrondissait en Allemagne par l'annexion de la Bavière». Mais, ajoute le prince, comme conclusion à sa note, peut-être que toutes ces suppositions se trouveront être prématurées et superflues, si la Prusse vient à se ranger du côté des alliés.

Въ мартѣ 1805 г. баронъ прибылъ въ Берлинъ, но ему не удалось уговорить Фридриха-Вильгельма III отказаться отъ союза съ Наполеономъ. Не желая, однако, возбудить неудовольствіе Императора Александра, король Прусскій прислалъ въ С.-Петербургъ генерала Застрова съ порученіемъ убѣдить Русское правительство въ искренности своей дружбы и, въ то же время, въ невозможности приступить къ коалиціи. Энергическія замѣчанія, сдѣланныя генералу самимъ Императоромъ и княземъ Чарторыжскимъ, произвели на него сильное впечатлѣніе, но вступленіе Пруссіи въ союзъ чрезъ это нисколько не было достигнуто. Застровъ уѣхалъ изъ Петербурга, убѣдившись въ явномъ неудовольствіи Императора Александра I на поведеніе Пруссіи.

При такихъ обстоятельствахъ Русское правительство не видѣло особенной надобности щадить Пруссію и уважать ея интересы. Напротивъ, необходимо было союзникамъ предвидѣть вредъ, который могла бы нанести Пруссія во время войны противъ Наполеона I.

Этими соображеніями объясняется интересная конфиденціальная нота князя Чарторыжскаго къ гр. Разумовскому отъ іюля 1805 г. Имѣя въ виду двуличное поведеніе Пруссіи, говорится въ этой нотѣ, и войну съ Франціею, Россія и Австрія должны обезпечить за собою привязанность Поляковъ. Въ противномъ случаѣ Наполеонъ воспользуется ими для своихъ цѣлей. Чтобъ привязать къ себѣ Поляковъ было бы весьма цѣлесообразно принятіе Императоромъ Александромъ I титула короля Польскаго. Для предупрежденія вреднаго вліянія, которое этотъ титулъ могъ бы имѣть на Австрійскія владѣнія, Россія приметъ надлежащія мѣры. Что касается Пруссіи, то Русскій министръ не находилъ нужнымъ сообразоваться съ ея интересами. «Я не предвижу», пишетъ князь Чарторыжскій, «чтобъ Австрія когда либо смотрѣла косо на выгоды, пріобрѣтаемыя Россіею на счетъ Пруссіи». «Впрочемъ», продолжаетъ князь, «въ случаѣ существеннаго поворота (въ Галиціи), Австрія свободна будетъ найти себѣ выгодное вознагражденіе посредствомъ захвата Силезіи, или же, путемъ округленія своихъ границъ въ Германіи чрезъ присоединеніе Баваріи». Но, заключаетъ князь Чарторыжскій свою ноту, можетъ быть всѣ эти предположенія окажутся преждевременными и излишними, если Пруссія перейдетъ на сторону союзниковъ.

D'après cette dernière remarque, on peut juger, que la Russie n'avait pas encore renoncé à l'espoir de conclure une alliance avec la Prusse; espoir dont se berçait également l'empereur des Romains. Dans une dépêche du comte Cobenzl au comte Stadion on insiste de la manière la plus persuasive sur la nécessité d'attirer la Prusse dans l'alliance, ou au moins, d'obtenir la garantie de sa neutralité pendant la guerre; mais au nom de leurs intérêts les plus pressants, les alliés et surtout la Russie et l'Autriche devaient, à tout prix, éviter la guerre avec cette Puissance.

Pendant ce temps la Cour de Berlin employait toutes les ruses imaginables et les plus habiles arguments pour prouver qu'elle était forcée de rester neutre dans le cas d'une conflagration européenne. Il est vrai que le comte de Haugwitz, qui était alors l'âme de la politique prussienne, se rendit personnellement à Vienne, en septembre 1805 et entama des négociations secrètes avec l'Autriche, mais comme le fait spirituellement observer le comte Razoumowsky: «Il a beaucoup parlé et n'a rien dit».

Une pareille incertitude concernant la position que prendrait la Prusse, présentait d'autant plus d'inconvénients aux yeux de l'Empereur Alexandre qu'il avait basé ses plans d'opérations contre la France, sur la participation, pour ainsi dire, passive de la Prusse. Une partie de l'armée auxiliaire russe devait traverser les provinces prussiennes; et l'Empereur avait la ferme résolution d'exécuter son plan, s'il le fallait, même contre la volonté de la Prusse; il s'affermit encore dans cette résolution, en apprenant que le corps d'armée de Bernadote venait de se frayer, par la force, un passage à travers le territoire prussien. Se trouvant en septembre à Pulawa, près des frontières prussiennes, l'Empereur Alexandre reçut du roi Frédéric-Guillaume la demande d'une entrevue avec lui, avant l'entrée des troupes russes en Prusse. Cependant, au commencement d'octobre le roi de Prusse consentit à accorder un libre passage aux armées russes.

L'Empereur Alexandre résolut alors de se rendre immédiatement à Berlin: «afin de forger le fer pendant qu'il est chaud.» (Dépêche du prince Czartoryski du 4 octobre 1805).

Le charme, exercé par la personne sympathique de l'Empereur de Russie, sur le roi de Prusse et la Cour, fut tel qu'il décida bientôt Frédéric-Guillaume à entrer dans la coalition. On conclut donc à Potsdam le 3 novembre, entre la Russie

Изъ послѣдняго замѣчанія видно, что Россія еще не отказалась отъ надежды заключить союзъ съ Пруссіею. Ту же самую надежду лелѣялъ Римскій императоръ. Въ депешѣ гр. Кобенцля къ гр. Стадіону отъ 28-го октября 1805 г. убѣдительно доказывается необходимость привлечь въ союзъ Пруссію, или, по меньшей мѣрѣ, обезпечить нейтралитетъ ея во время войны. Избѣгнуть же войны съ Пруссіею—того требуютъ насущные интересы всѣхъ союзниковъ вообще, а Россіи и Австріи въ особенности.

Между тѣмъ Берлинскій дворъ, въ переговорахъ съ Россіею и Австріею, обнаруживалъ замѣчательную изворотливость и находчивость въ разнаго рода доводахъ, доказывающихъ необходимость оставаться нейтральнымъ на случай общеевропейской войны. Правда, гр. Гаугвицъ, который былъ душою тогдашней политики Пруссіи, въ сентябрѣ 1805 г. лично явился въ Вѣну и вступилъ въ секретные переговоры съ Австрійскимъ правительствомъ, но, какъ остроумно замѣчаетъ гр. Разумовскій, «онъ много говорилъ и ничего не сказалъ».

Подобная неопредѣленность относительно положенія, которое приметъ Пруссія, показалось Александру I тѣмъ болѣе неудобною, что составленный планъ военныхъ дѣйствій противъ Франціи былъ основанъ на, такъ-сказать, пассивномъ участіи Пруссіи. Извѣстная часть Русской вспомогательной арміи была предназначена къ проходу черезъ Прусскія владѣнія. Императоръ твердо рѣшился исполнить этотъ свой планъ, хотя бы противъ воли Берлинскаго двора. Въ этомъ своемъ намѣреніи онъ еще болѣе утвердился, когда узналъ о насильственномъ проходѣ по Прусской территоріи корпуса Бернадота. Находясь въ сентябрѣ 1805 г. близъ Прусскихъ границъ, въ Пулавѣ, Императоръ Александръ получилъ приглашеніе короля Фридриха-Вильгельма имѣть съ нимъ личное свиданіе, раньше чѣмъ Русскія войска вступятъ въ прусскія владѣнія. Однако въ самомъ началѣ октября король Прусскій далъ свое согласіе на свободный проходъ Русскихъ войскъ.

Тогда Императоръ Александръ рѣшился немедленно лично отправиться въ Берлинъ, чтобъ «ковать желѣзо, пока оно горячо». (Депеша кн. Чарторыжскаго отъ 4-го октября 1805 г.).

Обаяніе симпатичной личности Русскаго Императора на короля Прусскаго и весь Берлинскій дворъ приняло такіе размѣры, что ему скоро удалось убѣдить Фридриха-Вильгельма III къ вступленію въ коалицію. Въ Потсдамѣ 3-го

et la Prusse des traités d'alliance auxquels accéda, le jour même, le prince de Metternich, ambassadeur plénipotentiaire d'Autriche à Berlin. En communiquant au comte Razoumowsky, par une dépêche du 28 octobre, l'heureuse issue de cette affaire, le prince Czartoryski lui exprima toutefois ses appréhensions au sujet de l'Angleterre qui, pensait-il, ne consentirait que difficilement à reconnaître la cession du Hanovre à la Prusse, stipulée par le traité de Potsdam.

ноября были заключены между Россіею и Пруссіею союзные акты, къ которымъ въ тотъ же день приступилъ Австрійскій посланникъ въ Берлинѣ и уполномоченный, князь Меттернихъ. Сообщая гр. Разумовскому депешею отъ 28-го октября, о благополучномъ окончаніи этого дѣла, кн. Чарторыжскій высказываетъ только свои опасенія насчетъ Англіи, которая трудно согласится признать уступку Пруссіи Ганновера, постановленную Потсдамскимъ договоромъ.

Déclaration.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Prusse ayant résolu de se concerter sur la marche à suivre d'un commun accord dans leur relation actuelle avec la France, ont nommé, pour discuter les objets de ce concert, savoir: Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, le Sieur Clément-Wenzeslas-Lothaire, comte de St. Empire Romain de Metternich-Winnebourg, Chevalier de Malte, son Chambellan actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi de Prusse; Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, les Sieurs Adam Prince de Czartoryski, son Conseiller-Privé, Membre du Conseil, Sénateur, Ministre adjoint des Affaires étrangères, Membre de la Direction générale des écoles, Curateur de l'Université Impériale de Wilna et son district, Lieutenant du Grand-Prieur de l'Ordre souverain de St.-Jean de Jerusalem du Prieuré catholique Russe, et Chevalier de l'Ordre de St.-Anne et de celui de St.-Jean de Jerusalem; Maxime d'Alopeus, son Conseiller-Privé, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi de Prusse et près du Cercle de Basse-Saxe, Chevalier des Ordres de St.-Alexandre New-

Декларація.

Его Императорское и Королевское Апостолическое Величество, Его Величество Императоръ Всероссійскій и Его Величество Король Прусскій рѣшась придти къ соглашенію относительно плана для общихъ дѣйствій въ ихъ настоящихъ отношеніяхъ съ Франціею, назначили для обсужденія вопросовъ этого соглашенія, именно: Его Импер. и Корол. Апостолическое Величество Г. Клемента Венцеслава-Лотарія, графа Св. Римской Имперіи фонъ Меттернихъ-Виннебурга, Малтійскаго кавалера, своего Дѣйствительнаго Каммергера, Чрезвычайнаго Посла и Полномочнаго Министра при Е. В. Королѣ Прусскомъ; Е. В. Императоръ Всероссійскій Г. Князя Адама Чарторыжскаго, своего Тайнаго Совѣтника, Члена Совѣта, Сенатора, Товарища Министра Иностранныхъ Дѣлъ, Члена Главнаго Управленія Училищъ, Попечителя Императорскаго Виленскаго Университета и его округа, Державнаго ордена Св. Іоанна Іерусалимскаго Великаго Пріора Католическаго въ Россіи Пріорства Порутчика, орденовъ Св. Анны и Св. Іоанна Іерусалимскаго кавалера: Максима Алопеуса, своего Тайнаго Совѣтника, Чрезвычайнаго Посланника и Полномочнаго Министра при Е. В. Королѣ Прусскомъ и при Нижне-

sky, de St.-Anne de la première classe et de St.-Wladimir de la seconde; et Pierre, Prince de Dolgorouki, Général-Major des Armées de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Son Aide-de-camp général, Inspecteur de la division de Lithuanie, et Chevalier des Ordres de St.-Anne de la première et de St.-Wladimir de la quatrième classe, et Commandant de celui de St.-Jean de Jérusalem; et Sa Majesté le Roi de Prusse, les Sieurs Charles-Auguste, baron de Hardenberg, et Chrétien-Henri-Curce, Comte de Haugwitz, Ses Ministres d'Etat et du Cabinet, Chevaliers de Ses grands Ordres, lesquels, après l'échange de leurs pleinspouvoirs respectifs, ont arrêté un Traité qui a été signé par les Plénipotentiaires de la Cour Impériale de Russie et ceux de la Cour de Berlin, et dont les articles sont mot-à-mot de la teneur suivante.

Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Prusse ayant résolu de se concerter sur la marche à suivre d'un commun accord dans leur relation actuelle avec la France, ont nommé, pour discuter les objets de ce concert, savoir, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, les Sieurs Adam, Prince de Czartoryski, Son Conseiller-Privé, Membre du Conseil, Sénateur, Ministre Adjoint des Affaires étrangères etc.; Maxime d'Alopeus, Son Conseiller-Privé, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi de Prusse et près du Cercle de Basse-Saxe etc.; Prince de Dolgorouki, Général-Major des Armées de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Son Aide-

Саксонскомъ округѣ, кавалера орденовъ Св. Александра Невскаго и Св. Анны 1-й степени и Св. Владиміра 2-й степени; и Князя Петра Долгорукаго, Генералъ-Маіора Арміи Е. В. Императора Всероссійскаго, своего Генералъ-Адъютанта, Инспектора Литовской дивизіи, кавалера орденовъ Св. Анны 1-й степени и Св. Владиміра 4-й степени, командора ордена Св. Іоанна Іерусалимскаго; и Е. В. Король Прусскій Гг. Барона Карла Августа Гарденберга и графа Христіана-Генриха Курція фонъ Гаугвица, своихъ Государственныхъ и Кабинетныхъ Министровъ, кавалеровъ Его большихъ орденовъ, которые послѣ обмѣна ихъ взаимныхъ полномочій, заключили трактатъ, который былъ подписанъ полномочными Императорскаго Россійскаго Двора и полномочными Берлинскаго Двора и котораго статьи дословно слѣдующаго содержанія.

Во имя пресвятой и нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій рѣшась придти къ соглашенію относительно плана для общихъ дѣйствій въ ихъ настоящихъ сношеніяхъ съ Франціею, назначили для обсужденія предметовъ этого соглашенія именно: Е. В. Императоръ Всероссійскій Господъ Князя Адама Чарторыжскаго, своего Тайнаго Совѣтника, Члена Совѣта, Сенатора, Товарища Министра Иностранныхъ Дѣлъ и т. д.; Максима Алопеуса, своего Совѣтника, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго Министра при Е. В. Королѣ Прусскомъ и при Ниже-Саксонскомъ округѣ и т. д.; и Кн. Петра Долгорукаго, Генералъ-Маіора Армій Е. В. Императора Всероссійскаго, своего Генералъ-Адъютанта и т. д.;

de-camp général etc.; et Sa Majesté le Roi de Prusse, les Sieurs Charles-Auguste, baron de Hardenberg, et Chrétien Henri-Curce, Comte de Haugwitz, Ses Ministres d'Etat et du Cabinet, Chevaliers de Ses grands Ordres, lesquels, après l'échange de leurs pleinspouvoirs respectifs, ont arrêté les articles suivans:

Article I.

Sa Majesté le Roi de Prusse se charge de la médiation entre les Puissances belligérantes, mais d'une médiation armée dont le résultat doit être ou le prompt retour de la paix continentale sur les bases énoncées dans l'article suivant, ou le concours effectif de la Prusse à la guerre que les Alliés font à la France.

Article II.

Sa Majesté le Roi de Prusse n'ayant que le bien général en vue, et voulant en donner la preuve à l'Europe dans la sagesse et la modération de Ses demandes, ne peut prendre pour bases de Ses propositions que les traités.

Ainsi, tout ce que l'Autriche a consenti à laisser en propriété à la France par la paix de Lunéville, ou par d'autres conventions postérieures, pourra rester au pouvoir des François.

Le Roi de Sardaigne recevra en indemnité de Ses pertes l'un des quatre établissemens indiqués ci-après.

1-o. La République Italienne jusqu'à la jonction du Pô avec les limites du Parmesan, les Etats de Parme et de Plaisance et l'Etat de Gênes; ou bien

2-o. L'Etat de Gênes ceux de Parme

а Е. В. Король Прусскій Гг. барона Карла-Августа Гарденберга и Графа Христіана-Генриха-Курція фонъ Гаугвица, своихъ Государственныхъ и Кабинетныхъ Министровъ, кавалеровъ Его большихъ орденовъ, которые, послѣ обмѣна ихъ взаимныхъ полномочій, постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Его Величество Король Прусскій принимаетъ на себя посредничество между воюющими Державами, но посредничество вооруженное, котораго послѣдствіемъ должно быть или немедленное возстановленіе мира на континентѣ, на основаніяхъ, изложенныхъ въ слѣдующей статьѣ или же дѣйствительное участіе Пруссіи въ войнѣ, которую союзники ведутъ противъ Франціи.

Статья II.

Его Величество Король Прусскій имѣя въ виду только общее благо и желая представить этому доказательства Европѣ въ благоразуміи и умѣренности своихъ требованій, можетъ принимать за основанія своихъ предложеній только трактаты.

Такимъ образомъ все то, что Австрія согласилась оставить во владѣніи Франціи по Люневильскому миру, или же по другимъ послѣдующимъ конвенціямъ, можетъ оставаться во власти Французовъ.

Король Сардинскій, въ вознагражденіе потерь, получитъ одно изъ четырехъ нижеозначенныхъ учрежденій:

1) Итальянскую республику до соединенія По съ границами Пармскими; владѣнія Пармы и Піаченцы и владѣнія Генуи; или же

2) Владѣнія Генуи, Пармы и Піа-

et de Plaisance, avec le territoire compris entre le Pô et la Toscane; ou bien

3-o. L'Etat de Gênes, et ceux de Parme et de Plaisance avec la ville et forteresse de Tortone, Lucques, Massa-Carrara, une frontière dans le Bolonois et le Modenois en tout ou en partie; ou bien enfin, s'il étoit impossible d'atteindre une des trois premières alternatives,

4-o. Parme et Plaisance et la République Ligurienne.

L'indépendance de Naples, de la Hollande, de l'Empire Germanique et de la Suisse seront assurées par l'adhésion de la France aux points suivans:

1-o. L'évacuation immédiate et plénière, après la paix, de ceux de ces pays qui sont occupés par les troupes françoises.

2-o. La liberté pour tous en général, et particulièrement pour la Suisse, de se donner telle forme de gouvernement qu'ils jugeroient convenable, et de former telle alliance qu'il croiront nécessaire à leur bien et à leur sûreté.

3-o. La liberté de construire des forteresses pour leur défense.

Sa Majesté Impériale trouvera un motif dans ces sûretés pour retirer les troupes de Corfou.

L'Autriche recevra pour frontière, du côté de l'Italie, le Mincio et le Pô avec Mantoue, la Polisina de Rovigo y comprise, pour prix de la reconnaissance du nouveau Roi de Lombardie, dont la couronne sera d'abord séparée de celle de France, avec toutes les clauses d'indépendance ci-dessus énoncées.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et Sa Majesté Prussienne pre-

ченцы съ территоріею, заключающеюся между По и Тосканою; или же

3) Владѣнія Генуи, а также владѣнія Пармы и Піаченцы съ городомъ и крѣпостію Тортона, Лукку, Масса-Каррару, границу въ Болонскихъ и Моденскихъ земляхъ въ цѣломъ или частію; или же, наконецъ, если бы оказалось невозможнымъ достигнуть которой либо изъ трехъ первыхъ алтернативъ,

4) Парму и Піаченцу и республику Лигурійскую.

Независимость Неаполя, Голландіи, Германской Имперіи и Швейцаріи будутъ обезпечены пріятіемъ со стороны Франціи слѣдующихъ пунктовъ:

1) Немедленное и полное очищеніе послѣ заключенія мира тѣхъ изъ этихъ странъ, которыя заняты Французскими войсками.

2) Свобода для всѣхъ вообще и въ частности для Швейцаріи учредить у себя такую форму правленія, какую они почтутъ удобною и заключить такой союзъ, какой они почтутъ необходимымъ для своего блага и своей безопасности.

3) Свобода въ постройкѣ крѣпостей для своей защиты.

Его Императорское Величество изъ этихъ ручательствъ усмотритъ основанія къ тому, чтобы вывести войска свои изъ Корфу.

Австрія получитъ границею, со стороны Италіи, Минчіо и По съ Мантуею, включая и Полизину Ровигойскую, въ вознагражденіе признанія новаго Короля Ломбардіи, котораго корона будетъ сначала отдѣлена отъ Французской со всѣми условіями независимости ниже сего изложенными.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е.В. Король Прусскій одинаковымъ обра-

nant un égal intérêt à la tranquillité et à la sûreté de l'Empire Ottoman, sont convenu que le Plénipotentiaire de Sa Majesté Prussienne exigeroit un engagement formel de la part de la France, propre à garantir la Porte de tout vengeance quelconque de sa part, en haine des démarches faites par le Divan en suite de son union avec Sa Majesté l'Empereur de Russie.

Telles sont les propositions de la Prusse; mais, considérant que ce qui a armé l'Europe contre la France, est moins l'état actuel des choses, que l'incertitude sur l'avenir et cette progression alarmante d'empiètemens dont personne ne peut calculer le terme; considérant que la stipulation de l'article VI rendra enfin à l'Europe toutes les sûretés qui lui manquaient, et que ce grand but obtenu, les Souverains armés contre la France pourroient se livrer sans reproches à leurs intentions paternelles et au désir d'épargner à leurs peuples les calamités de la guerre, Sa Majesté Prussienne, après avoir tout essayé pour obtenir sans réserve les conditions énoncées plus haut, consentira pour sa part à tel sacrifice que la Cour de Vienne jugera admissible pour le retour de la paix, bien entendu que la stipulation ci-dessus énoncée ne peut sous aucun rapport être considérée comme relatif à la Russie.

Article III.

D'abord après la signature du présent Traité, Sa Majesté le Roi de Prusse enverra au quartier général françois un

зомъ заинтересованные въ спокойствіи и безопасности Оттоманской Имперіи, согласились въ томъ, что уполномоченный Е. В. Короля Прусскаго потребуетъ формальнаго со стороны Франціи обязательства, способнаго гарантировать Порту отъ какого либо съ ея стороны мщенія, по ненависти къ тѣмъ поступкамъ, которые сдѣланы были Диваномъ, вслѣдствіе его союза съ Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ.

Таковы предложенія Пруссіи; но принимая въ соображеніе, что причина вооруженія Европы противъ Франціи заключается не столько въ современномъ положеніи дѣлъ, сколько въ неопредѣленности будущаго и въ этомъ устрашающемъ увеличеніи захватовъ, конца которымъ никто не можетъ расчитать; принимая въ соображеніе, что постановленіе VI статьи представитъ наконецъ Европѣ ту безопасность, которой ей недоставало и что по достиженіи этой великой цѣли Государи, вооружившіеся противъ Франціи, могли бы безупречно предаться ихъ отеческимъ стремленіямъ и желанію избавить своихъ подданныхъ отъ бѣдствій войны: Е. Прусское К. В. испытавъ всѣ средства къ достиженію всѣхъ безъ изъятія условій вышеизложенныхъ, согласится съ своей стороны на такія жертвы, которыя по мнѣнію Вѣнскаго Двора будутъ необходимы для возстановленія мира, разумѣя при этомъ, что вышеизложенное постановленіе ни коимъ образомъ не можетъ считаться относящимся къ Россіи.

Статья III.

Прежде всего, по подписаніи настоящаго трактата, Е. В. Король Прусскій отправитъ въ Главную квартиру Фран-

Négociateur de confiance, chargé d'y porter en son nom les propositions susdites.

цузовъ повѣренное лицо для переговоровъ, уполномоченное сообщить тамъ отъ Его имени вышеприведенныя предложенія.

Article IV.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, en faisant au bonheur de voir la paix en Europe rétablie, le sacrifice de Ses justes ressentimens contre la France, déclara être satisfaite des propositions faites par la Prusse et acceptées par la France sur les bases ci-dessus énoncées et reconnoîtra à la conclusion de la paix générale l'Empereur des François et le Roi de Lombardie.

Статья IV.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, ради счастія видѣть возстановленіе мира въ Европѣ, принося въ жертву свое справедливое негодованіе противъ Франціи, объявитъ, что онъ удовлетворяется предложеніями, сдѣланными Пруссіею и принятыми Франціею на вышеизложенныхъ основаніяхъ и признаетъ при заключеніи всеобщаго мира Императора Французовъ и Короля Ломбардіи.

Article V.

Après l'acceptation des bases par la France, un armistice général mettra fin aux hostilités. On fixera des positions que les Armées occuperont jusqu'à la signature de la paix. Le Lech, ou s'il le faut, l'Isère, pour les François en Allemagne, l'Inn et le Danube pour les Alliés, en Italie, l'Adige pour les deux parties bélligérantes. Les circonstances décideront si l'on pourra en obtenir de plus avantageuses, ou à quelles lignes il faudra se déterminer pour mettre un intervalle entre les Armées. Les Armées Prussiennes occuperont la position énoncée dans le mémoire ci-joint de Son Altesse Sérénissime le Duc de Brunswick. Quant au corps d'Armée Russe qui pourroit se trouver dans le midi de l'Italie, les Généraux commandans respectifs conviendront d'une ligne de démarcation qui également établiroit un intervalle entre les deux Armées. Les Ministres nommés par la Russie, l'Autriche la Prusse et la France se rassembleront pour conclure. L'endroit du Congrès sera arrêté sans

Статья V.

По принятіи Франціею сихъ основаній, всеобщее перемиріе положитъ конецъ враждебнымъ дѣйствіямъ. При этомъ опредѣлено будетъ положеніе, которое будутъ занимать арміи до подписанія мирнаго трактата: Лехъ, или, если необходимо, Изеръ для Франціи въ Германіи, Иннъ и Дунай для союзниковъ; въ Италіи Эчъ для обѣихъ воюющихъ сторонъ. Обстоятельства рѣшатъ возможно ли будетъ получить болѣе выгодныя положенія и какое разстояніе нужно будетъ принять промежуткомъ между арміями. Прусскія войска займутъ положеніе изъясненное въ прилагаемомъ здѣсь мемуарѣ Е. Свѣт. Герцога Брауншвейгскаго Что касается до корпуса Русскихъ войскъ, который могъ бы оказаться на югѣ Италіи, то командующіе той и другой стороны Генералы согласятся на счетъ демаркаціонной линіи, которая равнымъ образомъ опредѣлитъ разстояніе между двумя арміями: Министры, назначенные Россіею, Австріею, Пруссіею и Франціею соберутся для заключенія трактата. Отно-

perte de temps entre la France et le Négociateur Prussien.

сительно мѣста для Конгресса послѣдуетъ безъ потери времени соглашеніе между Франціею и Прусскимъ уполномоченнымъ.

Article VI.

Un objet essentiel des travaux du Congrès sera de donner à l'Europe entière le système qui lui a manqué, en mettant, non plus comme autrefois, tel objet particulier sous la garantie de telle Puissance, mais tous les objets sous la garantie de toutes. Et, comme moyen de donner à cette garantie toute sa force, on est convenu d'entretenir, après la paix, le concert le plus intime sur tous les objets de l'arrangement actuel.

Статья VI.

Существенною цѣлію работъ Конгресса будетъ устройство во всей Европѣ такой системы, которой она была лишена, не поставляя, какъ то было прежде тотъ или другой частный вопросъ подъ гарантію опредѣленной державы, но всѣ вообще вопросы подъ гарантію всѣхъ. И съ цѣлью придать этой гарантіи всю ея силу, они согласились установить, по заключеніи мира, самое тѣсное соглашеніе по всѣмъ вообще вопросамъ настоящаго устройства.

Article VII.

Durant la négociation, les Armées Prussiennes continueront à avancer vers les points d'où elles devront agir en cas de rupture; et la négociation sera conduite de manière à être terminée dans l'espace de quatre semaines, à compter du jour du départ du Négociateur qui aura lieu incessamment.

Статья VII.

Во время переговоровъ Прусскія войска будутъ подвигаться впередъ къ тѣмъ пунктамъ, откуда они должны будутъ дѣйствовать въ случаѣ разрыва; переговоры же будутъ ведены такимъ образомъ, чтобы они были окончены въ продолженіе четырехъ недѣль, считая со дня отправленія уполномоченнаго, которое послѣдуетъ немедленно.

Article VIII.

Si la France se refuse aux propositions stipulées, les Armées Prussiennes entreront en campagne aux conditions énoncées plus bas. Sa Majesté le Roi de Prusse mettra en activité 180 mille hommes de Ses propres troupes et au-delà, s'il le faut. Elle fera tous Ses efforts pour assurer à la cause commune le concours des Etats que le besoin de sa protection attache à son système, et emploiera, de concert avec Ses Alliés,

Статья VIII.

Если Франція откажется отъ поставленныхъ предложеній, Прусскія войска выступятъ въ походъ при условіяхъ нижеозначенныхъ. Е. В. Король Прусскій приготовитъ къ походу 180 тысячъ человѣкъ своихъ собственныхъ войскъ и даже болѣе, если это потребуется. Е. В. окажетъ всѣ усилія къ тому, чтобы обезпечить въ пользу общаго дѣла содѣйствіе со стороны государствъ, которыя вслѣдствіе нужды въ Его покровитель-

tous les moyens pour engager les autres Etats de l'Europe à se réunir contre l'ennemi commun.

ствѣ придерживаются Его стороны и, по соглашенію съ союзниками, употребить всѣ средства къ тому, чтобы пригласить прочія Европейскія державы соединиться противъ общаго врага.

Article IX.

Sa Majesté le Roi de Prusse, quelque graves que soient les motifs qui Lui font prendre ce parti extrême, s'est dû d'attacher à Son concours les conditions suivantes, impérieusement dictées par la position géographique de Ses Etats, par le besoin de veiller à ce que l'épuisement de leurs ressources ne les laisse pas eux-mêmes sans défense; par la considération de la ruine qui les attend tôt ou tard, si, dans les guerres futures, l'isolement de quelques-unes des Provinces Prussiennes menace éternellement de compromettre leur tranquilité.

Статья IX.

Е. В. Король Прусскій, каковы бы ни были сильны мотивы, заставляющіе Его принять эту крайнюю мѣру, счелъ долгомъ обставить свое содѣйствіе слѣдующими условіями рѣшительнымъ образомъ проистекающими изъ географическаго положенія Его владѣній, изъ необходимости позаботиться о томъ, чтобы истощеніе ихъ средствъ не поставило эти самыя владѣнія внѣ защиты; принимая въ соображеніе то раззореніе, которое рано или поздно ожидаетъ ихъ, въ случаѣ, если во время предстоящихъ войнъ, разобщенность нѣкоторыхъ изъ Прусскихъ провинцій будетъ угрожать навсегда разрушить ихъ спокойствіе.

Ces conditions sont:

1-o. Que l'Angleterre paye des subsides pour la totalité des troupes Prussiennes mises en campagne contre la France, dans la proportion établie à l'égard de la Russie et de l'Autriche, et pour un nombre convenu de troupes saxonnes et hessoises, qui se joindront à leurs drapeaux. Si la négociation aboutit à la paix, cet article, aussi bien que celui plus bas relatif à un arrondissement des domaines Prussiens, tombe. Si elle amène la guerre, les subsides se paieront depuis le jour où les Armées Prussiennes se sont mises en mouvement contre la France, qui est celui où l'on reçut à Berlin la nouvelle de la violation du territoire de Sa Majesté. Quant aux

Условія эти суть:

1) Что Англія выплачиваетъ субсидіи за весь составъ Прусскихъ войскъ, поставленныхъ въ дѣйствіе противъ Франціи, въ пропорціи принятой въ отношеніи къ Россіи и Австріи, а также за условленное количество войскъ Саксонскихъ и Гессенскихъ, которыя присоединятся къ ихъ знаменамъ. Если переговоры окончатся миромъ, статья эта, точно также какъ и послѣдующая статья, касающаяся округленія Прусскихъ владѣній, отмѣняется. Если за переговорами послѣдуетъ война, то субсидіи будутъ выплачиваться со дня выступленія Прусскихъ войскъ въ походъ противъ Франціи, которымъ днемъ будутъ считаться тотъ, когда получено будетъ въ Берлинѣ

frais de mobilisation, la Prusse recevra l'équivalent de quatre mois de subsides.

2-o. Que, vu le désastre des dernières récoltes et l'impossibilité absolue de nourrir les Armées, à moins de ressources extraordinaires, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies veuille permettre que l'achat de ces besoins se fasse en partie dans Ses Etats, et que l'Angleterre favorise, autant que possible leur transport dans les magasins de Sa Majesté Prussienne à l'embouchure des fleuves.

3-o. Qu'à la paix on procurera à la Prusse une frontière plus sûre que celle qu'elle a actuellement, soit par des acquisitions, soit par des échanges. On aura égard, en réglant ces articles, aux sacrifices et aux efforts que la Prusse aura été dans le cas de faire pour la cause commune.

Article X.

On combinera éventuellement un plan de campagne. La position militaire dans laquelle se trouveront, à l'époque de la décision, les Armées actuellement combattantes, en décidera; et les Puissances conviendront entr'Elles d'un point central, duquel les grandes opérations seront dirigées, jusqu'au moment où l'ennemi, replié sur la rive gauche du Rhin, permettra de convenir et de concerter des mesures propres à l'état des choses d'alors. En outre, les Armées des différentes Puissances correspondront entr'elles par l'envoi réciproque d'officiers instruits.

извѣстіе о нарушеніи территоріи Его Величества. Что касается до издержекъ мобилизаціи войскъ, то Пруссія получитъ сумму, равняющуюся четырехъ мѣсячной субсидіи.

2) Что имѣя въ виду неудачи послѣднихъ жатвъ и рѣшительную невозможность продовольствовать войска иначе, какъ изъ источниковъ чрезвычайныхъ, Е. В. Императоръ Всероссійкій соизволитъ допустить, чтобы покупка необходимаго продовольствія производена была частію въ Его владѣніяхъ и, чтобы Англія содѣйствовала, на сколько возможно, ихъ перевозкѣ въ магазины Е. В. Короля Прусскаго при истокахъ рѣкъ.

3) Что при заключеніи мира Пруссіи устроена будетъ граница болѣе безопасная, чѣмъ та, которую она имѣетъ въ настоящее время, или посредствомъ новыхъ присоединеній, или же, посредствомъ обмѣна. При исключеніи этихъ статей будутъ приняты во вниманіе тѣ жертвы и тѣ усилія, которыя оказаны будутъ со стороны Пруссіи въ случаѣ содѣйствія общему дѣлу.

Статья X.

Предварительно составленъ будетъ планъ военныхъ дѣйствій. Рѣшеніе этого вопроса будетъ зависѣть отъ того боеваго положенія, въ которомъ будутъ находиться тогда арміи въ настоящее время дѣйствующія, и со стороны Державъ послѣдуетъ общее между собою соглашеніе относительно центральнаго пункта, изъ котораго будутъ направлены большія операціи, до тѣхъ поръ, пока непріятель, оттѣсненный на лѣвый берегъ Рейна, не сдѣлаетъ возможнымъ согласиться и условиться на счетъ мѣръ, соотвѣтствующихъ тогдашнему положенію дѣлъ. Сверхъ того,

арміи различныхъ Державъ будутъ сообщаться между собою взаимною посылкою свѣдущихъ офицеровъ.

Article XI.

Tous les objets qui auroient besoin d'être éclaircis ou réglés ultérieurement, le seront entre les Hautes Parties contractantes dans l'union et la confiance la plus intime; et elles s'engagent à se communiquer mutuellement, à dater du jour de la signature du présent concert, toutes propositions et ouvertures quelconques qui leur seroient faites de la part de la France.

Статья XI.

Всѣ предметы, которые потребовалось бы въ дальнѣйшемъ разъяснить и опредѣлить, будутъ опредѣлены между Высокими договаривающимися сторонами въ самомъ тѣсномъ единеніи и довѣріи; и онѣ обязуются взаимно сообщать, считая со дня подписанія настоящаго соглашенія, всѣ проекты и предложенія, которые бы имъ сдѣланы были со стороны Франціи.

Article XII.

Ce traité sera ratifié le jour même de sa signature et mis en exécution immédiatement après, quant à ceux de ces articles qui ne sont pas éventuels.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'on signé et y ont apposé le sceau de leurs armes.

Fait à Potsdam, le 22 Octobre (3 Novembre) 1805.

Prince Czartoryski. (L. S.)
M. d'Alopeus. (L. S.)
Prince P. Dolgorouky. (L. S.)
Hardenberg. (L. S.)
Haugwitz. (L. S.)

Статья XII.

Этотъ трактатъ будетъ ратификованъ въ самый день его подписанія и приведенъ въ исполненіе непосредственно затѣмъ по отношенію къ тѣмъ изъ статей, которыя не суть предварительныя статьи.

Въ увѣреніе чего уполномоченные той и другой стороны подписали сіе и приложили здѣсь печати своихъ гербовъ.

Заключено въ Потсдамѣ 22 Октября (3 Ноября) 1805 г.

(м. п.) Князь Чарторыжскій.
(м. п.) М. Алопеусъ.
(м. п.) Князь П. Долгорукій.
(м. п.) Гарденбергъ.
(м. п.) Гаугвицъ.

Nous, par la grâce de Dieu, Alexandre Premier, Empereur et Autocrate de toutes les Russies, etc. etc. etc.

Après avoir examiné suffisamment le Traité signé aujourd'hui par Nos Plénipotentiaires et ceux de Sa Majesté Prussienne, en vertu des pleins-pouvoirs formels dont Nous les avions munis pour

Мы, Божіею милостію, Александръ Первый, Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій и проч. и проч. и проч.

По достаточномъ разсмотрѣніи трактата, подписаннаго сегодня Нашими уполномоченными и уполномоченными Его Величества Короля Прусскаго, въ силу формальныхъ полномочій Нами имъ дан-

sa conclusion et l'ayant agréé, Nous le confirmons et ratifions dans toute sa force et teneur, promettant sur Notre parole impériale d'observer scrupuleusesement toutes les stipulations du dit Traité.

En foi de quoi, après avoir signé la présente ratification, Nous y avons fait apposer notre sceau privé.

Donnée à Potsdam, le 22 Octobre de l'an de grâce 1805, et de Notre règne la cinquième année.

ALEXANDRE (L. S.)

Prince Czartoryski (L. S.)

Et, afin que ce Traité au contenu duquel Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique adhère dans toute sa force et teneur, Lui soit commun et réciproquement obligatoire pour les trois Cours l'une envers l'autre, il a été convenu que le Soussigné en vertu des pleins-pouvoirs dont il est muni, signeroit en double la présente déclaration, qui est reconnue avoir la même force et valeur que le traité le plus solennel, et l'échangeroit contre des déclarations de la même teneur signées par les Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et par les Plénipotentiaires de Sa Majesté Prussienne, lesquelles déclarations réciproques seront ratifiées par les Souverains respectifs et les ratifications échangées dans l'espace de quatre semaines ou plutôt, si faire se pourra.

En foi de quoi, le Soussigné Plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique a signé le présent acte, y a apposé le sceau de ses armes

ныхъ для его заключенія и, одобривъ его, Мы утверждаемъ его и ратификуемъ во всей его силѣ и значеніи, обѣщая Нашимъ Императорскимъ словомъ въ точности соблюдать всѣ постановленія сказаннаго трактата.

Въ увѣреніе чего, по подписаніи настоящей ратификаціи, Мы повелѣли приложить къ ней Нашу собственную печать.

Дано въ Потсдамѣ, 22 Октября въ лѣто отъ Рождества Христова 1805, царствованія же Нашего въ пятое.

(м. п.) Александръ.

Князь Чарторыжскій.

Наконецъ же, дабы сей трактатъ, въ содержанію котораго Е. В. и К. Апостолическое Величество приступаетъ во всей его силѣ и значеніи, былъ Ему общимъ и обоюдно обязательнымъ для трехъ Дворовъ другъ къ другу, признано было, что нижеподписавшійся, въ силу полномочій ему данныхъ, подписалъ бы въ двухъ экземплярахъ настоящую декларацію, которая признана долженствующею имѣть ту же силу и значеніе какъ самый торжественный трактатъ и, обмѣнилъ бы ихъ на декларацiи такого же содержанія, подписанныя уполномоченными Е. В. Императора Всероссійскаго и уполномоченнымъ Е. В. Короля Прусскаго, каковыя обоюдныя декларацiи будутъ ратификованы взаимно Государями и ратификаціи будутъ обмѣнены въ продолженіи четырехъ недѣль или и ранѣе, если представится возможность.

Въ увѣреніе чего нижеподписавшійся уполномоченный Е. И. и Королевскаго Апостолическаго Величества подписалъ настоящій актъ, приложилъ къ нему

et l'a délivré aux Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, contre un acte pareil et d'une teneur parfaitement conforme à celui-ci, qui lui a été remis de leur part.

Fait à Potsdam le 3 Novembre 1805.

Clement-Wenceslas-Lothaire Comte du St.-Empire, de Metternich-Winnebourg (L. S.)

печать своего герба и передалъ его уполномоченнымъ Е. В. Императора Всероссійскаго, въ обмѣнъ на такой же актъ по содержанію совершенно согласный съ этимъ, который былъ ему сообщенъ съ ихъ стороны.

Заключено въ Потсдамѣ, 3 Ноября 1805 года.

(м. п.) Клементъ Венцеславъ Лотарій Графъ Св. Имперіи, фонъ Меттернихъ Виннебургъ.

Convention entre S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse sur la marche à suivre d'un commun accord dans Leur relation actuelle avec la France.

D'abord après la rupture de la neutralité par les armées françoises, Sa Majesté le Roi se déterminera de faire replier le peu de troupes du pays d'Ansbach sur Bareuth, et de les y renforcer par huit battaillons et dix escadrons de cavalerie qu'on pouvoit rassembler à la hâte; ce qui auroit porté la masse des troupes de Sa Majesté dans le Margraviat de Bareuth à quinze bataillons et quinze escadrons. Il fut résolu en même temps de négocier avec l'Electeur de Saxe, pour appuyer la gauche de ce corps de troupes Prussiennes. En même temps Sa Majesté ordonna au Prince de Hohenlohe, de marcher des bordes de la Wartha avec vingt bataillons et quarante escadrons, pour se porter dans le pays de Bareuth, renforcer les premières troupes, qui s'y trouvoient rassemblées. Les succès inopinés des armées françoises sur le Danube et des difficultés pour les subsistances, firent cependant

Конвенція, заключенная Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ съ Е. В. Королемъ Прусскимъ относительно образа дѣйствій по общему соглашенію въ Ихъ настоящихъ сношеніяхъ съ Франціею.

Прежде всего по нарушеніи нейтралитета Французскими войсками, Е. В. Король прикажетъ придвинуть небольшую часть войскъ изъ Ансбаха къ Байрейту и усилить ихъ восемью батальонами и десятью эскадронами кавалеріи, которыя можно будетъ собрать въ скорое время,—что возведетъ численность войскъ Его Величества въ Байрейтскомъ маркграфствѣ до 15 батальоновъ и 15 эскадроновъ. Рѣшено также въ то же время войти въ переговоры съ Саксонскимъ Курфирстомъ для подкрѣпленія лѣваго крыла этого корпуса Прусскихъ войскъ. Въ то же время Его Величество предпишетъ Князю Гогенлоэ выступить съ береговъ Варты съ 20 батальонами и 40 эскадронами, чтобы отправиться въ округъ Байрейта для подкрѣпленія первыхъ войскъ, которыя тамъ находились въ сборѣ. Неожиданные успѣхи Французскихъ войскъ на Дунаѣ и затруднительность въ продовольствіи, по-

considérer l'envoi de ce premier corps de troupes comme insuffisant contre une invasion de la part des François; et Sa Majesté le Roi préféra de rassembler toutes les troupes destinées pour la Franconie dans une position moins opposée et moins propre à donner avant le temps des jalousies aux François et on leur assigna des cantonnemens entre la Werra et la Saale.

Dans cette même époque le Roi fit occuper le pays de Hanovre, et resolut d'attendre dans cette position l'arrivée des troupes aux ordres immédiats du Prince de Hohenlohe, et de former trois réserves disponibles sur les points où l'urgence l'exigeroit. On négocia en même temps avec les Electeurs de Hesse et de Saxe, pour joindre leurs troupes à celles de la Prusse.

Actuellement Sa Majesté vient de se déterminer de faire avancer incessamment dès que les troupes qui sont toutes en mouvement seront arrivées, sur les points qui leur sont destinés.

1-o. Le Prince de Hohenlohe, avec la plus grande partie de son corps de troupes, dans le Margraviat de Bareuth, dont la gauche sera appuyée par dix à douze mille Saxons. Il y a en outre une réserve destinée pour ce Corps de troupes de quatorze bataillons et de trente escadrons.

2-o. De faire avancer les troupes du pays de Hanovre dans le pays de Fulda, de Meiningen et de Cobourg, à l'appui du corps de troupes en Franconie.

3-o. De faire observer la partie inférieure du Mein, du Rhin et les débouchés

вели однакожъ къ тому соображенію, что посылка этого перваго корпуса войскъ оказывается недостаточною противъ нападенія со стороны Французовъ; и Е. В. Король предпочелъ собрать всѣ войска, назначенныя для Франконіи въ позиціи менѣе враждебной и менѣе способной къ тому, чтобы прежде времени возбудить безпокойства въ Французахъ, а потому, имъ назначено квартированіе между Веррою и Салою.

Въ это же самое время Король приказалъ занять Гановерскую землю и рѣшился ожидать въ этой позиціи прихода войскъ, состоящихъ подъ непосредственнымъ командованіемъ Князя Голенлоэ, и составить три резерва, находящіеся въ распоряженіи въ такихъ пунктахъ, гдѣ нужда этого потребуетъ. Въ то же время будутъ ведены переговоры съ Курфирстами Гессенскимъ и Саксонскимъ относительно присоединенія ихъ войскъ къ Прусскимъ войскамъ.

Въ настоящее же время Его Величество рѣшился приказать немедленно выступить, какъ только войска, находящіяся въ движеніи, придутъ на пункты имъ назначенные:

1) Князю Гогенлоэ съ большею частію корпуса его войскъ въ маркграфствоБайрейтское,такъ что лѣвое его крыло подкрѣпляемо будетъ десятью или двѣнадцатью тысячами Саксонцевъ. Кромѣ того для этого же корпуса имѣется резервъ изъ 14 батальоновъ и 30 эскадроновъ;

2) прикажетъ выступить войскамъ изъ Гановера къ Фульдѣ, Мейнингену и Кобургу въ подкрѣпленіе корпуса войскъ во Франконіи;

3) распорядиться охраненіемъ нижней части Майна, Рейна и проходовъ Майнца

de Mayence par les troupes de l'Electeur de Hesse et un corps de troupes Prussiennes.

4-o. Il resteroit en Westphalie et dans le pays de Hanovre des corps de troupes Prussiennes, disponibles à faire agir de concert avec les troupes de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies.

5-o La forteresse de Hameln pourroit être bloquée par les troupes hanovriennes, soit par celles qui viennent d'Angleterre, soit par celles qu'on réformera incessamment dans le pays.

Tous ces arrangemens demanderont au moins quatre à cinq semaines de temps, à cause des éloignemens d'où les troupes partent.

войсками Курфирста Гессенскаго и корпусомъ Прусскихъ войскъ;

4) въ Вестфаліи и въ Гановерскихъ областяхъ останутся отряды Прусскихъ войскъ для совокупнаго дѣйствія съ войсками Е. В. Императора Всероссійскаго;

5) крѣпость Гамельнъ могла бы быть блокируема Гановерскими войсками, или тѣми войсками, которыя прибудутъ изъ Англіи, или же тѣми, которыя немедленно сформированы будутъ въ этой области.

Всѣ эти распоряженія потребуютъ для себя по крайней мѣрѣ отъ четырехъ до пяти недѣль по причинѣ отдаленности мѣстъ, изъ которыхъ войска выступаютъ.

Déclaration additionnelle.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et Sa Majesté le Roi de Prusse ayant résolu de se concerter sur la marche à suivre d'un commun accord dans leur relation actuelle avec la France, ont nommé, pour discuter les objets du concert, savoir: Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, le Sieur Clément Wenceslas-Lothaire, Comte du St.-Empire Romain de Metternich-Winnebourg, chevalier de Malte, Son Chambellan actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi de Prusse; Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, les Sieurs Adam, Prince de Czartoryski, Son Conseiller-privé, Membre du Conseil, Sénateur, Ministre adjoint des Affaires étrangères etc. Maxime

Дополнительная декларація.

Его Импер. и Королевское Апостолическое Величество, Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій рѣшась придти къ соглашенію относительно плана для совокупнаго дѣйствія въ ихъ настоящихъ сношеніяхъ съ Франціею, назначили для обсужденія предметовъ соглашенія слѣдующихъ лицъ: Е. И. и К. Апостолическое Величество Г. Клемента Венцеслава Лотарія, Графа Св. Римской Имперіи, фонъ Меттерниха Виннебурга, Малтійскаго кавалера, своего Дѣйствительнаго Каммергера, Чрезвычайнаго Посланника и Полномочнаго Министра при Е. В. Королѣ Прусскомъ; Е. В. Императоръ Всероссійскій Г.г. Князя Адама Чарторыжскаго, Своего Тайнаго Совѣтника, Члена Совѣта, Сенатора, Товарища Министра Иностран-

d'Alopeus, Son Conseiller-privé, Envoyé extraordinaire près Sa Majesté le Roi de Prusse et près du cercle de Basse-Saxe etc.; et Pierre, Prince de Dolgorouky Général-Major des Armées de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Son Aide-de-camp général etc.; et Sa Majesté le Roi de Prusse, les Sieurs Charles-Auguste, Baron de Hardenberg et Chrétien-Henri-Curce, Comte de Haugwitz, Ses Ministres d'Etat et du Cabinet, Chevaliers de Ses grands Ordres, lesquels, après l'échange de leurs pleins-pouvoirs respectifs, ont arrêté deux articles séparés et secrets, qui ont été signés par les Plénipotentiaires de la Cour Impériale de Russie et ceux de la Cour de Berlin, et qui sont mot-à-mot de la teneur suivante:

Articles séparés et secrets.

ARTICLE I.

La Prusse ne pouvant que difficilement obtenir une frontière sûre du côté de la France, sans un arrangement qui la mettroit en possession de Hanovre, Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, qui ne sauroit, par une suite de son intimité et de Son union avec Sa Majesté Britannique, prendre d'engagemens à ce sujet, cependant a promis par égard pour l'urgence des circonstances actuelles, et par un désir de complaire, autant que possible, à Sa Majesté Prussienne, et de La disposer à une coopération suivie, d'employer Ses bons offices pour effectuer cet arrangement, soit par un troc, soit de toute autre manière qui puisse dédommager la Maison Electorale de Bruns-

ныхъ Дѣлъ и т. д.; Максима Алопеуса, Своего Тайнаго Совѣтника, Чрезвычайнаго Посланника и Полномочнаго Министра при Его Величествѣ Королѣ Прусскомъ и при Нижне-Саксонскомъ округѣ и т. д.; Князя Петра Долгорукаго, Генералъ-Маіора Арміи Е. В. Императора Всероссійскаго, Своего Генералъ-Адъютанта и т. д.; и Е. В. Король Прусскій Гг. Карла Августа Барона Гарденберга и Христіана-Генриха-Курція Графа Гаугвица, Своихъ Государственныхъ и Кабинетныхъ Министровъ, Кавалеровъ его высшихъ орденовъ, которые послѣ обмѣна ихъ обоюдныхъ полномочій, постановили двѣ отдѣльныя и секретныя статьи, которыя были подписаны уполномоченными Россійскаго Императорскаго Двора и уполномоченными Берлинскаго Двора и которыя отъ слова до слова суть слѣдующаго содержанія:

Отдѣльныя и секретныя статьи:

СТАТЬЯ I.

Такъ какъ Пруссіи не иначе, какъ съ великимъ трудомъ возможно пріобрѣсть прочную границу со стороны Франціи, безъ такого распоряженія, которое поставило бы ее во владѣніе Гановеромъ, то Е. В. Императоръ Всероссійскій, который вслѣдствіе тѣснаго союза своего съ Е. В. Королемъ Великобританскимъ, не могъ бы принять на себя обязательство по этому предмету, обѣщалъ однакожъ, во вниманіе къ требованіямъ современныхъ обстоятельствъ и вслѣдствіе желанія сдѣлать на сколько возможно угодное Е. В. Королю Прусскому и склонить Его Величество къ неустанному содѣйствію, употребить всѣ старанія къ приведенію въ исполненіе

wick, et concilier le mieux tous les intérêts. Si celle-ci accède à cet arrangement, et si l'Angleterre consent au payement des subsides pour la totalité des troupes que Sa Majesté le Roi de Prusse mettra en campagne pour toute la durée de la guerre, Sa Majesté s'engage à ne faire ni paix ni trêve, et à ne porter les armes que d'un commun accord avec son Auguste Allié et Sa Majesté Britannique.

Si les conditions ci-dessus énoncées ne pouvaient être obtenues d'une manière qui ne laissait aucun doute à Sa Majesté Prussienne, Elle poursuivroit Ses propres opérations avec l'énergie et l'activité que Son honneur et Sa puissance Lui prescrivent; mais elle n'auroit plus d'autres devoirs resultans de la présente convention, que celui de prévenir Son Allié six mois d'avance, que Sa sûreté et le manque de ressources pécuniaires La décideroient à s'arranger avec l'ennemi.

Article II.

Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, déterminée à faire tous les sacrifices possibles au rétablissement de la paix générale, ne balancera pas à retirer Ses troupes de la République Ionienne, en même temps que les autres conditions de la paix seront exécutées, si Bonaparte faisoit de cet objet une

этой сдѣлки, или посредствомъ обмѣна, или же другимъ какимъ либо способомъ, который могъ бы вознаградить Домъ Курфирста Брауншвейгскаго и согласить наилучшимъ образомъ всѣ вообще интересы. Если сей послѣдній Домъ приступитъ къ этому соглашенію и, если Англія соглашается на уплату субсидіи за весь составъ войскъ, которыя Е. В. Королемъ Прусскимъ поставлены будутъ въ дѣйствіе на все продолженіе войны, Его Величество обязуется не заключать ни мира ни перемирія и дѣйствовать оружіемъ только по общему соглашенію съ своимъ Августѣйшимъ Союзникомъ и Е. В. Королемъ Великобританскимъ.

Если бы вышеизложенныя условія не могли быть достигнуты способомъ, который не оставлялъ бы никакого сомнѣнія Е. В. Королю Прусскому, то Онъ будетъ выполнять Свои собственныя операціи съ энергіею и дѣятельностію, которыя Ему предписываютъ Его честь и Его могущество; но изъ настоящей конвенціи не вытекало бы тогда никакихъ обязательствъ, кромѣ обязанности предупредить Своего Союзника за шесть мѣсяцевъ впередъ о томъ, что Его безопасность и недостатокъ въ денежныхъ средствахъ побудили Его къ соглашенію съ непріятелемъ.

Статья II.

Е. В. Императоръ Всероссійскій рѣшаясь принести всѣ возможныя жертвы для возстановленія общаго мира, не замедлитъ вывести Свои войска изъ республики Іоническихъ острововъ, въ то же время какъ прочія условія мира будутъ приводимы въ исполненіе, если бы Бонапартъ сдѣлалъ изъ сего вопроса условіе

condition *sine qua non*; mais s'il est impossible à l'Empereur de ne point songer au sort qui attend cette République, lorsque les troupes Russes l'auront quittée, et il se verra constamment forcé d'envisager comme une condition indispensable de la retraite de Ses troupes, que l'indépendance de la République Ionienne soit efficacement assurée et garantie.

Sa Majesté Impériale a même des motifs de croire que le Chef du Gouvernement françois, qui dans deux lettres a engagé et pressé la Russie de prendre des mesures pour mettre fin aux désordres qui troublaient les Sept-Isles, ne sera pas éloigné de souscrire à ce que Sa Majesté Impériale, d'accord à cet égard avec la Porte Ottomanne, y conserve une garnison qui ne surpasse pas quinze-cents hommes, pour y maintenir l'ordre et la tranquilité, jusqu'à ce que ce pays ait acquis quelque consistance. Sa Majesté Prussienne ayant égard aux considérations majeures énoncées ci-dessus, s'engage à recommander à Son Plénipotentiaire de travailler avec le plus de force possible à ménager la conservation d'une garnison Russe aux Sept-Isles.

Les présents articles séparés et secrets auront la même force et valeur, que s'ils étaient insérés mot-à-mot dans le Traité signé aujourd'hui; ils seront ratifiés, et les ratifications en seront échangées en même temps.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs les ont signés et y ont apposé

sine qua non; но такъ какъ Его Величеству невозможно упустить изъ виду судьбу, ожидающую эту республику, какъ только Русскія войска ее оставятъ, то Онъ будетъ считать Себя рѣшительно вынужденнымъ считать необходимымъ условіемъ выступленія Своихъ войскъ то, что независимость Іонической республики будетъ дѣйствительнымъ образомъ обезпечена и гарантирована.

Его Императорское Величество имѣетъ даже основанія предполагать, что глава Французскаго правительства, который въ двухъ письмахъ приглашалъ и побуждалъ Россію принять мѣры къ тому, чтобы положить конецъ безпорядкамъ, которые тревожатъ Семь-Острововъ, не воспротивится подписать, чтобы Его Императорское Величество, по соглашенію въ этомъ отношеніи съ Оттоманскою Портою, сохранилъ тамъ гарнизонъ, не превышающій полуторы тысячи человѣкъ, для поддержанія тамъ порядка и спокойствія до тѣхъ поръ, пока эта страна будетъ имѣть возможность пріобрѣсть какое либо прочное положеніе. Е. В. Король Прусскій, принимая во вниманіе вышеизложенныя высшія соображенія, обязуется поручить Своему уполномоченному оказать всѣ возможныя усилія къ тому, чтобы достигнуть сохраненія Русскаго гарнизона на Іоническихъ островахъ.

Настоящія отдѣльныя и секретныя статьи будутъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ бы онѣ были включены отъ слова до слова въ трактатъ сего дня подписанный; онѣ будутъ ратификованы и ратификаціи оныхъ будутъ обмѣнены въ то же время.

Въ увѣреніе чего уполномоченные той и другой державы подписали ихъ

le sceau de leurs armes.

Fait à Potsdam, le 22 Octobre (3 Novembre) 1805.

Prince de Czartoryski (L. S.)
M. d'Alopeus (L. S.)
Prince P. Dolgorouky (L. S.)
Hardenberg (L. S.)
Haugwitz (L. S.)

Nous, par la grâce de Dieu, Alexandre Premier, Empereur et Autocrate de toutes les Russies, etc. etc. etc.

Après avoir examiné suffisamment les présents articles séparés et secrets du Traité signé aujourd'hui par Nos Plénipotentiaires et ceux de Sa Majesté le Roi de Prusse, en vertu des pleins-pouvoirs formels dont Nous les avions munis pour leur conclusion, et les ayant agréés, Nous les confirmons et ratifions dans toute leur force et teneur, promettant sur Notre parole Impériale d'observer scrupuleusement toutes les stipulations des dits articles séparés et secrets.

En foi de quoi, après avoir signé la présente ratification, Nous y avons fait apposer Notre sceau privé.

Donné à Potsdam, le 22 Octobre de l'an de grâce 1805 et de Notre règne la cinquième année.

Alexandre (L. S.)

Prince de Czartoryski (L. S.)

Et, afin que ces articles séparés et secrets, au contenu desquels Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique adhère dans toute leur force et teneur,

и приложили къ нимъ печати своихъ гербовъ.

Заключено въ Потсдамѣ 22 Октября (3 Ноября) 1805 г.

(м. п.) Князь Чарторыжскій.
(м. п.) М. Алопеусъ.
(м. п.) Князь П. Долгорукій.
(м. п.) Гарденбергъ.
(м. п.) Гаугвицъ.

Мы, Божіею Милостію, Александръ Первый, Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій и проч. и проч. и проч.

По достаточномъ разсмотрѣніи настоящихъ отдѣльныхъ и секретныхъ статей трактата, подписаннаго сегодня Нашими уполномоченными и уполномоченными Е. В. Короля Прусскаго, въ силу полномочій данныхъ имъ Нами для его заключенія, и одобривъ сіи статьи, Мы утверждаемъ ихъ и ратификуемъ во всей ихъ силѣ и содержаніи, обѣщая Нашимъ Императорскимъ словомъ въ точности соблюдать всѣ постановленія сказанныхъ отдѣльныхъ и секретныхъ статей.

Въ увѣреніе чего, подписавъ настоящую ратификацію Мы повелѣли приложить къ ней Нашу собственную печать.

Дано въ Потсдамѣ 22 Октября лѣта отъ Рождества Христова въ 1805-е, царствованія же Нашего въ пятое.

(м. п.) Александръ.

(м. п.) Князь Чарторыжскій.

Дабы сіи отдѣльныя и секретныя статьи, къ содержанію которыхъ Е. И. и Королевское Апостолическое Величество приступаетъ во всей ихъ силѣ

lui soient communs et réciproquement obligatoires pour les trois Cours l'une envers l'autre, il a été convenu que le soussigné, en vertu des pleins-pouvoirs dont il est muni, signeroit en double la présente Déclaration additionnelle, qui est reconnue avoir la même force et valeur que le Traité le plus solennel, et l'échangeroit contre des Déclarations de la même teneur, signées par les Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et par les Plénipotentiaires de Sa Majesté Prussienne, lesquelles Déclarations réciproques seront ratifiées par les Souverains respectifs et les ratifications échangées dans l'espace de quatre semaines ou plutôt, si faire se pourra.

En foi de quoi, le soussigné Plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique a signé le présent acte, y a apposé le sceau de Ses armes, et l'a délivré aux Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, contre un acte pareil et d'une teneur parfaitement conforme à celui-ci, qui lui a été remis de leur part.

Fait à Potsdam, le 3 Novembre 1805.

Clement-Wenzeslas-Lothaire Comte du St.-Empire de Metternich-Winnebourg (L. S.)

и значеніи были бы общими и обоюдно обязательными для трехъ Дворовъ другъ къ другу, признано было, что нижеподписавшійся, въ силу полномочій, которыми онъ снабженъ, подписалъ бы въ двухъ экземплярахъ настоящую дополнительную декларацію, за которою признается такая же сила и значеніе какъ за самымъ торжественнымъ трактатомъ и обмѣнилъ бы ее на декларацiи такого же содержанія, подписанныя уполномоченными Е. В. Императора Всероссійскаго и уполномоченными Е. В. Короля Прусскаго, каковыя обоюдныя декларацiи будутъ ратификованы Государями и той и другой стороны, и ратификаціи обмѣнены въ продолженіе четырехъ недѣль или и ранѣе, если представится возможность.

Въ увѣреніе чего нижеподпившійся уполномоченный Е. И. и К. Апостолическаго Величества подписалъ сей актъ, приложенъ къ нему печать своего герба и вручилъ его уполномоченнымъ Е. В. Императора Всероссійскаго въ обмѣнъ на таковой же актъ по содержанію совершенно согласный съ этимъ, который ему былъ переданъ съ ихъ стороны.

Заключено въ Потсдамѣ, 3 Ноября 1805 г.

(м. п.) Клементъ-Венцеславъ-Лотарій Графъ Св. Имперіи, фонъ Меттернихъ-Виннебургъ.

№ 59.

1808, 8 (20) janvier. Convention relative au passage des troupes russes venant d'Italie à travers les possessions autrichiennes.

№ 59.

1808 г., 8-го (20-го) января. Конвенція относительно прохода Русскихъ войскъ изъ Италіи чрезъ Австрійскія владѣнія.

№ 60.

1808, 8 (20) janvier. Convention de cartel pour l'extradition des déserteurs des armées russes sus-mentionnées.

Le traité d'alliance conclu en mars 1805 entre l'Angleterre, l'Autriche et la Russie servit de base à une nouvelle et formidable coalition contre Napoléon I. Les traités conclus à Potsdam au mois d'octobre de la même année étaient destinés à assurer la réalisation du but poursuivi par les alliés, c'est-à-dire de rétablir les anciennes frontières de la France, et d'élever des barrières inébranlables contre l'insatiable ambition de Napoléon I.

Toutefois l'heure des revers et des défaites n'avait pas encore sonné pour les armées françaises en 1805. Informé des armements considérables de l'Autriche, Napoléon I entra inopinément en Allemagne et porta aux armées autrichiennes quelques coups décisifs, de sorte qu'en octobre 1805 il occupa même la capitale de l'Autriche. Enfin la terrible bataille d'Austerlitz à la suite de laquelle les armées autrichienne et russe réunies, durent céder le terrain devant le génie de l'empereur des Français, brisa l'énergie et la force de résistance de l'Autriche. L'empereur François II consentit à signer les conditions de paix proposées par l'ennemi victorieux, et à la fin de décembre 1805 fut conclue entre la France et l'Autriche la paix de Presbourg, en vertu de laquelle la Dalmatie et quelques autres parties des possessions de l'Autriche furent cédées au vainqueur.

Cette issue soudaine et inattendue de la guerre à peine commencée devait produire sur Alexandre I une impression d'autant plus vive, que ses espérances de conclure une paix favorable pour les alliés semblaient fondées et que les conditions imposées à son allié, l'empereur des Romains, dont il avait fait la connaissance personnelle à Olmutz, étaient au contraire des plus onéreuses. Les deux Souverains avaient vu de leurs propres yeux la défaite subie à Austerlitz par leurs braves armées. C'est pourquoi l'Empereur Alexandre ne se crut pas en droit de témoigner son mécontentement de ce que l'Autriche avait conclu la paix séparément, sans avoir employé l'armée qui se trouvait en Hongrie, sous le commandement de l'archiduc Charles, et n'avait pas encore eu l'occasion de prendre une

№ 60.

1808 г., 8-го (20-го) января. Конвенція картельная относительно выдачи дезертировъ изъ вышеупомянутыхъ Русскихъ войскъ.

Союзный договоръ, заключенный въ мартѣ 1805 г. между Англіею, Австріею и Россіею, легъ въ основаніе новой и грозной коалиціи противъ Наполеона I. Договоры, заключенные въ октябрѣ того же года въ Потсдамѣ между Австріею, Пруссіею и Россіею, должны были обезпечить достиженіе цѣли союзниковъ—возстановить прежнія границы Франціи и поставить несокрушимые предѣлы ненасытному властолюбію Наполеона I.

Однако время неудачъ и пораженій еще не наступило для Французскихъ армій въ 1805 году. Узнавъ о сильныхъ вооруженіяхъ Австріи, Наполеонъ I внезапно явился въ Германіи и нанесъ Австрійскимъ войскамъ нѣсколько чувствительныхъ пораженій, такъ что осенью 1805 г. Французскій императоръ даже занялъ Австрійскую столицу. Наконецъ ужасная битва при Аустерлицѣ, вслѣдствіе которой соединенныя Австрійскія и Русскія войска принуждены были уступить поле сраженія военному генію императора Французовъ, сломила энергію и силу сопротивленія Австріи. Императоръ Францъ II согласился подписать условія мира, предложенныя ему побѣдоноснымъ врагомъ, и въ концѣ декабря 1805 г. былъ заключенъ между Франціею и Австріею Пресбургскій миръ, на основаніи котораго Далмація и другія части Австрійскихъ владѣній были уступлены побѣдителю.

Такой неожиданный и внезапный исходъ только-что начатой войны долженъ былъ произвести на Александра I тѣмъ большее впечатлѣніе, чѣмъ правдоподобнѣе были его надежды на заключеніе выгоднаго для союзниковъ мира и чѣмъ тяжеле были условія, на которыя долженъ былъ согласиться его союзникъ, Римскій императоръ, съ которымъ Александръ I лично познакомился въ Ольмицѣ. Оба императора собственными глазами видѣли пораженіе ихъ храбрыхъ войскъ при Аустерлицѣ. Поэтому Императоръ Александръ не счелъ себя въ правѣ высказать свое неудовольствіе на то, что Австрія заключила отдѣльный миръ и не воспользовалась арміею, которая находилась въ Венгріи подъ начальствомъ эрцгерцога Карла и еще не имѣла случая принять дѣятельнаго

part active à la guerre. Cependant, d'un autre côté, le gouvernement russe ne put pas s'empêcher de faire observer que si la Cour de Vienne n'avait pas hésité pendant des années à adopter des mesures énergiques à la suite des propositions qui lui avaient été faites, l'issue de la lutte aurait peut-être été tout autre. (Dépêche à Razoumowsky du 20 février 1806).

Quoiqu'il en soit, l'Empereur Alexandre I n'en resta pas moins inébranlable dans sa résolution de continuer la guerre contre Napoléon jusqu'à ce qu'il eût réussi à obtenir des conditions de paix conformes à la dignité et à la sécurité de son Empire.

«Mon système», écrivait l'Empereur en date du 18 février 1806, «consistera donc principalement à défendre mes Etats et ceux des Puissances qui requérront mon assistance ou, dont l'existence sera indispensable à ma sûreté.»

Cependant, sans exciter l'Autriche à une nouvelle lutte immédiate avec Napoléon I, l'Empereur n'en tenait pas moins s'assurer pour l'avenir l'alliance et l'appui de l'Autriche. Ce qu'il désirait pour le moment, de la Cour de Vienne, c'était seulement de savoir quelle politique elle comptait suivre dans ses rapports internationaux et à quels moyens elle recourrait pour garantir sa propre indépendance? Dans l'opinion du gouvernement russe, l'Autriche devait profiter de la paix pour améliorer sa situation intérieure, et surtout ses finances et son armée. Le choix par l'empereur François II de conseillers plus habiles, était, selon la conviction de l'Empereur Alexandre I, le meilleur moyen de restaurer les forces désorganisées de l'Empire d'Autriche et de contribuer efficacement au triomphe finale des alliés. (Rescrit du 18 février 1806).

Ce conseil, que le comte Razoumowsky devait transmettre à l'empereur d'Autriche, paraissait au premier abord constituer une ingérence patente dans les affaires intérieures d'un Etat étranger. Mais en réalité, l'Empereur en signalant l'incapacité des ministres qui avaient jusqu'alors entouré François II, ne faisait que remplir un voeu témoigné par la Cour de Vienne elle-même. En effet, le comte Merfeldt, qui occupait en 1806 le poste de chargé d'affaires d'Autriche à St.-Pétersbourg, avait plus d'une fois adressé au prince Czartoryski la prière de notifier d'une manière plus catégorique à Vienne le désir d'Alexandre I de voir à la tête du gouvernement

участія въ войнѣ. Хотя, съ другой стороны, Русское правительство не могло не замѣтить, что еслибъ Вѣнскій Дворъ раньше открылся ему и не медлилъ въ теченіе нѣсколькихъ лѣтъ принятіемъ энергическаго рѣшенія насчетъ сдѣланныхъ ему предложеній, исходъ борьбы, можетъ быть, былъ бы иной. (Депеша къ Разумовскому отъ 20-го февраля 1806 г.).

Какъ бы то ни было, Императоръ Александръ I лично остался непоколебимымъ въ своемъ рѣшеніи продолжать войну противъ Наполеона до тѣхъ поръ, пока ему не удастся получить условія мира, согласныя съ достоинствомъ и безопасностью своей Имперіи.

«Моя система», писалъ Императоръ 18-го февраля 1806 г. къ гр. Разумовскому, «будетъ состоять главнымъ образомъ въ защитѣ моихъ собственныхъ владѣній и тѣхъ державъ, которыя пожелаютъ моей помощи и существованіе которыхъ будетъ необходимо для моей собственной безопасности».

Однако, не вызывая Австрію на новую немедленную борьбу съ Наполеономъ I, Императоръ все-таки желалъ обезпечить за собою союзную помощь Австріи на будущее время, и потому, пока желалъ только знать отъ Вѣнскаго Двора, какой политики намѣренъ онъ придерживаться въ отношеніяхъ международныхъ и къ какимъ средствамъ онъ прибѣгнетъ для охраненія своей собственной независимости? По мнѣнію Русскаго правительства, Австрія должна воспользоваться миромъ для лучшаго устройства внутреннихъ своихъ дѣлъ, въ особенности же финансовъ и войскъ. Избраніе же Францомъ II болѣе даровитыхъ совѣтниковъ было бы, по убѣжденію Александра I, лучшимъ средствомъ для возстановленія разстроенныхъ силъ Австрійской имперіи и значительно содѣйствовало бы окончательному торжеству союзниковъ. (Рескриптъ отъ 18-го февраля 1806 г.).

Этотъ совѣтъ, который гр. Разумовскій долженъ былъ преподать Австрійскому императору, представляется, съ перваго взгляда, явнымъ вмѣшательствомъ во внутреннія дѣла иностраннаго государства. Но въ дѣйствительности Императоръ, указывая на бездарность окружавшихъ до сихъ поръ Франца II министровъ, только исполнялъ заявленное ему желаніе самого Вѣнскаго Двора. Въ самомъ дѣлѣ, гр. Мерфельтъ, занявшій въ началѣ 1806 г. постъ Австрійскаго повѣреннаго въ дѣлахъ въ С.-Петербургѣ, неоднократно обращался къ князю Чарторыжскому съ просьбою, чтобъ онъ болѣе категорически объявилъ въ Вѣнѣ желаніе Александра I видѣть

autrichien des hommes capables et énergiques. Dans la conférence, tenue le 16 février avec le prince Czartoryski, le comte Merfeldt demanda même que le gouvernement russe indiquait les personnes qu'il jugerait aptes à diriger les affaires intérieures et extérieures de l'Autriche. Lorsque le prince fit observer que le gouvernement russe s'en abstiendrait «par délicatesse», le comte Merfeldt répliqua «qu'il fallait, dans des affaires de cette conséquence, mettre toute délicatesse de côté». Néanmoins le comte Razoumowsky eut ordre de ne communiquer au comte Stadion, le nouveau ministre des affaires étrangères, les idées et les voeux du gouvernement russe concernant les affaires intérieures de l'Autriche, que lorsque celui-ci aborderait lui-même ce sujet.

En passant à l'exposé des négociations diplomatiques subséquentes, nous verrons que l'absence d'énergie de la part du gouvernement autrichien devint un facteur très essentiel dans ses relations avec la Russie et avec la France. L'empereur François II était tellement déconcerté par l'issue inattendue de la campagne de 1805, qu'il semblait avoir perdu toute confiance dans ses propres forces et dans la possibilité de résister à Napoléon I. Après la conclusion de la paix de Presbourg, l'archiduc Charles acquit une influence décisive sur les affaires intérieures et sur la politique internationale de l'Autriche. Il se consacra avec amour et ardeur à la reforme complète de l'armée et pour atteindre ce but, il considérait comme indispensable de conserver à tout prix la paix avec les Puissances étrangères. C'est pourquoi il jugea impossible de prendre aucune mesure contre les violences ouvertes de Napoléon I, et contre les infractions continuelles des clauses du traité de Presbourg. La Cour de Vienne se montrait même indifférente aux vues de conquête que Napoléon manifestait alors ouvertement à l'égard de l'Empire Ottoman. Après avoir acquis la Dalmatie, en vertu du traité de Presbourg, Napoléon projetait de faire de cette contrée une base d'opérations contre la Turquie et la Russie. Se trouvant dans un voisinage immédiat des possessions turques, il voulait forcer la Porte à déclarer la guerre à la Russie. En outre, la Dalmatie était d'une extrême importance pour Napoléon en vue des opérations directes contre les armées et flottes russes, se trouvant dans les îles Ioniennes, la Mer Adriatique et la Méditerranée. Aussi, immédiatement après la guerre, Napoléon avait-

во главѣ Австрійскаго правительства людей энергическихъ и способныхъ. На конференціи съ княземъ Чарторыжскимъ, происходившей 16-го февраля, гр. Мерфельдъ просилъ, чтобъ Русское правительство даже указало на тѣхъ лицъ, которыхъ оно признаетъ способными для управленія внутренними и внѣшними дѣлами Австріи. Когда же князь замѣтилъ, что Русское правительство изъ «деликатности» не указало на лицъ, гр. Мерфельдъ возразилъ, «что въ подобнаго рода дѣлахъ всякая деликатность должна быть оставлена въ сторонѣ». Но все-таки гр. Разумовскому было вмѣнено въ обязанность сообщить гр. Стадіону, новому Австрійскому министру иностранныхъ дѣлъ, мысли и желанія Русскаго правительства о внутреннихъ дѣлахъ Австріи, только когда послѣдній самъ заведетъ о нихъ рѣчь.

Обращаясь теперь къ изложенію послѣдующихъ дипломатическихъ переговоровъ, мы увидимъ, что отсутствіе энергіи въ Австрійскомъ правительствѣ является на дѣлѣ весьма значительнымъ факторомъ въ отношеніяхъ его къ Россіи и Франціи. Императоръ Францъ II былъ до такой степени озадаченъ неожиданнымъ исходомъ кампаніи 1805 г., что, казалось, совершенно потерялъ увѣренность въ своихъ собственныхъ силахъ и въ возможности сопротивляться Наполеону I. Послѣ заключенія Пресбургскаго мира эрцгерцогъ Карлъ получаетъ самое рѣшительное вліяніе на внутреннія дѣла и международную политику Австріи. Съ жаромъ и любовью къ дѣлу посвятилъ онъ себя полному преобразованію Австрійской арміи, и, въ виду достиженія этой цѣли, онъ призналъ необходимымъ сохранить во что бы ни стало миръ съ иностранными державами. Поэтому онъ призналъ невозможнымъ принимать какія либо мѣры противъ явныхъ насилій Наполеона I и постоянныхъ нарушеній постановленій Пресбургскаго трактата. Вѣнскій Дворъ равнодушно относился даже къ тѣмъ завоевательнымъ замысламъ, которые явно обнаруживалъ въ то время Наполеонъ насчетъ Оттоманской имперіи. Получивъ, въ силу Пресбургскаго мира, Далмацію, Наполеонъ намѣревался сдѣлать эту страну операціоннымъ базисомъ для своихъ дѣйствій противъ Турціи и Россіи. Находясь въ ближайшемъ сосѣдствѣ Турецкихъ владѣній, онъ хотѣлъ заставить Порту объявить войну Россіи. Наконецъ Далмація была чрезвычайно важна для Наполеона при непосредственныхъ дѣйствіяхъ противъ Русскихъ войскъ и флота, которыя находились на Іоническихъ островахъ

il fait marcher ses troupes en Dalmatie à travers le territoire autrichien.

On comprend bien que l'Empereur Alexandre n'ait pas pu envisager avec indifférence cette violation du territoire autrichien et les visées de l'empereur des Français. Or, comme le Cabinet de Vienne n'était pas en mesure ou n'avait pas la volonté de s'opposer à ces tentatives de Napoléon I, qui le mettaient lui-même en danger, Alexandre I résolut d'agir seul et énergiquement.

Parmi les ports dalmates, celui des Bouches de Cattaro était particulièrement important pour la Russie à cause du voisinage de Monténégro. Ce port devait également passer sous la domination des Français. Mais l'empereur François II avait semblé exprimer, par l'organe de son envoyé à St.-Pétersbourg, un désir de voir Cattaro occupé par les troupes russes. Cette démonstration avait été faite par le comte Merfeldt à la conférence du 31 janvier 1805 avec le prince Czartoryski. Au commencement du mois de mars, le comte Razoumowsky communiqua de Vienne la nouvelle que Cattaro avait été occupé par les troupes russes avec l'assistance des Monténégrins, vu que le terme fixé pour l'occupation de cette ville par les Français étant échu, elle devait être considérée comme une ville française, c'est-à-dire, ennemie.

Informé de cet événement, le gouvernement autrichien fut frappé de terreur. On aurait dû penser, surtout en présence de l'ouverture susmentionnée de François II, que le Cabinet de Vienne devait préférer voir ce port, d'une si grande importance, entre les mains des Russes plutôt que des Français; mais il prévoyait les violences, auxquelles Napoléon aurait recours pour l'avoir en sa possession. En effet, ce souverain avait été très irrité de la prise de Cattaro par les Russes et avait résolu de forcer l'Autriche de réclamer la restitution de cette ville par la Russie. Il déclara nettement que Cattaro avait été pris d'accord avec la Cour de Vienne et que c'était d'elle seule qu'il voulait en obtenir la restitution. Afin d'atteindre ce but, il refusa de remplir certaines stipulations du traité de Presbourg et, en outre, il occupa de force une partie des possessions autrichiennes.

Dans ces circonstances, la Cour de Vienne se crut obligée d'obtenir par tous les moyens la restitution de Cattaro. Le comte Stadion pria instamment et à plusieurs reprises l'ambassadeur de Russie de représenter à son gouvernement

и Средиземномъ и Адріатическомъ моряхъ. Поэтому, немедленно послѣ войны, Наполеонъ I двинулъ свои войска чрезъ Австрійскія владѣнія въ Далмацію.

Понятно, что Императоръ Александръ не могъ смотрѣть равнодушно на нарушеніе нейтральности Австрійской территоріи и замыслы императора Французовъ. Итакъ какъ Австрійское правительство само не въ силахъ было, или не желало, препятствовать опаснымъ для него самого затѣямъ Наполеона, то Александръ I рѣшился дѣйствовать одинъ и энергично.

Изъ далматскихъ портовъ особенно важенъ былъ для Россіи Бокка-ди-Каттаро, благодаря близости своей къ Черногоріи. Этотъ портъ также долженъ былъ перейти во владѣніе Французовъ. Но императоръ Францъ II, чрезъ своего посланника въ С.-Петербургѣ, выразилъ какъ-бы желаніе, чтобъ Каттаро былъ занятъ Русскими войсками. Это заявленіе было сдѣлано гр. Мерфельдомъ на конференціи съ княземъ Чарторыжскимъ 31-го января 1805 г. Въ самомъ же началѣ марта гр. Разумовскій сообщаетъ изъ Вѣны, что Каттаро занятъ Русскими войсками, при содѣйствіи Черногорцевъ, на томъ основаніи, что срокъ занятія города Французами истекъ, и, слѣдовательно, онъ долженъ былъ считаться Французскимъ т. е. непріятельскимъ городомъ.

Австрійское правительство, узнавъ объ этомъ происшествіи, пришло въ ужасъ. Должно думать, въ особенности въ виду вышеупомянутаго заявленія Франца II, что оно охотнѣе видѣло бы этотъ важный портъ въ рукахъ Русскихъ, чѣмъ Французовъ, но оно предвидѣло насилія, къ которымъ прибѣгнетъ Наполеонъ для полученія его въ свою власть. Дѣйствительно, Наполеонъ I былъ крайне раздраженъ захватомъ Русскими Каттаро и рѣшился заставить Австрію вытребовать городъ отъ Россіи. Онъ прямо объявилъ, что Каттаро былъ захваченъ съ согласія Вѣнскаго Двора, и только отъ него онъ хочетъ получить его обратно. Для достиженія этой цѣли онъ отказался отъ исполненія нѣкоторыхъ постановленій Пресбургскаго договора и, кромѣ того, насильно занялъ части Австрійскихъ владѣній.

При такихъ обстоятельствахъ Вѣнскій Дворъ считалъ себя вынужденнымъ употребить всѣ средства для возвращенія Каттаро. Гр. Стадіонъ неоднократно и самымъ настоятельнымъ образомъ требовалъ отъ Русскаго посла, чтобъ онъ

que l'occupation de Cattaro poussait l'Autriche sur le bord d'un abîme et exposait l'indépendance d'une Puissance alliée de la Russie. L'envoyé autrichien à Pétersbourg ne réclama pas avec moins d'insistance auprès du gouvernement russe l'abandon de la ville dont il s'était emparé. La Cour de Vienne exprimait la conviction que l'occupation de Cattaro s'était accomplie à l'insu du gouvernement russe.

Ces demandes pressantes du Cabinet autrichien et les mesures violentes de Napoléon I, obligèrent l'Empereur Alexandre de promettre au comte Merfeldt l'accomplissement des désirs de François II. A la fin d'avril on reçut à Vienne la nouvelle satisfaisante que l'Empereur avait l'intention de rappeler ses troupes de Cattaro et de remettre la ville aux Autrichiens. Toutefois, comme la renonciation n'avait pas encore été formellement exprimée, le gouvernement autrichien déclara qu'en tout cas, il occuperait Cattaro, fût-ce même par la force, vu qu'il devait recouvrer à tout prix la possession de cette ville. (Rapport du comte Razoumowsky du 14 (26) mai.)

En apprenant cette résolution de la Cour de Vienne, l'Empereur Alexandre révoqua aussitôt l'ordre qu'il avait donné, ne jugeant pas de sa dignité de céder devant la menace. Il avait en outre tout lieu d'être mécontent de la conduite de l'Autriche qui avait conclu en avril avec Napoléon I une convention, en vertu de laquelle elle accordait aux troupes françaises un libre passage par son territoire. Dans ces conjonctures le gouvernement russe résolut de ne céder Cattaro qu'au cas de nécessité absolue. Il en était arrivé à la conviction que la Cour de Vienne «ne connaissait d'autre moyen pour se soustraire aux effets du despotisme de Bonaparte que le consentement d'agir hostilement contre nous». C'est pourquoi l'ambassadeur russe eut ordre de réclamer de l'empereur François II une réponse positive à cette question: Jusqu'à quelles limites comptait-il porter sa soumission absolue aux exigences du gouvernement français? L'Empereur Alexandre I avait même d'abord l'idée de renvoyer de Pétersbourg l'envoyé autrichien. (Dépêche du prince Czartoryski du 1 juin 1806.) Mais il y renonça aussitôt, ne voulant pas détruire sa bonne entente avec l'empereur d'Autriche. Néanmoins il parut très essentiel d'éclaircir les intentions de la Cour de Vienne, en présence des plans de conquête de Napoléon.

представилъ своему правительству, насколько захватъ Каттаро приближаетъ Австрію на край гибели и угрожаетъ ужасною опасностью независимости союзной Россіи державы. Австрійскій же посланникъ въ С.-Петербургѣ не съ меньшею настойчивостью требовалъ отказа Русскаго правительства отъ занятаго имъ города. Вѣнскій Дворъ высказывалъ свою увѣренность въ томъ, что Каттаро занятъ помимо воли Русскаго правительства.

Эти настоятельныя просьбы Австрійскаго кабинета заставили Императора Александра I обѣщать гр. Мерфельду исполненіе желанія Франца II. Въ концѣ апрѣля было получено въ Вѣнѣ радостное извѣстіе о намѣреніи Императора вывести свои войска изъ Каттаро и передать Австрійцамъ. Но такъ какъ формальнаго отказа еще не послѣдовало, то Австрійское правительство объявило, что оно во всякомъ случаѣ займетъ Каттаро, хотя бы силою, ибо оно должно возвратить себѣ этотъ городъ во что бы то ни стало. (Донесеніе гр. Разумовскаго отъ 14-го (26-го) мая).

Узнавъ объ этомъ рѣшеніи Вѣнскаго Двора Александръ I немедленно отмѣнилъ данное имъ приказаніе, признавая ниже своего достоинства уступить предъ угрозами. Онъ имѣлъ, кромѣ того, полное право быть недовольнымъ поведеніемъ Австрійскаго правительства, которое въ апрѣлѣ заключило съ Наполеономъ конвенцію, въ силу которой Французскимъ войскамъ предоставленъ былъ свободный проходъ по Австрійской территоріи. Вслѣдствіе всего этого, Русское правительство рѣшилось уступить Каттаро только въ виду крайней необходимости. Оно пришло къ тому убѣжденію, что Вѣнскій Дворъ «не знаетъ другаго средства для освобожденія себя отъ подчиненія деспотической волѣ Бонапарта, кромѣ согласія враждебно дѣйствовать противъ насъ». Поэтому отъ императора Франца II посолъ долженъ былъ требовать положительнаго отвѣта на вопросъ: до какихъ границъ желаетъ онъ довести безусловное свое подчиненіе требованіямъ Французскаго правительства? Императоръ Александръ I имѣлъ сначала даже мысль выслать изъ Петербурга Австрійскаго посланника. (Депеша кн. Чарторыжскаго отъ 1-го іюня 1806 г.). Но онъ немедленно отказался отъ этой мысли, не желая нарушить доброе согласіе съ Австрійскимъ императоромъ. Однако выяснить истинныя намѣренія Вѣнскаго Двора казалось весьма жела-

D'après cela, le comte Razoumowsky reçut au mois de juin, l'ordre de proposer à François II la conclusion d'une nouvelle alliance très secrète au moyen d'un échange de lettres autographes entre les deux Souverains. Selon le projet de ces lettres, la force obligatoire des alliances précédentes devait être confirmée. Cette proposition n'eut pas de suites, mais à la fin de 1807, elle fut renouvelée, bien que sous une autre forme et dans d'autres circonstances. Jusque là, la question de Cattaro n'avait pas cessé d'occuper l'attention des deux gouvernements.

Cependant les demandes et les menaces de la Cour de Vienne concernant la restitution de cette ville devenaient peu-à-peu plus pressantes à mesure que croissaient les violences accomplies par les troupes françaises. En présence de la situation extrêmement difficile de l'Autriche, le gouvernement russe consentit de nouveau, dans la seconde moitié du mois de juillet, à restituer Cattaro, mais les troupes russes eurent ordre de résister par la force aux Autrichiens, si ceux-ci cherchaient à occuper prématurément cette ville à l'aide de la violence. Malgré cette nouvelle renonciation de la part de la Russie, Cattaro ne fut évacué par les troupes russes qu'en 1807, après la conclusion du traité de Tilsit entre la Russie et la France. Les troupes russes remirent la ville contestée directement entre les mains des Français.

Cette solution du débat s'explique parfaitement par les circonstances du moment. A la fin de 1806, la Porte se trouvant sous la pression de la France, témoignait ouvertement de l'hostilité envers la Russie. En même temps commençait la guerre implacable faite par Napoléon à la Prusse et à la Russie, son alliée. Dans ces conjonctures, la possession de Cattaro avait une immense importance pour la Russie et le comte Razoumowsky avait reçu l'instruction secrète: «de ne pas exposer l'Autriche à une ruine complète» et, cependant, de ne pas rendre Cattaro aux Français.

En conséquence le commandant russe de Cattaro avait eu l'ordre de traîner autant que possible la remise de la ville en longueur, et ni les menaces de la Cour de Vienne, ni les prières de l'envoyé anglais à Vienne, Sir Paget, qui disait à notre ambassadeur: «Je vous le demande à genoux»—n'ébranlèrent la résolution du comte Razoumowsky. Enfin, la tournure

тельнымъ въ виду завоевательныхъ плановъ Наполеона.

Поэтому, въ іюнѣ же мѣсяцѣ гр. Разумовскому было поручено предложить Францу II заключеніе новаго чрезвычайно секретнаго союза посредствомъ обмѣна собственноручнаго письма на таковое же Императора Александра I. Согласно проектамъ этихъ писемъ обязательная сила прежнихъ союзныхъ договоровъ должна была возобновиться. Предложеніе это, однако, не получило дальнѣйшаго хода, но въ концѣ 1807 г. оно было возобновлено, хотя въ иной формѣ и при другихъ обстоятельствахъ. До того времени вопросъ о Каттаро не переставалъ занимать вниманіе обоихъ правительствъ.

Между тѣмъ просьбы и угрозы Вѣнскаго Двора насчетъ возвращенія Каттаро постепенно становились настоятельнѣе, по мѣрѣ увеличенія насилій, совершаемыхъ Французскими войсками. Въ виду такого чрезвычайно затруднительнаго положенія Австріи, Русское правительство вновь согласилось, во второй половинѣ іюля мѣсяца, возвратить Каттаро, но Русскимъ войскамъ было велѣно силою сопротивляться Австрійцамъ, еслибъ они преждевременно и насильственно захотѣли занять этотъ городъ. Однако, несмотря на этотъ новый отказъ Россіи, все-таки Каттаро не раньше былъ оставленъ Русскими войсками, какъ въ 1807 г., послѣ заключенія между Россіею и Франціею Тильзитскаго трактата. Тогда Русскія войска передали этотъ спорный городъ непосредственно самимъ Французамъ.

Такой исходъ этого спора объясняется вполнѣ удовлетворительно обстоятельствами того времени. Въ концѣ 1807 г. Порта, находясь подъ давленіемъ Франціи, выказывала открытую вражду къ Россіи. Въ то же время началась безпощадная война Наполеона I противъ Пруссіи и союзницы ея—Россіи. При такихъ условіяхъ владѣніе городомъ Каттаро имѣло огромную важность для Россіи, и гр. Разумовскому дано было секретное предписаніе «не доводить Австрію до совершенной гибели», но, съ другой стороны, не уступать Каттаро Французамъ.

Согласно съ этимъ Русскому начальству въ Каттаро было приказано медлить, насколько возможно, выдачею города, и, ни угрозы Вѣнскаго двора, ни просьбы Англійскаго посланника въ Вѣнѣ, сэра Пэджета, который сказалъ Русскому послу, что «на колѣняхъ умоляетъ его возвратить Каттаро»—не измѣнили рѣшенія гр. Разумовскаго. Наконецъ ходъ войны Напо-

qu'avait prise la guerre de Napoléon avec la Prusse et la Russie, détermina la Cour de Vienne à ne point mettre ses menaces à exécution et à laisser Cattaro entre les mains des Russes.

Cette guerre aboutit à la défaite complète des Prussiens à Jena et à la conquête de tout le pays. Napoléon I occupa également Varsovie et sur les frontières, les troupes russes sous le commandement de Bennigsen, firent d'infatigables efforts pour arrêter les Français et préserver la Russie de l'invasion de l'ennemi. Dans ces conjonctures, Alexandre I se décida à adresser itérativement à François II la demande instante de conclure une nouvelle alliance et de prendre part à une lutte, qui menaçait directement sa propre sécurité. L'Empereur confia à Pozzo di Borgo, qui était entré au service de la Russie depuis quelques années, cette difficile et importante mission.

Dans une lettre adressée à François II le 12 novembre 1806, Alexandre I démontre, de la manière la plus convaincante, la nécessité pour l'Autriche de prendre part à la guerre. Napoléon I s'était évidemment tracé pour but de sa politique le rétablissement de la Pologne et l'asservissement de la Prusse et de toute l'Europe occidentale. S'il atteignait ce but, non-seulement l'Autriche devrait renoncer à ses possessions polonaises et à la Silésie, mais encore, son indépendance courrait des dangers imminents. Le baron de Budberg, qui remplissait depuis la fin de juillet les fonctions de ministre des Affaires Etrangères à la suite de la démission du prince Czartoryski, développa ces idées plus en détail dans les instructions, adressées à Pozzo di Borgo le 14 novembre. Il y indique également les conditions auxquelles pouvait être conclue la paix avec la France. Enfin le gouvernement russe démontrait d'une façon très persuasive à quel point était dangereuse la position de Napoléon I dans le nord de l'Europe, au milieu de nations qui le séparaient de la France et qui, opprimées par lui, étaient prêtes à profiter de la moindre défaite infligée à l'empereur des Français, pour se soulever en masse contre sa domination. (V. la dépêche du baron de Budberg à Pozzo di Borgo du 21 janvier 1807).

Mais toutes ces représentations ne réussirent nullement à faire sortir l'Autriche de son attitude de neutralité. L'empereur François II lui-même redoutait une nouvelle guerre, et dans une lettre qu'il adressa à l'Empereur Alexandre I le 24 décembre 1806, il allégua que ses Etats

леона I противъ Пруссіи и Россіи заставилъ Вѣнскій Дворъ не приводить въ исполненіе своихъ угрозъ и оставить пока Каттаро въ рукахъ Русскихъ.

Война эта привела къ полнѣйшему пораженію Пруссаковъ при Іенѣ и къ завоеванію всей Пруссіи. Наполеонъ I занялъ также Варшаву и близъ Русскихъ границъ Русскія войска, подъ начальствомъ Беннигсена, неустанно старались остановить Французовъ и предохранить Россію отъ непріятельскаго нашествія. При такихъ обстоятельствахъ Александръ I рѣшился вновь обратиться къ Францу II съ настоятельнымъ требованіемъ заключить новый союзъ и вступить въ борьбу, которая непосредственно угрожала его собственной безопасности. Императоръ возложилъ на Поццо ди Борго, нѣсколько лѣтъ тому назадъ вступившаго въ Русскую службу, это чрезвычайно важное и трудное порученіе.

Въ письмѣ отъ 12-го ноября 1801 г. къ Францу II, Александръ I убѣдительно доказываетъ крайнюю необходимость, чтобъ Австрія вмѣшалась въ войну. Наполеонъ I открыто поставилъ цѣлью своей политики возстановленіе Польши и угнетеніе Пруссіи и всей западной Европы. Если онъ достигнетъ этой цѣли, то Австрія не только должна будетъ отказаться отъ Польскихъ своихъ владѣній и Силезіи, но собственной ея независимости грозитъ неминуемая опасность. Баронъ Будбергъ, занявшій въ концѣ іюля должность министра иностранныхъ дѣлъ, послѣ отставки князя Чарторыжскаго, подробнѣе развиваетъ эти мысли въ инструкціяхъ Поццо ди Борго отъ 14-го ноября. Въ нихъ излагаются также основанія, на которыхъ можетъ послѣдовать заключеніе мира съ Франціею. Наконецъ, Русское правительство весьма убѣдительно доказывало, до какой степени опасно положеніе Наполеона I на сѣверѣ Европы, будучи отдѣленнымъ отъ Франціи народами, которые онъ угнетаетъ и для которыхъ одно сильное пораженіе, нанесенное Французскому императору, достаточно, чтобъ вызвать ихъ на поголовное возстаніе противъ него. (Срав. депешу барона Будберга къ Поццо ди Борго отъ 21-го января 1807 г.).

Но всѣ эти убѣжденія нисколько не вывели Австрію изъ нейтральнаго ея положенія. Самъ императоръ Францъ II опасался новой войны и въ письмѣ своемъ отъ 24-го декабря 1806 г. Александру I доказываетъ, что владѣнія и подданные его крайне истощены отъ прежнихъ

et ses sujets étaient réduits à une complète impuissance par les guerres précédentes, dont les conséquences n'avaient pas encore pu être réparées. Il indiqua, en outre, à Pozzo di Borgo d'autres motifs qui l'obligeaient à démeurer neutre.

«Je me suis souvent battu avec les alliés», disait l'empereur d'Autriche, «mais sans succès; il ne faut compter que sur soi». (Dépêche de Pozzo di Borgo du 12 (24) décembre 1806).

Ces dispositions de François II étaient attribuées par le comte Razoumowsky, d'accord avec Pozzo di Borgo, à l'influence décisive de l'archiduc Charles, qui démontrait par tous les moyens possibles l'indispensable nécessité de la paix pour l'Autriche. En outre, les deux représentants de la Russie étaient également convaincus que pour déterminer la Cour de Vienne à prendre part à la guerre, il fallait deux raisons: 1) infliger aux Français ne fût ce qu'un échec sérieux et 2) mettre fin à la guerre entre la Russie et la Turquie, parce que le gouvernement autrichien redoutait extrêmement le succès des armes russes contre les Turcs. (Dépêche de Pozzo di Borgo du 14 (26) février 1807).

La justesse de ces suppositions quant aux motifs de la politique passive de l'Autriche, fut confirmée au commencement de 1807, et alors que les pourparlers duraient encore. A la réception à Vienne de nouvelles favorables aux Russes, la conduite du gouvernement autrichien changea subitement et le comte Stadion s'occupa avec Pozzo di Borgo de discuter un plan d'opérations militaires combinées. Mais en définitive, l'archiduc Charles réussit à persuader à son auguste frère, qu'il était indispensable de décliner les propositions de la Russie, et Pozzo di Borgo dut constater lui-même le complet insuccès de sa mission.

On comprend aisément que l'Empereur Alexandre I éprouva un vif mécontentement de cet échec des négociations avec l'Autriche. Aussi lorsque la Cour de Vienne proposa sa médiation pour la conclusion de la paix, l'Empereur accueillit assez froidement cette ouverture. Il comprenait fort bien que cette offre de médiation avait pour but principal de couvrir d'un prétexte spécieux l'inaction et la neutralité de l'Autriche, en vue de la continuation de la guerre. Toutefois, l'inéxorable nécessité des choses, obligea la Russie à faire une nouvelle et dernière tentative pour attirer l'Autriche dans l'alliance contre l'ennemi commun également dangereux aux deux pays.

войнъ и еще не успѣли оправиться. Поццо ди Борго же онъ указалъ еще на другія побудительныя причины, заставляющія его сохранить нейтралитетъ.

«Я часто сражался», сказалъ Австрійскій императоръ, «рядомъ съ союзниками, но безуспѣшно; слѣдуетъ положиться только на самого себя». (Депеша Поццо ди Борго отъ 12-го (24-го) декабря 1806 г.).

Такое настроеніе Франца II гр. Разумовскій и Поццо ди Борго единодушно приписываютъ рѣшительному вліянію эрцгерцога Карла, который всѣми средствами доказывалъ необходимость для Австріи мира. Сверхъ того оба представители Россіи были одинаково убѣждены, что для того, чтобъ заставить Австрію вмѣшаться въ войну, необходимы двѣ причины: 1) нанесеніе Французамъ хоть одного сильнаго пораженія и 2) прекращеніе войны между Россіею и Турціею, ибо Вѣнскій дворъ сильно опасался успѣховъ Русскаго оружія противъ Турокъ. (Депеша Поццо ди Борго отъ 14-го (26-го) февраля 1807 г.).

Основательность приведенныхъ предположеній насчетъ причинъ пассивной Австрійской политики подтвердилась въ самомъ началѣ 1807 г. и во время еще непрекратившихся переговоровъ. Когда въ Вѣну пришли извѣстія, благопріятныя для Русскаго оружія, поведеніе Вѣнскаго двора внезапно измѣнилось, и гр. Стадіонъ занялся вмѣстѣ съ Поццо ди Борго обсужденіемъ плана общихъ военныхъ дѣйствій. Но въ концѣ концовъ эрцгерцогу Карлу удалось убѣдить своего августѣйшаго брата въ необходимости не принимать предложеній Россіи, и самъ Поццо ди Борго вынужденъ былъ засвидѣтельствовать о полнѣйшей неудачѣ его въ возложенномъ на него порученіи.

Весьма понятно, что Императоръ Александръ I остался очень недовольнымъ неудачнымъ исходомъ переговоровъ съ Австріею. Поэтому, когда Вѣнскій дворъ предложилъ воюющимъ державамъ свое посредничество для заключенія мира, Императоръ принялъ это предложеніе довольно холодно. Онъ очень хорошо понималъ, что предложеніе посредничества Австріи главнымъ образомъ вызвано желаніемъ прикрыть свое бездѣйствіе и нейтральность во время продолжающейся войны. Но все-таки неумолимая сила событій вынудила Россію сдѣлать новую и послѣднюю попытку для привлеченія Австріи въ союзъ противъ общаго и опаснаго ихъ врага.

En avril 1807, un nouveau traité d'alliance avait été conclu à Bartenstein entre la Russie et la Prusse, et par l'article VI de cet acte, le droit d'accession était réservé à l'Autriche. En conséquence, le comte Razoumowsky fut chargé de faire à la Cour de Vienne la proposition formelle d'accéder à cette convention, vu que la position des choses, à ce moment, était telle que l'Empereur Alexandre I se trouvait dans la nécessité absolue de s'assurer des véritables intentions de l'Autriche. (Dépêches du 25 avril et du 5 mai 1807 au comte Razoumowsky). Enfin pour parvenir plus sûrement à son but, l'Empereur expédia à Vienne le baron de Thuyll, le chargeant d'entrer en négociations avec les plénipotentiaires autrichiens, pour s'entendre au sujet du plan d'opérations militaires.

Le gouvernement autrichien entama effectivement des pourparlers concernant l'accession à la convention de Bartenstein; on envoya même à l'Empereur Alexandre un général autrichien pour y prendre part; cependant l'Autriche n'accéda pas à la convention. Il est à remarquer que la Cour de Vienne fut influencée dans sa décision, moins par les échecs qu'avait subis l'armée russe, que par sa haine persistante contre la Prusse. Dans une conversation intime avec le comte Razoumowsky, le comte de Stadion avait dit entr'autre: «Tenez, voulez-vous que je vous dise ce qu'on pense ici—c'est que vous faites la guerre pour la Prusse». (Lettre au baron de Budberg du 1 (13) février 1807).

N'entrevoyant aucune possibilité de tirer l'Autriche de son état passif et jugeant que la continuation des opérations militaires porterait préjudice aux intérêts de la Russie, Alexandre I se décida à conclure avec Napoléon, d'abord une armistice, puis une paix définitive, si l'on parvenait à une entente mutuelle. En communiquant cette nouvelle à la Cour de Vienne, le gouvernement russe ne put s'empêcher de lui faire observer, qu'étant abandonné par l'Autriche et n'ayant pas reçu de l'Angleterre les secours convenus; il ne lui restait qu'à livrer l'Occident à sa destinée. «Si le but de la guerre», est-il dit dans la dépêche du 16 juin 1807, «n'est pas atteint, s'il n'a pas été mis des bornes à la domination de la France, ce ne sera pas à nous de le reprocher, ni à le regretter.» Les conséquences démontreront combien a été erronée et pernicieuse une politique, basée sur l'ignorance de ces vrais intérêts et sur l'absence de toute énergie.

Въ апрѣлѣ 1807 г. въ Бартенштейнѣ между Россіею и Пруссіею была заключена новая союзная конвенція, и, по ст. VI Австріи было предоставлено право приступленія. Вслѣдствіе этого гр. Разумовскому было поручено сдѣлать Вѣнскому двору формальное предложеніе приступить къ конвенціи, ибо тогдашнее положеніе дѣлъ было таково, что Императору Александру I крайне необходимо было удостовѣриться въ истинныхъ намѣреніяхъ Австріи. (Депеши отъ 25-го апрѣля и 5-го мая 1807 г. къ гр. Разумовскому). Наконецъ для лучшаго достиженія поставленной цѣли Императоръ командировалъ въ Вѣну барона Туилла, на котораго было возложено порученіе вступить съ Австрійскими уполномоченными въ обсужденіе плана военныхъ операцій.

Австрійское правительство дѣйствительно вступило съ гр. Разумовскимъ въ переговоры о приступленіи къ Бартенштейнской конвенціи. Мало того: къ Императору Александру былъ отправленъ Австрійскій генералъ для переговоровъ, но все-таки Австрія не приступила. Довольно любопытно, что на рѣшеніе Вѣнскаго двора не только дѣйствовали неудачи Русскихъ армій, но также никогда не покидавшая его ненависть къ Пруссіи. Въ откровенномъ разговорѣ съ гр. Разумовскимъ гр. Стадіонъ, между прочимъ, сказалъ: «Знаете что, хотите, чтобъ я вамъ сказалъ, что здѣсь думаютъ? Полагаютъ, что вы ведете войну для Пруссіи». (Письмо къ барону Будбергу отъ 1-го (13-го) февраля 1807 г.).

Не усматривая никакой возможности вывести Австрію изъ пассивнаго состоянія и не находя согласнымъ съ интересами Россіи продолжать военныя дѣйствія, Александръ I рѣшился заключить съ Наполеономъ перемиріе и, если соглашеніе окажется возможнымъ, окончательный миръ. Сообщая это извѣстіе Вѣнскому двору, Русское правительство не могло не замѣтить, что, будучи покинуто Австріею и не получивъ надлежащей помощи отъ Англіи, ему осталось только одно—прекратить войну и предоставить Западъ своей участи. «Если», говорится въ депешѣ отъ 16-го іюня 1807 г. къ гр. Разумовскому, «цѣль войны не достигнута, если владычеству Франціи не поставлены предѣлы, то не намъ упрекать себя, или сожалѣть объ этомъ». Послѣдствія покажутъ, насколько ошибочна и пагубна была политика, основанная на непониманіи своихъ истинныхъ интересовъ и на отсутствіи всякой энергіи.

Ainsi se termina la guerre de la Russie contre Napoléon I; elle eut l'influence la plus décisive sur les relations de l'Autriche et de la Russie. Alexandre I avait été forcé par les circonstances de se rapprocher de Napoléon; il avait même conclu avec lui une alliance intime et secrète, dont l'influence se fit bientôt sentir à l'Autriche. Cependant en dépit de la politique adoptée par cette Puissance pendant la guerre, l'Empereur Alexandre ne trouva pas qu'il était de l'intérêt de la Russie d'altérer ses anciennes relations d'amitié avec elle.

Le prince Kourakine fut appelé au poste d'ambassadeur à Vienne vers la fin de juin 1807; il avait déjà été nommé à ce poste dès le commencement de 1806, mais le comte Razoumowsky ayant refusé le poste d'ambassadeur à Londres qu'on lui avait proposé, le prince Kourakine ne put entrer en fonctions que vers la seconde moitié de 1807.

Par un rescrit impérial, adressé au prince le 27 juin (9 juillet) 1807, il lui enjoint d'entretenir, comme par le passé, de bons rapports avec la Cour de Vienne. Le prince Kourakine était d'ailleurs, parfaitement convaincu lui-même, de la nécessité d'une alliance entre la Russie et l'Autriche. Quoiqu'il eût assisté à la célèbre entrevue d'Alexandre I et de Napoléon à Tilsit, et que les stipulations qui y avaient été acceptées lui fussent connues; il persistait à croire qu'il ne fallait pas laisser la France prendre une trop grande influence sur l'Autriche.

«L'amitié et l'alliance de l'Autriche», écrivait le prince le 17 (29) septembre 1807, «sont deux poids que la politique ne doit jamais détacher de notre balance, et nos arrangements avec la France, ne nous empêchent pas de nous livrer à ce système». Conformément à ces vues, le prince Kourakine employait toute son activité à conserver l'influence de la Russie sur la Cour de Vienne et à sauvegarder sa dignité en toute occasion.

C'est pour ce motif qu'il fut extrêmement mécontent en apprenant que la France et l'Autriche avaient conclu, en octobre 1807, une convention par laquelle l'Autriche s'engageait à accorder aux armées russes, qui venaient d'évacuer Cattaro, un libre passage à travers ses territoires. Le prince Kourakine trouvait qu'il n'était pas de la dignité de la Russie de se mettre sous la protection de la France.

Vers la fin de juillet, au grand déplaisir du

Такимъ образомъ кончилась война Россіи противъ Наполеона I, которая постоянно имѣла самое рѣшительное вліяніе на отношенія между Австріею и Россіею. Александръ I вынужденъ былъ обстоятельствами сблизиться съ Наполеономъ и даже заключилъ съ нимъ тѣсный и секретный союзъ, вліяніе котораго Австрія въ скоромъ времени должна была испытать на самой себѣ. Однако, не смотря на политику, которой слѣдовалъ Вѣнскій дворъ во время окончившейся войны, все-таки Императоръ Александръ I не признавалъ согласнымъ съ интересами Россіи измѣнить прежнія дружескія къ нему отношенія.

Въ концѣ іюня 1807 г. князь А. Б. Куракинъ занялъ постъ Русскаго посла въ Вѣнѣ, хотя уже въ началѣ 1806 г. получилъ это назначеніе. Но гр. Разумовскій не принялъ предложенное ему мѣсто посла въ Лондонѣ, и потому, князь Куракинъ только во второй половинѣ 1807 г. могъ вступить въ исправленіе своей должности.

Въ Высочайшемъ рескриптѣ къ князю отъ 27-го іюня (9-го іюля) 1807 г. ему вмѣняется въ обязанность стараться о сохраненіи прежнихъ добрыхъ отношеній съ Вѣнскимъ дворомъ. Самъ князь Куракинъ вполнѣ былъ убѣжденъ въ необходимости союза Россіи съ Австріею. Хотя онъ самъ участвовалъ въ знаменитомъ свиданіи Александра I и Наполеона I въ Тильзитѣ и зналъ принятыя тамъ постановленія, все-таки онъ полагалъ необходимымъ не давать Франціи слишкомъ большое вліяніе на Австрію.

«Дружба и союзъ съ Австріею», писалъ князь 17-го (29-го) сентября 1806 г., «суть, впрочемъ, два фактора, которые никогда не должны быть упущены нашею политическою системою, и наше соглашеніе съ Франціею нисколько намъ не препятствуетъ слѣдовать этой системѣ». Согласно съ этимъ князь Куракинъ поставилъ задачею своей дѣятельности поддерживать вліяніе Россіи на Вѣнскій дворъ и охранять достоинство ея во всѣхъ обстоятельствахъ.

Вотъ почему посолъ остался крайне недовольнымъ, когда узналъ о заключеніи между Франціею и Австріею въ октябрѣ 1807 г. конвенціи, въ которой Австрія обязывалась предоставить Русскимъ войскамъ, покинувшимъ Каттаро, свободный проходъ по своимъ владѣніямъ. Князь Куракинъ утверждалъ, что ниже достоинства Россіи ставить себя подъ защиту Франціи.

Въ концѣ іюля Каттаро, къ величайшему не-

gouvernement autrichien, Cattaro fut cédé par la Russie à la France sans aucun intermédiaire. Cette circonstance imposa aux armées russes la nécessité de retourner dans leur patrie à travers les territoires autrichiens, le passage par mer leur étant interdit à cause de la rupture survenue entre la Russie et l'Angleterre. Le prince Kourakine entra alors en négociations avec le comte de Stadion pour fixer le choix de la route la plus courte et des mesures à prendre pour l'approvisionnement de l'armée. Il exigeait du gouvernement autrichien qu'il ouvrit un passage aux troupes, pour qu'elles pussent se rendre en Moldavie par la voie la plus directe, et réjoindre l'armée de Prosorowsky qui faisait la guerre en Turquie. Mais cette demande ne fut pas prise en considération comme ne s'accordant pas avec la neutralité de l'Autriche.

Toutefois, peu de temps après, la Cour de Vienne consentit à ouvrir un passage aux armées russes, par la Bukovine; de sorte qu'en décembre 1807, la question des routes à suivre par les troupes, et plusieurs autres points secondaires se trouvèrent entièrement aplanis et cela, avec un si grand empressement de la part de l'Autriche, que l'ambassadeur y entrevit, non sans raison, l'influence de la France, désirant de voir l'armée russe évacuer l'Italie, mais le prince Kourakine avait peine à comprendre pourquoi les troupes russes mettaient tant de hâte à opérer leur retraite. (Dépêche du 25 novembre (7 décembre) 1807).

Ainsi, vers la fin de décembre, la déclaration concernant le passage des troupes russes, était toute prête, il n'y avait plus qu'à la signer, lorsque l'Autriche suscita une nouvelle question. Par une note, datée du 13 janvier 1808, le comte de Stadion proposa au prince Kourakine de conclure une convention de cartel pour les cas de désertions dans les rangs de l'armée russe; il prévoyait que ces cas se présenteraient et comme il n'existait pas jusqu'alors, de convention entre la Russie et l'Autriche pour l'extradition des déserteurs et des fuyards, il était indispensable de préciser les droits et les obligations des autorités autrichiennes à l'égard des déserteurs russes.

L'ambassadeur ne voulut pas d'abord accepter cette proposition, la trouvant blessante pour l'honneur de l'armée russe; mais après avoir consulté le prince Wiasemsky, qui revenait d'Italie et avait une connaissance parfaite de l'état de l'armée, le prince Kourakine consentit à

удовольствію Австрійскаго правительства, былъ уступленъ Россіею непосредственно Франціи; вслѣдствіе чего оказалось необходимымъ возвратить Русскія войска на родину чрезъ Австрійскія владѣнія, такъ какъ морской путь былъ недоступенъ, благодаря полному разрыву, послѣдовавшему между Россіею и Англіею. Поэтому князь Куракинъ вступилъ въ переговоры съ гр. Стадіономъ для опредѣленія кратчайшаго пути и мѣръ, необходимыхъ для снабженія войскъ провіантомъ. Онъ требовалъ, чтобъ Австрійское правительство разрѣшило этимъ войскамъ пройти по Австріи кратчайшимъ путемъ въ Молдавію на соединеніе съ арміею Прозоровскаго, воевавшею противъ Турокъ. Но это требованіе не было уважено, ибо оно было несогласно съ нейтралитетомъ Австріи.

Впрочемъ, Вѣнскій дворъ, вслѣдъ затѣмъ, разрѣшилъ Русскимъ войскамъ направить свой путь въ Буковину, такъ что въ декабрѣ 1807 года какъ вопросъ о пути, по которому должны были проходить войска, такъ и другіе второстепенные вопросы были совершенно улажены и, притомъ, съ такою поспѣшностію со стороны Австрійскаго правительства, что посолъ не безъ основанія видѣлъ здѣсь вліяніе Франціи, которая скорѣе желаетъ удалить Русскую армію изъ Италіи. Самъ же князь Куракинъ рѣшительно не могъ понять, почему Россія такъ торопится вывести свои войска. (Депеша отъ 25-го ноября (7-го декабря) 1807 года).

Такимъ образомъ въ концѣ декабря декларація, относящаяся до прохода Русскаго войска, была уже готова, и осталось только подписать ее, еслибъ Австрійское правительство не возбудило новаго вопроса. Нотою отъ 13-го января 1808 г. гр. Стадіонъ предложилъ князю Куракину заключить картельную конвенцію на случаи дезертирства изъ рядовъ Русской арміи, во время пребыванія ея на Австрійской территоріи. Графъ Стадіонъ предвидѣлъ случаи дезертирства, и такъ какъ въ то время между Россіею и Австріею не было заключено конвенціи о выдачѣ бѣглыхъ и дезертировъ, то необходимо было опредѣлить впередъ права и обязанности Австрійскихъ властей въ отношеніи Русскихъ дезертировъ.

Посолъ сначала не хотѣлъ принять это предложеніе, находя его оскорбительнымъ для чести Русскихъ войскъ. Но спросивъ мнѣніе князя Вяземскаго, только-что прибывшаго изъ Италіи и близко знавшаго наши тамошнія вой-

entrer en pourparlers, dans le but de conclure une convention spéciale concernant les déserteurs Après de très-courtes discussions, nommément le 20 janvier, on procéda à la signature des deux actes suivants: 1) Déclaration concernant le passage par l'Autriche, des armées russes venant d'Italie; 2) Convention de cartel, dont la force obligatoire devait cesser, dès que le corps d'armée russe aurait posé le pied sur le sol de la patrie.

A l'effet de constater les arrangemens, dont on est réciproquement convenu pour régler la marche de la Division des troupes Russes, qui rétournant de l'Italie en Russie, doit traverser les Etats Autrichiens, on a arrêté de commun accord les articles suivans:

I.

Le Commandant de ce Corps ayant préferé, à l'entretien du Soldat par Etape qu'on lui avoit proposé, de se charger lui-même de la subsistance de la troupe, les fournitures à faire par l'habitant du pays se réduisent à la ration de pain, à la paille pour la couche du Soldat, au bois nécessaire pour la cuisine, le chauffage et la lumière en commun avec l'hôte où le Soldat est logé. Il en sera bonifié par tête ce qui sera fixé dans le tableau d'Etapes, et ce prix que les Commissaires en chef auront soin de faire connoître aux Commandants respectifs des Colonnes, sera réglé d'après le taux courant de chaque Canton.

II.

Du chef du logement, y compris feu et lumière, il sera payé chaque jour dans chacune des Stations de la route, deux Kreutzers et demi par tête.

ка, князь Куракинъ согласился вступить въ переговоры объ этой спеціальной конвенціи о выдачѣ дезертировъ. Послѣ весьма непродолжительныхъ переговоровъ, а именно 20-го января, были подписаны: 1) декларація о проходѣ по Австріи Русскихъ войскъ изъ Италіи и 2) картельная конвенція, обязательная сила которой должна была прекратиться съ момента вступленія Русскаго отряда на отечественную территорію.

Съ цѣлію утвержденія тѣхъ порядковъ, на которые послѣдовали обоюдныя соглашенія по опредѣленію прохода дивизіи Русскихъ войскъ, которая возвращаясь изъ Италіи въ Россію должна проходить чрезъ Австрійскія владѣнія, постановлены съ общаго согласія слѣдующія статьи:

I.

Такъ какъ командующій этимъ корпусомъ предложенному ему содержанію солдатъ посредствомъ выдачи раціоновъ, предпочелъ принять на себя содержаніе войскъ, то поставки, на которыя обязаны мѣстные жители ограничиваются раціонами хлѣба, соломою для солдатскихъ постелей, дровами необходимыми для кухни, отопленія и освѣщеніемъ общимъ съ хозяевами, у которыхъ солдатъ будетъ помѣщенъ. Они будутъ за это вознаграждены съ человѣка по этапному списку, и цѣна эта, которую главные комисары озаботятся сообщить соотвѣтствующимъ начальникамъ отрядовъ, будетъ назначена на основаніи справочныхъ цѣнъ каждаго округа.

II.

За квартиру, включая также отопленіе и освѣщеніе, будетъ уплачиваемо за каждый день, на всѣхъ станціяхъ пути, по два съ половиною крейцера съ человѣка.

III.

Le chauffage des chambres destinées aux officiers sera payé à raison du trentième de la valeur d'une corde de bois dur, ou d'un vingtième d'une corde de bois blanc pour chaque pièce chauffée, sans distinction, si un ou plusieurs officiers l'occupent, ou si elle sert à la fois pour l'officier et ses gens. La valeur de la corde de bois sera réglée d'après le prix courant des lieux. Le Commissaire en chef de la province en fera conster à Monsieur le Commandant-Général Nassimof, et les Commissaires accompagnant les Colonnes en informeront les Commandants respectifs.

IV.

L'habitant du pays par lequel le passage des troupes Russes aura lieu, n'étant ainsi point dans le cas de se pourvoir de quoi fournir à la nourriture des individus qu'il aura logés, et le Gouvernement Autrichien ne se chargeant également point du détail de leur subsistance, il doit borner ses soins à donner des ordres pour faire trouver aux troupes dans les stations une quantité suffisante de riz, de légumes secs et d'orge, à faire enjoindre aux Aubergistes, Marchands ou pourvoyeurs de s'approvisionner d'une quantité suffisante de viande, de vin et d'eau-de-vie, pour pouvoir vendre, argent comptant et à juste prix, aux officiers et soldats les denrées dont ils auroient besoin.

V.

Les Commandans Russes donneront des ordres sévères pour que le soldat

III.

Отопленіе комнатъ, назначенныхъ для офицеровъ, будетъ оплачиваемо въ размѣрѣ одной тридцатой стоимости за сажень сухихъ дровъ или одной двадцатой стоимости за сажень березовыхъ дровъ, за каждую отопляемую комнату, безъ различія одинъ или нѣсколько офицеровъ ее занимаютъ, и занимаютъ ли ее въ одно время офицеры и ихъ прислуга. Стоимость сажени дровъ будетъ опредѣляема на основаніи мѣстныхъ справочныхъ цѣнъ. Главный коммисаръ провинціи сообщитъ объ этомъ Г. Главнокомандующему Генералу Назимову, а коммисары, сопровождающіе отряды, увѣдомятъ объ этомъ соотвѣтствующихъ начальниковъ.

IV.

Такъ какъ жители тѣхъ мѣстностей, чрезъ которыя будутъ приходить Русскія войска, не будутъ имѣть возможность запастись пищею для людей, которые у нихъ будутъ стоять и какъ правительство Австрійское равнымъ образомъ не принимаетъ на себя позаботиться о всемъ ихъ содержаніи, то оно ограничится въ своихъ заботахъ тѣмъ, что распорядится, чтобы войска, въ мѣстахъ своихъ стоянокъ, находили бы достаточное количество риса, сухихъ овощей и ячменя, и прикажетъ трактирщикамъ, купцамъ и поставщикамъ сдѣлать достаточные запасы мяса, вина и водки, чтобы они были въ состояніи продавать на наличныя деньги и по настоящей цѣнѣ офицерамъ и солдатамъ съѣстные припасы, въ которыхъ они будутъ имѣть нужду.

V.

Русскіе военноначальники отдадутъ строгіе приказы о томъ, чтобы солдаты

n'exige absolument rien de son hôte au delà de ce que portent les engagemens pris dans les articles précédens.

VI.

Le tarif de la viande, des légumes et des boissons sera réglé sur les prix du Marché des différentes stations, et Monsieur le Commandant des troupes Russes en sera informé à chaque station par le Commissaire provincial qui lui sera attaché.

VII.

Pour ne pas exposer la troupe à manquer des chevaux et des chariots nécessaires durant la marche, il y aura un intervalle de trois jours complets entre le passage de chaque colonne, et un intervalle de quarante huit heures entre chacune des Divisions, dont une Colonne est composée.

Après vingt marches, ou ce qui revient au même, à chaque sixième séjour, il y aura double jour de repos, conformément à ce qui est fixé à ce sujet dans la Marche-route remise à Monsieur l'Ambassadeur, et citée ci-dessous à l'Article XI.

VIII.

Il sera payé trente Kreutzers pour chaque cheval employé au transport à raison d'une Mille d'Allemagne dans l'Autriche intérieure, c'est-à-dire depuis Gorice jusqu'à Czakathurn, et quinze Kreutzers en Hongrie et en Gallicie, parceque dans ces deux Pays le nombre des chevaux doit être doublé. Ce payement doit se faire comptant dans chaque station au Commissaire chargé de ce soin.

не требовали отъ своихъ квартирныхъ хозяевъ рѣшительно ничего сверхъ того, что изложено въ обязательствахъ, принятыхъ предшествующими статьями.

VI.

Тарифъ на мясо, овощи и напитки будетъ опредѣленъ на основаніи рыночныхъ цѣнъ различныхъ станцій и Г. Командующій Русскими войсками будетъ объ этомъ извѣщаемъ на каждой станціи провинціальнымъ коммисаромъ, который будетъ къ нему командированъ.

VII.

Чтобы не подвергать войска недостатку въ необходимыхъ лошадяхъ и повозкахъ во время ихъ похода, сдѣланы будутъ промежутки въ трое сутокъ между проходомъ каждой изъ колоннъ и промежутокъ въ сорокъ восемь часовъ между каждымъ изъ отдѣленій, входящихъ въ составъ колонны.

Послѣ двадцати маршовъ или, что то же самое, каждаго шестаго дня остановки, на отдыхъ даются два дни, согласно съ тѣмъ, что опредѣлено по этому предмету въ маршрутѣ, врученномъ Г. Послу и упомянутомъ ниже въ ст. XI.

VIII.

За каждую лошадь, употребленную для перевозки будетъ уплачиваемо по тридцати крейцеровъ за нѣмецкую милю во внутренней Австріи, т. е. отъ Горицы до Чакатурна и по пятнадцати крейцеровъ въ Венгріи и Галиціи, потому что въ этихъ двухъ странахъ число лошадей должно быть удвоено. Платежъ за это долженъ быть производимъ наличными деньгами на каждой станціи коммисару на то уполномоченному.

IX.

Les ordres nécessaires seront expédiés tant à la frontière, par la-quelle les troupes Russes entreront, qu'à celle où elles doivent sortir, pour laisser passer librement les effets appartenant aux troupes et aux officiers, et pour ne point faire de difficulté au sujet des cuirs et autres objets qu'ils pourroient avoir avec eux pour le besoin de l'armée, dans la convicton où l'on est, que les objets défendus qu'ils pourroient avoir avec eux pour leur propre usage, ne seront dans aucun cas vendus ou autrement distraits, aussi-longtemps qu'ils se trouveront sur le territoire Autrichien.

X.

Il y aura un Cartel limité au temps du passage des troupes Russes pour l'extradition réciproque des déserteurs Ce Cartel, signé séparément par les Ministres respectifs, se trouve annexé au présent acte, dont il est entendu faire partie intégrante, comme s'il y avoit été inséré mot-à-mot.

XI.

La Marche-route communiquée à Monsieur le Prine Kourakin, l'Ambassadeur de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, dans laquelle on a réglé, de commun accord, la force et l'ordre de la marche des Colonnes et des Divisions, est également entendue faire partie intégrante du présent acte.

En foi de quoi il en a été fait double expédition signée par les Ministres respectifs, qui ont déclaré en même tems, que les chefs des Colonnes et Divisions Russes rempliront les engagemens pris

IX.

Посланы будутъ надлежащія приказанія какъ на границу, чрезъ которую вступятъ Русскія войска, такъ и на ту границу, чрезъ которую они должны выступить, о томъ, чтобы пропустить свободно всѣ вещи, принадлежащія войскамъ и офицерамъ и чтобы не дѣлать никакого затрудненія относительно кожъ и другихъ предметовъ, которые могутъ быть при нихъ для потребностей арміи, въ томъ убѣжденіи, что запрещенныя вещи, которыя войска могли бы имѣть при себѣ для собственнаго употребленія, не были бы продаваемы во все время, пока они будутъ находиться на Австрійской территоріи.

X.

На время перехода Русскихъ войскъ заключена будетъ конвенція о взаимной выдачѣ дезертировъ. Этотъ договоръ, подписанный отдѣльно Министрами той и другой стороны, находится въ приложеніи къ сему акту, котораго онъ считается нераздѣльною частію, какъ бы онъ былъ сюда включенъ отъ слова до слова.

XI.

Маршрутъ сообщенный князю Куракину, Послу Е. В. Императора Всероссійскаго, въ которомъ по общему соглашенію опредѣлены скорость и порядокъ слѣдованія колоннъ и отдѣленій, равнымъ образомъ считается нераздѣльною частію настоящаго акта.

Въ увѣреніе чего сдѣлано было два списка этого акта, подписанные обоюдными Министрами, объявившими въ то же время, что начальники Русскихъ колоннъ и отдѣленій исполнятъ принятыя на себя

avec la même scrupuleuse exactitude, que les administrations Autrichiennes mettront de leur côté dans ce qui les concerne pour y parvenir.

Vienne le 20 Janvier 1808.

Stadion.

обязательства съ такою же строжайшею точностію, каковая оказана будетъ Австрійскими правительственными лицами, съ ихъ стороны, во всемъ что относится къ достиженію той же цѣли.

Вѣна, 20 Января 1808 года.

Стадіонъ.

№ 60.

Afin de faciliter de toute manière le passage des troupes russes qui doivent rejoindre dans ce moment-ci leurs frontières en traversant les Etats de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, et afin de prévenir tout mesentendu et tout occasion de discussions qui ne s'accorderoient pas avec les rapports d'amitié qui existent entre les deux Cours Impériales, on est convenu des Articles suivans:

I.

Tout déserteur qui durant la marche du Corps de troupes Impériales Russes à travers les Etats de la Monarchie Autrichienne s'éloignerait de ses Drapeaux, sera arrêté dès qu'il sera reconnu, et sans attendre qu'il soit reclamé: on se saisira également de ses Armes, du Cheval de Service, des objets d'équipement et d'habillement, ou de toute autre chose qu'ils serait appropriée. Les Autorités militaires ou civiles autrichiennes, auxquelles on fait un devoir d'arrêter de semblables individus auront à les mettre sous bonne garde et les livrer sans délai à la division ou au Corps de troupes Impériales Russes le plus à portée.

№ 60.

Дабы облегчить всѣми способами проходъ Русскихъ войскъ, которыя въ настоящее время должны достигнуть своихъ границъ, переходя черезъ владѣнія Его Величества Императора Австрійскаго и, дабы предупредить всякія недоразумѣнія и всякій поводъ къ спорамъ, которые не согласовались бы съ дружественными отношеніями, существующими между двумя Императорскими Дворами, послѣдовало соглашеніе на слѣдующія статьи:

I.

Каждый дезертиръ, который въ продолженіе перехода Русскихъ Императорскихъ войскъ чрезъ владѣнія Австрійской монархіи, убѣжитъ отъ своихъ знаменъ, будетъ задержанъ какъ только его узнаютъ, не ожидая его востребованія: равнымъ образомъ задержано будетъ его оружіе, его строевая лошадь, экипировочныя и обмундировальныя вещи, и вообще все что онъ себѣ присвоилъ. Австрійскія военныя и гражданскія власти, которымъ ставится въ обязанность задерживать подобныхъ людей, должны взять ихъ подъ стражу и безъ замедленія доставить ихъ въ ближайшую дивизію или корпусъ Императорскихъ Россійскихъ войскъ.

II.

Les troupes Impériales Russes devront également de leur côté annoncer et livrer aux Autorités militaires ou civiles Autrichiennes, les plus voisines les déserteurs de l'Armée Impériale Autrichienne qui se trouveraient dans l'un ou l'autre corps de l'Armée Russe.

III.

Il est réciproquement défendu sous les peines les plus sevères à Messieurs les Officiers de l'état major ou autres de recevoir sciemment de semblables déserteurs.

IV.

Tout Officier soit Autrichien soit Russe, et tout autre sujet des deux Empires qui serait convaincu d'avoir récélé de semblables déserteurs, ou d'avoir facilité ou aidé en manière quelconque leur désertion, sera rigoureusement recherché et exemplairement puni.

V.

Parmi les déserteurs dont l'Article I de ce Cartel ordonne l'arrestation et la restitution, sont formellement exceptés ceux qui seront reconnus sujets Autrichiens, ou être nés dans les Provinces Autrichiennes: mais même dans ce dernier cas les Armes, Chevaux de Service et objets d'équipement qui seront saisis sur les dits déserteurs, seront restitués aux Commandans du Corps russe.

II.

Императорскія Россійскія войска равнымъ образомъ обязаны, съ своей стороны, сообщать и препровождать къ ближайшимъ къ нимъ Австрійскимъ военнымъ и гражданскимъ властямъ дезертировъ Императорской Австрійской арміи, которые оказались бы въ томъ или другомъ корпусѣ Россійской арміи.

III.

Обоюдно воспрещается, подъ страхомъ строжайшихъ наказаній, офицерамъ Главнаго Штаба, а также и другимъ принимать завѣдомо подобныхъ дезертировъ.

IV.

Каждый офицеръ, Австрійскій или Русскій, и каждый подданный той и другой Имперіи, который будетъ изобличенъ въ укрывательствѣ подобныхъ дезертировъ, или же въ облегченіи или способствованіи какимъ либо образомъ ихъ дезертирству, подвергнутъ будетъ строжайшему слѣдствію и примѣрному наказанію.

V.

Изъ числа дезертировъ, арестованіе которыхъ и возвращеніе къ войскамъ предписывается I статьею сего договора, формальнымъ образомъ исключаются тѣ, которые признаны будутъ Австрійскими подданными или рожденными въ Австрійскихъ провинціяхъ: но и въ этомъ послѣднемъ случаѣ вооруженіе, строевыя лошади и предметы экипировки, взятые на упомянутыхъ дезертирахъ, будутъ возвращаемы командующимъ Русскимъ корпусомъ.

VI.

Les habitans des Campagnes ou autres sujets de l'état civil qui reproduiront un déserteur Russe, recevront pour chaque déserteur une recompense de vingt quatre florins cours de Vienne, laquelle somme sera acquittée à l'instant de l'extradition, la même recompense étant assurée pour la remise de chaque déserteur Autrichien; les fraix de nourriture et de transport sont entendus être compris dans la dite Prime.

Si lors de l'arrestation le déserteur avait un cheval avec lui, l'entretien de celui-ci sera bonifié séparément d'après un prix convenu.

VI.

Сельскіе жители и другія лица гражданскаго званія, которыя представятъ Русскаго дезертира, получатъ за каждаго дезертира награду въ двадцать четыре флорина по Вѣнскому курсу, каковая сумма будетъ выплачена въ моментъ выдачи; такая же награда опредѣляется за выдачу каждаго Австрійскаго дезертира; расходы на прокормленіе и доставку предполагаются включенными въ сказанную премію.

Если при арестованіи дезертиръ имѣлъ при себѣ лошадь, то за содержаніе ея будетъ выдано вознагражденіе особо по условленной цѣнѣ.

VII.

Quant aux déserteurs qui seroient livrés par le Militaire, on n'allouera réciproquement que les fraix d'entretien et de transport du l'homme, et ceux de nourriture du cheval.

VII.

Что касается до дезертировъ, которые выданы будутъ военными, то въ этомъ случаѣ обоюдно будутъ принимаемы въ расчетъ только издержки на содержаніе и доставку лица и издержки по содержанію лошади.

VIII.

Il est expressement défendu d'acheter des déserteurs des parties d'équipement, Chevaux, Armes, ou autres objets que les dits déserteurs se seraient appropriés. Tout effet qui aurait été ainsi illicitement aliéné sera repris de l'acheteur sans qu'il lui soit tenu compte du prix d'achat et il sera fidèlement remis au Corps de troupes, auquel le déserteur appartient, au surplus, les acheteurs seront exemplairement punis.

VIII.

Строжайше воспрещается покупать отъ дезертировъ экипировочныя вещи, лошадей, вооруженіе и другіе предметы, которые упомянутыми дезертирами были бы себѣ присвоены. Каждая вещь, которая такимъ образомъ была бы противузаконно отчуждена, будетъ взята у покупщика безъ возвращенія ему покупной цѣны и вещь эта въ точности будетъ возвращена въ тотъ отрядъ войска, къ которому дезертиръ принадлежитъ, а сверхъ того, покупщики подвергнутся примѣрному наказанію.

IX.

Le présent Cartel devra avoir son effet du premier jour de l'entrée du Corps de Troupes Russes sur le territoire de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, et il expirera au jour de sa sortie de la domination Autrichienne.

Fait à Vienne le 20 Janvier 1808.

Stadion.

IX.

Настоящая картельная конвенція должна вступить въ силу въ первый день вступленія Русскихъ войскъ на территорію Его Величества Императора Австрійскаго и она окончитъ свое дѣйствіе въ день выступленія ихъ изъ Австрійскихъ владѣній.

Вѣна, 20 Января 1808 года.

Стадіонъ.

Errata:

Page	61,	ligne	11.	lisez: aux conventions, conclues le même jour.
»	93,	»	14,	» l'Electeur Palatin.
»	96,	»	26,	» Traité d'alliance défensive.
»	192,	»	27,	» 3 (14) juillet.
»	263,	»	32,	» défense des intérêts de la Prusse.
»	266,	»	22,	» du Cabinet russe.
»	272,	»	31,	» les affaires.
»	274,	»	33,	» tout en cherchant.
»	405.	»	31,	» du 22 mai (3 juin) 1804.

Опечатки:

Стр.	6,	строка	32,	читай: самъ даже былъ готовъ.
»	35,	»	48,	» на подобный же актъ.
»	151,	»	3,	» принимавшій.
»	188,	»	23,	» опасаться враждебныхъ дѣйствій.
»	214,	»	16.	» сближеніи Австріи съ Россіею.
»	274.	»	32,	» Лондонскій и Австрійскій дворы.
»	358.	»	31.	» вступить въ борьбу.
»	399,	»	38.	» изучать.
»	401,	»	33,	» Всеподданнѣйшее донесеніе.